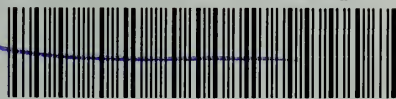
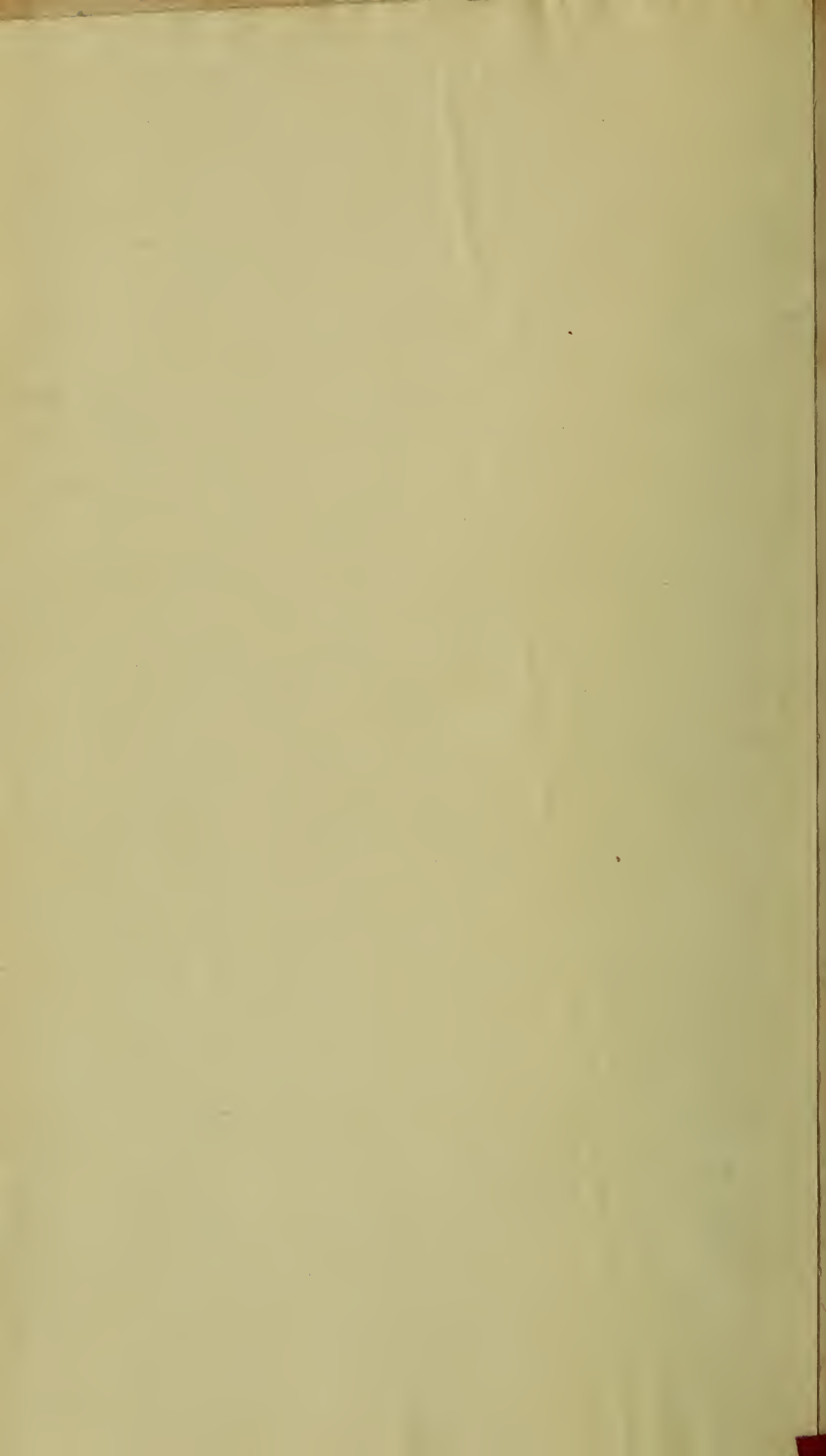


U d' / of Ottawa



39003001297448









LES  
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce premier chant de l'Iliade a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université.

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

—  
HOMÈRE

PREMIER CHANT DE L'ILIADÉ

LIBRAIRIE HACHETTE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

—  
1921

9  
9B  
15



## AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA

4027

A2L46

1882

v. 1

et. 2

# NOTICE SUR HOMÈRE.

---

Homère n'est pas un être imaginaire, comme ont essayé de le démontrer certains critiques, dont les raisonnements n'ont pu se soutenir devant l'unité de vue, d'action et de style, que l'on admire dans les épopées de ce grand poète. Mais sa vie, telle que nous l'ont transmise plusieurs écrivains de l'antiquité, est remplie de fables et de contradictions. On ignore le lieu de sa naissance : sept villes ont réclamé l'honneur de lui avoir donné le jour. On n'est pas même d'accord sur l'époque où il a vécu, et ce n'est que par conjecture qu'on la place dans le dixième siècle avant Jésus-Christ.

L'*Iliade* et l'*Odyssée*, qui sont encore aujourd'hui les plus beaux modèles du genre épique, ne sont pas les seuls ouvrages que l'on attribue à Homère ; la *Batrachomyomachie*, trente-trois *hymnes* et quelques *épigrammes* ont aussi été publiés sous son nom. Mais ces derniers ouvrages sont évidemment d'une époque postérieure à celle où les deux premiers ont été composés ; ils sont sans doute l'œuvre de ces *homérides*, qui faisaient profession de chanter les vers d'Homère, et qui ajoutaient quelquefois aux poèmes de leur maître leurs propres compositions.

Les épopées d'Homère ne furent longtemps connues que dans la Grèce asiatique, où elles étaient chantées sous le nom de *rhapsodies*, par morceaux détachés. Ceux qui les chantaient s'appelaient *rhapsodes* (ῥάπτειν, *coudre*, ᾠδή *chant*). Lycurgue, au retour de ses voyages, rapporta les rhapsodies dans la Grèce propre ; et, sous les Pisistratides, ces fragments furent réunis en deux corps d'ouvrage, l'*Iliade* et l'*Odyssée*, formant une suite non interrompue depuis le commencement jusqu'à la fin. Plusieurs siècles après, les grammairiens d'Alexandrie divisèrent l'un et l'autre poème en vingt-quatre chants, à chacun desquels ils donnèrent le nom d'une des vingt-quatre lettres de l'alphabet, et c'est en cet état qu'ils sont parvenus jusqu'à nous.



## SUJET DE L'ILIADÉ D'HOMÈRE.

---

L'enlèvement d'Hélène, femme de Ménélas, par Pâris, l'un des fils de Priam, roi de Troie, attira autour de cette ville les Grecs confédérés, qui la prirent et la détruisirent après un siège de dix ans (1270 av. J. C.). Le sujet de l'*Iliade* est un épisode de ce siège, qui durait déjà depuis neuf ans, lorsque Agamemnon, chef de l'armée, outragea publiquement Achille, le plus vaillant des Grecs. Le héros irrité se retira dans sa tente, et ne voulut plus combattre. Les Troyens, s'apercevant de son absence, reprirent courage, attaquèrent le camp des Grecs, et furent sur le point de brûler leurs vaisseaux. Achille, que rien ne pouvait fléchir, consentit pourtant que Patrocle, son ami, se revêtît de ses armes et conduisît ses troupes contre les Troyens. Mais Patrocle fut tué par Hector. Alors l'implacable fils de Pélée jura de venger son ami, et, reparaissant dans la plaine avec une nouvelle armure, qu'à la prière de sa mère Vulcain avait forgée tout exprès pour lui, il chercha Hector, l'immola aux mânes de Patrocle; puis, après avoir insulté à ses restes, il les rendit au vieux Priam, qui était venu le conjurer de lui remettre la froide dépouille de son fils.

Ce poème, outre ses innombrables beautés, offre à l'histoire et à la philosophie de précieux trésors, en peignant fidèlement les mœurs, l'état des connaissances, les croyances religieuses et la constitution sociale de ces temps éloignés qui ont conservé le nom de *Siècles heroïques*.

---



# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU PREMIER CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Exposition du sujet. — Chrysès, prêtre d'Apollon, arrive au camp des Grecs pour racheter sa fille. — Repoussé et outragé par Agamemnon, il supplie Apollon de le venger. — Le dieu lance contre les Grecs des traits qui en font périr un grand nombre. — Achille convoque l'assemblée des chefs, promet sa protection au devin Chalcas, et lui demande la cause du courroux d'Apollon. — Le devin la révèle, et indique comme unique moyen d'éloigner le fléau qui pèse sur l'armée, la délivrance de Chryséis. — Colère d'Agamemnon contre Chalcas; ses menaces contre Achille. — Celui-ci porte la main à son épée; mais Minerve lui apparaît, et docile à la voix de la déesse, il ne répond à l'outrage que par l'insulte. — Agamemnon, forcé de renvoyer Chrysès à son père, fait enlever à Achille sa captive Briséis. — Achille, indigné, ne veut plus combattre pour les Grecs; il invoque sa mère Thétis, qui le console et lui promet de le venger. — Retour de Chryséis dans sa patrie; sacrifice en l'honneur d'Apollon. — Entrevue de Thétis et de Jupiter, qui, à sa prière, consent à donner la victoire aux Troyens. — Plaintes de Junon et menaces de Jupiter en présence des habitants de l'Olympe. — Le calme se rétablit dans l'assemblée des immortels, grâce à l'arrivée de Vulcain, qui y ramène la gaieté, en remplissant les fonctions d'échanson.

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Α.

#### ΛΟΙΜΟΣ. ΜΗΝΙΣ.

Μῆνιν ᾄειδε, θεὰ, Πηληϊάδεω Ἄχιλλῆος,  
οὖλομένην, ἣ μυρὶ Ἄχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,  
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἀϊδὶ προᾶψεν<sup>3</sup>  
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τεῦχε κύνεσσιν  
οἰωνοῖσιν τε πᾶσι (Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή).  
ἔξ οὔ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε  
Ἀτρεΐδης<sup>4</sup> τε, ἄναξ ἀνδρῶν, καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

5

Τίς τ' ἄρ σφωε θεῶν ἑριδι ξυνέηκε μάχεσθαι;  
Λητοῦς καὶ Διὸς υἱός. Ὅ γάρ, βασιλῆϊ χολωθεὶς,  
νοῦσον ἀνὰ στρατὸν ὥρσε κακὴν, ὀλέκοντο δὲ λαοί,  
οὔνεκα τὸν Χρῦσην<sup>5</sup> ἠτίμησ' ἀρητῆρα  
Ἀτρεΐδης. Ὅ γὰρ ἦλθε θεὸς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν

10

Chante, ô Muse, la colère d'Achille, fils de Pélée, colère funeste, qui fut pour les Grecs la source d'innombrables douleurs, qui précipita dans les enfers les âmes généreuses d'une foule de héros, et fit de leurs corps la pâture des chiens et des oiseaux (ainsi s'accomplissait la volonté de Jupiter), depuis le jour où, pour la première fois, une querelle désunit le fils d'Atrée, roi des hommes, et le divin Achille.

Et qui donc parmi les immortels suscita entre eux ces violents débats? Le fils de Latone et de Jupiter. Dans son courroux contre Agamemnon, Apollon fit naître dans l'armée une affreuse maladie, et les peuples périssaient, parce qu'Atride avait outragé son prêtre Chrysis. Celui-ci s'était rendu auprès des vaisseaux légers des Grecs pour ra-

# L'ILIADÉ D'HOMÈRE.

## CHANT I.

### LA PESTE. LA COLÈRE.

Ἄειδε, θεά,  
μῆνιν οὐλομένην  
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω,  
ἣ ἔθηκεν Ἀχαιοῖς  
ἄλγεα μυρία,  
πρόταψε δὲ Ἄϊδι  
πολλὰς ψυχὰς ἰφθίμους  
ἥρώων, τεῦχε δὲ αὐτοῦ,  
ἐλώρια κύνεσσι  
πᾶσί τε οἰωνοῖσι  
(βουλὴ δὲ Διὸς  
ἔτελείετο).  
ἐξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα  
διαστήτην ἐρίσαντε  
Ἀτρεΐδης τε, ἄναξ ἀνδρῶν,  
καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

Τίς τε ἄρα θεῶν  
ξυνέηκέ σφωε  
μάχεσθαι ἔριδι;  
Υἱὸς Λητοῦς καὶ Διός.  
Ὁ γάρ, χολωθείς βασιλῆϊ,  
ᾤρσε νοῦσον κακὴν  
νὰ στρατὸν,  
αἰοὶ δὲ ὀλέκοντο,  
οὕνεκα Ἀτρεΐδης ἤτιμησε  
τὸν ἀρτεῖρα Χρῦσιν  
Ὁ γὰρ ἦλθεν  
ἐπὶ νῆας θοὰς Ἀχαιῶν,

Chante, déesse,  
la colère funeste  
d'Achille, fils-de-Pélée,  
laquelle causa aux Achéens  
des douleurs innombrables,  
et précipita chez Pluton  
beaucoup d'âmes généreuses  
de héros, et fit eux-mêmes  
proies aux chiens  
et à tous les oiseaux  
(or la volonté de Jupiter  
s'accomplissait);  
depuis que certes, la première fois,  
se divisèrent, s'étant querellés,  
et Atride, roi des hommes,  
et le divin Achille.

Et qui donc des dieux  
a mis-aux-prises eux-deux  
pour combattre par une querelle.  
Le fils de Latone et de Jupiter.  
Car celui-ci, étant irrité contre le roi  
excita une maladie mauvaise  
à travers l'armée,  
et les peuples périssaient,  
parce que Atride avait outragé  
le prêtre Chrysès.  
En effet celui-ci était venu  
vers les vaisseaux légers des Achéens,

λυσόμενός τε θύγατρα, φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα,  
 στέμμα τ' ἔχων ἐν χερσὶν ἐκηβόλου Ἀπόλλωνος  
 χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ<sup>1</sup>, καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς, 15  
 Ἄτρεΐδα δὲ μάλιστα δύω, κοσμήτορε λαῶν·

« Ἀτρεΐδαί τε καὶ ἄλλοι εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ,  
 ὑμῖν μὲν θεοὶ δοῖεν, Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,  
 ἐκπέρσαι Πριάμοιο πόλιν, εὖ δ' οἴκαδ' ἰκέσθαι·  
 παῖδα δ' ἐμοὶ λῦσαί<sup>2</sup> τε φίλην, τά τ' ἄποινα δέχεσθαι, 20  
 ἄζόμενοι Διὸς υἱὸν, ἐκηβόλον Ἀπόλλωνα. »

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐπευφήμησαν Ἀχαιοὶ  
 αἰεῖσθαι θ' ἱερῆα, καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ἄποινα·  
 ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι ἦνδανε θυμῷ,  
 ἀλλὰ κακῶς ἀφίει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε· 25

« Μή σε, γέρον, κοίλῃσιν ἐγὼ παρὰ νηυσὶ κιχείω  
 ἢ νῦν δηθύνοντ', ἢ ὕστερον αὖτις ἰόντα,  
 μή νύ τοι οὐ χραίσμη σκῆπτρον καὶ στέμμα θεοῖο  
 Τῇν δ' ἐγὼ οὐ λύσω, πρίν μιν καὶ γῆρας ἔπεισιν  
 ἡμετέρῳ ἐνὶ οἴκῳ, ἐν Ἀργεῖ<sup>3</sup>, τηλόθι πάτρης, 30

cheter sa fille, apportant une immense rançon, et tenant dans ses mains, avec le sceptre d'or, les bandelettes d'Apollon qui lance au loin les traits; et il implorait tous les Grecs, et surtout les deux Atrides, chefs des peuples :

« Atrides, et vous aussi, Grecs à la brillante armure, que les dieux, habitants des palais de l'Olympe, vous accordent de renverser la ville de Priam, et de retourner heureusement dans vos foyers; mais rendez-moi une fille chérie, et acceptez cette rançon, si vous craignez le fils de Jupiter, Apollon, qui lance au loin les traits. »

Tous les autres Grecs alors, par un murmure approbateur, demandèrent qu'on respectât le prêtre, et que l'on reçût sa magnifique rançon, mais Agamemnon, le fils d'Atrée, n'y voulut point consentir; il le congédia au contraire durement, et ajouta même ces menaçantes paroles :

« Vieillard, que je ne te rencontre plus auprès de nos creux vaisseaux, soit que tu t'y arrêtes maintenant, soit que tu y reviennes dans la suite, de peur qu'alors tu ne sois protégé ni par le sceptre ni par les bandelettes de ton dieu. Quant à ta fille, je ne te la rendrai point, qu'elle n'ait vieilli dans mon palais, à Argos, loin de sa patrie,



λυσόμενός τε θύγατρα,  
 φέρων τε ἄποινα ἀπερείσια,  
 ἔχων τε ἐν χερσὶν  
 ἄνὰ σκῆπτρῳ χρυσεῷ  
 στέμμα Ἀπόλλωνος  
 ἐκῆβόλου,  
 καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς,  
 μάλιστα δὲ δύω Ἀτρεΐδα,  
 κοσμήτορε λαῶν.

« Ἀτρεΐδαί τε καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ  
 εὐκνήμιδες,  
 θεοὶ μὲν,  
 ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια,  
 δοῖεν ὑμῖν  
 ἐκπέρσαι πόλιν Πριάμοιο,  
 ἰκέσθαι δὲ εὖ οἴκαδε.  
 λῦσαι δέ τε ἐμοὶ  
 παῖδα φίλην,  
 δέχεσθαί τε τὰ ἄποινα,  
 δζόμενοι υἱὸν Διὸς,  
 Ἀπόλλωνα ἐκῆβόλον. »

Ἐνθα μὲν πάντες ἄλλοι Ἀχαιοὶ  
 ἐπευφήμησαν  
 αἰδεῖσθαι τε ἱερῆα,  
 καὶ δέχθαι ἄποινα ἀγλαά·  
 ἀλλὰ οὐχ ἥνδανε θυμῷ  
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,  
 ἀλλὰ ἀφίει κακῶς,  
 ἐπέτελλε δὲ μῦθον κρατερόν.

« Ἐγὼ μὴ κιχείω σε,  
 γέρον, παρὰ νηυσὶ κοίλῃσιν,  
 ἢ δηθύνοντα νῦν,  
 ἢ ἰόντα αὖτις ὕστερον,  
 μή νυ σκῆπτρον  
 καὶ στέμμα θεοῖο  
 οὐ χραίσμῃ τοι.

Ἐγὼ δὲ οὐ λύσω τήν,  
 πρὶν καὶ γῆρας

πεισὶ μιν ἐνὶ ἡμετέρῳ οἴκῳ,  
 ἐν Ἀργεῖ, τηλόθι πάτρης,

et devant racheter sa fille,  
 et apportant des rançons immenses,  
 et ayant dans ses mains  
 sur un sceptre d'or  
 la bandelette d'Apollon  
 qui-frappe-au-loin,  
 et il suppliait tous les Achéens,  
 mais surtout les deux Atrides,  
 chefs des peuples.

« Et Atrides, et autres Achéens,  
 aux-belles-cnémides,  
 que d'un côté les dieux,  
 ayant les palais olympiens,  
 vous donnent  
 de renverser la ville de Priam;  
 et de retourner heureusement chez-  
 de l'autre et rendez à moi [vous;  
 une fille chérie,  
 et recevez les rançons,  
 respectant le fils de Jupiter,  
 Apollon qui-frappe-au-loin. »

Donc alors tous les autres Achéens  
 approuvèrent-par-acclamations  
 et de respecter le prêtre,  
 et de recevoir les rançons brillantes;  
 mais il ne plut pas au cœur  
 à Agamemnon, fils-d'Atrée,  
 au contraire il le renvoya mal,  
 et ajouta un discours violent :

« Que moi je ne rencontre pas toi,  
 vieillard, auprès des vaisseaux creux,  
 soit l'arrêtant maintenant,  
 soit venant de nouveau ensuite,  
 de peur que certes le sceptre  
 et la bandelette du Dieu  
 ne soit-pas-utile à toi.

Or moi je ne délivrerai pas elle,  
 auparavant même la vieillesse  
 atteindra elle dans notre maison,  
 dans Argos, loin de sa patrie,

ἴστον ἱποχρυσμένην, καὶ ἐμὸν λέχος ἀντιώσαν.

Ἄλλ' ἴθι, μή μ' ἐρέθιζε, σαώτερος ὢς κε νέηαι. »

ᾠς ἔφατ'· ἐδδαισεν δ' ὁ γέρον, καὶ ἐπείθετο μύθῳ.

Βῆ δ' ἀκέων παρὰ θίνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης

πολλὰ δ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιῶν, ἡρᾶθ' ὁ γεραῖος

Ἀπόλλωνι ἄνακτι, τὸν ἡΰκομος τέκε Λητώ·

35

« Κλυθί μευ, Ἀργυρότοξ' Ἰ, δὲ Χρύσην ἀμφιβέβηκας<sup>2</sup>,

Κίλλαν<sup>3</sup> τε ζαθέην, Τενέδοιό<sup>4</sup> τε Ἴφι ἀνάσσεις,

Σμινθεῦ<sup>5</sup>· εἵποτέ τοι χαρίεντ' ἐπὶ νηὸν ἔρεψα<sup>6</sup>,

ἥ εἰ δὴ ποτέ τοι κατὰ πύονα μηρί<sup>7</sup> ἔκκη

40

ταύρων ἡδ' αἰγῶν, τόδε μοι κρήνην ἐέλδωρ·

τίσειαν Δαναοί<sup>8</sup> ἐμὰ δάκρυα σοῖσι βέλεσσιν. »

ᾠς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.

Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμπιοι καρήνων, χωόμενος κῆρ,

τόξ' ὥμοισιν ἔχων ἀμφηρεφέα τε φαρέτρην·

45

ἔκλασζαν δ' ἄρ' οἷστοι ἐπ' ὤμων χωομένοιο,

αὐτοῦ κινηθέντος· ὃ δ' ἦϊε νυκτὶ εἰοικώς·

Ἐζετ' ἔπειτ' ἀπάνευθε νεῶν, μετὰ δ' ἰὸν ἔηκα<sup>9</sup>.

occupée à tisser la toile, et partageant ma couche. Redire-toi donc, et garde-toi de m'irriter, afin que ton retour en soit plus assuré. »

Il dit : le vieillard fut rempli de crainte, et obéit à cet ordre. Il s'éloigna, silencieux, le long du rivage de la mer au loin mugissante ; et ensuite, pendant sa marche solitaire, le prêtre vénérable invoqua le puissant Apollon qu'enfantait Latone à la belle chevelure.

« Daigne m'entendre, ô toi qui portes un arc d'argent, toi qui protèges Chryse et la divine Cilla, qui règnes en souverain sur Ténédos, et que Sminthe invoque ! Si jamais j'ai orné de guirlandes ton temple magnifique, si jamais j'ai brûlé en ton honneur les cuisses grasses des taureaux et des chèvres, exauce le vœu que je t'adresse : que les Grecs expient mes larmes sous les coups. »

Telle fut sa prière : et Phébus Apollon l'entendit. Il descendit des sommets de l'Olympe, la colère dans le cœur, portant sur ses épaules un arc et un carquois fermé de toutes parts. Les flèches retentissaient sur les épaules du dieu en courroux et agité dans sa marche ; il s'avavançait semblable à la nuit. Enfin il s'assit à l'écart loin des vaisseaux,



ἔποιχομένην ἱστὸν,  
καὶ ἀντιώσσαν ἔμὸν λέχος.  
Ἄλλὰ ἴθι, μὴ ἐρέθιζέ με,  
ὥς κε νήηαι σιώτερος. »

Ἔφατο ὥς ·  
ὁ δὲ γέρων ἔδδειςε,  
καὶ ἐπείθετο μύθῳ.  
Βῆ δὲ ἀκέων  
παρὰ θῖνα θαλάσσης  
πολυφλοίσβοιο ·  
ἐπειτα δὲ, κιὼν ἀπάνευθεν,  
ὁ γεραίος ἡρᾶτο πολλὰ  
ἄνακτι Ἀπόλλωνι, τὸν τέχε  
Λητῷ ἡΰχομος ·

« Κλυθί μευ, Ἀργυρότοξε,  
ὃς ἀμφιέβηκας Χρύσην,  
Κίλλαν τε ζαθέην,  
ἀνάσσεις τε ἱφι Τενέδοιο,  
Σμινθεῦ · εἴποτε ἐπέρεψα  
νηὸν χαρίεντά τοι,  
ἢ εἰ δὴ ποτε κατέκχηά τοι  
μηρία πίονα  
ταύρων ἡδὲ αἰγῶν,  
κρήηνόν μοι τόδε ἐέλδωρ  
Δαναοὶ τίσειαν  
ἐμὰ δάκρυα σοῖσι βέλεσσιν. »

Ἔφατο ὥς εὐχόμενος ·  
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ.  
Κατέβη δὲ  
καρήνων Οὐλύμποιο,  
χωόμενος κῆρ,  
έχων ὤμοισι τόξα  
φαρέτρην τε ἀμφηρεφέα ·  
ἄρα δὲ οἷστοι ἐκλαγξιν  
ἐπὶ ὤμων χωομένοιο,  
αὐτοῦ κινηθέντος ·  
ὁ δὲ ἦτε εἰσικῶς νυκτί.

Ἐπειτα ἔζετο  
πάνευθε νεῶν,  
μεθέηκε δὲ ἰόν

parcourant la toile,  
et s'approchant de mon lit  
Mais va-t'en, n'irrite pas moi,  
afin que tu t'en ailles plus-sain-et-sauf

Il parla ainsi ;  
or le vieillard eut peur,  
et il obéit à l'ordre.  
Donc il s'en-alla silencieux  
le long du rivage de la mer  
beaucoup-retentissante ;  
et ensuite, marchant à l'écart,  
le vieillard pria beaucoup  
le roi Apollon, qu'enfanta  
Latone à-la-belle-chevelure :

« Entends-moi, dieu-à-l'arc-d'argent,  
qui protèges Chryse,  
et Cilla divine,  
et règues puissamment sur Ténédos,  
Sminthien ! Si jamais j'ai paré  
le temple agréable à toi,  
ou si jamais j'ai brûlé pour toi  
des cuisses grasses  
de taureaux et de chèvres,  
accomplis à moi ce vœu :  
que les fils-de-Danaüs payent  
mes larmes par tes traits. »

Il parla ainsi en priant.  
Et Phébus Apollon entendit lui ;  
et il descendit  
des sommets de l'Olympe,  
irrité quant au cœur,  
ayant aux épaules un arc  
et un carquois convert-de-tout-côté ;  
alors certes les flèches retentirent  
sur les épaules de lui irrité,  
lui s'agitant ;  
or lui s'avancait semblable à la nuit.  
Ensuite il s'assit  
à l'écart des vaisseaux,  
puis il lança un trait ;

δεινὴ δὲ κλαγγὴ γένετ' ἀργυρέοιο βιοῖο.

Οὐρῆας μὲν πρῶτον ἐπύχετο καὶ κύνας ἀργούς·  
αὐτὰρ ἔπειτ' αὐτοῖσι βέλος ἔχεπευκὲς ἐφίεις,  
βῆλλ'· αἰεὶ δὲ πυρὰ νεκύων καίοντο θαμειαί.

50

Ἐννῆμαρ μὲν ἀνὰ στρατὸν ὥχετο κῆλα θεοῖο·  
τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορὴνδε καλέσσατο λαὸν Ἀχιλλεύς.

Τῷ γάρ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·  
κῆδετο γὰρ Δαναῶν, ὅτι ῥα θνήσκοντας δρᾶτο  
Οἱ δ' ἔπει οὖν ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,  
τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

55

« Ἀτρεΐδῃ, νῦν ἄμμε παλιμπλαγχθέντας οἶω  
ἄψ ἀπονοστήσειν, εἴ κεν θάνατόν γε φύγοιμεν,  
εἰ δὴ ὁμοῦ πόλεμός τε δαμᾷ καὶ λοιμὸς Ἀχαιοὺς.

60

Ἄλλ' ἄγε δὴ τινα μάντιν ἐρείοιμεν, ἥ ἱερῆα,  
ἣ καὶ ὄνειροπόλον (καὶ γάρ τ' ὄναρ ἐκ Διὸς ἐστίν),  
ὅς κ' εἴποι ὅ τι τόσσον ἐγώωσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,  
εἴτ' ἄρ' ὅγ' εὐχολῆς ἐπιμέμφεται, εἴθ' ἑκατόμβης·  
αἶ κέν πως ἀρνῶν κνίσσης αἰγῶν τε τελείων  
βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι. »

65

Ἦτοι ὅγ' ὧς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔζετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη

puis lança un trait ; et terrible fut alors le bruit de l'arc d'argent. Il atteignit d'abord les mulets et les chiens agiles ; mais ensuite il frappa les hommes eux-mêmes d'une flèche meurtrière ; et sur les bûchers brûlaient sans cesse de nombreux cadavres.

Durant neuf jours, les traits du dieu volèrent sur toute l'armée ; le dixième, Achille convoqua le peuple en assemblée. Junon, la déesse aux bras blancs, lui en avait inspiré la pensée. Car elle était émue de pitié pour les Grecs, en les voyant ainsi périr. Lors donc qu'ils furent assemblés et réunis tous en conseil, Achille aux pieds légers, se levant aussitôt, prit la parole en ces termes :

« Atride, c'est aujourd'hui, je pense, que nous allons, errant de nouveau sur les mers, retourner sur nos pas, si toutefois nous pouvons échapper à la mort, puisque la guerre et la peste se réunissent pour accabler les Grecs. Eh bien alors, interrogeons un devin, un prêtre, ou même un interprète de songes (car les songes viennent aussi de Jupiter) ; qu'il nous dise pour quel motif Phébus Apollon est à ce point courroucé, si c'est d'un vœu ou d'une hécatombe qu'il réclame l'accomplissement, si par hasard, satisfait d'un sacrifice d'agneaux et de chèvres choisies, il consent à éloigner de nous le fléau. »

Après avoir ainsi parlé, il s'assit : alors au milieu de l'assemblée se

κλαγγή δὲ βιοῖτο ἀργυρέοιο  
γένετο δεινή.

Πρῶτον μὲν ἐπώχετο  
οὐρῆας καὶ κύνας ἀργούς ·  
αὐτὰρ ἔπειτα ἐφίεις  
βέλος ἔχεπευκὲς αὐτοῖσι,  
βάλλε · αἰεὶ δὲ καίοντο  
πυραὶ θαμειαὶ νεκύων.

Ἐννῆμαρ μὲν κῆλα θεοῖο  
ῥχετο ἀνὰ στρατόν ·  
τῇ δὲ δεκάτῃ Ἀχιλλεὺς  
καλέσσατο λαὸν ἀγορήνδῃ.  
Ἥρῃ γάρ, θεὰ λευκώλενος,  
θῆκε τῷ ἐπὶ φρεσὶ ·  
κῆδετο γὰρ Δαναῶν,  
ὅτι ῥα ὄρατο θνήσκοντας.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ ἤγερθεν,  
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,  
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκύς πόδας  
ἀνιστάμενος τοῖσι μετέφη ·

« Ἀτρεΐδῃ, οἷω νῦν  
ἄμμε παλιμπλαγχθέντας  
ἀπονοστήσειν ἄψ,  
εἴ γέ κεν φύγοιμεν θάνατον,  
εἰ δὴ ὁμοῦ τε πόλεμος  
καὶ λοιμὸς θαμὰ Ἀχαιοῦς.  
Ἀλλὰ ἄγε, ἐρείομεν δὴ  
τινὰ μάντιν, ἢ ἱερῆα,  
ἢ καὶ ὄνειροπόλον  
(καὶ γὰρ ὄναρ τε  
ἐστὶν ἐκ Διὸς),  
ὅς κεν εἴποι ὅ τι Φοῖβος Ἀπόλλων  
ἐχώσατο τύσσον,  
εἴτε ἄρα ὅγε ἐπιμέμφεται  
εὐχῶν ἢ εἴτε ἐκατόμβῃς ·

ἢ κέν πως ἀντιάσας κνίσσης  
ἀρνῶν αἰγῶν τε τελείων  
βούλεται ἀπαμῦναι ἡμῖν λοιγόν. »

Ἦτοι ὅγε εἰπὼν ὧς,  
καθέζετο ἄρα. Τοῖσι δὲ

alors le bruit de l'arc d'argent  
fut fait terrible.

D'abord, à la vérité, il atteignit  
les mulets et les chiens agiles ;  
mais ensuite ayant lancé  
un trait mortel sur eux-mêmes,  
il frappait; et toujours brûlaient  
des bûchers nombreux de cadavres.

Neuf-jours certes les traits du dieu,  
allèrent à travers l'armée;  
or le dixième Achille  
appela le peuple en assemblée.

Cai Junon, déesse aux-bras-blancs,  
mit *cela* à lui dans les esprits.  
En effet elle s'inquiétait des Grecs,  
parce que elle *les* voyait mourant.  
Or donc, quand ils furent convoqués  
et *qu'ils* furent réunis-ensemble,  
alors Achille léger *quant* aux pieds,  
se levant *au milieu* d'eux, dit :

« Atride, j'en pense maintenant  
nous ayant erré-de-nouveau,  
devoir retourner en arrière;  
si au moins nous aurons fui la mort,  
si désormais ensemble et la guerre  
et la peste dompte les Achéens.  
Mais allons, consultons donc  
quelque devin, ou prêtre,  
ou même interprète-de-songes  
(car le songe aussi  
est de la part de Jupiter),

qui dise pourquoi Phébus Apollon  
s'est irrité autant,  
soit que certes lui se plaint  
d'un vœu ou d'une hécatombe  
si par hasard ayant obtenu le fume  
d'agneaux et de chèvres choisies  
il veut éloigner de nous le fléau »

Donc lui ayant parlé ainsi,  
s'assit ensuite; et *au milieu* d'eux

Κάλχας Θεστορίδης, οἰωνοπόλων ὄχ' ἄριστος,  
ὃς ἤδη τά τ' ἐόντα, τά τ' ἐσσόμενα, πρό τ' ἐόντα,  
καὶ νήεσσ' ἠγήσατ' Ἰλίου ἐῖσω,

70

ν διὰ μαντοσύνην, τήν οἱ πόρē Φοῖβος Ἀπόλλων.

Ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ Ἀχιλεῦ, κέλεαί με, Διὶ φίλε, μυθήσασθαι  
μῆνιν Ἀπόλλωνος ἐκατηβελέταο ἀνακτος.

75

Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο, καὶ μοι ὁμοσσον  
ἣ μὲν μοι πρόφρων ἔπειςιν καὶ χερσὶν ἀρήξειν·

ἣ γὰρ οἶομαι ἄνδρα χολωσέμεν ὃς μέγα πάντων  
Ἀργείων κρατέει, καὶ οἱ πείθονται Ἀχαιοί.

Κρείσσων γὰρ βασιλεὺς, ὅτε χώσεται ἀνδρὶ χέρηϊ·  
εἴπερ γάρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ,  
ἀλλὰ γε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὅφρα τελέσῃ,  
ἐν στήθεσσιν ἐοῖσι· σὺ δὲ φράσαι εἴ με σιώσεις. »

80

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Θαρσήςσας μάλα, εἰπὲ θεοπρόπιον ὃ τι οἴσθα·

85

οὐ μὰ γὰρ Ἀπόλλωνα, Διὶ φίλον, ᾗτε σὺ, Κάλχαν,

leva Calchas, fils de Thestor, et de beaucoup le meilleur des augures, qui connaissait le présent, l'avenir ainsi que le passé, et qui avait guidé la flotte des Grecs aux rives d'Ilion, grâce à la science dans l'art de prédire, que lui avait accordée Phébus Apollon. Dans sa bienveillance pour eux, il prend la parole et s'exprime ainsi :

« O Achille, héros cher à Jupiter, tu m'ordonnes de révéler la cause qui a excité le courroux du puissant Apollon qui lance au loin les traits Je vais donc parler. Mais toi, promets et jure-moi que tu t'empresseras de me prêter le secours de tes paroles et de ton bras. Car je prévois que je vais soulever le courroux d'un homme qui commande en souverain à tous les Argiens, et à qui les Achéens obéissent. Un roi est toujours le plus fort contre un inférieur qui l'irrite ; et si pour le moment il étouffe sa colère, il n'en conserve pas moins le désir de se venger, jusqu'au moment où il l'a satisfait. Dis-moi si tu peux me sauver. »

Achille aux pieds légers lui répondit en ces termes : « Prends confiance, et dis l'oracle que tu sais. Par Apollon, ce dieu cher à Jupiter,



ἀνέσθη Κάλχας Θεστορίδης,  
 ὃς ἀριστος οἰωνοπόλων,  
 ὃς ἤδη τὰ τε ἐόντα,  
 τὰ τε ἐσσόμενα,  
 ντα τε πρό,  
 καὶ ἡγήσστο νήεσσιν  
 Ἀχαιῶν εἴσω Ἴλιον,  
 διὰ ἣν μαντοσύνην,  
 τὴν Φοῖβος Ἀπόλλων  
 πόρεν οἱ.  
 Ὅ ἐὺφρονέων σφιν  
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν  
 « ὦ Ἀχιλεῦ, φίλε Διτ,  
 κέλεαί με μυθήσασθαι  
 μῆνιν Ἀπόλλωνος,  
 ἄνακτος ἑκατηβέλεταο.  
 Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω·  
 σὺ δὲ σύνθεο καὶ ὁμοσσόν μοι  
 ἥ μὲν πρόφρων  
 ἀρήξειν μοι.  
 ἔπεσι καὶ χερσίν·  
 ἥ γὰρ ὅτῳμαι χολωσέμεν  
 ἄνδρα ὃς κρατέει μέγα  
 πάντων Ἀργείων,  
 καὶ Ἀχαιοὶ πείθονται οἱ  
 Βασιλεὺς γὰρ κρείσσων,  
 ὅτε χύσεται ἀνδρὶ χέρη·  
 εἶπερ γὰρ τέ γε καὶ αὐτῆμαρ  
 καταπέψῃ χόλον,  
 ἀλλὰ γε καὶ μετόπισθεν  
 ἔχει κότον ἐν ἑοῖσι στήθεσσιν,  
 ὅφρα τελέσῃ·  
 σὺ δὲ φράσαι, εἰ σαώσεις με. »  
 Ἀχιλλεὺς δὲ ὥκως πόδας  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « Θαρσήςσας μάλα,  
 εἰπέ θεοπρόπιον ὃ τι οἶσθα·  
 σὺ γὰρ μὰ Ἀπόλλωνα,  
 φίλον Διτ,  
 ὥτε σὺ. Κάλχαν, εὐχόμενος

se leva Calchas, fils-de-Thestor,  
 de beaucoup le meilleur des augures,  
 lui qui savait et les choses étant,  
 et celles devant être,  
 et celles étant auparavant,  
 et il avait servi-de-guide aux vaisseau  
 des Achéens jusqu'à Ilion,  
 à cause de sa science-divinatoire,  
 que Phébus Apollon  
 avait donnée à lui;  
 lequel voulant-du-bien à eux  
 harangua et dit :

« O Achille, cher à Jupiter,  
 tu ordonnes moi expliquer  
 la colère d'Apollon,  
 roi qui-frappe-au-loin.  
 Donc moi je dirai;  
 mais toi promets et jure à moi,  
 certainement bienveillant,  
 devoir secourir moi  
 par les paroles et par les mains;  
 car certes je crois devoir irriter  
 l'homme qui commande grandement  
 sur tous les Argiens,  
 et les Achéens obéissent à lui.  
 Car un roi est plus puissant,  
 quand il s'irritera contre un inférieur  
 car quoique au moins ce-même-jour  
 il ait digéré sa colère,  
 cependant encore dans la suite  
 il a le ressentiment dans sa poitrine.  
 jusqu'à ce qu'il l'ait accompli;  
 mais toi dis si tu sauveras moi. »

Mais Achille, léger *quant* aux pieds  
 répondant, dit à lui :

« Ayant pris-confiance beaucoup,  
 dis l'oracle que tu sais.  
 Car, non certes par Apollon  
 cher à Jupiter,  
 à qui toi Calchas, faisant-des-prières

εὐχόμενος Δαναοῖσι θεοπροπίας ἀναφαίνεις,  
 οὔτις, ἐμῷ ζῶντος καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο,  
 σοὶ κοίλης παρὰ νηυσὶ βαρείας χεῖρας ἐποίσει,  
 συμπάντων Δαναῶν· οὐδ' ἦν Ἀγαμέμνονα εἴπῃς,  
 ὃς νῦν πολλὸν ἄριστος Ἀχαιῶν εὔχεται εἶναι. »

90

Καὶ τότε δὴ θάρσῃσε, καὶ ἡὔδα μάντις ἀμύμων·  
 « Οὐτ' ἄρ' ὄγ' εὐχολῆς ἐπιμέμφεται, οὐθ' ἐκατόμβης,  
 ἀλλ' ἔνεκ' ἀρητῆρος, ὃν ἠτίμησ' Ἀγαμέμνων,  
 οὐδ' ἀπέλυσε θύγατρα, καὶ οὐκ ἀπεδέξατ' ἄποινα.  
 Τοῦνεκ' ἄρ' ἄλγε' ἔδωκεν Ἑκηβόλος, ἡδ' ἔτι δώσει·  
 οὐδ' ὅγε πρὶν λοιμοῖο βαρείας Κῆρας<sup>1</sup> ἀφέξει,  
 πρὶν γ' ἀπὸ πατρὶ φίλῳ δόμεναι ἐλικώπιδα κούρην<sup>2</sup>  
 ἀπριάτην, ἀνάποινον, ἄγειν θ' ἱερὴν ἐκατόμβην  
 εἰς Χρύσην· τότε κέν μιν ἱλασσάμενοι πεπύθοιμεν. »

95

100

Ἦτοι ὄγ' ὥς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔζετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη  
 ἥρως Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων<sup>3</sup> Ἀγαμέμνων,  
 ἀχνύμενος· μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιnai  
 κίμπλαντ' ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἴκτην<sup>4</sup>.

et que tu invoques pour révéler aux Grecs les secrets de l'avenir, aussi longtemps que je respirerai et que je verrai la lumière, aucun de tous ces Grecs, auprès de nos vaisseaux aux larges flancs, ne portera sur toi une main criminelle; non, aucun, quand même tu voudrais parler d'Agamemnon, qui aujourd'hui se vante d'être de beaucoup le plus puissant des Grecs. »

Le devin irréprochable s'enhardit alors et parla en ces termes : « Le dieu ne se plaint de l'oubli ni d'un vœu ni d'une hécatombe. Son prêtre outragé par Agamemnon, qui a refusé de lui rendre sa fille et de recevoir la rançon offerte, telle est la cause des maux que nous a envoyés et que nous enverra encore le dieu qui lance au loin les traits : et les Parques, qui tiennent appesanti sur nous le terrible fléau, ne se retireront que lorsque nous aurons rendu sans présents ni rançon à son père chéri la jeune fille aux yeux noirs, et conduit à Clryse une hécatombe sacrée. Peut-être alors, après l'avoir apaisé, pourrons-nous compter sur sa protection. »

Après avoir ainsi parlé, il s'assit. Alors au milieu d'eux se leva le héros fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, pénétré de colère et de douleur : son âme, enveloppée d'un sombre nuage, était remplie d'indignation; ses yeux étaient semblables à la flamme étincelante; jetant



ἀναφαίνεις Δαναοῖσι θεσπροπίας,  
ἐμεῦ ζῶντος

καὶ δερκομένοιο ἐπὶ χθονὶ ,  
οὔτις συμπάντων Δαναῶν  
ἐποίσει σοὶ χειρὰς βαρείας  
παρὰ νηυσὶ κοίλῃς .

ὕδ' ἔγ' εἵπης Ἀγαμέμνονα,  
ὅς νῦν εὖχεται  
εἶναι πολλόν  
ἄριστος Ἀχαιῶν . »

Καὶ τότε δὴ μάντις ἀμύμων  
θάρσησε, καὶ ἠῶδα .

« Ἄρα ὅγε ἐπιμέμφεται  
οὔτε εὐχολῆς οὔτε ἐκατόμβης,  
ἀλλὰ ἔνεκα ἀρητῆρος,  
ὃν Ἀγαμέμνων ἠτίμησεν,  
οὐδὲ ἀπέλυσε θύγατρα,  
καὶ οὐκ ἀπεδέξατο ἄποινα .

Τοῦνεκα ἄρα Ἑκηβόλος  
ἔδωκεν ἄλγεα  
ἥδ' ἔδωκεν ἔτι .

οὐδὲ ὅγε ἀφέξει πρὶν  
Κῆρας βαρείας λοιμοῖο,  
πρὶν γε ἀποδομέναι  
πατρὶ φίλῳ

κούρῃν ἐλικώπιδα  
ἀπριάτην, ἀνάποινον,  
ἄγειν τε ἐς Χρύσην  
ἐκατόμβην ἱερήν .

τότε ἱλασσάμενοί μιν  
κεν πεπύθιοιμεν . »

Ἦτοι ὅγε εἰπὼν ὧς,  
καθέζετο ἄρα. Τοῖσι δὲ  
ἀνέστη ἥρωες Ἀτρεΐδης  
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,  
ἀχνύμενος . φρένες δὲ  
ἀμφιμέλαιναι  
πίμπλαντο μέγα μένεος,  
ὅσσε δὲ οἱ εἴκτην  
πυρὶ λαμπετόωντι

tu découvres aux Grecs les oracles,  
moi vivant  
et voyant sur la terre ,  
personne de tous les Grecs  
ne portera sur toi des mains pesante  
auprès des vaisseaux creux ;  
pas même si tu as dit Agamemnon ,  
qui maintenant se vante  
d'être de beaucoup  
le plus puissant des Achéens . »

Et alors donc le devin irréprochable  
prit-confiance et dit :

« Certes lui ne se plaint  
ni d'un vœu ni d'une hécatombe ,  
mais à cause de *son* prêtre ,  
que Agamemnon a outragé,  
*dont* il n'a pas délivré la fille ,  
et *dont* il n'a pas reçu les rançons .  
Pour-cela donc celui-qui-frappe-au-loin  
a donné des douleurs  
et *en* donnera encore ;  
et lui n'éloignera pas avant  
les Parques pesantes de la peste ,  
avant du moins avoir (qu'on ait) rend  
à un père chéri  
la jeune fille aux-yeux-vifs  
non-rachetée, sans-rançon ,  
et conduire (qu'on conduise) à Chryse  
une hécatombe sacrée ;  
alors ayant apaisé lui,  
nous pourrions-*le*-fléchir . »

Donc lui, ayant parlé ainsi ,  
s'assit alors. Mais *au milieu* d'eux  
se leva le héros fils-d'Atrée ,  
Agamemnon qui-domine-au-loin ,  
tout-indigné : or *ses* esprits  
noirs-tout-autour  
étaient remplis grandement de colère,  
et les yeux à lui ressemblaient  
à un feu étincelant.

Καλ' ἅντα πρώτιστα κάκ' ὁσσόμενος προσέειπε·

105

« Μάντι κακῶν, οὐ πώποτέ μοι τὸ κρήγυνον εἶπας.

Αἰεὶ ται τὰ κάκ' ἐστὶ φίλα φρεσὶ μαντεύεσθαι·

ἔσθλόν δ' οὔτε τί πω εἶπας ἔπος, οὔτ' ἐτέλεσσας.

Καὶ νῦν ἐν Δαναοῖσι θεοπροπέων ἀγορεύεις

ὥς δὴ τοῦδ' ἐνεκά σφιν Ἑκηβόλος ἄλγεα τεύχει,

110

οὔνεκ' ἐγὼ κούρης Χρυσηίδος ἀγλά' ἄποινα

οὐκ ἔβελον δέξασθαι· ἐπεὶ πολὺ βούλομαι αὐτὴν

οἴκοι ἐξεῖν· καὶ γάρ ῥα Κλυταιμνήστρης προδέβουλα,

κουριδίης ἀλόχου· ἐπεὶ οὐ ἔθεν ἐστὶ χερεῖων,

οὐ δέμας, οὐδὲ φυὴν, οὔτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι ἔργα.

115

Ἀλλὰ καὶ ὥς ἐθέλω δόμεναι πάλιν, εἰ τόγ' ἄμεινον·

βούλομ' ἐγὼ λαὸν σόον ἔμμεναι, ἢ ἀπολέσθαι.

Αὐτὰρ ἐμοὶ γέρας αὐτίχ' ἐτοιμάσας, ὄφρα μὴ οἷος

Ἀργείων ἀγέραςτος ἔω· ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε.

Λεύσσετε γὰρ τόγε πάντες, ὃ μοι γέρας ἔρχεται ἄλλη.»

120

alors sur Calchas un regard sinistre, il s'adressa d'abord à lui de cette manière :

« Devin de malheurs, jamais tu ne m'as rien annoncé d'agréable ; toujours ton cœur ne s'est plu qu'à de funestes prédictions ; jamais tu n'as rien dit, rien fait qui me fût avantageux. Aujourd'hui même, prophétisant au milieu des Grecs, tu leur declares qu'Apollon les accable de maux, parce que j'ai repoussé la brillante rançon de la jeune Chryséis ! En effet, j'éprouve un vif désir de la posséder dans mon pays. Je la préfère même à Clytemnestre, que j'ai épousée jeune et libre, puisqu'elle ne lui cède ni pour la beauté, ni pour la taille, ni pour l'esprit, ni pour les ouvrages de femme. Toutefois, je consens à la rendre, si en effet c'est là le meilleur parti. Car je préfère le salut du peuple à sa ruine. Mais préparez-moi sans délai un autre prix, afin que je ne sois pas seul de tous les grecs sans récompense. Cela ne conviendrait pas, et vous voyez tous que la mienne passe en d'autres mains »

Ὅσσόμενος κακὰ  
προσέειπε πρώτισται Κάλχαν' α·

« Μάντι κακῶν,  
οὐ πώποτε εἰπάς μοι  
τὸ κρήγυον.  
Αἰεὶ τὰ κακὰ ἐστὶ φίλα  
τοῖ φρεσὶ μαντεύεσθαι·  
οὔτε δὲ εἰπάς πω,  
οὔτε ἐτέλεσσας  
ἔπος τι ἐσθλόν.

Καὶ νῦν θεοπροπέων  
ἀγορεύεις ἐν Δαναοῖσιν,  
ὥς δὴ Ἐκηβόλος  
τεύχει σφιν ἄλγεα  
ἐνεκα τοῦδε, οὐνεκα  
ἐγὼ οὐκ ἔβελον  
δέεσθαι ἄποινα ἀγλαὰ  
κούρης Χρυσήϊδος·  
ἐπεὶ βούλομαι πολὺ  
ἔχειν αὐτὴν οἴκοι.

Καὶ γάρ ῥα προδέβουλα  
Κλυταιμνήστρης,  
ἀλόχου κουριδίης·  
ἐπεὶ οὐκ ἐστὶ χερεῖων ἔθεν,  
οὐ δέμας, οὐδὲ πυγὴν,  
οὔτε ἄρ φρένας,  
οὔτε ἔργα τι.

Ἀλλὰ καὶ ὥς ἐθέλω  
δοῦμεναι πάλιν,  
εἰ τόγε ἄμεινον·  
ἐγὼ βούλομαι λαόν  
ἔμμεναι οὐδὲν, ἢ ἀπολέσθαι  
Αὐτὰρ ἐτοιμάσατε ἔμοι  
αὐτίκα γέρα,  
ὅφρα μὴ ἔω  
οἷος Ἀργείων ἀγέραςτος·  
οὐδὲ ἔοικε.

Λεύσσετε γὰρ πάνιες τόγε.  
ὁ γέρα μοι  
ἔρχεται ἄλλη. »

Regardant méchamment  
il s'adressa d'abord à Calchas :

« Devin de mauvaises choses,  
jamais tu n'as dit à moi  
la chose agréable.

Toujours les maux sont chers  
à toi dans le cœur à prédire;  
et tu n'as pas dit encore,  
et tu n'as pas accompli  
quelque parole bonne.

Et maintenant prophétisant  
tu déclames au milieu des Grecs,  
comme si celui-qui-frappe-au-loin  
forge à eux des douleurs  
à cause de cela, parce que  
moi je n'ai pas voulu  
avoir reçu les rançons brillantes  
de la jeune-fille Chryséis :  
car je veux beaucoup  
avoir elle à la maison.

En effet certes je *la* préfère  
à Clytemnestre,  
épouse mariée-jeune ;  
puisque'elle n'est inférieure à elle  
*ni quant au corps, ni quant à la taille,*  
*ni certes quant aux esprits,*  
*ni quant aux ouvrages en rien.*

Mais même ainsi je veux  
l'avoir donnée de nouveau,  
si cela au moins *est* meilleur.

Moi je veux le peuple  
être sauf *plutôt* que périr  
Mais ayez préparé à moi  
aussitôt une récompense,  
afin que je ne sois pas  
seul des Argiens sans-recompense  
puisque *cela* ne convient pas.

Car vous voyez tous cela,  
que la récompense à moi  
s'en-va ailleurs »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·

« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, φιλοκτεανώτατε πάντων,

πῶς γάρ τοι δώσουσι γέρας μεγάθυμοι Ἀχαιοί;

οὐδ' ἔτι που ἴδμεν ξυνήϊα κείμενα πολλά·

ἔλλα, τὰ μὲν πολίων ἐξεπράθομεν, τὰ δέδασται,

125

λαοὺς δ' οὐκ ἐπέοικε παλίλλογα ταῦτ' ἐπαγεῖρην.

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν τήνδε θεῷ πρόες· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ

τριπλῇ τετραπλῇ τ' ἀποτίσομεν, αἶ χέ ποθι Ζεὺς

δῶσι πόλιν Τροίην εὐτείχεον ἐξάλαπάξαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρίων Ἀγαμέμνων

130

« Μὴ δ' οὕτως, ἄγαθός περ ἐὼν, θεοείκελ' Ἀχιλλεῦ,

κλέπτε νόω· ἐπεὶ οὐ παρελεύσεαι, οὐδὲ με πείσεις.

Ἡ ἐθέλεις, ὄφρ' αὐτὸς ἔχῃς γέρας, αὐτὰρ ἔμ' αὐτως

ῥῆσθαι δευόμενον, κέλεαι δέ με τήνδ' ἀποδοῦναι;

Ἄλλ' εἰ μὲν δώσουσι γέρας μεγάθυμοι Ἀχαιοί,

135

ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον ἔσται.

Le divin Achille aux pieds légers lui répondit : « Atride, le plus honoré et le plus avide des hommes, comment les Grecs magnanimes te donneraient-ils une autre récompense ? Il n'y a nulle part que nous sachions de nombreuses dépouilles en réserve. Celles que nous avons emportées des villes conquises, ont été partagées ; et il ne serait pas juste de forcer les peuples à les rassembler pour en faire un nouveau partage. Mais renvoie aujourd'hui au dieu ta captive, et nous Grecs, nous te dédommagerons au triple et au quadruple, si Jupiter nous accorde un jour de ravager Troie, la ville aux superbes remparts. »

Le puissant Agamemnon lui répondit en ces termes : « Achille, semblable aux dieux, n'essaie pas ainsi de me tromper : car tu ne saurais me surprendre ni me persuader. Voudrais-tu, afin de conserver ta récompense, que je restasse entièrement privé de la mienne, et ordonnes-tu que je rende ma captive ? J'y consens, si les Grecs magnanimes, remplissant mon attente, me donnent un prix d'une égale



Δῖος δὲ Ἀχιλλεύς  
 ποδάρκης ἡμείδετο ἔπειτα τόν ·  
 « Ἀτρείδῃ κύδιστε,  
 φιλοκτεανώτατε πάντων,  
 πῶς γάρ Ἀχαιοὶ μεγάθυμοι  
 δώσουσι τοὶ γέρας;  
 οὐδὲ ἶδμεν ἔτι  
 πολλὰ ξυνήϊα  
 κείμενά που ·  
 ἀλλὰ τὰ μὲν  
 ἐξεπράθομεν πολίων,  
 τὰ δέδασται,  
 οὐδὲ ἐπείοικε λαοὺς  
 ἐπαγείρειν ταῦτα  
 πολίλλογα.  
 Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν  
 πρόες τήνδε θεῶ ·  
 αὐτὰρ Ἀχαιοὶ ἀπατίσομεν  
 τριπλῇ τετραπλῇ τε,  
 αἱ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι  
 ἐξαλαπάξαι Τροίην  
 πόλιν εὐτείχεον. »

Ἀπαμειδόμενος δὲ  
 χρεῖων Ἀγαμέμνων προσέφη τόν ·  
 « Μὴ δὲ κλέπτε οὕτως νόψ,  
 ἐών περ ἀγαθός,  
 Ἀχιλλεῦ θεοεΐκελε ·  
 ἐπεὶ οὐ παρελεύσεται,  
 οὐδὲ πείσεις με.  
 Ἦ, ὄφρα αὐτὸς  
 ἔχῃς γέρας,  
 ἐθέλεις αὐτὰρ ἐμὲ ἥσθαι  
 εὐόμενον αὐτως,  
 κέλεαι δέ με  
 ἵποδοῦναι τήνδε;  
 Ἀλλὰ εἰ μὲν  
 Ἀχαιοὶ μεγάθυμοι  
 δώσουσι γέρας,  
 ἄρσαντες κατὰ θυμόν,  
 ὅπως ἔσται ἀντάξιον

Mais le divin Achille  
 aux-pieds-légers répondit ensuite à lui :  
 « Atride très-glorieux ,  
 le plus avide de tous ,  
 comment donc les Grecs magnanimes  
 donneront-ils à toi une récompense ?  
 nous ne connaissons plus  
 beaucoup de choses communes  
 déposées quelque-part ;  
 mais celles-que à la vérité  
 nous avons enlevées des villes,  
 celles-là ont été partagées ;  
 or il ne convient pas les peuples  
 rassembler elles  
 recueillies-de-nouveau.  
 Mais toi , à la vérité , maintenant  
 abandonne celle-ci au dieu ;  
 ensuite nous Achéens nous paierons  
 au triple et au quadruple,  
 si un jour Jupiter a donné  
 d'avoir saccagé Troie  
 ville aux-bonnes-murailles. »

Mais, prenant-la-parole-à-son-tour  
 le puissant Agamemnon dit à lui :  
 « Ne trompe pas ainsi dans ton esprit,  
 quoique étant brave,  
 Achille, semblable-aux-dieux ;  
 puisque tu ne surprendras,  
 ni ne persuaderas moi.  
 Ou bien , afin que toi-même  
 tu aies une récompense,  
 veux-tu ensuite moi rester-là-assis  
 en étant privé ainsi,  
 et ordonnes-tu moi  
 avoir rendu celle-ci ?  
 Hé-bien-oui, si à la vérité  
 les Achéens magnanimes  
 donneront une récompense,  
 l'ayant réglée selon mon cœur,  
 de manière qu'elle sera équivalente

Εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἔλωμαι  
 ἢ τεὸν ἢ Αἴαντος ἰὼν γέρας, ἢ Ὀδυσῆος  
 ἄζω ἑλὼν· ὃ δέ κεν κεχολώσεται, ὃν κεν ἴκωμαι.

Ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα μεταφρασόμεσθα καὶ αὖτις.

140

Nūn δ', ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν εἰς ἄλα' ὀδῖαν,  
 εἰς δ' ἐρέτας ἐπιτηδὲς ἀγείρομεν, εἰς δ' ἐκατόμβην  
 θείομεν, ἃν δ' αὐτὴν Χρυσηίδα καλλιπάρηον  
 βήσομεν· εἰς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουληφόρος ἔστω,  
 ἢ Αἴας, ἢ Ἰδομενεὺς, ἢ δῖος Ὀδυσσεὺς,  
 ἢ σὺ, Πηλεΐδῃ, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν,  
 ὅφρ' ἡμῖν Ἑκάεργον ἰλάσσεαι, ἱερὰ ῥέξας. »

145

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« ὦ μοι! ἀναιδείην ἐπιειμένε<sup>2</sup>, κερδαλεόφρον,  
 πῶς τίς τοι πρόφρων ἔπεσιν πείθεται Ἀχαιῶν,  
 ἢ ὁδὸν<sup>3</sup> ἐλθέμεναι, ἢ ἀνδράσιν ἴφι μάχεσθαι;  
 οὐ γὰρ ἐγὼ Τρώων<sup>4</sup> ἔνεκ' ἤλυθον αἰχμητῶν·  
 δεῦρο μαχησόμενος· ἐπεὶ οὔτι μοι αἴτιοί εἰσιν.

150

valeur. S'ils me le refusent, moi-même j'irai enlever ta récompense, ou celle d'Ajax, ou celle d'Ulysse, que j'emmènerai dans ma tente; et celui vers qui j'aurai porté mes pas, frémira de colère. Mais remettons à un autre temps cette délibération. Quant au moment actuel, traînons un noir vaisseau dans la vaste mer, rassemblons ce qu'il faut de radeurs, plaçons-y une hécatombe, puis faisons-y monter aussi Chrysida aux belles joues; et qu'un chef illustre dirige l'expédition, soit Ajax, soit Idoménée, ou le divin Ulysse, ou toi-même, fils de Pélée, le plus étonnant de tous les guerriers, afin que par des sacrifices tu apaises en notre faveur le dieu qui lance au loin les traits. »

Achille aux pieds légers lui répondit en jetant sur lui un farouche regard : « O mortel revêtu d'impudence, cœur avide de gain, comment un Grec irait-il désormais, docile à tes ordres, soit accompagner cette expédition, soit montrer son courage sur le champ de bataille? Pour moi, ce n'est point en haine des valeureux Troyens que je suis venu combattre ici, puisqu'ils ne sont coupables d'aucun tort à mon



Εἰ δ' αὖ κε μὴ ζώωσιν,  
ἐγὼ δὲ ἰὼν αὐτός κεν ἔλωμαι  
ἢ τεὸν γέρας, ἢ Αἴαντος,  
ἢ ἑλὼν  
ἄξω Ὀδυσῆος·  
ὁ δὲ κεν κεχολώσεται,  
ὅν κεν ἴκιωμαι.

Ἀλλά ἤτοι μὲν μεταφρασόμεσθα  
ταῦτα καὶ αὐτίς.

Νῦν δέ, ἄγε, ἐρύσσομεν  
εἰς ἄλλα δῖαν νῆα μέλαιναν,  
ἔσαγείρομεν δὲ  
ἐρέτας ἐπιτηδῆς,  
ἔσθειομεν δὲ ἑκατόμβην,  
ἀναβήσομεν δὲ  
Χρυσείδα καλλιπάρηον αὐτήν·  
εἰς δὲ τις ἀνὴρ ἀρχὸς  
ἔστω βουλευφόρος,  
ἢ Αἴας, ἢ Ἰδομενεὺς,  
ἢ δῖος Ὀδυσσεύς,  
ἢ σὺ, Πηλεΐδῃ,  
ἐκπαγλώτατε πάντων ἀνδρῶν,  
ὄφρα, βέβας ἱερά,  
ἐλάσσειαι ἡμῖν  
Ἐκάεργον, »

Ἀχιλλεὺς δὲ ἄρα  
ὥκλς πόδας,  
ἰδὼν ὑπόδρα, προσέφη τόν·  
« ὦ μοι! ἐπειμὲνε ἀναιδείην,  
κερδαλέοφρον,  
πῶς τις Ἀχαιῶν  
πρόφρων τοι πειθῆται ἔπεσιν,  
ἢ ἐλθέμεναι ὁδόν,  
ἢ μάχεσθαι  
ἱφὶ ἀνδράσιν;  
Ἐγὼ γὰρ οὐκ ἤλυθον δεῦρο  
μαχησόμενος  
ἔνεκα Τρώων αἰχμητῶν·  
ἐπεὶ οὐκ εἰσὶ τι  
αἰτιοί μοι.

Mais s'ils ne m'en aurent pas donné,  
alors moi allant moi-même je prendrai  
ou ta récompense, ou *celle* d'Ajax,  
ou, l'ayant enlevée,  
j'emmenèrai *celle* d'Ulysse,  
et celui-là sera indigné,  
*vers* lequel je serai allé.

Mais, au reste, nous délibérerons  
sur ces-choses aussi une-autre-fois.  
Or maintenant, allons, tirons  
sur la mer divine un vaisseau noir,  
et rassemblons-dedans  
des rameurs convenablement,  
et plaçons-dedans une hécatombe,  
ensuite faisons-y monter  
Chryséis aux-belles-joues elle-même;  
puis, qu'un guerrier chef  
soit celui-qui-dirige,  
ou Ajax, ou Idoménée,  
ou le divin Ulysse  
ou toi, fils-de-Pélée,  
le plus étrange de tous les hommes,  
afin que, ayant fait des sacrifices,  
tu rendes-propice à nous  
celui-qui-frappe-au-loin. »

Donc alors Achille  
léger *quant* aux pieds,  
l'ayant regardé de travers, dit à lui :  
« Hélas ! *homme* revêtu d'impudence,  
*homme* pensant-au-gain,  
comment quelqu'un des Achéens,  
docile à toi, obéirait-il à *tes* paroles  
soit pour aller *ce* trajet,  
soit pour combattre  
courageusement les guerriers ?  
Car moi je ne suis pas venu ici  
devant combattre  
à cause des Troyens armés-de-lances  
puisque'ils ne sont en rien  
coupables envers moi.

Οὐ γάρ πώποτ' ἐμὰς βοῦς ἤλασαν, οὐδὲ μὲν ἵππους,  
 οὐδέ ποτ' ἐν Φθίῃ ἐριδιώλαχι, βωτιανείρῃ, 155  
 καρπὸν ἐδῆλῆσαντ'· ἐπειὴ μάλα πολλὰ μεταξὺ  
 οὔρεά τε σκιοέοντα, θάλασσά τε ἠχῆεσσα<sup>1</sup>.  
 Ἀλλὰ σοί, ὦ μέγ' ἀναιδὲς, ἅμ' ἐσπόμεθ', ὄφρα σὺ χαίρης,  
 τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ, σοί τε, κυνῶπα,  
 πρὸς Τρώων· τῶν οὔτι μετατρέπη, οὐδ' ἀλεγίζεις. 160  
 Καὶ δὴ μοι γέρας αὐτὸς ἀφαιρήσεσθαι ἀπειλεῖς,  
 ᾧ ἔπι πόλλ' ἐμόγησα, δόσαν δέ μοι υἷες Ἀχαιῶν.  
 Οὐ μὲν σοί ποτε ἴσον ἔχω γέρας, ὅππότε' Ἀχαιοὶ -  
 Τρώων ἐκπέρσωσ' εὐναιόμενον πτολίεθρον·  
 ἀλλὰ τὸ μὲν πλεῖον πολυαῖχος πολέμοιο 165  
 χεῖρες ἐμαὶ διέπουσ'· ἀτὰρ ἦν ποτε δασμὸς ἵκηται,  
 σοὶ τὸ γέρας πολὺ μεῖζον, ἐγὼ δ' ὀλίγον τε φίλον τε  
 ἐρχομ' ἔχων ἐπὶ νῆας, ἐπὴν κεκάμω πολεμίζων.  
 Νῦν δ' εἴμι Φθίηνδ'<sup>2</sup>, ἐπειὴ πολλὴ φέρτερόν ἐστιν

égard ; jamais ils ne m'ont enlevé ni mes chevaux ni mes génisses ;  
 jamais dans la fertile Phthie, cette terre nourricière des braves, ils  
 n'ont ravagé mes moissons : nous sommes séparés par de nombreuses  
 montagnes couvertes de forêts, et par une mer au loin mugissante.  
 Mais c'est à ta suite que nous sommes venus, homme cuirassé d'im-  
 pudence, pour te combler de joie en vengeant sur les Troyens et Mé-  
 élas et toi-même, toi qui as le regard effronté du chien. Et loin d'a-  
 voir égard à de tels services, loin de m'en tenir compte, tu me menas-  
 ces de m'enlever le prix que m'ont acquis tant de travaux et que m'ont  
 accordé les fils de la Grèce. Et pourtant je n'obtiens jamais une ré-  
 compense égale à la tienne, lorsque les Grecs ont renversé chez les  
 Troyens quelque cité populeuse. Cette guerre difficile, c'est mon bras  
 qui en supporte le fardeau presque tout entier ; mais que le jour du  
 partage arrive, pour toi sont les plus riches dépouilles ; et moi, après  
 avoir reçu un prix peu considérable, et dont cependant je me trouve  
 satisfait, je reviens vers mes vaisseaux, après m'être bien fatigué en  
 combattant. Maintenant donc je pars pour Phthie, puisqu'il m'est

Οὐ γὰρ πώποτε ἤλασαν  
 ἱμάς, βοῦς, οὐδὲ μὲν ἵππους,  
 οὐδέ ποτε ἐν Φθίῃ ἐριβώλακι,  
 βωτιανείρῃ,  
 ἐδηλήσαντο καρπὸν·  
 ἐπειτὴ μεταξὺ  
 οὐρεᾶ τε σκιοέοντα  
 μάλα πολλὰ,  
 θάλασσά τε ἡχέεσσα.  
 Ἀλλὰ ἐσπόμεθα σοὶ ἄμα,  
 ὦ μέγα ἀναιδὲς,  
 ὄφρα σὺ χαίρης,  
 ἄρνύμενοι πρὸς Τρώων  
 τιμὴν Μενελάω,  
 σοὶ τε, κυνῶπα·  
 τῶν οὐ μετατρέπη  
 οὐδὲ ἀλεγίζεις τι.  
 Καὶ δὴ ἀπειλεῖς αὐτὸς  
 ἀφαιρήσεσθαί μοι γέρας,  
 ἐπὶ ᾧ ἐμόγησα πολλὰ,  
 υἱὲς δὲ Ἀχαιῶν  
 δύσαν μοι.  
 Οὐ ποτε μὲν ἔχω  
 γέρας ἴσον σοί,  
 ὅπποτε Ἀχαιοὶ ἐκπέρσωσι  
 πτολίεθρον Τρώων  
 εὐναιόμενον.  
 Ἀλλὰ μὲν ἐμαὶ χεῖρες  
 διέπουσι τὸ πλεῖον  
 πολέμοιο πολυαΐμος·  
 ἀτὰρ ἦν ποτε  
 δασμὸς ἵκηται,  
 τὸ γέρας σοὶ  
 πολὺ μεῖζον,  
 ἐγὼ δὲ ἐρχομαι ἐπὶ νῆας  
 ἔχων ὀλίγον τε φίλον τε,  
 ἐπὴν κεκάμω  
 πολεμίζων.  
 Νῦν δὲ εἶμι Φθίηνδε,  
 ἐπειτὴ ἐστὶ πολὺ φέρτερον

Car jamais ils n'ont enlevé  
 mes génisses ni mes chevaux·  
 jamais dans Phthie fertile,  
 qui-nourrit-beaucoup-de-guerriers,  
 ils n'ont ravagé *ma* moisson ;  
 puisque entre *nous sont*  
 et des montagnes ombragées  
 fort nombreuses,  
 et la mer bruyante.  
 Mais nous avons suivi toi ensemble,  
 ô grandement impudent,  
 afin que tu te réjouisses,  
 cherchant-à-obtenir des Troyens  
 vengeance pour Ménélas,  
 et pour toi, *homme* au-regard-de-  
*choses* dont tu ne t'inquiètes [chien ;  
 et n'as-souci en rien.  
 Et de plus tu menaces toi-même  
 devoir enlever à moi la récompense,  
 pour laquelle j'ai travaillé beaucoup  
 et *que* les fils des Achéens  
 ont donnée à moi.  
 Jamais, à la vérité, je n'ai  
 une récompense égale à toi,  
 quand les Achéens ont renversé  
 une ville des Troyens  
 bien-habitée  
 Mais à la vérité mes mains  
 exécutent le plus  
 du combat impétueux ;  
 cependant, si par hasard  
 un partage est venu,  
 la récompense *est* à toi  
 beaucoup plus grande,  
 et moi je viens vers les vaisseaux  
 en ayant une et petite et agréable,  
 après que je me suis fatigué  
 en combattant.  
 Or maintenant je viens à Phthie,  
 puisqu'il est beaucoup meilleur

οἴκαδ' ἵμεν σὺν νηysi κορωνισιν· οὐδὲ σ' ὀίω  
 ἔνθαδ', ἄτιμος ἐὼν, ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀφυξείν.»

170

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

Φεῦγε μάλ', ἰεῖ τοι θυμὸς ἐπέσσυται· οὐδὲ σ' ἔγωγε  
 λίσσομαι εἵνεκ' ἐμεῖο μένειν· παρ' ἔμοιγε καὶ ἄλλοι,  
 ἢ κέ με τιμήσουσι, μάλιστα δὲ μητίετα Ζεὺς.

175

Ἐχθιστος δέ μοί ἐσσι Διοτρεφέων βασιλῆων·

αἶετ' γάρ τοι ἔρις τε φίλη, πόλεμοί τε, μάχαι τε.

Εἰ μάλα καρτερός ἐσσι, θεός που σοὶ τόγ' ἔδωκεν.

Οἴκαδ' ἵων σὺν νηυσὶ τε σῆς καὶ σοῖς ἐτάροισι,

Μυρμιδόνεσσιν<sup>2</sup> ἄνασσε· σέθεν δ' ἐγὼ οὐκ ἄλεγίζω,

180

οὐδ' ὀθομαι κοτέοντος. Ἀπειλήσω δέ τοι ὧδε·

ὥς ἔμ' ἀφαιρεῖται Χρυσήϊδα Φοῖβος Ἀπόλλων,

τὴν μὲν ἐγὼ σὺν νηϊ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἐτάροισι·

πέμψω, ἐγὼ δέ κ' ἄγω Βρισηΐδα<sup>3</sup> καλλιπάρηρον,

αὐτὸς ἵων χλίστηνδε, τὸ σὺν γέρας, ὄφρ' εὖ εἰδῆς

185

ὅσπον φέρτερός εἰμι σέθεν, στυγέη, δὲ καὶ ἄλλος

plus avantageux de retourner dans ma patrie sur mes vaisseaux à la proue recourbée. Je ne crois pas qu'après m'avoir outragé, tu puisses accroître ici et ta fortune et tes trésors. »

Agamemnon, roi des hommes, lui répondit : « Fuis donc, puisque ton cœur en a conçu le désir. Je ne te prie point de rester ici pour ma cause. Assez d'autres défenseurs m'honoreront sans toi, et surtout le prudent Jupiter. De tous les rois issus de lui, tu m'es sans contredit le plus odieux. Toujours tu as aimé la discorde, la guerre et les combats. Si ta valeur est grande, c'est à un dieu que tu la dois. Retourne avec tes vaisseaux et tes compagnons dans ta patrie, va régner sur les Myrmidons; je n'ai de toi nul souci; je ne m'inquiète point de ta colère; et même je te fais cette menace: puisque Phébus Apollon m'enlève Chryséis, je la renverrai sur un de mes vaisseaux, escortée de mes amis; mais moi-même, allant dans ta tente, j'emmènerai Briséis aux belles joues, récompense de ta valeur, afin que tu saches bien que je suis plus puissant que toi, et aussi afin que tout autre craigne de



ἵμεν οἶκαδε

σὺν νηυσὶ κορωνίσιν·

οὐδὲ ὅτω σε,

εἰὼν ἄτιμος ,

ἄφύξειν ἐνθάδε ἄφενος καὶ πλοῦτον.» *devoir recueillir ici gain et richesse. »*

Ἄγαμέμνων δὲ

ἄναξ ἀνδρῶν,

ἤμείβετο ἔπειτα τόν·

« Φεῦγε μάλα ,

εἰ θυμὸς τοὶ ἐπέσσεται·

ἔγωγε δὲ οὐ λίσσομαι σέ

μένειν εἵνεκα ἐμεῖο·

παρὰ ἔμοιγε καὶ ἄλλοι ,

οἳ κε τιμήσουσί με ,

μάλιστα δὲ μητίετα Ζεὺς .

Ἔσσι δέ μοι ἔχθιστος

βασιλῆων Διοτρεφῶν·

αἰεὶ γὰρ φίλη σοὶ

ἔρις τε, πόλεμοί τε,

μάχαι τε.

Εἰ ἐσσι μάλα καρτερός,

θεὸς που ἔδωκε σοὶ τόγε .

Ἴων οἶκαδε σὺν τε σῆς νηυσὶ

καὶ σοῖς ἐτάροισιν ,

ἄνασσε Μυρμιδόνεσσιν·

ἐγὼ δὲ οὐκ ἀλεγίζω σέθεν ,

οὐδὲ ὀθομαι κοτέοντος .

Ἀπειλήσω δέ τοι ὥδε·

ὥς Φοῖβος Ἀπόλλων

ἄφαιρεῖται ἐμὲ Χρυσήϊδα ,

ἐγὼ μὲν πέμψω τήν

σὺν τε ἐμῇ νηὶ

καὶ ἐμοῖς ἐτάροισιν·

ἐγὼ δέ κε ἄγω

Βρισηίδα καλλιπάρηον ,

τὸ σὸν γέρας ,

ἰὼν αὐτὸς κλισίηνδε ,

ὄφρα εἰδῆς εὖ

ὅσσον εἰμὶ φέρτερος σέθεν ,

καὶ ἄλλος δὲ στυγέη

d'aller chez moi

avec mes vaisseaux recourbés ;

et je ne pense pas toi ,

moi étant sans-honneur ,

De son côté Agamemnon

roi des hommes ,

répondit ensuite à lui :

« Fuis, certes ,

si le cœur à toi y est porté ;

et moi au moins je ne prie pas toi

de rester à cause de moi .

Après de moi sont encore d'autres

qui honoreront moi ,

et surtout le prévoyant Jupiter

Et tu es pour moi le plus odieux

des rois élèves-de-Jupiter .

Car toujours est agréable à toi

et la querelle , et les guerres ,

et les combats .

Si tu es beaucoup courageux ,

un dieu sans doute a donné à toi cela .

Allant chez toi et avec tes vaisseaux

et avec tes compagnons ,

règne sur les Myrmidons .

Or moi , je ne m'inquiète pas de toi ,

ni ne m'occupe de toi irrité .

Et je menacerai toi ainsi :

puisque Phébus Apollon

enlève à moi Chryséis ,

à la vérité moi j'enverrai elle

et avec mon vaisseau

et avec mes compagnons ;

et moi j'emmènerai

Briséis aux-belles-joues ,

ta récompense ,

allant moi-même dans ta tente ,

afin que tu saches bien

combien je suis plus puissant que toi ,

et qu'un autre craigne

Ἴσον ἐμοὶ φάσθαι, καὶ ὁμοιωθήμεναι ἄντην. »

ὦς φάτο· Πηλείωνι δ' ἄχος γένητ', ἐν δέ οἱ ἦτορ  
στήθεσσι λασίοισι διάνδιχα κερμῆριζεν<sup>1</sup>

ἢ ὅγε φάσγανον ὅξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,  
τοὺς μὲν ἀναστήσειεν, ὃ δ' Ἀτρεΐδην ἐναρίζοι,  
ἢ ἐχόλον παύσειεν, ἐρητύσειέ τε θυμόν. 190

Ἔως ὃ ταῦθ' ὄρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
ἔλκετο δ' ἐκ κολοῖο μέγα ξίφος, ἦλθε δ' Ἀθήνη  
οὐρανόθεν· πρὸ γὰρ ἦκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,  
ἄμφω ὁμῶς θυμῷ φιλέουσά τε, κηδομένη τε.

Στῇ δ' ὀπιθεν, ξανθῆς δὲ κόμης ἔλε Πηλείωνα,  
οἷω φαινομένη· τῶν δ' ἄλλων οὔτις ὄρατο. 195

Θάμβησεν δ' Ἀχιλεὺς, μετὰ δ' ἐτράπετ'· αὐτίκα δ' ἔγνω  
Παλλάδ' Ἀθηναίην· δεινὸν δέ οἱ ᾔδ' ὅσσε φάανθεν·

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 200

« Τίπτ' αὖτ', αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, εἰλήλουθας;

ἦ ἵνα ὕβριν ἴδῃ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο;

Ἄλλ' ἐκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τελέεσθαι ὄτω·

ἧς ὑπεροπλήσι τάχ' ἂν ποτε θυμόν ὀλέσση. » 205

se dire mon égal, et, en ma présence, de se comparer à moi. »

Il dit; le fils de Pélée fut en proie à la douleur; et, dans sa mâle poitrine, son cœur balançait entre deux résolutions : s'armera-t-il du glaive acéré qui pend à son côté, pour disperser la foule et immoler Agamemnon? ou bien, commandant à sa colère, en comprimera-t-il les transports? Tandis qu'il roulait ces pensées au fond de son âme et qu'il tirait du fourreau sa grande épée, Minerve descendit du ciel, envoyée par Junon, la déesse aux bras blancs, qui chérissait également les deux guerriers et veillait sur leurs jours. Elle se tint derrière le fils de Pélée, visible alors pour lui, invisible à tout autre, et le saisit par sa blonde chevelure. Achille, frappé de surprise, se retourna, et reconnut aussitôt Pallas Minerve, dont les regards lui parurent terribles. Il adresse la parole à la déesse, et les mots volent de sa bouche :

« Fille de Jupiter qui porte l'égide, pourquoi es-tu donc venue? est-ce pour être témoin des outrages dont m'accable Agamemnon, fils d'Atrée? Mais je le déclare, et je crois que ma prédiction s'accomplira : bientôt son insolence lui coûtera la vie. »

φάσθαι ἴσον ἐμοί,  
καὶ ὁμοιωθήμεναι ἄντην. »  
Φάτο ὥς ἄχος δὲ  
γένετο Πηλεΐωνι,  
ἦτορ δέ οἱ  
ἐν στήθεσσι λαίοισι  
μερμήριξε διάνδιχα,  
ἦ ὅγε ἐρυσσάμενος  
παρὰ μηροῦ φάσγανον ὀξὺ,  
ἀναστήσειε μὲν τοὺς,  
ὁ δὲ ἐναρίξει Ἀτρεΐδην,  
ἦε παύσειε χόλον,  
ἐρητύσειέ τε θυμόν.  
Ἔως ὃ ὥρμαινε ταῦτα  
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
ἔλκετο δὲ ἐκ κολεοῖο  
μέγα ξίφος, Ἀθήνη δὲ  
ἦλθεν οὐρανόθεν Ἥρη γὰρ  
θεὰ λευκίωλενος προῆκε,  
φιλέουσά τε ἄμφω θυμῷ,  
ἐλθομένη τε μῶς.  
Στῆ δὲ ὀπιθεν,  
ἔλε δὲ Πηλεΐωνα  
κόμης ξανθῆς,  
φαινομένη οἴῳ.  
οὔτις δὲ τῶν ἄλλων ὄρατο.  
Ἀχιλεὺς δὲ θάμβησε,  
μετετρέπετο δέ ἑ αὐτίκα ἔτι  
ἔγνω Παλλὰδα Ἀθηναίην.  
ὅσσε δὲ φάανθ' οἱ δεινῷ  
καὶ φωνήσας μιν  
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα.  
« Τίπτε αὐτε-εὐλήλουθας,  
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο;  
ἦ ἵνα ἴδῃ ὕβριν.  
Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο;  
Ἀλλὰ ἐξερέω τοι,  
ὅτω δὲ τὸ καὶ τελέεσθαι.  
ταχα ποτὲ ἂν ὀλέσση θυμόν  
ἥς ὑπεροπλήσι. »

de se dire égal à moi,  
et de se comparer à moi en face. »  
Il parla ainsi ; et le chagrin  
fut au fils-de-Pélée,  
et le cœur à lui,  
dans sa poitrine velue,  
délibéra entre-deux-partis,  
ou si lui ayant tiré  
d'auprès de sa cuisse son glaive aigu,  
et il écarterait les uns,  
et il tuerait Atride,  
ou si il ferait-cesser sa colère,  
et arrêterait sa fureur.  
Tandis que lui agitait ces choses  
dans son esprit et dans son cœur,  
et qu'il tirait du fourreau  
sa grande épée, alors Minerve  
vint du ciel ; car Junon,  
déesse aux-bras-blancs, l'envoya,  
et les aimant tous-deux dans son  
etayant-souci d'eux également [cœur  
Or elle se tint par derrière,  
et saisit le fils-de-Pélée  
par sa chevelure blonde,  
apparaissant à lui-seul ;  
et aucun des autres ne la voyait.  
Alors Achille fut surpris,  
puis il se retourna ; et aussitôt  
il reconnut Pallas Minerve ;  
or ses yeux parurent à lui terribles  
et ayant interpellé elle,  
il dit des paroles ailées :  
« Or pourquoi es-tu venue,  
enfant de Jupiter qui-tient-l'égide ?  
est-ce afin que tu voies l'insolence  
d'Agamemnon, fils-d'Atrée ?  
Mais je le dirai à toi,  
et je pense cela devoir s'accomplir :  
bientôt enfin il perdra la vie  
par ses insolences. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « Ἥλθον ἐγὼ παύσουσα τὸ σὸν μένος, χεῖρε πίθηαι,  
 οὐρανόθεν· πρὸ δέ μ' ἦκε θεὰ λευκώλενας Ἥρη,  
 ἄμφω ὁμῶς θυμῷ φιλέουσά τε, κηδομένη τε.  
 Ἄλλ' ἄγε, λῆγ' ἔριδος, μηδὲ ξίφος ἔλκεο χειρί·  
 ἀλλ' ἦτοι ἔπεσιν μὲν ὀνειδίσον, ὥς ἔσεται περ.  
 Ὡδὲ γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·  
 καί ποτέ τοι τρίς τόσσα παρέσσεται ἀγλαὰ δῶρα  
 ὕβριος εἵνεκα τῆςδε· σὺ δ' ἴσχεο, πείθεο δ' ἡμῖν. »

210

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
 « Χρὴ μὲν σφωϊτέρον γε, θεὰ, ἔπος εἰρύσασθαι,  
 καὶ μάλα περ θυμῷ κεχολωμένον· ὧς γὰρ ἄμεινον.  
 Ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθεται, μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ »

215

Ἦ, καὶ ἐπ' ἀργυρῇ κώπῃ σῆχθε χεῖρα βαρεῖαν·  
 ἔψ δ' ἐς κουλεὸν ὥσε μέγα ξίφος, οὐδ' ἀπίθῃσε  
 μύθῳ Ἀθηναίης. Ἦ δ' Οὐλύμπόνδε βεβήκει  
 δώματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς, μετὰ δαίμονας ἄλλους.

220

Πηλεΐδης δ' ἐξαῦτις ἀταρτηροῖς ἐπέεσσιν

Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui répondit : « Je suis venue du ciel pour apaiser ta colère, si toutefois tu consens à m'obéir. Junon m'envoie, Junon, la déesse aux bras blancs, qui vous chérit tous deux, et veille également sur vos jours. Allons, cesse cette querelle ; ne tire pas l'épée ; du reste, tu peux l'outrager en paroles, de la manière que tu jugeras convenable. Jete le déclare, et ma promesse s'accomplira : un jour des dons brillants, trois fois plus nombreux, te seront offerts en réparation de cette injure. Mais retiens ta colère, et soumets-toi à mes ordres. »

Reprenant alors la parole, Achille aux pieds légers lui dit : « Je dois, ô déesse, respecter vos lois, quelque violente que soit ma fureur ; c'est le parti le plus sage. Quiconque obéit aux dieux, s'en fait écouter plus favorablement. »

Il dit, appuya une main pesante sur la poignée d'argent, repoussa dans le fourreau sa grande épée, et ainsi ne désobéit point à l'ordre de Minerve. La déesse retourna dans l'Olympe, demeure de Jupiter qui porte l'égide, au milieu des immortels.

Cependant le fils de Pélée adressa de nouveau à Atride d'ou-



Ἀυτε δὲ Ἀθήνη,  
 θεὰ γλαυκῶπις, προσέειπε τόν·  
 « Ἐγὼ ἤϊθον οὐρανόθεν  
 παύσουσα τὸ σὸν μένος,  
 αἶ κε πίθηαι  
 Ἥρῃ δὲ, θεὰ λευκώλενος,  
 προῆχέ με,  
 φιλέουσά τε ἄμφω θυμῷ,  
 κηδομένη τε ὁμῶς.  
 Ἀλλὰ ἄγε, λήγε ἔριδος,  
 μηδὲ ἔλκεο ξίφος χειρί  
 ἀλλὰ ἦτοι μὲν ὀνειδίσον ἔπασιν,  
 ὥσπερ ἔσεται.  
 Ἐξερῶ γάρ ὧδε,  
 τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·  
 καὶ ποτὲ παρέσσεται τοί  
 τρίς τόσσα δῶρα ἀγλαὰ  
 εἵνεκα τῆςδε ὕβριος·  
 σὺ δὲ ἴσχεο, πείθεο δὲ ἡμῖν. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ  
 Ἀχιλλεὺς ὠκύς πόδας  
 προσέφη τήν·  
 « Χρὴ μὲν γε, θεὰ,  
 εἰρύσσεσθαι ἔπος σφώτερον,  
 καίπερ κεχολωμένον μάλα θυμῷ·  
 ἄμεινον γάρ ὥς.

Ὅς κεν ἐπιπείθεται θεοῖς,  
 ἐκλυόν τε μάλα αὐτοῦ. »

Ἥ, καὶσχέθε χεῖρα βαρεῖαν  
 ἐπὶ κώπῃ ἀργυρέῃ·  
 ὧσε δὲ ἄψ  
 ἐς κουλεὸν μέγα ξίφος,  
 οὐδὲ ἀπίθησε  
 μύθῳ Ἀθηναίης.  
 Ἥ δὲ βεδῆκει Οὐλυμπόιδε  
 ἐς δώματα Διὸς  
 αἰγιόχοιο,  
 μετὰ ἄλλους δαίμονας.

Πηλεΐδης δὲ ἐξαυτίς  
 προσέειπεν Ἀτρεΐδῃ·

Or, de son côté, Minerve,  
 déesse aux-yeux-bleus, dit à lui :  
 « Moi je suis venue du ciel,  
 devant faire-cesser ta colère,  
 si toutefois tu m'obéis ;  
 or Junon, déesse aux-bras-blancs,  
 a envoyé moi, [cœur  
 et vous aimant tous-deux dans son  
 et ayant-souci de vous également.  
 Mais allons, cesse la dispute,  
 et ne tire pas l'épée de ta main ;  
 au reste, certes injurie en paroles,  
 de quelque manière que ce sera.  
 Car je le dirai ainsi,  
 et cela aussi sera accompli ;  
 oui, un jour, il arrivera à toi  
 trois fois autant de présents brillants  
 à cause de cet outrage ;  
 mais toi, contiens-toi, et obéis à nous. »

Alors reprenant-la-parole,  
 Achille léger-quant-aux-pieds  
 dit à elle :

« A la vérité il faut au moins, déesse,  
 observer *votre* parole à toutes-deux,  
 quoique irrité beaucoup dans le cœur ;  
 car il est mieux ainsi.

Quiconque aura obéi aux dieux,  
 ils ont entendu aussi beaucoup lui. »

Il dit, et appuya une main pesante  
 sur la garde d'—argent ;  
 et il poussa en arrière  
 dans le fourreau la grande épée,  
 et il ne désobéit pas  
 à l'ordre de Minerve.  
 Alors celle-ci s'en alla vers l'Olympe,  
 dans les demeures de Jupiter  
 qui-tient-l'égide,  
 parmi les autres divinités.

Mais le fils-de-Pélée de nouveau  
 interpella le fils-d'Atrée

Ἀτρείδην προσέειπε, καὶ οὕτω λῆγε χόλοιο·

« Οἶνοβαρές, κυνὸς ὄμματ' ἔχων, κραδίην δ' ἐλάφοιο, 225  
οὔτε ποτ' ἐς πόλεμον ἅμα λαῶν θωρηχθῆναι  
οὔτε λόχονδ' ἶέναι σὺν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν  
τέτληκας θυμῷ· τὸ δέ τοι κῆρ εἶδεται εἶναι.

Ἦ πολὺ λῳΐόν ἐστι, κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν 230  
ὥρ' ἀποαιρεῖσθαι, ὅστις σέθεν ἀντίον εἶπη.

Δημοδόρος βασιλεὺς, ἐπεὶ οὐτιδανοῖσιν ἀνάσσεις·

ἧ γὰρ ἂν, Ἀτρείδη, νῦν ὕστατα λωβήσαιο.

Ἄλλ' ἔκ τοι ἔρέω, καὶ ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὁμοῦμαι·

ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, τὸ μὲν οὔποτε φύλλα καὶ ὄζους 235  
φύσει, ἐπειδὴ πρῶτα τομὴν ἐν ὄρεσσι λέλοιπεν,

οὐδ' ἀναθληήσκει· περὶ γάρ ῥά ἐ χαλκὸς ἔλεψεν  
φύλλα τε καὶ φλοιόν· νῦν αὖτέ μιν υἷες Ἀχαιῶν  
ἐν παλάμῃς φορέουσι δικασπόλοι, οἵτε θέμιστας  
πρὸς Διὸς εἰρύεται· δ δέ τοι μέγας ἔσσεται ὅρκος·

ἧ ποτ' Ἀχιλλῆος ποθὴ ἴζεται υἷας Ἀχαιῶν 240  
σύμπαντας· τοῖς δ' οὔτι δυνήσεται, ἀχνύμενός περ,

trageantes paroles; car sa colère ne s'était pas encore apaisée.

« Homme appesanti par le vin ! toi qui au regard impudent du chien joins le cœur du cerf ! jamais tu n'as eu le courage de t'armer pour combattre à la tête de l'armée, ou de te poster en embuscade avec nos chefs les plus braves. Ces périls te sembleraient la mort. Sans doute il t'est plus facile, dans le vaste camp des Grecs, d'enlever les récompenses d'un guerrier qui t'aura contredit ; tu es un monarque qui te rassasies du sang de tes peuples, parce que tu règues sur des lâches : car autrement, Atride, tu aurais été insolent pour la dernière fois. Mais je te le déclare, et je jure, serment inviolable ! par ce sceptre, qui certes ne poussera plus jamais de feuilles ni de rameaux, parce qu'autrefois il a été séparé de son tronc sur les montagnes, et qui ne fleurira plus, car l'airain l'a dépouillé de sa verdure et de son écorce ; par ce sceptre que portent aujourd'hui à la main les fils des Grecs, organes de la justice, à qui Jupiter a confié la garde des lois... et ce serment te sera funeste ! Un jour les Grecs regretteront Achille absent, eux que, malgré ta douleur, tu ne pourras secourir, quand ils tomberont en

ἐπέεσσιν ἀταρτηροῖς,  
καὶ οὐπω λῆγε χόλοιο·

« Οἶνοβαρὲς,  
ἔχων ὄμματα κυνὸς,  
καρδίην δὲ ἐλάφοιο,  
οὔτε ποτὲ θυμῷ τέτληκας  
θωρηχθῆναι ἐς πόλεμον  
ἅμα λαῷ,  
οὔτε ἰέναι λόχονδε  
σὺν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν·  
τὸ δὲ εἶδεται τοῖ εἶναι κήρ.  
Ἥ ἐστὶ πολὺ λῶϊον  
κατα στοατον εὐρύν Ἀχαιῶν  
ἀποαισιῆσθαι δῶρα,  
ὅστις εἶπῃ ἄντιον σέθεν  
Βασιλεὺς δημοβόρος,  
ἐπεὶ ἀνάσσεις  
οὐτιδανοῖσιν·  
ἦ γάρ, Ἀτρεΐδῃ, νῦν  
ἂν λωβήσαιο ὕστατα.  
Ἀλλὰ ἐξερέω τοι, καὶ ἐπὶ  
ὁμοῦμαι μέγαν ὄρκον·  
ναὶ μὰ τὸδε σκῆπτρον,  
τὸ μὲν οὐποτε φύσει  
φύλλα καὶ ὄζους,  
ἐπειδὴ πρῶτα λέλοιπε  
τομῇν ἐν ὄρεσσιν,  
οὐδὲ ἀναθελήσει·  
χαλκὸς γάρ ῥα περὶ ἐ  
ἔλεψε φύλλα τε καὶ φλοιόν·  
νῦν αὖτε υἱὲς Ἀχαιῶν  
δικασπόλοι, οἳ τε εἰρύαται  
θέμιστας πρὸς Διὸς,  
φορέουσί μιν ἐν παλάμῃς·  
ὁ δὲ ὄρκος ἔσσεται μέγας τοι  
ἢ ποτε ποθῇ Ἀχιλλῆος  
ἔξεται υἱᾶς Ἀχαιῶν  
σύμπαντας·  
οὐ δυνήσεται δέ τι ἀχνυμένός περ,  
χραιομεῖν τοῖς,

avec des paroles outrageantes,  
et ne cessait pas encore sa colère :

« *Homme appesanti-par-le-vin,*  
ayant des yeux de chien  
et un cœur de cerf,  
et jamais dans le cœur tu n'as osé  
avoir été armé pour la guerre  
ensemble avec le peuple,  
ni aller en embuscade  
avec les premiers des Achéens ;  
mais cela semble à toi être la mort.  
Sans doute, il est beaucoup mieux,  
à travers l'armée vaste des Achéens,  
d'enlever les présents  
de quiconque a parlé au contraire de toi.  
*Tu es un roi qui dévores-tes-peuples,*  
parce que tu règnes  
sur des hommes-de-rien ;  
car autrement, Atride, aujourd'hui  
tu aurais insulté pour la dernière fois.  
Mais je *le* dirai à toi ; et de plus  
je jurerai un grand serment :  
oui, par ce sceptre,  
lequel certes plus jamais ne poussera  
de feuilles et de rameaux,  
depuis que une-première-fois il a laissé  
son tronc sur les montagnes,  
et lequel ne repoussera plus ;  
car certes l'airain autour de lui  
a ôté et les feuilles et l'écorce ;  
maintenant ensuite les fils des Grecs  
rendant-la-justice, et qui gardent  
les lois de la part de Jupiter,  
portent lui dans les mains ;  
or le serment sera grand pour toi :  
certes un jour le regret d'Achille  
viendra aux fils des Achéens,  
tous ensemble ; [Oligé  
et tu ne pourras en rien, quoique af-  
être utile à eux,

χραιομεῖν, εὖτ' ἂν πολλοὶ ὑφ' Ἑκτορος ἀνδροπόνοιο  
θνήσκοντες πίπτωσι· σὺ δ' ἔνδοθι θυμὸν ἀμύξεις,  
χωόμενος, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισας. »

ὣς φάτο Πηλεΐδης· ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ  
χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον, ἔζετο δ' αὐτός.

245

Ἀτρεΐδης δ' ἐτέρωθεν ἐμήνιε. Τοῖσι δὲ Νέστωρ  
ἠδωεπῆς ἀνόρουσε, λιγὺς Πυλίων ἀγορητῆς,  
τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδή<sup>1</sup>.

250

τῷ δ' ἤδη δύο μὲν γενεαὶ μερόπων ἀνθρώπων<sup>2</sup>  
ἐφθίαθ', οἳ οἱ πρόσθεν ἅμα τράφεν ἡδ' ἐγένοντο  
ἐν Πύλῳ<sup>3</sup> ἡγαθέῃ, μετὰ δὲ τριτάτοισιν ἀνασθεν.

Ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι, ἧ μέγα πένθος Ἀχαιΐδα γαῖαν ἰκάνει·

ἧ κεν γηθῆσαι Πρίαμος, Πριάμοιό τε παῖδες,  
ἄλλοι τε Τρῶες μέγα κεν κεχαροῖατο θυμῷ,  
εἰ σφῶϊν τάδε πάντα πυθοῖατο μαρναμένοιν,  
οἳ περὶ μὲν βουλὴν Δαναῶν, περὶ δ' ἐστὲ μάχεσθαι.  
Ἀλλὰ πίθεσθ'· ἄμω δὲ νεωτέρῳ ἐστὸν ἐμεῖο.

250 255

toule expirants sous les coups de l'homicide Hector. Alors des remords secrets déchireront ton âme, et tu t'irriteras de n'avoir point honoré le plus vaillant des Grecs. »

Ainsi parla le fils de Pélée, puis il jeta contre terre son sceptre parsemé de clous d'or, et s'assit. Atride, de son côté, frémissait de colère. Alors au milieu de l'assemblée se leva Nestor au doux langage, orateur harmonieux de Pylos, des lèvres duquel coulaient des paroles plus suaves que le miel. Déjà il avait vu s'éteindre deux générations d'hommes qui avaient été élevées et avaient vécu avec lui dans la divine Pylos; et il régnait alors sur la troisième. Dans sa bienveillance pour les Grecs, il s'exprima ainsi :

« Dieux puissants, la Grèce entière va se couvrir de deuil ! Quelle joie pour Priam, pour ses fils et les autres Troyens, s'ils apprenaient ce qui cause entre vous deux de si tristes débats, vous qui, au conseil et sur les champs de bataille, l'emportez sur tous les Grecs ! Ah ! laissez-vous persuader : vous êtes l'un et l'autre plus jeunes que moi. J'ai



εὔτε πολλοὶ ἄν πίπτωσι  
θνησκοντες ὑπὸ Ἑκτορος  
ἀνδροφόνου· σὺ δὲ  
ἀμύξεις θυμὸν  
ἔνδοθι, χωόμενος,  
οτι ἔτισας οὐδὲν  
ἄριστον Ἀχαιῶν. »

Πηλεΐδης φάτο ὥς·  
βάλε δὲ ποτὶ γαίῃ σκῆπτρον,  
πεπαρμένον ἥλοισι χρυσείοις,  
ἔχετο δὲ αὐτός.

Ατρεΐδης δὲ ἐτέρωθεν  
ἐμήνιε. Τοῖσι δὲ  
ἀνόρουσε Νέστωρ ἡδυεπής,  
λιγὺς ἀγορητής Πυλίων,  
καὶ ἀπὸ γλώσσης τοῦ ῥέεν  
αὐδὴ γλυκίων μέλιτος·  
τῷ δὲ ἤδη μὲν δύο γενεαὶ  
ἄνθρώπων μερόπων  
ἐφθίατο,  
οἱ πρόσθεν τράφεν  
ἡδὲ ἐγένοντο ἅμα οἱ  
ἐν ἡγαθέῃ Πύλῳ,  
ἄνασσε δὲ μετὰ τριτάτοισιν.  
Ὁ εὐφρονέων σφιν  
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα πένθος  
ἱκάνει γαῖαν Ἀχαιίδα·  
ἦ Πριάμος κεν γηθήσαι,  
παῖδες τε Πριάμοιο,  
ἄλλοι τε Τρῳῆς κεν κεχαροῖατο  
μέγα θυμῷ,  
εἰ πυθοῖατο πάντα τάδε  
οἳ μὲν μαρναμένοισιν,  
οἳ μὲν περίεστε Δαναῶν  
βσυλῇν,  
περὶ δὲ μάχεσθαι.

Ἀλλὰ πίθεσθε·  
ἑστὸν δὲ ἄμφω  
ωτέρῳ ἐμεῖο

lorsque nombreux ils tomberont  
mourants sous Hector  
homicide ; mais toi  
tu déchireras ton cœur  
en dedans, étant irrité,  
parce que tu n'as honoré en rien  
le plus courageux des Achéens. »

Le fils-de-Pélée parla ainsi ;  
puis il jeta contre terre son sceptre  
percé de clous d'or,  
et il s'assit lui-même.  
Mais le fils-d'Atrée, d'un autre côté,  
était en fureur. Alors *au milieu* d'eux  
se leva Nestor au-doux-parler,  
harmonieux orateur des Pyliens,  
et de la langue duquel coulait  
une parole plus douce que le miel.  
Or devant-lui déjà deux générations  
d'hommes à-la-voix-articulée  
avaient péri,  
lesquels précédemment furent nourris  
et existèrent avec lui  
dans la divine Pylos,  
et il régnait parmi les troisièmes.  
Celui-ci, bienveillant pour eux,  
prit-la-parole et dit :

« O dieux, certes un grand deuil  
vient sur la terre Achéenne.  
Certainement Priam se réjouirait,  
et les enfants de Priam,  
et les autres Troyens se réjouiraient  
grandement dans leur cœur,  
si ils apprenaient toutes ces choses  
sur vous-deux vous-disputant,  
vous qui êtes au-dessus des Grecs  
pour le conseil,  
et au-dessus d'eux pour combattre.  
Mais soyez persuadés ;  
or vous êtes tous-deux  
plus jeunes que moi.

Ἦδη γάρ ποτ' ἐγὼ καὶ ἀρείοσιν, ἥπερ ἡμῖν,  
ἀνδράσιν ὠμίλησα, καὶ οὐποτέ μ' οἶγ' ἀθέριζον.

260

Οὐ γάρ πω τοίους ἶδον ἀνέρας, οὐδὲ ἴδωμαι,  
οἷον Πειρίθοόν τε, Δρύαντά τε, ποιμένα λαῶν,  
Καινέα τ', Ἐξάδιόν τε καὶ ἀντίθεον Πολύφημον,  
[Θησέα τ' Αἰγείδην, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.]

265

Κάρτιστοι δὴ κείνοι ἐπιχθονίων τράφεν ἀνδρῶν·  
κάρτιστοι μὲν ἔσαν, καὶ καρτίστοις ἐμάχοντο,  
Φηρσὶν ὄρεσκόοισι, καὶ ἐκπάγλως ἀπόλεσσαν.

Καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλεον, ἐκ Πύλου ἐλθὼν,  
τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· καλέσαντο γὰρ αὐτοί·  
καὶ μαχόμεν κατ' ἑμ' αὐτὸν ἐγώ· κεινοῖσι δ' ἂν οὔτις  
τῶν, οἳ νῦν βροτοὶ εἰσιν ἐπιχθόνιοι, μαχέοιτο.

270

Καὶ μὲν μευ βουλέων ξύνιον, παίθοντό τε μύθη·  
Ἀλλὰ πίθεσθε καὶ ὑμεῖς· ἐπεὶ πείθεσθαι ἄμεινον.

Μήτε σὺ τόνδ', ἀγαθός περ ἐὼν, ἀποαίρεο κούρην,  
ἀλλ' ἔα, ὥς οἱ πρῶτα δόσαν γέρας υἱὲς Ἀχαιῶν·  
μήτε σὺ, Πηλεΐδῃ, θέλ' ἐριζέμεναι βασιλῆϊ

275

autrefois vécu avec des guerriers qui vous surpassaient en valeur ; jamais ils n'ont dédaigné de m'écouter. Non, je n'ai jamais vu, jamais je ne verrai des hommes tels que Pirithoüs, Dryas, pasteur des peuples, Cénée, Exadius, Polyphème, égal aux dieux, et le fils d'Égée, Thésée, semblable aux immortels. La terre n'a point nourri d'hommes plus vaillants : formidables eux-mêmes, ils combattirent de formidables adversaires, les Centaures, habitants des montagnes, et les exterminèrent par des coups terribles. Venu d'une terre lointaine, de Pylus, je vécus dans leur familiarité ; car ils m'avaient appelé ; et je combattis selon mes forces. De tous les mortels que porte aujourd'hui la terre, aucun ne se mesurerait avec eux ; et pourtant ils écoutaient ma voix, ils suivaient mes conseils. Vous aussi, ne les repoussez pas ; c'est le parti le plus sage. Toi, quelque soit ton rang, n'enlève pas la jeune captive à Achille : laisse lui un prix que les enfants de la Grèce lui ont d'abord accordé ! Et toi, fils de Pélée, ne t'obstine pas à lutter

Πῶν γὰρ ποτὲ ἐγὼ  
καὶ ὠμίλησα ἀνδράσιν  
κρείσσειν ἥπερ ἡμῖν,  
καὶ οὐ ποτε οἷ γε ἀθέριζόν με.  
Οὔπω γὰρ ἴδον  
οὐδὲ ἴδωμαι ἀνέρας τοίους,  
οἷον Πειρίθοόν τε, Δρύαντά τε,  
ποιμένα λαῶν,  
Καὶ νέα τε, Ἐξάδιόν τε,  
καὶ Πολύφημον ἀντίθεον,  
[Θησέα τε Αἰγείδην,  
ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.]  
κεῖνοι δὴ τράφεν  
κάρτιστοι ἀνδρῶν ἐπιχθονίων  
ἔσαν μὲν κάρτιστοι,  
καὶ ἐμάχοντο καρτίστοις,  
Φηρσὶν ὄρεσκόφωσι,  
καὶ ἀπόλεσσαν  
ἐκπανλῶς  
Καὶ μὲν ἐγὼ μεθομίλειον  
τοῖσιν, ἔλθων ἐκ Πύλου,  
τηλόθεν ἐκ γαίης ἀπίης·  
αὐτοὶ γὰρ καλέσαντο·  
καὶ ἐγὼ μαχόμεν  
κατὰ ἐμὲ αὐτόν·  
οὔτις δὲ τῶν, οἳ εἰσι νῦν  
βροτοὶ ἐπιχθόνιοι,  
ἔν μαχέοιτο κείνοισι.  
Καὶ μὲν ξύνιον  
βουλέων μευ,  
πεῖθοντό τε μῦθῳ.  
Ἀλλὰ ὅμμες καὶ πίθεσθε,  
ἐπεὶ ἄμεινον πείθεσθαι.  
Σὺ τε, ἐὼν περ ἄγαθός,  
μὴ ἀποαίρεο κούρην τόνδε,  
ἀλλὰ ἔα, ὥς πρῶτα  
υἱὲς Ἀχαιῶν δόσαν  
οἱ γέρας·  
σύ τε, Πηλεΐδῃ,  
μὴ θέλε ἐριζέμεναι

Car déjà autrefois moi  
et j'ai fréquenté des guerriers  
plus braves que nous,  
et jamais ceux-ci n'ont méprisé moi.  
Car pas encore je n'ai vu  
ni ne verrai des hommes tels,  
comme et Pirithoüs, et Dryas,  
pasteur des peuples,  
et Cénée, et Exadius,  
et Polyphème, semblable à un dieu,  
[et Thésée, fils-d'Égée,  
semblable aux immortels.]  
Certes ceux-ci furent nourris  
les plus braves des hommes terrestres;  
à la vérité ils étaient les plus braves  
et combattaient avec les plus braves,  
les Centaures des-montagnes,  
et ils *les* exterminèrent  
d'une manière terrible.  
Et à la vérité moi je me trouvai  
avec eux, étant venu de Pylos,  
de loin, d'une terre éloignée;  
car eux-mêmes *m'*appelèrent,  
et moi je combattais  
suivant moi-même;  
or aucun de ceux qui sont maintenant  
hommes terrestres,  
ne combattrait avec ceux-là  
Et à la vérité ils écoutaient  
les conseils de moi,  
et ils obéissaient à *ma* parole.  
Mais vous aussi, obéissez,  
puisque'il est meilleur d'obéir.  
Et toi, quoique étant brave,  
n'enlève pas la jeune-fille à lui,  
mais laisse, puisque d'abord  
les fils des Achéens ont donné  
à lui *cette* récompense.  
Et toi, fils de Pélée,  
ne veuille pas lutter

ἀντιδίην· ἐπεὶ οὐποθ' ὁμοίης ἔμμορε τιμῆς  
σκηπτοῦχος βασιλεὺς, ὥτα Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν.

Εἰ δὲ σὺ καρτερός ἐσσι, θεὰ δέ σε γείνατο μήτηρ,

280

ἀλλ' ὅγε φέρτερός ἐστιν, ἐπεὶ πλεόνεσσιν ἀνάσσει.  
Ἀτρεΐδῃ, σὺ δὲ παῦε τὸν μένος· αὐτὰρ ἔγωγε  
λίσσομ', Ἀχιλλῇ μεθέμεν χόλον, ὃς μέγα πᾶσιν  
ἶρκος Ἀχαιοῖσιν πέλεται πολέμοιο κακοῖο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·

285

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν ἔειπες.  
Ἄλλ' ὅδ' ἀνὴρ ἐθέλει περὶ πάντων ἔμμεναι ἄλλων,  
πάντων μὲν κρατέειν ἐθέλει, πάντεσσι δ' ἀνάσσειν,  
πᾶσι δὲ σημαίνειν, ἃ τιν' οὐ πείσεσθαι δῖω.

Εἰ δέ μιν αἰχμητὴν ἔθεσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες,  
τοῦνεχά οἱ προθέουσιν ὀνειδέα μυθήσασθαι ; »

290

Τὸν δ' ἄρ' ὑποβλήδην ἡμείβετο δῖος Ἀχιλλεύς

« Ἦ γάρ κεν δειλός τε καὶ οὐτιδανὸς καλεοίμην,  
εἰ δὴ σοὶ πᾶν ἔργον ὑπεῖζομαι ὅττι κεν εἴπῃς.

Ἄλλοισιν δὴ ταῦτ' ἐπιτέλλεο, μὴ γὰρ ἔμοιγε  
σήμαιν'· οὐ γὰρ ἔγωγ' ἔτι σοι πείσεσθαι δῖω.

295

en face avec ce roi ; car jamais prince qui porte le sceptre et que Jupiter a comblé d'honneurs, n'a joui d'une gloire semblable. Si tu es vaillant, si une déesse t'a donné le jour, le pouvoir d'Agamemnon est plus étendu, car il règne sur des peuples plus nombreux. Toi aussi, fils d'Atrée, étouffe ta colère, je t'en conjure, et mets un terme à ton ressentiment contre Achille, qui, dans cette guerre cruelle, est pour tous les Grecs un puissant rempart. »

Le puissant Agamemnon lui répondit : « Certes, tout ce que tu as dit, vieillard, est conforme à la raison ; mais cet homme veut s'élever au-dessus de tous les autres guerriers ; il veut les gouverner tous, régner sur tous, donner des lois à tous ; ce qu'il aura peine, je crois, à persuader. Si les dieux immortels l'ont fait brave, lui ont-ils permis pour cela de nous outrager dans ses discours ? »

Achille, l'interrompant, répondit : « Je passerais avec raison pour un homme lâche et vil, si je me soumettais à tout ce qui sort de ta bouche. Impose à d'autres cette loi, et ne me la prescris pas ; car je suis résolu à ne plus t'obéir. J'ajoute quelques mots, et grave-les dans



βασιλῆϊ ἀντιθῆν ,  
 ἐπεὶ οὐποτε βασιλεὺς σκηπτουῆχος ,  
 ὦτε Ζεὺς ἔδωκε κῦδος ,  
 ἔμμορε τιμῆς ὁμοίης .  
 Εἰ δὲ σὺ ἐσσι καρτερὸς ,  
 μήτηρ δὲ θεὰ γείνατό σε ,  
 ἀλλὰ ὅγε ἐστὶ φέρτερος ,  
 ἐτεὶ ἀνίσσει πλεόνεσσι .  
 Σὺ δὲ , Ἀτρείδῃ , παῦε τὸν μένος ·  
 αὐτὰρ ἔγωγε λίσσομαι  
 μεθέμεν χόλον Ἀχιλλῆϊ ,  
 ὃς πέλεται πᾶσιν Ἀχαιοῖσι  
 μέγα ἔρκος  
 πολέμοιο κακοῖο . »

Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·  
 « Ναὶ δὴ , γέρον ,  
 ἔειπές γε ταῦτα πάντα  
 κατὰ μῆϊν .  
 Ἀλλὰ ὅδε ἀνὴρ ἐθέλει ἔμμεναι  
 περὶ πάντων ἄλλων ,  
 ἐθέλει μὲν κρατεῖν πάντων ,  
 ἀνάσσειν δὲ πάντεσσι ,  
 σημαίνειν δὲ πᾶσι ,  
 ἃ τίνα οὐκ ὄτω  
 πείσεσθαι .

Εἰ δὲ θεοὶ ἐόντες αἰὲν  
 ἔθεσάν μιν αἰχμήτην ,  
 ἔνεκα τοῦ προθέουσίν οἱ  
 μυθήσασθαι ὀνειδέα ; »

Δῖος δὲ ἄρα Ἀχιλλεὺς  
 ἡμίσβετο τὸν ὑποβλήδην ·  
 « Ἥ γάρ κεν καλεοίμην  
 δειλὸς τε καὶ οὐτιδανὸς ,  
 εἰ δὴ ὑπεῖξομαι σοὶ  
 πᾶν ἔργον , ὅττι κεν εἴπῃς .  
 Ἐπιτέλλεο δὴ ταῦτα ἄλλοισι ,  
 μὴ γὰρ σήμαινε ἔμοιγε ·  
 ἔγωγε γὰρ οὐκ ὄτω  
 πείσεσθαι ἔτι σοι .

avec le roi en face ,  
 puisque jamais roi qui-a-un-sceptre ,  
 auquel Jupiter a donné la gloire ,  
 n'a obtenu un honneur semblable .  
 Mais si tu es courageux ,  
 et si une mère déesse a engendré toi  
 mais celui-ci est plus puissant ,  
 puisqu'il règne sur plus-d'hommes .  
 Et toi , Atride , fais-cesser ta colère ;  
 ensuite moi-même je supplie  
 de déposer le courroux contre Achille ,  
 qui est pour tous les Achéens  
 un grand rempart  
 d'une guerre funeste . »

Or le puissant Agamemnon ,  
 reprenant-la-parole , dit à lui :  
 « Oui , certes , vieillard ,  
 tu as dit du moins toutes ces choses  
 suivant la convenance .  
 Mais ce guerrier veut être  
 au-dessus de tous les autres  
 et il veut dominer sur tous ,  
 et régner sur tous ,  
 et donner-des-ordres à tous ;  
 choses que je ne pense pas lui  
 devoir persuader .

Mais si les dieux étant toujours  
 ont fait lui-même guerrier ,  
 à cause de cela permettent-ils à lui  
 d'avoir adressé des outrages ? »

Alors donc le divin Achille  
 répondit à lui en-l'interrompant :  
 « En effet certainement je serais appelé  
 et lâche et homme-de-rien ,  
 si certes je céderai à toi  
 toute chose que tu aurais dite  
 Donc commande ces choses à d'autres  
 car ne prescris pas à moi au moins ;  
 car moi je ne pense pas  
 devoir obéir davantage à toi .

Ἄλλο δε ιοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσι  
 χερσὶ μὲν οὔτοι ἔγωγε μαχήσομαι εἵνεκα κούρης,  
 οὔτε σοί, οὔτε τῷ ἄλλῳ, ἐπεὶ μ' ἀφέλεσθέ γε δόντες·  
 τῶν δ' ἄλλων, ἃ μοί ἐστι θεῶν παρὰ νηϊ μελαίνῃ,  
 τῶν οὐκ ἄν τι φέροις ἀνελὼν, ἀέχοντος ἐμεῖο.  
 Εἰ δ', ἄγε μὴν, πείρησαι, ἵνα γνῶωσι καὶ οἶδα  
 αἰψά τοι αἶμα κελαινὸν ἐρωήσει περὶ δουρί. »

300

Ὡς τώγ' ἀντιβίοισι μαχησαμένῳ ἐπέεσσιν,  
 ἀνστήτην· λῦσαν δ' ἀγορὴν παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν.  
 Πηλεΐδης μὲν ἐπὶ κλισίας καὶ νῆας εἵσας  
 ἦϊε σύν τε Μενoitιᾷδῃ καὶ οἷς ἐτάροισιν·

305

Ἀτρεΐδης δ' ἄρα νῆα θοὴν ἄλλαδε προέρυσσεν,  
 ἐς δ' ἐρέτας ἔκρινεν εἰίκουσιν, ἐς δ' ἐκατόμβην  
 βῆσε θεῶ· ἀνὰ δὲ Χρυσηΐδα καλλιπάρηον  
 εἶσεν ἄγων· ἐν δ' ἀργὸς ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς.

310

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα.  
 Λαοὺς δ' Ἀτρεΐδης ἀπολυμαίνεσθαι ἄνωγεν.  
 Οἱ δ' ἀπελυμαίνοντο, καὶ εἰς ἄλλα λύματ' ἔβαλλον·  
 ἔρδον δ' Ἀπόλλωνι τεληέσσας ἐκατόμβας

315

ton esprit. Je n'en viendrai aux mains pour la jeune captive ni contre toi, ni contre un autre, puisque vous me l'enlevez après me l'avoir donnée. Quant aux autres biens que je possède auprès de mon léger vaisseau noir, il ne serait point en ton pouvoir d'en rien enlever malgré moi. Si pourtant tu veux le tenter, allons, afin que l'armée en voie les suites; car ton sang noir jaillira à l'instant autour de ma lance. »

Après s'être ainsi attaqués tous deux par des discours également violents, ils se levèrent et rompirent le conseil des Grecs assemblés auprès des vaisseaux. Le fils de Pélée se retira vers ses tentes et ses vaisseaux d'égale grandeur avec le fils de Ménétiüs et ses autres amis. Quant au fils d'Atrée, il fit traîner à la mer un rapide vaisseau, choisit vingt rameurs, y plaça une hécatombe pour le dieu, et, conduisant Chryséis aux belles joues, il la plaça dans le navire, dont il confia le commandement au prudent Ulysse

Le vaisseau part et fend la plaine liquide. Cependant Atride ordonne aux peuples de se purifier. Ils se purifient et jettent dans la mer les souillures de leurs corps. On immole ensuite à Apollon, sur le rivage du stérile Océan, de magnifiques hécatombes de taureaux et de chè-

Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,  
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·  
 ἔγωγε μὲν οὗτοι μαχήσομαι  
 χερσὶν εἴνεκα κούρης,  
 οὔτε σοί, οὔτε τῷ ἄλλῳ,  
 ἐπεὶ γε δόντες  
 ἀφέλεσθέ με·  
 τῶν δὲ ἄλλων, ἃ ἔστί μοι  
 παῖ, ἃ νηὶ θοῇ μελαίνῃ,  
 οὐκ ἂν φεροις τι τῶν  
 ἀνελόν, ἔμεϊτο ἄεκοντος.  
 Εἰ δὲ, ἄγε μὴν,  
 πείρησαι,  
 ἵνα οἶδε καὶ γνῶωσιν·  
 αἰψα αἶμα κελαινόν τοι  
 ἔρωήσῃ περὶ δουρί. »

Τὼ γε μαχησαμένῳ ὥς  
 ἐπέεσσιν ἀντιτίσισιν,  
 ἀνστήτην· λῦσαν δὲ ἀγορῇν  
 παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν.  
 Πηλεΐδης μὲν ἦεν  
 ἐπὶ κλισίας καὶ νῆας ἕτσας  
 σύν τε Μενoitιάδῃ  
 καὶ οἷς ἐτάροισιν·  
 Ἀτρεΐδης δὲ ἄρο  
 προέρυσσεν ἄλαδε νῆα θοήν,  
 ἐξέκρινε δὲ ἐέικουσιν ἐρέτας,  
 ἐξέβησε δὲ ἑκατόμβην  
 θεῶ· ἄγων δὲ  
 Χρυσήτῃα καλλιπάρῃον  
 ἔνεϊσε· πολὺμητις δὲ Ὀδυσσεύς  
 ἐνέβη ἄρχος.

Οἱ μὲν ἔπειτα ἀναδάντες  
 ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα.  
 Ἀτρεΐδης δὲ ἄνωγε  
 λαοὺς ἀπολυμαίνεσθαι.  
 Οἱ δὲ ἀπελυμαίνοντο,  
 καὶ ἔβαλλον εἰς ἄλα λύματα;  
 ἔρδον δὲ Ἀπόλλωνι  
 ἑκατόμβας τεληέσσας

Mais j'irai à toi autre chose,  
 et *toi* place *cela* dans tes esprits :  
 à la vérité moi je ne combattrai pas  
 de *mes* mains à cause de la jeune-fille  
 ni avec toi ni avec quelqu'autre ,  
 puisque, *l'*ayant donnée ,  
 vous *l'*avez enlevée à moi.  
 Mais des autres choses qui sont à moi  
 près de *mon* vaisseau léger noir,  
 tu n'*en* emporterais aucune de celles-là  
*l'*ayant ravie, moi ne-voulant-pas.  
 Mais si *tu veux*, allons cependant ,  
 fais-en-l'essai,  
 afin que ceux-ci aussi sachent :  
 à l'instant le sang noir à toi  
 coulera autour de *ma* lance. »

Eux deux ayant combattu ainsi  
 en paroles contraires,  
 se levèrent ; et rompirent l'assemblée  
 près des vaisseaux des Achéens.  
 D'un côté le fils-de-Pélée s'en alla  
 vers les tentes et les vaisseaux égaux  
 et avec le fils-de-Ménétiüs  
 et avec ses compagnons.  
 D'un autre côté donc Atride  
 tira à la mer un vaisseau léger ,  
 et il choisit-pour-lui vingt rameurs,  
 et il mit-dedans une hécatombe  
 pour le dieu ; puis *y* conduisant  
 Chryseis aux-belles-joues,  
 il *la* plaça-dedans ; et le prudent Ulysse  
 monta-dedans *cō*mmе chef.

Ceux-ci ensuite *y* étant montés  
 naviguaient les routes humides.  
 De son côté Atride ordonna  
 les peuples se purifier.  
 Et ceux-ci se purifiaient ,  
 et jetaient à la mer les souillures ,  
 puis ils sacrifiaient à Apollon  
 des hécatombes parfaites

ταύρων ἢ δ' αἰγῶν παρὰ θῖν' ἄλδος ἀτρυγέτοιο·  
κνίσση δ' οὐρανὸν ἵκεν, ἐλίσσομένη περὶ καπνῶ.

«Ὡς οἱ μὲν τὰ πένοντο κατὰ στρατὸν. Οὐδ' Ἀγαμέμνων  
λῆγ' ἔριδος, τὴν πρῶτον ἐπηπείλησ' Ἀχιλλῆϊ·  
ἀλλ' ὅγε Ταλθύβιον τε καὶ Εὐρυβάτην προσέειπε,  
τῷ οἱ ἔσαν κήρυκε καὶ ὀτρηρῷ θεράποντε·

320

«Ἐρχεσθον κλισίην Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος,  
χειρὸς ἐλόντ' ἀγέμεν Βρισηίδα καλλιπάρηον.  
Εἰ δέ κε μὴ δώησιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἔλωμαι,  
ἐλθὼν σὺν πλεόνεσσι· τό οἱ καὶ ῥίγιον ἔσται.»

325

«Ὡς εἰπὼν, προΐει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν.

Τῷ δ' ἀέχοντε βάτην παρὰ θῖν' ἄλδος ἀτρυγέτοιο,  
Μυρμιδόνων δ' ἐπὶ τε κλισίας καὶ νῆας ἰκέσσυην.

Τὸν δ' εὖρον παρά τε κλισίῃ καὶ νηϊ μελαίνῃ  
ἤμενον· οὐδ' ἄρα τῷγε ἰδὼν γήθησεν Ἀχιλλεύς.

330

Γὼ μὲν ταρβήσαντε καὶ αἰδομένῳ βασιλῆα  
στήτην, οὐδέ τί μιν προσεφώνεον, οὐδ' ἐρέοντο.

Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ᾗσιν ἐνὶ φρεσὶ, φώνησέν τε·

«Χαίρετε, κήρυκες, Διὸς ἄγγελοι ἡδὲ καὶ ἀνδρῶν,

vres ; et la graisse des victimes s'élève jusqu'au ciel, emportée dans des tourbillons de fumée.

Ainsi s'occupait l'armée ; et Agamemnon n'oubliait pas la menace qu'il venait d'adresser à Achille ; il appela lui-même Talthýbius et Eurybate, ses hérauts et ses ministres diligents :

« Allez dans la tente du fils de Pélee, et prenant par la main la belle Briséis, amenez-la dans ces lieux. S'il refuse de la livrer, moi-même à la tête de soldats plus nombreux, j'irai lui enlever sa captive ; l'outrage lui sera plus sensible. »

A ces mots, il les fit partir, ajoutant la menace à l'ordre qu'il leur avait donné. Ceux-ci, à regret, suivirent le rivage de l'Océan stérile, et parvinrent aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons. Ils trouvèrent le héros assis devant sa tente auprès d'un de ses noirs vaisseaux. Leur aspect ne pouvait lui être agréable ; eux-mêmes, troublés et pleins de respect pour ce roi, ils s'arrêtèrent sans lui parler, sans l'interroger ; mais il pénétra ce qui se passait en eux, et leur dit :

« Salut, hérauts, messagers de Jupiter et des hommes, approchez ;



ταύρων ἤδε αἰγῶν  
παρὰ θίνα ἄλός ἀτρυγέτοιο ·  
κνίσσῃ δὲ Ἰκεν οὐρανὸν,  
ἐλίσσομένη περὶ καπνῶ.

Οἱ μὲν πένοντο ὥς τὰ  
κατὰ στρατόν · Ἀγαμέμνων δὲ  
οὐ λῆγεν ἔριδος, τὴν  
ἐπιπείλησεν Ἀχιλλῆϊ πρῶτον  
Ἀλλὰ ὅγε προσέειπε  
Γαλθῦδιόν τε καὶ Εὐρυβάτην,  
τῷ ἔσαν οἱ κήρυκε  
καὶ θεράποντε ὀτρυνῶ ·

« Ἐρχεσθον κλισίην  
Ἀχιλλῆος Πηληϊάδεω,  
ἑλόντε χειρὸς ἀγέμεν  
Βρισηίδα καλλιπάρηον  
Εἰ δὲ μὴ κε δώσῃσιν,  
ἐγὼ δὲ αὐτός κεν ἔλωμαι,  
ἑλθὼν σὺν πλεόνεσσι ·  
τὸ ἔσται καὶ ρίγιόν οἱ. »

Εἰπὼν ὥς, προΐει,  
ἐπέτελλε δὲ μῦθον κρατερον  
Τῷ δὲ βάτην ἀέκοντε  
παρὰ θίνα ἄλός ἀτρυγέτοιο,  
ἰκέσθην δὲ ἐπὶ τε κλισίας  
καὶ νῆας Μυρμιδόνων  
Εὐρον δὲ τὸν ἤμενον  
παρὰ τε κλισίῃ  
καὶ νηὶ μελαίνῃ ·  
ἰδὼν δὲ ἄρα τῷγε  
Ἀχιλλεὺς οὐ γήθησε.  
Τῷ μὲν ταρβήσαντε  
καὶ αἰδομένῳ βασιλῆα στήτην,  
οὐδὲ προσεφώνεόν μιν τι,  
οὐδὲ ἑρέοντο.  
Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ἐνὶ ᾗσι φρεσὶ,  
φώνησέ τε ·

« Χαίρετε, κήρυκες,  
ἄγγελοι Διὸς  
ἡδὲ καὶ ἀνδρῶν,

de taureaux et de chèvres  
auprès du rivage de la mer stérile ;  
or l'odeur allait au ciel,  
roulant autour de la fumée.

Ceux-ci faisaient ainsi ces-choses  
dans l'armée ; et Agamemnon  
ne cessait pas la querelle, dans laquelle  
il avait menacé Achille d'abord.  
Mais il adressa-la-parole  
et à Talthybius et à Eurybate,  
qui étaient à lui hérauts  
et ministres actifs .

« Allez à la tente  
d'Achille, fils-de-Pélée ;  
ayant pris par la main, amenez  
Briséis aux-belles-joues ;  
mais s'il ne l'aura pas donnée,  
alors moi-même je l'enlèverai,  
étant venu avec plus d'hommes ;  
ce-qui sera même plus dur à lui. »

Ayant parlé ainsi, il les envoya,  
et ajouta un langage vioient.  
Or eux-deux allèrent malgré-eux  
le long du rivage de la mer stérile,  
puis ils arrivèrent et aux tentes  
et aux vaisseaux des Myrmidons.  
Or ils trouvèrent lui assis  
et auprès de sa tente  
et de son vaisseau noir ;  
et certes en voyant eux-deux,  
Achille ne se réjouit pas.  
A la vérité eux ayant été troublés,  
et respectant le roi, se tinrent debout  
et ils ne s'adressaient à lui en rien,  
et ils ne l'interrogeaient pas.  
Mais lui comprit dans ses esprits  
et prit la parole ·

« Salut, hérauts,  
messagers de Jupiter  
et aussi des hommes,

ἄσπον ἔτ'· οὐτι μοι ὑμεες ἐπαίτιοι, ἀλλ' Ἀγαμέμνων,

335

δ σφῶϊ προΐει Βρισηΐδος εἵνεκα κούρης.

Ἀλλ' ἄγε, Διογενὲς Πατρόκλεις, ἔξαγε κούρην,

καὶ σφωῖν δὸς ἄγειν· τῷ δ' αὐτῷ μάρτυροι ἔστων

πρὸς τε θεῶν μακάριον, πρὸς τε θνητῶν ἀνθρώπων,

καὶ πρὸς τοῦ βασιλῆος ἀπηνέος. Εἵποτε δ' αὖτε

340

χρεῖῳ ἐμεῖο γένηται ἀεικέα λοιγὸν ἀμῦναι

τοῖς ἄλλοις... ἧ γὰρ ὄγ' ὀλοιῇσι φρεσὶ θύει,

οὐδέ τι οἷδε νοῆσαι ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω,

ὅτπως οἱ παρὰ νηυσὶ σόοι μαχέοιντο Ἀχαιοί. »

Ὡς φάτο· Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετ' ἐταίρῳ·

345

ἐκ δ' ἄγαγε κλισίης Βρισηΐδα καλλιπάρηγον,

δῶκε δ' ἄγειν· τῷ δ' αὖτις ἵτην παρὰ νῆας Ἀχαιῶν·

ἧ δ' ἀέχουσ' ἅμα τοῖσι γυνὴ κίεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς

δακρύσας ἐτάρων ἄφαρ ἔζετο νόσφι λιασθεῖς,

θίγ' ἔφ' ἄλδος πολιῆς, ὀρώων ἐπὶ οἶνοπα πόντον.

350

Πολλὰ δὲ μητρὶ φίλῃ ἠρήσατο, χεῖρας ὀρεγνύς·

« Μῆτερ, ἐπεὶ μ' ἔτεκές γε μινυνθάδιόν περ ἔόντα,

ce n'est pas vous qui m'offensez : c'est Agamemnon, qui vous envoie pour me ravir la jeune Briséis. Va, noble Patrocle ! fais sortir cette captive; remets-la entre leurs mains, et qu'ils l'emmènent; mais qu'ils soient mes témoins devant les dieux, devant les hommes, et devant ce roi sans pitié, si dans la suite mon bras devient nécessaire pour repousser loin de l'armée une affreuse ruine ! Certes il se laisse entraîner par un délire funeste; et incapable d'embrasser à la fois l'avenir et le passé, il ne saurait assurer le salut des Grecs, quand ils combattent auprès de leurs vaisseaux. »

Il dit : Patrocle, obéissant aux ordres de son ami, fit sortir la belle Briséis de la tente, et la remit aux hérauts. Ceux-ci retournèrent vers les vaisseaux des Achéens. La captive les suivait à regret. Cependant Achille, versant des larmes, s'assit à l'écart, loin de ses compagnons, sur le rivage de la mer blanchissante; et attachant ses regards sur le noir Océan, les mains étendues, il invoqua avec ferveur sa mère chérie :

• O ma mère ! puisque tu ne m'as donné qu'une existence de courte

ἴτε ἄσπον· ὅμμες οὐκ ἐπαιτιοί  
 τί μοι, ἀλλὰ Ἀγαμέμνων,  
 ὃ πρότε σφῶϊ  
 εἵνεκα κούρης Βρισηΐδος.  
 Ἀλλὰ ἄγε, Πατρόκλεις Διογενὲς,  
 ἔξαγε κούρην,  
 καὶ δὲς ἄγειν σφῶϊν,  
 τῷ δὲ αὐτῷ ἔστων μάρτυροι  
 πρὸς τε θεῶν μακάρων,  
 πρὸς τε ἀνθρώπων θνητῶν,  
 καὶ πρὸς τοῦ βασιλῆος ἀπηνέας  
 Εἰ δὲ αὐτὲ ποτε  
 χρεῖώ ἐμεῖο γένηται  
 ἄμυναι τοῖς ἄλλοις  
 λοιγὸν ἀεικεα....  
 ἦ γὰρ ὅγε θύει  
 φρεσὶν ὀλοῖσιν,  
 οὐδὲ οἶδε νοῆσαι τι  
 ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω,  
 ὕππως Ἀχαιοὶ μυχέοντό  
 οἱ σοοὶ  
 παρὰ νηυσί. »

Φάτο ὧς· Πάτροκλος δὲ  
 ἐπεπείθετο ἐταίρῳ φίλῳ.  
 Ἀγαγε δὲ ἐκ κλισίης  
 Βρισηΐδα καλλιπάρηον,  
 δῶκε δὲ ἄγειν.  
 Τῷ δὲ ἴτην αὖτις  
 παρὰ νῆας Ἀχαιῶν·  
 ἡ δὲ γυνὴ κίεν ἅμα τοιοῖν  
 ἀέκουσα· Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 δακρύσας, ἔζετο  
 ἄφαρ ἐτάρων  
 ἰασθεὶς νόσφι,  
 ἐπὶ θινὶ ἄλός πολιῆς,  
 ῥόων ἐπὶ πόντον οἶνοπα  
 ὕπερνος δὲ χειρας,  
 ἤρῃσατο πολλὰ μητρὶ φίλῃ·  
 « Μῆτερ, ἐπεὶ ἔτεχές με  
 ἐόντα γέ περ μινυνθάδιον,

venez plus près; vous n'êtes coupables  
 en rien envers moi, mais Agamemnon  
 qui a envoyé vous-deux  
 à cause de la jeune-fille Briséis.  
 Mais allons, Patrocle, issu-de-Jupiter  
 fais-sortir la jeune-fille,  
 et donne-la à emmener à eux-deux  
 et qu'eux deux soient témoins  
 et devant les dieux bienheureux,  
 et devant les hommes mortels,  
 et devant le roi inhumain.  
 Or si encore un jour  
 le besoin de moi est  
 pour détourner des autres  
 un fléau indigne....  
 car certes celui-ci est-en-fureur  
 par des pensées pernicieuses,  
 et il ne sait pas penser quelque chose  
 ensemble en avant et en arrière,  
 afin que les Achéens combattent  
 pour lui sains-et-saufs  
 près des vaisseaux. »

Il parla ainsi, et Patrocle  
 obéit à son compagnon chéri.  
 Et il amena de la tente  
 Briséis aux-belles-jones,  
 et la donna à emmener.  
 Or ceux-ci allaient en arrière  
 vers les vaisseaux des Achéens,  
 et la femme allait avec eux  
 malgré-elle. Cependant Achille  
 ayant pleuré, s'assit  
 loin de ses compagnons  
 s'étant retiré à l'écart,  
 sur le rivage de la mer blanchissant  
 regardant sur l'Océan noir.  
 Or, tendant les mains,  
 il pria beaucoup sa mère chérie :

« Mère, puisque tu as enfanté moi  
 étant certes d'une-vie-courte,

τιμήν πέρ μοι ὄφελλεν Ὀλύμπιος ἐγγυαλίζαι  
 Ζεὺς ὑψιβρεμέτης. Νῦν δ' οὐδέ με τυτθὸν ἔτισεν·  
 ἧ γάρ μ' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων  
 ἠτίμησεν· ἑλὼν γὰρ ἔχει γέρας, αὐτὸς ἀπούρας. »

355

Ὡς φάτο δακρυχέων· τοῦ δ' ἔκλυε πότνια μήτηρ,  
 ἡμένη ἐν βένθεσσιν ἄλως παρὰ πατρὶ γέροντι.  
 Καρπαλίμως δ' ἀνέδου πολιῆς ἄλως, ἡῦτ' ὁμίχλη·  
 καί ῥα πάροιθ' αὐτοῖο καθέζετο δακρυχέοντος,  
 χειρὶ τέ μιν κατέρεζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·

360

« Τέκνον, τί κλαίεις; τί δέ σε φρένας ἔκετο πένθος;  
 ἐξαύδα, μὴ κεῦθε νόω, ἵνα εἶδομεν ἄμφω. »

Τὴν δὲ βαρυστενάχων προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
 « Οἶσθα· τίη τοι ταῦτ' εἰδυίῃ πάντ' ἀγορεύω;  
 ὀχρόμεθ' ἐς Θήβην<sup>1</sup>, ἱερὴν πόλιν Ἡετίωνος,  
 τὴν δὲ διεπράθομέν τε, καὶ ἤγομεν ἐνθάδε πάντα.  
 Καὶ τα μὲν εὖ δάσσαντο μετὰ σφίσιν υἱὲς Ἀχαιῶν,  
 ἐκ δ' ἔλον Ἀτρείδῃ Χρυσήϊδα καλλιπάρηον.

365

durée, Jupiter, qui sur l'Olympe fait gronder la foudre, me devait du moins quelque gloire! Et il me laisse aujourd'hui sans honneur! Le fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, m'a outragé; il m'a enlevé de force ma récompense, et il se l'approprie. »

Il parla ainsi en répandant des pleurs. Sa mère vénérable, assise au fond des mers auprès de son vieux père, l'entendit, s'éleva aussitôt, en forme de vapeur, au dessus de la mer blanchissante, et s'assit devant le héros affligé, puis le caressa d'une main maternelle, lui adressa la parole, et lui dit :

« O mon fils! pourquoi ces larmes? pourquoi cette tristesse qui s'est emparée de ton âme? Parle; ne me cache rien, afin que j'en connaisse comme toi la cause. »

Avec un profond soupir, Achille aux pieds légers répondit : « Tu le sais; à toi qui connais tout, pourquoi raconter ces détails? Nous nous rendîmes à Thèbe, ville sacrée d'Éétion; et après l'avoir pillée, nous transportâmes ici tout le butin. Les fils des Grecs le partagèrent fidèlement entre eux, et choisirent pour Atride la belle Chryséis. Bientôt



Ζεὺς περ ὑψιβρεμέτης  
 Ολύμπιος ὄφελλεν  
 ἐγγυαλῖξαι μοι τιμὴν.  
 Νῦν δὲ οὐδὲ ἔτι σέ  
 με τυτθόν·  
 ἦ γὰρ Ἀτρείδης,  
 εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,  
 ἡτίμησέ με· ἐλὼν γὰρ  
 χεὶ γέρας,  
 ἀπούρας αὐτός. »  
 Φάτο ὧς δακρυχέων·  
 μήτηρ δὲ πότνια  
 ἔκλυε τοῦ, ἡμένη  
 ἐν βένθεσσιν ἁλὸς  
 παρὰ πατρὶ γέροντι.  
 Καρπαλίμως δὲ ἀνέδυ  
 ἁλὸς πολιῆς,  
 ἥύτε ὁμίχλη·  
 καὶ ῥα καθέζετο  
 πάροιθεν αὐτοῖο  
 δακρυχέοντος,  
 κατέρεζε τέ μιν χειρὶ,  
 ἑφατό τε ἔπος, ἐξονόμαξέ τε·  
 « Τέκνον, τί κλαίεις;  
 τί δὲ πένθος ἵκετό σε  
 φρένας; ἐξαύδα,  
 μὴ κεῖθε νόω,  
 ἵνα εἶδομεν ἄμφω. »  
 Ἀχιλλεὺς δὲ ὥκυσ πόδας  
 βαρυστενάχων προσέφη τήν·  
 « Οἶσθα, τίη ἀγορεύω ταῦτα  
 τοι εἰδυῖη πάντα;  
 ὥχόμεθα ἐς Θήβην,  
 πόλιν ἱερὴν Ἡετίωνος,  
 διεπράθομεν δέ τε τήν,  
 καὶ ἤγομεν πάντα ἐνθάδε.  
 Καὶ μὲν υἱὲς Ἀχαιῶν  
 δάσσαντα εὔ μετὰ σφίσι τὰ,  
 ἐξέλον δὲ Ἀτρείδῃ  
 Χρυσήϊδα καλλιπάσῃον.

au moins Jupiter, qui-tonne-en  
 étant-dans-l'Olympe, devait  
 accorder à moi l'honneur.  
 Mais maintenant il n'a pas honoré  
 moi un peu;  
 car certes le fils-d'Atrée,  
 le puissant Agamemnon,  
 a outragé moi; car ayant pris  
 il possède *ma* récompense,  
 l'ayant enlevée lui-même. »

Il parla ainsi en pleurant;  
 et sa mère vénérable  
 entendit lui, étant assise  
 dans les profondeurs de la mer  
 auprès de son père vieux.  
 Or aussitôt elle s'éleva  
 de la mer blanche,  
 comme une vapeur;  
 et donc elle s'assit  
 en face de lui-même  
 versant des larmes,  
 et elle caressa lui de la main,  
 et prononça-une-parole et dit :

« Mon fils, pourquoi pleures-tu ?  
 et quelle douleur est venue à toi  
 dans le cœur ? parle,  
 ne cache pas dans l'esprit,  
 afin que nous sachions tous-deux. »

Alors Achille léger *quant* aux pieds,  
 soupirant-profondément, dit à elle :  
 « Tu *le* sais; pourquoi dis-je cela  
 à toi sachant tout ?  
 nous sommes allés à Thèbe ,  
 ville sacrée d'Éétion;  
 or et nous avons ravagé elle,  
 et nous avons amené tout ici.  
 Et à la vérité les fils des Achéens  
 ont partagé bien entre eux ces choses,  
 et ils ont choisi pour Atride  
 Chryséis aux-belles-joues.

Χρύσηι· δ' αὖθ', ἱερεὺς ἐκατηβόλου Ἀπόλλωνος, 370  
 ἦλθε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
 λυσόμενός τε θύγατρα, φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα,  
 στέμμα τ' ἔχων ἐν χερσὶν ἐκηβόλου Ἀπόλλωνος  
 χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς,  
 Ἀτρεΐδα δὲ μάλιστα δύω, κοσμήτορε λαῶν. 375

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐπευφήμησαν Ἀχαιοὶ  
 αἰδοῖσθαι θ' ἱερῆα, καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ἄποινα·  
 ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι ἥνδανε θυμῷ,  
 ἀλλὰ κακῶς ἀφίει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε  
 λυόμενος δ' ὁ γέρων πάλιν ὤχετο. Τοῖο δ' Ἀπόλλων 380  
 μένου ἤκουσεν, ἐπεὶ μάλα οἱ φίλος ἦεν.

Ἦκε δ' ἐπ' Ἀργείοισι κακὸν βέλος· οἱ δέ νυ λαοὶ  
 θνήσκον ἐπασσύτεροι· τὰ δ' ἐπύχετο κῆλα θεοῖο  
 πάντῃ ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν. Ἄμμι δὲ μάντις  
 εὔειδώς ἀγόρευε θεοπροπίας Ἑκάτοιο. 385

Αὐτίκ' ἐγὼ πρῶτος κελόμην θεὸν ἰλάσκεσθαι·  
 Ἀτρεΐωνα δ' ἔπειτα χόλος λάβεν· αἶψα δ' ἀναστάς,

Chrysès, prêtre du dieu qui lance au loin les traits, se rendit auprès des rapides vaisseaux des Grecs à la cuirasse d'airain, pour racheter sa fille. Il apportait une immense rançon, et tenant à la main avec le sceptre d'or les handelettes d'Apollon qui lance au loin les traits; il suppliait les Grecs, et surtout les deux Atrides, chefs des peuples.

L'armée entière, avec un murmure approuvateur, demanda que le prêtre fût respecté, et qu'on reçût la brillante rançon. Mais Agamemnon, dans son cœur, ne put y consentir, et, la menace à la bouche, chassa Chryses avec ignominie. Le vieillard irrité s'éloigna; mais Apollon qui le chérissait, écouta sa prière, et lança contre les Grecs ses traits homicides. Les peuples mouraient en foule, et les flèches du dieu parcouraient les rangs épais de l'armée. Alors un habile devin nous annonça les oracles de celui qui lance au loin les traits; et moi, le premier, j'engageai les Grecs à fléchir ce Dieu. Aussitôt la fureur

Ἀὐτε δὲ Χρύσης,  
 ἱερεὺς Ἀπόλλωνος ἐκατηβόλου,  
 ἦλθεν ἐπὶ νῆας θοάς  
 Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
 λυσόμενός τε θυγάτρα,  
 φέρων τε ἄποινα ἀπερείσια,  
 ἔχων τε ἐν χερσὶ  
 στέμμα Ἀπόλλωνος  
 ἐκηβόλου  
 ἀνὰ σκήπτρῳ χρυσεῷ,  
 καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς,  
 μάλιστα δὲ οὖω Ἀτρεΐδα,  
 κοσμήτορε λαῶν.

Ἔνθα μὲν πάντες ἄλλοι Ἀχαιοὶ  
 ἐπευφήμησαν  
 αἰδεῖσθαι τε ἱερῆα,  
 καὶ δέχθαι ἄποινα ἀγλάα·  
 ἀλλὰ οὐχ ἥνδανε θυμῷ  
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ·  
 ἀλλὰ ἀφίει κακῶς,  
 ἐπέτελλε δὲ μῦθον κρατερὸν.  
 Ὅ δὲ γέρων χωόμενος  
 ὤχετο πάλιν Ἀπόλλων δὲ  
 ἤκουσε τοῖο εὖξαμένου,  
 ἐπεὶ ἦε φίλος μάλα οἱ.  
 Ἦκε δὲ βέλως κακὸν  
 ἐπὶ Ἀργείοισιν·  
 οἱ δὲ λαοὶ νυ θνήσκον  
 ἐπασσύτεροι·  
 τὰ δὲ κῆλα θεῶν  
 ἐπώχετο πάντη  
 ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.  
 Μάντις δὲ εἰδὼς εὖ  
 ἀγόρευεν ἄμμι θεοπροπίας  
 Ἰκάτοιο.  
 Αὐτίκα ἐγὼ πρῶτος  
 κελόμην ἰλάσkesthai θεόν.  
 Ἔπειτα δὲ χόλος  
 λάβεν Ἀτρεΐωνα·  
 ἀναστὰς δὲ αἰψα

Or ensuite Chrysès,  
 prêtre d'Apollon, qui-frappe-au-loin,  
 vint vers les vaisseaux légers  
 des Achéens à-la-cuirasse-d'airain,  
 et devant délivrer sa fille,  
 et apportant des rançons immenses  
 et ayant dans les mains  
 la bandelette d'Apollon  
 qui-frappe-au-loin,  
 au-haut du sceptre d'or,  
 et il suppliait tous les Achéens,  
 et surtout les deux Atrides,  
 chefs des peuples.

Alors tous les autres Achéens  
 approuvèrent-par-acclamations  
 et de respecter le prêtre,  
 et de recevoir les rançons brillantes,  
 mais il ne plut pas au cœur  
 à Agamemnon, fils-d'Atrée  
 mais il le renvoya méchamment,  
 et il ajouta un discours violent  
 Or le vieillard irrité  
 s'en alla en arrière; et Apollon  
 entendit lui ayant prié,  
 parce qu'il était cher beaucoup à lui  
 Ensuite il lança un trait mauvais  
 sur les Argiens;  
 et les peuples alors mouraient  
 entassés-les-uns-sur-les-autres;  
 puis les flèches du dieu  
 allaient de tous côtés  
 sur l'armée large des Achéens.  
 Mais un devin sachant bien  
 déclara à nous les oracles  
 de celui-qui-frappe-au-loin.  
 Aussitôt moi le premier  
 j'exhortais à fléchir le dieu.  
 Mais ensuite la fureur  
 saisit le fils-d'Atrée;  
 or, s'étant levé tout-à-coup,

ἤπειλῃσεν μῦθον, ὃ δὴ τετελεσμένος ἐστί.

Τὴν μὲν γὰρ σὺν νηϊ θοῇ ἐλίκοιπες Ἀχαιοὶ  
ἔς Χρῦσην πέμπουσιν, ἄγουσι δὲ δῶρα ἄνακτι.

390

τὴν δὲ νέον κλισίῃθεν ἔβαν κήρυκες ἄγοντες  
κούρην Βρισηῖος, τὴν μοι δόσαν υἱὲς Ἀχαιῶν.

Ἀλλὰ σὺ, εἰ δύνασαί γε, περισχεο παιδὸς ἔηος.

ἔλθοῦς' Οὐλύμπόνδε, Δία λίσαι, εἴποτε δὴ τι

ἢ ἔπει ὦνησας κραδίην Διὸς, ἥῃ καὶ ἔργω.

395

Πολλάκι γάρ σεο πατρὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἄκουσα

εὐχομένης, ὅτ' ἔφρηθα κελαινεφεΐ Κρονίῳνι

οἷῃ ἐν ἀθανάτοισιν ἀεικέα λοιγὸν ἀμῦναι,

ὁππότε μιν ξυνῶῃσαι Ὀλύμπῳ. ἤθελον ἄλλοι,

Ἥρη τ' ἠδὲ Ποσειδάων καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

400

Ἀλλὰ σὺ τόνγ' ἔλθοῦσα, θεὰ, ὑπελύσαο δεσμιῶν,

ὅχ' ἐκατόγχειρον καλέσας' ἐς μάκρῳν Ὀλυμπον,

ὃν Βριάρεων καλέουσι θεοί, ἄνδρες δέ τε πάντες

Αἰγαίων' (ὃ γὰρ αὖτε βίῃ οὗ πατρὸς ἀμείνων),

ὃς ῥα παρὰ Κρονίῳνι καθέζετο, κύδει γαίῳν.

405

s'empara d'Atride. Il se leva, et prononça une menace qui déjà s'est accomplie. Tandis que les Grecs aux vifs regards renvoient à Chryse la captive, et portent des offrandes pour le dieu, des hérauts viennent d'enlever de ma tente Briséis, que m'avaient donnée les enfants de la Grèce. Ah ! si tu le peux, enveloppe ton fils de ta protection ! Monté vers l'Olympe, et implore Jupiter, puisque tu as servi sa puissance par ta voix et par tes actions. Car souvent, dans le palais de mon père, je t'ai entendue t'applaudir d'avoir, seule parmi les immortels, soustrait à une ruine ignominieuse le fils de Saturne, dieu des sombres nuages, quand les autres habitants de l'Olympe, Junon même, et Neptune, et Pallas, essayèrent de l'enchaîner. Mais toi, déesse, tu vins, et tu le délivras de ses liens, en te hâtant d'appeler sur le sommet de l'Olympe ce monstre aux cent mains, nommé par les dieux Briarée. et par tous les mortels, Égéon, qui l'emporte en force sur son père même. Egéon s'assit, fier de sa gloire, auprès du fils de Saturne, que n'osèrent



ἠπείλησε μῦθον,  
 ὃ δὴ ἔστι τετελεσμένους.  
 Ἀχαιοὶ μὲν γὰρ ἐλίκωπες  
 πέμπουσι τὴν ἐς Χρῡσην  
 τὺν νηὶ θοῇ,  
 ἄγουσι δὲ δῶρα ἀνακτι-  
 νέον δὲ κήρυκες  
 ἔθαν κλισίῃθεν  
 ἄγοντες τὴν κούρην Βρισηῖος,  
 τὴν υἱὲς Ἀχαιῶν  
 δόσαν μοι.  
 Ἀλλὰ σὺ, εἰ δύνασαι γε,  
 περισχεο ἑῷος παιδός·  
 ἐλθοῦσα Οὐλυμπόνδε,  
 λίσσι Δία,  
 εἶποτε δὴ ὦνησας  
 κραδίην Διός τι  
 ἦ ἔπει, ἦ καὶ ἔργω.  
 Πολλάκι γὰρ ἄκουσα σέο  
 ἐνὶ μεγάροισι πατρός  
 εὐχόμενης, ὅτε ἔφησθα  
 οἷη ἐν ἀθανάτοισιν  
 ἄμῦναι λοιγὸν ἀεικέα  
 Κρονίωνι  
 κελευμενέϊ.  
 ὅππότε ἄλλοι Ὀλύμπιοι,  
 Ἥρη τὲ ἡδὲ Ἥσσειδάων  
 καὶ Ἥλῳς Διὶ γῆν,  
 ἤθελόν ξυνδῆσαι μιν.  
 Ἀλλὰ σὺ, θεὰ, ἐλθοῦσα  
 ὕπερσας τόνγε δεσμῶν  
 καλέσασα ὄκα  
 εἰς Οὐμτον μακρὸν  
 ἑκατοχειρον,  
 ὃν θεοὶ κολέουσι Βριαρεων,  
 πάντες δέ τε ἄνδρες Αἰγαίωνα  
 (ὃ γὰρ αὐτὲ ἀμείνων  
 οὗ πατρός βίη),  
 ὃς ῥα γαίῳν κύδει  
 καθέζετο παρὰ Κρονίῳνι.

il dit-avec-menace une parole,  
 qui certes est ayant été accomplie  
 Et en effet les Achéens aux-yeux-vif  
 envoient celle-ci à Chryse  
 avec un vaisseau léger,  
 et conduisent des présents au roi :  
 et dernièrement des hérauts  
 sont allés de *ma* tente  
 emmenant la jeune-fille de Brisès,  
 que les fils des Achéens  
 ont donnée à moi.  
 Mais toi, si tu peux du moins,  
 secours ton fils ;  
 étant allée dans l'Olympe,  
 supplie Jupiter,  
 si jamais certes tu as réjoui  
 le cœur de Jupiter en quelque-chose  
 ou en parole, ou aussi en action.  
 Car souvent j'ai entendu toi  
 dans les palais de *mon* père  
 te vantant, lorsque tu disais  
 toi seule parmi les immortels  
 avoir détourné un malheur indigne  
 du fils-de-Saturne  
 qui-assemble-les-nuages,  
 quand les autres dieux-de-l'Olympe,  
 et Junon, et Neptune,  
 et Pallas Minerve,  
 voulaient avoir enchainé lui  
 Mais toi, déesse, étant venue  
 tu as délié lui des liens  
 ayant appelé aussitôt  
 dans l'Olympe vaste  
 celui-aux-cent-bras,  
 que les dieux appellent Briarée,  
 et tous les hommes Egéon  
 [car celui-ci à son tour *est* meilleur  
 que son père par la force],  
 lequel donc, fier de *sa* gloire,  
 s'assit près du fils-de-Saturne,

τὸν καὶ ὑπέδδειςαν μάχαρες θεοί, οὐδὲ τ' ἔδησαν  
 Ἵων νῦν μιν μνήσασα πηρέζω, καὶ λαβὲ γούνων,  
 αἷ κέν πως ἐθέλῃσιν ἐπὶ Τρώεσσιν ἀρῆξαι,  
 τοὺς δὲ κατὰ πρύμνας τε καὶ ἀμφ' ἄλλα ἔλσαι Ἀχαιοὺς  
 κτεινομένους, ἵνα πάντες ἐπχύρωνται βασιλῆος,  
 γυνὴ δὲ καὶ Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων  
 ἦν ἄτην, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισε. »

410

Τὸν δ' ἡμεΐβετ' ἔπειτα Θέτις κατὰ δάκρυ χέουσα·  
 « ὦ μοι, τέκνον ἐμὸν, τί νύ σ' ἔτρεφον, αἰνὰ τεκοῦσα;  
 Αἰθ' ὄφελος παρὰ νηυσὶν ἀδάκρυτος καὶ ἀπήμιον  
 ῥῆσθαι! ἐπεὶ νύ τοι αἶσα μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δὴν  
 νῦν δ' ἄμα τ' ὠκύμορος καὶ διζυρὸς περὶ πάντων  
 ἔπλεο· τῷ σε κακῇ αἴσῃ τέκον ἐν μεγάροισι.

415

Τοῦτο δέ τοι ἔρέουσα ἔπος Διὶ τερπικεραάνῳ,  
 εἰμ' αὐτὴ πρὸς Ὀλυμπον ἀγάννιφον, αἷ κε πίθεται.

420

enchaîner les dieux glacés de terreur. Va, aujourd'hui, lui rappeler tes services; assieds-toi devant lui, saisis ses genoux! Qu'il consente à secourir les Troyens; que les Grecs, repoussés jusqu'à leurs vaisseaux soient exterminés sur les bords de la mer, afin que tous recueillent les fruits de l'injustice de leur roi; et que le fils d'Atrée, Agamemnon, qui règne sur tant de peuples, reconnaisse quelle faute il a commise quand il a outragé le plus vaillant des Grecs! »

Thétis, baignée de larmes, lui répondit : « Hélas! mon fils! pourquoi t'ai-je élevé, après t'avoir enfanté dans le malheur! Plût aux dieux que, tranquille auprès de tes vaisseaux, tu ne connusses ni les pleurs ni les outrages, puisque tes jours seront si peu nombreux, ta carrière si courte! Quoi! ta vie s'écoulera avec rapidité; et de tous les hommes tu es le plus malheureux! C'est donc sous de funestes auspices que je t'ai donné le jour dans mon palais! Je m'élancerai vers l'Olympe couvert de neige, pour raconter tes malheurs au dieu que ré-

Καὶ θεοὶ μάκαρες  
ὑπέδδεισαν τὸν,  
οὐδὲ τε ἔδησαν.  
Νῦν μνήσασά μιν τῶν,  
παρέξο,  
καὶ λαβὲ γούνων,  
αἵ μιν ἐθέλησί πως  
ἐπαρῆξαι Τρώεσσιν,  
ἔλσαι δὲ  
τοὺς Ἀχαιοὺς κτεινομένους  
κατὰ τε πρύμνας  
καὶ ἀμφὶ ἄλλα, ἵνα πάντες  
ἐπαύρωνται βασιλῆος,  
καὶ δὲ Ἀτρείδης  
εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων  
γνῶ ἦν ἄτην,  
ὅτι ἔτισεν οὐδὲν  
ἄριστον Ἀχαιῶν. »

Ἐπειτα δὲ Θέτις ἡμείβετο τὸν,  
καταχέουσα δάκρυ·  
« ὦ μοι, τέκνον ἐμὸν,  
τί ἔτρεφόν νύ σε,  
τεκοῦσα αἰνά ;  
αἶθε ὄφελος  
ἦσθαι παρὰ νηυσὶν  
ἀδάκρυτος  
καὶ ἀπήμων,  
ἐπεὶ νῦ αἰσά τοι  
μίνυνθά περ,  
οὔτι μάλα δὴν·  
νῦν δὲ ἔπλεο ἅμα  
ὠχύμορός τε  
καὶ οἰζυρὸς περὶ πάντων  
Τῷ τέκόν σε ἐν μεγάροισιν  
αἴση κακῇ.  
Ἐρέουσα δέ τοι τοῦτο ἔπος  
Διὶ τερπικεραύνῳ,  
εἶμι αὐτῇ  
πρὸς Ὀλυμπον ἀγάννιφον,  
αἷ χεῖ κείθηται.

Et les dieux bienheureux  
craignirent lui,  
et n'enchainèrent pas *Jupiter*  
Maintenant ayant rappelé à lui cela  
assieds-toi-auprès,  
et prends-*le* par les genoux  
s'il voudrait en-quelque-manière  
avoir secouru les Troyens,  
et avoir poussé  
les Achéens massacrés  
et auprès des poutres  
et auprès de la mer, afin que tous  
jouissent de *leur* roi,  
et aussi que le fils-d'Atrée,  
le très-puissant Agamemnon,  
connaisse sa faute,  
parce qu'il n'a honoré en rien  
le plus vaillant des Grecs. »

Et ensuite Thétis répondit à lui  
en versant des larmes :  
« Hélas ! mon fils,  
pourquoi nourrissais-je alors toi,  
t'ayant enfanté fatalement ?  
tu aurais bien dû  
rester auprès des vaisseaux  
sans-verser-de-larmes  
et exempt-de-maux ;  
puisque certes la destinée à toi  
*est* pour-une-courte-durée,  
et non beaucoup long-temps !  
Mais maintenant tu es tout-à-la-fois  
et d'une-vie-de-peu-de-durée,  
et malheureux par dessus tous.  
Par cela j'ai enfanté toi dans *mes* palais  
par une destinée mauvaise :  
Or devant dire pour toi cette parole  
à Jupiter qui aime-à lancer-la-foudre,  
j'irai moi-même  
vers l'Olympe couvert-de-neige,  
s'il veut-être-persuadé.

Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν νηυσὶ παρήμενος ὠκυπόροισι,  
 μήνι' Ἀχαιοῖσιν, πολέμου δ' ἀποπαύεο<sup>1</sup> πάμπαν.  
 Ζεὺς γὰρ ἐς Ὀκεανὸν μετ' ἀμύμονας Αἰθιοπῆας  
 γχιζὺς ἔβη κατὰ δαῖτα, θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἔποντο.  
 δωδεκάτῃ δέ τοι αὖτις ἐλεύσεται Οὐλυμπόνδε,  
 καὶ τότε' ἔπειτά τοι εἶμι Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶι,  
 καὶ μιν γουνάσομαι, καὶ μιν πείσεσθαι οἶω. »

425

Ὡς ἄρα φωνήσας' ἀπεβήσατο· τὸν δ' ἔλιπ' αὐτοῦ  
 χωόμενον κατὰ θυμὸν ἐϋζώνοιο γυναικὸς,  
 τήν ῥα βίη ἀέκοντος ἀπηύρων. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 ἐς Χρυσῆν ἵκανε, ἄγων ἱερὴν ἐκατόμβην.  
 Οἱ δ' ὅτε δὴ λιμένος πολυθενθέος ἐντὸς ἵκοντο,  
 ἱστία μὲν στείλαντο, θέσαν δ' ἐν νηὶ μελαίνῃ·  
 ἱστὸν δ' ἱστοδόκῃ πέλασαν, προτόνοισιν ὑφέντες  
 καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἐρετμοῖς  
 ἐκ δ' εὐνὰς<sup>2</sup> ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·  
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·

430

435

jouit la foudre : puisse-t-il cesser à mes instances ! Pour toi , maintenant, assis auprès de tes rapides vaisseaux , nourris ton courroux contre les Grecs ; et garde-toi de combattre ! Parti, hier, vers l'Océan, Jupiter s'est rendu à un banquet chez les Ethiopiéens, renommés pour leur justice ; tous les dieux l'ont suivi : le douzième jour, il reviendra dans l'Olympe : c'est alors que j'irai dans son palais aux fondement d'airain, tomber à ses genoux : je me flatte de le persuader. »

A ces mots , elle s'éloigne , et laisse son fils profondément irrité au souvenir de la captive à la belle ceinture, que, contre son gré, on lui a ravie par force.

Cependant Ulysse arriva à Chryse , conduisant l'hécatombe sacrée. Dès que les Grecs furent entrés dans le port profond, ils ployèrent les voiles , et les déposèrent dans le noir vaisseau ; se hâtèrent d'abattre, à l'aide de câbles, le mât sur le coursier ; parvinrent, à force de rames, jusqu'au port, jetèrent les ancres, et attachèrent les amarres. Ensuite



Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν  
 παρήμενος νηυσὶν  
 ὠκυπόροισι ,  
 μήνιε Ἀχαιοῖσιν,  
 ἀποπαύεο δὲ πάμπαν πολέμου.  
 Ζεὺς γὰρ ἔβη χθιζὸς  
 κατὰ δαῖτα ἐς Ὠκεανὸν  
 μετὰ Αἰθιοπῆας ἀμύμονας,  
 πάντες δὲ θεοὶ ἅμα ἔποντο.  
 Δωδεκάτῃ δέ τοι  
 ἐλεύσεται αὖτις Οὐλυμπόνδε,  
 καὶ τότε ἔπειτα εἰμί τοι  
 τοτὶ δῶ Διὸς  
 χαλκοθατὲς ,  
 καὶ γουνάσομαί μιν,  
 καὶ ὅτω μιν  
 πείσεσθαι. »

Ἄρα φωνήσασα ὧς  
 ἀπεβήσατο·  
 ἔλιπε δὲ αὐτοῦ τὸν  
 χωόμενον κατὰ θυμὸν  
 γυναικὸς εὐζώνοιο ,  
 γῆν ῥα ἀπηύρων  
 βίη ἀέκοντος.

Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 καὶ νεν ἔς Χρύσην,  
 ἄγων ἑκατόμβην ἱερήν.  
 Οὔτε δὲ δὴ οἱ ἔκογτο  
 ἐντὸς λιμένος πολυθενθέος,  
 στείλαντο μὲν ἱστία,  
 θέσαν δὲ ἐν νηὶ μελαίνῃ  
 πέλασαν δὲ ἱστὸν ἱστοδόκῃ,  
 ὑφέντες καρπαλίμως  
 προτόνοισι·

προέρυσσαν δὲ τὴν  
 εἰς ὄρμον ἔρετμοῖς·  
 ἐξέβαλον δὲ εὐνάς,  
 κατέδησαν δὲ πρυμνήσια·  
 αὐτοὶ δὲ καὶ ἐξέβαινον  
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης

Mais toi à la vérité maintenant ,  
 étant assis-auprès de *tes* vaisseaux  
 à la-course-rapide,  
 sois irrité contre les Achéens ,  
 et abstiens-toi tout-à-fait de guerre.  
 Car Jupiter est parti hier  
 pour un festin vers l'Océan ,  
 chez les Éthiopiens irréprochables ,  
 et tous les dieux ensemble l'ont suivi.  
 Mais le douzième *jour* certainement  
 il viendra de nouveau vers l'Olympe,  
 et alors ensuite j'irai pour toi  
 vers le palais de Jupiter ,  
 aux-bases-d'airain ,  
 et j'embrasserai-aux-genoux lui ,  
 et je pense lui  
 devoir se laisser-persuader »

Donc , ayant parlé ainsi ,  
 elle s'en alla ;  
 et elle laissa là lui  
 irrité dans *son* cœur  
 pour la femme à-la-belle-ceinture ,  
 laquelle certes ils avaient enlevée  
 par force malgré-lui.

Cependant Ulysse  
 allait vers Chryse ,  
 conduisant l'hécatombe sacrée.  
 Et donc , quand ceux-ci furent arrivés  
 en dedans du port très-profond ,  
 à la vérité ils plièrent les voiles ,  
 ils *les* placèrent dans le vaisseau noir ,  
 et approchèrent le mât du coursier ,  
 l'ayant abaissé promptement  
 avec les câbles ;  
 et ils poussèrent-en-avant le *vaisseau*  
 dans le port avec les rames ;  
 ensuite ils jetèrent les ancres .  
 et attachèrent les amarres ;  
 puis eux-mêmes aussi descendirent  
 sur le rivage de la mer ;

ἐκ δ' ἐκατόμβην βῆσαν ἐκηβόλῳ Ἀπόλλωνι·

ἐκ δὲ Χρυσῆϊς νηὸς βῆ ποντοπόροιο.

Τὴν μὲν ἔπειτ' ἐπὶ βωμὸν ἄγων, πολύμητις Ὀδυσσεὺς 440  
πικρὴ φίλῳ ἐν χερσὶ τίθει, καὶ μιν προσέειπεν·

« ὦ Χρῦση, πρό μ' ἔπεμψεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
παῖδά τε σοὶ ἀγέμεν, Φοίβῳ θ' ἱερὴν ἐκατόμβην  
ῥέξαι ὑπὲρ Δαναῶν, ὅρρ' ἱλασόμεσθα ἀνακτα,  
ὅς νῦν Ἀργείοισι πολύστονα κήδε' ἐφῆχεν. » 445

Ὡς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων  
παῖδα φίλην. Τοὶ δ' ὄκκα θεῷ κλειτὴν ἐκατόμβην  
ἐξείης ἔστησαν εὐδμητον περὶ βωμὸν·  
χερνίψαντο δ' ἔπειτα, καὶ οὐλοχύτας ἀνέλαντο.

Τοῖσιν δὲ Χρύσης μεγάλ' εὐχετο, χεῖρας ἀνασχών· 450

« Κλυθὶ μευ, Ἀργυρότοξ', ὅς Χρῦσην ἀμφιθέβηκας,  
Κίλλαν τε ζαθέην, Τενέδοιό τε ἱφι ἀνάσσεις.

Ἦδη μὲν ποτ' ἐμεῦ πάρος ἔκλυες εὐξαμένοιο,  
τίμησας μὲν ἐμὲ, μέγα δ' ἦψαο λαὸν Ἀχαιῶν·  
ἦδ' ἔτι καὶ νῦν μοι τόδ' ἐπικρήνηνον ἐέλδωρ· 455

descendus sur le rivage, ils tirèrent du vaisseau l'hécatombe destinée  
au puissant Apollon. Enfin sortit Chryséis. Le sage Ulysse, la condui-  
sant vers l'autel, la remit aux mains d'un père chéri, à qui il adressa  
ces mots :

« O Chrysès ! Agamemnon , roi des hommes, m'a envoyé vers toi ,  
pour te ramener ta fille, et immoler à Phébus , de la part des Grecs ,  
une hécatombe sacrée, afin que nous apaisions ce dieu qui, naguère ,  
a envoyé contre nous des maux , source de tant de gémissements ! »

Il dit, et lui remit Chryséis. Le prêtre reçut, plein d'allégresse, cette  
fille tendrement aimée ; et les Grecs, avec ordre , rangèrent la riche  
hécatombe autour de l'autel magnifique ; puis ils lavèrent leurs mains.  
et prirent l'orge sacrée. Cependant Chrysès , à haute voix, priait pour  
eux, en élevant les mains vers le ciel :

« Écoute-moi, dieu qui portes un arc d'argent, qui protèges Chryse  
et la divine Cilla, roi puissant de Ténédos ! Déjà tu as exaucé ma prière ;  
et, en vengeant mon honneur, tu as sévèrement châtié l'armée des

ἐξέβησαν δὲ ἑκατόμβην  
Ἀπόλλωνι ἐκηθόλω  
Χρυσῆς δὲ ἐξέβη  
ῆος ποντοπόροιο.

Ἐπειτα μὲν πολύμητις Ὀδυσσεύς  
ἀγων τὴν ἐπὶ βωμόν,  
τίθει ἐν χερσὶ  
πατρὶ σίλῳ,  
καὶ προσέειπέ μιν·

« ὦ Χρῦση, ἀναξ ἀνδρῶν  
Ἀγαμέμνων προέπεμψε με,  
ἀγέμεν τε σοὶ παῖδα,  
ῥέξαι τε Φοῖβῳ  
ὑπὲρ Δαναῶν  
ἑκατόμβην ἱερὴν,  
ὄφρα ἱλασόμεσθα ἄνακτα,  
ὃς νῦν ἐφῆκεν Ἀργείοισι  
κῆδεα πολύστονα. »

Εἰπὼν ὧς,  
τίθει, ἐν χερσίν·  
ὃ δὲ χαίρων ἐδέξατο  
παῖδα φίλῃν. Τοὶ δὲ ὦκα  
ἔστησαν ἐξείης θεῷ  
ἑκατόμβην κλειτὴν  
περὶ βωμόν ἐϋδμητον  
ἔπειτα δὲ χερνίψαντο,  
καὶ ἀνέλοντο οὐλοχύτας,  
Χρῦσης δὲ, ἀνασχὼν χειράς,  
εὐχετο μέγала τοῖσιν·

« Κλυθί μεν, Ἀργυρότοξε,  
ὃς ἀμφιβέβηκας Χρῦσῃν,  
Κίλλαν τε ζαθέην,  
ἀνάσσεις τε ἱφὶ Τενέδοιο  
ἥδη μὲν ποτε πάρος  
ἔκλυες ἐμεῦ εὖξαμένοιο,  
τίμησας μὲν ἐμὲ,  
ἴψαο δὲ μέγα  
λαὸν Ἀχαιῶν·  
ἥδὲ ἔτι καὶ νῦν  
ἐπικρήνόν μοι τόδε ἐέλδωρ·

et firent sortir l'hécatombe  
pour Apollon qui-frappe-au-loin ;  
et Chryséis sortit  
du vaisseau qui-voyage-sur-la mer.

Ensuite, à la vérité, le sage Ulysse,  
conduisant elle vers l'autel,  
*la* plaça dans les mains  
à son père chéri,  
et adressa la parole à lui :

« O Chrysès, le roi des hommes,  
Agamemnon a envoyé moi,  
et pour conduire à toi *ta* fille,  
et pour sacrifier à Phébus,  
en faveur des fils-de-Danaüs,  
une hécatombe sacrée,  
afin que nous apaisions le roi,  
qui maintenant a envoyé aux Argiens  
des malheurs déplorables. »

Ayant parlé ainsi,  
il *la* plaça dans ses mains ;  
Or lui, se réjouissant, reçut  
*sa* fille chérie ; puis ceux-ci aussitôt  
placèrent par ordre pour le dieu  
l'hécatombe superbe  
autour de l'autel bien-bâti ;  
et ensuite ils lavèrent-leurs-mains  
et prirent l'orge-sacrée.  
Mais Chrysès, ayant élevé les mains,  
pria à haute-voix pour eux :

« Écoute-moi, dieu-à-l'arc-d'argent,  
*toi*-qui protèges Chryse,  
et Cilla divine,  
et règues puissamment sur Ténédos.  
A la vérité déjà un jour précédemment  
tu as écouté moi ayant prié,  
d'un côté tu as honoré moi,  
et de l'autre tu as affligé beaucoup  
le peuple des Achéens:  
et encore aussi maintenant  
accomplis à moi ce vœu :

ἤδη νῦν Δαναοῖσιν ἀεικέα λοιγὸν ἄμυνον. »

ὧς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὕξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,  
 αὖ ἔρυσαν<sup>1</sup> μὲν πρῶτα, καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,  
 μηρούς τ' ἐξέταμον<sup>2</sup>, κατὰ τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν,  
 ἵπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν. 460

Καίε δ' ἐπὶ στήθους ὁ γέρον, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον  
 λείθε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπύβολα χερσίν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,  
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα, καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,  
 ὥπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα. 465

Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου τετύχοντό τε δαῖτα,  
 δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἴσης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 κοῦροι μὲν κρητῆρας<sup>3</sup> ἐπεστέψαντο ποτοῖο· 470

νώμηνσαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

Οἱ δὲ πανημέριοι μολπῇ θεὸν ἱλάσκοντο,

Grecs. Exauce encore aujourd'hui le vœu que je forme ! Dès ce moment, sauve les Grecs d'une ruine funeste ! »

Telle fut sa prière : Phébus Apollon l'exauça. Les Grecs prièrent aussi ; après avoir répandu l'orge sacrée, et renversé en arrière la tête des victimes, ils les égorgèrent, les dépouillèrent, leur coupèrent les cuisses qu'ils couvrirent d'une double enveloppe de graisse, et sur ces membres placèrent des chairs palpitantes. Le vieillard les brûlait à l'aide de branches divisées par la hache, et répandait dessus un vin noir. Auprès de lui, des jeunes gens tenaient à la main des dards à cinq pointes ; et lorsque les cuisses furent consumées, et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils coupèrent par morceaux ce qui restait des chairs, les percèrent de leurs dards, et après les avoir fait rôtir avec habileté, les éloignèrent du feu. Dès qu'ils eurent terminé ces apprêts et disposé les mets, le banquet commença ; et les viandes, également partagées, satisfirent à tous les désirs. Lorsque la faim et la soif furent apaisés, les jeunes gens couronnèrent les cratères d'un vin qu'ils distribuèrent à tous les convives, après avoir offert les prémices des coupes. Tout le jour, des chants appelèrent la protection du dieu ; les en-



ἤδη νῦν ἄμυνον

Δαναοῖσι λοιγὸν ἀεικέα. »

Ἔφατο ὧς εὐχόμενος :

Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα εὐξάνιο,

καὶ περιβάλλοντο οὐλοχύτας

πρῶτό μὲν ἔρυσαν αὖ,

καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,

ἔξεταιρόν τε μηρὸς,

κατεκάλυψάν τε κνίσσῃ,

ποιήσαντες δίπτυχα,

ὠμοθέτησαν δὲ ἐπὶ αὐτῶν.

Ὁ δὲ γέρων καῖεν

ἐπὶ σχίζῃς,

ἐπελκίβει δὲ οἶνον αἶθοπα :

νέοι δὲ παρὰ αὐτόν

ἔχον χερσὶ

πεμπώδοι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα

κατεκάη,

καὶ ἐπάσαντο σπλάγχχνα,

μίστυλλον τε ἄρα

τὰ ἄλλα,

καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,

ὥπτησάν τε περιφραδέως,

ἔρυσαντό τε πάντα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου

τετύκοντό τε δαῖτα,

δαίνυντο, θυμὸς δὲ

οὐκ ἐδύετό τι

δαιτὸς ἔτισης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο

ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος.

κοῦροι μὲν ἐπεστέφαντο

κρητῆρας ποτοῖο :

νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,

ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

Οἱ δὲ κοῦροι Ἀχαιῶν

πανημέριοι μολπῇ

ἱλάσκοντο θεόν,

déjà maintenant détourne

des fils-de-Danaüs le fléau cruel. »

Il parla ainsi en priant,

et Phébus Apollon entendit lui.

Ensuite quand donc ils eurent prié,

et eurent répandu les grains-d'orge,

d'abord ils levèrent en arrière,

et égorgèrent et dépouillèrent,

et ils coupèrent les cuisses,

et les couvrirent de graisse,

ayant fait en double,

et posèrent-des-chairs-crues sur elles.

Or le vieillard les brûlait

sur des bois-fendus,

et répandait-par-dessus un vin noir ;

et des jeunes-gens au

avaient dans les mains

des broches-à-cinq-pointes.

Ensuite lorsque les cuisses

furent consumées,

et qu'ils eurent goûté des entrailles

alors certes ils coupèrent-en-morceaux

les autres choses,

et les percèrent autour des broches

et les firent-cuire avec-soin,

et retirèrent le tout.

Puis quand ils eurent cessé le travail,

et qu'ils eurent préparé le festin,

ils commencèrent-le-festin, et le désir

ne manqua en rien

d'une nourriture égale.

Ensuite, lorsqu'ils eurent déposé

le désir du boire et du manger,

d'abord des jeunes-gens couronnèrent

les cratères de boisson ;

puis donc les distribuèrent à tous,

ayant offert-les-prémices des coupes.

Mais les jeunes-fils des Achéens

pendant-tout-le-jour par des chants

essayaient-d'apaiser le dieu,

καλὸν αἰείοντες παιήονα<sup>1</sup>, κοῦροι Ἀχαιῶν,  
μέλποντες; Ἰκάεργον· ὃ δὲ φρένα τέρπετ' ἀκούων.

Ἦμος δ' ἥελιος κατέδω, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθε, 475  
δὴ τότε κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός.

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως<sup>2</sup>,  
καὶ τότε ἔπειτ' ἀνάγοντο μετὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.  
Τοῖσιν δ' ἵκμενον οὔρον ἱεὶ ἐκάεργος Ἀπόλλων.

Οἱ δ' ἴστων στήσαντ', ἀνὰ θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν· 480  
ἐν δ' ἄνεμος πρῆσεν μέσον ἰστίον, ἀμφὶ δὲ κῦμα  
στεῖρῃ πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·

ἥ δ' ἔθωεν κατὰ κῦμα, διαπρήσσουσα κέλευθον·  
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἴκοντο κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν,  
νῆα μὲν οἶγε μέλαιναν ἐπ' ἡπείροις ἔρυσσαν 485  
ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, ὑπὸ δ' ἔρματα μακρὰ τάνυσσαν·  
αὐτοὶ δ' ἐσχίδναντο κατὰ κλισίας τε νέας τε.

Αὐτὰρ ὁ μῆνιε, νηυσὶ παρήμενος ὠκυπόροισι,  
Διογενὴς Πηλέος υἱὸς, πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο κυδιάνειραν, 490  
οὔτε ποτ' ἐς τόλεμον· ἀλλὰ φθινύθεσκε φίλον κῆρ,

ants des Grecs firent retentir, pour le célébrer, le sublime Péan, et il goûtait à les entendre une secrète joie.

Cependant le soleil disparaît, les ténèbres lui succèdent, et ils vont se livrer au sommeil auprès des amarrés du vaisseau; mais aussitôt que se montre la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils retournent vers la vaste armée des Grecs. Apollon, aux traits redoutables, leur envoie un vent propice; ils dressent le mât, déploient leurs voiles blanches, que gonfle un souffle favorable; et, autour de la carène, résonne le flot empourpré pendant la marche du vaisseau, qui vole sur la liquide plaine, et achève sa course. Arrivés au camp des Grecs, ils firent au loin sur le sable le noir vaisseau, et le placent sur de longs supports; ensuite ils se dispersent au milieu des tentes et des vaisseaux.

Cependant, assis auprès de ses rapides vaisseaux, le noble fils de Pélée, Achille aux pieds légers, nourrissait sa colère. Jamais il ne paraissait dans le conseil des chefs; jamais dans les combats. Son cœur

κίιδοντες παιήονα καλόν ,  
 υελποντες Ἐκάεργον .  
 ό δέ ακούων  
 τέρπετο φρένα .

Ἥμος δέ ήελιο; κατέδυ ,  
 και κνέφας έπηλθε ,  
 τότε δή κοιμήσαντο  
 παρὰ κυρυνήσια νηός .  
 Ἥμος δέ φάνη ήριγένεια  
 Ηώς ροδοδάκτυλος ,  
 και τότε έπειτα άνάγοντο  
 μετὰ στρατόν εύρυν Ἀχαιών .  
 Απόλλων δέ εκάεργος  
 ει τοῖσιν οὔρον ίχμενον .  
 Οί δέ στήσαντο ιστόν ,  
 άνεπέτασσάν τε ιστία λευκά .  
 άνεμος δέ ένέπρησε  
 μέσον ιστίον ,  
 άμφι δέ στείρη κῦμα πορφύρεον  
 ίαχε μεγάλα ,  
 νηός ιούσης .  
 ή δέ έθεεν κατὰ κῦμα ,  
 διαπρήσσουσα κέλευθον .  
 Αὐτάρ ρά έπει έκοντο  
 κατὰ στρατόν εύρυν Ἀχαιών ,  
 οἷγε μέν έρυσσαν  
 νήα μέλαιναν έπί ήπείροιο  
 ύψού έπί ψαμάθοις ,  
 ύπετάνυσσαν δέ  
 έρματα μακρά .  
 αὐτοί δέ έσκήιδναντο  
 κατὰ κλισίας τε νέας τε .

Αὐτάρ μήνιε ,  
 παρήμενος νηυσιν ώκυκύροισιν  
 ό υίός Διογενής Ηηλέος ,  
 Ἀχιλλεύς ώκὺς πόδας .  
 ηῖ ποτέ τε πωλέσκετο  
 ες άγορήν κυδιάνειραν ,  
 οὔτε ποιέ ες πόλειμον .  
 αλλά φθινύθεσκε φίλον κῆρ ,

chantant un p<sup>re</sup>an beau ,  
 c<sup>ele</sup>brant celui qui-frappe-au-loin :  
 or lui écoutant  
 était charmé *quant* à l'âme.

Mais quand le soleil fut couché ,  
 et que l'obscurité survint ,  
 alors certes ils se couchèrent  
 auprès des amarres du vaisseau .  
 Mais quand parut la fille-du-matin ,  
 l'aurore aux-doigts-de-rose ,  
 alors ensuite ils étaient reportés  
 vers l'armée vaste des Achéens ;  
 et Apollon qui-frappe-au-loin  
 envoyait à eux un vent favorable .  
 Et eux dressèrent le mât ,  
 et déployèrent les voiles blanches ;  
 alors le vent enfla  
 le milieu de la voile ,  
 et autour de la carène, un flot pourpré  
 retentissait grandement ,  
 le vaisseau avançant ;  
 et celui-ci courait sur le flot ,  
 achevant *sa* route .

Ensuite donc quand ils furent venus  
 vers l'armée vaste des Achéens ,  
 ceux-ci à la vérité tirèrent  
 le vaisseau noir sur le continent  
 en haut sur les sables ,  
 et étendirent-dessous  
 des supports longs ,  
 et eux-mêmes se dispersèrent  
 dans et les tentes et les vaisseaux .  
 - Cependant se livrait-à-sa-fureur ,  
 assis près de *ses* vaisseaux rapides ,  
 le fils noble de Pélée ,  
 Achille léger *quant* aux pieds ;  
 et jamais il ne se trouvait  
 dans l'assemblée féconde-en-héros .  
 ni jamais au combat ;  
 mais il consumait son cœur .

κῆθι μένων, ποθέεσκε δ' αὐτὴν τε πτόλεμόν τε.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκ τοῖσ' δυωδεκάτῃ γένετ' ἡώς,  
 καὶ τότε δὴ πρὸς Ὀλυμπόν ἴσαν θεοὶ αἰὲν ἑόντες  
 ἄντες ἅμα, Ζεὺς δ' ἤρχε. Θέτις δ' οὐ λήθετ' ἐφετμέων 495

παῖδός ἐοῦ, ἀλλ' ἤγ' ἀνεδύσατο κῦμα θαλάσσης,  
 ἡερίῃ δ' ἀνέβη μέγαν οὐρανὸν Οὐλύμπόν τε.

Ευρεν δ' εὐρύσπα Κρονίδην ἄτερ ἤμενον ἄλλων  
 ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδαιράδος Οὐλύμπιοιο.

Καί ῥα πάροιθ' αὐτοῖο καθέζετο, καὶ λάθε γούνων 500  
 σκαίῃ· δεξιτερῇ δ' ἄρ' ὑπ' ἀνθερεῶνος ἐλοῦσα,  
 λισσομένη προσέειπε Δία Κρονίωνα ἀναχτα·

« Ζεῦ πάτερ, εἶποτε δὴ σε μετ' ἀθανάτοισιν ὄνησα  
 ἣ ἔπει, ἣ ἔργω, τόδε μοι κρήνην ἐέλδωρ·

τιμῆσόν μοι υἱόν, ὃς ὠκυμορώτατος ἄλλων 505  
 ἔπλετ'· ἀτάρ μιν νῦν γε ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
 ἤτιμῆσεν· ἐλὼν γὰρ ἔχει γέρας, αὐτὸς ἀπούρας.

Ἀλλὰ σύ πέρ μιν τίσον, Ὀλύμπιε, μητίετα Ζεῦ·

se consumait au sein de cette inaction : car il regrettait les cris et les périls du champ de bataille.

Quand le douzième jour après celui-ci eut paru, les dieux immortels revinrent dans l'Olympe, tous ensemble, et Jupiter à leur tête. Thétis n'avait pas oublié la prière de son fils. Elle sortit du sein des flots, et s'élançant dans les airs, atteignit les vastes régions du ciel et de l'Olympe. Elle trouva le fils tonnant de Saturne, assis, loin des autres dieux, sur le sommet le plus élevé de ce mont aux cimes nombreuses, se plaça devant lui, de la main gauche, lui toucha les genoux; de la droite, le menton; et, suppliante, parla en ces mots au puissant Jupiter, fils de Saturne :

« Jupiter ! s'il est vrai qu'autrefois parmi les immortels j'ai servi ta puissance par ma voix et par mes actions, exauce le vœu que je forme : accorde des honneurs à mon fils, qui de tous les guerriers doit arriver le plus rapidement au terme de la vie ! Toutefois Agamemnon, roi des hommes, lui a ravi, arraché sa récompense ; elle est entre ses mains. Mais toi, donne-lui la gloire. maître de l'Olympe, prudent Jupiter !



μένω, αἶθι, ποθέεσκε οὐ  
αὐτὴν τε πτόλεμόν τε.

Ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα γένετο  
ἵως δωδεκάτῃ ἐκ τοῖο,  
τότε δὴ καὶ θεοὶ  
ἰόντες αἰὲν  
ἴσαν Ὀλυμπον,  
πάντες ἅμα,  
Ζεὺς δὲ ἤρχε.  
Θέτις δὲ οὐ λήθετο  
ἐφετμέων ἐοῦ παιδὸς,  
ἀλλὰ ἦγε ἀνεδύσατο  
κύμα θαλάσσης,  
ἡερίῃ δὲ ἀνέβη  
οὐρανὸν μέγαν Οὐλυμπόν τε.

Εὐρε δὲ Κρονίδην  
εὐρύσπα  
ἥμενον ἄτερ ἄλλω,  
κορυφῇ ἀκροτάτῃ  
Ὀλύμποιο πολυδειράδος.  
Καί ῥα καθέζετο πάροιθεν αὐτοῖο,  
καὶ λάβε γούνων  
σκαίῃ· δεξιτερῇ δὲ  
ἐλοῦσα ἄρα ὑπὸ ἀνθερεῶνος,  
προσέειπε λισσομένη  
Δία ἀνακτα Κρονίωνο

« Ζεῦ πάτερ,  
εἴ ποτε δὴ ὄνησά σε  
μετὰ ἀθανάτοισιν  
ἢ ἔπει ἢ ἔργῳ,  
κρήνην μοι τὸδε ἐέλδωρ  
τίμησόν μοι υἱόν,  
ὃς ἐπλετο ἄλλω  
ὠκυμορώτατος·  
ἀτὰρ νῦν γε ἀναξ ἀνδρῶν  
Ἀγαμέμνων ἡτίμησέ μιν·  
ἐλὼν γὰρ ἔχει γέρας,  
ἀπούρας αὐτοῖς.

Ἀλλὰ σύ περ τίσόν μιν,  
Ὀλύμπιε, μητίετα Ζεῦ

restant là, et il regrettait  
et le cri-du-combat et la guerre.

Mais lorsque enfin donc vint  
l'aurore douzième depuis ce *temps*,  
alors certes aussi les dieux  
étant toujours  
allèrent vers l'Olympe,  
tous ensemble,  
et Jupiter était-à-la-tête.  
Or Thétis n'oubliait pas  
les prières de son fils,  
mais elle-même s'éleva  
sur le flot de la mer,  
et matinale elle monta  
vers le ciel grand et l'Olympe.  
Or elle trouva le fils-de-Saturne  
qui-se-fait-entendre-au-loin  
assis à l'écart des autres  
sur le sommet le plus élevé  
de l'Olympe aux-nombreuses-cimes.

Et donc elle s'assit devant lui,  
et le prit-par-les-genoux  
de la main gauche; et de la droite  
l'ayant pris aussi sous le menton,  
elle s'adressa en suppliant  
à Jupiter roi, fils-de-Saturne :

« Jupiter, père *des dieux*,  
si jamais certes j'ai été utile à toi  
entre les immortels  
ou en parole ou en action,  
accomplis à moi ce vœu :  
honore à moi un fils,  
qui se trouve des autres *guerriers*  
ayant-la-vie-la-plus-courte ;  
mais aujourd'hui le roi des hommes  
Agamemnon a outragé lui ;  
car ayant pris , il a sa récompens  
l'ayant enlevée lui-même  
Mais toi, du moins, venge lui,  
dieu-de-l'Olympe, prudent Jupiter

παρὰ δ' ἐπὶ Τρώεσσι τίθει κράτος, ὄφρ' ἂν Ἀχαιοὶ  
τίον ἐμὸν τίσωσιν, ὀφέλλωσιν τέ εἰ τιμῇ. »

510

Ὡς φάτο· τὴν δ' οὔτι προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς,  
ἀλλ' ἀκέων δὴν ἦστο. Θέτις δ', ὡς ἤψατο γούνων,  
ὡς ἔχετ' ἐμπεφυῖα, καὶ εἶρετο δεύτερον αὖτις·

« Νημερτές μὲν δὴ μοι ὑπόσχεο καὶ κατάνευσον,  
ἢ ἀπόειπ'· ἐπεὶ οὐ τοι ἔπι ἰός· ὄφρ' εὖ εἰδῶ  
ἴσسون ἐγὼ μετὰ πᾶσιν ἀτιμοτάτῃ θεός εἰμι. »

515

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
« Ἥ δὴ λοίγια ἔργ', ὅτε μ' ἐχθοδοπῆσαι ἐφήσεις  
Ἥρη, ὅτ' ἂν μ' ἐρέθῃσιν ὄνειδείοις ἐπέεσσιν.

Ἡ δὲ καὶ αὐτως μ' αἰεὶ ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσι

520

νεικεῖ, καὶ τέ μέ φησι μάχῃ Τρώεσσιν ἀρῆγειν.

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν αὖτις ἀπόστιγε, μή σε νοήσῃ

Ἥρη· ἐμοὶ δέ κε ταῦτα μελήσεται, ὄφρα τελέσσῃ.

Εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῇ κατανέυσομαι, ὄφρα πεποιθήσῃ.

rends les Troyens victorieux jusqu'au jour où les Grecs, pleins de respect pour mon fils, accroîtront ses honneurs !

Elle dit : Jupiter, roi des nuages, ne lui donna aucune réponse, et resta longtemps silencieux. Mais Thétis, qui embrassait ses genoux, s'y tint attachée ; et renouvelant ses instances :

« Fais-moi une promesse confirmée par le signe de ta tête ; ou prononce un refus, puisque tu n'as rien à craindre ; afin que je sache bien que de toutes les déesses je suis la plus méprisée. »

Jupiter poussa un profond soupir et lui dit : « Il naîtra des dissensions bien funestes, quand tu m'auras attiré la haine de Junon, et qu'elle excitera ma colère par d'outrageants reproches ! Sans cesse elle m'invective au hasard en présence des immortels, et m'accuse de secourir les Troyens dans les combats. Mais éloigne-toi, de peur qu'elle ne t'aperçoive. Je mettrai messoins à accomplir tes désirs, et je vais te faire signe de ma tête pour t'en convaincre : les dieux ne connais-

ἐπιτίθει δὲ κράτος Τρώεσσι  
τόφρα ὄφρα Ἀχαιοὶ  
ἂν τίσωσιν ἐμὸν υἱόν,  
ὀφέλλωσιν τέ ἐ τιμῇ. »

Ἔφατο ὧς ἑ Ζεὺς δὲ  
νεφεληγερέτα  
οὐ προσέφη τι τήν,  
λλὰ ἦστο δὴν ἀκέων.

Ὡς δὲ Θέτις  
ἤψατο γούνων,  
ὧς ἔχετο ἐμπεφυῖα  
καὶ εἴρετο  
δεύτερον αὖτις.

« Ὑπόσχεο μὲν δὴ μοι  
καὶ κατάνευσον

νημερτές, ἥ ἀπόσιπε  
ἐπεὶ δέος οὐκ ἔπι τοι.  
ὄφρα εἰδῶ εὖ  
ὅσσον ἐγὼ μετὰ πᾶσιν  
εἰμὶ θεὸς ἀτιμωτάτη. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα  
ὀχθήσας μέγα προσέφη τήν.

« Ἥ δὴ λοίγια ἔργα,  
ὅτε ἐφήσεις με  
ἐχθοδοπῆσαι Ἥρην,  
ὅτε ἂν ἐρέθῃσί με  
ἐπέεσσι ὄνειδείοις.  
Ἥ δὲ καὶ νεικεῖ με

αἰεὶ αὕτως

ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοιοι,

φησὶ τε καὶ ἀρήγειν

Τρώεσσι μάχῃ.

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν

ἀπόστιχε αὖτις,

μὴ Ἥρην νοήσῃ σε.

ταῦτα δὲ κε μελήσεται ἐμοί,

ὄφρα τελέσω.

Εἰ δὲ, ἄγε,

κατανέυσομαι τοὶ κεφαλῇ,

ὄφρα πεποίθῃς.

et place la victoire sur les Troyens  
jusqu'à ce que les Achéens  
aient honoré mon fils,  
et agrandi lui par l'honneur. »

Elle parla ainsi : mais Jupiter,  
qui-assemble-les-nuages,  
ne répondit rien à elle;  
mais il resta long-temps silencieux.  
Or de même que Thétis  
avait touché ses genoux,  
de même elle les tenait s'y attachant  
et elle interrogeait  
une seconde-fois encore.

« Promets donc à moi,  
et fais-un-signe-d'assentiment  
véritablement, eu refuse ;  
puisque la crainte n'est pas à toi,  
afin que je sache bien  
combien moi parmi toutes  
je suis la déesse la moins-honorée. »

Or Jupiter qui-assemble-les-nuages,  
ayant soupiré grandement, dit à elle :

« Donc tristes seront les actes,  
puisque tu auras poussé moi  
à avoir montré-de-la-haine à Junon,  
quand elle irritera moi  
par des paroles injurieuses.

Or celle-ci aussi querelle moi  
toujours sans raison

parmi les dieux immortels,  
et dit aussi moi porter-secours  
aux Troyens dans le combat.

Mais toi à la vérité maintenant  
retire-toi en arrière,

de peur que Junon n'ait aperçu toi,  
et ces choses seront-à-soin à moi,  
afin que je les accomplisse.

Or si tu veux, allons,

je ferai-un-signe à toi de la tête,  
afin que tu aies-confiance ;

τοῦτο γὰρ ἐξ ἐμέθεν γε μετ' ἀθανάτοισι μέγιστον 525  
τέκμωρ· οὐ γὰρ ἐμὸν παλινάγρετον, οὐδ' ἀπατηλὸν,  
οὐδ' ἀτελεύτητον, ὃ τι κεν κεφαλῇ κατανεύσω. »

Ἦ, καὶ κυανέησιν ἐπ' ὄφρυσιν νεῦσε Κρονίων·  
ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαῖται ἐπεβῶσαντο ἄνακτος 530  
κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο· μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ὀλύμπου<sup>1</sup>.

Τώγ' ὥς βουλευσάντε διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα  
εἰς ἄλλα ἄλτο βαθεῖαν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου,  
Ζεὺς δὲ ἐὼν πρὸς δῶμα. Θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἀνέστην  
ἐξ ἐδέων, σφoῦ πατρὸς ἐναντίον· οὐδέ τις ἔτλη  
μεῖναι ἐπερχόμενον, ἀλλ' ἀντίοι ἔσταν ἅπαντες. 535

Ὡς ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου· οὐδέ μιν Ἥρη  
ἡγνοίησεν ἰδοῦσ', ὅτι οἱ συμφράσσατο βουλὰς  
ἀργυρόπεζα<sup>2</sup> Θέτις, θυγάτηρ ἀλίοιο γέροντος<sup>3</sup>.  
Αὐτίκα κερτομίοισι Δία Κρονίωνα προσηύδα·

« Τίς δ' αὖ τοι, δολομῆτα, θεῶν συμφράσσατο βουλὰς; 540  
Αἰεὶ τοι ἄλόν ἐστίν, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντα,

sent pas de gage plus certain de ma promesse; car il n'est en moi pouvoir ni de révoquer, ni de démentir, ni de ne pas accomplir ce que j'ai ainsi confirmé. »

A ces mots, le fils de Saturne abaissa ses noirs sourcils. Parfumée d'ambrosie, la chevelure du souverain des dieux s'agita sur sa tête immortelle; et le vaste Olympe fut ébranlé.

Tous les deux, après cet entretien, se séparèrent. Thétis se précipita du brillant Olympe dans les profonds abîmes de la mer; et Jupiter rentra dans son palais. Les dieux, en présence de leur père, se levèrent tous ensemble, car aucun d'eux n'eût osé l'attendre, et ils s'avancèrent à sa rencontre.

Il se plaça sur son trône. Cependant il n'avait pu échapper aux regards de Junon; elle l'avait vu s'entretenir avec Thétis aux pieds d'argent, fille du vieillard de la mer; et elle se hâta d'adresser au fils de Saturne des reproches plein d'aigreur.

« Et qui des immortels est encore venu, époux artificieux, concerter des projets avec toi? Tu l'es toujours plu, loin de moi, à prendre



τοῦτο γάρ γε ἐξ ἐμέθεν  
τέχμωρ μέγιστον  
μετὰ ἀθανάτοισιν·  
ἔμδον γὰρ οὐ παλινάγρετον,  
οὐδὲ ἀπατηλόν,  
οὐδὲ ἀτελεύτητον,  
ὃ τι κεν κατανεύσω κεφαλῇ. »

Κρονίων ἦ,  
καὶ ἐπένευσεν  
ὄφρ' οὐσι κυανέησιν·  
χαῖται δὲ ἄρα ἀμβρόσιαι  
ἄνακτος ἐπερβύσαντο  
ἀπὸ κρατὸς ἀθανάτοιο·  
ἐλέλιξε δὲ Ὀλύμπον μέγαν.

Τῶγε βουλευσάντε ὧς  
διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα  
ἦλτο εἰς ἄλλα βαθεῖαν  
ἀπὸ Ὀλύμπου ἀγλήεντος,  
Ζεὺς δὲ πρὸς ἑὸν δῶμα.  
Θεοὶ δὲ πάντες ἅμα  
ἀνέστην ἐξ ἐδέων,  
ἐναντίον σοῦ πατρός·  
οὐδέ τις ἔτλη  
μεῖναι ἐπερχόμενον,  
ἀλλὰ πάντες ἔσταν ἀντίοι.

Ὡς ὁ μὲν ἔνθα  
καθέζετο ἐπὶ θρόνον·  
οὐδὲ Ἥρην ἰδοῦσα  
ἦ γοιοῖσέ μιν,  
ὅτι Θέτις ἀργυρόπεζα  
θυγάτηρ γέροντος ἀλίοιο,  
συμφράσσατό οἱ βουλᾶς.  
Αὐτίκα προσήυδα  
κερτομίοισι  
Δία Κρονίωνα

« Τίς δὲ αὖ θεῶν,  
δολομῆτα,  
συμφράσσατό τοι βουλᾶς;  
Ἔστιν αἰεὶ φίλον σοι,  
ντα ἀπονόσφιν ἐμεῦ.

car cela *est* certes de la part de moi  
le témoignage le plus grand  
parmi les immortels ;  
car mon *signe* n'est pas révocable  
ni trompeur,  
ni sans-accomplissement,  
celui que j'aurai confirmé par la tête. »

Le fils-de-Saturne dit  
et fit un signe  
par ses sourcils azurés.  
Et certes les chevelures d'-ambroisie  
du roi *céleste* s'agitèrent  
de sa tête immortelle ;  
et il ébranla l'Olympe vaste.

Eux-deux ayant délibéré ainsi  
se séparèrent ; celle-ci ensuite  
sauta dans la mer profonde  
de l'Olympe resplendissant,  
et Jupiter *revint* dans son palais.  
Or les dieux tous ensemble  
se levèrent de *leurs* sièges  
en présence de leur père ;  
et aucun ne supporta pas  
attendre *lui* venant ,  
mais tous se tinrent-debout en-face.

Ainsi celui-ci alors  
s'assit sur son trône ;  
et Junon ayant vu  
n'ignora pas lui  
que Thétis aux-p eds-d'argent  
fille du vieillard marin ,  
avait concerté-avec lui des projets.  
Aussitôt elle s'adressa  
en termes-amers  
à Jupiter, fils-de-Saturne.

« Et qui encore des dieux,  
ô artificieux,  
a concerté avec toi des projets ?  
Il est toujours agréable à toi ,  
toi étant à l'écart de moi ,

κρυπτάδια φρονεοντα δικάζέμεν· οὐδέ τί πύ μοι  
πρόφρων τέτληκας εἶπειν ἔπος ὅττι νοήσης. »

Τὴν δ' ἡμεῖβει· ἔπειτα πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·

« Ὅρη, μὴ δὴ πάντας ἐμούς ἐπιέλπεο μύθους  
εἰδήσειν· χαλεποί τοι ἔσονται, ἀλόχῳ περ ἐούσῃ. »

545

Ἀλλ' ὃν μὲν κ' ἐπεικὲς ἀκουέμεν, οὐτις ἔπειτα  
οὔτε θεῶν πρότερος τόνγ' εἴσεται, οὔτ' ἀνθρώπων·

ὃν δέ κ' ἐγὼν ἀπάνευθε θεῶν ἐθέλοιμι νοῆσαι,  
μή τι σὺ ταῦτα ἕκαστα διείρῃς, μηδὲ μετὰλλα. »

550

Τὸν δ' ἡμεῖβει· ἔπειτα βαῶπις πότνια Ὅρη·

« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες.

Καὶ λίην σε πάρος γ' οὔτ' εἶρομαι, οὔτε μεταλλῶ  
ἀλλὰ μάλ' εὐκηλὸς τὰ φράζεαι ἄσσω ἐθέλῃσθα.

Νῦν δ' αἰνῶς δεῖδοικα κατὰ φρένα μή σε παρείπῃ  
ἀργυρόπεζα Θέτις, θυγάτηρ ἁλίοιο γέροντος.

555

Ἡερίῃ γὰρ σοί γε παρέζετο καὶ λάβε γούνων.

Τῇ σ' οἶω κατανεῦσαι ἐτήτυμον, ὥς Ἀχιλλῆα

des mesures clandestines ; et jamais tu n'as daigné me confier une seule de tes résolutions ! »

Le père des dieux et des hommes lui répondit : « Junon ! n'espère pas connaître toutes mes pensées : l'entreprendre serait pour toi, quoique mon épouse, une tâche trop difficile. Toutefois, ce qu'il m'est permis de découvrir, nul, parmi les dieux ou les hommes, ne l'apprendra avant toi. Quant à ce que je prétends résoudre à l'insu des immortels, ne m'adresse aucune question, et ne cherche pas à le pénétrer. »

La majestueuse Junon, aux regards imposants, répliqua : « Terrible fils de Saturne, quel est ce langage ? Jusqu'à ce jour, je n'ai ni interrogé, ni cherché à pénétrer ta pensée ; et c'est dans une profonde sécurité que tu prends toutes les résolutions qu'il te plaît. Ce qui maintenant me remplit de crainte, c'est que tu ne te sois laissé séduire par Thétis aux pieds d'argent, fille du vieillard de la mer. Car dès l'aurore elle s'est présentée devant toi, et a embrassé tes genoux. Je sou- çonne que tu lui as promis, par le signe de ta tête, de combler d'honneurs son

δικαζέμεν φρονέοντα  
κρυπτάδια ·  
οὐδέ τί πω τέτληκας  
πρόφρων μοι  
εἰπεῖν ἔπος ὅττι νοήσης. »

Πατήρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε  
ἡμείβετο ἔπειτα τήν ·

« Ἥρη, μὴ δὴ ἐπιέλπεο  
εἰδῆσιν πάντας ἐμούς μύθους ·  
ἔσονται χαλεποί τοι ,  
ἐούση περ ἁλόχῳ.  
Ἄλλὰ ὃν μὲν κε ἐπιεικὲς  
ἀκουέμεν, οὐτις ἔπειτα  
οὔτε θεῶν , οὔτε ἀνθρώπων  
εἰσεται τονγε πρότερος ·  
ὃν δὲ ἐγὼ κε ἐθέλωμι  
νοῆσαι ἅπανευθε θεῶν,  
σύ μὴ διείρέῃ τι ,  
μηδὲ μετάλλα  
ταῦτα ἕκαστα. »

Πότνια δὲ Ἥρη  
βῶπις  
ἡμείβετο ἔπειτα τόν  
« Κρονίδη αἰνότατε,  
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες.  
Καί γε οὔτε εἰρομαί σε λίην,  
οὔτε μεταλλῷ πάρος ·  
ἀλλὰ μάλα εὐκηλὸς  
φράζειαι τὰ ἄσσα ἐθέλησθα.  
Νῦν δὲ δέδοικα  
αἰνῶς κατὰ φρένα  
μὴ Θέτις ἀργυρόπεζα,  
θυγάτηρ γέροντος Ἀλίοιο ,  
παρείπη σε.

Ἡερίη γάρ  
παρέζετο σοίγε  
καὶ λάβε γούνων.  
Ὅτω σὲ κατανεῦσαι  
ἐτήτυμον τῇ ,  
ὥς τιμήσης Ἀχιλῆα,

décider méditant  
des choses-clandestines ,  
et pas encore tu n'as eu-la-force ,  
étant bienveillant pour moi ,  
de dire une parole que tu aies pensée »

Et le père des hommes & des dieux  
répondit ensuite à elle ·

« Junon, n'espère certes pas  
devoir connaître tous mes desseins .  
ils seront difficiles pour toi,  
quoique étant *mon* épouse  
Mais celui que *il aura été* convenable  
d'entendre, personne ensuite ,  
ni des dieux ni des hommes  
ne saura celui-là le premier.  
*Quant à celui* que moi je voudrais  
avoir pensé à l'écart des dieux,  
toi ne demande en rien  
et ne recherche pas  
chacune de ces choses. »

Or la vénérable Junon  
aux-yeux-de-bœuf  
répondit ensuite à lui :  
« Fils-de-Saturne très-redoutable ,  
quelle parole as-tu dite !  
Certes je n'interroge pas toi trop ,  
et je ne recherche pas auparavant  
Mais beaucoup tranquille ,  
tu délibères les choses que tu veux .  
Mais maintenant je crains  
terriblement dans *mon* esprit  
que Thétis aux-pieds-d'argent ,  
fille du vieillard marin ,  
n'ait séduit toi.

Car *elle* matinale  
s'est assise-auprès de toi  
et t'a pris par les genoux  
Je pense toi avoir fait-signé  
certainement à celle-ci ,  
que tu honorerais Achille,

τιμήςης, δλέσης δὲ πολέας ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς ·

560

Δαιμονίη, αἰεὶ μὲν οἶεαι, οὐδέ σε λήθω·

πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται, ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ

ἄλλον ἐμοὶ ἔσσαι· τὸ δέ τοι καὶ ῥίγιον ἔσται.

Εἰ δ' οὕτω τοῦτ' ἐστίν, ἐμοὶ μέλλει φίλον εἶναι.

565

Ἀλλ' ἀχέουσα κάθησο, ἐμῷ δ' ἐπιπείθεο μύθῳ·

μή νύ τοι οἷ χραίσμωσιν ὅσοι θεοὶ εἰς' ἐν Ὀλύμπῳ,

ἄσπον ἰόνθ' ἴδθ' κέν τοι ἀάπτους χεῖρας ἱφείω. »

Ὡς ἔφατ'· ἔδδεισεν δὲ βοῶπις πότνια Ἥρη·

καὶ ῥ' ἀχέουσα καθῆστο, ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ·

ᾧχθησαν δ' ἀνὰ δῶμα Διὸς θεοὶ Οὐρανίωνες.

570

Τοῖσιν δ' Ὁφαιστος κλυτοτέχνης ἦρχ' ἀγορεύειν,

μητρὶ φίλῃ ἐπήρα φέρων, λευκιωλένῳ Ἥρῃ·

« Ἥ δὴ λοίγια ἔργα τάδ' ἔσσεται, οὐδ' ἔτ' ἀνεκτὰ,

εἰ δὴ σφῶν ἔνεκα θνητῶν ἐριδαίνετον ᾧδε,

ἐν δὲ θεοῖσι κολῳὸν ἐλαύνετον· οὐδέ τι δαιτὸς

575

Achille, et de faire tomber des milliers de Grecs auprès de leurs vaisseaux. »

Jupiter, dieu des nuages, s'écria. « Malheureuse ! toujours tu te livres aux soupçons ; et partout tes regards m'épient ! Mais tu ne parviendras qu'à augmenter l'aversion de ton époux, et ta douleur en sera plus amère ! Si le dessein que tu me supposes existe, je prendrai plaisir à l'achever. Cependant garde sur ton siège un silence profond, et obéis à mes ordres, de peur que les dieux, quelque nombreux qu'ils soient dans l'Olympe, ne puissent pas te secourir, quand je viendrai le saisir de mon bras invincible. »

Il dit ; l'auguste Junon, saisie de terreur, s'assied silencieuse, et fléchit son orgueil. Les dieux celestes gémissent dans le palais de Jupiter ; mais l'industriel Vulcain, adressant à la belle Junon, sa mère chérie, de douces paroles, commença en ces mots :

« Certes, nous allons voir naître des maux funestes, intolérables, si tous les deux, pour l'amour des mortels, vous vous livrez aux dissensions, si parmi les dieux vous suscitez des querelles ! C'en est fait de



ἀλέσσης δὲ πολέας  
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·

« Δαιμονίη,

αἰεὶ μὲν ὄτεαι,

οὐδὲ λήθω σέ·

οὐ δὲ δυνήσσαι ἔμπης

πρῆξαι τι,

ἀλλὰ ἔσσαι μᾶλλον

ἐμοὶ ἀπὸ θυμοῦ·

τὸ δὲ ἔσται τοὶ καὶ ῥίγιον.

Εἰ δὲ τοῦτο ἔστιν οὕτω,

μέλλει εἶναι φίλον ἐμοί.

Ἀλλὰ κάθησο ἀκούουσα,

ἐπιπείθεο δὲ ἐρμῇ μύθῳ·

μή νυ οὐ χραίσμωσί τοι

ὅσοι εἰσὶ θεοὶ

ἐν Ὀλύμπῳ,

ἰόντε ἄσσον,

ὅτε κεν ἐφείω τοι

χεῖρας ἀάπτους. »

Ἔφατο ὧς·

πότνια δὲ Ἥρῃ

βοῶπις ἔδδεισε·

καὶ ῥα καθῆστο ἀκούουσα,

ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ.

Θεοὶ δὲ Οὐρανίῳνες

ῥχθησαν ἀνὰ δῶμα Διός.

Ἥφαιστος δὲ, κλυτοτέχνης,

ἤρχεν ἀγορεύειν τοῖσι,

φέρων ἐπίηρα

μητρὶ φίλῃ,

Ἥρῃ λευκωλένῃ·

« Ἦ δὴ τάδε ἔργα ἔσσεται λοίγια,

οὐδὲ ἔτι ἀνεκτά,

εἰ δὴ ἔνεκα θνητῶν

ἐριδαίνετον ὧδε σφῶ,

ἐλγύνετον δὲ κολῶδον

ἐν θεοῖσι· τί δὲ ἥδος

et *que* tu perdrais beaucoup d'*hommes*  
auprès des vaisseaux des Achéens. »

Or Jupiter qui-assemble-les-nuages,  
répondant, dit à elle :

« Malheureuse,

toujours à la vérité tu soupçonnes

et je ne suis pas caché à toi.

Or tu ne pourras pas tout-à-fait

avoir fait quelque-chose,

au contraire tu seras plus

pour moi loin du cœur;

et cela sera pour toi encôre plus amer.

Mais si cela est ainsi,

il doit être cher à moi.

Mais assieds-toi silencieuse,

et obéis à ma parole,

de peur que ils ne servent pas à toi

tout-autant-qu'il y a de dieux

dans l'Olympe,

venant plus près de *toi*,

quand j'aurai jeté-sur toi

*mes* mains invincibles. »

Il parla ainsi;

et la respectable Junon

aux-yeux-de-bœuf craignit;

et donc elle s'assit silencieuse,

ayant courbé son cœur.

Or, les dieux, habitants du Ciel,

gémirent dans le palais de Jupiter

Mais Vulcain, illustre-ouvrier,

commença à haranguer eux,

apportant des choses aimables

à *sa* mère chérie,

à Junon aux-bras-blancs.

« Certes ces actions seront triste

et non plus supportables,

si en vérité à cause des mortels

vous vous disputez ainsi vous-deux,

et *si* vous excitez le tumulte

parmi les dieux; et quelque plaisir

ἔσθλῃς ἔσσεται ἦδος, ἐπεὶ τὰ χερεῖονα νικᾷ.

Μητρὶ δ' ἐγὼ παράφημι, καὶ αὐτῇ περ νοεούσῃ,  
ατρὶ φίλῳ ἐπίηρα φέρειν Διὶ, ὄφρα μὴ αὖτε  
νεικεῖησι πατὴρ, σὺν δ' ἡμῖν ᾠαῖτα ταράξῃ.

Εἶπερ γάρ κ' ἐθέλῃσιν Ὀλύμπιος ἀστεροπητῆς  
ἕξ ἐδέων στυφελίζαι· ὁ γὰρ πολὺ φέρτατός ἐστιν.

580

Ἀλλὰ σὺ τόνγ' ἐπέεσσι καθάπτεσθαι μαλακοῖσιν·  
αὐτίκ' ἔπειθ' Ἰλαος Ὀλύμπιος ἔσσεται ἡμῖν. »

Ὡς ἄρ' ἔφη· καὶ ἀναΐξας, δέπας ἀμφικύπελλον  
μητρὶ φίλῃ ἐν χερσὶ τίθει, καί μιν προξέειπε·

585

« Τέτλαθι, μῆτερ ἐμὴ, καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ,  
μή σε, φίλῃν περ ἐοῦσαν, ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἴδωμαι  
θεινομένην· τότε δ' οὔτι δυνήσομαι, ἀχνύμενός περ,  
χραιομεῖν· ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι.

Ἦδῃ γάρ με καὶ ἄλλοτ', ἀλεξέμεναι μεμαῶτα,  
ῥῖψε, ποδὸς τεταγὼν ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίοιο·

590

πᾶν δ' ἤμαρ φερόμην, ἅμα δ' ἡελίῳ καταδύντι  
κάππεσον ἐν Λήμνῳ· ὀλίγος δ' ἔτι θυμὸς ἐνῆεν·

ἔνθα με Σίντιες ἄνδρες ἄφαρ κομίσαντο πεσόντα. »

la joie des festins, quand la discorde triomphe. De quelque prudence que soit douée ma mère, je lui conseille d'user de complaisance pour Jupiter, notre père chéri, de peur que se livrant une seconde fois à son courroux, il ne trouble nos banquets. Si ce dieu qui lance les éclairs voulait nous précipiter de nos demeures... Nul ne l'égale en puissance. Calme-le maintenant par un caressant langage; et, à l'instant même il nous sera propice. »

Il dit, s'élance vers sa mère chérie, lui présente une large coupe, et continue :

« Supporte, ma mère, ta tristesse avec résignation, si affligée que tu sois. Que mes yeux, ô toi que j'aime, ne te voient plus exposée aux coups de Jupiter ! Malgré la douleur que j'éprouverais, je ne pourrais alors te prêter mon assistance : car il est difficile de lutter contre le roi de l'Olympe. Déjà, dans une circonstance semblable, comme je voulais te secourir, il me lança, après m'avoir saisi par le pied, hors de la demeure des dieux. Je roulai un jour entier, et, au coucher du soleil, je tombai dans Lemnos. Je conservais un faible reste de vie : les Sintiens me recueillirent au moment de ma chute. »

δαίτας ἐσθλῆς οὐκ ἔσσεται,  
ἐπεὶ τὰ χερεῖονα νικά.

Ἐγὼ δὲ παράφημι μητρὶ,  
καίπερ αὐτῇ νοεούσῃ,  
ρέρειν ἐπίηρα

Διὶ πατρὶ φίλῳ,  
ὄφρα αὐτε πατὴρ  
μὴ νεικείησι,  
συνταράξῃ δὲ ἡμῖν δαῖτα.

Εἴπερ γὰρ Ὀλύμπιος  
ἀστεροπητῆς

κεν ἐθέλῃσι στυφελίξαι  
ἐξ ἐδέων· ὁ γὰρ ἐστὶ  
πολύ φέρτατος.

Ἀλλὰ σὺ καθάπτεσθαι τόνγε  
ἐπεσσι μάλακοῖσιν·  
κῦτίκα ἔπειτα Ὀλύμπιος  
ἔσσεται ἴλαος ἡμῖν. »

Ἐφη ἄρα ὧς· καὶ ἀναίξας,  
τίθει ἐν χερσὶ μητρὶ φίλῃ  
δέπας ἀμρικύπελλον,  
καὶ προσέειπέ μιν·

« Τέτλαθι, ἐμὴ μήτηρ,  
καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ,  
μὴ ἰδωμαι ἐν ὀφθαλμοῖσι  
σέ θεινομένην, ἐοῦσάν περ φίλῃν·  
τότε δὲ, ἀχνύμενός περ,  
οὐ δύνησομαι χραισμεῖν τι  
Ὀλύμπιος γὰρ  
ἀργαλέος ἀντιφέρεσθαι.

Ἦδη γὰρ καὶ ἄλλοτε  
τεταγών ποδὸς  
ῥῖπεν ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίοιο  
με μεμαῶτα ἀλεξέμεναι·  
φερόμην δὲ πᾶν ἡμαρ,  
κατέπεσον δὲ ἐν Λήμνῳ,  
ἅμα ἡελίῳ καταδύντι·  
ὀλίγος δὲ θυμὸς ἐνῆεν ἔτι·  
ἐνθα ἄφαρ ἄνδρες Σίντιες  
κορίσαντό με πεσόντα. »

du festin bon ne sera pas,  
puisque les choses pires l'emportent.

Et moi je conseille à ma mère,  
quoique elle même étant-sensée,  
de porter des choses aimables  
à Jupiter père chéri,  
afin que de nouveau ce père  
ne cherche-pas-querelle,  
et ne trouble pas à nous le festin.  
Car si le dieu-de-l'Olympe,  
qui-lance-les-éclairs,  
voulait nous précipiter  
de nos sièges.... Car lui est  
de beaucoup le plus puissant  
Mais toi fléchis celui-ci  
par des paroles douces;  
aussitôt ensuite le dieu-de-l'Olympe  
sera propice à nous. »

Il parla donc ainsi; et s'étant élançé,  
il plaça dans les mains à sa mère chérie  
une coupe à-pied-évasé,  
et s'adressa à elle :

« Supporte, ma mère,  
et prends-patience, quoique attristée,  
de peur que je ne voie à mes yeux  
toi frappée, quoique étant chérie;  
et alors, quoique irrité,  
je ne pourrai être-utile en rien;  
car le dieu-de-l'Olympe  
est difficile à résister.  
Car déjà aussi une-autre-fois  
m'ayant saisi par un pied,  
il a lancé du seuil divin  
moi désirant porter-secours.  
Or je fus porté tout le jour,  
et je tombai dans Lemnos  
ensemble avec le soleil couchant  
or un petit soufflé-de-vic était encore  
là aussitôt les hommes Sintiens  
requerent moi étant tombé. »

Ὡς φάτο· μείδῃσεν δὲ θεὰ λευκώλενος Ἥρη· 595  
μειδῆσασα δὲ παιδὸς ἐδέξατο χειρὶ κύπελλον.

Αὐτὰρ ὁ τοῖς ἄλλοισι θεοῖς ἐνδέξια πᾶσιν  
ὦνοχόει, γλυκὺ νέκταρ ἀπὸ κρητῆρος ἀφύσσων.  
Ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλως μακάρεσσι θεῇσιν,  
ὥς ἶδον Ἥφαιστον διὰ δώματα ποιπνύοντα. 600

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα  
δαίνυντ', οὐδὲ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἵσης,  
οὐ μὲν φόρμιγγος περικαλλέος, ἣν ἔχ' Ἀπόλλων,  
Μουσάων θ', αἱ ἄειδον ἀμειβόμεναι ὅπῃ καλῇ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέδου λαμπρὸν φάος ἡελίοιο, 605  
οἱ μὲν κακχεῖοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος,  
ἦχι ἐκάστω δῶμα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις,  
Ἥφαιστος, ποίησεν ἰδυίησι πραπίδεςσι.

Ζεὺς δὲ πρὸς δὴν λέχος ἦι' Ὀλύμπιος ἀστεροπητῆς,  
ἐνθα πάρος κοιμᾶθ' ὅτε μιν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνει· 610  
ἐνθα καθεῦδ' ἀναβάς· παρὰ δὲ, χρυσόθρονος Ἥρη.

Ce discours fit sourire Junon, aux bras aussi blancs que la neige ; et elle sourit encore en recevant la coupe de la main de son fils. Celui-ci versa à tous les autres dieux, en commençant par la droite, un doux nectar qu'il puisait à une urne profonde ; et un rire inextinguible s'éleva parmi les heureux habitants de l'Olympe, à la vue de Vulcain s'agitant au milieu des célestes palais.

C'est ainsi que pendant tout le jour jusqu'au coucher du soleil, ils prolongèrent un festin auquel ne manquaient ni l'abondance des mets également partagés, ni les sons de la lyre divine qu'Apollon tenait à la main, ni les accents des Muses, qui tour à tour faisaient retentir leurs voix harmonieuses.

Mais dès qu'eut disparu l'éclatant flambeau du soleil, les dieux allèrent chercher le repos dans les palais qu'à chacun d'eux a bâtis avec un art admirable le boiteux Vulcain, illustre par son industrie. Le puissant Jupiter lui-même se rendit à la couche où il repose, quand le doux sommeil s'empare de lui ; il y monta et s'endormit ; auprès de lui se plaça Junon, la déesse au trône d'or.



Φάτο ὥς · Ἥρῃ δὲ  
θεὰ λευκώλενος μείδῃσιν  
μειδήσασα δὲ χειρὶ  
ἔδεξάτο παιδὸς κύπελλον.  
Αὐτὰρ ὃ ἐνδέξια  
ῥινοχόει πᾶσι τοῖς ἄλλοισι θεοῖσιν,  
ἄφυσσων ἀπὸ κρητῆρος  
νέκταρ γλυκύ.

Ἄρα δὲ γέλως ἄσβεστος  
ἐνῶρτο θεοῖσι μακάρεσσιν ,  
ὥς ἶδον Ἥφαιστον  
ποιπνύοντα διὰ δῶματα

Ὡς τότε μὲν προπαν ἡμᾶρ  
ἐς ἡλίον καταδύντα  
δοῖνοντο, θυμὸς δὲ  
οὐκ ἐδεύειό τι  
δοτιὸς ἔτσης ,  
οὐ μὲν φημιγγος περικαλλέος ,  
ἣν ἔχεν Ἀπόλλων,  
Μουσάων τε, αἱ ἀμειβόμεναι  
ἄειδον ὅπῃ καλῇ

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέδυσεν  
φᾶος λαμπρὸν ἡέλιος ,  
οἱ μὲν ἔβαν  
κακχεύοντες  
ἕκαστος οἰκόνδε ,  
ἔχῃ περικλυτὸς Ἀμφιγυῆις  
Ἥφαιστος ποίησεν  
ἐκάστῳ δῶμα  
πραπίδεςσιν ἰδυίησι.  
Ζεὺς δὲ Ὀλύμπιος  
ἑσπεροπητῆς ἦε πρὸς δὴν λέχος ,  
ἐνθα κοιμᾶτο πάρος ,  
ὅτε γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι μιν  
ἐνθα ἀναβὰς καθεῦδε ·  
παρὰ δὲ, Ἥρῃ χρυσόθρονος.

Il parla ainsi ; et Junon  
déesse aux-bras-blancs , sourit ;  
et ayant souri, de sa main  
elle reçut de son fils la coupe.  
Puis lui , commençant-à-droite,  
versait du vin à tous les autres dieux  
puisant dans un cratère  
le nectar doux.  
Alors donc un rire inextinguible  
s'éleva parmi les dieux bienheureux,  
lorsqu'ils virent Vulcain  
s'agitant-pour-servir dans le palais.

Ainsi alors à la vérité tout le jour  
jusqu'au soleil couchant  
ils firent-festin, et le désir  
ne manqua en rien  
d'une nourriture égale ,  
ni à la vérité de la lyre magnifique ,  
que tenait Apollon ,  
ni des Muses , qui en alternant  
chantaient d'une voix belle.

Mais lorsque disparut  
la lumière brillante du soleil ,  
ceux-ci à la vérité partirent,  
allant-se-coucher ,  
chacun dans sa maison ,  
où l'illustre boiteux-des-deux-jambes  
Vulcain, avait fait  
à chacun une demeure  
avec des esprits savants.  
De son côté, Jupiter, dieu-de-l'Olympe,  
qui-lance-les-éclairs, alla vers son lit,  
où il reposait auparavant ,  
lorsque le doux sommeil venait à lui :  
où étant monté il s'endormit ;  
et auprès de lui Junon au trône-d'or.

---

# NOTES

## SUR LE PREMIER CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Page 4. — 1. Πηληιάδεω ; prononcez la terminaison *εω*, en une seule syllabe. — Achille, fils de Pélée et de Thétis, et petit-fils d'Éaque, régnait sur la Phthiotide, contrée méridionale de la Thessalie, dont Phthie et Larisse étaient les villes principales. Voy. les notes sur les vers 180 et 495.

— 2. Ἀχαιοῖς. Une armée d'Achéens, partie de la Thessalie, d'où ce peuple était originaire, avait aidé Pélops à s'établir dans l'Argolide, et s'y était établie avec lui. Cette émigration fut suivie de plusieurs autres, et à l'époque de la guerre de Troie, les Achéens formaient la race dominante dans l'Argolide et dans la Laconie, et c'était sur eux que s'appuyait la puissance des Pélopidés, dont Agamemnon était le chef. On conçoit dès lors pourquoi Homère se sert le plus souvent des mots Ἀχαιοί et Ἀχαις γαίη, pour désigner les Grecs et la Grèce en général; c'est que les Achéens étaient le peuple le plus puissant, et l'Achaïe (l'Argolide et la Laconie portaient alors ce nom) la contrée la plus importante de la Grèce. Ce fut seulement 80 ans après la guerre de Troie, que les Achéens furent, avec les Pélopidés, chassés de cette contrée par les Doriens et les Héraclides. Ils se retirèrent alors dans la partie septentrionale du Péloponèse, à laquelle leur nom resta dans la suite.

— 3. Προΐάπτειν, *pousser en avant, précipiter*, et non *précipiter avant le temps*. Virgile a dit dans le même sens (*Æn.* IX, 527) : *Quem quisque virum demiserit Orco.*

4. Ἀτρεΐδης, *Atride*, nom patronymique d'Agamemnon et de Ménélas, fils de *Plisthènes* et petit-fils d'*Atrée*. Agamemnon avait sous ses ordres immédiats, au siège de Troie, les troupes de Mycènes, sa capitale, de Corinthe, de Cléones, d'Aréthyrée, de Sicyone, de Pellène, d'Ægium, d'Hélicé, de toute l'Ægialée, et de sept villes situées dans les environs de Pylos. Argos, Tirynthe, Trézène, Épidaure, Hermione, Asiné et Ægine, obéissaient à Diomède, Sthélénus et Mécistée. Agamemnon n'était donc ni *roi d'Argos*, ni *roi de l'Argolide*; il n'é-

lait que le chef le plus puissant de cette contrée. Ménélas régnait à Sparte, et il avait sous ses ordres les troupes de toute la Laconie.

— 5. Χρύσης. *Chrysès* était prêtre d'Apollon à *Chryse*, petite ville située au fond du golfe d'Adramytte, à l'embouchure du Cilleus, et non loin de Thèbe, dont elle était en quelque sorte le port (Voyez Strabon, XIII, 1, tome III, p. 130 de l'éd. Tauchn.). Il ne faut pas confondre cette ville avec une île voisine de Lemnos, où Philoctète fut piqué par une vipère, en cherchant l'autel de la déesse *Chrysa*. Voy. Hermann, *Préface de la 2<sup>e</sup> éd. du Philoctète*, p. xx et suiv.

Page 6. — 1. Ἀνα σκήπτρῳ, avec le sceptre, ou bien au bout du sceptre.

— 2. Λῦσαι, δέχεσθαι, infinitifs employés dans le sens de l'impératif; tournure fréquente chez Homère.

— 3. Ἐν Ἀργεῖ, en *Argolide*, et non à *Argos*. Nous avons vu que cette ville appartenait à Diomède; c'était à Mycènes que régnait Agamemnon. Le nom d'Argos est souvent mis chez Homère, pour l'Argolide. Il ne faut pas croire cependant que Racine l'ait pris dans ce sens, lorsqu'il a dit, dans l'*Iphigénie*, act. 1, sc. 1 :

J'écrivis en *Argos*, pour hâter son voyage.

On disait de même au dix-septième siècle, en *Alger*, en *Aulis*, pour à *Alger*, à *Aulis*, etc.

Page 8. — 1. Ἀργυρότοξε. André Chénier a imité ainsi ces vers :

Dieu dont l'arc est d'argent, dieu de Claros, écoute,  
O Sminthée-Apollon. . . .

— 2. Ἀμφιθέσσηκας, parfait employé dans le sens du présent.

— 3. Κίλλαν. *Cilla*, petite ville voisine de Thèbe et de *Chryse*, et où s'élevait un temple d'*Apollon-Cilléen*. Voy. Strab. XII. 1; t. III, p. 129, éd. Tauchn.

— 4. Τενέδοιο. *Ténédos*, petite île située en face du rivage troyen.

— 5. Σμινθεῦ, *Sminthée*. Apollon était adoré sous ce nom à Ténédos, et sur toutes les côtes de la Troade et du golfe d'Adramytte. C'était à *Apollon-Sminthée* qu'était consacré le temple desservi par Chrysès (Voy. Strab. XIII, 1; tom. III, p. 130). Il y avait dans la Troade une ville de Sminthe (Stéph. Byz. s. v. Σμίνθη); mais les Grecs donnaient à ce surnom d'Apollon une autre étymologie : Σμίνθιοι, dit Strabon, signifie *rats*; les descendants de Teucer, en quittant la Crète pour aller s'établir sur le continent, avaient reçu de l'oracle l'ordre de s'arrêter où les habitants viendraient les recevoir.

Une nuit les rats vinrent leur rendre visite et ronger leurs ceinturons et leurs boucliers de cuir. Ils virent dans cet événement l'accomplissement de l'oracle, et, se fixant dans ce lieu, ils élevèrent un temple à *Sminthée*, nom qu'ils donnèrent au dieu qui avaient si bien guide leurs pas.

— 6. Ἐπὶ-ἑρεψα, de ἑρέφω, *couronner de guirlandes ou bâtir*.

— 7. Μηρία. Voyez la description d'un sacrifice, v. 447 et suiv.

— 8. Τίσειαν Δαναοί. C'est par allusion à ce vers qu'Horace a dit

Quidquid delirant reges plectuntur Achivi.

*Epist.* 1, 2, 14

Voltaire a exprimé la même idée en parlant des favoris de Henri III :

Et le peuple lassé, poussant de vains soupirs,

Gémissait de leur luxe et payait leurs plaisirs.

*Henriade*, ch. III.

— 9. Μετὰ δ' ἵὸν ἔηκεν Les anciens attribuaient à Apollon et à Diane, les morts subites, les maladies, la peste C'est par suite de cette croyance qu'Horace a dit, *Od.* II, 10, 19 :

..... Neque semper arcum

Tendit Apollo.

Page 12.— 1. Ἠγήσατ', *avait servi de guide*. C'était un office important dans ces temps de profonde ignorance ; car il arrivait souvent que, faute de guide suffisamment instruit, les hordes demi-sauvages allaient ravager tout autre pays que celui qu'elles avaient en vue. Ainsi l'armée grecque avait d'abord débarqué en Mysie, prenant ce pays pour la Troade, et les dévastations avaient déjà commencé, quand les envahisseurs s'aperçurent de leur erreur. On revint alors à Aulis ; Agamemnon alla lui-même chercher Calchas à Mégare, et ce fut au printemps suivant, que ce devin guida la flotte des Grecs.

Page 14.— 1. Κῆρας, d'autres lisent χεῖρας, *des mains*.

— 2. Ἐλικώπιδα, *aux yeux noirs, ou aux yeux vifs* (ἐλίσσω, *rouler, agiter*, ὦψ, *œil*).

— 3. Εὐρυκρείων. Hor. *Od.* III, 17, 9 : *Late tyrannus* ; Virg. *Æn.* 1, 25 : *Hinc populum late regem... venturum*.

— 4. Δαμπετόωντι ἔκπτην. « Le feu de la colère, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. 1, art. 2), étincelle dans les vers d'Homère, aussi bien que dans les yeux d'Agamemnon dont il décrit l'emportement. » Horace a imité le vers 103 :

Fervens discipuli bile tumet jecur.

*Od.* 1, 13, 4.



Et Virgile (*Æn* XII, 101) le vers 104 :

Totoque ardentis ab ore  
Scintillæ abstant : oculis micat acerbis ignis.

Page 16. — 1. Κουριδίης, *jeune mariée, vierge, peut-être légitime*  
Voy. Dugas-Montbel, *Observations sur l'Iliade*, tom. I, p. 113.

Page 20. — 1. Ἐρύσσομεν εἰς ἄλλα. Hor. *Od.* I, 4, 2 :

Trahuntque siccas machinæ carinas.

-- 2. Ἀναιδεῖην ἐπιειμένε. Boileau, *Discours au roi*, v. 99 :

En vain d'un lâche orgueil leur esprit revêtu...

Gilbert a dit avec beaucoup plus d'énergie : *Cuirassé d'impudence.*

— 3. Ὀδός, *chemin, trajet*, quelquefois *embuscade*.

— 4. Οὐ γὰρ ἐγὼ Τρώων... Racine a imité ainsi ce passage, dans son *Iphigénie*, act. IV, sc. 6 :

Et que m'a fait à moi cette Troie où je cours?...  
Jamais vaisseaux partis des rives du Scamandre  
Aux champs thessaliens osèrent-ils descendre ?  
Et jamais dans Larisse un lâche ravisseur  
Me vint-il enlever ou ma femme ou ma sœur ?  
Qu'ai-je à me plaindre ? où sont les pertes que j'ai faites ?  
Je n'y vais que pour vous, barbare que vous êtes.

Page 22. — 1. Θάλασσά τε ἡχέεσσα. Virg. *Æn.* III, 383 :

Longa procul longis via dividit invia terris

Ovid. *Trist.* IV, 7, 21 :

Innumeri montes inter me teque, viaque  
Fluminaque, et campi, nec freta pauca jacent

— 2. Φθίηνδε. *Phthie*, capitale de la *Phthiotide*, province de la Thessalie, où régnait Pélée, et où Achille était né.

Page 24. — 1. Φεῦγε μάλα. Racine, *Iphigénie*, act. IV, sc. 6 :

Fuyez donc ; retournez dans votre Thessalie.  
Moi-même je vous rends le serment qui vous lie.  
Assez d'autres viendront, à mes ordres soumis,  
Se couvrir des lauriers qui vous furent promis.

-- 2. Μυρμιδόνεσσι. Les *Myrmidons*, habitants de la Phthiotide, qui avaient suivi Achille à la guerre de Troie, appartenaient, ainsi que

les Achéens de l'Argolide et de la Laconie, à la race pélasgique, alors dominante en Grèce; et c'est sans doute pour cela, dit Clavier (*Hist. des temps primitifs de la Grèce*, t. I, p. 168), qu'Achille était, après Agamemnon, le principal personnage de l'armée.

— 3. *Briséis* ou *Hippodamie*, fille de Brisès, prêtre de Jupiter, était tombée en partage à Achille après la prise de Lyrnesse, sa patrie.

Page 26. — 1. Διάνδιχα μερμήριξεν. Virgile (*Æn.* IV, 285) exprime ainsi la même idée :

Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc.

In partesque rapit varias, perque omnia versat

— 2. Οί, à lui, Achille, ou à elle, Minerve.

Page 32. — 1. Γλυκίων ῥέειν αὐδῇ. « Rien n'est plus coulant ni plus harmonieux, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 11), que l'endroit où Homère décrit la douce et insinuante éloquence de Nestor. » Fénelon a ainsi imité ce passage, à la fin du dixième livre du *Télémaque* : « La douce persuasion coulait de ses lèvres comme un ruisseau de miel : sa voix seule se faisait entendre à tous les héros ; tous se taisaient dès qu'il ouvrait la bouche. » Cicéron avait dit aussi : *Ex ejus lingua melle dulcior fluebat oratio.* De Senect. 10, 31.

— 2. Γενεαὶ ἀνθρώπων, des générations d'hommes, c'est-à-dire, non des siècles, comme quelques auteurs l'ont conjecturé, mais des périodes de trente ans environ. Ainsi Nestor avait un peu plus de soixante ans à l'époque de la guerre de Troie. Il en vécut quatre-vingt-dix, suivant Suidas (s. v. γενεά) ; c'était aussi l'opinion d'Horace, qui a dit (*Od.* II, 9, 13 et 14) :

At non ter ævo functus amabilem

Ploravit omnes Antilochum senex

Annos. .

— 3. Πύλω. Il y avait dans la Grèce plusieurs villes de ce nom ; celle dont il s'agit ici était en Messénie, sur les confins de l'Élide. Elle avait été bâtie par Nélée, père de Nestor.

Page 38. — 1. Μενoitιάδῃ, Patrocle, fils de Ménèce (*Μενoitίος*, *Menæti*), lequel avait été obligé de se réfugier d'Oponthe dans les États de Pélée, à cause d'un meurtre involontaire commis par son fils.

Page 44. — 1. Θήβην. Thèbe, ville de la Cilicie de Troade, sur le Cilleus, capitale des États d'Éétion, père d'Andromaque. Etienne de Byzance compte neuf villes du même nom ; les plus célèbres étaient la

ville principale de la Béotie, patrie de Pindare et d'Épaminondas, et la fameuse Thèbes aux cent portes, capitale de la haute Égypte.

Page 52. — 1. Πολέμου δ' ἀποπαύεο. Virg. *Æn.* IX, 655 : *Cæter parce, puer, bello.*

— 2. Εὐνάς, les grosses pierres qui servaient d'ancres.

Page 54. — 1. Οὖλοχύτας. On répandait sur la tête des victimes des grains d'orge rôtis, entiers ou grossièrement moulus, et mêlés avec du sel.

Page 56. — 1. Αὖ ἔρυσαν. On tournait la tête de la victime vers le ciel, lorsque l'on sacrifiait aux dieux du ciel, et vers la terre, quand c'était aux dieux infernaux.

— 2. Μηρούς τ' ἐξέταμον. Les cuisses entières étaient mises à part pour les dieux; on les couvrait d'une double couche de graisse, et par-dessus, on plaçait une tranche de chacun des membres; puis on faisait brûler le tout sur l'autel, en versant du vin sur la flamme. Quand les cuisses étaient consumées, on faisait rôtir les entrailles et le reste de la victime, que l'on partageait entre tous les assistants. « Cette cérémonie est remarquable, dit Rollin; elle terminait le sacrifice offert aux dieux, et était comme une marque de communion entre tous ceux qui étaient présents. Le repas suivait le sacrifice et en faisait partie. » *Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. II, art. 1.

— 3. Le *cratère* était une sorte d'urne où se faisait le mélange du vin avec l'eau, et dans laquelle on puisait avec des espèces de tasses appelées *cyathes*, pour verser ensuite dans les *coupes*.

Page 58. — 1. *Pæan*, hymne en l'honneur d'Apollon.

— 2. Ῥοδοδάκτυλος Ἥως. La Fontaine a dit, en parlant de l'Aurore:

D'un vase de vermeil elle épanchait des roses.

Page 60. — 1. Θέτις. La mère d'Achille était fille de Nérée et de Doris: il ne faut pas la confondre avec sa grand'mère *Téthys* (Τηθύς), femme de l'Océan.

Page 62. — 1. Νεφεληγερέτα. La Fontaine a dit de même, en parlant de Jupiter : *l'assembleur de nuages*.

Page 64. — 1. Ὀλυμπον. « Cet endroit, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 2), a été imité par les plus grands poètes

Annuït, et totum nutu tremefecit Olympum.

Virg. *Æn.* IX, 106.

Terrificam capitis concussit terque quaterque  
Cæsariem, cum qua terras, mare, sidera movit.

Ovid. *Metam*, I, 179.

Regum timendorum in proprios greges,  
Reges in ipsos imperium est Jovis,  
Clari giganteo triumpho,  
Cuncta supercilio moventis.

Horat. *Od.*, III, 1, 8.

Ces trois poètes semblent avoir partagé entre eux les trois vers d'Homère, et les trois circonstances qui y sont employées. Virgile s'en est tenu au signe de tête, Ovide à l'agitation des cheveux, et Horace au mouvement des sourcils. — La Fontaine a dit aussi, dans *Philémon et Baucis* :

Jupiter leur parut avec ses noirs sourcils  
Qui font trembler les cieux sur leurs pôles assis

— 2. Ἀργυρόπεζα Θέτις. André Chénier a dit de même :

La nymphe aux pieds d'argent a, le long des ruisseaux,  
Égaré tout ensemble et ses pas et ses eaux.

— 3. Ἀλίοιο γέροντος, Nérée.

Page 68. — 1. Ἀσσον ἰόντε, duel dans le sens du pluriel.

Page 70. — Σίντιες. Les *Sintiens* (Thucydide, II, 98, les appelle Σίντοι) étaient un peuple de la Thrace, dont une colonie avait occupé Lemnos (Strabon, VII, p. 511 et XII, p. 826, éd. Tauchn.). Quelques auteurs ont vu dans ce peuple une de ces races indiennes, qui, à une époque antérieure aux temps historiques, quittèrent leur pays pour venir s'établir en Europe, et furent l'origine des nombreuses tribus de Bohémiens ou Zigeunes, qu'on y trouve encore errantes aujourd'hui. Les Grecs, qui voulaient trouver dans leur langue l'étymologie de tous les noms d'hommes ou de peuples, disaient que les habitants de Lemnos avaient été ainsi nommés, ἀπὸ τοῦ σίνεσθαι; mais aucun document historique ne prouve que ce peuple se soit plus livré à la piraterie que les habitants des autres îles de la Grèce. — On sait, du reste, que c'était à Lemnos que la mythologie plaçait les forges de Vulcain.





# TABLE ALPHABÉTIQUE

LES FORMES IONIENNES ET POÉTIQUES QUE L'ON RENCONTRE  
DANS LE PREMIER CHANT DE L'ILIADÉ.

Le dialecte employé par Homère est l'*Ionien* mêlé à un grand nombre de formes primitives, dont quelques-unes passèrent ensuite dans d'autres dialectes. Le caractère de la forme Ionienne consiste principalement dans la rencontre fréquente des voyelles, le concours des sons doux et mouillés, l'absence des contractions et des aspirées, le changement de brèves en longues ou en diphthongues, l'emploi de η et de ε au lieu de α, l'omission de l'augment, etc. Le tableau suivant des formes Ioniennes et poétiques contenues dans le premier chant de l'Iliade et mises en regard de la forme commune, ne sera pas inutile pour familiariser les élèves avec ce dialecte.

## A.

Ἀγόρευε — ἡγόρευε  
ἀγορὴν — ἀγοράν  
ἀγορήνδε — ἀγοράνδε  
ἀγορήσατο — ἡγορήσατο  
ᾄειδε — ᾄδε  
ᾄειδον — ἦδον  
ᾄειδοντες — ᾄδοντες  
ἄεικέα — ἀεικῇ  
ἄεκοντος — ἄκοντος  
ἄθανάτιο — ἀθανάτου  
ἄθέριζον — ἡθέριζον  
ἄ — εἰ  
αἰγιόχοιο — αἰγιόχου  
Ἄιδι — ἄδη  
αἰεῖ — ἀεῖ  
Αἰθιοπῆας — Αἰθιοπεῖς  
ἀκούμεν — ἀκούειν

ἄλγεα — ἄλγη  
ἄλεξέμεναι — ἀλέξειν  
ἄλίοιο — ἀλίου  
ἄλλοισι — ἄλλοι  
ἄμμε — ἡμᾶς  
ἄμφηρεφέα — ἀμφηρεφῇ  
ἀναβήσομεν — ἀναβήσωμεν  
ἀνάγοντο — ἀνήγοντο  
ἀναθηλήσει — ἀναθαλήσει  
ἀναιδείην — ἀναιδείαν  
ἄνασσε — ἦνασσε  
ἀναστήσειε — ἀναστήσαι  
ἀνδροφόνιοι — ἀνδροφόνον  
ἀνόρουσε — ἀνώρουσε  
ἀνστήτην — ἀναστήτην  
ἀντιδίην — ἀντιδίαν  
ἀντιώσαν — ἀντιῶσαν  
ἄπις — ἀπίας  
ἀποαιρεῖσθαι — ἀφαιρεῖσθαι  
ἀποαίρεο — ἀφαιρέω

ἀπόλλεσαν — ἀπώλεσαν  
 ἀποπαύεο — ἀποπαύου  
 Ἄργει — Ἄργει  
 Ἀργείοι — Ἀργείοις  
 ἀργυρή — ἀργυρῇ  
 ἀργυρέοιο — ἀργυροῦ  
 ἀριστήεσσι — ἀριστεῦσι  
 Ἀτρείδαο — Ἀτρείδου  
 ἀτρυγέτοιο — ἀτρυγέτου  
 αὐτοῖσι — αὐτοῖς  
 Ἀχιλλῆος — Ἀχιλλέως.

## B.

Βαῖνον — ἔβαινον  
 βάλε — ἔβαλε  
 βάλλε — ἔβαλλε  
 βάλλεο — βάλλου  
 βασιλῆα — βασιλέα  
 βασιλῆϊ — βασιλεῖ  
 βασιλῆων — βασιλέων  
 βεβῆκει — ἐβεβῆκει  
 βέλεσσι — βέλεσι  
 βένθεσσι — βένθεσι  
 βῆ — ἔβη  
 βῆσαν — ἔβησαν  
 βῆσε — ἔβησε  
 βίη — βία  
 βιοῖο — βιοῦ  
 βουλέων — βουλῶν

## Γ.

Γαῖαν — γῆν  
 γαῖη — γῆ  
 γαίης — γῆς  
 γείνατο — ἐγείνατο  
 γένετ' — ἐγένετο  
 γήθησε — ἐγήθησε  
 γνώωσι — γνώωσι  
 γούνων — γονάτων.

## Δ.

Δαιμονία — δαιμονία  
 δαίνυντο — ἐδαίνυντο  
 Δαναοῖσι — Δαναοῖς  
 δάσσαντο — ἐδάσσαντο  
 δεξιτερῇ — δεξιᾷ  
 δεπαεσσι — δέπασι

δερκομένοιοι — δερκομένου  
 δευόμενον — δεόμενον  
 δέχθαι — δεδέχθαι  
 διείρεο — διέρου  
 διέτμαγεν (ὄολ.) — διετμάγησαν  
 δικαζέμεν — δικάζειν  
 Διοτρεφῶν — Διοτρεφῶν  
 δοῖεν — δοίησαν  
 δόμεναι (dog.) — δοῦναι  
 δόσαν — ἔδοσαν  
 δύνήσεται — δυνήσῃ  
 δῶησι — δῶ  
 δῶκε — ἔδωκε  
 δῶσι — δῶ  
 δῶωσι — δῶσι.

## E.

Ἐ — αὐτὸν  
 ἔβαν — ἔβησαν  
 ἐγών (εὐλ.) — ἐγὼ  
 ἐδέων — ἐδῶν  
 ἐδδειςσε — ἐδδειςσε  
 εἵπες — εἵπες  
 ἔηκε — ἔηκε  
 ἐθέλησθα — ἐθέλησθα  
 ἐθέλησι — ἐθέλησθαι  
 ἔθελον — ἔθελον  
 ἔθεν — οὐ  
 εἶδομεν — εἰδῶμεν  
 εἶδуй — εἰδυῖα  
 εἵκοσι — εἵκοσι  
 ἐκτικτην — ἐκτικτήνην  
 ἐκλήλουθας — ἐκλήλυθα  
 εἵνεκα — ἔνεκα  
 εἵρομαι — ἔρομαι  
 εἵρύαται — εἵρύανται  
 εἵρύσασθαι — ἐρύσασθαι  
 ἔσας — ἴσας  
 εἴσω — ἔσω  
 ἐκατηδελέταο — ἐκατηδελέτου  
 Ἐκάτοιο — Ἐκάτου  
 ἐλάφοιο — ἐλάφου  
 ἐλθέμεναι — ἐλθεῖν  
 ἐμέθεν — ἐμοῦ  
 ἐμεῦ — ἐμοῦ  
 ἐνι — ἐν  
 ἐοῖσι — οἶς  
 ἐόντα — ὄντα  
 ἐόντες — ὄντες  
 ἐοῦσαν — οὔσαν

εούση — ούση  
 ἔπεα — ἔπη  
 ἔπειτ' — ἐπεὶ  
 ἐπὴν — ἐπεὶ ἂν  
 ἐπι — ἔπεστι  
 ἐπιειμένε — ἐφειμενε  
 ἐπιπείθεο — ἐπιπείθου  
 ἀέθ' ἡσι — ἐρεθίζῃ  
 ἐρείομεν — ἔρωμεν  
 ἐρέοντο — ἡροῦν το  
 ἐρητύσειε — ἐρητύσαι  
 ἐρυσσάμενος — ἐρυσσάμενος  
 ἔσαν — ἦσαν  
 ἐσπόμεθα — ἐπόμεθα  
 ἔσσεται — ἔσται  
 ἐσσι — εἰ  
 ἐσόμεθα — ἐσόμεθα  
 ἐσόμενα — ἐσόμενα  
 ἔσταν — ἔστησαν  
 ἐτελείετο — ἐτελείτο  
 ἐτέλεσαν — ἐτέλεσαν  
 εὐζώνοιο — εὐζώνου  
 εὐκνήμιδες — εὐκνήμιδες  
 εὐξαμένοιο — εὐξαμένου  
 εὐχετο — ἠύχετο  
 ἔχετο — εἶχετο  
 ἔχον — εἶχον  
 ἔων — ὦν.

Z.

Ζαθέην — ζαθέαν.

H.

Ἥγαθέη — ἡγαθέα  
 ἡγερθεν — ἡγέρθησαν  
 ἡγνόησε — ἡγνόησε  
 ἦδη — ἦδει  
 ἦε — ἦ  
 ἡελίοιο — ἡλίου  
 ἡέλιος — ἥλιος  
 ἡελίῳ — ἡλίῳ  
 ἦεν — ἦν  
 ἡερίη — ἡερία  
 ἦιε — ἦει  
 ἦλοισι — ἥλοις  
 ἡπείριοιο — ἡπείριον  
 Ἥρη — Ἥρα  
 ς — αἶς  
 σι — αἶσι

ἡόκομος — εὐόκομος.

Θ.

Θάμβησε — ἐθάμβησε  
 θάρσῃσε — ἐθάρσῃσε  
 θείομεν — θῶμεν  
 θέμιστας (dor.) — θέμιτας  
 θεοῖο — θεοῦ  
 θέσαν — ἔθεσαν  
 θεσπεσίοιο — θεσπεσίον  
 θῆκε — ἔθηκε  
 θύγατρα (proét.) — θυγατέρα

I.

Ἴδμεν — ἴσμεν  
 ἴδον — εἶδον  
 ἱερὴν — ἱεράν  
 ἱερῆα — ἱερέα  
 ἱλαος — ἱλεως  
 ἱλασόμεσθα — ἱλασώμεθα  
 ἱλασσάμενοι — ἱλασάμενοι  
 ἱλάσσαι — ἱλάσση  
 ἱμεν — ἰέναι  
 ἱσαν — ἦσαν  
 ἰσχεο — ἰσχοῦ  
 ἰψαο — ἰψω.

K.

Καθεῦδε — ἐκάθευδε  
 καῖε — ἔκαιε  
 καίοντο — ἐκαίοντο  
 κακχεύοντες — κατακχεύοντες  
 κακοῖο — κακοῦ  
 καλεοίμην — καλοίμην  
 καλέουσι — καλοῦσι  
 καλέσαντο — ἐκαλέσαντο  
 καλέσσατο — ἐκαλέσατο  
 κάππεσον — κατέπεσον  
 κάρτιστοι — κράτιστοι  
 κείνοι — ἐκείνοι  
 κείνοισι — ἐκείνοις  
 κέλει — κέλη  
 κελόμην — ἐκελόμην  
 κερτομίοισι — κερτομίοις  
 κεχαροίατο — χάροινο  
 κήδετο — ἐκήδετο  
 κίε — ἐκίε  
 κιῶν — ἰῶν

## N.

κλισίη — κλισία  
 κλισίηνδε — κλισιάνδε  
 κνίσση — κνίσσα  
 κοιλης — κοίλαις  
 κοίλῃσι — κοίλαις  
 κοιμάτο — ἐκοιμάτο  
 κοιμήσαντο — ἐκοιμήσαντο  
 κολεοῖο — κολεοῦ  
 κομίσαντο — ἐκομίσαντο  
 κοτέοντος — κοτοῦντος  
 κουλεὸν — κολεὸν  
 κούρην — κόρην  
 κούρης — κόρης  
 κουριδίης — κουριδίας  
 κρατέει — κρατεῖ  
 κραδίην — καρδίαν  
 κρητῆρος — κρατῆρος  
 κύνεσσι — κυσί.

## Λ

Λάβε — ἔλαβε  
 λαμπετόωντι — λαμπετώντι  
 λασίοισι — λασίοις  
 λειβε — ἔλειβε  
 λῆγε — ἔλῃγε  
 λήθετο — ἔλῃθετο  
 λοιμοῖο — λοιμοῦ  
 λῦσαν — ἔλυσαν  
 λῶιον — λῶον.

## Μ.

Μαλακοῖσι — μαλακοῖς  
 μαρναμένοιιν — μαρναμένοιιν  
 μαχέαντο — μαχοῖντο  
 μαχέοιτο — μαχοῖτο  
 μαχόμην — ἐμαχόμην  
 μεθέμεν — μεθιέναι  
 μεθομβλεον — μεθωμίλουν  
 μένεος — μένους  
 μερμηρίζε — ἐμερμήριζε  
 μεταφρασόμεθα — μεταφρασόμεθα  
 μετέειπε — μετεῖπε  
 μευ — μου  
 μήνιε — ἐμήνιε  
 μιν — αὐτόν, αὐτήν  
 αἰστυλλον — ἐμίστυλλον  
 μουσάων — μουσῶν  
 Μυρμιδόνεσσι — Μυρμιδόσι

Νέας — ναῦς  
 νέηαι — νήη  
 νεικεῖησι — νεικεῖη  
 νεῦσε — ἐνευσε  
 νῆα — ναῦν  
 νῆας — ναῦς  
 νήεσσι — ναυσί  
 νηὸς — νεῶς  
 νηυσί — ναυσί  
 νοεούση — νοούση  
 νοῦσον — νόσον  
 νόω — νῶ  
 νώμησαν — ἐνώμησαν.

## Ξ.

Ξυνέηκε — ξυνῆκε  
 ξυνήτια — ξυνά  
 ξύνιον (ep.) — ξυνίεσκον.

## Ο.

Ὅ — ὅδε, οὗτο.  
 οἱ — αὐτῶ  
 οἷς — ἑαυτοῖς  
 ὀτομαι — οἶμαι  
 οἷστοι — οἰστοί  
 ὀτω — οἶω  
 οἰωνοῖσι — οἰωνοῖς  
 ὀλλέση — ὀλέση  
 ὀλοιῇσι — ὀλοιαῖς  
 ὀμηγερέες — ὀμηγερεῖς  
 ὀμοίης — ὀμοίας  
 ὀμοιωθήμεναι — ὀμοιωθῆναι  
 ὀμοσσον — ὀμοσον  
 ὀνειδεα — ὀνειδη  
 ὀνησα — ὤνησα  
 ὀνόμαζε — ὠνόμαζε  
 ὀππότε — ὀπότε  
 ὀππως — ὀπως  
 ὀρεσκόροιςι — ὀρεσκόροις  
 ὀρεσσι — ὀρεσι  
 ὀρώων — ὀρῶν  
 ὀσσον — ὀσσω  
 οἰλομένην — ὀλομένην  
 Οὐλύμποιο — Ὀλύμπου  
 Οὐλυμπόνδε — Ὀλυμπόνδε  
 οὔρεα — ὄρη  
 οὔρηας — οὔρεῖς



οὔτιδανοῖσι — οὔτ.δανοῖς  
 ὄφραες — ὠφρῆες  
 ὄφραλλε — ὠφραλλε  
 ὀφθαλμοῖσι — ὀφθαλμοῖς.

## Π.

Παιήονα — παιᾶνα  
 παλάμης — παλάμαι  
 παρέζο — παρέζου  
 παρελεύσθαι — παρελεύση  
 παρέσσεται — παρέσται  
 πάτρης — πάτρας  
 παύσαντο — ἐπαύσαντο  
 παύσειε — παύσαι  
 πείθεο — πείθου  
 πείθοντο — ἐπείθοντο  
 κείρησαι — πείρασαι  
 πέλασαν — ἐπέλασαν  
 πένοντο — ἐπένοντο  
 πεπιθόμεν — πιθοίμεθα  
 περίσχεο — περίσχου  
 Πηλέος — Πηλέως  
 Πηληϊάδεω — Πηλείδου  
 πίθηαι — πίθη  
 πίμπλαντο — ἐπλήσθησαν  
 πλεόνεσσι — πλείοσι  
 ποθέεσκε — ἐπόθε.  
 ποίησε — ἐποίησε  
 πολέμοιο — πολέμου  
 πολιῆς — πολιᾶς  
 πολλάκι — πολλάκις  
 πολίων — πόλεων  
 πολυφλοίσβοιο — πολυφλοίσβου  
 ποντοπόροιο — ποντοπόρου  
 πόρε — ἔπορε  
 πόσιος — πόσειως  
 ποτὶ — πρὸς  
 ποτοῖο — ποτοῦ  
 πρῆξαι — πράξει  
 Πριάμοιο — Πριάμου  
 προβάλλοντο — προὔβαλλον  
 προθέουσι — προτιθεῖσι  
 προσέειπε — προσεῖπε  
 προσεφώνεον — προσεφώνουν  
 προτόνοισι — προτόνοις  
 πτόλεμον — πόλεμον  
 πυθοῖατο — τύθοιντο.

## Ρ

Ῥέν — ἔρρεεν  
 ῥίψε — ἔρριψε.

## Σ.

Σαώσεις — σώσεις  
 σαώτερος — σωότερος  
 σέθεν — σοῦ  
 σῆς — σαῖς  
 σκαιῇ — σκαιᾷ  
 σοῖσι — σοῖς  
 σόνον — σῶον, σῶν  
 στεῖλαντο — ἐστεῖλαντο  
 στῆ — ἔστη  
 στήθεσσι — στήθεσι  
 στήσαντο — ἐστήσαντο  
 συμφράσσατο — συνεφράσατο  
 σύνθεο — σύνθου  
 σχέθε — ἔσγε.

## Τ.

Τέχε — ἔτεχε  
 τέκον — ἔτεκον  
 τελέεσθαι — τελεῖσθαι  
 τελέεσση — τελέση  
 τελέεσω — τελέσω  
 τελέεσσας — τελείας  
 Τενέδοιο — Τενέδου  
 τεον — σὸν  
 τεοπετο — ἐτέρπετο  
 τετύκοντο — ἐτετύκοντο  
 τεῦχε — ἔτευχε  
 τὴν — ταύτην, ἤν  
 τίη — τί  
 τίθει — ἐτίθει  
 τίσειαν (ἐολ.) — τίσαιεν  
 τὸ — ὃ  
 τοῖ — οἱ  
 τοῖο — τούτου  
 τοῖσι — τούτοις  
 τόσος — τόσος  
 τράφεν — ἐτράφησαν  
 τριτάτοις — τριτάτοις  
 Τροίην — Τροίαν  
 Τρώεσσι — Τρωσὶ  
 τῷ — ᾧ.

TABLE DES FORMES IONIENNES.

Υ.

Υθριος — υθρεως  
 ἡμεες — ὑμεῖς  
 ἐπέδδαισαν — ὑπέδδισαν  
 πελῦσαο — ὑπελύτω  
 περοπλήισι — ὑπεροπλῖαις.

Φ.

φάανθεν (έοι.) — ἐφάνησαν  
 φάνη — ἐφάνη  
 φάος — φῶς  
 φαρέτρην — φαρέτραν  
 φάτο — ἔφατο  
 φέρτερον — ἄμεινον  
 φερόμην — ἐφερόμην  
 Φθίῃ — Φθία  
 Φθίηνδε — Φθίανδς  
 φθινύθεσσις — ἐφθίνυθε

φιλέουσα — φιλοῦσα  
 φορέουσι — φοροῦσι  
 φράζεαι — φράζῃ  
 φρονέοντα — φρονοῦντα  
 φώνησε — ἐφώνησε.

Χ.

Χερείονα — χείρωνα  
 χερείων — χείρων  
 χέρηϊ — χείρωνι  
 χερνίψαντο — ἐχεανίψοντα  
 χόλοιο — χόλου  
 χολωσέμεν — χολώσῃιν  
 χρυσέω — χρυσῶ

Ω.

Ωκυπόροισι — ὠκυπόροις  
 ὦμοισι — ὤμοις.

---

1173-11-21. — Imp. HENRY MAILLET, 3, rue de Châtillon, Paris.

---





# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

HOMÈRE

ILIADÉ, CHANT II

---

PARIS  
LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

---

1915

## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU DEUXIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Jupiter envoie un songe à Agamemnon, et lui commande d'armer les Grecs, lui promettant la prise de Troie avant la fin du jour. — Discours d'Agamemnon dans le conseil des vieillards. — Nestor prend la parole, et confirme le discours d'Agamemnon. — Les Grecs se rassemblent. — Agamemnon leur propose de s'en retourner dans leur patrie. — Les Grecs se disposent à partir. — Intervention de Junon. — Son discours à Minerve. — Discours de Minerve à Ulysse. — Paroles d'Ulysse aux différents guerriers qu'il rencontre. — Thersite et ses invectives contre les principaux chefs de l'armée. — Réponse d'Ulysse qui châtie l'insolent. — Les Grecs applaudissent. — Discours d'Ulysse à Agamemnon et aux Grecs. — Prodige expliqué par Calchas. — Exhortation et conseils de Nestor. — Éloge de Nestor par Agamemnon. — Repas des Grecs. — Agamemnon sacrifie à Jupiter avec les principaux chefs. — Nestor donne le signal, et les chefs vont former les rangs de leurs guerriers, à qui Minerve inspire l'ardeur des combats. — Aspect de l'armée. — Invocation aux Muses. — Dénombrement des vaisseaux. — Pénélee, Léitus, Arcésilas, Prothoénor, Clonius et les Béotiens. — Ascalaphe et Ialmène. — Epistrophe et Schédius avec les Phocéens. — Ajax, fils d'Oïlée, et les Locriens. — Eléphénor et les Abantes. — Ménésthée et les Athéniens. — Ajax, fils de Télamon et les guerriers de Salamine. — Diomède, Sthénéus, Euryale et les peuples d'Argos, de Tirynthe, etc. — Agamemnon et les soldats de Mycènes et de Corinthe. — Ménélas et les guerriers de Lacédémone. — Nestor et les guerriers de Pylos. — Agapénor et les Arcadiens. — Amphimaque, Thalpius, Diorès et Polyxène. — Mégès et les soldats de Dulichium. — Ulysse et les Céphalléniens. — Thoas et les Étoliens. — Idoménée et les Crétois. — Tlépolème et les Rhodiens. — Nirée et les guerriers de Syme. — Phidippe et Antiphus. — Achille et les Myrmidons. — Podarcès et les soldats de Phylacé. — Eumèle et les troupes de Phères. — Philoctète à Lemnos : Médon à la tête des troupes de ce prince. — Podalire et Machaon. — Eurypile. — Polypète et Léontée. — Gonée avec les Éniens et les Pérèbes. — Prothoüs et les Magnésiens. — Éloge des cavales d'Eumèle et du courage d'Ajax. — Inaction d'Achille. — L'armée grecque en marche. — Message d'Iris aux Troyens et son discours à Priam. — Ordre de bataille et principaux chefs des Troyens. — Hector. — Énée, Archéloque, Acamas, fils d'Anténor. — Pandarus. — Adraste, Amphius. — Asius. — Hippothoüs, Pylée. — Acamas et Piroüs avec les Thraces. — Euphème et les Ciconiens. — Pyræchmès et les Péoniens. — Pylémène et les Paphlagoniens. — Odius et Épistrophe à la tête des Halyzones. — Chromis et Ennomus. — Phorcys, Ascagne et les Phrygiens. — Mesthlès et Antiphus à la tête des Méoniens. — Nastès et Amphimaque à la tête des Cariens. — Sarpédon et Glaucus à la tête des Lyciens.

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Β.

#### ΟΝΕΙΡΟΣ. ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ.

Ἄλλοι μὲν ῥα θεοὶ τε καὶ ἄνδρες ἵπποκορυστὰι,  
εὖδον πηννύχιοι, Δία δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος·  
ἀλλ' ὃ γε μερμήριζε κατὰ φρένα, ὥς Ἀχιλλῆα  
τιμῆσῃ, ὀλέσῃ δὲ πολέας ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν.  
Ἦδε δὲ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλὴ,  
πέμψαι ἐπ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι οὔλον Ὀνειρον·  
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

5

« Βάσχ' ἴθι, οὔλε Ὀνειρε, θαὸς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.  
Ἐλθὼν ἐς κλισίην Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο,  
πάντα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορευέμεν ὥς ἐπιτέλλω.  
Θωρῆξαί ἐ κέλευε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς  
πανσυδίῃ· νῦν γάρ κεν ἔλοι πόλιν εὐρυάγυιαν  
Τρώων· οὐ γὰρ ἔτ' ἀμφὶς Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες

10

Les autres dieux et les autres guerriers aux coursiers rapides dormaient toute la nuit; mais Jupiter ne goûtait point les douceurs du sommeil. Il méditait au contraire en son âme comment il honorerait Achille, et ferait périr près des vaisseaux des Grecs de nombreux guerriers. La résolution qui dans son esprit lui parut préférable, ce fut d'envoyer à Agamemnon, fils d'Atrée, un songe pernicieux. Il l'appela donc, et lui adressa ces volantes paroles :

« Va, cours, Songe pernicieux, vers les vaisseaux légers des Grecs. Pénètre dans la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée, et rapporte lui exactement tout ce que j'ordonne : commande-lui d'armer à la hâte les Grecs à la longue chevelure; car il s'emparera aujourd'hui même de la ville des Troyens aux larges rues. Les immortels, habitant les



# L'ILIADÉ D'HOMÈRE.

## CHANT II.

### SONGE. DÉNOMBREMENT.

Ἄλλοι μὲν ῥά  
θεοὶ τε καὶ ἄνδρες  
ἱπποκορυσταὶ  
εὖδον παννύχιοι,  
ὕπνος δὲ νήδυμος  
οὐκ ἔχε Δία·  
ἀλλὰ ὄγε μερμήριζε  
κατὰ φρένα,  
ὥς τιμήσῃ Ἀχιλλῆα,  
ὀλέσῃ δὲ πολέας  
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν.  
Ἦδε βουλὴ δὲ φαίνεται οἱ  
ἀρίστη κατὰ θυμὸν,  
πέμψαι Ὀνειρον οὖλον  
ἐπὶ Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ·  
καὶ φωνήσας μιν,  
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·  
« Βάσκε ἴθι, Ὀνειρε οὖλε,  
ἐπὶ νῆας θαῶς Ἀχαιῶν.  
Ἐλθὼν ἔς κλισίην  
Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο,  
ἀγαρευέμεν πάντα μάλα ἀτρεκέως,  
ὥς ἐπιτέλλω.  
Κέλευέ ἐ θωρήξαι  
Ἀχαιοὺς καρηχομόωντας  
πανσυδίῃ·  
νῦν γάρ κεν ἔλοι  
πόλιν εὐρυάγυιαν Τρώων·  
οἱ ἄθάνατοι γάρ  
ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια

D'une part certes les autres  
et dieux et hommes  
combattant-à-cheval  
dormaient toute-la-nuit ;  
d'autre part le sommeil doux  
n'avait pas Jupiter :  
mais lui du moins méditait  
dans son esprit,  
comment il aurait honoré Achille  
et fait-périr beaucoup d'hommes  
près des vaisseaux des Achéens.  
Or cette résolution-ci parut à lui  
la meilleure dans son cœur,  
d'avoir envoyé le Songe pernicieux  
à Agamemnon fils-d'Atrée ;  
et ayant appelé lui  
il lui adressa des paroles ailées :  
« Va, marche, Songe pernicieux,  
vers les vaisseaux légers des Achéens.  
Étant venu dans la tente  
d'Agamemnon, fils-d'Atrée,  
annonce tout très exactement,  
comme j'ordonne.  
Commande lui avoir armé  
les Achéens chevelus  
en-toute-hâte ;  
car aujourd'hui il aura pris  
la ville aux-larges-rues des Troyens ;  
car les immortels  
ayant les demeures Olympiennes

ἄθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἅπαντας

Ἥρη λισσομένη· Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται. »

15

ὦς φάτο· βῆ δ' ἄρ' Ὀνειρος, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσε.

Καρπαλίμως δ' ἴκανε θαὸς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.

Βῆ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα· τὸν δ' ἐκίχανεν

εὐδοντ' ἐν κλισίῃ, περὶ δ' ἀμβρόσιος κέχυθ' ὕπνος.

Στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, Νηληϊῶ υἱὶ ἑοικώς,

20

Νέστορι, τὸν ῥα μάλιστα γερόντων τί' Ἀγαμέμνων·

τῷ μιν ἐισάμενος προσεφώνεε θεῖος Ὀνειρος·

« Εὐδεις, Ἀτρέος υἱὲ δαΐφρονος, ἵπποδάμοιο;

οὐ χρή παννύχιον εὐδῆιν βουληφόρον ἄνδρα,

ᾧ λαοὶ τ' ἐπιτετράφαται καὶ τόσσα μέμηλε.

25

Νῦν δ' ἐμέθεν ζύνες ὦκα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,

ὃς σευ, ἄνευθεν ἔων, μέγα κήδεται ἡδ' ἐλεαίρει.

Θωρῆζαί σε κέλευσε καρηχομόωντας Ἀχαιοὺς

πανσυδίῃ· νῦν γάρ κεν ἔλοις πόλιν εὐρυάγυιαν

palais de l'Olympe, ne sont plus partagés d'avis entre eux; Junon les a tous fléchis par ses prières, et des malheurs menacent les Troyens. »

Tels furent ses ordres, et le Songe partit aussitôt après les avoir entendus. Il arriva bientôt aux vaisseaux légers des Grecs, et de là se rendit auprès d'Agamemnon, fils d'Atrée, qu'il trouva dormant dans sa tente. Un sommeil d'ambrosie l'environnait de toutes parts. Le songe se tint debout au-dessus de sa tête, sous les traits du fils de Nélée, de Nestor, celui de tous les vieillards qu'honorait le plus Agamemnon. S'efforçant donc de lui ressembler, le Songe divin adressa ainsi la parole au roi :

« Tu dors, fils du belliqueux Atrée, dompteur de coursiers ! Il ne doit pas se livrer au sommeil toute la nuit, le chef prudent à qui les peuples ont été confiés, et qui veille sur de si grands intérêts. Prête-moi donc à l'instant une oreille attentive : je suis envoyé vers toi par Jupiter, qui, malgré son éloignement, s'intéresse à toi et compatit à tes peines. Il t'ordonne d'armer à la hâte les Grecs à la longue chevelure; car tu t'empareras aujourd'hui même de la ville des

οὐ φράζονται ἔτι ἀμφίς ·

Ἥρη γὰρ λισσομένη  
ἐπέγναμψεν ἅπαντας ·

κῆδεα δὲ ἐφῆπται

Τρώεσσιν. »

Φάτο ὥς ·

ἄρα δὲ Ὀνειρος βῆ,  
ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον.

Ἴκανε δὲ καρπαλίμως  
ἐπὶ νῆας θαῶς Ἀχαιῶν.

Ἄρα δὲ βῆ

ἐπὶ Ἀγαμέμνονα Ἀτρεΐδην ·

ἐκίχανε δὲ τὸν

εὐδοντα ἐν κλισίῃ,

ὑπνος δὲ ἀμβρόσιος

κέχυτο περί.

Ἄρα δὲ στῆ

ὑπὲρ κεφαλῆς,

ἔοικώς υἱὶ Νηληϊῷ,

Νέστορι,

τὸν Ἀγαμέμνων τίε ῥα

μάλιστα γερόντων ·

τῷ ἐεισάμενος Ὀνειρος θεῖος

προσεφώνεέ μιν ·

« Εὐδεις,

υἱὲ Ἀτρείδος δαΐφρονος,

ἵπποδάμοιο ;

οὐ γρὴν ἄνδρα

βουληφόρον

εὐδειν παννύχιον,

ὧ λαοὶ τε ἐπιτετράφαται

καὶ τόσσα μέμηλε.

Νῦν δὲ ξύνες ἐμέθεν ὦκα

εἰμὶ δέ τοι ἄγγελος Διὸς,

ὅς, ἐὼν ἄνευθεν,

κῆδεται μέγα ἧδὲ ἐλαίρει σευ.

Κέλευσέ σε θωρήξαι

Ἀχαιοὺς καρηχομόωντας

πανσυδίῃ ·

νῦν γάρ κεν ἔλοις

ne pensent plus diversement ;

car Junon en priant

a fléchi *eux* tous ;

et des deuils ont été suspendus  
sur les Troyens. »

Il parla ainsi ;

or donc le Songe marcha,

dès qu'il entendit le discours.

Et il arriva rapidement

aux vaisseaux légers des Achéens ;

puis donc il marcha

vers Agamemnon fils-d'Atrée ;

et il trouva lui

dormant dans *sa* tente,

et un sommeil d'ambrosie

avait été répandu autour de *lui*.

Or donc il se tint

au-dessus de *sa* tête,

ressemblant au fils de Nélée,

à Nestor,

lequel Agamemnon honorait certes

le plus des vieillards ;

auquel ressemblant le Songe divin

dit à lui (à Agamemnon) :

« Tu dors,

fils d'Atrée à-l'âme-belliqueuse,

d'Atrée dompteur-de-coursiers ?

il ne faut pas l'homme

ayant-à-porter-des-résolutions

dormir toute-la-nuit,

*lui* à qui et des peuples ont été confiés

et tant-de-choses sont-à-soin.

Donc maintenant écoute moi vite :

Or je suis à toi messenger de Jupiter,

lequel, étant de loin,

s'inquiète fort et a-pitié de toi.

Il a ordonné toi avoir armé

les Achéens chevelus

en-toute-hâte ;

car aujourd'hui tu auras pris

Τρώων· οὐ γὰρ ἔτ' ἀμφὶς Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες  
 ἀθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἅπαντας  
 Ἥρη λισσομένη· Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται  
 ἐκ Διός· Ἀλλὰ σὺ σῆσιν ἔχε φρεσὶ, μηδὲ σε λήθη  
 αἰρείτω, εὖτ' ἂν σε μελίφρων ὕπνος ἀνήῃ. »

Ὡς ἄρα φωνήσας, ἀπεβήσατο· τὸν δ' ἔλιπ' αὐτοῦ,  
 τὰ φρονέοντ' ἀνὰ θυμὸν ἅ ρ' οὐ τελέεσθαι ἔμελλον.  
 Φῆ γὰρ ὅγ' αἰρήσειν Πριάμου πόλιν ἤματι κείνῳ,  
 νήπιος! οὐδὲ τὰ ἤδη ἅ ρα Ζεὺς μήδετο ἔργα.  
 Θήσειν γὰρ ἔτ' ἔμελλεν ἐπ' ἄλγεά τε στοναχάς τε  
 Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι διὰ κρατερὰς ὑσμίνας.  
 Ἐγρετο δ' ἐξ ὕπνου· θεήν δέ μιν ἀμφέχυντ' ὄμφῃ.  
 Ἐξετο δ' ὀρθωθείς· μαλακὸν δ' ἔνδυνε χιτῶνα,  
 καλὸν, νηγάτεον· περὶ δὲ μέγα βάλλετο ῥᾶρος·  
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·  
 ἀμφὶ δ' ἅρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον.

Troyens aux larges rues; les immortels, habitant les palais de l'Olympe, ne sont plus partagés d'avis entre eux : Junon les a tous fléchis par ses prières, et les Troyens sont menacés de grands maux par Jupiter. Pour toi, retiens bien ces paroles; et crains de les oublier, quand le doux sommeil aura quitté ta paupière. »

Après ces mots, il disparut et le laissa roulant dans son esprit des pensées qui ne devaient point s'accomplir; car il se promettait de conquérir ce jour même la ville de Priam, insensé! qui ne connaissait pas les projets de Jupiter. Ce dieu préparait encore aux Troyens et aux fils de Danaüs bien des douleurs et bien des larmes par de violents combats! Cependant Agamemnon s'arrachait au sommeil, et la voix divine retentissait encore autour de lui. Se levant alors, il s'assied, puis revêt une belle et moelleuse tunique nouvellement faite. Ensuite il jette autour de lui son large manteau, attache à ses pieds brillants de magnifiques brodequins, et suspend à ses épaules un



πόλιν εὐρύαγυιαν Τρώων ·  
 ἀθάνατοι γὰρ  
 ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια  
 οὐ φράζονται ἔτι ἀμφίς ·  
 Ἥρη γὰρ λισσομένη  
 ἐπέγναμψεν ἅπαντας ·  
 κήδεα δὲ ἐφῆπται  
 Τρώεσσιν ἐκ Διός.  
 Ἀλλὰ σὺ ἔχε ἐν σῇσι φρεσὶ ,  
 μηδὲ λήθη αἰρείτω σε ,  
 εὖτε ὕπνος μελίφρων  
 ἂν ἀνήη σε . »

Φωνήσας ἄρα ὧς ,  
 ἀπεβήσατο , ἔλιπε δὲ αὐτοῦ τὸν  
 φρονέοντα ἀνὰ θυμὸν τὰ ,  
 ἃ ῥα ἔμελλον  
 οὐ τελέεσθαι .

Ὅγε γὰρ φῆ  
 αἰρήσειν κείνῳ ἡματι  
 πόλιν Πριάμου , νήπιος !  
 οὐδὲ ἤδη τὰ ἔργα  
 ἃ ῥα Ζεὺς μήδετο .

Ἔμελλε γὰρ ἔτι ἐπιθήσειν  
 ἄλγεά τε στοναχάς τε  
 Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι  
 διὰ ὕσμίνας κρατεράς .

Ἐγρετο δὲ ἐξ ὕπνου ·  
 ὁμφὴ δὲ θεΐη  
 ἀμφέχυτό μιν .

Ὅρθωθείς δὲ ἔζετο ·  
 ἐνδυνε δὲ χιτῶνα μαλακὸν ,  
 χαλὸν , νηγάτεον ·  
 βάλλετο δὲ περὶ  
 φᾶρος μέγα ·  
 ἐδῆσατο δὲ  
 πέδιλα καλὰ  
 ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσιν  
 ἄρα βάλετο  
 ἀμφὶ ὤμοισι  
 ξίφος ἀργυρόηλον

la ville aux-larges-rues des Troyens ;  
 car les immortels  
 ayant les demeures Olympiennes  
 ne pensent plus diversement ;  
 car Junon en priant  
 a fléchi *eux* tous ;  
 et des deuils ont été suspendus  
 sur les Troyens de la part de Jupiter .  
 Mais toi aie *ceci* dans tes esprits ,  
 et *que* l'oubli ne prenne pas toi ,  
 quand le sommeil doux-comme-miel  
 aura lâché toi . »

Ayant parlé donc ainsi  
 il s'éloigna , et laissa là lui  
 méditant dans *son* âme ces choses ,  
 lesquelles certes devaient  
 ne pas être accomplies .  
 Car celui-ci se disait  
 devoir prendre en ce jour-là  
 la ville de Priam , insensé !  
 et il ne savait pas les œuvres  
 lesquelles certes Jupiter tramait .  
 Car il devait encore devoir imposer  
 et des douleurs et des gémissements  
 et aux Troyens et aux fils-de-Danaüs  
 par des combats violents .  
 Or il s'éveilla du sommeil ;  
 et la voix divine  
 avait été répandue-autour de lui .  
 Puis s'étant dressé il s'asseyait ;  
 et il revêtait une tunique molle ,  
 belle , nouvellement-faite ;  
 et il jetait autour *de lui*  
 un manteau ample ;  
 puis il s'attacha  
 des brodequins magnifiques  
 sous *ses* pieds brillants-de-force ;  
 puis donc il se jeta  
 autour des épaules  
 une épée à-clous-d'argent ;

εἶλετο δὲ σκῆπτρον πατρώϊον, ἄφθιτον αἰεὶ·  
σὺν τῷ ἔβη κατὰ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

Ἦὼς μὲν ῥα θεὰ προσεβήσατο μακρὸν Ὀλύμπου

Ζηνὶ φόως ἔρέουσα καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν·

αὐτὰρ ὁ κηρύκεσσι λιγυφθόγοισι κέλευσε

50

κηρύσσειν ἀγορὴνδε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς.

Οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὤκα.

Βουλὴ δὲ πρῶτον μεγαθύμων ἔζε γερόντων,

Νεστορὲ παρὰ νηὶ Πυλογενέος βασιλῆος·

τοὺς ὅγε συγκαλέσας, πυκινὴν ἡρτύνετο βουλήν·

55

« Κλυτε, φίλοι θεῖός μοι ἐνύπνιον ἤλθεν Ὀνειρος

ἄμβροσίνην διὰ νύκτα· μάλιστά δὲ Νέστορι δίω

εἶδός τε μέγεθός τε φυὴν τ' ἄγχιστα ἐώκει.

Στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί με πρὸς μῦθον ἔειπεν·

Εὐδεις, Ἀτρέος υἱὲ δαίφρονος, ἵπποδάμοιο;

60

οὐ γρὴ παννύχιον εὐδεῖν βουλευφόρον ἄνδρα,

glaive garni de clous d'argent; et prenant en main le sceptre de ses pères, toujours incorruptible, il se dirige vers les vaisseaux des Achéens à la cuirasse d'airain.

La divine Aurore s'avancait vers le vaste Olympe pour annoncer le jour à Jupiter et aux autres immortels; alors Agamemnon ordonna aux hérauts à la voix sonore de convoquer en assemblée les Achéens à la longue chevelure. Les hérauts les convoquèrent; et ils se réunirent aussitôt.

Le conseil des vieillards magnanimes se tint près du vaisseau de Nestor, roi de Pylos. Le fils d'Atrée les ayant réunis, leur fit entendre cette sage délibération :

« Écoutez, ô mes amis : le Songe divin est venu pendant mon sommeil à travers une nuit d'ambrosie, en tout semblable au divin Nestor par la figure, la taille et le maintien; il s'est placé au-dessus de ma tête et m'a tenu ce langage : « Tu dors, fils du belliqueux Atrée, « dompteur de coursiers ! Il ne doit pas se livrer toute la nuit au som-

εἶλετο δὲ σκηπτρον πατρώϊον,  
αἰεὶ ἄφθιτον·  
σὺν τῷ ἔβη  
κατὰ νῆας Ἀχαιῶν  
χαλκοχιτώνων.

Ἦὼς θεὰ μὲν ῥα  
προσεβήσατο Ὀλυμπὸν μακρὸν,  
ἐρέουσα φῶς Ζηνὶ  
καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν·  
αὐτὰρ ὁ κέλευσε  
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι  
κηρύσσειν ἀγορήνδε  
Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας.  
Οἱ μὲν ἐκέρυσσον,  
τοὶ δὲ  
ἡγείροντο μάλα ὤχα.

Βουλὴ δὲ  
γερόντων μεγαθύμων  
ἔζε πρῶτον  
παρὰ νηὶ Νεστορέῃ  
βασιλῆος Πυλοὶγενέος·  
τοὺς ὄγε συγκαλέσας  
ἡρτύνετο βουλὴν πυκινήν·

« Κλῦτε, φίλοι·  
Ὀνειρος θεῖος ἦλθέ μοι  
ἐνύπνιον·  
διὰ νύκτα ἀμβροσίην·  
ἐφάκει δὲ μάλιστα  
Νέστορι δῖῳ  
εἰδὸς τε μέγεθός τε  
φυὴν τε ἄγχιστα.  
Ἄρα δὲ στῇ  
ὑπὲρ κεφαλῆς,  
καὶ ἔειπε πρὸς με μῦθον·  
Εὐδεις,  
υἱὲ Ἀτρείος δαΐφρονος,  
ἵπποδάμοιο;  
οὐ χρὴ ἄνδρα  
βουλευφόρον  
εὐδαὶν παννύχιον,

puis il prit le sceptre de-ses-pères,  
toujours incorruptible ;  
avec lequel il marcha  
vers les vaisseaux des Achéens  
à-tuniques-d'airain.

L'aurore divine d'une part certes  
marchait-vers l'Olympe vaste,  
devant annoncer la lumière à Jupiter  
et aux autres immortels ;  
d'autre part celui-là ordonna  
aux hérauts à-voix-claire  
de convoquer en-assemblée  
les Achéens chevelus.  
Ceux-ci d'une part convoquaient,  
ceux-là d'autre part  
se rassemblaient fort vite.

Or le conseil  
des vieillards magnanimes  
siégeait d'abord  
près du vaisseau de-Nestor  
du roi issu-de-Pylos ;  
lesquels celui-là ayant rassemblés  
arrangeait une délibération sage :

« Écoutez, amis ;  
le Songe divin est venu à moi  
au-milieu-de-mon-sommeil  
pendant la nuit d'-ambroisie ;  
et il ressemblait tout-à-fait  
à Nestor le divin  
et de forme et de grandeur  
et de tournure de très-près.  
Or donc il se tint  
au dessus de *ma* tête,  
et dit à moi *ce* discours :  
« Tu dors,  
fils d'Atrée à-l'âme-belliqueuse,  
d'*Atrée* dompteur-de-coursiers ?  
il ne faut pas l'homme  
ayant-à-porter-des-résolutions  
dormir toute-la-nuit,

ὦ λαοί τ' ἐπιτετράφαται καὶ τοσσα μέμηλε.

Νῦν δ' ἐμέθεν ξύνες ὦκα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,  
ὅς σευ, ἀνευθεν ἐὼν, μέγα κήδεται ἡδ' ἐλεαίρει.

Θωρῆξάι σε κέλευσε καρηχομόωντας Ἀχαιοὺς  
πανσυδίῃ· νῦν γάρ κεν ἔλοις πόλιν εὐρυάγυιαν  
Τρώων· οὐ γὰρ ἔτ' ἀμφὶς Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες  
ἄθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἅπαντας

65

Ἥρη λισσομένη· Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται  
ἐκ Διός· ἀλλὰ σὺ σῆσιν ἔχε φρεσίν.—<sup>α</sup>Ως δ' μὲν εἰπὼν

70

ῥηκετ' ἀποπτάμενος, ἐμὲ δὲ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν.

Ἀλλ' ἄγετ', αἶ κέν πως θωρήξομεν ὕϊας Ἀχαιῶν.

Πρῶτα δ' ἐγὼν ἔπεσιν πειρήσομαι, ἥ θέμις ἐστὶ,  
καὶ φεύγειν σὺν νηυσὶ πολυχλήϊσι κελεύσω·

ὕμεῖς δ' ἄλλοθεν ἄλλος ἐρητύειν ἐπέεσσιν. »

75

Ἦτοι ὅγ' ὥς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη

Νέστωρ, ὃς ῥα Πύλοιο ἀναξ ἦν ἡμαθόεντος·

ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« meil, l'homme prudent à qui les peuples ont été confiés et qui veille  
« sur de si grands intérêts. Prête-moi donc à l'instant une oreille at-  
« tentive : je suis envoyé vers toi par Jupiter, qui, malgré son éloi-  
« gnement, s'intéresse à toi et compatit à tes peines. Il t'ordonne  
« d'armer à la hâte les Grecs à la longue chevelure ; car tu t'empareras  
« aujourd'hui même de la ville des Troyens aux larges rues. Les im-  
« mortels, habitant les palais de l'Olympe, ne sont plus partagés  
« d'avis entre eux : Junon les a tous fléchis par ses prières, et les  
« Troyens sont menacés de grands maux par Jupiter. Pour toi, re-  
« tiens bien ces paroles. » Après avoir ainsi parlé, il prit son vol et  
s'enfuit. Alors le doux sommeil quitta ma paupière Or, voyons com-  
ment nous armerons les fils des Achéens. Moi d'abord je les éprouverai  
par mes discours, puisqu'il est permis d'en agir ainsi ; je leur ordon-  
nerai de fuir avec leurs vaisseaux aux nombreux bancs de rameurs ;  
mais vous, arrêtez-les par vos paroles de manière ou d'autre. »

Il s'assit après s'être ainsi exprimé. Alors au milieu d'eux se  
leva Nestor, roi de la sablonneuse Pylos, qui, dans sa sagesse et sa  
bienveillance pour eux, prononça ces mots :



ἦ λαοὶ τε ἐπιτετράφαται  
καὶ τόσσα μέμηλε.  
Nūn δὲ ξύνες ἐμέθεν ὦκα ·  
εἰμὶ δέ τοι ἄγγελος Διὸς ·  
ὅς, ἐὼν ἀνευθεν,  
κῆδετα μέγα ἡδὲ ἐλεαίρει σευ.  
Κέλευσέ σε θωρήξαι  
Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας  
πανσυδίῃ ·  
νῦν γάρ κεν ἔλοις  
πόλιν εὐρυάχυσαν Τριῶν ·  
ἄθάνατοι γὰρ  
ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια  
οὐ φράζονται ἔτι ἀμφίς ·  
Ἥρῃ γὰρ λισσομένη  
ἐπέγναμψεν ἅπαντας ·  
κῆδεα δὲ ἐφήπται  
Τρώεσσιν ἐκ Διός ·  
ἀλλὰ σὺ ἔχε σῆσι φρεσίν  
Ὅ μὲν εἰπὼν ὧς  
ῥῆχeto ἀποπτάμενος,  
ὑπνος δὲ γλυκὺς ἀνῆκεν ἐμέ  
Ἀλλὰ ἄγετε,  
αἶ κεν θωρήξομέν πῶς  
υἷας Ἀχαιῶν.  
Πρῶτα δὲ ἐγὼν  
πειρήσομαι ἔπεσιν,  
ἧ ἔστι θέμις,  
καὶ κελεύσω φεύγειν  
σὺν νηυσὶ  
πολυκλήϊσιν ·  
ἡμεῖς δὲ ἐρητύειν ἐπέεσσιν  
ἄλλος ἄλλοθεν. »  
Ἦτοι ὄγε εἰπὼν ὧς  
καθέζετο ἄρα.  
Νέστωρ δὲ ἀνέστη τοῖσιν,  
ὃς ῥα ἦν ἀναξ  
Πύλοιο ἡμαθόεντος ·  
ὃ εὐφρονέων  
ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν

*lui* à qui et des peuples ont été confiés  
et tant-de-choses sont-à-soin.  
Et maintenant écoute moi vite :  
or je suis à toi messager de Jupiter,  
lequel, étant de loin,  
s'inquiète fort et a-pitié de toi.  
Il a ordonné toi avoir armé  
les Achéens chevelus  
en-toute-hâte ;  
car aujourd'hui tu auras pris  
la ville aux-larges-rues des Troyens ·  
car les immortels  
avant les demeures Olympiennes  
ne pensent plus diversement ;  
car Junon en priant  
a fléchi *eux* tous ;  
et des deuils ont été suspendus  
sur les Troyens de la part de Jupiter  
mais toi aie *ceci* dans tes esprits.  
Lui à la vérité ayant parlé ainsi  
s'en-alla s'étant envolé,  
et le sommeil doux lâcha moi.  
Mais voyons-donc,  
si nous armerons de quelque-manière  
les fils des Achéens  
Et d'abord moi  
j'éprouverai *eux* par *mes* paroles,  
par la voie par laquelle il est juste,  
et j'ordonnerai *eux* fuir  
avec *leurs* vaisseaux  
aux-nombreux-bancs-de-rameurs ;  
mais vous, arrêtez-les par vos paroles  
l'un d'un côté, l'autre d'un autre. »  
Certes celui-ci ayant parlé ainsi  
s'asseyait donc  
Or Nestor se leva devant eux,  
lequel certes était roi  
de Pylos sablonneuse ;  
lui pensant bien  
parla et dit-parmi eux :

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
εἰ μὲν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἔνισπε,  
ψεῦδός κεν φαῖμεν, καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον·  
νῦν δ' ἴδεν, ὃς μὲγ' ἄριστος Ἀχαιῶν εὐχεται εἶναι.  
Ἄλλ' ἄγετ', αἶ κέν πως θωρήξομεν ὑἱας Ἀχαιῶν. »

80

ὦς ἄρ' αὖ φωνήσας, βουλῆς ἐξ ἤρχε νέεσθαι.  
Οἱ δ' ἐπ' ἀνέστησαν, πείθοντό τε ποιμένι λαῶν,  
σκηπτοῦχοι βασιλῆες· ἐπεσσεύοντο δὲ λαοί.

85

Ἦύτε ἔθνεα εἴσι μελισσάων ἀδινάων,  
πέτρης ἐκ γλαφυρῆς αἰεὶ νέον ἐρχομενάων·  
βοτρυδὸν δὲ πετονται ἐπ' ἄνθεσιν εἰαρινοῖσιν·  
αἱ μὲν τ' ἔνθα ἄλιν πεποτήχεται, αἱ δέ τε ἔνθα·  
ὥς τῶν ἔθνεα πολλὰ νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων  
ἡϊόνος προπάροιθε βαθείης ἐστιχόωντο  
ἰλαδὸν εἰς ἀγορὴν· μετὰ δὲ σφίσιν Ὅσσα δεδήει,  
ὄτρυνουσ' ἰέναι, Διὸς ἄγγελος· οἱ δ' ἀγέροντο.  
Τετρήχει δ' ἀγορὴ, ὑπὸ δὲ στεναχίζετο γαῖα,

90

95

« O mes amis, chefs et princes des Argiens, si un autre parmi les Achéens nous racontait ce songe, peut-être l'accuserions-nous d'imposture, et refuserions-nous d'y ajouter foi; mais celui qui l'a vu, est le guerrier qui se vante d'être le meilleur des Achéens. Voyons donc alors comment nous armerons les enfants de l'Achaïe. »

A ces mots, il sortit le premier du conseil. Alors les rois décorés du sceptre se levèrent aussi, et obéirent au pasteur des peuples. Cependant les peuples accoururent en foule. De même que s'élancent en masse du creux d'un rocher des essaims d'abeilles, se succédant sans interruption, se groupant sur les fleurs printanières, et voltigeant çà et là en grand nombre; ainsi s'avançaient, par troupes et en ordre, ces peuples nombreux, qui se dispersèrent sur toute l'étendue du rivage et se rendirent au lieu de l'assemblée. Parmi eux brillait la Renommée, messagère de Jupiter, qui les excitait à marcher. Ils se réunissaient donc; et l'assemblée était tumultueuse, et la terre gémissait

« ὦ φίλοι ,

ἡγήτορες ἧδὲ μέδοντες Ἀργείων ,

εἰ μὲν τις ἄλλος Ἀχαιῶν

ἔνισπε τὸν ὄνειρον ,

ραϊμέν κεν ψευδός ,

καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον .

νῦν δὲ θεῖς

εὖχεται εἶναι

μέγα ἄριστος Ἀχαιῶν ,

ἶδεν .

Ἀλλὰ ἄγετε ,

αἶ κεν θωρήξομέν πως

υἷας Ἀχαιῶν . »

Φωνήσας ἄρα ὧς ,

ἤρξε νέεσθαι ἐκ βουλῆς

Οἱ βασιλῆες δὲ σκηπτουχοὶ

ἐπανεστήσαν ,

παίθοντό τε ποιμένι λαῶν .

λαοὶ δὲ ἐπεσσεύοντο .

Ἦότε εἰσιν ἔθνεα

μελισσᾶων ὀδυνάων ,

ερχομενῶν αἰεὶ νέον

ἐκ πέτρης γλαφυρῆς .

πέτονται δὲ βοτρυδὸν

ἐπὶ ἄνθεσιν εἰρινοῖσιν .

πεποτήαταί τε ἄλις

αἰ μὲν ἔνθα ,

αἰ δὲ τε ἔνθα .

ὧς ἔθνεα πολλὰ τῶν

ἔστιχόωντο ἱλαδὸν

ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων

προπάροιθε ἡτόνος βαθείης

εἰς ἄγορην .

Ὅσσα δὲ ,

ἄγγελος Διὸς ,

δεδῆει μετὰ σφίσιν ,

ὀτρύνουσα ἰέναι .

οἱ δὲ ἀγέροντο .

Ἀγορὴ δὲ τετρήχει ,

γαῖα δὲ στεναχίζετο ὑπὸ

« O amis ,

chefs et princes des Argiens ,

si certes quelqu'autre des Achéens

disait le songe ,

nous dirions *être* un mensonge ,

et nous nous éloignerions davantage .

mais maintenant celui-qui

se vante d'être

grandement le meilleur des Achéens ,

a vu *ce songe* .

Mais voyons-donc ,

si nous armerons de-quelque-manière

les fils des Achéens . »

Ayant parlé donc ainsi ,

il était-le-premier à sortir du conseil .

Or les rois ayant-un-sceptre

se levèrent-après ,

et obéissaient au pasteur des peuples ;

cependant les peuples accouraient .

Comme s'avancent des peuplades

d'abeilles serrées ,

sortant toujours de nouveau

d'un rocher caverneux ;

or elles volent en-grappes

sur les fleurs printanières ;

et elles ont volé en-grand-nombre

celles d'une part ici ,

et celles d'autre part là ;

ainsi les peuplades nombreuses d'eux

s'avançaient-en-ordre par-troupes

des vaisseaux et des tentes

sur-le-devant du rivage profond

vers l'assemblée ;

or la Renommée ,

messagère de Jupiter ,

brillait parmi eux ,

excitant *eux* à marcher ;

et eux se réunissaient .

Or l'assemblée était-tumultueuse ,

et la terre gémissait sous *eux* ,

λαῶν ἰζόντων, ὄμαδος δ' ἦν· ἐννέα δέ σφ' ἑκα-  
 κήρυκες βοόωντες ἐρήτυον, εἵποτ' αὐτῆς  
 σχοιάτ', ἀκούσειαν δὲ Διοτρεφέων βασιλῆων.  
 Σπουδῇ δ' ἔζετο λαὸς, ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἑδρας,  
 παυσάμενοι κλαγγῆς· ἀνὰ δὲ κρείων Ἀγαμέμνων  
 ἔσση, σκῆπτρον ἔχων, τὸ μὲν Ἥφαιστος κάμε τεύχων.

100

Ἥφαιστος μὲν δῶκε Διὶ Κρονίῳ ἀνακτι·  
 αὐτὰρ ἄρα Ζεὺς δῶκε διακτόρῳ Ἀργειφόντῃ<sup>1</sup>.

Ἑρμείας δὲ ἀναξ δῶκεν Πέλοπι πληξίππῳ·  
 αὐτὰρ ὁ αὖτε Πέλοψ δῶκ' Ἀτρείϊ, ποιμένι λαῶν.

105

Ἀτρεὺς δὲ θνήσκων ἔλιπεν πολύαρνι Θυέστῃ·  
 αὐτὰρ ὁ αὖτε Θυέστ' Ἀγαμέμνονι λείπε φορῆναι,  
 πολλῇσιν νήσοισι καὶ Ἀργεῖ παντὶ ἀνάσσειν.

Τῷ ὃγ' ἐρείσάμενος, ἔπε' Ἀργείοισι μετηύδα·

« ὦ φίλοι, ἦρωες Δαναοὶ, θεράποντες Ἄρης,  
 Ζεὺς με μέγα Κρονίδης ἄτῃ ἐνέδησε βαρεΐῃ·  
 σχέτλιος, ὃς πρὶν μὲν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν,

110

sourdement, pendant qu'ils prenaient place; et un bruit confus régnait au milieu d'eux. Alors neuf hérauts, d'une voix forte, s'efforçaient de les contenir, d'apaiser leurs cris et de leur faire écouter les rois, élèves de Jupiter. Or, c'est avec peine qu'ils s'asseyaient. Cependant, lorsqu'après avoir cessé leurs cris, ils furent fixés à leurs places, le puissant Agamemnon se leva, ayant en main son sceptre, ouvrage pénible de Vulcain. Ce dieu le donna jadis au roi Jupiter, fils de Saturne, qui en fit présent au messager, meurtrier d'Argus; ensuite le roi Mercure le donna à Pélops, habile écuyer, qui le donna à Atrée, pasteur des peuples; puis Atrée, en mourant, le laissa à Thyeste riche en troupeaux; enfin Thyeste le laissa à Agamemnon pour régner sur des îles nombreuses, et sur tout Argos. Appuyé sur ce sceptre, il leur tint ce langage :

« O mes amis, héros fils de Danaüs, ministres de Mars, Jupiter, fils de Saturne, me tient fortement enchaîné par une dure nécessité; cruel! qui me promet et me jura même jadis par un signe de sa tête



λαῶν ἰζόντων ,  
 ὄμαδος δὲ ἦν  
 ἐννέα δὲ κήρυκες βοόωντες  
 ἐρήτυόν σφεας ,  
 εἶποτε σχοίατο αὐτῆς ,  
 ἀκούσειαν δὲ  
 βασιλῆων Διοτρεφέων .  
 Λαὸς δὲ ἔξετο σπουδῇ ,  
 ἐρήτυθεν δὲ κατὰ ἔδρας ,  
 παυσάμενοι κλαγγῆς ·  
 κρείων δὲ Ἀγαμέμνων  
 ἀνέστη, ἔχων σκῆπτρον,  
 τὸ τεύχων μὲν  
 Ἥφαιστος κάμε ·  
 Ἥφαιστος μὲν δῶκεν  
 ἄνακτι Διὶ Κρονίῳνι ·  
 αὐτὰρ ἄρα Ζεὺς δῶκε  
 διακτόρῳ Ἀργειφόντῃ ·  
 ἄναξ δὲ Ἑρμείας δῶκε  
 Πέλοπι πλεξίππῳ ·  
 αὐτὰρ ὁ Πέλοψ αὐτε δῶκεν  
 Ἀτρεΐ , ποιμένι λαῶν ·  
 Ἀτρεὺς δὲ θνήσκων ἔλιπε  
 Θυέστη πολύαρνι ·  
 αὐτὰρ ὁ Θυέστα αὐτε λεῖπε  
 φορῆναι Ἀγαμέμνονι ,  
 ἀνάσσειν νήσοισι πολλῇσι  
 καὶ παντὶ Ἀργεῖ .  
 Τῷ ἐρεισάμενος  
 ὄγε μετηύδα ἔπεα  
 Ἀργείοισιν ·  
 « ὦ φίλοι ,  
 ἥρωες Δαναοὶ ,  
 θεράποντες Ἀρης ,  
 Ζεὺς Κρονίδης  
 ἐνέδυσέ με μέγα  
 ἄτῃ βαρεΐῃ ·  
 σχέτλιος , ὃς πρὶν μὲν  
 ὑπέσχετό μοι  
 καὶ κατένευσεν ,

les peuples s'asseyant ,  
 et un bruit-confus existait ;  
 cependant neuf hérauts criant  
 cherchaient-à-retenir eux ,  
 si-enfin ils se seraient abstenus de cri ,  
 et auraient écouté  
 les rois élèves-de-Jupiter .  
 Or le peuple s'asseyait avec peine  
 et ils furent retenus à *leurs* places ,  
 ayant cessé le cri ;  
 alors le puissant Agamemnon  
 se leva, ayant un sceptre ,  
 lequel fabriquant à la vérité  
 Vulcain travailla-péniblement .  
 Vulcain à la vérité *le* donna  
 au roi Jupiter, fils-de-Saturne ;  
 ensuite donc Jupiter *le* donna  
 au messenger meurtrier-d'Argus ;  
 puis le roi Mercure *le* donna  
 à Pélops, conducteur-de-coursiers ;  
 ensuite Pélops à-son-tour *le* donna  
 à Atrée, pasteur de peuples ;  
 puis Atrée mourant laissa *lui*  
 à Thyeste aux-nombreux-agneaux ;  
 ensuite Thyeste à-son-tour le laissa  
 à porter à Agamemnon ,  
 pour régner sur des îles nombreuses  
 et sur tout Argos .  
 Sur lequel s'étant appuyé  
 celui-ci prononça *ces* paroles  
 parmi les Argiens :

« O amis ,  
 héros fils-de-Danaüs ,  
 serviteurs de Mars ,  
 Jupiter, fils-de-Saturne ,  
 a enchainé moi grandement  
 à une fatalité pesante ;  
 le cruel, qui d'abord à la vérité  
 promit à moi  
 et accorda-par-un-signede-tête,

Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον, ἀπονέεσθαι·  
 νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλεύσατο, καί με κελεύει  
 δυσκλέα Ἄργος ἰκέσθαι, ἐπεὶ πολὺν ὤλεσα λαόν.  
 Οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενεί φίλον εἶναι,  
 ὃς δὴ πολλῶν πολίων κατέλυσε κάρηνα,  
 ἧδ' ἔτι καὶ λύσει· τοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ μέγιστον.  
 Αἰσχροὺν γὰρ τόδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι  
 μᾶψ οὕτω τοιόνδε τοσόνδε τε λαὸν Ἀχαιῶν  
 ἄπρηκτον πόλεμον πολεμίζειν, ἧδὲ μάχεσθαι  
 ἀνδράσι παυροτέροισι, τέλος δ' οὐπὼ τι πέφανται.  
 Εἵπερ γάρ κ' ἐθέλοισιν Ἀχαιοὶ τε Τρῳῆς τε,  
 ὅρκια πιστὰ ταμόντες, ἀριθμηθήμεναι ἄμφω,  
 Τρῳᾶς μὲν λέξασθαι, ἐφέστιοι ὅσσοι ἔασιν,  
 ἡμεῖς δ' ἐς δεκάδ' ας διακοσμηθεῖμεν Ἀχαιοὶ,  
 Τρώων δ' ἄνδρα ἕκαστον ἐλοίμεθα οἰνοχοεύειν,  
 πολλαὶ κεν δεκάδες δευοίατο οἰνοχόοιο.  
 Τόσπον ἐγὼ φημι πλέας ἔμμεναι υἷας Ἀχαιῶν

115

120

125

que je ne m'en retournerais qu'après avoir renversé Iliion aux belles murailles. Mais voici que maintenant il ourdit contre moi une trame perfide; et il m'ordonne de retourner sans gloire à Argos, après que j'ai perdu tant de guerriers. Telle paraît devoir être la volonté du puissant Jupiter, qui a déjà brisé les faites de villes nombreuses et en brisera même encore; car son pouvoir est grand. Quelle honte, quand la postérité apprendra que le peuple des Achéens, si vaillant et si nombreux, a fait ainsi vainement une guerre sans résultat, et même a combattu contre des hommes inférieurs en nombre, sans voir aucune fin à ses travaux. Car si nous voulions, Achéens et Troyens, après avoir immolé des victimes comme gages fidèles du traité, nous compter les uns les autres, et si d'une part les Troyens se réunissaient en aussi grand nombre qu'ils sont dans leurs foyers, si d'autre part nous Achéens, nous nous rangions par groupes de dix guerriers, et qu'enfin nous prissions chaque Troyen pour nous verser le vin; certainement un grand nombre de ces groupes manqueraient d'échanson; tant il est vrai que les fils des Achéens l'emportent en

ἵκονέσθαι ἐκπέρσαντα  
 Ἴλιον εὐτείχεον·  
 νῦν δὲ  
 βουλεύσατο ἀπάτην κακὴν,  
 καὶ κελεύει με  
 κέσθαι δυσκλέα Ἄργος,  
 πεὶ ὤλεσα  
 λαὸν πολύν.  
 Μέλλει εἶναι φίλον  
 οὕτω που  
 Διὶ ὑπερμενεί,  
 ὃς δὴ κατέλυσε  
 κάρηνα πολιῶν πολλάων,  
 ἥδ' ἐλύσει καὶ ἔτι  
 κράτος γὰρ τοῦ ἐστὶ μέγιστον.  
 Τόδε γάρ γε  
 αἰσχρὸν πυθέσθαι  
 καὶ ἐσσομένοισι,  
 λαὸν Ἀχαιῶν  
 τοιόνδε τοςόνδε τε  
 πολεμίζειν οὕτω μὰψ  
 πόλεμον ἄπρηκτον,  
 ἥδ' ἐμάχεσθαι ἀνδράσι  
 πανιροτέροισι,  
 τέλος τι δὲ οὕτω πέφανται.  
 Εἴπερ γάρ κεν ἐθέλοιμεν  
 Ἀχαιοὶ τε Τρῳῆές τε ταμόντες  
 ὄρκια πιπτά,  
 ἀριθμηθήμεναι ἄμφω,  
 Τρῳᾶς μὲν λέξασθαι,  
 ὅσσοι ἔασιν ἐφέστιοι,  
 ἡμεῖς δὲ Ἀχαιοὶ  
 διακοσμηθεῖεν ἐς δεκάδας,  
 ἐλοίμεθα δὲ  
 οἶνοχοεῦεν  
 ἕκαστον ἄνδρα Τρώων·  
 πολλαὶ δεκάδες  
 δευοίατο κεν οἶνοχόοιο.  
 Τόσσον ἐγὼ φημι  
 ἴλας Ἀχαιῶν

*moi* revenir ayant renversé  
 Ilion aux-belles-murailles ;  
 mais voici-maintenant-que  
 il a tramé une tromperie mauvaise,  
 et il ordonne moi  
 être retourné sans-gloire à Argos,  
 après que j'ai perdu  
 un peuple nombreux.  
 Il doit être agréable  
 ainsi en quelque sorte  
 à Jupiter très-puissant,  
 qui certes a brisé  
 les faites de villes nombreuses,  
 et en brisera aussi encore ;  
 car la force de lui est très-grande.  
 Car ceci du moins  
 est honteux à l'avoir appris  
 même pour les *générations* futures,  
 le peuple des Achéens  
 tel et si nombreux  
 guerroyer ainsi vainement  
 une guerre sans-résultats,  
 et combattre contre des hommes  
 inférieurs-en-nombre ,  
 et quelque fin n'a pas paru encore .  
 Car si-toutefois nous voudrions  
 et Achéens et Troyens, ayant immolé  
 des-victimes-gages-de-traité fidèles,  
 avoir été comptés tous-deux ,  
 les Troyens d'une part s'être réunis ,  
 autant-que ils sont dans-leurs-foyers ,  
 si d'autre part nous Achéens  
 nous nous serions rangés en décades,  
 et si nous aurions pris  
 pour nous verser-du-vin  
 chaque homme des Trovengs ;  
 beaucoup de décades  
 manqueraient d'échanson.  
 Tant moi je dis  
 les fils des Achéens

Ἐρώων, οἳ ναίουσι κατὰ πτόλιν. Ἀλλ' ἐπίκουροι 130  
 πολλέων ἐκ πολίων ἐγχέσπαλοι ἄνδρες ἕασιν,  
 οἳ με μέγα πλάζουσι, καὶ οὐκ εἰδῶς ἐθέλοντα  
 Ἰλίου ἐκπέρσαι εὐναιόμενον πτολίεθρον.  
 Ἐννέα δὴ βεβάασι Διὸς μεγάλου ἐνιαυτοὶ,  
 καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν καὶ σπάρτα λέλυνται· 135  
 αἱ δέ που ἡμέτεραί τ' ἄλοχοι καὶ νήπια τέκνα  
 εἶατ' ἐνὶ μεγάροις ποτιδέγμεναι· ἄμμι δὲ ἔργον  
 αὐτως ἀκράαντον, οὗ εἵνεκα δεῦρ' ἰχόμεσθα.  
 Ἀλλ' ἄγεθ', ὥς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.  
 φεύγωμεν σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν· 140  
 οὐ γὰρ ἔτι Τροίην αἰρήσομεν εὐρυάγυιαν. »  
 Ὡς φάτο· τοῖσι δὲ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινε,  
 παῖσι μετὰ πληθὺν, ὅσοι οὐ βουλῆς ἐπάκουσαν.  
 Κινήθη δ' ἀγορῇ, ὥς κύματα μακρὰ θαλάσσης  
 πόντου Ἰκαρίοιο, τὰ μὲν τ' Εὐρὸς τε Νότος τε 145

nombre sur les Troyens que renferme la ville ! Mais de villes nom-  
 breuses leur sont venus des auxiliaires brandissant la lance, qui me  
 repoussent et m'empêchent de renverser la populeuse cité d'Ilion.  
 Déjà se sont écoulées neuf années du grand Jupiter ; déjà pourrissent  
 les bois de nos vaisseaux ; déjà les cordages en sont usés ; nos femmes  
 et nos jeunes enfants sont assis dans nos foyers à nous attendre, et  
 cependant nous sommes loin d'avoir accompli l'œuvre pour laquelle  
 nous sommes ici venus. Eh bien ! alors obéissons tous à ce que je  
 vais dire : fuyons avec nos vaisseaux vers le sol bien-aimé de la pa-  
 trie, car nous ne pourrons nous rendre maîtres de Troie aux larges  
 rues. »

Il parla ainsi ; et ses paroles ont jeté le trouble dans la multitude,  
 dans les cœurs de tous ceux qui n'ont point entendu la délibération  
 du conseil ; et l'assemblée fut agitée comme les vastes flots de la mer  
 d'Icare, qu'ont soulevés l'Eurus et le Notus, sortis avec impétuosité



ἔμμεναι πλέας Τρώων ,  
οἳ ναίουσι κατὰ πτόλιν.  
Ἄλλὰ ἄνδρες  
ἐγχεσπαλοι  
ἔασιν ἐπίκουροι  
ἐκ πολίων πολλέων ,  
οἳ πλάζουσί με μέγα  
καὶ οὐκ εἰῶσιν ἐθέλοντα  
ἐκπέρσαι πτολίεθρον Ἴλιου  
εὐναιόμενον.  
Ἐννέα ἐνιαυτοὶ μεγάλου Διὸς  
βεβάασι δῆ ,  
καὶ δὴ δοῦρα νεῶν  
σέσηπε  
καὶ σπάρτα λέλυνται .  
αἱ δὲ που ἡμέτεραί τε ἄλοχοι  
καὶ τέκνα νήπια  
εἶατο ἐνὶ μεγάροις  
ποτιδέγμεναι .  
ἔργον δὲ  
οὗ εἵνεκα ἰκόμεσθα δεῦρο  
αὐτως ἀκράαντον ἄμμι.  
Ἄλλὰ ἄγετε ,  
πάντες πειθώμεθα ,  
ὥς ἐγὼν ἂν εἶπω .  
φεύγωμεν σὺν νηυσὶν  
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα .  
οὐ γὰρ αἰρήσομεν ἔτι  
Τροίην εὐρυάγυιαν . »  
Φάτο ὧς .  
ὄρινε δὲ τοῖσι  
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι ,  
πᾶσι μετὰ πληθύν ,  
ὅσοι οὐκ ἐπάκουσαν  
βουλῆς .  
Ἀγορῇ δὲ κινήθη  
ὥς κύματα μακρὰ θαλάσσης  
πόντου Ἰκαρίοιο ,  
τὰ ὥρορε μὲν τε  
Εὐρὸς τε Νότος τε ,

être plus nombreux *que* les Troyens ,  
qui habitent dans la ville ;  
mais des hommes  
brandissant-des-lances  
sont auxiliaires *a eux*  
sortis de villes nombreuses ,  
lesquels écartent *moi* grandement  
et ne permettent pas *moi le voulant*  
avoir renversé la ville-forte d'Ilion  
bien-habitée.  
Neuf années du grand Jupiter  
ont marché certes ,  
et certes les bois des navires  
sont pourris  
et les cordages ont été rompus ;  
or en quelque sorte et nos épouses  
et *nos* enfants ne-parlant-pas-encore  
ont été assis dans *nos* habitations  
attendant *nous* ;  
et-ependant l'œuvre  
pour laquelle nous sommes venus ici ,  
*est* au-hasard non accompli par nous .  
Mais voyons-donc ,  
tous obéissons  
comme moi j'aurai dit :  
fuyons avec *nos* vaisseaux  
vers la terre chérie de-la-patrie ;  
car nous ne prendrons plus  
Troie aux-larges-rues. »

Il parla ainsi ;  
et il souleva à eux  
le cœur dans les poitrines ,  
à tous parmi la multitude ,  
à *tous ceux* qui n'entendirent pas  
la délibération-du-conseil.  
Or l'assemblée fut agitée  
comme les flots vastes de la mer  
de l'abîme Icarien ,  
lesquels a soulevés à la vérité  
et l'Eurus et le Notus ,

ῥορρ', ἐπαΐζας πατρὸς Διὸς ἐκ νεφελῶν.

Ὡς δ' ὅτε κινήσῃ Ζέφυρος<sup>1</sup> βαθὺ λήϊον ἔλθων,  
λάθρος ἐπαιγίζων, ἐπὶ τ' ἡμῦν ἀσταχύεσσιν·

ὥς τῶν πᾶσ' ἀγορὴ κινήθη. Τοὶ δ' ἀλαλητῶ

νῆας ἐπ' ἐσσεύοντο, ποδῶν δ' ὑπένερθε κονίη

150

ἵστατ' ἀειρομένη· τοὶ δ' ἀλλήλοισι κέλευον

ἄπτεσθαι νηῶν, ἣδ' ἐλκόμεν εἰς ἄλα δῖαν,

οὐρούς τ' ἐξεκάθαρον· αὐτὴ δ' οὐρανὸν ἔχεν

οἶκαδε ἱεμένων· ὑπὸ δ' ἦρεον ἔρματα νηῶν.

Ἐνθ' αὖ κεν Ἀργείοισιν ὑπέρμορα νόστος ἐτύχθη,

155

εἰ μὴ Ἀθηναίην Ἥρη πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« ὦ πόποι! αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη,

οὕτω δὴ οἶκόνδε, φίλῃν ἐς πατρίδα γαῖαν,

Ἀργεῖοι φεύξονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;

καὶ δέ κεν εὐχολὴν Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ λίποιεν

160

Ἀργεῖην Ἑλένην, ἥς εἵνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν

ἐν Τροίῃ ἀπόλοντο, φίλης ἀπὸ πατρίδος αἵης;

des nuages du père des dieux. Et comme dans sa course le Zéphyre agite un champ de blé immense, et, se précipitant avec violence, fait ondoyer les épis, ainsi s'agita l'assemblée. Les soldats aussitôt s'élancent vers les vaisseaux en poussant des cris de joie, et il s'élève de dessous leurs pieds des tourbillons de poussière. Ils s'engageaient les uns les autres à saisir leurs vaisseaux, à les traîner dans la mer divine; ils dégageaient les canaux; dans leur impatience de revoir leurs foyers, leurs cris montaient jusqu'aux cieux; et ils se mirent à retirer les supports des vaisseaux.

Alors les Argiens eussent effectué leur retour contre l'arrêt du destin, si Junon n'eût adressé ce discours à Minerve :

« O Dieux ! Fille invincible de Jupiter qui porte l'égide, les Argiens fuiront-ils donc ainsi sur le vaste dos des mers vers leurs foyers, vers le sol bien-aimé de la patrie ? Laisseront-ils à Priam et aux Troyens la gloire de garder l'Argienne Hélène, pour laquelle tant de Grecs ont péri devant Troie, loin de la terre bien-aimée de la patrie ? Plutôt, va

ἐπαΐξας ἐκ νεφελῶν

Διὸς πατρός.

Ὡς δὲ ὅτε Ζέφυρος ἐλθὼν

κινήσῃ λήϊον βαθύ,

ἐπαιγίζων λάβρος,

ἡμῦν τε ἐπὶ ἀσταχύεσσι·

πᾶσα ἀγορὴ τῶν

κινήθη ὥς.

Τοὶ δὲ ἀλαλητῶ

εσσεύοντο ἐπὶ νῆας,

ὑπένερθε δὲ ποδῶν

κονίη ἀειρομένη ἵστατο

τοὶ δὲ κέλευον

ἀλλήλοισιν

ἄπτεσθαι νηῶν,

ἡδὲ ἐλκέμεν εἰς ἄλα ὅταν,

ἐξεκάθειρόν τε οὐρούς·

αὕτῃ δὲ

ἱεμένων οἴκαδε

ἔκεν οὐρανόν·

ἦρεον δὲ ὑπὸ

ἔρματα νηῶν.

Ἐνθα νόστος

ἐτύχθη κεν Ἀργείοισιν

ὑπέρμορα,

εἰ Ἥρῃ μὴ ἔειπε

μῦθον πρὸς Ἀθηναίην

« ὦ πόποι!

τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,

Ἄτρυτώνη,

Ἀργεῖοι δὴ

φεύξονται οὕτως οἰκόνδε,

ἐς πατρίδα γαῖαν φίλην,

ἐπὶ νῶτα εὐρέα θαλάσσης;

καταλίποιν δέ κεν

εὐχωλὴν Πριάμῳ καὶ Τρωσὶν

Ἑλένην Ἀργεῖην,

ἧς εἶνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν

ἀπόλοντο ἐν Τροίῃ,

ἀπὸ πατρίδος αἵης φίλης;

s'étant élancé des nuages

de Jupiter père.

Et comme quand le Zéphyre étant venu

a agité un champ-de-blé profond,

se précipitant impétueux,

et il tombe sur les épis;

toute l'assemblée d'eux

fut agitée ainsi.

Et ceux-ci avec un cri-de-joie

s'élançaient vers les vaisseaux,

et de dessous *leurs* pieds

la poussière soulevée se dressait;

et ceux-là ordonnaient

les-uns-aux-autres

de se saisir des vaisseaux,

et de *les* traîner dans la mer divine.

et ils purifiaient les canaux;

et le cri d'*eux*

se hâtant vers la patrie

allait au ciel;

et ils retiraient en dessous

les supports des vaisseaux

Alors le retour

eût été procuré aux Argiens

contre-l'arrêt-du-destin,

Si Junon n'eût dit

un discours à Minerve :

« O dieux !

filles de Jupiter ayant-une-égide,

Invincible,

est-ce que donc les Argiens

fuiront ainsi vers-leurs-foyers,

vers la patrie terre chérie,

sur les dos larges de la mer ?

et ils auraient laissé,

vanter pour Priam et les Troyens,

Hélène l'Argienne,

pour laquelle beaucoup d'Achéens

ont péri à Troie

loin de la patrie terre chérie ?

Ἄλλ' ἴθι νῦν κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
 σοῖς ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρήτυε φῶτα ἕκαστον,  
 μηδὲ ἕα νῆας ἄλαδ' ἐλκέμεν ἀμφιελίσσας. »

165

ᾠς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.  
 Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων αἴζασα·

[χαρπαλίμως δ' ἔκανε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν·]  
 εὔρεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, Διὶ μῆτιν ἀτάλαντον,  
 ἑσταότ'· οὐδ' ὄγε νηὸς εὐσσέλμοιο μελαίνης  
 ἄπτειτ', ἐπεὶ μιν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἔκτανεν.

170

Ἀγχοῦ δ' ἵσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
 οὕτω δὴ οἴκόνδε, φίλῃν ἐς πατρίδα γαίαν,  
 φεύξεσθ', ἐν νήεσσι πολυχλήϊσι πεσόντες;

175

κὰδ δέ κεν εὐχολὴν Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ λίποιτε  
 Ἀργεῖην Ἑλένην, ἧς εἵνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν  
 ἐν Τροίῃ ἀπόλοντο, φίλης ἀπὸ πατρίδος αἵης;  
 Ἄλλ' ἴθι νῦν κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν, μηδέ τ' ἐρώει·

maintenant vers l'armée des Achéens à la cuirasse d'airain ; retiens chacun des guerriers par tes douces paroles, et ne permets pas qu'ils traînent à la mer leurs navires qui se balancent sur les flots. »

Ce fut ainsi qu'elle parla ; et la déesse aux yeux d'azur ne lui déso-béit point ; elle s'élança au contraire précipitamment des sommets de l'Olympe , et arriva rapidement aux vaisseaux légers des Grecs ; elle y trouva Ulysse , dont la sagesse égale celle de Jupiter, se tenant debout immobile. Lui certes ne touchait point à son noir vaisseau aux nombreux bancs de rameurs , parce que la douleur s'était emparée de son âme ; Minerve aux yeux d'azur se plaça près de lui , et lui dit :

« Fils de Laërte, héros issu de Jupiter, ingénieux Ulysse, fuirez-vous donc ainsi, regagnant vos demeures et la terre chérie de la patrie, sur vos nombreux vaisseaux ? et laisserez-vous, comme un trophée, aux mains de Priam et des Troyens, Hélène, cette fille de la Grèce, pour laquelle tant de Grecs sont morts à Troie , loin de leur chère patrie ? Mais va sur-le-champ trouver l'armée des Grecs ; ne



Ἀλλὰ ἴθι νῦν  
κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν  
χαλκοχιτώνων·  
ἐρήτυε ἕκαστον φῶτα  
σοῖς ἐπέεσσιν ἀγανοῖς,  
μηδὲ ἔα  
ἐλκέμεν ἄλλαδε νῆας  
ἀμφιελίσσας. »

Ἔφατο ὧς·

θεὰ δὲ γλαυκῶπις  
Ἀθήνη οὐκ ἀπίθησεν  
Ἀΐξασα δὲ βῆ  
κατὰ καρῆνων Οὐλύμποιε  
[ἔκανε δὲ καρκαλίμως  
ἐπὶ νῆας θοὰς Ἀχαιῶν·]  
ἔπειτα εὗρεν Ὀδυσῆα  
ἀτάλαντον μῆτιν Διὶ,  
ἑσταότα·

ὄγε δὲ οὐχ ἄπτετο

νηὸς μελαίνης

εὐσσελμοιο,

ἐπεὶ ἄχος ἔκανε μιν

κραδίην καὶ θυμόν.

Ἰσταμένη δὲ ἀγχοῦ

Ἀθήνη γλαυκῶπις προσέφη·

« Λαερτιάδῃ Διογενὲς,

Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

οὔτω δὴ φεύξεσθε οἰκόνδε,

ἐς πατρίδα γαῖαν φίλην,

πεσόντες ἐν νήεσσι

πολυκλήϊσι;

καταλίποιτε δέ κεν

ἄχωλὴν Πριάμφ καὶ Τρωσὶν

Ἑλένην Ἀργεῖην,

ἧς εἵνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν

ιπόλοντο ἐν Τροίῃ,

πο πατρίδος αἵης φίλης;

Ἀλλὰ ἴθι νῦν

κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν,

μηδὲ τε ἐρώει·

Mais va maintenant  
vers le peuple des Achéens  
aux-tuniques-d'airain ;  
arrête chaque mortel  
par tes paroles douces,  
et ne permets pas *eux*  
traîner en-mer *leurs* vaisseaux  
se-balancant-sur les-flots. »

Elle dit ainsi ;

et la déesse aux-yeux-d'azur,  
Minerve ne désobéit pas ;  
mais se précipitant elle alla  
en bas des sommets de l'Olympe ;  
[et elle arriva rapidement  
vers les vaisseaux légers des Achéens] ;  
ensuite elle trouva Ulysse ,  
d'égal-poids en sagesse à Jupiter ,  
se tenant-debout ;  
et lui-du-moins ne touchait pas  
*son* vaisseau noir  
bien-garni-de-bancs-de-rameurs ,  
vu que la douleur était venue à lui  
*quant* au cœur et à l'âme ;  
or se tenant auprès

Minerve aux-yeux-d'azur dit-à lui :

« Fils-de-Laërte race-de-Jupiter,  
Ulysse-aux-nombreuses-inventions ,  
ainsi donc vous fuirez vers-vos-foyers ,  
vers la patrie, terre chérie,  
étant tombés dans vos vaisseaux  
aux-nombreux-bancs-de-rameurs ?  
et vous auriez laissé ,  
vanterie pour Priam et les Troyens,  
Hélène l'Argienne ,  
pour laquelle beaucoup d'Achéens  
ont péri à Troie ,  
loin de la patrie terre chérie ?  
Mais va maintenant  
vers le peuple des Achéens  
et ne tarde pas ;

σοῖς ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρήτυε φῶτα ἕκαστον, 180  
 μηδὲ ἕα νῆας ἄλαδ' ἐλκέμεν ἀμφιελίσσας. »

ᾠς φάθ'· ὁ δὲ ξυνέηκε θεᾶς ὅπα φωνησάσης.  
 Βῆ δὲ θέειν, ἀπὸ δὲ χλαῖναν βάλε· τὴν δ' ἐκόμισσε  
 κῆρυξ Εὐρυβάτης Ἰθακήσιος, ὅς οἱ ὀπήδει.

Αὐτὸς δ', Ἀτρεΐδew Ἀγαμέμνωνος ἀντίος ἐλθὼν, 185  
 δέξαστό οἱ σκῆπτρον πατρῷον, ἄφθιτον αἰεὶ·  
 σὺν τῷ ἔβη κατὰ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

Ὅντινα μὲν βασιλῆα καὶ ἔξοχον ἄνδρα κιχείη,  
 τόνδ' ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρητύσασκε παραστάς·

« Δαιμόνι', οὐ σε ἔοικε, κακὸν ὥς, δειδίσσεσθαι· 190  
 ἀλλ' αὐτός τε κάθησο, καὶ ἄλλους ἴδρε λαούς.

Οὐ γάρ πω σάφα οἶσθ' οἷος νόος Ἀτρεΐδαο·  
 νῦν μὲν πειρᾶται, τάχα δ' ἵψεται υἷας Ἀχαιῶν.  
 Ἐν βουλῇ δ' οὐ πάντες ἀκούσαμεν οἷον ἔειπε.

Μήτι χολωσάμενος ῥέξῃ κακὸν υἷας Ἀχαιῶν· 195

tarde point ; retiens chacun des guerriers par tes discours insinuants, et ne les laisse pas lancer à la mer leurs flottants navires. »

Elle dit. A la voix de la déesse qu'il reconnut, il se mit à courir, et rejeta son manteau, que ramassa le héraut Eurybate d'Ithaque, qui le suivait. Des mains d'Agamemnon, fils d'Atrée, qu'il rencontra, il reçut le sceptre immortel de ses pères ; puis il se dirigea vers les vaisseaux des Grecs cuirassés d'airain.

Tout roi, tout guerrier distingué qu'il rencontrait, il l'abordait, et cherchait à le retenir par ces paroles persuasives :

« Ami, ce n'est pas à toi qu'il appartient de fuir comme un lâche ! Demeure toi-même, et arrête les autres, car tu ne sais pas bien quelle est l'intention du fils d'Atrée : maintenant il éprouve, et bientôt il châtiara les fils des Grecs ; car dans le conseil nous n'avons pas tous entendu ce qu'il a dit. Sa colère pourrait être fatale aux enfants de

ἐρήτυε ἕκαστον φῶτα  
 σοῖς ἐπέεσσιν ἄγανοῖς ,  
 μηδὲ ἔα  
 ἐλχέμεν ἄλαδε νῆας  
 ἀμφιελίσσας. »

Φάτο ὥς ·

ὁ δὲ ξυνέηκεν ὅπα  
 θεᾶς φωνησάσης.  
 Βῆ δὲ θέειν,  
 ἀπέβαλε δὲ χλαῖνα ,  
 κῆρυξ δὲ Εὐρυβάτης Ἰθακῆσιος,  
 ὃς ὀπῆδαι οἱ,  
 ἐκόμισσε τήν.

Αὐτὸς δὲ ἐλθὼν ἀντίος  
 Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδew ,  
 δέξατό οἱ σκῆπτρον πατρῷον ,  
 αἰεὶ ἄφθιτον ·  
 σὺν τῷ ἔβη  
 κατὰ νῆας Ἀχαιῶν  
 χαλκοχιτώνων.

Ὅντινα μὲν

κιχείη  
 βασιλῆα καὶ ἄνδρα ἑξοχον ,  
 παραστὰς ἐρητύσασκε τόνδε  
 ἐπέεσσιν ἄγανοῖς ·

« Δαιμόνιε ,

οὐκ ἔοικε  
 σὲ δειδίσσεσθαι ὥς κακόν ·  
 ἀλλὰ κάθησό τε αὐτὸς ,  
 καὶ ἴδρue ἄλλους λαούς.

Οὐ γὰρ οἶσθά πω σαφῶς  
 οἷος νόος Ἀτρεΐδαο ·  
 νῦν μὲν πειράται ,  
 τάχα δὲ ἵψεται  
 νῆας Ἀχαιῶν.

Πάντες δὲ οὐκ ἀκούσαμεν  
 οἷον ἔειπεν ἐν βουλῇ

Μὴ χολωσάμενος  
 βέξη κακόν τι  
 νῆας Ἀχαιῶν ·

arrête chaque mortel  
 par tes paroles douces ,  
 et ne laisse pas *eux*  
 traîner en-mer *leurs* vaisseaux  
 se-balançant-sur-les-flots. »

Elle dit ainsi ;

or celui-ci comprit la voix  
 de la déesse ayant parlé  
 Et il alla pour courir ,  
 et il rejeta *son* manteau ;  
 or le héraut Eurybate d'Ithaque ,  
 qui accompagnait lui ,  
 se chargea-de-porter lui.  
 Puis lui-même étant venu au devant  
 d'Agamemnon fils-d'Atrée ,  
 reçut de lui le sceptre de-ses-pères ,  
 toujours incorruptible ;  
 avec lequel il marcha  
 vers les vaisseaux des Achéens  
 aux-tuniques-d'airain.

Celui-que d'une part  
 il avait rencontré  
 roi et homme éminent ,  
 se tenant-près il arrêtait celui-là  
 par des paroles douces :

« *Mon* tout-divin ,

il ne convient pas  
 toi trembler comme un lâche ;  
 mais et assieds-toi toi-même ,  
 et fais-asseoir les autres peuples.  
 Car tu ne sais pas encore clairement  
 quelle *est* la pensée du fils-d'Atrée ;  
 maintenant d'une part il éprouve ,  
 bientôt d'autre part il frappera  
 les fils des Achéens.

Or *nous* tous n'avons pas entendu  
 ce-que il a dit dans le conseil.  
*Prenons garde* que s'étant irrité  
 il n'ait traité mal en quelque-chose  
 les fils des Achéens.

θυμὸς δὲ μέγας ἐστὶ Διοτρεφέος βασιλῆος,  
τιμὴ δ' ἐκ Διὸς ἐστι, φιλεῖ δέ ἐ μητίετα Ζεὺς. »

«Ὁν δ' αὖ δῆμου τ' ἄνδρα ἴδοι, βοόωντά τ' ἐφεύροι  
τὸν σκήπτρῳ ἐλάσασκεν, ὁμοκλήσασκέ τε μῦθῳ

« Δαιμόνι', ἀτρέμας ἦσο, καὶ ἄλλων μῦθον ἄκουε 200

οἱ σέο φέρτεροί εἰσι· σὺ δ' ἀπτόλεμος καὶ ἀναλκίς,  
οὔτε ποτ' ἐν πολέμῳ ἐναρίθμιος, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ.

Οὐ μὲν πῶς πάντες βασιλεύσομεν ἐνθάδ' Ἀχαιοί·

οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἷς κοίρανος ἔστω,

εἷς βασιλεὺς, ᾧ ἔδωκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω 205

[σκήπτρόν τ' ἡδὲ θέμιστας, ἵνα σφίσι βασιλεύῃ.]

«Ὡς ὅγε κοιρανέων, δῖεπε στρατόν· οἱ δ' ἀγορήνδε  
αὖτις ἐπεσσεύοντο νεῶν ἅπο καὶ χλισιάων,

ἤχῃ, ὥς ὅτε κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης

αἰγιαλῷ μεγάλῳ βρέμεται, σμαραγεῖ δέ τε πόντος. 210

Ἄλλοι μὲν ῥ' ἔζοντο, ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἑἴρας.

la Grèce : puissant est le courroux d'un roi, fils de Jupiter ; car c'est de Jupiter que vient l'autorité, et le sage Jupiter le chérit. »

Mais s'il voyait quelque homme du vulgaire, et qu'il le trouvât élevant la voix, il le frappait de son sceptre, et le réprimandait en ces termes :

« Malheureux, reste tranquille, et obéis à la voix de ceux qui valent mieux que toi. Lâche et faible comme tu l'es, tu ne comptas jamais ni dans l'armée, ni dans le conseil ; et d'ailleurs nous ne pouvons pas tous commander ici, dans l'armée des Grecs. Le partage de l'autorité n'est pas une bonne chose. Qu'il n'y ait qu'un seul chef, un seul roi : celui à qui Jupiter, fils du sage Saturne, a confié le sceptre et le dépôt des lois pour régner sur nous. »

C'est ainsi que, interposant partout son autorité, il dirigeait l'armée ; et les soldats, sortant de leurs vaisseaux et de leurs tentes, se précipitaient en tumulte vers l'assemblée, comme les flots de la mer retentissante qui mugissent contre un rivage escarpé, ou l'Océan qui gronde.

Chacun s'assit, et se tint à sa place. Thersite seul, parleur intaris-



θυμὸς δὲ βασιλῆος Διοτρεφεὺς  
 ἔστι μέγας,  
 τιμὴ δὲ ἔστιν ἐκ Διὸς,  
 Ζεὺς δὲ μητίετα φιλεῖ ἐ. »

Ὅν δὲ αὖ  
 ἴδοι ἄνδρα δῆμου  
 ἐφεύροι τε βοόωντα,  
 ἐλάσασκε τὸν σκῆπτρῳ,  
 ὁμοκλήσασκέ τε μύθῳ·

« Δαιμόνιε,  
 ἦσο ἀτρέμας,  
 καὶ ἄκουε μῦθον ἄλλων,  
 οἳ εἰσι φέρτεροι σέο·  
 σὺ δὲ ἀπτόλεμος  
 καὶ ἀναλκις,  
 ἐναρίθμῳς ποτε  
 οὔτε ἐν πολέμῳ οὔτε ἐνὶ βουλῇ.  
 Πάντες Ἀχαιοὶ μὲν πῶς  
 οὐ βασιλεύσομεν ἐνθάδε·  
 πολυκοιρανίη  
 οὐκ ἄγαθόν·  
 εἷς ἔστω κοίρανος, εἷς βασιλεὺς,  
 ᾧ παῖς Κρόνου  
 ἀγκυλομήτεω  
 ἔδωκε  
 [σκῆπτρόν τε ἡδὲ θέμιστας,  
 ἵνα βασιλεύῃ σφίσιν.] »

Ὅγε δῖεπε στρατὸν  
 κοιρανέων ὥς·  
 οἱ δὲ αὖτις  
 ἐπεσσεύοντο ἀγορήνδε  
 ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων,  
 ἦχῃ,  
 ὥς ὅτε κῦμα θαλάσσης  
 πολυφλοίσβοιο  
 βρέμεται αἰγιαλῷ μεγάλῳ,  
 πόντος δὲ τε σμαραγεῖ.

Ἄλλοι μὲν ῥα  
 ἔζοντο,  
 ἐρήτυθεν δὲ κατὰ ἔδρας.

Or la colère d'un roi élève-de-Jupiter  
 est grande ;  
 et sa dignité est de-par Jupiter,  
 et Jupiter prudent aime lui. »

Celui-que d'autre part en revanch.  
 il avait vu homme du peuple  
 et avait trouvé vociférant,  
 il frappait lui avec son sceptre,  
 et gourmandait lui par un discours :

« Mon tout-divin,  
 assieds-toi avec-immobilité,  
 et écoute le discours d'autres,  
 qui sont supérieurs à toi ;  
 or toi *tu es* impropre-à-la-guerre  
 et sans-force,  
 ne comptant jamais  
 ni dans la guerre ni dans le conseil.  
 Nous tous Achéens certes en quelque  
 nous ne régnerons pas ici ; [sorte  
 la domination-de-beaucoup-à-la-fois  
 n'est pas chose-bonne ;  
 qu'un-seul soit chef, un-seul roi,  
 celui auquel le fils de Saturne  
 de Saturne à-l'esprit-subtil  
 a donné  
 [et le sceptre et les lois  
 pour qu'il règne sur eux.] »

Celui-ci dirigeait l'armée  
 faisant-le-chef-suprême ainsi ;  
 et eux de nouveau  
 se précipitaient vers l'assemblée  
 sortant des vaisseaux et des tentes  
 avec bruit,  
 comme quand le flot de la mer  
 aux-nombreux-mugissements  
 frémit contre le rivage grand,  
 et que l'abîme retentit-avec-fracas.

Les autres d'une part certes  
 s'asseyaient  
 et furent contenus sur leurs sièges.

Θερσίτης δ' ἔτι μοῦνος ἀμετροεπῆς ἐκολῶα,  
ὅς ρ' ἔπεα φρεσὶν ᾗσιν ἄκοσμά τε πολλά τε ᾗδῃ  
μὰψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐριζέμεναι βασιλεῦσιν,  
ἀλλ' ὅ τι οἱ εἴσαιτο γελοῖον Ἀργείοισιν

215

ἔμμεναι. Αἴσχιστος δὲ ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ᾗλθε·  
φολκὸς ἔην, χωλὸς δ' ἕτερον πόδα· τῷ δέ οἱ ὤμω  
κυρτῷ, ἐπὶ στῆθος συνοχωκότε· αὐτὰρ ὑπερθε  
φοξὸς ἔην κεφαλὴν, ψεδνὴ δ' ἐπενήνοθε λάχνη.

Ἐχιστος δ' Ἀχιλῆϊ μάλιστ' ᾗν, ἡδ' Ὀδυσῆϊ·

220

τῷ γὰρ νεικείεσκε· τότ' αὖτ' Ἀγαμέμνονι δίω  
ὀξέα κεκληγῶς λέγ' ὀνειδεα· τῷ δ' ἄρ' Ἀχαιοὶ  
ἐκπάγλως κοτέοντο, νεμέσσηθέν τ' ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ὁ μακρὰ βοῶν Ἀγαμέμνονα νείκεε μύθῳ·

« Ἀτρεΐδῃ, τέο δ' αὖτ' ἐπιμέμφεαι, ἡδὲ χατίζεις;

225

πλεῖαί τοι χαλκοῦ κλισίαι, πολλαὶ δὲ γυναῖκες

εἰσὶν ἐνὶ κλισίῃς ἐξαίρετοι, ἅς τοι Ἀχαιοὶ

πρωτίστῳ δίδομεν, εὔτ' ἂν πτολίεθρον ἔλωμεν·

ἧ ἔτι καὶ χρυσοῦ ἐπιδεύεαι, ὃν κέ τις οἴσει

sable, criait encore : esprit fécond en propos indiscrets, il parlait au hasard et sans suite, pour faire opposition aux rois, et pour exciter les rires des Grecs. C'était le plus laid des guerriers venus sous les murs de Troie : louche et boiteux, il avait les deux épaules voûtées, la poitrine étroite, le haut de la tête pointu, et les cheveux très-rares. Il était surtout l'ennemi d'Achille et d'Ulysse, à qui il prodiguait les injures; puis c'était contre le divin Agamemnon que sa voix crierde tournait ses outrages. Les Grecs, indignés, en souffraient dans leur cœur; mais Thersite, redoublant ses cris, apostrophait ainsi Agamemnon :

« Fils d'Atrée, de quoi te plains-tu, et que te manque-t-il encore? L'airain abonde dans tes tentes, ainsi que les plus belles femmes, dont les Grecs te donnent le premier choix, aussitôt que nous avons pris une ville. Est-ce que tu voudrais encore l'or que pourrait te

Θερπίτης δὲ μῶνος  
 ἄμετροεπῆς  
 ἐκολῶα ἔτι ,  
 ὅς ῥα ἤδη ᾗσι φρεσὶν  
 ἔπεα ἄκοσμά τε πολλά τε  
 ἐριζέμεναι βασιλεῦσι  
 μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον ,  
 ἀλλὰ ὅ τι εἴσαιτό οἱ  
 ἔμμεναι γελοῖον Ἀργείοισιν .  
 Ἦλθε δὲ ὑπὸ Ἴλιον  
 ἀνὴρ αἰσχιστος ·  
 ἔην φολκός ,  
 χωλὸς δὲ ἕτερον πόδα ·  
 τῷ δὲ ὦμω κυρτῷ οἱ ,  
 συνοχωκότε ἐπὶ στῆθος ·  
 αὐτὰρ ὕπερθεν  
 ἔην φοξὸς κεφαλὴν ,  
 λάχνη δὲ ψεδνὴ ἐπενήνοθεν .  
 Ἦν δὲ ἐχθιστος  
 μάλιστα Ἀχιλῆϊ ἥδὲ Ὀδυσῆϊ ·  
 νεικέεσκε γὰρ τῷ ·  
 τότε αὐτε κεκληγῶς  
 δέξα ,  
 λέγεν ὀνειδέα  
 Ἀγαμέμνονι δῖῳ  
 ἄρα δὲ Ἀχαιοὶ  
 κοτέοντο ἐκπάγλως τῷ ,  
 νεμέσσηθέν τε ἐνὶ θυμῷ .  
 Αὐτὰρ ὁ βοῶν μακρὰ  
 νείκεεν Ἀγαμέμνονα μύθῳ ·  
 « Ἀτρείδη ,  
 τέο δὲ ἐπιμέμφεαι αὐτε ,  
 ἥδὲ χατίζεις ;  
 κλισίαι τοι πλεῖται χαλκοῦ ,  
 πολλὰ δὲ γυναῖκες ἐξαίρετοι  
 εἰσὶν ἐνὶ κλισίῃς ,  
 ὥς Ἀχαιοὶ δίδομεν  
 τοὶ πρωτίστῳ ,  
 εὔτε ἂν ἔλωμεν πτολίεθρον ·  
 ἦ ἐπιδεῦεαι καὶ ἔτι χρυσοῦ ,

Thersite d'autre part seul  
 sans-mesure-dans-ses-paroles  
 criait-comme-un-geai encore ,  
 lequel certes savait dans ses esprits  
 des paroles et déréglées et nombreuses  
 pour faire-querelle aux rois  
 au hasard , et non selon l'ordre ,  
 mais ce-qui aurait semblé à lui  
 être risible pour les Argiens .  
 Or il vint sous Troie  
 étant l'homme le plus laid :  
 il était louche ,  
 et boiteux *quant* à l'autre pied ;  
 puis les deux épaules voutées à lui ,  
 ramassées-toutes-deux sur la poitrine ,  
 d'un autre côté en dessus  
 il était pointu *quant* à la tête  
 et un poil rare se trouvait-dessus .  
 Or il était très-ennemi  
 surtout à Achille et à Ulysse ;  
 car il injuriait-sans-cesse eux-deux ;  
 mais alors ayant crié  
 d'une- façon-aiguë ,  
 il disait des insultes  
 à Agamemnon le divin ;  
 or donc les Achéens  
 s'irritaient terriblement contre lui ,  
 et furent indignés dans *leur* cœur ;  
 cependant lui criant fortement  
 insultait Agamemnon par un discours  
 « Fils-d'Atrée ,  
 de quoi te plains-tu de nouveau  
 et *de quoi* as-tu besoin ?  
 les tentes *sont* à toi pleines d'airain ,  
 et beaucoup de femmes choisies  
 sont dans *tes* tentes ,  
 lesquelles *nous* Achéens donnons  
 à toi tout-le-premier , [ville ;  
 quand nous pouvons-avoir-pris une  
 ou as-tu besoin aussi encore d'or .

Τρώων ἵπποδάμων ἐξ Ἰλίου, υἱὸς ἄποινα, 230  
 ὃν κεν ἐγὼ δήσας ἀγάγω, ἢ ἄλλος Ἀχαιῶν;  
 ἢ ἐ γυναιχὰ νέην, ἵνα μίσγεται ἐν φιλότῳ,  
 ἣν τ' αὐτὸς ἀπονόσφι κατίσχει; οὐ μὲν ἔοικεν,  
 ἀρχὸν ἔόντα, κακῶν ἐπιβασκόμεν υἱᾶς Ἀχαιῶν.

ὦ πέπονες, κάκ' ἐλέγχε', Ἀχαιῖδες, οὐκέτ' Ἀχαιοί! 235  
 οἴκαδέ περ σὺν νηυσὶ νεώμεθα· τόνδε δ' ἐῷμεν  
 αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ γέρα πεσσέμεν, ὅφρα ἴδῃται  
 ἢ ῥά τί οἱ χ' ἡμεῖς προσαμύνομεν, ἢ καὶ οὐκί·  
 ὃς καὶ νῦν Ἀχιλῆα, ἔο μὲγ' ἀμείνονα φῶτα  
 ἠτίμησεν· ἑλὼν γάρ ἔχει γέρα, αὐτὸς ἀπούρας. 240  
 Ἀλλὰ μάλ' οὐκ Ἀχιλῆϊ χόλος φρεσὶν, ἀλλὰ μεθήμων·  
 ἦ γὰρ ἂν, Ἀτρεΐδῃ, νῦν ὕστατα λωδῆσαιο. »

Ὡς φάτο νεικείων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,  
 Θερσίτης· τῷ δ' ὦκα παρίστατο διὸς Ὀδυσσεύς,

donner, pour la rançon de son fils, quelqu'un de ces Troyens, dompteurs de coursiers, que nous emmenons captifs, moi et les autres Grecs? ou bien une jeune femme, pour t'unir d'amour avec elle, et la posséder en secret? Il te sied mal, à toi notre chef, d'accabler de maux les fils des Grecs. O lâches et méprisables guerriers, vous n'êtes que des femmes, et non plus des hommes! Retournons sur nos vaisseaux dans notre patrie, et laissons-le jouir de son butin devant Troie, afin qu'il sache bien si nous lui sommes utiles ou non. Il vient encore d'outrager Achille, qui vaut infiniment mieux que lui, en lui ravissant sa conquête; mais Achille n'a pas de cœur; c'est un insouciant: autrement, tu l'aurais aujourd'hui, fils d'Atrée, outragé pour la dernière fois. »

Ainsi parlait Thersite, insultant Agamemnon, pasteur des peuples.



ὄν κέ τις Τρώων  
 ἱπποδάμων  
 οἴσει ἐξ Ἰλίου,  
 ἄποινα υἱος,  
 ὃν ἐγὼ δῆσας κεν ἀγάγω,  
 ἢ ἄλλος Ἀχαιῶν;  
 ἢ ἐ γυναιῖκα νέην,  
 ἵνα μίσγεται  
 ἐν φιλότῃτι,  
 ἣν τε αὐτὸς κατίσχει ἀπονόσφι;  
 οὐ μὲν ἔοικεν, ἐόντα ἀρχόν,  
 ἐπιθασκέμεν κακῶν  
 υἱας Ἀχαιῶν.

ὦ πέπονες,  
 ἐλέγχεα κακὰ,  
 Ἀχαιῖδες, οὐκέτι Ἀχαιοί!  
 νεώμεθ' ἀπερ οἴκαδε  
 σὺν νηυσὶν·  
 ἐῷμεν δὲ τόνδε αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ  
 πεσσέμεν γέρα,  
 ὅφρα ἴδῃται,  
 ἢ ῥα ἡμεῖς  
 προσαμύνομέν κέ οἱ τι,  
 ἢ καὶ οὐκί·  
 ὅς καὶ νῦν  
 ἠτίμησεν Ἀχιλῆα,  
 φῶτα μέγα ἀμείνονα ἔο·  
 ἔχει γὰρ γέρας ἐλὼν,  
 αὐτὸς ἀπούρας.  
 Ἀλλὰ χόλος οὐ μάλα  
 Ἀχιλῆϊ φρεσὶν,  
 ἀλλὰ μεθήμων·  
 ἦ γὰρ, Ἀτρεΐδῃ,  
 ἂν λωβήσαιο νῦν  
 ὕστατα. »

Θερσίτης φάτο ὧς,  
 νεικείων Ἀγαμέμνονα,  
 ποιμένα λαῶν·  
 Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος  
 παρίστατο τῷ ὦκα,

lequel quelqu'un des Troyens  
 dompteurs-de-coursiers  
 apportera d'Illion,  
 rançons d'un fils,  
 lequel moi ayant lié j'aurais amené,  
*moi* ou un autre des Achéens?  
 ou une femme jeune,  
 pour que tu te mêles à *elle*  
 par l'amour,  
 et laquelle toi-même retiennes à part?  
 il ne sied pas certes *toi* étant chef  
 faire-entrer-dans des maux  
 les fils des Achéens.

O hommes-mous,  
 objets-d'ignominie lâches,  
 Achéennes, non plus Achéens,  
 retournons au moins chez-nous  
 avec *nos* vaisseaux;  
 et laissons celui-là ici dans Troie  
 digérer *ses* récompenses,  
 afin que il sache,

si nous certes  
 nous aidons lui en quelque-chose,  
 ou aussi *ne l'aidons* nullement;  
*lui* qui même maintenant  
 a traité-avec-outrage Achille,  
 mortel grandement meilleur que lui;  
 car il a *sa* récompense l'ayant prise,  
 lui-même l'ayant ravie.

Mais de la bile n'est pas beaucoup  
 à Achille dans le cœur,  
 mais *il* est laissant-tout-aller;  
 car certes, fils-d'Atrée,  
 tu l'aurais outragé maintenant  
 pour-la-dernière-fois. »

Thersite dit ainsi,  
 insultant Agamemnon,  
 pasteur des peuples;  
 mais Ulysse le divin  
 s'arrêta-près de lui promptement,

καί μιν ὑπόδρα ἰδὼν χαλεπῷ ἠνίπαπε μύθῳ·

245

« Θερσίτ' ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ἐὼν ἀγορητής,  
ἴσχεο, μῆδ' ἔθελ' οἷος ἐριζέμεναι βασιλεῦσιν.

Οὐ γὰρ ἐγὼ σέο φημὶ χειριότερον βροτὸν ἄλλον  
ἔμμεναι ὅσσοι ἅμ' Ἀτρείδης ὑπὸ Ἴλιον ἤλθον.

Τῷ οὐκ ἂν βασιλῆας ἀνὰ στόμ' ἔχων ἀγορεύοις,  
καί σφιν ὀνειδέα τε προφέροις, νόστον τε φυλάσσοις.

250

Οὐδέ τί πω σάφα ἴδμεν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,  
ἢ εὔ ἢ κακῶς νοστήσομεν υἷες Ἀχαιῶν.

[Τῷ νῦν Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν  
ῆσαι ὀνειδίζων, ὅτι οἱ μάλα πολλὰ διδοῦσιν  
ἥρωες Δαναοί· σὺ δὲ κερτομέων ἀγορεύεις.]

255

Ἄλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·  
εἴ κ' ἔτι σ' ἀφραίνοντα κιχήσομαι, ὥς νύ περ ὦδε,  
μηκέτ' ἔπειτ' Ὀδυσῆϊ κάρη ὥμοισιν ἐπέιη,  
μηδ' ἔτι Τηλεμάχοιο πατὴρ κεκλημένος εἶην,

260

Alors le divin Ulysse se présente à lui soudain, et, d'un air irrité, lui adresse ces dures paroles :

« Thersite, bavard imbécile, bien que tes discours soient sonores, tais-toi, et ne t'avise pas de faire seul résistance aux rois ; car je te déclare qu'il n'est pas un mortel plus vil que toi parmi tous ceux qui vinrent à Troie avec les fils d'Atrée : ainsi, cesse de parler des rois dont tu as toujours les noms à la bouche, de leur prodiguer des injures, et d'agiter la question du départ. Nous ne savons pas bien ce qu'il résultera de cette guerre, et s'il est bon ou mauvais que les fils des Grecs retournent dans leur patrie. [Et maintenant tu viens reprocher au pasteur des peuples, à Agamemnon, fils d'Atrée, les présents que lui prodiguent les descendants de Danaüs : pour toi, tu lui prodigues les outrages.] Mais je te le déclare, et j'accomplirai ma promesse : que je ne te surprenne plus à divaguer comme aujourd'hui ; car alors je veux que la tête d'Ulysse ne reste plus sur ses épaules, et qu'on ne m'appelle plus le père de Télémaque, si, de ma propre

καὶ ἰδὼν ὑπόδρα  
 ἡνίπαπέ μιν  
 μύθῳ χαλεπῷ·

« Θερσίτα  
 ἀκριτόμυθε,  
 ἑὼν περ ἀγορητῆς λιγύς,  
 ἴσχεο,  
 μηδὲ ἔθελε οἶος  
 ἐριζέμεναι βασιλεῦσιν.  
 Ἐγὼ γάρ φημι  
 ἄλλον βροτὸν χεριώτερον σέο  
 οὐκ ἔμμεναι,  
 ὅσσοι ἦλθον ὑπὸ Ἴλιον  
 ἅμα Ἀτρεΐδης.  
 Τῷ οὐκ ἂν ἀγορεύουσιν  
 ἔχων βασιλῆας ἀνὰ στόμα,  
 καὶ προφέροισ τε ὀνειδέα σφιν,  
 φυλάσσοις τε νόστον.

Οὐδὲ ἴδμεν πῶ  
 σάφα τι  
 ὅπως τάδε ἔργα ἔσται,  
 ἣ υἱὲς Ἀχαιῶν  
 νοστήσομεν εὖ ἢ κακῶς.

[Νῦν ἦσαι ὀνειδίζων  
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,  
 ποιμένι λαῶν,  
 τῷ, ὅτι ἥρωες  
 Δαναοὶ  
 διδοῦσιν οἱ  
 μάλα πολλά·  
 σὺ δὲ ἀγορεύεις κερτομέων.]  
 Ἀλλὰ ἐξερῶ τοι,  
 τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·  
 εἴ κε κιχήσομαί σε  
 ἀφραίνοντα ἔτι,  
 ὥς νύ περ ὦδε,  
 ἔπειτα κάρη  
 μηκέτι ἐπεὶ ὤμοισιν Ὀδυσῆϊ,  
 μηδὲ ἔτι εἶην κεκλημένος  
 πατὴρ Τηλεμάχοιο,

et regardant de-travers  
 apostropha lui  
 par un discours dur :

« Thersite  
 au-discours-sans-jugement,  
 étant pourtant harangueur sonore,  
 contiens-toi,  
 et ne veuille pas seul  
 faire-querelle à des rois.  
 Car moi je dis  
 un autre mortel plus vil que toi  
 n'être pas,  
 de tous-ceux-qui vinrent sous Ilion  
 avec les fils-d'Atrée.  
 C'est pourquoi ne harangue pas  
 ayant les rois à la bouche,  
 et n'objecte *pas* d'infamies à eux,  
 et n'observe *pas* le retour.  
 Nous ne savons pas même encore  
 clairement en quelque chose  
 comment ces choses seront,  
 si nous fils des Achéens  
 nous retournerons bien ou mal.  
 [Maintenant tu es assis outrageant  
 Agamemnon fils-d'Atrée,  
 pasteur des peuples,  
 pour ceci, que les héros  
 fils-de-Danaüs  
 donnent à lui des choses  
 très-nombreuses ;  
 or toi tu harangues l'outrageant.]  
 Mais je déclare à toi,  
 et ceci aussi sera ayant été accompli :  
 si je trouverai toi  
 délirant encore,  
 comme maintenant du moins ici,  
 que dans la suite la tête  
 ne soit plus sur les épaules à Ulysse.  
 et que je ne sois plus appelé  
 père de Télémaque,

εἰ μὴ ἐρώ σε λαβὼν ἀπὸ μὲν φίλα εἵματα δύσω,  
 χλαῖνάν τ' ἡδὲ χιτῶνα, τὰ τ' αἰδῶ ἀμφικαλύπτει,  
 αὐτὸν δὲ κλαίοντα θοὰς ἐπὶ νῆας ἀφήσω  
 πεπληγῶς ἀγορῆθεν ἀεικέσσι πληγῇσιν. »

ᾠς ἄρ' ἔφη· σκῆπτρῳ δὲ μετὰφρενον ἡδὲ καὶ ὦμῳ 265  
 πλῆξεν· ὁ δ' ἰδνῶθη, θαλερὸν δέ οἱ ἔκπесе δάκρυ.  
 Σμῶδιξ δ' αἵματῆσσαν μεταφρένου ἐξυπανέστη  
 σκῆπτρου ὑπο χρυσέου· ὁ δ' ἄρ' ἔζετο, τάρβησέν τε  
 ἀλγήσας δ', ἀχρεῖον ἰδὼν, ἀπομόρξατο δάκρυ.  
 Οἱ δὲ, καὶ ἀχνύμενοί περ, ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν, 270  
 ὦδε δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ᾠ πόποι! ἦ δὴ μυρί' Ὀδυσσεὺς ἐσθλὰ ἔοργε,  
 βουλὰς τ' ἐξάρχων ἀγαθὰς, πόλεμόν τε κορύσσων·  
 νῦν δὲ τόδε μέγ' ἄριστον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν,  
 ὃς τὸν λωβητῆρα ἐπεσφόλον ἔσχ' ἀγοράων. 275  
 Οὐ θήν μιν πάλιν αὖτις ἀνήσει θυμὸς ἀγῆνων  
 νεικεῖειν βασιλῆας ὄνειδείοις ἐπέεσσιν. »

main, je ne te dépouille pas de tes vêtements, du manteau et de la tunique qui protègent ta pudeur, et si je ne te renvoie pas de l'assemblée vers nos vaisseaux rapides, pleurant et chargé de coups honteux. »

Il dit, et le frappa de son sceptre sur le dos et les épaules. Thersite se courbe, verse d'abondantes larmes, et sous le coup du sceptre d'or s'élève sur son dos une tumeur sanglante. Il va s'asseoir en tremblant, et plaintif, le regard fixe, essuie ses pleurs. Malgré leur répugnance, les Grecs rirent de bon cœur, et, se regardant entre eux, ils se disaient :

« Par les Dieux ! Ulysse s'est distingué en mille circonstances, soit en ouvrant de sages avis, soit en combattant l'ennemi. Mais il n'a jamais mieux fait dans les rangs des Grecs, qu'en mettant fin aux discours de ce bavard insolent, qui n'osera plus sans doute importuner les rois de ses outrages. »



εἰ ἐγὼ λαβὼν σε  
μὴ μὲν δύσω  
εἵματα φίλα,  
χλαῖνάν τε ἥδ' ἑ χιτῶνα ,  
τί τε ἀμφικαλύπτει αἰδῶ ,  
ἄφήσω δὲ αὐτὸν κλαίοντα  
ἐπὶ νῆας θοάς  
ἀγορῇθεν  
πεπληγῶς πληγῇσιν ἀεικέσιν. »

Ἔφη ἄρα ὥς ·  
πλῆξε δὲ σκῆπτρῳ  
μετάφρενον ἥδ' ἐκαὶ ὦμῳ  
ὁ δὲ ἰδνώθη ,  
δάκρυ δὲ θαλερὸν ἔκπεσέν οἱ .  
Σμῶδιξ δὲ αἵματόεσσα  
ἐξυπανέστη μεταφρένου  
ὑπὸ σκῆπτρου χρυσοῦ ·  
ὁ δὲ ἄρα ἔζετο, τάρβησέ τε ·  
ἀλγῆσας δὲ ,  
ιδὼν ἀχρεῖον ,  
ἀπομόρξατο δάκρυ .  
Οἱ δὲ ,

καίπερ ἀχνύμενοι,  
γέλασσαν ἥδ' ἐπὶ αὐτῷ ,  
τίς δὲ εἶπεσκεν ὥδε,  
ιδὼν ἐς ἄλλον πλησίον ·  
« ὦ πόποι !

ἦ δὴ Ὀδυσσεὺς  
ἔοργε μυρία ἔσθλα ,  
ἐξάρχων τε βουλὰς ἀγαθὰς ,  
κορύσσων τε πόλεμον ·  
νῦν δὲ ἔρεξεν  
ἐν Ἀργείοισι  
τόδε μέγα ἄριστον ,  
ὃς ἔσχεν ἀγοράων  
λωβητῆρα ἐπεσβόλον .  
Θῆν θυμὸς ἀγῆνωρ  
οὐκ ἀνήσει μιν  
πάλιν αὖτις  
νεικεῖν βασιλῆας  
ἐπέεσσιν ὀνειδείοις. »

si moi ayant pris toi  
je ne dépouillerai toi  
de tes vêtements chers ,  
et manteau et tunique,  
et de ceux qui recouvrent ta pudeur ,  
et n'enverrai toi-même pleurant  
vers les vaisseaux légers ,  
loin de l'assemblée ,  
t'ayant frappé de coups honteux. »

Il dit donc ainsi ;  
et il frappa du sceptre  
et son dos et ses deux-épaules ;  
or lui fut courbé ,  
et une larme abondante tomba à lui .  
Puis une tumeur sanglante  
se souleva de son dos  
sous le sceptre d'or ;  
or donc lui s'assit , et trembla ;  
puis ayant souffert ,  
ayant regardé d'une-*façon-stupide* ,  
il essuya sa larme .

Les *Achéens* d'un autre côté,  
quoique chagrinés ,  
rirent agréablement sur lui ,  
et chacun disait ainsi ,  
regardant vers un autre *près de soi* :

« O dieux !  
oui certes Ulysse  
a fait dix-mille belles choses ,  
et ouvrant-le-premier des avis bons  
et armant la guerre ;  
mais maintenant il a fait  
parmi les Argiens  
ceci de beaucoup le plus grand ,  
lui qui a tenu hors des harangues  
l'insolent discoureur .  
Certes son âme arrogante  
ne poussera pas lui  
encore de nouveau  
à insulter les rois  
par des paroles outrageantes. »

ᾯΩς φάσαν ἡ πληθὺς· ἀνὰ δὲ πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς  
ἔστη, σκῆπτρον ἔχων· παρὰ δὲ, γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
εἰδομένη κήρυκι, σιωπᾶν λαὸν ἀνώγει,  
ὥς ἅμα θ' οἱ πρῶτοί τε καὶ ὕστατοι υἱὲς Ἀχαιῶν  
μῦθον ἀκούσειαν, καὶ ἐπιφρασσαίατο βουλὴν.

280

᾽Ο σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

Ἄτρεΐδῃ, νῦν δὴ σε, ἄναξ, ἐθέλουσιν Ἀχαιοὶ  
πᾶσιν ἐλέγχιστον θέμεναι μερόπεσσι βροτοῖσιν·  
οὐδέ τοι ἐκτελέουσιν ὑπόσχεσιν, ἥνπερ ὑπέσταν,  
ἐνθάδ' ἔτι στείχοντες ἀπ' Ἄργεος ἵπποδότοιο,  
Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον ἀπονέεσθαι.

285

᾽Ωστε γὰρ ἡ παῖδες νεαροὶ, γῆραί τε γυναῖκες,  
ἀλλήλοισιν ὀδύρονται οἰκόνδε νέεσθαι.

290

Ἥ μὲν καὶ πόνος ἐστὶν ἀνιηθέντα νέεσθαι.

Καὶ γάρ τις θ', ἓνα μῆνα μένων ἀπὸ ἧς ἀλόχοιο,  
ἀσχαλάα σὺν νηϊ πολυζύγῳ, ὅνπερ ἄελλαι  
χειμέριαι εἰλέωσιν ὀρινομένη τε θάλασσα·  
ἡμῖν δ' εἵνατός ἐστι περιτροπέων ἐνιαυτός

295

Ainsi parlait la multitude, quand Ulysse, destructeur de villes, se lève armé de son sceptre. Près de lui Minerve aux yeux bleus, sous les traits d'un héraut, impose silence à l'armée, afin que les premiers et les derniers fils des Grecs puissent entendre sa parole et goûter ses avis. Le sage Ulysse prend la parole, et s'exprime ainsi :

« Fils d'Atrée, c'est toi, prince, que les Grecs veulent aujourd'hui rendre infâme aux yeux de tous les mortels qui font usage de la parole. Ils ne veulent plus accomplir la promesse qu'ils t'ont faite en venant ici d'Argos, ville féconde en coursiers, que tu ne t'en retournerais pas sans avoir détruit Iliion aux superbes remparts ; comme de jeunes enfants ou des veuves, ils gémissent entre eux de ne pouvoir pas retourner dans leurs foyers. C'est qu'il est cruel aussi de revenir après avoir échoué. Que l'on reste un seul mois éloigné de son épouse, et l'on se morfond sur son navire aux longs rangs de rames, que tourmentent les furieuses tempêtes et la mer agitée : pour nous, voici la neuvième année que nous sommes retenus sur

Ἡ πληθὺς φάσαν ὥς ·  
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἀνέστη,  
 πτολίπορθος, ἔχων σκῆπτρον  
 (παρὰ δὲ Ἀθήνη γλαυκῶπις,  
 εἰδομένη κήρυκι,  
 ἀνώγει λαὸν σιωπᾶν,  
 ὥς υἱὲς Ἀχαιῶν  
 ἅμα τε οἱ πρῶτοί τε καὶ ὕστατοι  
 ἀκούσειαν μῦθον,  
 καὶ ἐπιφρασσαίατο βουλὴν),  
 ὃ εὐφρονέων  
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν ·  
 « Ἀτρεΐδῃ, ἄναξ,  
 νῦν δὴ Ἀχαιοὶ  
 ἐθέλουσι θέμεναί σε ἐλέγχιστον  
 πᾶσι βροτοῖσι μερόπεσσιν ·  
 οὐδὲ ἐκτελέουσί τοι  
 ὑπόσχεσιν,  
 ἥνπερ ὑπέσταν,  
 στείχοντες ἔτι ἐνθάδε  
 ἀπὸ Ἄργεος ἵπποδύτοιο,  
 ἀπονέεσθαι ἐκπέρσαντα  
 Ἴλιον εὐτείχεον.  
 Ὡστε γὰρ ἡ παῖδες νεαροὶ,  
 γυναῖκές τε χῆραι,  
 ὀδύρονται ἀλλήλοισι  
 νέεσθαι οἰκόνδε.  
 Ἡ μὲν νέεσθαι  
 ἀνιηθέντα  
 ἐστὶ καὶ πόνος.  
 Καὶ γάρ τις  
 μένων ἓνα τε μῆνα  
 ἀπὸ ἧς ἀλόχοιο  
 ἀσχαλάσῃ σὺν νηϊ  
 πολυζύγῳ,  
 ὄνπερ εἰλέωσιν  
 ἄελλαι χειμέρια  
 θάλασσά τε ὀρινομένη  
 ἐνιαυτὸς δὲ περιτροπέων  
 ἐστὶν εἴνατος ἡμῖν

La foule parla ainsi ;  
 alors se leva Ulysse,  
 destructeur-des-villes, ayant le sceptre  
 (et auprès Minerve aux-yeux-d'azur  
 ressemblant à un héraut,  
 ordonne le peuple se taire,  
 afin que les fils des Achéens  
 à la fois et les premiers et les dernier  
 eussent entendu *ce* discours  
 et eussent réfléchi à *son* conseil),  
 lequel pensant-bien  
 harangua et dit-au-milieu d'eux :  
 « Fils-d'Atrée, roi,  
 aujourd'hui certes les Achéens  
 veulent avoir placé toi très-blâmable  
 pour tous les mortels à-voix-articulée :  
 et ils n'accomplissent pas pour toi  
 la promesse,  
 sous-laquelle ils se sont mis,  
 en marchant encore ici  
 d'Argos qui-nourrit-des-chevaux,  
*toi* retourner ayant détruit  
 Iliion aux-belles-murailles.  
 Car comme ou des enfants tout-jeunes,  
 et des femmes veuves,  
 ils se lamentent les-uns-aux-autres  
 pour retourner vers-*leurs*-foyers  
 Certes *quelqu'un* retourner  
 étant affligé  
 est aussi une peine.  
 Et en effet quelqu'un  
 restant même un-seul mois  
 loin de son épouse  
 s'afflige avec *son* vaisseau  
 aux-nombreux-bancs-de-rameurs,  
 que ballottent  
 des tempêtes d'hiver  
 et la mer se soulevant ;  
 or l'année faisant-sa-révolution  
 est la neuvième pour nous

ἐνθάδε μιμνόντεσσι. Τῷ οὐ νειμεσίζοιμ' Ἀχαιοὺς  
ἀπ'χαλάαν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν· ἀλλὰ καὶ ἔμπης  
αἰσχρόν τοι δηρόν τε μένειν, κενεόν τε νέεσθαι.

Τλῆητε, φίλοι, καὶ μείνατ' ἐπὶ χρόνον, ὅφρα δαῶμεν  
ἢ ἔτεον Κάλχας μαντεύεται, ἥε καὶ οὐκί.

300

Εὖ γάρ δὴ τόδε ἴδμεν ἐνὶ φρεσίν· ἐστὲ δὲ πάντες  
μάρτυροι, οὓς μὴ Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι  
χθιζά τε καὶ πρώϊζ', ὅτ' ἐς Αὐλίδᾳ νῆες Ἀχαιῶν  
ἠγερέθοντο, κακὰ Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ φέρουσαι·  
ἡμεῖς δ' ἀμφὶ περὶ κρήνην ἱεροὺς κατὰ βωμοὺς,  
ἔρδομεν ἀθανάτοισι τεληέσσας ἐκατόμβας,

305

καλῇ ὑπὸ πλατανίστῳ, ὅθεν ῥέεν ἀγλὰν ὕδωρ,  
ἐνθ' ἐφάνη μέγα σῆμα· δράκων ἐπὶ νῶτα δαφεινός,  
σμερδαλέος, τόν ῥ' αὐτὸς Ὀλύμπιος ἦκε φώωσδε,  
βωμοῦ ὑπαίξας, πρὸς ῥα πλατάνιστον ὄρουσεν.

310

Ἐνθα δ' ἔσαν στρουθοῖο νεοσσοί, νήπια τέχνα,

ces bords; aussi je ne fais pas un reproche aux Grecs de s'ennuyer près de leurs vaisseaux aux belles proues. Mais il serait bien honteux, après une si longue absence, de revenir les mains vides. Prenez patience, amis, et attendez encore quelque temps; que nous sachions si ce que Calchas a prédit est vrai ou non. Car nous en avons gardé le souvenir, et vous en avez été témoins, vous tous que les Parques ont épargnés; il me semble que c'est hier, qu'il n'y a que deux jours: alors les vaisseaux des Grecs s'assemblaient à Aulis pour accabler Priam et les Troyens. Nous étions près d'une fontaine, offrant aux dieux des hécatombes sans tache, sur leurs autels sacrés, à l'ombre d'un beau platane, d'où coulait une onde pure, lorsqu'il nous apparut un grand prodige. Un horrible dragon, dont le dos était d'un rouge sanglant, et que Jupiter sans doute envoyait à la lumière, apparaissant tout-à-coup derrière l'autel, s'élança sur le platane. Au sommet se trouvaient les petits d'un passereau, tendre couvée, blottie sous



μυνοντεσوين ἐνθάδε.

Τῷ οὐ νεμεσίζομαι  
Ἀχαιοὺς ἀσχαλάαν  
παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν  
ἀλλὰ καὶ ἔμπης  
μενεΐει δὴ δὴρὸν  
νέεσθαί τε κενεὸν  
αἰσχρόν τοι.

Τλῆτε, φίλοι,  
καὶ μείνατε ἐπὶ χρόνον,  
ὄφρα δαῶμεν,  
ἢ Κάλχας μαντεύεται ἑτεόν,  
ἦ καὶ οὐκί.

Ἴδμεν δὴ γὰρ εὖ τόδε  
ἐνὶ φρεσί·  
πάντες δέ ἐστε μάρτυροι,  
οὓς Κῆρες θανάτοιο  
μὴ φέρουσαι  
ἔθαν.

χθιζά τε καὶ πρῶϊζα,  
ὅτε νῆες Ἀχαιῶν  
ἡγερέθοντο ἐς Αὐλίδα,  
φέρουσαι κακὰ  
Πριάμῳ καὶ Τρωσίν·  
ἡμεῖς δὲ ἀμφὶ περὶ κρήνην  
κατὰ βωμοὺς ἱερούς  
ἔρδομεν ἀθανάτοισιν  
ἐκατόμβας τεληέσσας,  
ὑπὸ πλατανίστῳ καλῇ,  
ὅθεν ὕδωρ ἀγλὰν ῥέεν,  
ἐνθα σῆμα μέγα ἐφάνη·  
δράκων δαφρινὸς ἐπὶ νῶτα,  
σμερδαλέος,  
τόν ῥα Ὀλύμπιος  
ἤκεν αὐτὸς φῶσδε,  
ὑπαίξας βωμοῦ,  
ὄρουσέ ῥα πρὸς πλατάνιστον.  
Ἐνθα δὲ ἔσαν  
κορσοὶ στρουθοῖο,  
τέχνα νήπια,

restant ici.

C'est pourquoi je ne m'indigne pas  
les Achéens s'affliger  
près des vaisseaux recourbés;  
mais aussi cependant  
et rester longtemps  
et partir vide  
est honteux certes.  
Ayez supporté, amis,  
et soyez restés pour un temps,  
afin que nous ayons été instruits,  
soit que Calchas prophétise vrai,  
soit que aussi non.

Car certes nous savons bien ceci  
dans nos esprits :  
et tous vous êtes témoins,  
vous que les Parques de la mort  
n'emportant pas  
s'en sont allées  
et hier et avant-hier,  
lorsque les vaisseaux des Achéens  
se rassemblaient dans Aulis,  
apportant des maux  
à Priam et aux Troyens;  
or nous autour d'une source  
près des autels sacrés  
nous sacrifions aux immortels  
des hécatombes parfaites,  
sous un platane magnifique,  
d'où une eau limpide coulait;  
là un prodige grand apparut :  
un dragon rouge-sang sur le dos,  
horrible,  
lequel certes le-dieu-de-l'Olympe  
envoya lui-même à la lumière,  
s'étant élancé-de-dessous l'autel,  
se précipita certes vers le platane  
Or là étaient  
les petits d'un moineau,  
enfants ne-parlant-pas-encore,

ὄζω ἐπ' ἀκροτάτῳ πετάλοις ὑποπεπτηῶτες,  
 ὀκτὼ, ἀτὰρ μήτηρ ἐνάτη ἦν, ἣ τέκε τέκνα.

Εὐθ' ὅγε τοὺς ἔλεεινὰ κατήσθιε τετριγῶντας·  
 μήτηρ δ' ἀμφοτεπτότῳ ὀδυρομένη φίλα τέκνα· 315  
 τὴν δ' ἔλελιζάμενος πτέρυγος λάβεν ἀμφιαχυῖαν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ τέκν' ἔφαγε στρουθοῖο καὶ αὐτὴν,  
 τὸν μὲν ἀρίζηλον θῆκεν θεὸς, ὅσπερ ἔφηνε·

λᾶαν γάρ μιν ἔθηκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω·  
 ἡμεῖς δ' ἑσταότες θαυμάζομεν οἷον ἐτύχθη. 320

᾽Ως οὖν δεινὰ πέλωρα θεῶν εἰσῆλθ' ἐκατόμβας,

Κάλχας δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοπροπέων ἀγόρευε·

Τίπτ' ἄνεω ἐγένεσθε, καρηχομόωντες Ἀχαιοί;

ἡμῖν μὲν τόδ' ἔφηνε τέρας μέγα μητίετα Ζεὺς,

ὄψιμον, ὄψιτέλεστον, οὐο κλέος οὔποτ' ὀλεῖται. 325

᾽Ως οὗτος κατὰ τέκν' ἔφαγε στρουθοῖο καὶ αὐτὴν,

ὀκτὼ, ἀτὰρ μήτηρ ἐνάτη ἦν, ἣ τέκε τέκνα·

ὥς ἡμεῖς τοσσαῦτ' ἔτεα πτολεμίζομεν αὔθι,

des feuilles : ils étaient huit, et la mère faisait la neuvième. Le monstre les dévora, malgré leurs cris lamentables. La mère volait plaintive autour de ses chers petits ; mais se repliant sur lui-même, il la saisit par l'aile, sans prendre garde à ses cris. Dès qu'il eut mangé les petits passereaux avec leur mère, il devint un signe mémorable par la volonté du dieu qui l'avait fait paraître ; car il fut changé en pierre par le fils du sage Saturne ; et nous, immobiles d'étonnement, nous admirions le prodige. A la vue de ces terribles présages, envoyés par les dieux au milieu des hécatombes, Calchas, les interprétant aussitôt, s'écria : « Pourquoi restez-vous interdits, Grecs à la longue chevelure ? Par ce grand prodige, Jupiter, qui sait tout, nous annonce un fait éloigné encore, et qui ne s'accomplira que tard, mais dont la gloire ne périra jamais. De même que ce dragon vient de dévorer les huit petits du passereau, avec leur mère, qui faisait la neuvième victime, de même nous combattons neuf ans, et, la

ἐπὶ ὄψω ἀκροτάτῳ ,  
 ὑποπεπτηῶτες πετάλοις ,  
 ὀκτῶ ,  
 ἀτὰρ μήτηρ , ἥ τέκε τέκνα ,  
 ἦν ἐνάτη .  
 Ἐνθα ὄγε κατήσθιε τοὺς  
 τετριγῶτας ἐλεεινά ·  
 μήτηρ δὲ ὀδυρομένη  
 ἀμφεποτᾶτο τέκνα φίλα  
 ἐλελιξάμενος δὲ  
 λάβε πτέρυγος  
 τὴν ἀμφιαχυῖαν .  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέφαγε  
 τέκνα στρουθοῖο καὶ αὐτὴν ,  
 θεὸς μὲν ὅσπερ ἔφηνε ,  
 θῆκε τὸν ἀρίζηλον ·  
 παῖς γὰρ Κρόνου ἀγκυλομήτεω  
 ἔθηκέ μιν λαῶν ·  
 ἡμεῖς δὲ  
 ἐσταότες  
 θαυμάζομεν οἷον ἐτύχθη .  
 Ὡς οὖν πέλωρα δεινὰ  
 θεῶν  
 εἰσῆλθεν ἑκατόμβας ,  
 αὐτίκα δὲ ἔπειτα Κάλχας  
 ἀγόρευε θεοπροπέων ·  
 « Τίπτε ἐγένεσθε ἄνεω ,  
 Ἀχαιοὶ καρηχομόωντες ;  
 Ζεὺς μητίετα  
 ἔφηνεν ἡμῖν μὲν  
 τόδε τέρας μέγα ,  
 ὄψιμον , ὀψιτέλεστον ,  
 δοῦ κλέος οὐκ ὀλεῖται ποτε .  
 Ὡς οὗτος κατέφαγε  
 τέκνα στρουθοῖο καὶ αὐτὴν ,  
 ὅκτῳ ,  
 ἀτὰρ μήτηρ , ἥ τέκε τέκνα ,  
 ἦν ἐνάτη ·  
 ὣς ἡμεῖς πτολεμιζόμεν αὖθι  
 τοσσαῦτα ἔτια ,

sur la branche la plus extrême,  
 se blottissant sous les feuilles ,  
 au nombre de huit ,  
 or la mère , qui engendra ces petits  
 était la neuvième .  
 Là celui-là dévora eux  
 criant lamentablement  
 or la mère se lamentant  
 volait-autour de ses enfants chéris ;  
 mais se-repliant-sur-lui-même  
 il prit par l'aile  
 elle criant-tout-autour  
 Puis lorsqu'il eut dévoré  
 les petits du moineau et lui-même ,  
 d'une part le dieu qui le montra ,  
 plaça lui très-illustre ;  
 car le fils de Saturne prudent  
 plaça lui pierre ;  
 nous d'autre part  
 nous-tenant-immobiles  
 nous admirions quelle chose fut faite .  
 Donc quand les prodiges étonnants  
 ouvrages des dieux [ tombes ] ,  
 furent venus dans (pendant) les héca-  
 or ensuite aussitôt Calchas  
 haranguait prophétisant :  
 « Pourquoi êtes-vous devenus muets ,  
 Achéens chevelus ?  
 Jupiter prudent  
 a fait-paraitre pour nous certes  
 ce prodige grand ,  
 tardif , à-accomplissement-tardif  
 dont la gloire ne périra jamais .  
 Comme celui-ci a dévoré  
 les petits du moineau et lui-même ,  
 au nombre de huit ,  
 or la mère , qui engendra ces petits ,  
 était la neuvième ;  
 ainsi nous , nous combattons ici  
 autant d'années ,

τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν αἰρήσομεν εὐρυάγυιαν. —

Κεῖνος τὼς ἀγόρευε· τὰ δὲ νῦν πάντα τελεῖται.

330

Ἄλλ' ἄγε, μίμνετε πάντες, εὐκνήμιδες Ἀχαιοί,  
αὐτοῦ, εἰσόκεν ἄστῳ μέγα Πριάμοιο ἔλωμεν. »

ᾠς ἔφατ'· Ἀργεῖοι δὲ μέγ' ἴαχον (ἀμ ρὶ δὲ νῆες  
σμερδαλέον κονάβησαν αὐσάντων ὑπ' Ἀχαιῶν),  
μῦθον ἐπαινέσαντες Ὀδυσσεύος θείοιο.

335

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

« ὦ πόποι! ἦ δὴ παισὶν εἰοχότες ἀγοράασθε  
νηπιάχοις, οἷς οὔτι μέλει πολεμήϊα ἔργα

Πῇ δὲ συνθεσῖαι τε καὶ ὄρκια βήσεται ἡμῖν<sup>1</sup>;  
ἐν πυρὶ δὲ βουλαί τε γενοίατο, μήδεά τ' ἀνδρῶν,  
σπονδαὶ τ' ἄκρητοι καὶ δεξιαί, ἧς ἐπέπιθμεν!

340

αὐτως γάρ ῥ' ἐπέεσσ' ἐριδαίνομεν, οὐδέ τι μῆχος  
εὐρέμεναι δυνάμεσθα, πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἑόντες.

dixième année, nous prendrons la ville aux larges rues. » Voilà son discours. Et maintenant tout va s'accomplir. Courage donc! demeurez tous, Grecs aux belles cnémides, jusqu'à ce que nous ayons pris la grande ville de Priam. »

Il dit, et les Grecs, poussant de grands cris, que les vaisseaux répétèrent avec un bruit formidable, applaudirent au langage du divin Ulysse. Alors Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, s'écria :

« Grands dieux ! voici que vous parlez comme de faibles enfants, sans expérience des choses de la guerre. Et nos promesses, et nos serments que vont-ils devenir? Ainsi donc, au feu les desseins et les projets des guerriers, et les libations sans mélange, et cette foi que nous nous sommes jurée en nous donnant la main ! C'est en vain que nous discourons à l'envi les uns des autres ; nous n'avons pu trouver un seul moyen de succès, depuis si longtemps que nous sommes ici. Mais toi, fils



τῷ δεκάτῳ δὲ  
αἰρήσομεν πόλιν  
εὐρύαγυιαν. »  
Κεῖνος ἀγόρευε τῶς·  
τὰ πάντα  
τελεῖται νῦν δῆ.  
Ἄλλὰ ἄγε,  
μῖμνετε πάντες αὐτοῦ,  
Ἀχαιοὶ ἐϋκνήμιδες,  
εἰσόκεν ἔλωμεν  
ἄστυ μέγα Πριάμοιο.»  
Ἔφατο ὧς·

Ἀργεῖοι δὲ ἱαχον μέγα  
(ἀμφὶ δὲ νῆες  
κονάβησαν σμερδαλέον  
ὑπὸ Ἀχαιῶν αὔσαντων),  
ἐπαινέσαντες μῦθον  
Ὀδυσσεύος θεῖοιο.  
Νέστωρ δὲ καὶ  
ἱππότης Γερήνιος  
μετέειπε τοῖσιν·

« ὦ πόποι,  
ἦ δὴ ἀγοράασθε  
ἰοικότες παισὶ νηπιάχοις,  
οἷς ἔργα πολεμήϊα  
οὐ μέλει τι.  
Πῇ δὴ συνθεσῆαι τε καὶ ὄρκια  
βήσεται ἡμῖν;  
βουλαὶ τε δὴ  
υἷδεά τε ἀνδρῶν  
σπονδαὶ τε ἄκρητοι  
καὶ δεξιαὶ  
ἥς ἐπέπιθμεν,  
γενοίατο ἐν πυρί!  
αὐτῶς γάρ ῥα  
ἐριδαίνομεν ἐπέεσσιν,  
νῦδὲ δυνάμεσθα  
εὐρεμεναι μῆχός τι,  
ἔόντες ἐνθάδε χρόνον πολὺν  
Σὺ δὲ, Ἀτρεΐδῃ,

mais la dixième  
nous prendrons la ville  
aux-larges-rues. »  
Celui-là parlait ainsi;  
lesquelles-choses toutes  
s'accomplissent maintenant certes  
Mais allons,  
restez tous ici,  
Achéens aux-belles-cnémides,  
jusqu'à ce que nous ayons pris  
la ville grande de Priam. »

Il dit ainsi.  
Or les Argiens criaient grandement  
(et tout-autour les vaisseaux  
retentirent terriblement  
par l'effet des Achéens ayant crié),  
ayant loué le discours  
d'Ulysse divin.  
Or Nestor aussi  
cavalier de-Gérénie  
dit-au-milieu d'eux :

« O dieux !  
oui certes vous haranguez  
ressemblant à des enfants petits,  
auxquels les œuvres guerrières  
ne sont-à-soin en rien.  
Où donc et traités et serments  
iront-ils à nous ?  
certes et les conseils  
et les soins des hommes,  
et les iraités à-vin-pur,  
et les mains droites,  
auxquelles nous nous sommes fiés,  
seraient devenus dans le feu !  
car en vain certes  
nous nous querellons en paroles,  
et nous ne pouvons  
avoir trouvé un moyen,  
étant ici un temps long.  
Et toi, fils-d'Atrée,

- Ἄτρεϊδῃ, σὺ δ' ἔθ', ὥς πρὶν, ἔχων ἄστεμφέα βουλὴν,  
 ἄρχε· Ἄργείοισι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας· 345  
 τοῦσδε δ' ἑὰ φθινύθειν, ἕνα καὶ δύο, τοί κεν Ἀχαιῶν  
 νόσφιν βουλεύωσ' (ἄνυσις δ' οὐκ ἔσσεται αὐτῶν),  
 πρὶν Ἄργεοδ' ἰέναι, πρὶν καὶ Διὸς αἰγιόχοιο  
 γνόμεναι εἴτε ψεῦδος ὑπόσχεσις, ἥε καὶ οὐκί.  
 Φημὶ γὰρ οὖν κατανεῦσαι ὑπερμενέα Κρονίωνα 350  
 ἥματι τῷ, ὅτε νηυσὶν ἐπ' ὠκυπόροισιν ἔβαινον  
 Ἄργειοι, Τρώεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες,  
 ἀστράπτειν ἐπιδέξι', ἐναίσιμα σήματα φαίνων.  
 Τῷ μήτις πρὶν ἐπειγέσθω οἴκόνδε νέεσθαι,  
 πρὶν τινα πῆρ Τρώων ἀλόχῳ κατακοιμηθῆναι, 355  
 τίσασθαι δ' Ἑλένης ὀρμήματά τε στοναχάς τε.  
 Εἰ δέ τις ἐκπάγλως ἐθέλει οἴκόνδε νέεσθαι,  
 ἀπτέσθω ἥς νηὸς εὐσέλμοιο μελαίνης,  
 ὅφρα πρόσθ' ἄλλων θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπῃ.  
 Ἀλλὰ, ἄναξ, αὐτός τ' εὖ μῆδεο, πείθεό τ' ἄλλω· 360

d'Atrée, sois toujours inébranlable dans ta volonté, et conduis les Grecs au milieu des combats meurtriers. Abandonne à leur sort un ou deux guerriers, qui, sans l'aveu des Grecs, iront former le projet (et il ne se réalisera pas) de reprendre le chemin d'Argos, avant d'avoir éprouvé si la promesse du dieu qui tient l'égide est fausse ou non. Or je dis que le fils tout-puissant de Saturne se déclara pour nous le jour où les Grecs montèrent sur leurs vaisseaux rapides, pour porter aux Troyens le carnage et la mort : il fit briller à droite des éclairs et de favorables présages. Ainsi, que personne ne se presse de retourner dans ses foyers avant d'avoir couché près de l'épouse d'un Troyen, et vengé la fuite et les larmes d'Hélène. Mais si quelqu'un veut absolument retourner dans sa patrie, qu'il touche seulement aux planches de son vaisseau noir, et il subira la mort avant les autres. Prince, songes-y bien toi-même ; prête l'oreille aux avis d'autrui et ne re-

ἔχων ἔτι ὥς ποῖν  
 βουλὴν ἀστεμφέα,  
 ἄρχευσ Ἀργεῖοι  
 κατὰ ὑσμῖνας κρατερὰς·  
 ἔσθ' οὐδ' οὐδέ φθινύθειν,  
 ἓνα καὶ δύο,  
 τοὶ κεν βουλευῶσι  
 νόσφιν Ἀχαιῶν  
 ἄνυσσις δὲ αὐτῶν οὐκ ἔσσεται),  
 πρὶν ἰέναι Ἄργοςδε,  
 πρὶν καὶ γινώμεναι  
 εἴτε ὑπόσχεσις  
 Διὸς αἰγιόχοιο  
 ψεῦδος,  
 ἢ καὶ οὐκί.  
 Φημὶ γὰρ οὖν  
 Κρονίωνα ὑπερμενεα  
 κατανεῦσαι  
 ἡματι τῷ,  
 ὅτε Ἀργεῖοι ἔβαινον  
 ἐπὶ νηυσὶν ὠκυπόροισι,  
 φέροντες Τρώεσσι  
 φόνον καὶ Κῆρα,  
 ἀστράπτων ἐπιδέξια,  
 φαίνων σήματα ἐνάσιμα.  
 Τῷ μὴ τις ἐπειγέσθω  
 νέεσθαι οἰκόνδε πρὶν,  
 πρὶν τινα κατακοιμηθῆναι  
 παρὰ ἀλόχῳ Τρώων,  
 τίσασθαι δὲ ὀρμήματά τε  
 στοναχάς τε Ἑλένης.  
 Εἰ δέ τις ἐθέλει ἐκπάγλως  
 νέεσθαι οἰκόνδε,  
 ἀπτέσθω ἥς νηὸς μελαίνης  
 εὐσέελοιο,  
 ὅφρα ἐνίσπῃ θάνατον καὶ πότμον  
 πρόσθε ἄλλων.  
 Ἀλλὰ, ἄναξ, αὐτὸς  
 μὴδὲς τε εὖ  
 πείθεό τε ἄλλῳ

ayant encore comme avant  
 une résolution inflexible,  
 commande aux Argiens  
 dans des combats violents;  
 et laisse ceux-ci se consumer,  
 un et deux,  
 qui projetteront  
 à part des Achéens  
 (or succès d'eux ne sera pas),  
 avant d'aller à Argos,  
 avant aussi d'avoir connu  
 soit que la promesse  
 de Jupiter ayant-une-égide  
 est mensonge,  
 soit que aussi non.  
 Car je dis donc  
 le fils-de-Saturne très-puissant  
 avoir fait-un-signé-d'assentiment  
 en ce jour,  
 lorsque les Argiens allèrent  
 sur les vaisseaux au-prompt-trajet,  
 portant aux Troyens  
 le meurtre et le Destin,  
 faisant-luire-des-éclairs à-droite,  
 montrant des signes de-bon-augure.  
 C'est pourquoi que nul ne se hâte  
 de retourner aux-foyers avant,  
 avant chacun s'être endormi  
 près d'une épouse des Troyens,  
 et avoir vengé et les élans (le départ)  
 et les gémissements d'Hélène.  
 Mais si quelqu'un veut terriblement  
 retourner vers-sa-demeure,  
 qu'il touche son vaisseau noir  
 an-bon-tillac,  
 afin qu'il ait obtenu mort et destin  
 avant les autres.  
 Mais, ô roi, toi-même  
 et résous bien  
 et obéis à un autre;

οὔτοι ἀπόβλητον ἔπος ἔσσεται, ὅττι κε εἶπω  
 κρῖν' ἄνδρας κατὰ φύλα, κατὰ φρήτρας, Ἀγάμεμνον,  
 ὡς φρήτρη φρήτρηφιν ἀρήγη, φύλα δὲ φύλοις.

Εἰ δέ κεν ὣς ἔρξης, καί τοι πείθωνται Ἀχαιοί,  
 γνώσῃ ἔπειθ' ὅς θ' ἡγεμόνων κακὸς, ὅς τέ νυ λαῶν,  
 ἦδ' ὅς κ' ἐσθλὸς ἔησι· κατὰ σφέας γὰρ μαχέονται·  
 γνώσεαι δ' εἰ καὶ θεσπεσίη πόλιν οὐκ ἀλαπάξεις,  
 ἢ ἀνδρῶν κακότητι καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο. »

365

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·  
 « Ὡ μὲν αὖτ' ἀγορῇ νικᾷς, γέρον, υἱᾶς Ἀχαιῶν

370

Αἱ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,  
 τοιοῦτοι δέκα μοι συμφράδμονες εἶεν Ἀχαιῶν!  
 τῷ κε τάχ' ἡμύσειε πόλιν Πριάμοιο ἀνακτος,  
 χερσὶν ὑφ' ἡμετέρησιν ἀλοῦσά τε περβομένη τε.

Ἀλλὰ μοι αἰγίοχος Κρονίδης Ζεὺς ἄλγε' ἔδωκεν,  
 ὅς με μετ' ἀπρήκτους ἔριδας καὶ νείκεα βάλλει.

375

Καὶ γὰρ ἐγὼν Ἀχιλεὺς τε μαχησάμεθ' εἵνεκα κούρης

jette pas ceux que je te donne. Divise tes guerriers par tribus et par familles, Agamemnon, afin que les familles portent secours aux familles et les tribus aux tribus. Dispose ainsi les rangs, et que les Grecs te suivent : bientôt tu sauras distinguer parmi les chefs et dans l'armée les lâches et les braves ; car ils combattront alors chacun pour leur compte. Tu vas apprendre enfin si c'est la volonté des dieux qui t'interdit la prise de la ville, ou bien si c'est la lâcheté des hommes et leur inexpérience de la guerre.

A ces mots le puissant Agamemnon répondit : « Oui certes, vieillard, tu l'emportes par tes discours sur les enfants des Grecs. Ah ! Jupiter, et vous, Minerve et Apollon, puissé-je trouver parmi les Grecs dix conseillers comme Nestor, et bientôt la ville du roi Priam tomberait, prise et saccagée par nos mains. Mais le fils de Saturne, Jupiter, qui tient l'égide, m'afflige, en me suscitant des querelles et des discordes inutiles Achille et moi, nous venons d'échanger des paroles de colère, au sujet d'une jeune fille : c'est moi pourtant qui



Ἴπος ὅττι κεν εἴπω  
 οὗτοι ἔσσεται ἀπόβλητον·  
 κρίνε ἀνδρας, Ἀγάμεμνον,  
 κατὰ φύλα, κατὰ φρήτρης,  
 ὡς φρήτρη ἀρήγη φρήτρηφι,  
 φύλα δὲ φύλοις.  
 Εἰ δέ κεν ἔρξης ὧς,  
 καὶ Ἀχαιοὶ πείθωνταί τοι,  
 γνώσῃ ἔπειτα  
 ὅς ἡγεμόνων τε κε ἔησι κακός,  
 ὅς τέ νυ λαῶν,  
 ἡδὲ ὅς ἐσθλός·  
 μαχέονται γὰρ κατὰ σφέας  
 γνώσεαι δὲ καὶ  
 εἰ οὐκ ἀλαπάξεις πόλιν  
 θεσπεσίῃ,  
 ἢ κακότητι ἀνδρῶν  
 καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο.»

Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν·  
 « Ἦ μάν, γέρον,  
 νικᾷς αὖτε ἀγορῇ  
 υἱας Ἀχαιῶν.

Αἱ γὰρ,  
 Ζεῦ τε πάτερ  
 καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,  
 δέκα συμφράδμονες Ἀχαιῶν  
 εἶέν μοι τοιοῦτοι !  
 τῷ πόλιν Πριάμοιο ἀνακτος  
 ἡμύσειέ κε τάχα,  
 ἀλοῦσά τε περθομένη τε  
 ὑπὸ ἡμετέρησι χερσίν.  
 Ἀλλὰ Ζεὺς αἰγίοχος  
 Κρονίδης  
 ἔδωκέ μοι ἄλγεα,  
 ὃς βάλλει με  
 μετὰ ἔριδας ἀπρήκτους  
 καὶ νείκεα.

Καὶ γὰρ ἐγὼν Ἀχιλεὺς τε  
 μαχησάμεθα εἵνεκα κόουρης

la parole quelconque-que j'aurai dite  
 ne sera pas certes à-rejeter :  
 sépare les hommes, Agamemnon,  
 par tribus, par familles,  
 pour que la famille aide la famille,  
 et les tribus *aident* les tribus.  
 Or si tu auras fait ainsi,  
 et si les Achéens obéissent à toi,  
 tu connaîtras ensuite  
 qui et des chefs est lâche,  
 et aussi qui des peuples *l'est*,  
 et qui *est* brave ;  
 car ils combattront par eux-seuls ;  
 et tu connaîtras aussi  
 si tu ne détruiras pas la ville  
 par la volonté-des-dieux,  
 ou par la lâcheté des hommes  
 et par *leur* ignorance de la guerre. »

Alors le roi Agamemnon  
 répondant dit-à lui :  
 « Oui certes, vieillard,  
 tu vaines de nouveau en discours  
 les fils des Achéens.  
 Car plutôt-au-ciel,  
 et Jupiter père  
 et Minerve et Apollon,  
 que dix conseillers des Achéens  
 fussent à moi tels !  
 par cela la ville du roi Priam  
 serait tombée promptement  
 et prise et détruite  
 par nos mains.  
 Mais Jupiter ayant-une-égide,  
 fils-de-Saturne,  
 a donné à moi des douleurs,  
 lui qui jette moi  
 dans des disputes vaines  
 et dans des débats.  
 Et en effet moi et Achille  
 avons combattu pour une jeune-fille

ἀντιβίοις ἐπέεσσιν, ἐγὼ δ' ἤρχον χαλεπαίνων·  
 εἰ δέ ποτ' ἔς γε μίαν βουλεύσομεν, οὐκέτ' ἔπειτα  
 Τρωσὶν ἀνάβλησις κακοῦ ἔσσεται, οὐδ' ἡβαιόν.

380

Νῦν δ' ἔρχεσθ' ἐπὶ δεῖπνον, ἵνα ξυνάγωμεν Ἄρηα·  
 εὔ μὲν τις δόρυ θηξάσθω, εὔ δ' ἀσπίδα θέσθω,  
 εὔ δέ τις ἵπποισιν δεῖπνον δότῳ ὠκυπόδεσσιν,  
 εὔ δέ τις ἄρματος ἀμφὶς ἰδὼν, πολέμοιο μεδέσθω·  
 ὥς κε πανημέριοι στυγερώϊ κρινώμεθ' Ἄρηϊ.

385

Οὐ γὰρ παυσωλή γε μετέσσεται, οὐδ' ἡβαιόν,  
 εἰ μὴ νύξ ἔλθοῦσα διακρινέει μένος ἀνδρῶν.  
 Ἰδρώσει μὲν τευ τελαμῶν ἀμφὶ στήθεσσι  
 ἀσπίδος ἀμφιβρότης, κερὶ δ' ἔγχεϊ χεῖρα καμεῖται·  
 ἰδρώσει δέ τευ ἵππος, εὖξοον ἄρμα τιταίνων.

390

Ὅν δέ κ' ἐγὼν ἀπάνευθε μάχης ἐθέλοντα νοήσω  
 μιμνάζειν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν, οὗ οἱ ἔπειτα  
 ἄρκιον ἔσσεϊται φυγέειν κύνας ἢ δ' οἰωνούς. »

ai commencé. Mais si jamais nous nous rapprochons, malheur aux Troyens ! leur perte ne saurait être différée d'un instant. Quant à présent, allez prendre votre repas, pour vous préparer à combattre. Que chacun aiguise sa lance, arrange son bouclier et donne à manger à ses coursiers rapides ; qu'on dispose avec soin les chars pour la guerre ; afin de pouvoir soutenir tout le jour un combat acharné. Pas de trêve, pas un instant, jusqu'à ce que la nuit vienne mettre un terme à la fureur des combattants ! Que la courroie du bouclier, qui protège la poitrine du guerrier, soit trempée de sueur ; que la main se fatigue à lancer le javelot, et que la sueur inonde les coursiers, qui traînent les chars étincelants. Malheur à celui que je verrai fuir la mêlée, et rester près des vaisseaux à la proue recourbée ! Il ne saurait échapper aux chiens et aux vautours. »

ἐπέεσσιν ἀντιβίοις,  
 ἐγὼ δὲ ἤρχον  
 χαλεπαίνων·  
 εἰ δέ ποτε βουλευόμεν  
 ἐς μίαν γε,  
 ἀνάβλησις κακοῦ  
 οὐκ ἐτι ἔσσεται ἔπειτα Τρωσίν,  
 οὐδὲ ἡβαιόν.  
 Νῦν δὲ ἔρχεσθε  
 ἐπὶ δεῖπνον,  
 ἵνα ξυνάγωμεν Ἄρηα·  
 τίς μὲν θηξάσθω εὖ δόρυ,  
 θέσθω δὲ εὖ ἄσπίδα,  
 ἱς δὲ δότω εὖ δεῖπνον  
 πποισιν ὠκυπόδεσσι,  
 τίς δὲ μεδέσθω πολέμοιο,  
 ἰδὼν εὖ  
 ἀμφὶς ἄρματος,  
 ὥς κε κρινώμεθα  
 πανημέριοι  
 Ἄρηϊ στυγερῷ.  
 Παυσωλὴ γάρ γε  
 οὐ μετέσσεται,  
 οὐδὲ ἡβαιόν,  
 εἰ νῦξ ἔλθοῦσα  
 μὴ διακρινέει μένος ἀνδρῶν.  
 Τελαμῶν μὲν  
 ἀσπίδος ἀμφιθρότης τευ  
 ἰδρώσει ἀμφὶ στήθεσσι,  
 καμῖται δὲ περὶ χεῖρα  
 ἔγχει·  
 ἵππος δὲ τευ ἰδρώσει,  
 τιταίνων ἄρμα ἐϋξοον.  
 Ὅν δέ κεν ἐγὼν νοήσω  
 ἐθέλοντα μιμνάζειν ἀπάνευθε μάχης  
 παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν,  
 ἄρχιον  
 οὐκ ἔσσεῖται ἔπειτά οἱ  
 ρυγέειν κύνας  
 ἡδὲ οἰωνούς. »

par des paroles opposées,  
 et moi j'ai été-le-premier  
 m'irritant;  
 or si jamais nous délibérerons  
 en une seule *volonté* du moins,  
 un délai de malheur  
 ne sera plus ensuite aux Troyens,  
 pas même un peu.  
 Mais maintenant venez  
 vers *le* souper,  
 afin que nous engagions Mars;  
 que chacun ait aiguisé bien *sa* lance,  
 et ait placé en-bon-état *son* bouclier,  
 et que chacun ait donné bien le souper  
 à ses chevaux aux-pieds-rapides,  
 et que chacun s'occupe de la guerre,  
 ayant vu bien  
 des-deux-côtés du char,  
 pour que nous combattions  
 pendant-tout-le-jour  
 par un Mars odieux.  
 Car cessation du moins  
 ne sera-pas-ensuite,  
 pas même un peu,  
 si la nuit étant venue  
 ne séparera pas l'ardeur des hommes.  
 D'une part la courroie [chacun]  
 du bouclier protecteur-d'homme de  
 suera autour des poitrines,  
 et il sera fatigué à la main  
 par la lance;  
 et le cheval de chacun suera,  
 traînant le char bien-poli.  
 Et celui-que moi j'apercevrai  
 voulant rester loin du combat  
 près des vaisseaux recourbés,  
 pouvoir suffisant  
 ne sera pas ensuite à lui  
 pour avoir fui les chiens  
 et les oiseaux. »

ὥς ἔφατ'· Ἀργεῖοι δὲ μέγ' ἴαχον, ὥς ὅτε κύμα  
ἀκτῇ ἐφ' ὑψηλῇ, ὅτε κινήσῃ Νότος ἐλθὼν  
προβλήτῃ σκοπέλω· τὸν δ' οὐποτε κύματα λείπει,  
παντοίων ἀνέμων, ὅτ' ἂν ἐνθ' ἢ ἐνθα γένωνται.

395

Ἀνστάντες δ' ὀρέοντο, κεῖσασθέντες κατὰ νῆας,  
κάπνισσάν τε κατὰ κλισίας, καὶ δεῖπνον ἔλοντο.

Ἄλλος δ' ἄλλω ἔρεξε θεῶν αἰειγενετάων,  
εὐχόμενος θάνατόν τε φυγεῖν καὶ μῶλον Ἄρηος.  
Αὐτὰρ ὁ βοῦν ἰέρευσεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
πίονα, πενταέτηρον, ὑπερμενείῃ Κρονίῳνι·

400

κίχλησκεν δὲ γέροντας ἀριστῆας Παναχαϊῶν,  
Νέστορα μὲν πρώτιστα καὶ Ἰδομενῆα ἀνακτα,

405

αὐτὰρ ἔπειτ' Αἴαντε δῶο καὶ Τυδῆος υἱόν,  
ἔκτον δ' αὖτ' Ὀδυσῆα, Διὶ μῆτιν ἀτάλαντον.

Αὐτόματος δέ οἱ ἦλθε βροτὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·  
ἦδε γὰρ κατὰ θυμὸν ἀδελφεὸν ὥς ἐπονείτο.

Βοῦν δὲ περιστήσαντο, καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο·  
τοῖσιν δ' εὐχόμενος μετέφη κρείων Ἀγαμέμνων·

410

Il dit. Un grand bruit s'éleva parmi les Grecs, comme lorsque, sur un rivage escarpé, le flot poussé par le Notus vient battre le promontoire que n'abandonne jamais la vague, de quelque côté que souffle le vent. Tout le monde se lève et court se disperser dans les navires; la fumée s'élève des tentes, et l'armée prend son repas. Chacun sacrifie à celui des dieux immortels qu'il préfère, et lui demande d'échapper à la mort et aux périls des combats. Le roi des hommes, Agamemnon, immole un taureau gras, de cinq ans, au fils tout-puissant de Saturne, et convie au sacrifice les plus anciens des chefs des Grecs : Nestor d'abord, et le roi Idoménée, puis les deux Ajax et le fils de Tydée, et enfin Ulysse, aussi sage que Jupiter. Le vaillant Ménélas s'y rendit de lui-même; car il savait quels soins occupaient son frère. Ils se rangent tous autour de la victime, et répandent l'orge sacrée. Alors, invoquant les dieux, le puissant Agamemnon s'écrie :



ἔφατο θεὸς  
 Ἀργεῖοι δὲ ἴαχον μέγα,  
 ὥς ὅτε κύμα  
 ἐπὶ ἄκτῃ ὑψηλῇ,  
 ὅτε Νότος ἐλθὼν  
 κινήσῃ σκοπέλῳ προβλήτι·  
 κύματα δὲ οὐ λείπει ποτὲ τὸν,  
 ἀνέμων παντοίων,  
 ὅτε ἂν γένωνται ἔνθα ἢ ἔνθα.  
 Ἄνστάντες δὲ ὀρέοντο,  
 κεδασθέντες κατὰ νῆας,  
 κάπνισσάν τε κατὰ κλισίας  
 καὶ ἔλοντο δεῖπνον.  
 Ἄλλος δὲ ἔρεζεν ἄλλῳ  
 θεῶν ἀειγενετῶν,  
 εὐχόμενος φυγεῖν  
 θάνατόν τε  
 καὶ μῶλον Ἄρης.  
 Αὐτὰρ Ἀγαμέμνων  
 ὁ ἄναξ ἀνδρῶν  
 ἱέρευσε βοῦν,  
 πένοντα, πενταέτηρον,  
 Κρονίωνι ὑπερμενεί·  
 κίχλησκε δὲ γέροντας  
 ἀριστῆας Παναχαιῶν,  
 πρῶτιστα μὲν Νέστορα  
 καὶ ἄνακτα Ἴδομενῆα,  
 αὐτὰρ ἔπειτα δῶα Αἴαντε,  
 καὶ υἷὸν Τυδέος,  
 αὐτε δὲ Ὀδυσσεά ἔκτον,  
 ἀτάλαντον μῆτιν Διί.  
 Μενέλαος δὲ,  
 ἀγαθὸς βοῆν,  
 ἧλθέν οἱ αὐτόματος·  
 ἦδεε γὰρ ἀδελφεὸν  
 ὥς ἐπονείτο κατὰ θυμόν.  
 Περιστήσαντο δὲ βοῦν  
 καὶ ἀνέλοντο οὐλοχύτας·  
 κρείων δὲ Ἀγαμέμνων εὐχόμενος  
 μετέφη τοῖσιν·

Il dit ainsi ;  
 or les Argiens crièrent grandement,  
 comme lorsque le flot  
 près du rivage élevé,  
 lorsque le Notus étant venu  
 l'a poussé au rocher en-saillie ;  
 or les flots ne quittent jamais lui,  
 des vents de-toute-nature *soufflant*,  
 lorsqu'ils ont existé ici ou là.  
 Et s'étant levés ils s'élançaient,  
 dispersés dans les vaisseaux,  
 et ils firent-de-la-fumée dans les tentes  
 et prirent le dîner.  
 Et *chaque* autre sacrifiait à un autre  
 des dieux toujours-existants,  
 priant d'avoir fui  
 et la mort  
 et le travail de Mars.  
 De son côté Agamemnon  
 le roi des hommes  
 sacrifia un bœuf,  
 gras, de-cinq-ans,  
 au fils-de-Saturne très-puissant,  
 et il invitait les vieillards  
 chefs de tous-les-Achéens,  
 tout-d'abord d'une part Nestor  
 et le roi Idoménée,  
 d'autre part ensuite les deux Ajax ,  
 et le fils de Tydée,  
 et encore Ulysse *comme* sixième,  
*égal en sagesse* à Jupiter.  
 D'autre part Ménélas ,  
 brave dans la mêlée,  
 vint à lui de lui-même ;  
 car il savait *son* frère  
 comme il était-occupé quant à l'âme.  
 Or ils se tinrent-autour du bœuf  
 et levèrent l'orge-sacrée ;  
 or le roi Agamemnon priant  
 dit-parmi eux ·

« Ζεῦ κύδιστε, μέγιστε, κελαϊνεφές, αἰθέρι ναίων,  
 μὴ πρὶν ἔπ' ἡέλιον δῦναι, καὶ ἐπὶ κνέφας ἔλθειν,  
 πρὶν με κατὰ πρηγνές βαλέειν Πριάμοιο μέλαθρον  
 αἰθαλόεν, πρῆσαι δὲ πυρὸς δηΐοιο θύρετρα,  
 Ἐκτόρεον δὲ χιτῶνα περὶ στήθεσσι δαΐξαι  
 χαλκῷ ῥωγαλέον· πολέες δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι  
 πρηγνέες ἐν κονίησιν ὁδᾶξ λαζοίατο γαῖαν. »

415

ᾧΩς ἔφατ'· οὐδ' ἄρα πῶ οἱ ἐπεκράεινε Κρονίων·  
 ἀλλ' ὅγε δέκτο μὲν ἱρὰ, πόνον δ' ἀμέγαρτον ὄφελλεν.

420

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὖξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,  
 αὔῃ ἔρυσαν μὲν πρῶτα, καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,  
 μηρούς τ' ἐξέταμον, κατὰ τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν,  
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτοῖν δ' ὤμοθέτησαν.

Καὶ τὰ μὲν ἄρ' σχίζησιν ἀφύλλοισιν κατέκαιον·

425

σπλάγχνα δ' ἄρ' ἀμπεύραντες, ὑπείρεχον Ἥφαιστοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχχν' ἐπάσαντο,

« Très-glorieux , très-grand Jupiter, dieu des sombres nuages , qui habites au haut des airs , fais qu'avant le coucher du soleil et le retour de la nuit , je ruine de fond en comble le palais embrasé de Priam ; que je livre ses portes à la flamme ennemie , et déchire avec mon fer la cuirasse d'Hector sur sa poitrine : puissé-je voir un grand nombre des siens , la face contre terre , mordre la poussière à ses côtés ! »

Il dit. Le fils de Saturne n'exauça pas sa prière : il reçut ses sacrifices , et lui réserva de rudes travaux. Après avoir prié et répandu l'orge sacrée, les Grecs commencent par ramener en arrière la tête de la victime, l'égorgeant, la dépouillent, coupent les cuisses, qu'ils enveloppent d'une double couche de graisse, disposent sur l'autel les chairs palpitantes, et les font brûler sur des branches de bois sans feuillage; puis ils percent les entrailles et les suspendent sur le feu. Les cuisses une fois consumées, ils goûtent les entrailles, divisent les

« Ζεῦ κύδιστε, μέγιστε,  
 κελαινεφές,  
 ναίων αἰθέρι,  
 ἥελιον μὴ δύναι,  
 καὶ κνέφας  
 ἐπελθεῖν πρὶν,  
 πρὶν με καταβαλέειν  
 πρηνές  
 μέλαθρον αἰθαλόεν Πριάμοιο,  
 πρῆσαι δὲ θύρετρα  
 πυρὸς δητοιο,  
 δαΐξαι δὲ περὶ στήθεσσι  
 χιτῶνα Ἑκτόρεον  
 ῥωγαλέον χαλκῷ.  
 πολέες δὲ ἑταῖροι ἀμφὶ αὐτὸν  
 πρηνέες ἐν κονίησι  
 λαζοῖατο γαῖαν ὁδάξ. »

Ἔφατο ὧς·  
 ἄρα δὲ Κρονίων  
 οὐκ ἐπεκραιαίνει πῶ οἱ·  
 ἀλλὰ ὅγε μὲν  
 δέκτο ἱρὰ,  
 ὄφελλε δὲ  
 πόνον ἀμέγαρτον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα εὖξαντο,  
 καὶ προβάλοντο οὐλοχύτας,  
 πρῶτα μὲν αὐέρυσαν  
 καὶ ἔσφαξαν  
 καὶ ἔδειραν,  
 ἐξέταμόν τε μηρούς,  
 κχτεκάλυψάν τε κνίσσῃ,  
 ποιήσαντες δίπτυχα,  
 ὠμοθέτησαν δὲ ἐπὶ αὐτῶν  
 Καὶ μὲν ἄρ κατέκαιον τὰ  
 σχίζησιν ἀφύλλοισιν·  
 ἀμπαίραντες δὲ ἄρ  
 σπλάγχνα,  
 ὑπείρεχον Ἥφαίστοιο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα κατεκάη  
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,

« Jupiter très-glorieux, très-grand,  
 roi-des-nuages-noirs,  
 habitant dans l'air,  
 accorde le soleil ne pas se coucher,  
 et les ténèbres  
 n'être pas survenues avant,  
 avant moi avoir renversé  
 la-tête-en-avant  
 le palais embrasé de Priam,  
 et avoir brûlé les portes  
 d'un feu ennemi,  
 et avoir partagé sur la poitrine  
 la tunique d'Hector  
 déchirée par le fer ;  
 et *que* beaucoup d'amis autour de lui  
 renversés-en-avant dans la poussière  
 prennent la terre avec-les-dents !

Il dit ainsi ;  
 or donc le fils-de-Saturne  
 n'exauça pas encore lui ;  
 mais lui-du-moins d'une part  
 reçut les sacrifices,  
 d'autre part il augmentait  
 un travail non-enviable.  
 Puis après que donc ils eurent prié  
 et eurent répandu l'orge sacrée,  
 d'abord certes ils tirèrent-en-arrière  
 et égorgèrent  
 et dépouillèrent-de-la-peau,  
 et coupèrent les cuisses  
 et *les* recouvrirent de graisse,  
 l'ayant faite pliée-en-deux,  
 et mirent-des-chairs-crues sur elles.  
 Et donc ils brûlaient elles  
 par des bois-fendus sans-feuilles ;  
 puis donc ayant percé *de broches*  
 les entrailles,  
 ils *les* tenaient-au-dessus de Vulcain.  
 Puis quand les cuisses furent brûlés,  
 et *qu'*ils eurent goûté les entrailles,

μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα, καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,  
ὥπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου, τετύχοντό τε δαῖτα,  
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἵσης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
τοῖς ἄρα μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

« Ἀτρεΐδῃ χύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
μηκέτι νῦν δῆθ' αὖθι λεγώμεθα, μηδ' ἔτι δηρὸν  
ἀμβαλλώμεθα ἔργον, ὃ δὴ θεὸς ἐγγυαλίζει.

Ἄλλ' ἄγε, κήρυκες μὲν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
λαὸν κηρύσσοντες ἀγειρόντων κατὰ νῆας·

ἡμεῖς δ' ἄθροοι ὧδε κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν  
ἴομεν, ὅφρα κε θᾶσσον ἐγείρομεν ὄξυν Ἀρηα. »

ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθῃσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
αὐτίκα κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσε

κηρύσσειν πόλεμόνδε καρηχομόωντας Ἀχαιούς.

Οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὧκα.

Οἱ δ' ἄμφ' Ἀτρεΐωνα Διοτρεφέες βασιλῆες

autres parties de la victime , les traversent de broches , les font rôtir avec soin , et les retirent du feu. Quand ils eurent terminé ces apprêts , et que le repas fut servi , chacun y prit part et satisfît son appétit par une abondante nourriture. Quand ils se furent livrés au plaisir de boire et de manger, Nestor de Gérénie , habile à conduire les chevaux , prit la parole et dit :

« Illustre fils d'Atrée, Agamemnon , roi des hommes , faisons trêve aux discours , et ne différons plus l'heure d'une action qu'un dieu nous inspire. Allons ! que les hérauts des Grecs à la tunique d'airain rassemblent les guerriers près des vaisseaux ; et nous , courons ensemble réveiller au plus vite l'ardeur des combats dans tous les rangs de l'armée. »

Il dit , et le roi des hommes Agamemnon se rendit à ses conseils. Il ordonna sur-le-champ aux hérauts à la voix éclatante d'appeler au combat les Grecs à la longue chevelure. Au signal des hérauts , ils se rassemblent en toute hâte. Les rois issus de Jupiter, qui entouraient



μίστυλλον τε ἄρα τὰ ἄλλα ,  
καὶ ἐπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν ,  
ὤπτησάν τε περιφραδέως ,  
ἐρύσαντό τε πάντα .

Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου ,  
τετύχοντό τε δαῖτα ,  
δαίνυντο ,  
οὐδὲ θυμὸς ἐδεύετό τι  
δαιτὸς ἔϊσης .

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο  
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος ,  
Νέστωρ ἄρα ἱππότη Γερήνιος  
ἦρχε μύθων τοῖς :

« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε ,  
Ἀγάμεμνον , ἀναξ ἀνδρῶν ,  
νῦν δῆτα  
μηκέτι λεγώμεθα αὖθι ,  
μηδὲ ἀμβαλλώμεθα ἔτι δηρὸν  
ἔργον ὃ θεὸς δὴ  
ἐγγυαλίζει .

Ἀλλὰ ἄγε ,  
κῆρυκες μὲν  
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
κηρύσσοντες  
ἀγειρόντων λαὸν κατὰ νῆας .  
ἡμεῖς δὲ ἄθροοι ὧδε  
ἴομεν κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν ,  
ῥοφρα θᾶσσον  
ἐγείρομέν κεν Ἄρηα ὀξύν . »

Ἔφατο ὧς .  
Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν  
οὐκ ἀπίθησε .  
κέλευσεν αὐτίκα  
κηρύκεσσι λιγυρθόγγοισι  
κηρύσσειν πόλεμόνδε  
Ἀχαιοὺς καρηκομόντας .  
Οἱ μὲν ἐκῆρυσσον ,  
τοὶ δὲ ἡγείροντο μάλα ὧκα .  
Οἱ βασιλῆες δὲ Διοτρεφέες  
ἄμφι Ἀτρείωνα

et ils coupèrent-menu donc le reste ,  
et le percèrent autour de broches ,  
et le rôtirent habilement ,  
et retirèrent *du feu* tout .

Puis quand ils cessèrent le travail ,  
et eurent préparé le festin ,  
ils mangeaient ,  
et *leur* cœur ne manquait en rien  
d'un festin également-partagé .

Puis quand ils eurent déposé  
le désir du boire et du manger ,  
Nestor donc cavalier de-Gérénie  
commença des discours à eux :

« Fils-d'Atrée très-glorieux ,  
Agamemnon , roi des hommes ,  
maintenant certes  
ne discourons plus ici ,  
et ne différons plus longtemps  
l'œuvre qu'un dieu certes  
met-en-nos-mains .  
Mais allons ,  
*que* d'une part les hérauts  
des Achéens à-tunique-d'airain  
convoquant-en-hérauts  
rassemblent le peuple aux vaisseaux ;  
nous d'autre part serrés ainsi  
allons vers l'armée vaste des Achéens ,  
afin que au-plus-vite  
nous éveillions Mars ardent . »

Il dit ainsi ;  
et Agamemnon le roi des hommes  
ne désobéit pas ;  
il ordonna aussitôt  
aux hérauts à-voix-sonore  
de convoquer à la guerre  
les Achéens chevelus .  
Les uns donc convoquaient ,  
et les autres se rassemblaient fort vite .  
Or les rois nourris-par-Jupiter  
autour du fils-d'Atrée

θῦνον κρίνοντες· μετὰ δὲ, γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 αἰγίδ' ἔχουσ' ἐρίτιμον, ἀγήραον, ἀθανάτην τε  
 τῆς ἑκατὸν θύσανοι παγχρύσει· ἡερέθονται,  
 πάντες εὐπλεκέες, ἑκατόμβοις δὲ ἕκαστος.  
 Σὺν τῇ παιφάσσουσα διέσσυτο λαὸν Ἀχαιῶν,  
 ὀτρύνουσ' ἰέναι· ἐν δὲ σθένος ὄρσεν ἑκάστω  
 καρδίῃ, ἄλληκτον πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι.  
 Τοῖσι δ' ἄφαρ πόλεμος γλυκίων γένετ' ἢ ἐ νέεσθαι  
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.

450

Ἦύτε πῦρ αἶδηλον ἐπιφλέγει ἄσπετον ὕλην  
 οὔρεος ἐν κορυφῇς, ἕκαθεν δέ τε φαίνεται αὐγή·  
 ὥς τῶν ἐρχομένων ἀπὸ χαλκοῦ θεσπεσίοιο  
 αἰγλή παμφανόωσα δι' αἰθέρος οὐρανὸν ἵκε.

455

Τῶν δ', ὥστ' ὀρνίθων πετεηνῶν ἔθνεα πολλὰ,  
 χηνῶν ἢ γεράνων ἢ κύκνων δουλιχοδείρων,  
 Ἀσίῳ ἐν λειμῶνι, Καῦστρίου ἀμφὶ ῥέεθρα,  
 ἔνθα καὶ ἔνθα ποτῶνται ἀγαλλόμεναι πτερύγεσσι,  
 κλαγγηδὸν προκαθίζόντων, σμαραγεῖ δέ τε λειμῶν·

460

le fils d'Atrée, s'empresse d'aller former les rangs. Au milieu d'eux se tient Minerve aux yeux d'azur, avec sa précieuse égide, que ne sauraient atteindre ni le temps, ni la destruction, et dont les cent franges au riche tissu d'or vaudraient chacune une hécatombe. Elle s'élance, parcourt les rangs des Grecs et les excite à marcher; elle inspire à chacun du courage, et allume dans tous les cœurs la fureur de la guerre et l'ardeur des combats. Maintenant la guerre a pour eux plus d'attraits que l'espoir de retourner, sur leurs vaisseaux creux, dans leur chère patrie.

Comme un feu terrible qui dévore une immense forêt sur la cime des montagnes, et dont la lueur se projette au loin; ainsi l'éclat du fer qui brille dans cette armée en marche, resplendit dans les airs et va jusqu'au ciel.

De même qu'on voit d'innombrables bandes d'oiseaux ailés, d'oies sauvages, de grues ou de cygnes au col élancé, voler à l'envi, en battant des ailes, dans les prairies d'Asius et sur les bords du Caystre, qui retentissent de leurs cris de triomphe; ainsi des vaisseaux et des

θῦνον χρίνο-πες·  
 μετὰ δὲ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις ,  
 ἔχουσα αἰγίδα ἐρίτιμον ,  
 ἀγήραον ἀθανάτην τε·  
 τῆς ἡερέθονται  
 ἑκατὸν θύσανοι παγχρύσει ,  
 πάντες εὐπλεκέες ,  
 ἕκαστος δὲ ἑκατόμβοιος.  
 Σὺν τῇ παιφάσσουσα  
 διέσσυτο  
 λαὸν Ἀχαιῶν ,  
 ὀτρύνουσα ἰέναι·  
 ὥρσε δὲ σθένος  
 ἐν καρδίῃ ἑκάστῳ  
 πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι ἄλληκτον.  
 Ἄφαρ δὲ πόλεμος  
 γένετο τοῖσι γλυκίων  
 ἢ ἐ νέεσθαι  
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσιν  
 εἰς γαῖαν πατρίδα φίλην.  
 Ἥότε πῦρ αἰδηλον  
 ἐπιφλέγει ὕλην ἄσπετον  
 ἐν κορυφῇς οὐρεος ,  
 αὐγὴ δὲ τε φαίνεται ἑκαθεν·  
 ὥς αἶγλη παμφανόωσα  
 ἀπὸ χαλκοῦ θεσπεσίοιο  
 τῶν ἐρχομένων  
 ἔκινε οὐρανὸν διὰ αἰθέρος  
 Τῶν δὲ ,  
 ὥστε ἔθνεα πολλὰ  
 ὀρνίθων πετεηνῶν ,  
 χηνῶν ἢ γεράνων  
 ἢ κύκνων δουλιχοδείρων ,  
 προκαθίζόντων κλαγγηδόν ,  
 ἐν λειμῶνι Ἀσίῳ  
 ἀμφὶ ῥέεθρα Καῦστρίου ,  
 ποτῶνται ἔνθα καὶ ἔνθα ,  
 ἀγαλλόμεναι πτερύγεσσι ,  
 λειμῶν δὲ τε σμαραγεῖ·

s'élançaient rangeant *les soldats* ;  
 et parmi *eux* Minerve  
 aux-yeux-d'azur ,  
 ayant une égide très-précieuse ,  
 sans-vieillesse et immortelle ;  
 de laquelle pendent  
 cent franges toutes-d'or ,  
 toutes bien-tissues ,  
 et chacune valant-cent-bœufs.  
 Avec laquelle s'élançant  
 elle se précipitait-à-travers  
 le peuple des Achéens ,  
*les* excitant à aller ;  
 et elle inspirait la force  
 dans le cœur à chacun ,  
 pour guerroyer et combattre sans-fin.  
 Or soudain la guerre  
 devint à eux plus douce  
 que de retourner  
 dans leurs vaisseaux creux  
 vers la patrie, terre chérie.

Comme un feu terrible  
 consume une forêt immense  
 dans les sommets d'une montagne ,  
 et le rayon paraît de loin ;  
 ainsi l'éclat brillant-de-toutes-parts  
 s'échappant de l'airain divin  
 d'eux s'avancant  
 allait au ciel à travers l'air.

Or *les peuplades* d'eux ,  
 comme des peuplades nombreuses  
 d'oiseaux ailés ,  
 d'oies ou de grues  
 ou de cygnes au-long-cou ,  
 prenant-place avec-cris ,  
 dans la prairie d'-Asius ,  
 autour des courants du Caystre ,  
 volent ici et là ,  
 s'enorgueillissant de *leurs* ailes ,  
 et la prairie retentit ;

ὥς τῶν ἔθνεα πολλὰ νεῶν ἄπο καὶ χλισιάων  
 ἐς πεδίον προχέοντο Σκαμάνδριον· αὐτὰρ ὑπὸ χθών  
 σμερδαλέον κονάβιζε ποδῶν αὐτῶν τε καὶ ἵππων.

465

Ἔσταν δ' ἐν λειμῶνι Σκαμανδρίῳ ἀνθεμόεντι  
 μυρίοι, ὅσσα τε φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὦρη.

Ἦύτε μυιάων ἀδινάων ἔθνεα πολλὰ,  
 αἵτε κατὰ σταθμὸν ποιμνήϊον ἡλάσκουσιν,  
 ὦρη ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τε γλάγος ἄγγεα δεύει·  
 τόσσοι ἐπὶ Τρώεσσι καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ  
 ἐν πεδίῳ ἴσταντο, διαρῥαῖσαι μεμαῶτες.

470

Τοὺς δ' ὥστ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν αἰπόλοι ἄνδρες  
 δεῖα διακρίνωσιν, ἐπεὶ κε νομῶ μιγέωσιν·  
 ὥς τοὺς ἡγεμόνες διεκόσμεον ἔνθα καὶ ἔνθα,  
 ὑσμίνηνδ' ἰέναι μετὰ δὲ, κρείων Ἀγαμέμνων,  
 ὄμματα καὶ κεφαλὴν ἔκελος Διὶ τερπικεραύνῳ,  
 Ἄρεϊ δὲ ζώνην, στέρνον δὲ Ποσειδάωνι.

475

Ἦύτε βοῦς ἀγέληφι μέγ' ἐξοχος ἔπλετο πάντων  
 ταῦρος· ὁ γάρ τε βόεσσι μεταπρέπει ἀγρομένησι·

480

tentes se répandaient dans les plaines du Scamandre de nombreux bataillons. Sous les pas des hommes et des chevaux la terre rend un son formidable. Ils s'arrêtent sur les bords fleuris du Scamandre, innombrables comme les feuilles et les fleurs du printemps.

Nombreux comme les mouches dont les essaims, quand vient la saison printanière, fourmillent dans l'étable du berger, où le lait coule dans les vases, les Grecs à la longue chevelure tenaient la campagne, brûlant du désir de vaincre les Troyens.

Comme des chevriers distinguent aisément leurs nombreux troupeaux, qui se mêlent dans les pâturages; ainsi l'on voit de tous côtés les chefs ranger leurs guerriers pour les conduire au combat. Au milieu d'eux se distingue le puissant Agamemnon, qui a le regard et la tête de Jupiter-Tonnant, la ceinture de Mars et la puissante poitrine de Neptune. Tel, au milieu du troupeau qu'il domine, apparaît le taureau; on le distingue parmi les génisses qui l'environnent: tel,



ὥς ἔθνεα πολλὰ τῶν  
 προχέοντο  
 ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων  
 ἐς πεδίον Σκαμάνδριον·  
 αὐτὰρ χθὼν κονάβιζε σμερδαλέον  
 ὑπὸ ποδῶν αὐτῶν τε  
 καὶ ἵππων.

Ἔσταν δὲ μυρίοι  
 ἐν λειμῶνι ἀνθεμόεντι Σκαμανδρίῳ,  
 ὅσσα τε φύλλα καὶ ἄνθηα  
 γίγνεται ὥρη.

Ἦύτε ἔθνεα πολλὰ  
 μυιάων ἀδινάων,  
 αἵτε ἡλάσκουσι  
 κατὰ σταθμὸν ποιμνήϊον,  
 ἐν ὥρῃ εἰαρινῇ,  
 ὅτε τε γλάγος δεύει ἄγγεα·  
 τόσσοι ἐπὶ Τρώεσσιν  
 Ἀχαιοὶ κερηκομόωντες  
 ἴσταντο ἐν πεδίῳ,  
 μεμαῶτες διαρῥαῖσαι.

Τοὺς δὲ ὥστε ἄνδρες αἰπόλοι  
 διακρίνωσι ρεῖα  
 αἰπόλια πλατέα αἰγῶν,  
 ἐπεὶ κε μιγέωσι  
 νομῷ·  
 ὥς ἡγεμόνες  
 διεχόσμεον τοὺς ἔνθα καὶ ἔνθα,  
 ἵεναι ὕσμίνηνδε·  
 μετὰ δὲ κρείων Ἀγαμέμνων,  
 ἵκελος ὄμματα  
 καὶ κεφαλὴν  
 Διὶ τερπικεραύνῳ,  
 ζώνην δὲ Ἄρει,  
 στέρνον δὲ Ποσειδάωνι.  
 Ἦύτε ἀγέληφι  
 βοῦς μέγα ἑξοχος πάντων  
 ἔπλετο ταῦρος·  
 ὁ γάρ τε μεταπρέπει  
 βόεσσιν ἀγρομένησι·

ainsi les peuplades nombreuses d'eux  
 se répandaient  
 des vaisseaux et des tentes  
 dans la plaine du-Scamandre;  
 or la terre résonnait terriblement  
 sous les pieds et d'eux  
 et des chevaux.

Or ils s'arrêtèrent par-myriades  
 dans la prairie fleurie du-Scamandre,  
 autant que et de feuilles et de fleurs  
 naissent dans la saison *du printemps*.

Comme des peuplades nombreuses  
 de mouches pressées,  
 lesquelles errent-ça-et-là  
 dans une étable de-berger,  
 dans la saison printanière,  
 lorsque aussi le lait mouille les vases;  
 autant contre les Troyens  
 les Achéens chevelus  
 se tenaient dans la plaine,  
 désirant avoir détruit *eux*.

Et eux, comme des hommes-chevriers  
 peuvent-distinguer facilement  
 des troupeaux vastes de chèvres,  
 quand elles auront été mêlées  
 dans le pâturage;  
 ainsi les chefs  
 disposaient-en-ordre eux çà et là,  
 pour aller au combat;  
 et parmi *eux*, le roi Agamemnon,  
 semblable *quant* aux yeux  
 et à la tête  
 à Jupiter se-réjouissant-de-la-foudre,  
 et *quant* à la ceinture à Mars,  
 et *quant* à la poitrine à Neptune.  
 Comme dans un troupeau  
 le bœuf grandement supérieur à tous  
 fut *toujours* un taureau;  
 car celui-ci aussi se distingue  
 entre les génisses rassemblées;

τοῖον ἄρ' Ἀτρείδην θῆκε Ζεὺς ἡματι κείνῳ,  
ἐκπρεπέ' ἐν πολλοῖσι καὶ ἔσχατον ἡρώεσσιν.

Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι, Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι  
(ὕμεῖς γὰρ θεαί ἐστε, πάρεστε τε, ἴστε τε πάντα,  
ἡμεῖς δὲ κλέος οἷον ἀκούομεν, οὐδέ τι ἴδμεν)  
οἵτινες ἡγεμόνες Δαναῶν καὶ κοίρανοι ἦσαν.

485

Πληθὺν δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι, οὐδ' ὀνομήνω·  
οὐδ' εἴ μοι δέκα μὲν γλῶσσαι, δέκα δὲ στόματ' εἶεν,  
φωνή δ' ἄρρηκτος, χάλκεον δέ μοι ἦτορ ἐνείη·  
εἰ μὴ Ὀλυμπιάδες Μοῦσαι, Διὸς αἰγιόχοιο  
θυγατέρες, μνησαίαθ', ὅσοι ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον.  
Ἀρχοὺς αὖ νηῶν ἐρέω, νῆάς τε προπάσας.

490

Βοιωτῶν μὲν Πηνέλεως καὶ Λήϊτος ἦρχον,  
Ἀρκεσίλαός τε Προθοήνωρ τε Κλονίος τε·  
οἳ θ' Ὑρίην ἐνέμοντο καὶ Αὐλίδι πετρήεσσαν,  
Σχοϊνόν τε Σχωϊλόν τε, πολύκνημόν τ' Ἐτεωνόν,  
Θέσπειαν, Γραϊάν τε καὶ εὐρύχορον Μυκαλήσδον,  
οἳ τ' ἀμφ' Ἄρμ' ἐνέμοντο καὶ Εἰλέσιον καὶ Ἐρύθρας,

495

ce jour-là, le fils d'Atrée, protégé par Jupiter, paraissait au milieu des guerriers, éclatant et superbe.

Maintenant dites-moi, Muses, qui habitez les palais de l'Olympe, vous qui êtes partout et qui savez tout, tandis que nous, instruits seulement par la renommée, ne savons rien; dites-moi quels étaient les chefs et les princes des Grecs. Je ne pourrais désigner tous les soldats, ni citer leurs noms, eussé-je dix langues et dix bouches, une parole infatigable et une poitrine de fer; à moins que les filles de Jupiter, qui tient l'égide, les Muses, déesses de l'Olympe, ne vinssent me redire tous ceux qui sont allés au siège de Troie. Mais je dirai le nom des chefs et le nombre de leurs vaisseaux.

Pénélee, Léitus, Arcésilas, Prothoénor, Clonius commandaient les Béotiens: les uns habitaient Hyrie, Aulis, couverte de rochers, Schénos, Schole, Étéone aux nombreuses collines, Thespie, Graïa, Mycalèse aux vastes plaines; les autres, Harma, Ilèse, Érythres; d'autres, Éléone.

τοῖον ἄρα ἡματι κείνῳ  
Ζεὺς θῆκεν Ἀτρείδην  
ἐκπρεπέα καὶ ἑξοχόν  
ἐν ἡρώεσσι πολλοῖσιν.

Ἔσπετε νῦν μοι,  
Μοῦσαι ἔχουσαι δῶματ'  
Ὀλύμπια,  
(ὕμεῖς γάρ ἐστε θεαί,  
πάρεστέ τε,  
ἴστε τε πάντα,  
ἡμεῖς δὲ ἀκούομεν  
κλέος οἶον,  
οὐδὲ ἴδμεν τι)  
οἵτινες ἡγεμόνες καὶ κοίρανοι  
ἦσαν Δαναῶν.  
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι  
οὐδὲ ὀνομήνω πληθύν·  
οὐδὲ εἰ μὲν δέκα γλῶσσαι,  
δέκα δὲ στόματ' αἰέν μοι,  
φωνὴ δὲ ἄρρηκτος,  
ἦτορ δὲ χάλκεον ἐνείη μοι·  
εἰ Μοῦσαι Ὀλυμπιάδες,  
θυγατέρες Διὸς αἰγιόχοιο,  
μὴ μνησχίατο  
ῥοῖοι ἦλθον ὑπὸ Ἴλιον.  
Αὖ ἐρέω  
ἄρχους νηῶν  
προπάσας τε νῆας.

Πηνέλεως μὲν  
καὶ Λήϊτος Ἀρκεσίλαός τε  
Προθοήνωρ τε Κλονίος τε  
ἦρχον Βοιωτῶν·  
οἳ τε ἐνέμοντο Ὑρίην  
καὶ Αὐλίδα πετρήεσαν,  
Σχοῖνόν τε Σχωλὸν τε,  
Ἐτεωνόν τε πολύνημον,  
Θέσπειαν, Γραϊάν τε  
καὶ Μυκαλησὸν εὐρύχορον,  
οἳ τε ἐνέμοντο ἅμφι Ἄρμα  
καὶ Βιλέσιον καὶ Ἐρύθρας,

tel donc en ce jour-là  
Jupiter plaça le fils-d'Atrée,  
se distinguant et supérieur  
parmi les héros nombreux.

Dites maintenant à moi,  
Muses ayant les palais  
de-l'Olympe,  
(car vous êtes déesses,  
et vous êtes-présentes à tout,  
et vous savez tout,  
mais nous, nous entendons  
la renommée seule,  
et nous ne savons même rien)  
quels chefs et princes  
furent ceux des fils-de-Danaüs.  
Or moi je ne pourrais-dire  
ni n'aurais nommé la foule ;  
pas même si et dix langues  
et dix bouches seraient à moi,  
et si une voix ne pouvant-se-briser,  
et un cœur d'airain serait-dans moi ;  
si les Muses habitant-l'Olympe,  
filles de Jupiter ayant-une-égide,  
n'auraient pas rappelé à moi  
tous-ceux-qui vinrent sous Ilion  
En revanche je dirai *seulement*  
les chefs des vaisseaux  
et tous les vaisseaux.

Pénélee d'une part  
et Léitus et Arcésilas,  
et Prothoénor et Clonius  
commandaient les Béotiens ;  
et ceux-qui habitaient Hyrie  
et Aulis pierreuse,  
et Schénos et Schole,  
et Etéone aux-nombreuses-collines,  
Thespie et Graïa  
et Mycalèse aux-larges-plaines,  
et ceux-qui habitaient autour d'Harma  
et d'Ilèse et d'Erythres,

οἳ τ' Ἠλεῶν εἶχον ἡδ' Ὀγλήν καὶ Πετεῶνα, 500  
 Ὠκαλήν, Μεδεῶνά τ', εὐκτίμενον πτολίεθρον,  
 Κώπας, Εὐτρησὶν τε, πολυτρήρωνά τε Θίσβην,  
 οἳ τε Κορώνειαν καὶ ποιήενθ' Ἀλάρτον,  
 οἳ τε Πλάταιαν ἔχον, ἡδ' οἱ Γλίσαντ' ἐνέμοντε,  
 οἳ θ' Ὑποθήβας εἶχον, εὐκτίμενον πτολίεθρον, 505  
 Ὀρχηστὴν θ' ἱερὸν, Ποσιδήϊον ἀγλὰν ἄλσος,  
 οἳ τε πολυστάφυλον Ἄρνην ἔχον, οἳ τε Μίδειαν,  
 Νισάν τε ζαθέην, Ἀνθηδόνα τ' ἐσχατόωσαν.  
 Τῶν μὲν πεντήκοντα νέες κίον· ἐν δὲ ἐκάστη  
 κοῦραι ἑωιωτῶν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι βαῖνον. 510

Οἳ δ' Ἀσπληδόνα ναῖον ἰδ' Ὀρχομενὸν Μινύειον,  
 τῶν ἔργ' Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος, υἱὲς Ἄρης,  
 οὓς τέκεν Ἀστυόχη, δόμῳ Ἄκτορος Ἀζειδαο,  
 παρθένος αἰδοίῃ, ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα,  
 Ἄρηϊ κρητερῶ· δ δέ οἱ παρελέξατο λάθρη. 515  
 Τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

Hylée, Pétéon, Ocalée, Médéon, ville bien bâtie, Copas, Eutrésis, Thisbé, féconde en colombes ; d'autres habitaient Coronée et les vertes campagnes d'Haliarte ; d'autres demeuraient à Platée, à Glisante, dans la belle ville d'Hypothèbes , dans les murs sacrés d'Oncheste, où se trouve un bois magnifique consacré à Neptune ; d'autres venaient d'Arna aux riches vendanges, de Midée, de la divine Nisa, d'Anthédon, bâtie sur la frontière. Ces peuples avaient fourni cinquante vaisseaux, dont chacun était monté par cent vingt guerriers de Béotie.

Les habitants d'Asplédon et d'Orchomène, la ville des Myniens, marchaient sous les ordres d'Ascalaphe et d'Ialmène, fils de Mars, qu'une vierge pudique, Astyoché, mit au monde dans le palais d'Actor, fils d'Azée, où, poursuivie jusque dans ses appartements, elle fut secrètement unie au puissant dieu de la guerre. Trente vaisseaux eux s'avançaient à leur suite.



οἱ τε εἶχον Ἑλεῶνα,  
 ἥδ' Ὑλην καὶ Πετεῶνα,  
 Ὠκαλέην, Μεδεῶνά τε,  
 πτολίεθρον εὐκτίμενον,  
 Κώπας, Εὐτρησὶν τε Θίσσῃν τε  
 πολυτρήρωνα,  
 οἳ τε ἔχον Κορώνειαν  
 καὶ Ἀλίαρτον ποιήεντα,  
 οἳ τε ἔχον Πλάταιαν  
 ἥδ' οἳ ἐνέμοντο Γλίσαντα  
 οἳ τε εἶχον Ὑποθήβας,  
 πτολίεθρον εὐκτίμενον,  
 Ὀγχηστόν τε ἱερὸν,  
 ἄλσος ἀγλαὸν Ποσιδῆϊον,  
 οἳ τε ἔχον Ἄρνην  
 πολυστάφυλον,  
 οἳ τε Μίδειαν,  
 Νῆσάν τε ζαθέην  
 Ἀνθηδόνα τε ἐσχατόωσαν.  
 Τῶν μὲν  
 πεντήκοντα νέες κίον·  
 ἑκατὸν δὲ καὶ εἴκοσι  
 κοῦροι Βοιωτῶν  
 βαῖνον ἐν ἑκάστῃ.  
 Οἳ δὲ ναῖον  
 Ἀσπληδόνα ἰδὲ Ὀρχομενὸν  
 Μινύειον,  
 Ἀσκάλαφος  
 καὶ Ἰάλμενος,  
 υἱὲς Ἄρης,  
 ἤρχε τῶν,  
 οὓς Ἀστυόχη τέκεν  
 Ἄρηϊ κρατερῷ,  
 δόμῳ Ἀκτορος Ἀζειδαο,  
 παρθένος αἰδοίῃ,  
 εἰσαναβᾶσα ὑπερώϊον·  
 ὃ δὲ παρελέξατό οἱ  
 λάθρη.  
 Τριάκοντα δὲ νέες γλαφυραὶ  
 ἐστιχώωντο τοῖς.

et ceux-qui avaient Eléone,  
 et Hylée et Pétéon,  
 Ocalée, et Médéon,  
 ville bien-bâtie,  
 Copas, et Eutrésis, et Thisté  
 abondante-en-colombes,  
 et ceux-qui avaient Coronée  
 et Haliarte herbeuse,  
 et ceux-qui avaient Platée,  
 et ceux-qui habitaient Glisante,  
 et ceux-qui avaient Hypothèle  
 ville bien-bâtie,  
 et Oncheste sacrée,  
 bois magnifique de Neptune,  
 et ceux-qui avaient Arna  
 aux-nombreuses-grappes,  
 et ceux-qui avaient Midée,  
 et Nisa très-divine,  
 et Anthédon située-à-l'extrémité.  
 Desquels d'une part  
 cinquante-vaisseaux venaient ;  
 puis cent et vingt  
 jeunes-gens des Béotiens  
 marchaient dans chacun.

Ceux-qui habitaient  
 Asplédon et Orchomène  
 des-Minyens;  
 Ascalaphe  
 et Ialmène,  
 fils de Mars,  
 commandaient à ceux-là,  
 lesquels Astyoché enfanta  
 à Mars très-fort  
 dans le palais d'Actor fils-d'Azée,  
 Astioché vierge pudique,  
 étant montée à l'étage-supérieur ;  
 or lui se coucha-près d'elle  
 en secret ;  
 or trente vaisseaux creux  
 marchaient-en-ligne à eux.

Αὐτὰρ Φωικήων Σχεδῖος καὶ Ἐπίστροφος ἦρχον,  
 υἱέες Ἰφίτου μεγαθύμου Ναυβολίδαο·

οἱ Κυπάρισσον ἔχον, Πυθῶνά τε πετρήεσσαν,  
 Κριῶν τε ζαθέην καὶ Δαυλίδα καὶ Πανοπῆα, 520  
 οἳ τ' Ἀνεμώρειαν καὶ Ὑάμπολιν ἀμφενέμοντο,  
 οἳ τ' ἄρα παρ ποταμὸν Κηφισὸν δῖον ἔναιον,  
 οἳ τε Λίλαιαν ἔχον, πηγῆς ἔπι Κηφισοῖο.

Τοῖς δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.  
 Οἱ μὲν Φωικήων στίχας ἕστασαν ἀμφιέποντες 525  
 Βουωτῶν δ' ἔμπλην ἐπ' ἀριστερὰ θωρήσσοντο.

Λοκρῶν δ' ἡγεμόνευεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,  
 μείων, οὔτε τόσος γε ὅσος Τελαμώνιος Αἴας,  
 ἀλλὰ πολὺ μείων· ὀλίγος μὲν ἦν, λινοθώρηξ,  
 ἐγχείη δ' ἐκέχαστο Πανέλληνας καὶ Ἀχαιοὺς· 530  
 οἳ Κῦνόν τ' ἐνέμοντ', Ὀπόεντά τε Καλλιάρόν τε,  
 Βῆσάν τε Σχάρφην τε καὶ Αὐγείας ἑρατεινάς,  
 Τάρφην τε Θρόνιον τε, Βραγχίου ἀμφὶ ῥέεθρα.  
 Τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο  
 Λοκρῶν, οἳ ναίουσι πέρην ἱερῆς Εὐβοίης. 535

A la tête des Phocéens, c'était Épistrophe et Schédus, fils du magnanime Iphitus et descendant de Naubole. Ces peuples habitaient Cyparisse, Python, hérissé de rochers, la divine Crisa, Daulis et Panopée ; d'autres étaient des environs d'Anémorée et d'Hyampolis ; d'autres venaient des bords enchantés du Céphise, de Lilée, bâtie à la source du fleuve. Ils ont avec eux quarante vaisseaux aux sombres flancs, et c'est sous les ordres de ces chefs que les Phocéens se rangent en bataille et préparent leurs armes, à gauche, non loin des Béotiens.

Les Locriens sont commandés par le fils d'Oilée, le rapide Ajax qui, moins grand que l'autre Ajax, fils de Télamon, et revêtu d'une cuirasse de lin, n'en surpasse pas moins tous les Grecs au combat de la lance. Ses guerriers habitaient Cynos, Oponte, Calliare, Bésa, Scarphé, la riante Augées, Tarphe, Thronium, sur les bords du Boagre. Il avait sous ses ordres quarante vaisseaux noirs, montés par les Locriens qui demeurent au delà de la sainte Eubée.

Αὐτὰρ Σχεδῖος καὶ Ἐπίστροφος,  
 υἱέες Ἰφίτου μεγαθύμου  
 Ναυβολίδαο,  
 ἤρχον Φωκῶν·  
 οἳ ἔχον Κυπάρισσον,  
 Πυθῶνά τε πετρήεσσαν,  
 Κρίσάν τε ζαθέην  
 καὶ Δαυλίδα καὶ Πανοπῆα,  
 οἳ τε ἀμφενέμοντο  
 Ἀνεμώρειαν καὶ Ὑάμπολιν,  
 οἳ τε ἄρα ἔναιον  
 παρ Κηφισόν, ποταμὸν δῖον,  
 οἳ τε ἔχον Λίλαιαν,  
 ἐπὶ πηγῆς Κηφισοῖο.  
 Τεσσαράκοντα δὲ νῆες μέλαιναι  
 ἔποντο ἅμα τοῖς.

Οἱ μὲν ἀμφιέποντες  
 ἔστασαν στίχας Φωκῶν·  
 θωρήσσοντο δὲ  
 ἔμπλην ἐπὶ ἀριστερὰ Βοιωτῶν.

Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος  
 ἡγεμόνευε Λοκρῶν,  
 (μείων,  
 οὔτε τόσος γε  
 ὅσος Αἴας Τελαμώνιος,  
 ἀλλὰ πολὺ μείων·  
 ἦν μὲν ὀλίγος,  
 λινοθώρηξ,  
 ἐκέκαστο δὲ ἐγχεῖη  
 Πανέλληνας καὶ Ἀχαιοὺς·)  
 οἳ ἐνέμοντό τε Κῦνον,  
 Ὀπόεντά τε Καλλιάρων τε,  
 Βῆσάν τε Σκάρφην τε  
 καὶ Αὐγείας ἐρατεινάς,  
 Τάρφην τε Θρόνιον τε,  
 ἀμφὶ ῥέεθρα Βοαγρίου.  
 Τεσσαράκοντα δὲ νῆες μέλαιναι  
 Λοκρῶν οἳ ναίουσι  
 πέρην Εὐβοίης ἱερῆς,  
 ἔποντο τῷ ᾄμα.

Puis Schédus et Épistrophe,  
 fils d'Iphitus le magnanime  
 fils-de-Naubole,  
 commandaient les Phocéens ;  
 ceux qui avaient Cyparisse,  
 et Python pierreuse,  
 et Crise très-divine  
 et Daulis et Panopée,  
 et ceux qui habitaient-autour  
 d'Anémorée et d'Hyampolis,  
 et ceux qui donc habitaient  
 le long du Céphise, fleuve divin,  
 et ceux qui avaient Lilée,  
 près des sources du Céphise ;  
 or quarante vaisseaux noirs  
 suivaient en même temps eux.  
 Eux d'une part s'en occupant  
 placèrent les rangées des Phocéens ;  
 l'autre part il s'armaient  
 tout-près à la gauche des Béotiens.

Ajax le prompt, fils d'Oïlée,  
 conduisait les Locriens,  
 (plus petit,  
 et non aussi-grand certes  
 que Ajax fils-de-Télamon,  
 mais beaucoup plus petit ;  
 il était petit, à la vérité,  
 à-cuirasse-de-lin,  
 mais il surpassait par la lance  
 tous-les-Hellènes et les Achéens ;)  
 ceux qui habitaient et Cynos  
 et Oponte et Calliare,  
 et Bésa et Scarphé  
 et Augées l'agréable,  
 et Tarphé et Thronium,  
 autour des courants du Boagre ;  
 or quarante vaisseaux noirs  
 des Locriens qui habitent  
 au delà d'Eubée sacrée,  
 suivaient lui en même temps.

Οἳ δ' Εὐβοίαν ἔχον μένεα πνεύοντες Ἀδαντες,  
 Χαλκίδα τ' Εἰρέτριάν τε, πολυστάφυλόν θ' Ἰστίαιαν,  
 Κήρινθόν τ' ἔφαλον, Δίου τ' αἰπὺ πτολίεθρον,  
 οἳ τε Κάρυστον ἔχον, ἧδ' οἳ Στύρα ναιετάασκον  
 τῶν αὖθ' ἡγεμόνευ' Ἐλεφήνωρ, ὅζος Ἄρης,  
 Χαλκωδοντιάδης, μεγαθύμων ἀρχὸς Ἀδάντων.

540

Τῷ δ' ἄμ' Ἀδαντες ἔποντο θοοὶ, ὅπιθεν κομώοντες,  
 αἰχμηταί, μεμαῶτες ὀρεκτῆσιν μελήησι  
 θώρηκας ῥήξιν δητῶν ἀμφὶ στήθεσσι·

τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

545

Οἳ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον, εὐκτίμενον πτολίεθρον,  
 δῆμον Ἐρεχθῆος μεγαλήτορος, ὃν ποτ' Ἀθήνη  
 θρέψε, Διὸς θυγάτηρ (τέκε δὲ ζεῖδωρος Ἄρουρα),  
 καὶ δ' ἐν Ἀθήνῃς εἴσεν, ἔῳ ἐνὶ πτόνι νηῶ·  
 ἐνθάδε μιν ταύροισι καὶ ἀρνείοις ἱλάονται  
 κοῦροι Ἀθηναίων, περιτελλομένων ἐνιαυτῶν.

550

Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευ' υἱὸς Πετεῶο, Μενεσθεύς.  
 Τῷ δ' οὐπω τις ὁμοῖος ἐπιχθόνιος γένετ' ἀνὴρ  
 κοσμήσαι ἵππους τε καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας.

Les peuples de l'Eubée, les Abantes, qu'anime l'ardeur des combats, venus les uns de Chalcis, d'Érétrie, d'Histiée, fertile en raisins, de Cérinthe, voisine de la mer, et de la ville élevée de Dius; les autres, de Caryste ou de Styra, marchaient sous les ordres d'Eléphénor, rejeton de Mars, fils de Chalcodon et chef des magnanimes Abantes. Ces peuples le suivaient d'un pas rapide, les cheveux flottants, ardents au combat et brûlant de déchirer avec leurs longues lances les cuirasses sur les poitrines ennemies. Quarante vaisseaux noirs s'avançaient sous ses ordres.

Puis viennent les soldats de la superbe ville d'Athènes, cité du magnanime Érechtée, qui, né de la Terre fertile, fut élevé au sein d'Athènes, dans le temple même de Minerve, fille de Jupiter, où abonde la graisse des victimes. La jeunesse d'Athènes y va tous les ans sacrifier des taureaux et des agneaux pour se rendre la déesse favorable. A leur tête marchait Ménesthée, fils de Pétéus. Jamais mortel ne lui fut comparable, pour ranger en bataille les chevaux et les sol-



Ἄβαντες δὲ

πνέοντες μένεα,  
οἳ ἔχον Εὐβοίαν,  
Χαλκίδα τε Εἰρέτριάν τε,  
Ίστιάϊν τε πολυστάφυλον,  
Κήρινθόν τε ἔφαλον,  
Πτολίεθρόν τε αἰπὺ Δίου,  
οἳ τε ἔχον Κάρυστον,  
ἧ δὲ οἱ ναιετάασκον Στύρα·  
Ελεφήνωρ, ὄζος Ἄρης,  
Καλκωδοντιάδης,  
ἄρχος Ἀβάντων μεγαθύμων  
ἡγεμόνευε τῶν αὐτε.  
Ἄβαντες δὲ θοοὶ  
ἔποντο τῷ ἅμα,  
κομόωντες ὀπίθεν,  
κίχμηται,  
μαῶτες ῥήξειν  
ὠρήκας δηίων  
ἀμφὶ στήθεσσι  
ἐελίησιν ὀρεκτῆσι·  
εσσαράκοντα δὲ νῆες μέλαιναι  
ἔποντο τῷ ἅμα.  
Οἳ δὲ ἄρα εἶχον  
Ἀθήνας, πτολίεθρον εὐκτίμενον,  
ἦμον Ἐρεχθίδος μεγαλήτορος,  
ὃν θρέψε ποτὲ Ἀθήνη,  
ὑγάτηρ Διὸς  
(Ἀρουρά δὲ Ζεῖδωρος τέκε),  
ἀθεΐσε δὲ ἐν Ἀθήνῃς,  
ἐφ' νηῶν πίονι·  
ὅθι κοῦροι Ἀθηναίων  
ἀγονταί μιν  
κύριοισι καὶ ἀρνειοῖς,  
ἑαυτῶν περιτελλομένων.  
Μενεσθεὺς, υἱὸς Πετεῶο,  
ἡγεμόνευε τῶν αὐτε.  
ὃν γὰρ δέ τις ἐπιχθόνιος  
ὅπως γένετο ὁμοῖος τῷ  
ῥησμήσῃσι ἵππους τε

Les Abantes ensuite

respirant la fureur,  
lesquels avaient l'Eubée,  
et Chalcis et Erétrie,  
et Histiée aux-nombreuses-grappes,  
et Cérinthe maritime,  
et la ville élevée de Dios,  
et ceux-qui avaient Caryste,  
et ceux-qui habitaient Styra ;  
Eléphénor, rejeton de Mars,  
fils-de-Chalcodon,  
chef des Abantes magnanimes,  
conduisait eux d'autre part.  
Or les Abantes rapides  
suivaient lui en même temps,  
chevelus par-derrrière,  
ardents-au-combat,  
voulant-ardemment devoir fendre  
les cuirasses des ennemis  
autour de *leurs* poitrines  
par *leurs* lances-de-frêne étendues ;  
or quarante vaisseaux noirs  
suivaient lui en même temps

Ceux-qui donc avaient  
Athènes, ville bien-bâtie,  
peuple d'Erechthée magnanime,  
que nourrit autrefois Minerve,  
fille de Jupiter  
(or la Terre-fertile l'enfanta),  
et qu'elle établit dans Athènes,  
dans son temple gras ;  
là les jeunes-gens des Athéniens  
se rendent-propice elle  
par des taureaux et des agneaux,  
les années faisant-leur-révolution.  
Ménesthée, fils de Pétéus,  
conduisait eux d'autre part.  
Or quelque homme sur-la-terre  
ne fut pas encore semblable à lui  
pour avoir rangé et des chevaux

(Νέστωρ οἷος ἔριζεν· ὁ γὰρ προγενέστερος ἦεν.)

Τῷ δ' ἅμα πεντήκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

555

Αἶας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγεν δυοκαίδεκα νῆας,  
[στῆσε δ' ἄγων ἱν' Ἀθηναίων ἴσταντο φάλαγγες.]

Οἱ δ' Ἄργος τ' εἶχον, Τίρυνθά τε τειχιόεσσαν,  
Ἑρμιόνην, Ἀσίνην τε, βαθὺν κατὰ κόλπον ἐχούσας,

560

Τροϊζῆν', Ἡϊόνας τε καὶ ἀμπελόεντ' Ἐπίδauρον,  
οἳ τ' ἔχον Αἴγινα, Μάσητά τε, κοῦροι Ἀχαιῶν.

Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης,  
καὶ Σθέnelος, Καπανῆος ἀγακλητοῦ φίλος υἱός·  
τοῖσι δ' ἅμ' Εὐρύαλος τρίτατος κίεν, ἰσόθεος φῶς,  
Μηχιστέως υἱὸς Ταλαϊόνιδαο ἄνακτος.

565

Συμπάντων δ' ἡγεῖτο βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·  
τοῖσι δ' ἅμ' ὀγδῶκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

Οἱ δὲ Μυκῆνας εἶχον, ἔυκτίμενον πτολίεθρον,  
ἄφνειόν τε Κόρινθον, ἔυκτιμένας τε Κλεωνάς,  
Ὀρνειάς τ' ἐνέμοντο, Ἀραιθυρέην τ' ἔρατεινὴν,  
καὶ Σικυῶν', ὅθ' ἄρ' Ἀδρηστος πρῶτ' ἐμβασίλευεν,

570

faits armés de boucliers. Il n'avait qu'un rival, c'était Nestor, qui avait sur lui la supériorité de l'âge. Cinquante vaisseaux noirs l'accompagnaient.

Ajax avait amené douze vaisseaux de Salamine : il rangea ses soldats près des phalanges athéniennes.

Les peuples d'Argos, de Tirynthe aux fortes murailles, d'Hermione et d'Asine, situées sur un golfe profond ; ceux de Trézène, d'Eione et d'Épidaure, féconde en vignes ; ceux d'Égine et de Masès, tous enfants de la Grèce, marchent sous les ordres du vaillant Diomède et de Sténéelus, le fils chéri du glorieux Capanée. Ils avaient un troisième chef : c'était Euryale, fils de Mécistée et descendant du roi Talaiion ; mais c'est le vaillant Diomède qui leur commande à tous, et quatre-vingts vaisseaux noirs l'accompagnent.

Les guerriers de la belle ville de Mycènes, de l'opulente Corinthe de la superbe Cléones, d'Ornées, de la riante Aréthyrée, de Sicyone dont Adraste fut le premier roi ; ceux d'Hypéresie, de la ville élevée

καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας.  
(Νέστωρ ὁλος ἔριζεν·  
ὁ γὰρ ἦεν προγενέστερος.)  
Πεντήκοντα δὲ νῆες μέλαιναι  
ἕποντο τῷ ἅμα.

Αἴας δὲ  
ἔγε δυοκαίδεκα νῆας  
ἐκ Σαλαμῖνος,  
ἄγων δὲ στῆσεν,  
ὅνα φάλαγγες Ἀθηναίων  
στάντο].

Οἳ δὲ εἶχον  
Ἄργος τε Τίρυνθά τε τειχιόεσσαν,  
Ἑρμιόνην Ἀσίνην τε,  
κατεχούσας κόλπον βαθὺν,  
Τροιζῆνα Ἱόνας τε  
καὶ Ἐπίδαυρον ἀμπελόεντα,  
καὶ τε ἔχον Αἰγιναν Μάσητά τε,  
καὶ οὐροὶ Ἀχαιῶν,  
καὶ Ἰομήδης, ἀγαθὸς βοὴν,  
καὶ γεμόνευε τῶν αὖ,  
καὶ Σθένηςλος,  
καὶ Ἰδὸς φίλος Καπανῆος ἀγακλειτοῦ·  
καὶ ἅμα δὲ τοῖσιν Εὐρύαλος  
καὶ Ἰε τρίτατος,  
καὶ ὡς ἰσόθεος,  
καὶ Ἰδὸς Μηκιστέος  
καὶ Ἰδὸς Ταλαϊονίδαο.  
καὶ Ἰομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν  
καὶ γεῖτο συμπάντων·  
καὶ Ἰδὸς ἔκοντα δὲ νῆες μέλαιναι  
ἕποντο τοῖσιν ἅμα.

Οἳ δὲ εἶχον  
Μυκῆνας, πτολίεθρον εὐκτίμενον,  
καὶ Ὀρινθὸν τε ἀφνειὸν  
καὶ Λεωνάς τε εὐκτίμενας,  
καὶ Ἰέμοντό τε Ὀρνεῖας,  
καὶ Αἰθυρέην τε ἑρατεινὴν,  
καὶ Σικυῶνα, ὅθι Ἀδρηστος ἄρα

et des hommes armés-de-boucliers.  
(Nestor seul *le lui* disputait ;  
car lui était antérieur-en-naissance)  
or cinquante vaisseaux noirs  
suivaient lui en même temps.

Ajax d'autre part  
conduisait douze vaisseaux  
de Salamine,  
(et conduisant il plaça *ses hommes*,  
où les phalanges des Athéniens  
se tenaient).

Ceux-qui d'autre part avaient  
et Argos et Tirynthe fortifiée,  
Hermione et Asine,  
occupant un golfe profond ,  
Trézène et Eiones  
et Épidaure fertile-en-vignes,  
et ceux-qui avaient Égine et Masès,  
jeunes-gens des Achéens ,  
Diomède, bon dans la mêlée,  
conduisait ceux-là d'autre part,  
ainsi que Sthénéelus ,  
fils chéri de Capanée très-illustre ;  
et avec eux Euryale  
allait troisième,  
mortel-égal-à-un-dieu ,  
fils de Mécistée  
roi fils de-Talaion.

Or Diomède bon dans la mêlée  
conduisait tous-ensemble ;  
or quatre-vingts vaisseaux noirs  
suivaient eux en même temps.

Ceux qui d'autre part avaient  
Mycènes, ville bien bâtie,  
et Corinthe la riche  
et Cléones bien-bâtie,  
et habitaient Ornées,  
et Arethyrée l'agréable ,  
et Sicyone, où Adrestes ~~donc~~  
régna l'ancien.

οἳ θ' Ὑπερσίων τε καὶ αἰπεινὴν Γονόεσσαν,  
 Πελλήνην τ' εἶχον, ἧδ' Αἴγιον ἀμφενέμοντο,  
 Αἰγιαλὸν τ' ἀνὰ πάντα, καὶ ἀμφ' Ἑλίκην εὐρεῖαν·  
 τῶν ἑκατὸν νηῶν ἦρχε κρείων Ἀγαμέμνων  
 Ἀτρείδης· ἅμα τῷγε πολὺ πλείστοι καὶ ἄριστοι  
 λαοὶ ἔποντ'· ἐν δ' αὐτὸς ἐδύσατο νώροπα χαλκὸν,  
 κυδιόων ὅτι πᾶσι μετέπρεπεν ἡρώεσσιν,  
 οὐνεκ' ἄριστος ἔην, πολὺ δὲ πλείστους ἄγε λαούς.

575

Οἳ δ' εἶχον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν,  
 Φᾶριν τε Σπάρτην τε, πολυτρήρωνά τε Μέσσην,  
 Βρυσειάς τ' ἐνέμοντο καὶ Αὐγείας ἔρατεινās,  
 οἳ τ' ἄρ' Ἀμύκλας εἶχον, Ἑλος τ', ἔψαλον πτολίεθρον,  
 οἳ τε Λάαν εἶχον, ἧδ' Οἴτυλον ἀμφενέμοντο·  
 τῶν οἱ ἀδελφεὸς ἦρχε, βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 ἐξήκοντα νεῶν· ἀπάτερθε δὲ θωρήσσοντο.  
 Ἐν δ' αὐτὸς κίεν ἧσι προθυμίησι πεποιθώς,  
 ὀτρύνων πόλεμόνδε· μάλιστα δὲ ἵετο θυμῷ  
 τίσασθαι Ἑλένης ὀρμήματά τε στοναχάς τε.

580

585

590

de Gonoësse, de Pellène, du territoire d'Egion, d'Égiale et de la grande ville d'Hélèce obéissent tous, avec leurs cent vaisseaux, au puissant Agamemnon, fils d'Atrée. C'est lui qui a les plus nombreux et les meilleurs soldats. Il paraît lui-même au milieu d'eux, revêtu de ses armes étincelantes, et fier d'être le premier de tous les guerriers et par sa valeur et par le nombre des peuples qu'il commande.

Les enfants de Lacédémone, vaste cité au fond d'une vallée; ceux de Pharis, de Sparte, de Messa, féconde en colombes, de Brysées et de la riante Augées; ceux d'Amyclée, d'Hélos, sur le bord de la mer, et ceux de Laa et ceux d'Oetyle, obéissaient, avec leurs soixante vaisseaux, à son frère, le vaillant Ménélas: ils forment leurs rangs à l'écart, tandis qu'au milieu d'eux leur chef, fort de son courage, se bat avec l'ennemi. Il brûle dans son cœur du désir de venger la suite et les larmes d'Hélène.



οἷ τε εἶχον Ὑπερησίην τε  
καὶ Γονέεσσαν αἰπεινὴν  
Πελλήνην τε,  
ἥδ' ἀμφενέμοντό Αἰγίον,  
ἀνά τε Αἰγιαλὸν πάντα,  
καὶ ἄμφι Ἑλίκην εὐρεῖαν·  
κρείων Ἀγαμέμνων Ἀτρεΐδης  
ἦρχεν ἑκατὸν νηῶν τῶν·  
λαοὶ ἅμα  
ἔποντο τῷ γε  
πολὺ πλείστοι  
καὶ ἄριστοι·  
αὐτὸς δὲ ἐν  
ἐδύσατο χαλκὸν νώροπα,  
κυδιόων ὅτι  
μετέπρεπε πᾶσιν ἡρώεσσιν,  
οὐνεκα ξὺν ἄριστος,  
ἄγε δὲ λαοὺς  
πολὺ πλείστους.

Οἷ δ' εἶχον

Λακεδαιμόνα κοίλην, κητώεσσαν,  
Φᾶρίν τε Σπάρτην τε,  
Μέσσην τε πολυτρήρωνα,  
ἐνέμοντό τε Βρυσειᾶς  
καὶ Αὐγειαῖς ἐρατεινάς,  
οἷ τε εἶχον ἄρα Ἀμύκλας,  
Ἔλος τε,  
πτολίεθρον ἔφαλον,  
οἷ τε εἶχον Λάαν,  
ἥδ' ἀμφενέμοντο Οἰτύλον·  
ἀδελφεὸς οἷ,  
Μενέλαος, ἀγαθὸς βοῆν,  
ἦρχεν ἐξήκοντα νεῶν τῶν·  
θωρήσσοντο δὲ ἀπάτερθε.  
Αὐτὸς δὲ κίεν ἐν  
πεποιθὼς ᾗσι προθυμίῃσιν,  
ἑτρύνων πόλεμόνδε·  
ἴετο δὲ μάλιστα θυμῷ  
τίσασθαι ὀρμήματά τε  
στοναχὰς τε Ἑλένης.

et ceux-qui avaient et Hypérésie  
et Gonoësse l'élevée ,  
et Pellène ,  
et habitaient-autour d'Égion,  
et dans Égiale entier,  
et autour d'Hélíce la large ;  
le roi Agamemnon fils-d'Atrée  
commandait cent vaisseaux d'eux ;  
des peuples en même temps  
suivaient lui-du-moins  
de beaucoup les plus nombreux  
et les meilleurs ;  
et lui-même parmi eux  
revêtit un airain éclatant,  
se glorifiant de ce que  
il excellait-parmi tous les héros ,  
parce qu'il était le meilleur ,  
et conduisait des peuples  
de beaucoup les plus nombreux .

Ceux-qui d'autre part avaient

Lacédémone creuse, pleine-de-ra-  
et Pharis et Sparte, [vins,]  
et Messa aux-nombreuses-colombes,  
et habitaient Brisées  
et Augées l'agréable ,  
et ceux-qui avaient donc Amyclées,  
et Hélos,  
ville maritime,  
et ceux-qui avaient Laa ,  
et habitaient-autour d'OËtyle ;  
le frère à lui ,  
Ménélas, bon dans la mêlée,  
commandait soixante vaisseaux d'eux ;  
et ils s'armaient à-part  
Or lui-même marchait parmi eux  
se fiant à son ardent-courage ,  
les excitant à la guerre ;  
or il désirait surtout de cœur  
avoir vengé et les élans (le départ)  
et les gémissements d'Hélène.

Οἳ δὲ Πύλον τ' ἐνέμοντο καὶ Ἀρήνην ἑρατεινὴν,  
καὶ Θρύον, Ἀλφειοῖο πόρον, καὶ εὐκτιτον Αἶπυ,  
καὶ Κυπαρισσήεντα καὶ Ἀμφιγένειαν ἑναίον,  
καὶ Πτελεὸν καὶ Ἑλος καὶ Δώριον· ἔνθα τε Μοῦσαι  
ἀντόμεναι Θάμυριν τὸν Θρήϊκα παῦσαν ἀοιδῆς,  
Οἰχαλίηθεν ἰόντα παρ' Εὐρύτου Οἰχαλιῆος·  
στεῦτο γὰρ εὐχόμενος νικησάμεν, εἶπερ ἂν αὐταὶ  
Μοῦσαι ἀεῖδοιεν, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο·  
αἱ δὲ χολωσάμεναι πηρὸν θέσαν, αὐτὰρ ἀοιδὴν  
θεσπεσίην ἀφέλοντο, καὶ ἐκλέλαθον κιθαριστύν.  
Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·  
τῷ δ' ἐνενήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχώωντο.

595

600

Οἳ δ' ἔχον Ἀρκαδίην, ὑπὸ Κυλλήνης ὄρος αἰπὴν,  
Αἰπύτιον παρὰ τύμβον, ἔν' ἀνέρες ἀγχιμαχῆται,  
οἳ Φένεόν τ' ἐνέμοντο καὶ Ὀρχομενὸν πολύμηλον,  
Ῥίπην τε Στρατίην τε καὶ ἡνεμέεσσαν Ἐνίσπην  
καὶ Τεγέην εἶχον καὶ Μαντινέην ἑρατεινὴν,  
Στύμφηλόν τ' εἶχον, καὶ Παρῤασίην ἐνέμοντο·

605

Les peuples de Pylos, de la riante Aréna et de Tryos, où l'Alphée devient guéable; ceux de la jolie ville d'Æpy, de Cyparissée, d'Amphigénie, d'Hélos, et ceux de Dorium, où les Muses rencontrant le Thrace Thamyras, à son retour d'OEchaïe, comme il quittait la maison d'Euryte, lui ravirent l'usage de la musique, parce qu'il s'était vanté de l'emporter même sur les Muses, filles de Jupiter, qui tient l'égide; — pour le punir, elles le privèrent de la vue, lui interdirent l'art divin du chant, et lui firent oublier les accords de la lyre; — tous ces peuples suivaient Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, et quatre-vingt-dix vaisseaux noirs étaient sous ses ordres.

Les peuples de l'Arcadie, au pied du mont Cyllène, non loin du tombeau d'Æpytius, où croissent de vaillants guerriers; ceux de Phénée, d'Orchomène aux riches troupeaux, de Rhépé, de Stratie et d'Enispé, que tourmentent les vents; ceux de Tégée, de la riante Mantinée, de Stymphale et de Parrhasie, marchent avec soixante

Οἱ δὲ ἐνέμοντο  
 Πύλον τε καὶ Ἀρήνην ἐρατεινήν,  
 καὶ Θρύον, πόρον Αλφειοῖο,  
 καὶ Αἶπυ ἐόκτιτον,  
 καὶ ἔναιον Κυπαρισσῆντα,  
 καὶ Ἀμφιγένειαν καὶ Πτελεὸν  
 καὶ Ἑλὸς καὶ Δώριον·  
 (ἐνθα τε Μοῦσαι ἀντόμεναι  
 παῦσαν ἀοιδῆς  
 Θάμυριν τὸν Θρήϊκα,  
 ἰόντα Οἰχαλίθην  
 παρὰ Εὐρύτου Οἰχαλιῆος·  
 εὐχόμενος γὰρ στεῦτο  
 νικησέμεν,  
 εἴπερ ἂν Μοῦσαι  
 κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,  
 αἰδοίεν αὐταί·  
 αἱ δὲ χολωσάμεναι  
 θέσαν πηρὸν,  
 αὐτὰρ ἀφέλοντο  
 ἀοιδὴν θεσπεσίην,  
 καὶ ἐκλέλαθον κιθαριστύν·)  
 Νέστωρ ἱππότης Γερήνιος  
 ἡγεμόνευε τῶν αὖ·  
 ἐνενήκοντα δὲ νέες γλαφυραὶ  
 ἐστιχώωντο τῷ.

Οἱ δὲ  
 ἔχον Ἀρκαδίην,  
 ὑπὸ ὄρος αἰπὺ Κυλλήνης,  
 παρὰ τύμβον Αἰπύτιον,  
 ἵνα ἀνέρες  
 ἀγχιμαχῇται,  
 οἳ ἐνέμοντο Φένεόν τε  
 καὶ Ὀρχομενὸν πολύμηλον,  
 Ρίπην τε Στρατῆν τε  
 καὶ Ἐνίσπην ἡνεμόεσσαν,  
 καὶ εἶχον Τεγέην  
 καὶ Μαντινέην ἐρατεινήν,  
 εἶχόν τε Στύμφηλον,  
 καὶ ἐνέμοντο Παρρᾶσίν·

Ceux qui d'autre part habitaient  
 et Pylos et Aréna l'agréable,  
 et Thryos, gué de l'Alphée,  
 et Æpy bien-bâtie,  
 et habitaient Cyparissée,  
 et Amphigénie, et Ptéléé,  
 et Hélos et Dorium;  
 (où aussi les Muses rencontrant  
 firent-cesser (ravirent) le chant  
 à Thamyris le Thrace,  
 revenant d'OEchalie,  
 de chez Euryte l'OEchalien;  
 car se vantant il avait affirmé  
 soi devoir vaincre,  
 si-même les Muses,  
 filles de Jupiter ayant-une-égide,  
 chanteraient elles-mêmes;  
 or celles-ci s'étant irritées  
 le placèrent aveugle,  
 d'un autre côté lui enlevèrent  
 le chant divin,  
 et firent-oublier l'art-de-la-lyre) :  
 Nestor cavalier de Gérénie  
 conduisait eux d'autre part;  
 or quatre-vingt-dix vaisseaux creux  
 marchaient-en-ligne à lui.

Ceux qui d'autre part  
 avaient l'Arcadie,  
 sous le mont élevé de Cyllène,  
 près du tombeau d'Æpytius,  
 où sont des hommes  
 combattant-de-près,  
 ceux qui habitaient et Phénée  
 et Orchomène riche-en-brebis,  
 et Rhipe et Stratie  
 et Énispé battue-des-vents,  
 et avaient Tégée  
 et Mantinée l'aimable,  
 et avaient Stymphale,  
 et habitaient Parrhasie;

τῶν ἦρχ' Ἀγκαίῳ παῖς, κρείων Ἀγαπήνωρ,  
 ἐξήκοντα νεῶν· πολέες δ' ἐν νηϊ ἐκάστη  
 Ἀρκάδες ἄνδρες ἔβαινον, ἐπιστάμενοι πολεμίζειν.  
 Αὐτὸς γάρ σφιν δῶκεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
 νῆας εὖσσέλμους, περάαν ἐπὶ οἶνοπα πόντον,  
 Ἀτρείδης· ἐπεὶ οὐ σφι θαλάσσια ἔργα μεμῆλει.

610

Οἳ δ' ἄρα Βουπράσιόν τε καὶ Ἥλιδα δῖαν ἔναιον,  
 ὅσπον ἐφ' Ὑρμίνῃ καὶ Μύρσινος ἐσχατώσα,  
 πέτρῃ τ' Ὠλενίῃ καὶ Ἀλείσιον ἐντὸς ἔέργει·  
 τῶν αὖ τέσσαρες ἄρχοι ἔσαν· δέκα δ' ἀνδρὶ ἐκάστῳ  
 νῆες ἔποντο θααί, πολέες δ' ἔμβαινον Ἐπειοί.  
 Τῶν μὲν ἄρ' Ἀμφίμαχος καὶ Θάλπιος ἡγησάσθην,  
 υἷες, ὁ μὲν Κτεάτου, ὁ δ' ἄρ' Εὐρύτου Ἀκτορίωνος·  
 τῶν δ' Ἀμαρυγκείδης ἦρχε κρατερὸς Διῶρης·  
 τῶν δὲ τετάρτων ἦρχε Πολύξεινος θεοσειδῆς,  
 υἱὸς Ἀγασθένης Αὐγητιάδαο ἀνακτος.

615

620

Οἳ δ' ἐκ Δουλιχίου, Ἐχινάων θ' ἱεράων  
 νήσων, αἱ ναίουσι πέρην ἁλὸς, Ἥλιδος ἄντα

625

vaisseaux sous les ordres du fils d'Ancée, le puissant Agapénor. Chacun de ces vaisseaux est monté par des Arcadiens nombreux et bien aguerris. C'est le fils d'Atrée lui-même, Agamemnon, roi des hommes, qui leur donna de solides vaisseaux pour franchir les sombres abîmes de la mer, parce que ces peuples sont étrangers aux constructions navales.

Les soldats de Buprasie, de la divine Élide et de tout le pays compris entre Hyrmine et Myrsine, située sur l'extrême limite, la roche d'Olène et Alisie, reconnaissent quatre chefs, dont chacun a sous ses ordres dix vaisseaux montés par de nombreux Épéens. Ce sont Amphimaque et Thalmius, fils, l'un de Cléate, l'autre d'Euryte, qui descendait d'Actor; le troisième est le fils d'Amaryncée, le puissant Diorès. Les autres étaient commandés par le divin Polyxène, fils d'Agasthènes, qui descendait lui-même du roi Augéas.

Les guerriers de Dulichium et des Échinades, îles sacrées, situées au loin dans la mer, vis-à-vis de l'Élide, marchent sous les ordres de



πάϊς Ἀγκαίῳ,  
κρείων Ἀγαπήνωρ,  
ἦρχεν ἐξήκοντα νεῶν τῶν·  
πολέες δὲ ἄνδρες Ἀρκάδες  
ἔβαινον ἐν ἐκάστῃ νηϊ,  
ἐπιστάμενοι πολεμίζειν.

Ἄναξ ἀνδρῶν γὰρ  
Ἀγαμέμνων Ἀτρεΐδης  
δῶκεν αὐτός σφιν  
νῆας εὖσσελμους,  
περάαν ἐπὶ πόντον  
οἴνοπα·

ἐπεὶ ἔργα θαλάσσια  
οὐ μεμύλει σφιν.

Οἷ δὲ ἄρα  
ἔναιον Βουπράσιόν τε  
καὶ Ἥλιδα δῖαν,  
ἐπὶ ὅσσον  
Ἵρμίνην καὶ Μύρσινος ἐσχατόωσα,  
πέτρην τε Ὀλενίην καὶ Ἀλίστιον  
ἐέργει ἐντός·  
τέσσαρες δὲ ἄρχοι αὖ τῶν ἔσαν·  
δέκα δὲ νῆες θοαὶ  
ἔποντο ἐκάστῳ ἀνδρὶ,  
πολέες δὲ Ἐπειοὶ ἔμβαινον.  
Ἀμφίμαχος καὶ Θάλπιος,  
υἱες, ὁ μὲν Κτεάτου,  
ὁ δὲ ἄρα Εὐρύτου  
Ἀκτορίωνος,  
ἤγησάσθην τῶν μὲν ἄρα.  
Διῶρης δὲ κρατερὸς Ἀμαρυγκείδης  
ἦρχε τῶν·

Πολύξεινος δὲ θεοσιδής,  
υἱὸς Ἀγασθέneos ἀνακτος Αὐγυγιάδαο,  
ἦρχε τῶν τετάρτων.

Οἷ δὲ  
ἐκ Δουλιχίου, Ἐχινάων τε,  
νήσων ἱερῶν,  
αἱ ναίουσι πέρην ἁλὸς,  
ἅντα Ἥλιδος

le fils d'Ancée ,  
le roi Agapénor ,  
commandait soixante vaisseaux d'eux ;  
or beaucoup d'hommes Arcadiens  
marchaient dans' chaque vaisseau ,  
sachant faire-la-guerre .  
Car le roi des hommes ,  
Agamemnon, fils-d'Atrée ,  
donna lui-même à eux  
des vaisseaux au-bon-tillac ,  
pour passer sur l'Océan  
noir-comme-le-vin ;  
car les œuvres maritimes  
n'étaient-pas-à-soin à eux .

Ceux-qui d'autre part donc  
habitaient et Buprasie  
et l'Élide divine ,  
jusqu'à autant de territoire que  
Hyrmine et Myrsine limitant ,  
et la roche d'-Olène et Alisie  
en renferment en dedans d'elles ;  
puis quatre chefs d'eux étaient ;  
et dix vaisseaux rapides  
suivaient chaque homme ,  
et de nombreux Épéens les montaient .  
Amphimaque et Thalpius ,  
fils, l'un de Ctéate ,  
l'autre certes d'Euryte  
descendant-d'Actor ,  
conduisirent donc ceux-ci ;  
Mais Diorès le fort, fils-d'Amaryncée  
conduisait ceux-là ;  
Polyxène semblable-à-un-dieu ,  
fils d'Agasthène, roi fils-d'Augéas  
commandait les quatrièmes .

Venaient ensuite ceux  
de Dulichium, et des Échinades,  
îles sacrées ,  
qui habitent au delà de la mer ,  
en face de l'Élide ;

τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε Μέγης, ἀτάλαντος Ἄρηι,  
 Φυλείδης, δν τίκτε Διὶ φίλος ἱππότα Φυλεὺς,  
 ὃς ποτε Δουλίχιόνδ' ἀπενάσσато, πατρὶ χολωθείς.

Τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

630

Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἦγε Κεφαλλῆνας μεγαθύμους,  
 οἳ ῥ' Ἰθάκην εἶχον καὶ Νήριτον εἰνοσίφυλλον,  
 καὶ Κροκύλει' ἐνέμοντο καὶ Αἰγίλιπα τρηχεῖαν·  
 οἳ τε Ζάκυνθον ἔχον, ἡδ' οἳ Σάμον ἀμφενέμοντο,  
 οἳ τ' ἡπειρον ἔχον, ἡδ' ἀντιπέραι' ἐνέμοντο.

630

Τῶν μὲν Ὀδυσσεὺς ἦρχε, Διὶ μῆτιν ἀτάλαντος  
 τῷ δ' ἅμα νῆες ἔποντο δυώδεκα μιλτοπάρηοι.

Αἰτωλῶν δ' ἡγεῖτο Θόας, Ἀνδραίμονος υἱὸς,  
 οἳ Πλευρῶν' ἐνέμοντο καὶ Ὠλενον ἡδὲ Πυλῆνην,  
 Χαλκίδα τ' ἀγχίαλον, Καλυδῶνά τε πετρήεσσαν  
 (οὐ γὰρ ἔτ' Οἰνῆος μεγαλήτορος υἱέες ἦσαν,  
 οὐδ' ἄρ' ἔτ' αὐτὸς ἔην, θάνε δὲ ξανθὸς Μελέαγρος<sup>1</sup>).

640

Τῷ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο ἀνασσέμεν Αἰτωλοῖσι·  
 τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

Mégès, vaillant comme Mars et fils de Phylée, guerrier chéri de Jupiter, qui se retira jadis à Dulichium, en maudissant son père. Mégès a quarante vaisseaux noirs sous ses ordres.

Puis c'est Ulysse avec ses braves Céphalléniens venus d'Ithaque, de Néríte aux forêts agitées, de Crocylée, de l'âpre Ægilipe, de Zacynthe, des plaines de Samos, et du continent opposé. Ulysse, aussi sage que Jupiter, les commande, amenant avec lui douze vaisseaux aux flancs peints en rouge.

Thoas, fils d'Andrémon, commande les Étoliens de Pleurone, d'O-lène, de Pylène, de Chalcis, au bord de la mer, et des rochers de Calydon. Comme le magnanime OEnéus et ses fils ne sont plus, et que le blond Méléagre lui-même a quitté la vie, c'est Thoas qui commande les Étoliens, et leurs quarante vaisseaux aux sombres flancs.

Μέγης, ἀτάλαντος Ἄρηι,  
 Φυλείδης,  
 ὃν τίχτε Φυλεὺς  
 ἱππότα φίλος Διί,  
 ὃς χολωθείς πατρί  
 ἀπενάσαστό ποτε Δουλίχιόνδε,  
 ἡγεμόνευε τῶν αὐτε.  
 Τεσσαράκοντα δὲ νῆες μέλαινα  
 ἔποντο τῷ ἄμα.

Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 ἦγε Κεφαλλῆνας  
 μεγαθύμους,  
 οἳ ῥα εἶχον Ἰθάκην  
 καὶ Νήριτον εἰνοσίφυλλον,  
 καὶ ἐνέμοντο Κροκύλεια  
 καὶ Αἰγίλιπα τρηχεῖαν·  
 οἳ τε ἔχον Ζάκυνθον,  
 ἥδ' οἳ ἀμφενέμοντο Σάμον,  
 οἳ τε ἔχον ἡπειρον,  
 ἥδ' ἐνέμοντο ἀντιπέραια.  
 Ὀδυσσεὺς μὲν ἦρχε τῶν,  
 ἀτάλαντος μῆτιν Διί·  
 δωώδεκα δὲ νῆες  
 μιλοπάροιο  
 ἔποντο τῷ ἄμα.

Θόας δὲ, υἱὸς Ἀνδραίμονος,  
 ἡγεῖτο Αἰτωλῶν,  
 οἳ ἐνέμοντο Πλευρῶνα  
 καὶ Ὀλεον ἥδ' Πυλῆνην,  
 Χαλκίδα τε ἀγχίαλον,  
 Καλυδῶνά τε πετρήεσαν  
 (υἱέες γὰρ Οἰνῆος μεγάλητορος  
 οὐκ ἦσαν ἔτι,  
 Μελέαγρος δὲ ξανθὸς  
 αὐτὸς οὐκ ἦν ἔτι ἄρα,  
 θάνε δέ·)  
 πάντα δὲ ἐπετέταλτο τῷ  
 ἀνασσεμένῳ ἐπὶ Αἰτωλοῖσι·  
 τεσσαράκοντα δὲ νῆες μέλαινα  
 ἔποντο τῷ ἄμα.

Mégès, égal-en-poids à Mars,  
 fils-de-Phylée,  
 que engendra Phylée  
 cavalier cher à Jupiter,  
 Phylée qui irrité contre son père  
 se retira autrefois à Dulichium,  
 conduisait eux de son côté ;  
 or quarante vaisseaux noirs  
 suivaient lui en même temps.

Ensuite Ulysse  
 conduisait les Céphalléniens  
 magnanimes ,  
 ceux-qui donc avaient Ithaque  
 et Néríte agitant-ses-feuilles,  
 et habitaient Crocylée  
 et Ægilipe âpre ;  
 et ceux-qui avaient Zacynthe,  
 et qui habitaient-autour de Samos,  
 et ceux-qui avaient le continent,  
 et habitaient les rives d'en-face.  
 Or Ulysse commandait eux,  
 Ulysse égal en sagesse à Jupiter ;  
 et douze vaisseaux  
 aux-joues-peintes-en-minium  
 suivaient lui en même temps.

Thoas d'autre part, fils d'Andrémon,  
 conduisait les Étoliens,  
 qui habitaient Pleurone  
 et Olénos et Pylène,  
 et Chaleïs voisine-de-la-mer,  
 et Calydon la pierreuse  
 (car les fils d'OENée le magnanime  
 n'étaient plus ,  
 et Méléagre le blond  
 lui-même n'était plus certes,  
 mais il était mort),  
 or tout avait été confié à lui  
 pour régner sur les Étoliens  
 or quarante vaisseaux noirs  
 suivaient lui en même temps.

Κρητῶν δ' Ἰδομενεὺς δουρικλυτὸς ἡγεμόνευεν 645  
οἱ Κνωσὸν τ' εἶχον Γόρτυνά τε τειχιόεσσαν,  
Λύκτον, Μίλητόν τε καὶ ἄργινόεντα Λύκαστον,  
Φαιστόν τε Ῥύτιόν τε, πόλεις εὐναιεταώσας,  
ἄλλοι θ' οἱ Κρήτην ἑκατόμπολιν ἀμφενέμοντο.  
Τῶν μὲν ἄρ' Ἰδομενεὺς δουρικλυτὸς ἡγεμόνευε, 650  
Μηριόνης τ', ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρεϊφόντῃ·  
τοῖσι δ' ἄμ' ὀγδώκοντα μέλαιναί νῆες ἔποντο.

Τληπόλεμος δ' Ἡρακλείδης, ἥς τε μέγας τε  
ἐκ Ῥόδου ἑννέα νῆας ἄγεν Ῥοδίῳ ἀγερώχων·  
οἱ Ῥόδον ἀμφενέμοντο διὰ τρίχα κοσμηθέντες, 655  
Λίνδον, Ἰηλυσὸν τε καὶ ἄργινόεντα Κάμειρον.  
Τῶν μὲν Τληπόλεμος δουρικλυτὸς ἡγεμόνευεν,  
ὃν τέκεν Ἀστυόχεια βίη Ἡρακληεῖη,  
τὴν ἄγετ' ἐξ Ἐφύρης, ποταμοῦ ἅπο Σελλήεντος,  
πέρσας ἄστεα πολλὰ Διοτρεφέων αἰζητῶν. 660  
Τληπόλεμος δ' ἐπεὶ οὖν τράφη ἐν μεγάρῳ εὐπήκτῳ,  
αὐτίκα πατρὸς ἐοῖο φίλον μήτρωα κατέκτα,  
ἤδη γηράσκοντα Λικύμνιον, ὅζον Ἄρης·

L'illustre Idoménée, armé de sa lance, commande les Crétois de Gnosse, de Gortyne, aux puissants remparts, de Lycte, de Milète, de la blanche Lycaste, de Phæstos et de Rhytie, villes populeuses, et tous les enfants de la Crète aux cent villes. A leur tête marchent l'illustre Idoménée, et Mérion, semblable à Mars qui tue les hommes. Quatre-vingts vaisseaux noirs les accompagnent.

Tlépolème, fils d'Hercule, grand et fort, amène de Rhodes, sur neuf vaisseaux, les fiers Rhodiens partagés en trois tribus : ceux de Linde, ceux de Ialyse et ceux de la blanche Camire. Ils reconnaissent tous pour chef Tlépolème, que mit au monde Astyoché, unie au puissant Hercule, qui l'avait enlevée d'Éphyre, sur les bords du fleuve Selléis, après avoir détruit bien des villes habitées par des guerriers issus de Jupiter. Tlépolème grandit dans le magnifique palais de son père, tua l'oncle chéri d'Hercule, le vieux Licyranius, qui descen-



Ἴδομενεὺς δὲ δουρικλυτὸς  
 ἡγεμόνευε Κρητῶν,  
 οἳ εἶχον Κνωσὸν τε  
 Γόρτυνά τε τειχιόεσσαν,  
 Λύκτον, Μίλητόν τε,  
 καὶ Δύκαστον ἀργινόεντα,  
 Φαιστόν τε Ῥύτιόν τε,  
 πόλεις εὐναιεταώσας,  
 ἄλλοι τε οἳ ἀμφενέμοντο  
 Κρήτην ἑκατόμπολιν  
 Ἴδομενεὺς δουρικλυτὸς  
 ἡγεμόνευε μὲν ἄρα τῶν,  
 Μηριόνης τε,  
 ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρεϊφόντῃ  
 ὀγδῶκοντα δὲ νῆες μέλαιναι  
 ἔποντο τοῖσιν ἅμα.

Τληπόλεμος δὲ Ἡρακλείδης,  
 ἧς τε μέγας τε,  
 ἄγεν ἐκ Ῥόδου  
 ἑννέα νῆας Ῥοδίων ἀγερώχων  
 οἳ κοσμηθέντες διὰ τρίχα,  
 ἀμφενέμοντο Ῥόδον,  
 Λίνδον, Ἰηλυσὸν τε  
 καὶ Κάμειρον ἀργινόεντα.  
 Τληπόλεμος μὲν δουρικλυτὸς  
 ἡγεμόνευε τῶν,  
 ὃν Ἀστυόχεια τέκε  
 βίῃ Ἡρακλείῃ·  
 τὴν ἄγετο ἐξ Ἐφύρης,  
 ἀπὸ ποταμοῦ Σελλήεντος,  
 πέρσας ἄστεα πολλὰ  
 αἰζήων Διοτρεφέων.  
 Τληπόλεμος δὲ  
 ἔπει οὖν τράφη  
 ἐν μεγάρῳ εὐπήκτῳ,  
 κατέκτα αὐτίκα  
 μήτρῳα φίλον  
 ἑοῖο πατρὸς,  
 Λικύμνιον γηράσκοντα ἤδη,  
 ἔζον Ἀρης·

Puis Idoménée illustre-par-la-lance  
 conduisait les Crétois,  
 ceux qui avaient et Gnosse  
 et Gortyne la fortifiée,  
 Lycte et Milète,  
 et Lycaste la blanchissante,  
 et Phæstos et Rhytie,  
 villes bien-habitées,  
 et d'autres qui habitaient-autour  
 de la Crète aux-cent-villes.  
 Idoménée illustre-par-la-lance  
 conduisait donc eux,  
 ainsi que Mériorion,  
 de-poids-égal à Mars l'homicide;  
 or quatre-vingts vaisseaux noirs  
 suivaient eux en même temps.

Tlépolème aussi fils-d'Hercule,  
 et courageux et grand,  
 conduisait de Rhodes  
 neuf vaisseaux des Rhodiens fiers,  
 lesquels rangés par triple,  
 habitaient-autour de Rhodes,  
 Linde et Ialyse  
 et Camire la blanchissante.  
 Tlépolème donc illustre-par-la-lance  
 lui que Astyoché enfanta  
 à la force d'Hercule;  
 elle que il emmena d'Éphyre,  
 du fleuve Selléis,  
 ayant ravagé des villes nombreuses  
 de jeunes-gens élèves-de-Jupiter.  
 Or Tlépolème  
 après que donc il fut nourri  
 dans le palais bien-construit,  
 tua aussitôt  
 l'oncle-maternel chéri  
 de son père,  
 Licymnius vieillissant déjà,  
 rejeton de Mars.

αἶψα δὲ νῆας ἔπηξε, πολὺν δ' ὄγε λαὸν ἀγείρας,  
βῆ φεύγων ἐπὶ πόντον· ἀπείλησαν γάρ οἱ ἄλλοι  
υἱέες υἰωνοί τε βίης Ἥρακληείης.

665

Αὐτὰρ ὅγ' ἐς Ῥόδον ἔξεν ἀλώμενος, ἄλγεα πάσχων·  
τριχθὰ δὲ ὥκηθεν καταφυλαδὸν, ἥδ' ἐφίληθεν  
ἐκ Διὸς, ὅστε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσει.

[καὶ σφιν θεσπέσιον πλοῦτον κατέχευε Κρονίων.]

670

Νιρεὺς αὖ Σύμηθεν ἄγε τρεῖς νῆας εἴσας,  
Νιρεὺς, Ἀγλαΐης υἱὸς Χαρόποιό τ' ἀνακτος,  
Νιρεὺς, ὃς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθε  
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα·  
ἀλλ' ἀλαπαδνὸς ἔην, παῦρος δέ οἱ εἶπετο λαός.

675

Οἳ δ' ἄρα Νίσυρόν τ' εἶχον, Κράπαθόν τε Κάσον τε,  
καὶ Κῶν, Εὐρυπύλοιο πόλιν, νήσους τε Καλύδνας·  
τῶν αὖ Φείδιππός τε καὶ Ἀντιφός ἡγησάσθην,  
Θεσσαλοῦ υἱὲ δύω Ἥρακλείδαο ἀνακτος·  
τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχώωντο.

680

Νῦν αὖ τοὺς ἕσσοι τὸ Πελασγικὸν Ἄργος ἔναιον,

dait de Mars ; puis il construisit des vaisseaux , et rassemblant beau-  
coup de monde , il se mit à fuir sur la mer les menaces des autres  
fils et petits-fils du vaillant Hercule. Après de longs voyages et de lon-  
gues souffrances , il vint à Rhodes. Là , son peuple , partagé en trois  
tribus , fut aimé de Jupiter, le roi des dieux et des hommes , et le fils  
de Saturne répandit sur eux les dons précieux de la fortune

Nirée amène de Syme trois vaisseaux pareils ; Nirée , fils d'Aglaié  
et du roi Charopos ; Nirée , le plus beau des Grecs qui vinrent au siège  
de Troie , après le glorieux fils de Pélée. Mais sa puissance est faible ;  
aussi , peu de guerriers l'ont suivi.

Ceux de Nisyre , de Crapathé , de Casos et de Cos , ville d'Eurypyle ,  
et ceux qui viennent des îles Calydnes , ont pour chefs Phidippe et An-  
tiphus , tous deux fils du roi Thessalus , descendant d'Hercule. Trente  
vaisseaux aux flancs spacieux s'avancent sous leurs ordres.

Ici , ce sont les peuples de la Pélasgique Argos , d'Alos , d'Alope , de

αἶψα δὲ ἐπὶ νῆας,  
 ὄγε δὲ ἀγείρας  
 λαὸν πολὺν,  
 βῆ φεύγων ἐπὶ πόντον  
 ἄλλοι γὰρ υἱέες υἱωνοί τε  
 βίης Ἡρακλεΐης  
 ἀπείλησάν' οἱ.

Αὐτὰρ ὄγε ἔξεν ἐς Ῥόδον,  
 ἀλώμενος, πάσχων ἄλγεα·  
 ὤκηθεν δὲ τριχθὰ καταφυλαδὸν,  
 ἧδ' ἐφίληθεν ἐκ Διὸς,  
 ὅστε ἀνάσσει  
 θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισι.

[Καὶ Κρονίων κατέχευέ σφιν  
 πλοῦτον θεσπέσιον.]

Νιρεὺς αὖ  
 ἄγε Σύμηθεν  
 τρεῖς νῆας ἕσας,  
 Νιρεὺς, υἱὸς Ἀγλαΐης  
 Χαρόποιό τε ἀνακτος,  
 Νιρεὺς, ὃς ἦλθεν ὑπὸ Ἴλιον  
 ἀνὴρ κάλλιστος  
 τῶν ἄλλων Δαναῶν  
 μετὰ Πηλεΐωνα ἀμύμονα·  
 ἀλλὰ ἦν ἀλαπαδνός,  
 λαὸς δὲ παῦρος ἔπετό οἱ.

Οἱ δὲ ἄρα  
 εἶχον Νίσυρόν τε,  
 Κράπαθόν τε Κάσον τε  
 καὶ Κῶν, πόλιν Εὐρυπύλοιο,  
 νήσους τε Καλύδνας·  
 Φεΐδιππός τε καὶ Ἀντιφος  
 ἡγησάσθην τῶν αὖ,  
 δῶα υἱὲ Θεσσαλοῦ  
 ἀνακτος Ἡρακλεΐδαο·  
 τριήκοντα δὲ νέες γλαφυραὶ  
 ἐστιχώωντο τοῖς.

Νῦν αὖ τοὺς  
 ὄσσοι ἔναιον  
 Ἄργος τὸ Πελασγικόν,

Or aussitôt il bâtit des vaisseaux,  
 et celui-ci ayant rassemblé  
 un peuple nombreux,  
 alla fuyant sur la mer ;  
 car les autres fils et petits-fils  
 de la force d'Hercule  
 menacèrent lui.

Ensuite lui vint à Rhodes,  
 errant, souffrant des maux ;  
 or ils s'établirent en-trois par tribus,  
 et furent aimés de Jupiter,  
 qui-aussi commande  
 aux dieux et aux hommes.

[Et le fils-de-Saturne versa sur eux  
 une richesse divine.]

Nirée d'autre part  
 conduisait de Syme  
 trois vaisseaux égaux,  
 Nirée, fils d'Aglaié  
 et de Charopos roi,  
 Nirée, qui vint sous Ilion  
 l'homme le plus beau  
 des autres fils-de-Danaüs  
 après le fils-de-Pélée irréprochable ;  
 mais il était facile-à-prendre (faible),  
 et un peuple petit suivait lui.

Ceux-qui d'autre part donc  
 avaient et Nisyre,  
 et Crapathe et Casos,  
 et Cos, ville d'Eurypyle,  
 et les îles Calydnès ;  
 et Phidippe et Antiphus  
 conduisirent ceux-là de leur côté,  
 tous-deux fils de Thessalus  
 roi fils-d'Hercule ;  
 or trente vaisseaux creux  
 marchaient-en-ligne à eux.

Maintenant d'autre côté ceux  
 tous-autant-qui habitaient  
 Argos la Pélasgique,

οἳ τ' Ἄλῳ, οἳ τ' Ἀλόπῃν, οἳ τε Τρηχῖν' ἐνέμοντο,

οἳ τ' εἶχον Φθίην ἥδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα·

Μυρμιδόνες δὲ καλεῦντο καὶ Ἕλληνες<sup>1</sup> καὶ Ἀχαιοί·

τῶν αὖ πεντήκοντα νεῶν ἦν ἀρχὸς Ἀχιλλεύς.

680

Ἄλλ' οἷγ' οὐ πολέμοιο δυσηχέος ἐμνώνοντο·

οὐ γὰρ ἔην ὅστις σφιν ἐπὶ στίχας ἡγήσαιτο.

Κεῖτο γὰρ ἐν νήεσσι ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,

κούρης χωόμενος Βρισηΐδος ἡυκόμοιο,

τὴν ἐκ Λυρνησοῦ ἐξείλετο, πολλὰ μογήσας,

690

Λυρνησὸν διαπορθήσας καὶ τείχεα Θήβης·

καὶ δὲ Μύνητ' ἔβαλεν καὶ Ἐπίστροφον ἐγχεσιμῶρους,

υἱέας Εὐηνοῖο Σεληπιάδαο ἀνακτος.

Τῆς ὅγε κεῖτ' ἀχέων, τάχα δ' ἀνστήσεσθαι ἐμελλεν.

Οἳ δ' εἶχον Φυλάκην καὶ Πύρασον ἀνθεμόεντα,

695

Δήμητρος τέμενος, Ἴτωνά τε, μητέρα μήλων,

ἀγχιάλόν τ' Ἀντροῶν ἥδὲ Πτελεὸν λεχεποῖν·

τῶν αὖ Πρωτεσίλαος Ἀρήϊος ἡγεμόνευε,

Trachine, de Phthie, d'Hellas, renommée pour la beauté de ses femmes : on les appelle les Myrmidons, les Hellènes et les Achéens. C'est Achille qui commande leurs cinquante vaisseaux ; mais ils ont tous oublié l'horrible fracas de la guerre ; ils n'ont plus de chef pour les conduire aux combats, et le divin Achille aux pieds légers, reste dans ses vaisseaux, irrité d'avoir perdu Briséis à la belle chevelure, qu'il avait enlevée de Lyrnesse après bien des travaux, lorsqu'en ravageant cette ville et les remparts de Thèbes, il eut immolé Mynès et Épistrophe, valeureux fils d'Èvène, descendant du roi Sélépius. C'est elle qu'il regrette ; mais bientôt il va se relever.

Les soldats de Phylacé, des campagnes fleuries de Pyrase, consacrée à Cérès, ceux d'Itône, féconde en troupeaux ; d'Antrone, au bord de la mer, et ceux de la verdoyante Ptéléé, étaient commandés par le vaillant Protésilas, quand il vivait ; mais à présent la terre le ren-



αἱ τε ἐνέμοντο Ἄλον,  
 οἱ τε Ἀλόπην,  
 οἳ τε Τρηχίνα,  
 οἱ τε εἶχον Φθίην  
 ἥδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα·  
 καλεῦντο δὲ Μυρμιδόνες  
 καὶ Ἕλληνες καὶ Ἀχαιοί·  
 αὐτὸς Ἀχιλλεὺς ἦν ἀρχὸς  
 πεντήκοντα νεῶν τῶν.  
 Ἀλλὰ οἳ γε οὐκ ἐμνώοντο  
 πολέμοιο δυσχερές·  
 οὐκ ἔην γὰρ ὅστις  
 ἡγήσαιο σφιν ἐπὶ στίχας.  
 Ἀχιλλεὺς γὰρ δῖος  
 ποδάρκης  
 κεῖτο ἐν νήεσσι,  
 χωόμενος Βρισηΐδος  
 κούρης ἡὔκόμοιο,  
 τὴν ἐξείλετο ἐκ Λυρνησοῦ,  
 μογήσας πολλὰ,  
 διαπορθήσας Λυρνησὸν  
 καὶ τείχεα Θήβης·  
 κατέβαλε δὲ Μύνητα  
 καὶ Ἐπίστροφον  
 ἰγχεσιμῶρους,  
 ἰέας Εὐηνοῖο  
 ἀνακτος Σεληπιάδαο.  
 Τῆς ὅγε κεῖτο ἀχέων,  
 ἔμελλε δὲ τάχα  
 ἀνστήσεσθαι.  
 Οἳ δὲ εἶχον  
 Φυλάκην  
 καὶ Πύρασον ἀνθεμόεντα,  
 τέμενος Δήμητρος,  
 Ἴτωνά τε, μητέρι μῆλων,  
 Ἀντρώνα τε ἀγχίαλον  
 ἥδ' Πτελεὸν λεχεποῖην·  
 Πρωτεσίλαος Ἀρήϊος  
 ἡγεμόνευε τῶν αὐτῶν,  
 ὧν ζωός·

et ceux-qui habitaient Alos,  
 et ceux-qui *habitaient* Alope,  
 et ceux-qui *habitaient* Trachine,  
 et ceux-qui avaient Phthie  
 et Hellas aux-belles-femmes ;  
 or ils étaient appelés Myrmidons  
 et Hellènes et Achéens ;  
 puis Achille était chef  
 de cinquante vaisseaux d'eux.  
 Mais ceux-ci ne se souvenaient pas  
 de la guerre au-tuit-horrible ;  
 car il n'était pas là celui-qui,  
 devait conduire eux en rangs  
 Car Achille divin  
 aux-pieds-légers  
 gisait dans ses vaisseaux,  
 irrité à cause de Briséis  
 jeune-fille aux-beaux-cheveux ,  
 laquelle il enleva de Lyrnesse,  
 ayant fatigué beaucoup ,  
 ayant ravagé Lyrnesse  
 et les murs de Thèbes ;  
 et il renversa Mynès  
 et Epistrophe  
 fous-de-la-lance ,  
 fils d'Evène  
 roi fils-de-Sélépius.  
 Pour laquelle lui gisait affligé,  
 mais devait bientôt  
 devoir se relever.

Ceux-qui ensuite avaient  
 Phylacé  
 et Pyrase la fleurie,  
 enceinte-sacrée de Cérés,  
 et Itône, mère de brebis ,  
 et Antrone près-de-la-mer ,  
 et Ptelée aux-lits-de gazon ;  
 Protésilas le martial  
 conduisait eux d'autre part,  
 étant vivant ;

ζωὸς εἶν· τότε δ' ἤδη ἔχεν κατά γαῖα μέλαινα.

Τοῦ δὲ καὶ ἀμφιδρυφῆς ἄλοχος Φυλάκῃ ἐλέλειπτο,  
καὶ δόμος ἡμιτελής· τὸν δ' ἔκτανε Δάρδανος ἀνὴρ,  
νῆος ἀποθρώσκοντα πολὺ πρῶτιστον Ἀχαιῶν.

700

Οὐδὲ μὲν οὐδ' οἱ ἀναρχοὶ ἔσαν, πόθεόν γε μὲν ἀρχόν·  
ἀλλὰ σφεας κόσμησε Ποδάρκης, ὄζος Ἄρηος,

Ἰφίκλου υἱὸς πολυμήλου Φυλακίδαο,

705

αὐτοκασίγνητος μεγαθύμου Πρωτεσίλαου,

ἱπλότερος γενεῇ· ὁ δ' ἄρα πρότερος καὶ ἀρείων,

ἥρως Πρωτεσίλαος Ἀρήϊος· οὐδέ τι λαοὶ

δεύονθ' ἡγεμόνος, πόθεον δέ μιν ἐσθλὸν ἐόντα.

Τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

710

Οἱ δὲ Φεράς ἐνέμοντο πικρὰ Βοιθητίδα λίμνην,

Βοίθην καὶ Γλαφύρας καὶ εὐκτιμένην Ἰαωλκόν·

τῶν ἥρχ' Ἀδμήτῳ φίλος παῖς ἑνδεκα νηῶν,

Εὐμηλος, τὸν ὑπ' Ἀδμήτῳ τέκε διὰ γυναικῶν,

Ἄλκηστις, Πελῖαο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστη.

715

ferme dans ses sombres abîmes. Il avait laissé à Phylacé sa femme éperdue et sa maison à demi-achevée. Il fut tué par un Troyen, en débarquant à la tête des Grecs. Ses soldats ne sont point sans chef, mais ils le regrettent. C'est Podarcès, descendant de Mars, qui les commande : il est fils d'Iphiclus, riche en troupeaux, et qui descend lui-même de Phylacus. Il est frère-germain du magnanime Protésilas, et, par son âge, plus propre à porter les armes ; mais son aîné, le vaillant Protésilas était plus brave et plus intrépide. Aussi, quoiqu'ils aient un autre chef, ses soldats n'en regrettent pas moins sa valeur Quarante vaisseaux noirs sont sous les ordres de Podarcès.

Les troupes de Phères, située près du lac Boëbéis, celles de Boëbé, de Glaphyre et de la superbe Iolchos, avec leurs onze vaisseaux, sont commandées par l'enfant chéri d'Admète, Eumèle, que lui donna la plus noble des femmes, Alceste, la plus belle des filles de Pélias.

τότε δὲ ἦδη  
γαῖα μέλαινα κατέχευε.  
Καὶ ἄλοχος δὲ τοῦ  
ἀμφιδρυφῆς  
ἐλέλειπτο Φυλάκῃ,  
καὶ δόμος ἡμιτελής·  
ἀνὴρ δὲ Δάρδανος ἔκτανε τὸν  
ἀποθρώσκοντα νηὸς  
πολὺ πρῶτιστον Ἀχαιῶν.  
Οὐδὲ μὲν οἱ  
οὐδὲ ἔσαν ἀναρχοί,  
πόθεόν γε μὲν  
ἀρχόν·  
ἀλλὰ Ποδάρχης, ὅζος Ἄρης,  
κόσμησέ σφεας,  
υἱὸς Ἰφίκλου  
πολυμήλου,  
Φυλακίδαο,  
αὐτοκασίγητος  
Πρωτεσιλάου μεγαθύμου,  
ὀπλότερος γενεῇ·  
ὁ δὲ ἄρα  
ἥρωες Πρωτεσίλαος Ἀρήϊος  
πρότερος καὶ ἀρεῶν·  
οὐδέ τι λαοὶ  
δεύοντο ἡγεμόνος,  
πόθεον δὲ μιν ἔοντα ἐσθλόν.  
Τεσσαράκοντα δὲ νῆες μέλαιναι  
ἔποντο τῷ ᾄμα.  
Οἱ δὲ ἐνέμοντο  
Φεράς παρὰ λίμνην Βοιθηΐδα,  
Βοίβην καὶ Γλαφύρας  
καὶ Ἰαωλκὸν εὐκτιμένην·  
παῖς φίλος Ἀδμήτοιο  
ἦρχεν ἑνδεκα νηῶν τῶν,  
Εὐμηλος,  
τὸν Ἀλκῆστις διὰ γυναικῶν  
ἄριστή εἶδος  
θυγατρῶν Πελίας,  
τέκεν ὑπὸ Ἀδμήτῳ.

mais alors déjà  
la terre noire contenait *lui*.  
Or et l'épouse de lui  
déchirée-de-tout-côté  
avait été laissée à Phylacé,  
et sa maison à-demi-achevée ;  
Or un homme Dardanien tua lui  
s'élançant de son vaisseau  
de beaucoup le premier des Achéens.  
Pas même eux à la vérité  
n'étaient sans-chef,  
mais ils regrettaient du moins certes  
*ce chef-là* ;  
mais Podarcès, rejeton de Mars,  
rangea eux,  
Podarcès fils d'Iphiclus  
riche-en-brebis ,  
fils-de-Phylacus,  
frère-germain  
de Protésilas le magnanime ,  
plus propre-aux-armes par l'âge ,  
or celui-là donc ,  
le héros Protésilas le martial,  
*était* antérieur *en âge* et meilleur ;  
et pas même *les* peuples  
ne manquaient de chef ,  
mais ils regrettaient lui étant brave.  
Or quarante vaisseaux noirs  
suivaient *lui* en même temps.

Ceux-qui d'autre part habitaient  
Phères le long du lac Boëbéis,  
Boëbé et Glaphyre  
et Iolcos bien-bâtie ;  
le fils chéri d'Admète  
commandait onze vaisseaux d'eux ,  
*c'était* Eumèle ,  
qu'Alceste la divine des femmes,  
la meilleure *en* beauté  
des filles de Pélias,  
enfanta par Admète

Οἱ δ' ἄρα Μηθώνην καὶ Θαυμακίην ἐνέμοντο,  
καὶ Μελίβοϊαν ἔχον καὶ Ὀλιζῶνα τρηχεῖαν,  
τῶν δὲ Φιλοκτήτης ἦρχεν, τόξων εὖ εἰδώς,  
ἐπὶ τὰ νεῶν ἐρέται δ' ἐν ἐκάστη πεντήκοντα  
ἐμβέβασαν, τόξων εὖ εἰδότες Ἴφι μάχεσθαι.

720

Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν νήσῳ κεῖτο κρατέρ' ἄλγεια πάσχιον,  
Λήμνῳ ἐν ἡγαθέῃ, ὅθι μιν λίπον υἱες Ἀχαιῶν,  
ἔλκεϊ μοχθίζοντα κακῷ ὀλοόφρονος ὕδρου·  
ἐνθ' ὄγε κεῖτ' ἀχέων· τάχα δὲ μνήσεσθαι ἔμελλον  
Ἀργεῖοι παρὰ νηυσὶ Φιλοκτῆταο ἄνακτος.

725

Οὐδὲ μὲν οὐδ' οἱ ἄναρχοι ἔσαν, πόθεόν γε μὲν ἀρχὸν,  
ἀλλὰ Μέδων κόσμησεν, Ὀϊλῆος νόθος υἱός,  
τόν ῥ' ἔτεκεν Ῥήνη ὑπ' Ὀϊλῆϊ πτολιπόρθῳ.

Οἱ δ' εἶχον Τρίκκην καὶ Ἰθώμην κλωμαχόεσσαν,  
οἳ τ' ἔχον Οἰχαλίην, πόλιν Εὐρύτου Οἰχαλιῆος,  
τῶν αὖθ' ἡγείσθην Ἀσκληπιοῦ δύο παῖδε,  
ἱητῆρ' ἀγαθῷ, Ποδαλείριος ἥδ' Ἰφιδάμαν·  
τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

730

Les peuples de Méthone, de Thaumacie, de Mélibée et de l'Âpre Olizone obéissaient à Philoctète, habile à manier l'arc, avec leurs sept vaisseaux, dont chacun était monté par cinquante rameurs, habiles archers et soldats intrépides. A présent il languit, en proie à d'horribles souffrances, dans l'île divine de Lemnos, où les fils des Grecs l'ont abandonné, gémissant et rongé par la morsure d'un serpent venimeux. C'est là qu'il se consume dans les souffrances; mais bientôt les Grecs vont se souvenir près de leurs vaisseaux du roi Philoctète. Ses soldats n'étaient pas sans chef, mais ils le regrettaient. Ils étaient commandés par Médon, fils naturel d'Oïlé, le destructeur de villes, qui l'avait eu de Rhéna.

Les habitants de Tricca, de la montueuse Ithôme et d'Oëchalie, ville d'Euryte, avaient pour chefs les deux fils d'Esculape, habiles dans l'art de guérir, Podalire et Machaon, qui conduisaient avec eux trente vaisseaux aux flancs spacieux.



Οἱ δὲ ἄρα  
 ἐνέμοντο Μηθώνην καὶ Θαυμακίην,  
 καὶ ἔχον Μελίδοιαν  
 καὶ Ὀλιζῶνα τρηχεῖαν·  
 Φιλοκτῆτης δὲ,  
 εἰδὼς εὖ τόξων,  
 ἦρχεν ἑπτὰ νεῶν τῶν·  
 πεντήκοντα δὲ ἐρέται  
 ἐμβέδασαν ἐν ἐκάστη,  
 εἰδότες εὖ τόξων  
 μάχεσθαι ἱφι.  
 Ἀλλὰ ὁ μὲν κεῖτο ἐν νήσῳ  
 πάσχων ἄλγεα κρατερὰ,  
 ἐν Λήμνῳ ἡγαθέῃ,  
 ὅθι υἱὲς Ἀχαιῶν λίπον μιν,  
 μοχθίζοντα ἔλκεϊ κακῷ  
 ὕδρου ὀλοόφρονος·  
 ὄγε κεῖτο ἔνθα ἄχέων·  
 τάχα δὲ παρὰ νηυσὶν  
 Ἀργεῖοι ἐμελλον  
 μνήσεσθαι  
 Φιλοκτῆταο ἀνακτος.  
 Οὐδὲ μὲν οἱ  
 οὐδὲ ἔσαν ἀναρχοί,  
 πόθεόν γε μὲν  
 ἀρχόν·  
 ἀλλὰ Μέδων κόσμησεν,  
 υἱὸς νόθος Ὀϊλῆος,  
 τὸν βα Ῥήνη ἔτεκεν  
 ὑπὸ Ὀϊλῇ πτολιπόρθῳ.

Οἱ δὲ εἶχον  
 Τρίκκην καὶ Ἰθώμην κλωμαχόεσ-  
 σιν, [σαν, et ceux qui avaient OEchalie,  
 πόλιν Εὐρύτου Οἰχαλιῆος·  
 δύο παῖδε Ἀσκληπιοῦ  
 ἡγείσθην τῶν αὖ,  
 ἱητῆρε ἀγαθῷ,  
 Ποδαλείριος ἦδὲ Μαχάων·  
 τριήκοντα δὲ νέες γλαφυραὶ  
 ἵστιχόωντο τοῖς.

Ceux qui d'autre part donc  
 habitaient Méthone et Thaumacie  
 et avaient Mélibée  
 et Olizone âpre;  
 Philoctète donc  
 sachant bien *en fait* d'arcs  
 commandait sept vaisseaux  
 et cinquante rameurs  
 se sont embarqués dans chacun  
 sachant bien *en fait* d'arcs  
 pour combattre vaillamment.  
 Mais lui d'une part gisait dans une île  
 souffrant des douleurs violentes,  
 dans Lemnos très-divine,  
 où les fils des Achéens laissèrent lui,  
 souffrant d'une blessure mauvaise  
 d'une hydre à-l'âme-pernicieuse;  
 lui certes gisait là affligé;  
 mais bientôt près des vaisseaux  
 les Argiens devaient  
 devoir se rappeler  
 Philoctète roi.

Pas même eux à la vérité  
 n'étaient sans-chef,  
 mais ils regrettaient du moins  
 ce chef-là;  
 mais Médon les rangea,  
 Médon fils bâtard d'Oïlée,  
 lequel certes Rhéna enfanta  
 par Oïlée destructeur-de-villes.

Ceux qui ensuite avaient  
 Tricca et Ithome montueuse,  
 et ceux qui avaient OEchalie,  
 ville d'Euryte l'OEchalien;  
 les deux enfants d'Esculape  
 conduisaient eux d'autre part  
 tous-deux-médecins bons,  
 Podalire et Machaon;  
 or trente vaisseaux creux  
 marchaient-en-ligne à eux.

Οἱ δ' ἔχον Ὀρμένιον, οἳ τε κρήνην Ὑπέρειαν,  
 οἳ τ' ἔχον Ἀστέριον, Τιτάνοιό τε λευκὰ κάρηνα·  
 τῶν ἦρχ' Εὐρύπυλος, Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱός·  
 τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

735

Οἱ δ' Ἀργισσαν ἔχον, καὶ Γυρτώνην ἐνέμοντο,  
 Ὀρθην, Ἠλώνην τε, πόλιν τ' Ὀλοοσσόνα λευκὴν·  
 τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε μενεπτόλεμος Πολυποίτης  
 υἱὸς Πειριθόιο, τὸν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,  
 (τόν ῥ' ὑπὸ Πειριθῷ τέκετο κλυτὸς Ἴπποδάμεια  
 ἥματι τῷ δτε Φῆρας ἐτίσατο λαχνήεντας,  
 τοὺς δ' ἐκ Πηλίου ὤσε, καὶ Αἰθίχεσσι πέλασσαν,)  
 οὐκ οἶος, ἅμα τῷγε Λεοντεὺς, ὄζος Ἄρης,  
 υἱὸς ὑπερθύμοιο Κορώνου Καινείδαο·  
 τοῖς δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

740

745

Γουνεὺς δ' ἐκ Κύφου ἦγε δύω καὶ εἴκοσι νῆας·  
 τῷ δ' Ἐνιῆνες ἔποντο, μενεπτόλεμοί τε Περαιβοί,  
 οἳ περὶ Δωδώνην δυσχείμερον οἰκί' ἔθεντο,

750

Les peuples venus d'Orménion, des bords de la fontaine Hypérée, d'Astérie et des blanches cimes du Titane marchaient sous Eurypyle, l'illustre fils d'Évémon, qui commandait quarante navires aux sombres flancs.

Ceux d'Argisse, de Gyrtone, d'Orthée, d'Hélonée, de la blanche ville d'Oloossone, sont commandés par l'intrépide Polypète, fils de Pirithoüs, qu'engendra l'immortel Jupiter. (Pirithoüs eut cet enfant et l'illustre Hippodamie, le jour même qu'il châtia les centaures velus, et que, les chassant du Pélion, il les repoussa jusque chez les Éthiques.) Polypète n'est pas seul : il partage le commandement avec Léontée, rejeton de Mars, fils du magnanime Coronus, et descendant de Cénée. Quarante vaisseaux noirs les accompagnent.

Gonée vient de Cyphos, à la tête de vingt-deux vaisseaux : il est suivi des Éniens, des Pérébes intrépides, qui ont établi leurs demeures dans les environs de Dodone aux rigoureux hivers, et des

Οἱ δὲ  
 ἔχον Ὀρμένιον,  
 οἱ τε κρήνην Ὑπέρειαν,  
 οἱ τε ἔχον Ἀστέριον,  
 κάρηνά τε λευκὰ Τιτάνοιο·  
 υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος,  
 Εὐρύπυλος ἦρχε τῶν·  
 τεσσαράκοντα δὲ νῆας μέλαιναι  
 ἔποντο τῷ ἅμα.

Οἱ δὲ  
 ἔχον Ἀργισσαν,  
 καὶ ἐνέμοντο Γυρτώνην,  
 Ὀρθην, Ἠλώνην τε,  
 Ὀλοοσσόνα τε πόλιν λευκὴν·  
 Πολυποίτης αὖτε  
 μενεπτόλεμος  
 ἡγεμόνευε τῶν,  
 υἱὸς Πειριθόοιο,  
 τὸν Ζεὺς ἀθάνατος τέκετο,  
 (κλυτὸς Ἴπποδάμειά ῥα  
 τέκετο τὸν ὑπὸ Πειριθόῳ,  
 τῷ ἡματι, ὅτε  
 ἐτίσατο Φῆρας λαχνήεντας,  
 ὥσε δὲ τοὺς ἐκ Πηλίου,  
 καὶ πέλασεν Αἰθίχεσσι,)  
 οὐκ οἶος,  
 ἅμα τῷγε Λεοντεὺς,  
 ὄζος Ἄρῃος,  
 υἱὸς Κορώνου ὑπερθύμοιο  
 Καίνειδαο·  
 τεσσαράκοντα δὲ νῆας μέλαιναι  
 ἔποντο τοῖς ἅμα.

Γουγεὺς δὲ  
 ἤγεν ἐκ Κύφου  
 δύο καὶ εἴκοσι νῆας·  
 Ἐνιῆνες δὲ ἔποντο τῷ,  
 Περαιβοί τε  
 μενεπτόλεμοι,  
 οἱ ἔθεντο οἰκίᾳ  
 περὶ Δωδώνην δυσχείμερον,

Ceux-qui ensuite  
 avaient Orménion,  
 et ceux-qui avaient la source Hypérée,  
 et ceux-qui avaient Astérie  
 et les sommets blancs du Titane ;  
 le fils illustre d'Évémon ,  
 Eurypyle commandait eux ;  
 or quarante vaisseaux noirs  
 suivaient lui en même temps.

Mais ceux-qui  
 avaient Argisse,  
 et habitaient Gyrtone,  
 Orthée, et Élonée,  
 et Oloossone ville blanche ;  
 Polypète donc  
 soutenant-la-guerre  
 conduisait eux ,  
 Polypète, fils de Pirithoüs  
 que Jupiter immortel engendra  
 (l'illustre Hippodamie certes  
 enfanta lui par Pirithoüs ,  
 en ce jour lorsque  
 il punit les centaures velus,  
 et repoussa eux du Pélion,  
 et les approcha des Éthices),  
 conduisait eux non seul,  
 avec lui du-moins Léontée,  
 rejeton de Mars,  
 fils de Coronus magnanime  
 Coronus fils-de-Cénée ;  
 or quarante vaisseaux noirs  
 suivaient eux en même temps.

Et Gonée  
 conduisait de Cyphos  
 deux et vingt vaisseaux ;  
 or les Éniens suivaient lui,  
 ainsi que les Pérèbes  
 supportant-la-guerre,  
 eux-qui se posèrent des demeures  
 autour de Dodone aux-froids-hivers.

οἳ τ' ἄμφ' ἱμερτὸν Τιταρήσιον ἔργ' ἐνέμοντο,  
 δς ῥ' ἐς Πηνειὸν προΐει καλλίρῥοον ὕδωρ,  
 οὐδ' ὄγε Πηνειῷ συμμίσγεται ἀργυροδίνῃ,  
 ἀλλὰ τέ μιν καθύπερθεν ἐπιρῥέει, ἥūt' ἔλαιον·  
 ὄρκου γὰρ δεινοῦ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορῥώξ<sup>1</sup>.

755

Μαγνήτων δ' ἦρχε Πρόθοος, Τενθρηδόνος υἱός,  
 οἳ περὶ Πηνειὸν καὶ Πήλιον εἰνοσίφυλλον  
 ναίεσκον· τῶν μὲν Πρόθοος θοὸς ἡγεμόνευε·  
 τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

Οὔτοι ἄρ' ἡγεμόνες Δαναῶν καὶ κοίρανοι ἦσαν.

760

Τίς τ' ἄρ τῶν ὅχ' ἄριστος ἔην, σύ μοι ἔννεπε, Μοῦσα,  
 αὐτῶν, ἡδ' ἱππων, οἳ ἅμ' Ἀτρείδῃσιν ἔποντο.

Ἴπποι μὲν μέγ' ἄρισται ἔσαν Φηρητιάδαο,  
 τὰς Εὐμηλος ἔλαυνε, ποδώχεας ὄρνιθας ὦς,  
 ὄτριχας, οἰέτεας, σταφύλῃ ἐπὶ νῶτον εἴσας·  
 τὰς ἐν Πηρείῃ θρέψ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων,  
 ἄμφω θηλείας, φόβον Ἄρῃος φορεύσας.

765

peuples qui cultivent les champs du riant Titarèse, dont les belles ondes coulent dans le fleuve du Pénée, sans se mêler à ses flots argentés, à la surface desquels elles surnagent comme l'huile légère : or le Titarèse s'échappe du Styx, redoutable au parjure.

Sous les ordres de Prothoüs, fils de Tenthrédon, marchent les Magnésiens des bords du Pénée et du Pélion aux forêts agitées : c'est l'impétueux Prothoüs qui les commande, et quarante vaisseaux noirs sont rangés sous ses ordres.

Tels sont les chefs et les princes des enfants de Danaüs. — Muse, dis-moi maintenant quels furent les plus braves des héros, et les plus illustres des coursiers de l'armée des Atrides.

Les meilleures cavales sont celles que conduit Eumèle, fils de Phères. rapides comme des oiseaux, elles ont même poil, même âge et même taille. C'est dans les pâturages de Pérée qu'Apollon à l'arc d'argent les éleva pour porter un jour la terreur au milieu des com-



οἳ τε ἐνέμοντο

ἔργα

ἄμφι Τιταρήσιον ἱμερτόν,

ὃς προΐει ῥα ἐς Πηνειὸν

ὔδαρ καλλιῤῥοον,

οὐδὲ ὅγε συμμίσγεται·

Πηνειῷ ἄργυροδίῃ,

ἀλλὰ τε ἐπιρρέει μιν καθύπερθεν,

ἥύτε ἔλαιον·

ἐστὶ γὰρ ἀπορρώξ

ὔδατος Στυγός, ὄρκου δεινοῦ

Πρόθοος δὲ,

υἱὸς Τενθρηδόνας,

ἦρχε Μαγνήτων,

οἳ ναίεσκον περὶ Πηνειὸν

καὶ Πήλιον εἰνοσίφυλλον·

Πρόθοος μὲν θοὸς

ἡγεμόνευε τῶν·

τεσσαράκοντα δὲ νῆες μέλαιναι

ἔποντο τῷ ἄμα.

Οὔτοι ἄρα ἦσαν

ἡγεμόνες καὶ κοίρανοι

Δαναῶν.

Σὺ, Μοῦσα, ἔννεπέ μοι

τίς τε ἄρα ἔην

ὄχα ἄριστος τῶν,

αὐτῶν ἡδὲ ἵππων,

οἳ ἔποντο ἄμα

Ἄτρείδῃσιν.

Ἴπποι μὲν

ἄρισται μέγα

ἔσαν Φηρητιάδαο,

τὰς Εὐμηλος ἔλαυνε,

ποδώκεας, ὡς ὄρνιθας,

ὄτριχας, οἰέτεας,

εἰσας σταφύλῃ ἐπὶ γῶτον·

τὰς Ἀπόλλων ἄργυρότοξος

θρέψεν ἐν Πηρείῃ,

ἄμφω θηλείας,

σορεούσας φόβον Ἄρης.

et ceux-qui se partageaient

les travaux *du labour*

autour du Titarèse agréable,

qui envoie certes au Pénée

*son* eau au-beau-cours,

et pourtant lui ne se mêle pas

au Pénée aux-tourbillons-d'argent,

mais il coule-sur lui en-dessus,

comme de l'huile;

car il est un fragment

de l'eau du Styx, serment terrible.

Puis Prothoüs,

fil de Tenthredon,

commandait les Magnésiens,

qui habitaient autour du Pénée

et du Pélion agitant-des-feuilles;

Prothoüs l'agile

conduisait eux;

et quarante vaisseaux noirs

suivaient lui en même temps

Ceux-ci donc étaient

les chefs et les rois

des fils-de-Danaüs.

Toi, Muse, dis à moi

quel aussi donc était

de beaucoup le meilleur d'eux,

d'eux-mêmes et des chevaux,

qui suivaient en même temps

les fils-d'Atrée.

Les cavales d'une part

les meilleures de beaucoup

étaient *celles* du fils-de-Phères,

lesquelles Eumèle conduisait,

aux-pieds-légers, comme des oiseaux,

de-même-poil, de-même-âge,

égales de niveau quant au dos;

lesquelles Apollon à-l'arc-d'argent

nourrit dans Pérée,

toutes-deux femelles,

portant l'effroi de Mars

Ἄνδρῶν αὖ μέγ' ἄριστος ἔην Τελαμώνιος Αἴας,  
 ὅφρ' Ἀχιλεὺς μήνιεν· ὁ γὰρ πολὺ φέρτατος ἦεν,  
 ἵπποι θ', οἱ φορέεσκον ἀμύμονα Πηλείωνα.

770

Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν νῆεσσι κορωνίσι ποντοπόροισι  
 κεῖτ', ἀπομηνίσας Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,  
 Ἀτρεΐδῃ· λαοὶ δὲ παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης  
 δίσχοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες  
 τόξοισίν θ'· ἵπποι δὲ παρ' ἄρμασιν οἷσιν ἕκαστος,  
 λωτὸν ἐρεπτόμενοι, ἐλεόθρεπτόν τε σέλινον,  
 ἕστασαν· ἄρματα δ' εὖ πεπυκασμένα κεῖτο ἀνάκτων  
 ἐν κλισίῃς· οἱ δ', ἄρχὸν Ἀρηΐφίλον ποθέοντες,  
 φοίτων ἔνθα καὶ ἔνθα κατὰ στρατὸν, οὐδ' ἐμάχοντο.

775

Οἱ δ' ἄρ' ἴσαν, ὥσεί τε πυρὶ χθὼν πᾶσα νέμοιτο·  
 γαῖα δ' ὑπεστενάχιζε, Διὶ ὧς τερπικεραύνῳ  
 χωομένῳ, ὅτε τ' ἀμφὶ Τυφωεῖ γαῖαν ἱμάσση

780

bats. Le plus brave parmi les guerriers, c'est Ajax, tant qu'Achille n'oublie pas sa colère; car le noble fils de Pélée est le premier de tous, comme les coursiers qui le portent. Mais il reste dans ses vaisseaux recourbés à la course rapide, pour se venger du fils d'Atrée, Agamemnon, pasteur des peuples; et ses soldats s'amuse, sur le rivage de la mer, à lancer le disque, le javelot ou des flèches; les chevaux, chacun près de son char, paissent tranquillement le lotos et l'ache des marécages, et les chars magnifiques des principaux chefs restent dans les tentes. Regrettant l'absence de leur chef, le belliqueux Achille, ces guerriers erraient çà et là, dans les rangs de l'armée, sans combattre.

L'armée s'avance comme un incendie qui dévore la plaine, et la terre gémit sourdement, comme sous les coups de Jupiter irrité, quand il lance son tonnerre sur Typhée, dans Arimes, où l'on dit que

Αἴας αὖ Τελαμῶνιος  
 ἦν μέγα ἄριστος ἀνδρῶν  
 ὄφρα Ἀχιλεὺς μῆνιεν·  
 ὁ γὰρ ἦε  
 πολὺ φέρτατος,  
 ἵπποι τε οἱ  
 φορέεσκον Πηλείωνα  
 ἀμύμονα.  
 Ἀλλὰ ὁ μὲν κεῖτο  
 ἐν νήεσσι κορωνίσι  
 ποντοπόροισιν,  
 ἀπομηνίσας  
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,  
 ποιμένι λαῶν·  
 λαοὶ δὲ  
 παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης  
 τέρποντο ἰέντες  
 δίσκοισι καὶ αἰγανέῃσι  
 τόξοισίν τε·  
 ἵπποι δὲ  
 ἔστασαν  
 ἕκαστος παρὰ οἷσιν ἄρμασιν,  
 ἔρεπτόμενοι λωτὸν  
 σέλινόν τε ἐλεόθρεπτον·  
 ἄρματα δὲ  
 εὖ πεπυκασμένα  
 κεῖτο ἐν κλισίῃς ἀνάκτων·  
 οἱ δὲ ποθέοντες  
 ἀρχὸν Ἀρητῆφίλον  
 φοίτων ἔνθα καὶ ἔνθα  
 κατὰ στρατὸν,  
 οὐδὲ ἐμάχοντο.

Οἱ δὲ ἄρα ἴσαν,  
 ὥσεί τε χθῶν πᾶσα  
 νέμοιτο πυρί·  
 γαῖα δὲ ὑπεστενάχιζε,  
 ὥς Διὶ τερπικεραῦνον  
 χωμένῃ,  
 ὅτε τε ἱμάσση γαίαν  
 ἀμφὶ Τυφώϊ

D'autre part **Ajax fils-de-Télamon**  
 fut grandement le meilleur des héros,  
 tant qu'Achille était-furieux ;  
 car celui-ci était  
 de beaucoup le plus excellent,  
 et-aussi les chevaux qui  
 portaient le fils-de-Pélée  
 irréprochable.  
 Mais lui à la vérité gisait  
 dans ses vaisseaux recourbés  
 faits-pour-traverser-la-mer,  
 s'étant mis-en-fureur  
 contre Agamemnon fils-d'Atrée,  
 pasteur de peuples ;  
 et ses peuples  
 sur le rivage de la mer  
 s'amusaient lançant  
 avec des disques et des javelots  
 et avec des flèches ;  
 puis ses chevaux  
 se tenaient-immobiles  
 chacun près de ses chars,  
 paissant le lotos  
 et l'ache nourrie-par-les-marais ;  
 ses chars aussi  
 bien recouverts  
 gisaient dans les tentes des chefs ;  
 et ceux-ci regrettant  
 leur chef cher-à-Mars  
 allaient çà et là  
 à travers l'armée,  
 et ne combattaient pas.

Or ceux-ci donc allaient,  
 comme si aussi la terre entière  
 serait dévorée par le feu ;  
 et la terre gémissait-sous eux,  
 comme à Jupiter aimant-la-foudre  
 étant irrité,  
 quand aussi il aura frappé la terre  
 autour de Typhée

ἴν' Ἀρίμοις, ὅθι φασι Τυφώος ἔμμεναι εὐνάς·  
ὥς ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ μέγα στεναχίζετο γαῖα  
ἐρχομένων· μάλα δ' ὦκα διέπρησσον πεδίοιο.

785

Τρῳσὶν δ' ἄγγελος ἦλθε ποδὴνέμος ὠκέα Ἴρις  
παρ Διὸς αἰγιόχοιο σὺν ἀγγελίῃ ἀλεγεινῇ.

Οἱ δ' ἀγορὰς ἀγόρευον ἐπὶ Πριάμοιο θύρῃσι,  
πάντες ὁμηγερέες, ἡμὲν νέοι ἡδὲ γέροντες.

Ἀγχοῦ δ' ἵσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·

790

εἶσατο δὲ φθογγὴν υἱὶ Πριάμοιο Πολίτῃ,  
ὃς Τρώων σκοπὸς ἔζε, ποδωκείῃσι πεποιθὼς,

τύμβῳ ἐπ' ἀκροτάτῳ Αἰσυήταο γέροντος,

δέγμενος ὁππότε ναῦφιν ἀφορμηθεῖεν Ἀχαιοί·

τῷ μιν ἐεισαμένη μετέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·

795

« ὦ γέρον, αἰεὶ τοι μῦθοι φίλοι ἄκριτοί εἰσιν,

ὥς ποτ' ἐπ' εἰρήνης· πόλεμος δ' ἀλίσστος ὄρωρεν.

Ἦ μὲν δὴ μάλα πολλὰ μάχας εἰσήλυθον ἀνδρῶν,

ἀλλ' οὔπω τοιόνδε τοσόνδε τε λαὸν ὅπωπα·

λίην γὰρ φύλλοισιν ἑοικότες ἢ ψαμάθοισιν,

800

Typhée demeure : ainsi gronde sourdement la terre sous les pas de cette armée qui s'avance, et qui bientôt a franchi la campagne.

Iris, rapide messagère, vient, légère comme le vent, porter aux Troyens, de la part de Jupiter, une triste nouvelle. Les guerriers, jeunes et vieux, tous rassemblés, délibéraient sous les portiques du palais de Priam. Iris aux pieds légers vient se placer près d'eux pour les haranguer : elle imita la voix du fils de Priam, Polité, qui, se fiant à la légèreté de ses pieds, s'était posté en observation sur le faite du tombeau du vieil Æsyète, pour annoncer aux Troyens l'instant où les Grecs débarqueraient. Iris aux pieds légers, prenant ses traits, s'écrie :

« O vieillard, tu prends toujours plaisir aux interminables discours, comme autrefois, pendant la paix ; mais voici la guerre, qui se présente inévitable. J'ai bien des fois vu des batailles, et jamais je n'ai vu une si grande et si puissante armée : nombreux comme les feuilles ou



εἰν Ἀρίμοις ὄθι φασὶν  
 εὐνὰς Τυφώος ἔμμεναι·  
 ὧς γαῖα ἄρα  
 στεναχίζετο μέγα  
 ὑπὸ ποσσὶ τῶν ἐρχομένων·  
 διέπρησσον δὲ πεδίοιο  
 μάλα ὤκα.

Ἴρις δὲ ὠκέα  
 ποδῆνεμος  
 ἦλθεν ἄγγελος Τρωσὶ  
 παρ Διὸς αἰγιόχοιο  
 σὺν ἀγγελίῃ ἀλεγεινῇ  
 Οἱ δὲ ἀγόρευον ἀγορὰς  
 ἐπὶ θύρῃσι Πριάμοιο,  
 πάντες ὁμηγερέες,  
 ἡμὲν νέοι ἡδὲ γέροντες.  
 Ἴρις δὲ ὠκέα πόδας  
 ἱσταμένη ἀγχοῦ προσέφη·  
 εἴσατο δὲ φθογγὴν  
 Πολίτῃ υἱὶ Πριάμοιο,  
 ὃς ἔζε σκοπὸς Τρώων,  
 πεποιθὼς ποδωκείῃσιν,  
 ἐπὶ τύμβῳ ἀκροτάτῳ  
 Αἰσυήταο γέροντος,  
 δέγμενος ὀππότε Ἀχαιοὶ  
 ἀφορμηθεῖεν ναῦφιν·  
 τῷ ἐεισχυμένη  
 Ἴρις ὠκέα πόδας  
 μετέφη μιν·

« ὦ γέρον, μῦθοι ἄκριτοι  
 εἰσὶν αἰεὶ φίλοι τοι,  
 ὥς ποτε ἐπὶ εἰρήνης  
 πόλεμος δὲ ἀλίσστος  
 ὄρωρεν.

Ἦ μὲν δὴ μάλα πολλὰ  
 εἰσῆλυτον μάχας ἀνδρῶν,  
 ἀλλὰ ὅπωπα οὐπω  
 λαὸν τοιόνδε τοσόνδε τε·  
 ἰοικότες γὰρ λήνυ  
 φύλλοισιν ἢ ψαμάθοισιν,

dans Arimes où l'on dit  
 le lit de Typhée être;  
 ainsi la terre donc  
 gémissait grandement  
 sous les pieds d'eux marchant ;  
 or ils traversaient la plaine  
 extrêmement vite.

Iris cependant prompte  
 aux-pieds-vifs-comme-le-vent  
 vint messagère aux Troyens  
 de par Jupiter ayant-une-égide  
 avec une nouvelle chagrinante.  
 Or eux haranguaient des harangues  
 sous les portiques de Priam,  
 tous réunis-ensemble ,  
 et jeunes et vieux.

Or Iris prompte *quant* aux pieds  
 se tenant près parla-à *eux* :  
 or elle s'assimila *quant* à la voix  
 à Politès fils de Priam ,  
 qui siégeait vedette des Troyens,  
 se fiant à *sa* vitesse-de-pieds,  
 sur le tombeau le plus élevé  
 d'Æsyètes vieillard,  
 attendant quand les Achéens  
 se seraient élancés des vaisseaux ;  
 auquel ressemblant  
 Iris prompte *quant* aux pieds  
 dit-parmi *eux* à lui (Priam) :

« O vieillard, des discours sans-fin  
 sont toujours chers à toi,  
 comme jadis au-temps-de la paix ;  
 mais une guerre inévitable  
 s'est élevée.

Certes à la vérité fort souvent  
 je vins à des combats d'hommes,  
 mais je n'ai vu pas encore  
 un peuple tel et si nombreux :  
 car ressemblant tout-à-fait  
 à des feuilles ou à des sables,

ἔρχονται πεδίοιο, μαχησόμενοι περὶ ἄστυ.

Ἔκτορ, σοὶ δὲ μάλιστ' ἐπιτέλλομαι ὧδέ γε ῥέξαι·  
πολλοὶ γὰρ κατὰ ἄστυ μέγα Πριάμου ἐπίκουροι,  
ἄλλη δ' ἄλλων γλῶσσα πολυσπερέων ἀνθρώπων·  
τοῖσιν ἕκαστος ἀνὴρ σημαίνεται οἷσί περ ἄρχει,  
τῶν δ' ἐξηγείσθω, κοσμησάμενος πολιήτας. »

805

ὦς ἔφαθ'· Ἔκτωρ δ' οὔτι θεᾶς ἔπος ἠγνοίησεν,  
αἶψα δ' ἔλυσ' ἀγορὴν· ἐπὶ τεύχεα δ' ἐσσεύοντο.

Πᾶσαι δ' ὠτίγνυντο πύλαι, ἐκ δ' ἔσσυτο λαὸς,  
πεζοὶ θ' ἱππῆές τε· πολὺς δ' ὄρυμαγδὸς ὀρώρει.

810

Ἔστι δέ τις προπάρουθε πόλιος αἰπεῖα κολώνη,  
ἐν πεδίῳ ἀπάνευθε, περιδρομος ἔνθα καὶ ἔνθα·  
τὴν ἦτοι ἄνδρες Βατίειαν κικλήσκουσιν,  
ἀθάνατοι δέ τε σῆμα πολυσκάρθμοιο Μυρίνης·  
ἔνθα τότε Τρῳῆς τε διέκριθεν ἡδ' ἐπίκουροι.

815

Τρωσὶ μὲν ἡγεμόνευε μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ  
Πριαμίδης· ἅμα τῷγε πολὺ πλείστοι καὶ ἄριστοι  
λαοὶ θωρήσσοντο, μεμαότες ἐγχείησι.

comme les grains de sable, les Grecs s'avancent à travers la plaine, pour assiéger la ville. Hector, c'est à toi surtout que j'adresse ce conseil : il y a beaucoup d'alliés dans la grande ville de Priam, et comme ils sont de différentes races, ils ne parlent pas la même langue; que chaque chef se mette à la tête de ses soldats; qu'il les commande et les range en bataille. »

Elle dit. Hector goûta l'avis de la déesse et rompit sur-le-champ l'assemblée. On court aux armes; on ouvre les portes qui livrent passage à la foule : fantassins et cavaliers se précipitent, et il règne un grand tumulte.

Il y a en avant de la ville une colline élevée, qui s'étend dans la plaine, et dont il est facile de faire le tour en tous sens : les hommes l'appellent Batiée, et les dieux, le tombeau de l'agile Myrine. C'est là que les Troyens et leurs auxiliaires se rangèrent en bataille.

Les Troyens marchaient sous les ordres du fils de Priam, le grand Hector, au casque étincelant. A ses côtés se rangent de nombreux et de vaillants guerriers, qui brûlent de combattre avec la lance.

ἔρχονται πεδίοιο,  
μαχησόμενοι· περὶ ἄστυ.  
Ἔκτωρ,  
ἐπιτέλλομαι δὲ σοὶ υἱάλιστα  
ῥέξαι ὧδέ γε·  
ἐπίκουροι γὰρ πολλοὶ  
κατὰ ἄστυ μέγα Πριάμου,  
ἄλλη δὲ γλῶσσα  
ἄλλων ἀνθρώπων πολυσπερέων·  
ἕκαστος ἀνὴρ σημαίνεται τοῖσιν  
οἷσί περ ἄρχει,  
ἐξηγεῖσθω δὲ τῶν,  
κοσμησάμενος πολιήτας.»

Ἔφατο ὧς·  
Ἔκτωρ δὲ ἡγνοίησεν οὔτι  
ἔπος θεᾶς,  
αἶψα δὲ ἔλυσεν ἀγορήν·  
ἔσσεύοντο δὲ ἐπὶ τεύχεα.  
Πᾶσαι δὲ πύλαι ὠτύνυντο,  
λαὸς δὲ ἐξέσσυτο,  
πεζοὶ τε ἱππῆές τε·  
πολὺς δὲ ὄρυμαγδὸς ὀρώρει.

Κολώνη δέ τις αἰπεῖα  
ἐστὶ προπάροιθε πόλιος,  
ἐν πεδίῳ ἀπάνευθε,  
περίδρομος  
ἔνθα καὶ ἔνθα· τὴν ἤτοι ἄνδρες  
κικλήσκουσι Βατίειαν,  
ἀθάνατοι δὲ τε  
σῆμα Μυρίνης  
πολυσκάρθμοιο·  
Γρῶές τε ἡδὲ ἐπίκουροι  
διέκριθεν ἔνθα τότε.

Ἔκτωρ μὲν Πριαμίδης,  
μέγας, κορυθαίολος,  
ἡγεμόνευε Τρωσὶ·  
λαοὶ θωρήσσοντο ἅμα τῷ γε  
πολὺ πλεῖστοι  
καὶ ἄριστοι,  
μυαότες ἐγχεῖρσιν.

ils marchent à *travers* la plaine,  
devant combattre autour de la ville.  
Hector,  
or je recommande à toi surtout  
d'avoir fait ainsi du moins :  
car des auxiliaires nombreux *sont*  
dans la ville grande de Priam,  
mais autre *est* la langue  
d'autres hommes épars-au-loin ;  
que chaque homme commande à ceux  
auxquels du moins il est-chef ,  
et qu'il conduise eux,  
ayant rangé *ses* concitoyens. »

Elle dit ainsi ;  
or Hector ne méconnut en rien  
la parole de la déesse,  
et aussitôt il rompit l'assemblée  
puis ils s'élançaient aux armes.  
et toutes les portes s'ouvraient,  
et le peuple s'élança-dehors ,  
et fantassins et cavaliers ;  
et beaucoup de tumulte s'élevait.

Or une colline élevée  
est en-avant de la ville,  
dans la plaine à part,  
autour-de-laquelle-on-peut-courir  
çà et là ; laquelle certes les hommes  
appellent Batiée,  
mais les immortels aussi  
*l'appellent* le tombeau de Myrine  
aux-nombreux-sauts ;  
et Troyens et auxiliaires  
furent rangés là alors.

Hector, fils-de-Priam ,  
grand, au-casque-s'agitant,  
conduisait les Troyens ;  
des peuples s'armaient avec lui  
de beaucoup les plus nombreux  
et les meilleurs ,  
désirant *le combat* par *leurs* lances.

Δαρδανίων αὐτ' ἤρχεν εὖς πάϊς Ἀγχίσαο,  
 Αἰνείας, τὸν ὑπ' Ἀγχίση τέκε δι' Ἀφροδίτη,  
 Ἴδης ἐν κνημοῖσι, θεὰ βροτῶ εὐνηθεῖσα·  
 οὐκ οἶος, ἅμα τῷγε δύω Ἀντήνορος υἱε,  
 Ἀρχέλοχός τ' Ἀκάμας τε, μάχης εὖ εἰδότε πάσης.

820

Οἱ δὲ Ζέλειαν ἔναιον ὑπαὶ πόδα νείατον Ἴδης,  
 ἀφνειοί, πίνοντες ὕδωρ μέλαν Αἰσήποιο,  
 Τρῶες· τῶν αὐτ' ἤρχε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός,  
 Πάνδαρος, ὃ καὶ τόξον Ἀπόλλων αὐτὸς ἔδωκεν.

825

Οἱ δ' Ἀδρήστειάν τ' εἶχον καὶ δῆμον Ἀπαισοῦ,  
 καὶ Πιτύειαν ἔχον καὶ Τηρείης ὄρος αἰπύ·  
 τῶν ἤρχ' Ἀδρηστός τε καὶ Ἀμφίος λινοθώρηξ,  
 υἱε δύω Μέροπος Περκωσίου, ὃς περὶ πάντων  
 ἤδεε μαντοσύνας, οὐδὲ οὐς παῖδας ἔασκε  
 στείχειν ἐς πόλεμον φθισήνορα· τῷ δέ οἱ οὔτι  
 πειθέσθην· ἥ ῥες γὰρ ἄγον μέλανος θανάτοιο.

830

Οἱ δ' ἄρα Περκώτην καὶ Πράκτιον ἀμφενέμοντο,  
 καὶ Σηστὸν καὶ Ἀβυδὸν ἔχον καὶ δῖαν Ἀρίσβην·

835

Les Dardaniens ont pour chef le valeureux fils d'Anchise, Énée, que la divine Vénus mit au monde après s'être unie à un mortel, sur les sommets de l'Ida. Il n'est pas seul : avec lui commandent les deux fils d'Anténor, Archéloque et Acamas, habiles dans tous les genres de combats.

Les peuples de Zélée, au pied du mont Ida, ces riches Troyens qui boivent les eaux du noir Aésèpe, sont commandés par le glorieux fils de Lycaon, Pandarus, qui tient son arc d'Apollon lui-même.

Ceux d'Adrastée, de la cité d'Apèse, de Pithyée et des hautes montagnes de Térée, marchent sous les ordres d'Adraste et d'Amphius, à la cuirasse de lin, tous deux fils de Mérope de Percote, qui était le plus habile des hommes dans l'art de la divination, et qui ne voulait pas laisser partir ses enfants pour la guerre homicide. Ils ne l'écoutèrent pas : leur destinée les entraînait dans les sombres voies de la mort !

Les guerriers de Percote, de Practium, de Sestos, d'Abydos et de la divine Arisbée, suivaient leur chef Asius, fils d'Hyrtacès : Asius,



Αλνείας αὖτε,  
 παῖς ἐὼς Ἀγχίσαο,  
 ἦρχε Δαρδανίων,  
 τοῦ Ἀφροδίτῃ διὰ  
 τέκεν ὑπὸ Ἀγχίση,  
 θεὰ εὐνήθεῖσα βροτῶ  
 ἐν κνημοῖσιν Ἰδης·  
 οὐκ οἶος,  
 ἅμα τῶγε δύω υἱε Ἀντήνορος,  
 Ἀρχέλοχος τε Ἀκάμας τε,  
 εἰδότες εὖ πάσης μάχης.

Οἱ δὲ ἔναϊον Ζέλειαν  
 ὑπαὶ πόδα νείατον Ἰδης  
 Τρῶες ἀφνειοί,  
 πίνοντες ὕδωρ μέλαν Αἰσήπειο·  
 αὖτε Πάνδαρος,  
 υἱὸς ἀγλαὸς Λυκάονος,  
 ἦρχε τῶν,  
 ᾧ Ἀπόλλων αὐτὸς  
 ἔδωκε καὶ τόξον.

Οἱ δὲ εἶχον  
 Ἀδρήστειάν τε καὶ δῆμον Ἀπα.σοῦ,  
 καὶ ἔχον Πιτύειαν  
 καὶ ὄρος αἰπὺ Τηρείης·  
 Ἀδρηστός τε ἦρχε τῶν  
 καὶ Ἄμφιος λινοθώρηξ,  
 δύω υἱε  
 Μέροπος Περκωσίου,  
 ὃς ἤδεε μαντοσύνας  
 περὶ πάντων,  
 οὐδὲ ἔασκεν οὐς παῖδας  
 στείχειν ἐς πόλεμον φθισήνορα·  
 ἰὼ δὲ πειθῆσθην οὔτι οἱ·  
 Κῆρες γὰρ θανάτοιο μέλανος  
 ἄγον.

Οἱ δὲ ἄρα  
 ἀμφενέμοντο Περκώτην  
 καὶ Πράκτιον,  
 καὶ ἔχον Σηστόν καὶ Ἀβυδὸν  
 καὶ Ἀρίσθην δι᾽ αὖν.

Enée ensuite,  
 fils brave d'Anchise ,  
 commandait les Dardaniens ,  
*lui* que Vénus la divine  
 enfanta par Anchise,  
 déesse s'étant couchée près d'un mor-  
 dans les collines de l'Ida ; [tel  
*il commandait* non seul ;  
 avec lui les deux fils d'Anténor,  
 et Archéloque et Acamas ,  
 sachant bien *en fait* de tout combat.

Puis ceux-qui habitaient Zélée  
 sous le pied extrême de l'Ida ,  
 Troyens riches,  
 buvant l'eau noire de l'Æsèpe ;  
 or Pandarus ,  
 le fils illustre de Lycaon,  
 commandait eux ,  
*lui* à qui Apollon lui-même  
 donna même *son arc*.

Ceux-qui ensuite avaient  
 et Adrastée et la cité d'Apèse ,  
 et avaient Pithyée  
 et la montagne élevée de Térée ;  
 etAdraste commandait eux  
 ainsi que Amphius à-la-cuirasse-de-lin,  
 tous-deux fils  
 de Mérope de Percote ,  
 qui savait les divinations  
 par-dessus tous *les autres* ,  
 et ne permettait pas ses enfants  
 aller à la guerre homicide ;  
 mais eux-deux n'obéirent en rien à lui ;  
 car les Parques de la mort noire  
*les entraînaient*.

Ceux-qui ensuite donc  
 habitaient-autour de Percote  
 et de Practium ,  
 et avaient Sestos et Abydos  
 et Arisbée la divine ;

τῶν αἴθ' Ὑρτακίδης ἦρχ' Ἄσιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
 Ἄσιος Ὑρτακίδης, δν Ἀρίσβηθεν φέρον ἵπποι  
 αἴθωνες, μεγάλοι, ποταμοῦ ἅπο Σελλήεντος.

Ἴππόθοος δ' ἄγε πῦλα Πελασγῶν ἐγχεσιμῶρων  
 τῶν οἱ Λάρισσαν ἐριβώλακα ναιετάασκον·  
 τῶν ἦρχ' Ἴππόθοός τε Πύλαιός τ', ὄζος Ἄρης,  
 οὔτε δύνω Λήθοιο Πελασγοῦ Τευταμίδαο.

Αὐτὰρ Θρήϊκας ἦγ' Ἀκάμας<sup>1</sup> καὶ Πείροος ἦρως,  
 ὅσσοις Ἑλλήσποντος ἀγάρρροος ἐντὸς ἐέργει.

Εὐφημος δ' ἀρχὸς Κικόνων ἦν αἰχμητῶν,  
 υἱὸς Τροϊζήνοιο Διοτρεφέος Κεάδαο.

Αὐτὰρ Πυραίχμης ἄγε Παίονας ἀγκυλοτόξους,  
 τηλόθεν ἐξ Ἀμυδῶνος, ἀπ' Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος,  
 Ἀξιοῦ, οὗ κάλλιστον ὕδωρ ἐπικίδναται αἶαν.

Παφλαγόνων δ' ἡγεῖτο Πυλαιμένεος λάσιον κῆρ,  
 ἐξ Ἑνετῶν, ὅθεν ἡμιόνων γένος ἀγροτεράων·  
 οἳ ῥα Κύτωρον ἔχον, καὶ Σήσαμον ἀμφενέμοντο,

qui vint le premier, traîné par de grands chevaux noirs, de la ville d'Arisbée et des bords du Selléis.

C'est Hippothoüs qui commande les tribus des Pélasges à la lance redoutable; ils viennent des campagnes fertiles de Larisse, et marchent sous les ordres d'Hippothoüs et de Pylée, de la race de Mars, et tous deux fils du Pélasge Léthus, qui descend de Teutame.

Acamas et le héros Piroüs commandent tous les Thraces qu'enferme l'impétueux Hellespont.

Les belliqueux Ciconiens suivent leur chef Euphème, le fils de Trézène, héros aimé de Jupiter et descendant de Céas.

Pyræchmès conduit les Péoniens, peuples armés d'arcs recourbés, et venus de la lointaine Amydon et des bords du large fleuve Axius, le plus beau qui arrose la terre de ses ondes.

Pylémène au cœur indomptable guide au combat les Paphlagoniens venus du pays des Enètes, renommé pour ses mules sauvages, et ceux de Cytore, des campagnes de Sésame et des bords du fleuve Par-

840

845

850

Ἄσιος Ὑρτακίδης,  
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
 ἦρχε τῶν αὐτε,  
 Ἄσιος Ὑρτακίδης  
 ὃν ἵπποι αἰθῶνες, μεγάλοι,  
 φέρον Ἀρίσθηβεν  
 ἀπὸ ποταμοῦ Σελλήεντος.

Ἴππόθοος δὲ  
 ἄγε φῦλα Πελασγῶν  
 ἐγχεσιμῶρων,  
 τῶν οἱ ναιετάσκον  
 Λάρισσαν ἐριβῶλακα  
 Ἴππόθοός τε ἦρχε τῶν,  
 Πύλαιός τε, ὄζος Ἄρης,  
 δῶυ υἱε Λήθοιο Πελασγοῦ  
 Τευταμίδαο.

Αὐτὰρ Ἀκάμας  
 ἦγε Θρήϊκας  
 καὶ Πείρους ἥρωες,  
 ὅσσοις Ἑλλήσποντος  
 ἀγάρροος  
 ἐέργει ἐντός.

Εὐφημος δὲ  
 ἦν ἀρχὸς Κικόνων αἰχμητῶν  
 υἱὸς Τροιζήνοιο  
 Κεάδοιο Διοτρεφούς.

Αὐτὰρ Πυραίχμης  
 ἄγε Παίονας  
 ἀγκυλοτόξους,  
 τηλόθεν ἐξ Ἀμυδῶνος,  
 ἀπὸ Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος,  
 Ἀξιοῦ, οὗ ὕδωρ  
 ἐπικίδναται κάλλιστον αἶαν.

Κῆρ δὲ λάσιον Πυλαιμένεος  
 ἤγεῖτο Παφλαγόνων,  
 ἐξ Ἐνετῶν,  
 ὅθεν γένος  
 ἡμιόνων ἀγροτεράων·  
 οἳ ῥα ἔχον Κύτωρον  
 καὶ ἀμφενέμοντο Σήσαμον,

Asius fils-d'Hyrtacès ,  
 chef de ces hommes ,  
 commandait à ceux-là de son côté,  
 Asius fils-d'Hyrtacès ,  
 que des chevaux noirs , grands ,  
 emportaient d'Arisbée  
 du fleuve Selléis.

Hippothonüs d'autre part  
 conduisait les tribus des Pélasges  
 fous-de-la-lance ,  
 de ceux qui habitaient  
 Larisse aux-larges-mottes ;  
 et Hippothonüs commandait à eux ,  
 ainsi que Pylée, rejeton de Mars ,  
 tous-deux fils de Léthus le Pélasge  
 fils-de-Teutame.

D'un autre côté Acamas  
 conduisait les Thraces ,  
 lui et Piroüs le héros ,  
 tous-ceux-que l'Hellespont  
 au-courant-très-rapide  
 renferme au-dedans de lui.

Euphème ensuite  
 était chef des Ciconiens belliqueux ,  
 Euphème fils de Trézène  
 fils-de-Céas élève-de-Jupiter.

D'autre part Pyræchmès  
 conduisait les Péoniens  
 aux-arcs-recourbés ,  
 venus de loin d'Amydon ,  
 de l'Axius au-large-cours ,  
 de l'Axius, dont l'eau  
 se répand la plus belle sur la terre.

Or le cœur velu de Pylémène  
 conduisait les Paphlagoniens  
 du pays des Enètes  
 d'où vient la race  
 des mules plus sauvages ;  
 lesquels certes avaient Cytore  
 et habitaient-autour de Sésame,

ἄμφι τε Παρθένιον ποταμον κλυτὰ δώματ' ἔναιον,  
Κρωῖνάν τ' Αἰγιάλόν' τε καὶ ὑψηλοὺς Ἐρυθίνους.

855

Αὐτὰρ Ἀλιζώνων Ὀδῖος καὶ Ἐπίστροφος ἦρχον,  
τηλόθεν ἐξ Ἀλύβης, ὅθεν ἀργύρου ἐστὶ γενέθλη.

Μυσῶν δὲ Χρόμις ἦρχε καὶ Ἐννομος οἰωνιστής·  
ἄλλ' οὐκ οἰωνοῖσιν ἐρύσσατο Κῆρα μέλαιναν,  
ἀλλ' ἐδάμην ὑπὸ χερσὶ ποδύκεος Αἰακίδαο

860

ἐν ποταμῷ, ὅθι περ Τρῶας κεραΐζε καὶ ἄλλους<sup>1</sup>.

Φόρχυς αὖ Φρύγας ἦε καὶ Ἀσκανῖος θεοειδής,  
τῇλ' ἐξ Ἀσκανίης· μέμασαν δ' ὑσμῖνι μάχεσθαι.

Μήρσιν αὖ Μέσθλης τε καὶ Ἀντιφος ἡγησάσθην,  
οἷε Ταλαιμένεος, τῷ Γυγαίῃ τέκε Λίμνη,  
οἳ καὶ Μήονας ἦγον ὑπὸ Τμώλῳ γεγαῶτας.

865

Νάστης αὖ Καρῶν ἡγήσατο βαρβαροφώνων,  
οἳ Μίλητον ἔχον, Φθειρῶν τ' ὄρος ἀκριτόφυλλον,  
Μαιάνδρου τε δοᾶς, Μυκάλης τ' αἰπεινὰ κάρηνα·

thénius, où s'élèvent de magnifiques palais; ceux de Cromna, d'Egiale et de la haute Érythine

Odius et Épistrophe commandent les Halyzones, venus de la ville éloignée d'Alybe, riche en mines d'argent.

Les Mysiens marchent sous la conduite de Chromis et de l'augure Ennomus. L'art d'Ennomus ne le préserva pas de la Parque noire : il tomba sous les coups de l'impétueux Éacide, dans le fleuve où tant d'autres Troyens périrent par la main d'Achille

Sous les ordres de Phorcys et du divin Ascagne marchent les Phrygiens, venus de la lointaine Ascagnie : ils brûlent d'en venir aux mains

Mesthlès et Antiphus, tous deux fils de Talémènes, nés sur les bords du lac Gygée, commandent les Méoniens du Tmolus.

Nastès guide les Cariens au langage barbare, qui viennent de Milet, des montagnes ombreuses des Phthires, des bords du Méandre et des hauts sommets du Mycale. c'est Amphimaque et Nastès qui les com-



ἔναιόν τε δώματα κλυτὰ  
 ἀμφὶ ποταμὸν Παρθένιον,  
 Κρῶμινάν τε Αἰγιάλόν τε  
 καὶ Ἐρυθίνους ὑψηλοῦς.

Αὐτὰρ Ὀδῖος καὶ Ἐπίστροφος  
 ἦρχον Ἀλιζώνων,  
 τηλόθεν ἐξ Ἀλύβης,  
 ὅθεν ἐστὶ γενέβλη ἀργύρου

Χρόμις δὲ  
 ἦρχε Μυσῶν  
 καὶ Ἔννομος οἰωνιστής·  
 ἀλλὰ οὐκ ἐρύσσατο  
 οἰωνοῖσι  
 Κῆρα μέλαιναν,  
 ἀλλὰ ἐδάμνη ὑπὸ χερσὶν  
 Αἰακίδαο  
 ποδῶκεος  
 ἐν ποταμῷ ὅθι περ  
 κεράϊζε καὶ ἄλλους Τρῶας.

Φόρκυς αὖ  
 ἦγε Φρύγας  
 καὶ Ἀσκανῖος θεοειδής,  
 τῆλε ἐξ Ἀσκανίης·  
 μέμασαν δὲ  
 μάχεσθαι ὕμνιν.

Μέσθλης τε αὖ  
 καὶ Ἀντιφός  
 ἠγήσασθην Μήροσιν  
 υἱε Ταλαιμένεος,  
 τὼ Λίμνη Γυγαίη τέκεν,  
 οἳ καὶ ἦγον Μήονας  
 γεγαῶτας ὑπὸ Τμῳῳ

Νάστης αὖ  
 ἠγήσατο Καρῶ.  
 βαρβαροφώνων,  
 οἳ ἔχον Μίλητον,  
 ὄρος τε Φθειρῶν  
 ἀκριτόφυλλον,  
 δόας τε Μαιάνδρου,  
 κάρηνά τε αἰπεινὰ Μυκάλης

et habitaient des demeures illustres  
 autour du fleuve Parthénus,  
 et Cromna et Égiale  
 et Érythine élevée

Ensuite Odius et Épistrophe  
 commandaient les Halizones,  
*venus* de loin d'Alybe,  
 d'où est l'origine de l'argent.

Chromis d'autre part  
 commandait les Mysiens,  
*lui* et Ennomus l'augure;  
 mais il n'échappa point  
 par les oiseaux  
 la Parque noire,  
 mais il fut dompté par les mains  
 du descendant-d'Eaque  
 aux-pieds-agiles  
 dans le fleuve où certes  
 il tuait aussi d'autres Troyens.

Phorcys d'autre part  
 conduisait les Phrygiens,  
*lui* et Ascagne semblable-à-un-dieu,  
 loin d'Ascagnie;  
 or ils désiraient-ardemment  
 combattre dans une mêlée.

Et Mesthlès de son côté  
 et Antiphus  
 conduisirent-tous-deux les Méoniens,  
 tous-deux-fils de Talémènes,  
 lesquels le lac Gygée enfanta,  
 qui aussi conduisaient les Méoniens  
 nés sous le Tmolus.

Nastès d'autre part  
 conduisit les Cariens  
 au-langage-barbare,  
 lesquels avaient Milet  
 et le mont des Phthires  
 aux-feuilles-sans-nombre,  
 et les courants du Méandre,  
 et les sommets élevés du Mycale,

τῶν μὲν ἄρ' Ἀμφίμαχος καὶ Νάστης ἡγησάσθην, 870  
 Νάστης Ἀμφίμαχός τε Νομίονος ἀγλαὰ τέκνα,  
 ὃς καὶ χρυσὸν ἔχων πόλεμόνδ' ἶεν, ἥύτε κούρη·  
 νήπιος, οὐδέ τί οἱ τόγ' ἐπήρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον·  
 ἀλλ' ἐδάμην ὑπὸ χερσὶ ποδύκεος Αἰακίδαο  
 ἐν ποταμῷ, χρυσὸν δ' Ἀχιλεὺς ἐκόμισσε δαΐφρων. 875

Σαρπηδὼν δ' ἦρχεν Λυκίων καὶ Γλαῦκος ἀμύμων  
 τηλόθεν ἐκ Λυκίας, Ξάνθου ἄπο δινήεντος.

mandent ; Nastès et Amphimaque, illustre fils de Nomison. Amphimaque marchait au combat, couvert d'or comme une jeune fille ; insensé ! sa parure ne put le défendre de l'horrible mort : il tomba dans le fleuve sous les coups de l'impétueux Éacide, et le belliqueux Achille lui ravit son or.

Enfin c'est Sarpédon qui commande les Lyciens, avec l'illustre Glaucus : ils viennent de la Lycie, bien loin du Xanthe au cours impétueux.



Ἀμφίμαχος τε καὶ Νάστης  
 ἡγησάσθην τῶν μὲν ἄρα,  
 Νάστης Ἀμφίμαχος τε  
 τέκνα ἀγλαὰ Νομίονος,  
 ὃς καὶ ἱέν πόλεμόνδε  
 ἔχων χρυσόν, ἥντε κούρη·  
 νήπιος,  
 οὐδὲ τόγε ἐπήρκεσέ οἱ ἱ.  
 ὄλεθρον λυγρόν·  
 ἀλλὰ ἐδάμη ὑπὸ χερσὶν  
 Αἰακίδαο  
 ποδώκεος  
 ἐν ποταμῷ,  
 Ἀχιλεὺς δὲ δαΐφρων  
 ἐκόμισσε χρυσόν.

Σαρπηδὼν δὲ  
 ἦρχε Λυκίων  
 καὶ Γλαῦκος ἀμύμων,  
 ἐηλόθεν ἐκ Λυκίης,  
 ἀπὸ Ξάνθου δινηέντος.

et Amphimaque et Nastès  
 conduisirent ceux-là certes donc,  
 Nastès et Amphimaque  
 enfants illustres de Nomion,  
 lequel aussi allait à la guerre  
 ayant de l'or comme une jeune-fille  
 insensé,  
 pas même ceci n'écarta à lui en rien  
 le trépas funeste ;  
 mais il fut dompté par les mains  
 du descendant-d'Éaque  
 aux-pieds-agiles  
 dans le fleuve,  
 et Achille aux-pensées-guerrières  
 emporta l'or *de lui*.

Puis Sarpédon  
 commandait les Lyciens,  
*lui* et Glaucus l'irréprochable,  
*venus* de loin, de la Lycie,  
 du Xanthe tourbillonnant.

---

# NOTES

## SUR LE DEUXIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Page 14 : 1. Ἀργεῖφόντη, *au meurtrier d'Argus*. Argus, selon les Grecs, était fils d'Arestor ; il avait cent yeux, dont cinquante étaient ouverts, pendant que les cinquante autres étaient fermés par le sommeil. D'autres prétendent qu'il ne fermail jamais que deux yeux à la fois. Junon lui confia la garde d'Io, qu'elle venait de changer en vache ; mais Mercure l'endormit au son de sa flûte, et lui coupa la tête. Junon prit ses yeux, et les sema sur la queue du paon.

Page 20 : 1. Ζέφυρος, *le Zéphyre*, est toujours considéré comme un vent impétueux dans l'Iliade, où Homère le compare deux fois à Borée. Dans l'Odyssée, il est quelquefois représenté sous de plus riantes couleurs. Au chant IV, *Protée s'endort au souffle du Zéphyre* ; et *le doux Zéphyre* rafraîchit les âmes des justes dans les Champs-Élysées. Ce sont ces dernières idées qui ont prévalu pour déterminer l'acception du mot *Zéphyre*.

Page 42 : 1. Πῇ δὴ συνθασίαι τε καὶ ὅρκια βήσεται ἡμῖν ; *et où aboutiront nos traités et nos serments ?* Il s'agit ici des serments par lesquels tous les prétendants à la main d'Hélène se sont engagés à reconnaître pour son époux celui d'entre eux qu'elle choisirait elle-même, et à le défendre au besoin contre ceux qui voudraient la lui ravir. C'est en vertu de ce traité qu'ils suivirent Ménélas au siège de Troie.

Page 76 : 1. Μελέαγρος, *Méléagre*, fils d'OEnéus, roi de Calydon, et d'Althée, fille de Thestius, avait pris part dans sa jeunesse à l'expédition des Argonautes. Il fut dans la suite le chef de la fameuse chasse de Calydon, et tua le sanglier furieux, que Diane, négligée par OEnéus, avait envoyé ravager les campagnes de ce prince. Mais les chasseurs se disputèrent la hure, et la guerre s'alluma entre les Étoliens et les Curètes. Tant que Méléagre les commanda, les Étoliens, quoique inférieurs en nombre, furent vainqueurs : une fois abandonnés de leur chef, ils sont pressés par l'ennemi qui va brûler leur ville, quand, à la prière de sa femme Cléopâtre, Méléagre marche à la tête des Étoliens et rebrousse les Curètes. Mais il n'obtient pas la récom-



pense proposée, et les furies appelées par les imprécations de sa mère, abrègent ses jours.

Voilà le récit qu'Homère met dans la bouche du vieux Phénix, et que l'on verra plus complet dans le livre IX de l'Iliade.

Page 82 : 1. Ἑλληνες, *les Hellènes*. Ce n'était pas encore le nom générique des Grecs, et l'on appelait ainsi les habitants de la Phthiotide, du nom d'Hellen, fils de Deucalion.

Page 84 : 1. Καὶ δόμος ἡμιτελής. *et sa maison à moitié achevée* (Protésilas laissait sa femme veuve et sans espoir d'héritier), comme l'entendent quelques-uns; ou *à moitié bâtie, comme il est permis de l'expliquer* d'après l'usage des temps héroïques, où un jeune homme qui se mariait se construisait une habitation.

Page 90 : 1. Ὀρχου γὰρ δεινοῦ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ (Τιταρήσιος). *Le Titarèse, fleuve de Thessalie, qui s'échappe du Styx, s'il faut en croire Homère*. Alors on suppose que le Styx coule aux enfers, et qu'il communique sous terre avec le Titarèse, car on ne connaît pas de fleuve en Thessalie qui porte le nom de Styx. On sait que les dieux eux-mêmes craignaient de jurer par son nom.

Page 94 : 1. Εἰν Ἀρίμοις, ὅθι φασὶ Τυφωέος ἔμμεναι εὐνάς. *Dans Arime, où l'on dit que Typhée demeure*. Typhée ou Typhoée, un des géants qui voulurent détrôner Jupiter; il était fils de la Terre et de Titan. Selon Pindare, il avait cent têtes. On dit qu'il se sauva seul dans la défaite des géants, et qu'ensuite il recommença la guerre contre Jupiter, qui le vainquit et l'accabla sous les rochers d'Arime (aujourd'hui Ischia) ou d'Inarime, comme l'appelle Virgile, en confondant la préposition avec le nom, vis-à-vis de Cumes.

Page 100 : 1. Ἀκάμας, *Acamas*. Il est question de quatre héros de ce nom dans l'Iliade. Celui-ci périra, au sixième chant, de la main d'Ajax, fils de Télamon.

Page 102 : 1. Ἐν ποταμῷ, ὅθι περ Τρῶας περάτῃζε καὶ ἄλλους, *dans le fleuve où (Achille) immola tant d'autres Troyens*. Il s'agit ici du Xanthe, fleuve de la Troade. Il s'opposa avec le Scamandre et le Simois à la descente des Grecs et souleva ses flots contre Achille. Le héros allait succomber, quand Junon envoya Vulcain à son secours. Ce dieu embrase aussitôt la plaine et oblige le fleuve à rentrer dans son lit. Achille fit un grand carnage de Troyens sur ses bords.



# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

HOMÈRE

ILIADÉ, CHANT III

---

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

---

1915

## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU TROISIEME CHANT DE L'ILIADÉ

---

Les deux armées s'avancent l'une contre l'autre. — Pâris à la tête des Troyens provoque les plus braves des Grecs au combat. — Ménélas brûle de le joindre ; mais à son aspect, Pâris épouvanté cherche un refuge dans les rangs des Troyens. — Reproches et malédictions d'Hector. — Réponse de Pâris ; il propose de soutenir contre Ménélas un combat singulier dont Hélène sera le prix. — Hector, plein de joie , porte le défi de son frère au héros Grec. — Discours de Ménélas. — On prépare les sacrifices. — Cependant Iris, prenant la figure de Laodice , va trouver Hélène, et lui annonce les dispositions des deux armées. — Hélène se rend aux portes de Scées, où elle trouve l'assemblée des vieillards troyens, qui font l'éloge de sa beauté. — Elle désigne à Priam les principaux chefs des grecs. — Portraits d'Agamemnon, d'Ulysse, de Ménélas et d'Ajax, parmi lesquels Hélène regrette de ne point voir Castor et Pollux, ses frères. — Sur l'avis du héraut Idéus, Priam se rend avec Anténor au milieu des deux armées. — Agamemnon se lève, appelle la colère des dieux sur les parjures, et sacrifie. — Discours de Priam, qui retourne vers Ilion pour n'être pas témoin d'une lutte dont un de ses fils peut tomber victime. — Apprêts et chances diverses du combat. — Pâris va succomber, quand Vénus l'enlève aux coups de Ménélas, le transporte dans la chambre nuptiale, et lui fait oublier sa défaite dans les bras d'Hélène, qui résiste d'abord, et cède enfin à la puissance de la déesse. — Cependant Ménélas cherche en vain son rival ; et Agamemnon réclame pour son frère le prix de sa victoire.

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Γ.

#### ΟΡΚΟΙ. ΤΕΙΧΟΣΚΟΠΙΑ. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΚΑΙ ΜΕΝΕΛΑΟΥ ΜΟΝΟΜΑΧΙΑ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κόσμηθεν ἅμ' ἡγεμόνεσσιν ἕκαστοι,  
Τρῶες μὲν κλαγγῇ τ' ἐνοπῇ τ' ἴσαν, ὄρνιθες ὧς·  
ἥ τε περ κλαγγὴ γεράνων πέλει οὐρανόθι πρὸ,  
αἶτ', ἐπεὶ οὖν χειμῶνα φύγον καὶ ἀθέσφατον ὄμβρον,  
κλαγγῇ ταίγε πέτονται ἐπ' Ὀκεανοῖο ῥοάων,  
ἄνδράσι Πυγμαίοισι<sup>1</sup> φόνον καὶ Κῆρα φέρουσαι·  
ἡέριαι δ' ἄρα ταίγε κακὴν ἔριδα προφέρονται·  
οἱ δ' ἄρ' ἴσαν σιγῇ μένεα πνεύοντες Ἀχαιοί,  
ἐν θυμῷ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀλλήλοισιν.

5

Εὖτ' ὄρεος κορυφῇσι Νότος κατέχευεν ὁμίχλην,  
ποιμέσιν οὔτι φίλην, κλέπτῃ δέ τ' ἐ νυχτὸς ἀμείνω,

10

Lors donc qu'ils se furent rangés, chaque peuple sous les ordres de ses chefs, les Troyens s'avancèrent avec des cris affreux, comme des oiseaux; telles les clameurs des grues sous la voûte du ciel, lorsque fuyant l'hiver et les pluies cruelles, elles volent avec des cris aigus au-dessus des flots de l'Océan, et, portant aux Pygmées le carnage et la mort, leur livrent du haut des airs de funestes combats. Les Achéens au contraire marchaient en silence; ils respiraient la fureur et brûlaient dans leur cœur de se prêter un mutuel appui.

Comme sur les sommets d'une montagne le Notus répand d'épaissir vapeurs, odieuses au berger, mais plus favorables que a nuit elle-même aux entreprises du voleur: car la vue ne s'étend pas au delà

# L'ILIADÉ D'HOMÈRE.

## CHANT III

SERMENTS. — VUE DU HAUT DES REMPARTS.  
— COMBAT SINGULIER DE PARIS ET DE MÉNÉLAS.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κόσμηθεν  
ἕκαστοι ἅμα ἡγεμόνεσσι,  
Τρῶες μὲν ἴσαν  
κλαγγῇ τε ἐνοικῇ τε,  
ὥς ὄρνιθες ·  
ἥύτε περ κλαγγῇ γεράνων  
πέλει πρὸ οὐρανόθι,  
αἴτε οὖν,  
ἐπεὶ φύγον χειμῶνα  
καὶ ὄμβρον ἀθέρσφατον,  
ταίγε πέτονται κλαγγῇ  
ἐπὶ ῥοάων Ὠκεανοῖο,  
φέρουσαι φόνον καὶ Κῆρα  
ἀνδράσι Πυγμαίοισιν ·  
ταίγε δὲ ἄρα ἡέριαι  
προφέρονται ἔριδα κακὴν ·  
οἱ Ἀχαιοὶ δὲ ἄρα  
ἴσαν σιγῇ  
πνεύοντες μένεα,  
μεμαῶτες ἐν θυμῷ  
ἀλεξέμεν ἀλλήλοισιν.  
Εὖτε Νότος  
κατέχευε κορυφῇσιν ὄρεος  
ὀμίχλην,  
φίλην οὔτι ποιμέσιν,  
ἀμείνω δέ τε νυκτὸς  
κλέπτῃ,

Ensuite quand ils furent rangés  
chacun avec *leurs* chefs,  
les Troyens d'un côté allèrent  
avec et cris et clameurs,  
comme des oiseaux :  
comme du moins le cri des grues  
est devant le ciel,  
lesquelles-aussi donc,  
lorsqu'elles ont fui l'hiver  
et la pluie inexprimable (abondante),  
celles-ci du moins volent avec cris  
au-dessus des courants de l'Océan,  
portant le meurtre et la Parque  
aux hommes Pygmées ;  
or elles-du-moins donc aériennes  
*leur* apportent une querelle funeste ;  
les Achéens de l'autre côté donc  
allèrent en silence  
respirant la fureur,  
désirant-ardemment dans *leur* cœur  
secourir les uns les autres.

Comme le Notus  
a versé sur les sommets d'un mont  
un brouillard-épais,  
ami en rien aux bergers,  
mais meilleur même que la nuit  
pour le voleur ,

τόσπον τίς τ' ἐπιλεύσσει ὅσον τ' ἐπὶ λαῶν ἴησιν·  
 ὣς ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ κονίσσαλος ὤρνυτ' ἀελλῆς  
 ἐρχομένων· μάλα δ' ὦκα διέπρησσαν πεδίοιο.

Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν, ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
 Τρῳσὶν μὲν προμάχιζεν Ἀλέξανδρος θεοειδῆς,  
 παρδαλέην ὤμοισιν ἔχων καὶ καμπύλα τόξα  
 καὶ ξίφος· αὐτὰρ ὁ δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῷ  
 πάλλων, Ἀργείων προκαλίζετο πάντας ἀρίστους  
 ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.

15

20

Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησεν Ἀρητήφιλος Μενέλαος,  
 ἐρχόμενον προπάροιθεν ὁμίλου, μακρὰ βιβῶντα,  
 ὥστε λέων ἐχάρη μεγάλῳ ἐπὶ σώματι κύρσας,  
 εὐρών ἢ ἔλαφιν κεραδὸν ἢ ἄγριον αἶγα,  
 πεινάων· μάλα γάρ τε κατεσθίει, εἴπερ ἦν αὐτὸν  
 σεύωνται ταχέες τε κύνες θαλεροί τ' αἰζηοί·  
 ὥς ἐχάρη Μενέλαος, Ἀλέξανδρον θεοειδέα  
 ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν· φάτο γὰρ τίσεσθαι ἀλείτην·

25

d'un jet de pierre : ainsi s'élevaient des tourbillons de poussière sous les pieds des guerriers qui s'avançaient, et traversaient rapidement la plaine.

A peine les deux armées, marchant l'une contre l'autre, furent-elles en présence, qu'à la tête des Troyens on vit combattre Pâris aux formes divines ; il portait sur ses épaules une peau de léopard, un arc recourbé et une épée ; et, brandissant deux javelots armés d'airain, il provoquait tous les plus braves des Argiens à se mesurer avec lui dans un combat terrible.

Ménélas, héros cher à Mars, l'aperçut aussitôt s'avançant à grands pas en avant de l'armée ; et, tel se réjouit un lion, quand il a rencontré quelque énorme proie, qu'il a trouvé soit un cerf aux cornes superbes, soit une chèvre sauvage, et qu'affamé il la dévore avec avidité, malgré la poursuite et des chiens rapides et des ardents chasseurs ; tel Ménélas se réjouit quand Pâris aux formes divines s'offrit



τίς τε ἐπιλεύσσει τόσσον  
 ὅσον τε ἐφίησι λαῶν ·  
 ἄρα κονίσσαλος  
 ἀελλῆς  
 ὤρνυτο ὥς ὑπὸ ποσσὶ  
 τῶν ἐρχομένων ·  
 διέπρησσον δὲ πεδίοιο  
 μάλα ὤκα.

“Οτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν  
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,  
 Ἀλέξανδρος μὲν θεοειδῆς  
 προμάχιζε Τρωσὶν,  
 ἔχων ὤμοισι  
 παρδαλέην  
 καὶ τόξα καμπύλα καὶ ξίφος ·  
 αὐτὰρ ὁ πάλλων δύω δοῦρε  
 κεκορυθμένα χαλκῷ,  
 προκαλίζετο πάντας ἀρίστους  
 Ἀργείων,  
 μαχέσασθαι ἀντίβιον  
 ἐν δηϊότητι αἰνῇ.

Ὡς δὲ οὖν Μενέλαος  
 Ἀρηΐφιλος  
 ἐνόησε τὸν ἐρχόμενον  
 προπάρειθεν ὁμίλου,  
 βιβῶντα μακρὰ,  
 ὥστε λέων ἐχάρη,  
 κύρσας ἐπὶ σώματι μεγάλῳ,  
 εὐρὼν ἢ ἔλαφον κεραὸν,  
 ἢ αἶγα ἄγριον,  
 πεινῶν ·  
 κατεσβίβει τε γὰρ μάλα,  
 εἶπερ κύνες τε ταχέες  
 αἰζηοὶ τε θαλεροὶ  
 ἂν σεύωνται αὐτόν ·  
 Μενέλαος ἐχάρη ὥς,  
 ἰδὼν ὀφθαλμοῖσιν  
 Ἀλέξανδρον θεοειδέα ·  
 φάτο γὰρ τίσεσθαι  
 ἀλείτνῃ ·

et chacun aperçoit aussi-loin  
 que-loin aussi il jette une pierre ;  
 donc une poussière  
 pareille-aux-tourbillons-d'un-orage  
 s'élevait ainsi sous les pieds  
 d'eux allant ;  
 et ils traversaient la plaine  
 très-vite.

Or quand donc eux furent près  
 allant les uns contre les autres,  
 d'un côté Pâris à-la-forme-divine  
 combattait-en-avant des Troyens,  
 ayant sur les épaules  
 une peau-de-léopard,  
 et un arc recourbé, et une épée ;  
 puis lui brandissant deux lances  
 armées d'airain,  
 provoquait tous les meilleurs  
 des Argiens,  
 à combattre en-face  
 dans un combat terrible.

Or lorsque donc Ménélas  
 cher-à-Mars  
 aperçut lui venant  
 en-avant d'une foule,  
 marchant grandement,  
 comme un lion s'est réjoui,  
 ayant rencontré un corps grand,  
 ayant trouvé ou un cerf cornu,  
 ou une chèvre sauvage,  
 lui-même ayant faim :  
 car et il les dévore beaucoup,  
 si-même et des chiens prompts  
 et des jeunes gens florissants  
 viennent-à-s'élancer après lui ;  
 Ménélas se réjouit ainsi,  
 ayant vu de ses yeux  
 Pâris à-la-forme divine ;  
 car il se disait devoir punir  
 le coupable ;

αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμαῖζε.

Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησεν Ἀλέξανδρος θεοειδής,  
ἐν προμάχοισι φανέντα, κατεπλήγη φίλον ἦτορ·  
ἄψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεείνων.  
Ὡς δ' ὅτε τίς τε δράκοντα ἰδὼν παλίνορσος ἀπέστη  
οὔρεος ἐν βήσσης, ὑπὸ τε τρόμος ἔλλαβε γυῖα,  
ἄψ τ' ἀνεχώρησεν, ὄχρος τέ μιν εἴλε παρειάς·  
ὥς αὖτις καθ' ὁμίλον ἔδου Τρώων ἀγερώχων,  
δείσας Ἀτρείος υἱὸν Ἀλέξανδρος θεοειδής.

30

35

Τὸν δ' Ἑκτωρ νείκεσσεν ἰδὼν αἰσχροῖς ἐπέεσσι·

« Δύσπαρι, εἶδος ἄριστε, γυναιμανές, ἡπεροπευτά!  
αἴθ' ὄφελες ἄγονός τ' ἔμεναι, ἄγαμός τ' ἀπολέσθαι!  
καί κε τὸ βουλοίμην, καί κεν πολὺ κέρδιον ἦεν,  
ἢ οὕτω λώβην· ε' ἔμεναι καὶ ὑπόψιον ἄλλων.  
Ἦ που καγχαλώσι καρηχομόωντες Ἀχαιοί,  
φάντες ἀριστῆα πρόμον ἔμμεναι, οὐνεκα καλὸν

40

à ses yeux : car il se flattait de punir le coupable. Aussitôt il se précipite de son char à terre, avec ses armes.

Cependant, dès que Pâris aux formes divines le vit paraître à la tête des combattants, l'effroi glaça son cœur; et déjà il cherchait parmi la foule de ses compagnons un refuge contre la mort. Semblable au voyageur, qui, à l'aspect d'un affreux serpent dans les halliers d'une montagne, se détourne, recule, et revient précipitamment sur ses pas, le frisson dans les membres et la pâleur sur les joues, Pâris aux formes divines se replongeait dans la foule compacte des fiers Troyens, frappé d'épouvante à la vue du fils d'Atrée.

Mais Hector l'aperçut, et il l'accabla de ces humiliantes paroles : « Misérable Pâris, Pâris aux formes trop belles, amant passionné de toutes les femmes, vil séducteur ! plutôt au ciel que tu ne fusses jamais né, ou que tu fusses mort sans hymen ! Oui, plutôt au ciel qu'il en fût ainsi ; ce sort ne valait-il pas mille fois mieux que d'être pour tous un objet de honte et de mépris ? Sans doute ils rient aux éclats, ces Achéens à la longue chevelure, qui te croyaient un vaillant champion, à voir la beauté de tes formes, quand tu n'as dans le cœur ni

αὐτίκα δὲ σὺν τεύχεσιν  
ἄλτο χαμᾶζε ἐξ ὀχέων.

Ἄλέξανδρος δὲ θεοειδὴς  
ὥς οὖν ἐνόησε  
τὸν φανέντα  
ἐν προμάχοισι,  
κατεπλήγη φίλον ἦτορ·  
ἄλσεινων δὲ Κῆρα  
ἐχάζετο ἄψ  
εἰς ἔθνος ἐτάρων.  
Ὡς δὲ ὅτε τίς τε  
ιδὼν δράκοντα  
ἀπέστη παλίνορσος  
ἐν βήσσης οὐρεος,  
τρόμος τε  
ὑπέλλαβε γυῖα,  
ἀνεχώρησέ τε ἄψ,  
ὥχρός τε εἰλέ μιν παρειάς·  
Ἀλέξανδρος θεοειδὴς  
ἔδν ὥς αὖτις  
κατὰ ὄμιλον Τρώων ἀγερώχων,  
δείσας υἱὸν Ἀτρείος.

Ἐκτωρ δὲ ιδὼν  
νείκεσσε τὸν ἐπέεσσιν αἰσχροῖς·  
« Δύσπαρι,  
ἄριστε εἶδος,  
γυναιμανὲς,  
ἡπεροπευτὰ,  
αἶθε ὄφελος  
ἔμεναί τε ἄγονος  
ἀπολέσθαι τε ἄγαμος.  
Καί κε βουλοίμην,  
τὸ καὶ κενῆς πολὺ κέρδιον,  
ἢ ἔμεναι οὕτω λῶθην τε  
καὶ ὑπόψιον ἄλλων.  
Ἦ Ἀχαιοὶ καρηχομόωντες  
καγχαλόωσί που,  
φάντες ἔμμεναι  
πρόμον ἀριστῆα,  
οὐνεκα εἶδος καλὸν ἔπι·

or aussitôt avec ses armes  
il sauta à terre de son char.

Mais Pâris à-la-forme-divine  
lorsque donc il aperçut  
lui ayant paru  
parmi ceux-combattant-en-avant  
fut frappé *quant* à son cœur :  
et cherchant-à-éviter la Parque  
il se retirait en arrière  
vers le peuple de ses compagnons  
Or comme quand quelqu'un aussi  
ayant vu un dragon  
s'est éloigné s'élançant-en-arrière  
dans les halliers d'une montagne,  
et le tremblement  
a pris-en-dessous ses membres,  
et il s'est retiré en arrière,  
et la pâleur a pris lui *quant* aux joues,  
Pâris à-la-forme-divine  
s'enfonça ainsi en arrière  
à travers la foule des Troyens fiers,  
ayant craint le fils d'Atrée.

Or Hector l'ayant vu  
insulta lui par des mots honteux :  
« Misérable-Pâris,  
très-excellent de forme,  
passionné-pour-les-femmes,  
imposteur,  
tu aurais bien dû  
et être non-enfanté  
et avoir péri non-marié !  
Et je voudrais ceci,  
et c'eût été beaucoup plus profitable,  
que d'être ainsi et l'affront  
et l'objet-de-soupçons des autres  
Certes les Achéens chevelus  
rient-aux-éclats sans doute,  
s'étant dit *toi* être  
un champion vaillant,  
parcequ'une forme belle est à *toi* ;

εἶδος ἔπ'· ἀλλ' οὐκ ἔστι βίη φρεσὶν, οὐδέ τις ἄλκη.

43

Ἦ τοιόσδε ἔων, ἐν ποντοπόροισι νέεσσι

πόντον ἐπιπλώσας, ἑτάρους ἐρίηρας ἀγέρας,

μιχθεὶς ἄλλοδαποῖσι, γυναικ' εὐειδέ' ἀνῆγες

ἐξ ἀπίης γαίης, νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητῶν,

πατρί τε σῶ μέγα πῆμα, πόλῃ τε, παντί τε δῆμῳ,

50

δυσμενέσιν μὲν χάρμα, κατηφείην δὲ σοὶ αὐτῷ;

Οὐκ ἂν δὴ μείνειας Ἀρηΐφιλον Μενέλαον;

γνοίης χ' οἴου φωτὸς ἔχεις θαλερὴν παράκοιτιν.

Οὐκ ἂν τοι χραίσμη κίθαρις, τά τε δῶρ' Ἀφροδίτης,

ἣ τε κόμη, τό τε εἶδος, ὅτ' ἐν κονίῃσι μιγείης.

55

Ἀλλὰ μάλα Τρῶες δειδήμονες· ἧ τέ κεν ἦδη

λάϊνον ἔσσο χιτῶνα<sup>1</sup>, κακῶν ἔνεχ' ὅσσα ἔοργας. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·

« Ἐκτορ (ἐπεὶ με κατ' αἶσαν ἐνεΐκεσας, οὐδ' ὑπὲρ αἶσαν),

αἰεὶ τοι κραδίη, πέλεκυς ὦς, ἐστὶν ἀτειρής,

60

ὅστ' εἴσιν διὰ δουρὸς ὑπ' ἀνέρος, ὅς ῥά τε τέχνη

force, ni courage ! Et c'est toi, toi si lâche, qui traversas les mers sur de rapides vaisseaux, qui, après avoir réuni des compagnons dévoués, te mêlas à des étrangers, et ramenais d'une terre lointaine une femme éclatante de beauté, l'épouse d'un valeureux guerrier, pour la ruine de ton père, de ta patrie et de tout ton peuple, pour le triomphe de nos ennemis et pour ta honte, à toi ! Ah ! que n'attendais-tu Ménélas, héros cher à Mars ? Tu saurais de quel mortel tu possèdes la jeune épouse ; rien ne t'eût protégé, ni ta lyre, ni les dons de Vénus, ni ta chevelure, ni ta beauté, quand tu aurais été roulé dans la poussière. Oui, les Troyens sont trop timides ; sinon, revêtu depuis long-temps d'une tunique de pierre, tu eusses expié les maux que tu nous a faits. »

Pâris aux formes divines lui répondit : « Hector, tes reproches, je les ai mérités, ils n'ont rien d'injuste ; ton cœur, à toi, est toujours indomptable, comme la hache qui pénètre dans le chêne sous la main



ἀλλὰ βίη οὐδέ τις ἀλκὴ  
 οὐκ ἔστι φρεσίν.  
 Ἦ ἔων τριόςδε,  
 ἐπιπλώσας πόντον  
 ἐν νέεσσι ποντοπόροισιν,  
 ἀγείρας ἐτάρους  
 ἐρίηρας,  
 μιχθεὶς ἄλλοδαποῖσιν,  
 ἀνήγες ἐκ γαίης ἀπίης  
 γυναῖκα εὐειδέα,  
 νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητῶν,  
 πῆμα μέγα  
 σῶ τε πατρί, πόλιν τε,  
 παντί τε δήμῳ,  
 χάρμα μὲν δυσμενέσι,  
 κατηφείην δὲ σοὶ αὐτῷ;  
 Οὐκ ἂν μείνειας δὴ  
 Μενέλαον Ἀρηΐφιλον;  
 γνοίης κε οἴου φωτὸς  
 ἔχεις παράκοιτιν θαλερήν.  
 Κίθαρις, τὰ τε δῶρα Ἀφροδίτης,  
 ἦ τε κόμη, τό τε εἶδος,  
 οὐκ ἂν χαρίσμη τοι,  
 ὅτε μιγείης  
 ἐν κόνεισιν.  
 Ἀλλὰ Τρῶες μάλα δειδῆμονες  
 ἦ τε ἦδη  
 κὲν ἔσσο  
 χιτῶνα λάϊνον,  
 ἔνεκα κακῶν,  
 ὅσσα ἔοργας. »  
 Ἀλέξανδρος δὲ θεοειδὴς  
 προσέειπε τὸν αὐτε· »  
 « Ἔκτορ (ἐπεὶ ἐνείκεσάς με  
 κατὰ αἶσαν,  
 οὐδὲ ὑπὲρ αἶσαν),  
 κραδίη ἔστιν αἰεὶ τοι  
 ἀτειρής, ὡς πέλεκυς,  
 ὅστε εἴσι διὰ δουρὸς  
 ὑπὸ ἀνέρος,

mais ni vigueur ni quelque force  
 n'est à *ton* âme.  
 Est-ce-que étant tel,  
 ayant navigué-sur mer  
 dans des vaisseaux passant-la-mer,  
 ayant réuni des compagnons  
 bien-unis à *toi*,  
 ayant été mêlé à des étrangers,  
 tu emmenais d'une terre-éloignée  
 une femme à-la-belle-forme,  
 jeune-épouse d'hommes belliqueux,  
 malheur immense  
 et pour ton père et pour *ta* ville  
 et pour tout un peuple,  
 joie d'une part pour les ennemis,  
 honte d'autre part pour toi-même?  
 N'aurais-tu-pas-dû-attendre certes  
 Ménélas cher-à-Mars?  
 tu aurais connu de quel mortel  
 tu as l'épouse florissante.  
*Ta* lyre, et les dons de Vénus,  
 et *ta* chevelure, et *ta* forme,  
 n'auraient pas servi à toi,  
 lorsque tu aurais été mêlé (roulé)  
 dans la poussière.  
 Mais les Troyens *sont* très timides;  
 sans *quoi* certes aussi déjà  
 tu aurais revêtu  
 une tunique de-pierres  
 à cause des maux,  
 autant-que tu *en* as fait. »

Or Pâris à-la-forme-divine  
 dit à lui à son tour :  
 « Hector, puisque tu as insulté moi  
 selon la justice,  
 et non au delà de la justice,  
 le cœur est toujours à toi  
 indomptable comme une hache,  
 laquelle va à travers le bois  
 poussée par un homme,

νήϊον ἐκτάμνησιν, ὀφέλλει δ' ἀνδρὸς ἔρωήν·

ὥς τοι ἐνὶ στήθεσσι νῶτα βλάπτει νόος ἐστί.

Μή μοι δῶρ' ἔρατὰ πρόφερε χρυσέης Ἀφροδίτης·

οὔτοι ἀπόβλητ' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα,

65

ὅσσα κεν αὐτοὶ δῶσιν, ἐκὼν δ' οὐκ ἄν τις ἔλοιτο.

Νῦν αὖτ', εἴ μ' ἐθέλεις πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι,

ἄλλους μὲν κάθισον Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,

αὐτὰρ ἔμ' ἐν μέσσω καὶ Ἀρηίφιλον Μενέλαον

συμβάλετ' ἀμφ' Ἑλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι·

70

ὁππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,

κτήμαθ' ἑλὼν εὖ πάντα γυναῖκά τε, οἶκαδ' ἀγέσθω·

οἱ δ' ἄλλοι, φιλότητα καὶ ὄρκια πιστὰ ταμόντες,

ναίοιτε Τροίην ἐριβόλακα· τοὶ δὲ νεέσθων

Ἄργος ἐς ἱππόβοτον καὶ Ἀχαιΐδα καλλιγύναικα.»

75

ᾠς ἔφαθ'· Ἐκτωρ δ' αὖτ' ἐχάρη μέγα, μῦθον ἀκούσας,

de l'habile ouvrier, et qui, secondant ses efforts, sépare de ses racines le tronc destiné aux navires ; telle est dans ta poitrine ton âme intrépide. Mais ne me reproche pas, à moi, les aimables dons de la belle Vénus ; non certes, ils ne sont point à rejeter, les dons glorieux des dieux, ces dons qu'eux seuls peuvent accorder, et que nul ne saurait s'arroger par sa volonté propre. Au reste, si tu veux que je combatte, que je soutienne une lutte terrible, fais à l'instant ranger de nouveau les Troyens et tous les Achéens ; puis mettez aux prises entre les deux armées et moi et Ménélas, ce héros cher à Mars ; et que nous combattions pour Hélène et pour tous ses trésors. Quel que soit celui des deux que favorise la victoire, qu'il prenne avec lui cette femme et tous ses trésors, et qu'il les emmène dans ses foyers ; que les autres cimentent par le sang des victimes une alliance fidèle, et qu'ils retournent, vous, dans la fertile Troie, eux à Argos, ville féconde en coursiers, et dans l'Achaïe aux belles femmes. »

Il dit ; et ces paroles remplirent de joie l'âme d'Hector. Soudain ce

ὅς βρά τε ἐκτάμνησι  
 τέχνη νήϊον ,  
 ὀφέλλει δὲ  
 ἔρωϊν ἀνδρός ·  
 νόος ἀτάρβητος  
 ἐστὶν ὥς τοι ἐνὶ στήθεσσι.  
 Μὴ πρόφερέ μοι  
 δῶρα ἔρατὰ  
 Ἀφροδίτης χρυσῆς ·  
 δῶρα ἐρικυδέα θεῶν  
 οὐ τοι ἐστὶν ἀπόβλητα ,  
 ὅσσα αὐτοὶ  
 κὲν δῶσιν ,  
 τίς δὲ οὐκ ἂν ἔλοιτο  
 ἐκῶν .  
 Νῦν αὖτε εἰ ἐθέλεις  
 μὲ πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι ,  
 κάθισον μὲν  
 ἄλλους Τρῶας  
 καὶ πάντας Ἀχαιοὺς ,  
 αὐτὰρ συμβάλετε ἐν μέσσω  
 ἐμὲ καὶ Μενέλαον Ἀρηΐφιλον  
 μάχεσθαι ἀμφὶ Ἑλένη  
 καὶ πᾶσι κτήμασιν ·  
 ὁππότερος δέ κε νικήσῃ  
 γένηται τε κρείσσω ,  
 ἐλὼν εὖ  
 πάντα κτήματα γυναῖκά τε ,  
 ἀγέσθω οἴκαδε ·  
 οἱ ἄλλοι δὲ  
 ταμόντες φιλότητα  
 καὶ ὅρκια πιστὰ ,  
 ναίοιτε Τροίην  
 ἐριβόλακα ·  
 τοὶ δὲ νεέσθων  
 ἐς Ἄργος ἱππόβοτον  
 καὶ Ἀχαιΐδα καλλιγύναικα . »  
 Φάτο ὧς ·  
 Ἐκτωρ δὲ αὖτε  
 ἀκούσας μῦθον

lequel certes aussi coupe  
 avec-art du bois-à-navires ,  
 et elle aide  
 l'impétuosité de l'homme ;  
 un esprit intrépide  
 est ainsi à toi dans la poitrine.  
 Ne reproche pas à moi  
 les dons aimables  
 de Vénus dorée ;  
 les dons très-glorieux des dieux  
 certes ne sont pas à-rejeter ,  
 tous-ceux-que eux-mêmes  
 auront pu-donner ,  
 et *que* quelqu'un n'aurait pas pris  
 de-son-seul-gré.  
 Maintenant de nouveau si tu veux  
 moi guerroyer et combattre ,  
 fais-placer d'une part  
 les autres Troyens  
 et tous les Achéens ,  
 puis mettez-aux-prises au milieu  
 moi et Ménélas cher-à-Mars  
 pour combattre au sujet d'Hélène  
 et toutes ses possessions ;  
 et celui-des-deux-qui aura vaincu  
 et sera devenu supérieur ,  
 ayant pris bien  
 toutes les possessions et la femme ,  
 qu'il *les* emporte chez-lui ;  
 puis *vous* les autres ,  
 ayant taillé une amitié  
 et des gages-de-foi sûrs ,  
 que vous retourniez à Troie  
 aux-larges-mottes-de-terre ;  
 eux ensuite qu'ils retournent  
 à Argos nourrissant-des-chevaux  
 et dans l'Achaïe aux-belles-femmes.  
 Il dit ainsi ;  
 or Hector de son côté  
 ayant entendu *ce* discours

καί ρ' ἐς μέσσον ἰὼν, Τρώων ἀνέεργε φάλαγγας,  
μέσσου δουρὸς ἐλών· τοὶ δ' ἰδρύνθησαν ἅπαντες.

Τῷ δ' ἐπετοξάζοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ,  
ἰοῖσιν τε τιτυσκόμενοι λάεσσί τ' ἔβαλλον.

80

Αὐτὰρ ὁ μακρὸν ἄϋσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

« Ἴσχεσθ', Ἀργεῖοι, μὴ βάλλετε, κοῦροι Ἀχαιῶν·  
στεῦται γάρ τι ἔπος ἐρέειν κορυθαίολος Ἑκτωρ. »

· ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔσχοντο μάχης, ἀνεῶ τ' ἐγένοντο  
ἔσσυμένως· Ἑκτωρ δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν εἶπε·

85

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ ἑϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ,  
μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἵνεκα νεῖκος ὄρωρεν.

Ἄλλους μὲν κέλεται Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς  
τεύχεα κάλ' ἀποθέσθαι ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·

αὐτὸν δ' ἐν μέσσω καὶ Ἀρηίφιλον Μενέλαον

90

οἷους ἀμφ' Ἑλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι·

ὁππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,

κτήμαθ' ἐλών εὖ πάντα γυναῖκά τε, οἷκάδ' ἀγέσθω·

héros s'élance entre les deux armées, et, saisissant sa lance par le milieu, il retient les phalanges troyennes, qui s'arrêtent aussitôt. Cependant les Achéens à la longue chevelure faisaient pleuvoir sur lui une grêle de traits et de pierres, quand le roi des hommes, Agamemnon, élevant la voix :

« Arrêtez, Argiens, s'écrie-t-il; ne frappez point, fils des Achéens, car Hector au casque brillant semble vouloir nous parler. »

Ces mots firent cesser le combat, et un profond silence s'étant promptement rétabli, Hector s'adressa aux deux armées en ces termes :

« Entendez de ma bouche, Troyens, et vous, Achéens aux belles cnémides, les propositions de Pâris, l'auteur de cette guerre. Il demande que tous, Troyens et Achéens, vous déposiez sur la terre fertile vos armes brillantes, et qu'entre les deux armées Ménélas et lui combattent seuls pour Hélène et pour tous ses trésors; que celui des deux, quel qu'il soit, qu'aura favorisé la victoire, prenne avec lui cette femme et tous ses trésors, et les emmène dans ses foyers; que



ἐχάρη μέγα,  
καί ῥα ἰὼν ἐς μέσσον,  
ἀνέεργε φάλαγγας Τρώων  
ἐλῶν δουρὸς μέσσου·  
τοὶ δὲ ἰδρύνθησαν ἅπαντες.  
Ἀχαιοὶ δὲ καρηκομόωντες  
ἐπικοξάζοντο τῷ,  
ἐθαλλόν τε  
τιτυσκόμενοι  
ἰοῖσι· λάεσσί τε.  
Αὐτὰρ Ἀγαμέμνων  
ὁ ἄναξ ἀνδρῶν  
ἄυσε μακρόν·

« Ἴσχεσθε, Ἀργεῖοι,  
μὴ βάλλετε,  
κούροι Ἀχαιῶν·  
Ἐκτωρ γάρ κορυθαίολος  
στεῦτα· ἐρέειν ἔπος τι. »

Ἔφατο ὣς·  
οἱ δὲ ἔσχοντο μάχης  
ἐγένοντό τε ἄνεω  
ἔσσυμένως.

Ἐκτωρ δὲ ἔειπε  
μετὰ ἀμφοτέροισι·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες  
καὶ Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες,  
μῦθον Ἀλεξάνδροιο,  
εἵνεκα τοῦ νεῖκος ὄρωρε.  
Κέλεται πάντας ἄλλους μὲν  
Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς  
ἀποθέσθαι τεύχεα καλὰ  
ἐπὶ χθονὶ πουλυδοτείρῃ·  
αὐτὸν δὲ ἐν μέσσω  
καὶ Μενέλαον Ἀρηϊφίλον  
μάχεσθαι οὖρους ἀμφὶ Ἑλένῃ  
καὶ πᾶσι κτήμασιν·  
ὀππότερος δὲ κε νικήσῃ  
γένηταί τε κρείσσων,  
ἐλῶν εὔ  
πάντα κτήματα γυναϊκά τε,

fut réjoui grandement,  
et donc allant au milieu  
il arrêta les phalanges des Troyens.  
ayant pris sa lance au-milieu ;  
or eux s'arrêtèrent tous.  
Cependant les Achéens chevelus  
lançaient-des-traits-sur lui,  
et cherchaient-à-le-frapper,  
visant  
avec des flèches et des pierres.  
Alors Agamemnon  
le roi des hommes  
cria grandement :

« Contenez-vous, Argiens,  
ne lancez pas,  
fils des Achéens ;  
car Hector au-casque-s'agitant  
semble-prêt à dire quelque parole. »

Il dit ainsi ;  
or eux s'abstinrent du combat,  
et devinrent silencieux  
avec-empressement.

Hector alors dit  
entre les deux armées :

« Entendez de moi, Troyens  
et Achéens aux-belles-cnémides,  
un discours de Pâris,  
à cause de qui la querelle s'est élevée.  
Il ordonne tous les autres d'une part  
Troyens et Achéens  
déposer leurs armes belles  
sur le sol nourrissant-beaucoup ;  
lui-même d'autre part au milieu  
et Ménélas cher-à-Mars  
combattre seuls pour Héleine  
et pour toutes ses possessions ;  
et celui-des-deux-qui aura vaincu  
et sera devenu supérieur,  
ayant pris bien  
toutes les possessions et la femme,

οἱ δ' ἄλλοι φιλόττητα καὶ ὄρκια πιστὰ τάμωμεν. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ. 95

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·

« Κέκλυτε νῦν καὶ ἐμεῖο· μάλιστα γὰρ ἄλγος ἰκάνει  
θυμὸν ἐμόν· φρονέω δὲ διακρινθήμεναι ἤδη

Ἀργείους καὶ Τρῶας, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέποσθε  
εἶνεκ' ἐμῆς ξριδος καὶ Ἀλεξάνδρου ἔνεκ' ἀρχῆς. 100

Ἡμέων δ' ὅπποτέρῳ θάνατος καὶ μοῖρα τέτυκται,  
τεθναίῃ· ἄλλοι δὲ διακρινθεῖτε τάχιστα.

Οἴσετε δ' ἄρν', ἕτερον λευκὸν, ἑτέρην δὲ μέλαιναν,

Γῇ τε καὶ Ἡελίῳ· Διὶ δ' ἡμεῖς οἴσομεν ἄλλον.

Ἄξετε δὲ Πριάμοιο βίην, ὄφρ' ὄρκια τάμνη 105

αὐτὸς (ἐπεὶ οἱ παῖδες ὑπερφίαλοι καὶ ἄπιστοι),

μήτις ὑπερβασίῃ Διὸς ὄρκια δηλήσῃται.

nous autres, nous cimentions tous par le sang des victimes une alliance fidèle. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence. Alors Ménélas, le plus vaillant des guerriers, éleva la voix à son tour :

« Maintenant écoutez-moi ; car il n'est personne dont le cœur soit plus affligé que le mien, et je suis d'avis, moi aussi, que les Argiens et les Troyens se réconcilient enfin ; oui, vous avez assez souffert de maux pour ma querelle, et au sujet de l'attentat de Paris. Quel que soit donc celui de nous deux à qui les destins réservent la mort, qu'il meure ; et vous, hâtez-vous de vous séparer. Troyens, apportez un agneau blanc et une brebis noire, pour les immoler à la Terre et au Soleil ; nous, nous apporterons un autre agneau destiné à Jupiter. Amenez aussi Priam ; que lui-même, puisque ses fils sont des impies et des perfides, que lui-même immole les victimes, afin que nul n'ose violer les serments faits à la face de Jupiter. L'esprit des jeunes gen :

ἀγέσθω οἶκαδε ·

οἱ δὲ ἄλλοι

τάμνωμεν φιλότῃτα

καὶ ὄρκια πιστά. »

Ἔφατο ὧς ·

οἱ δὲ ἅρα πάντες

ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.

Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν

μετέειπε καὶ τοῖσι ·

« Κέκλυτε καὶ ἐμῆτο νῦν ·

ἄλγος γάρ

ικάνει ἐμὸν θυμὸν μάλιστα ·

φρονέω δὲ

Ἀργείους καὶ Τρῶας

διακρινθήμεναι ἤδη,

ἐπεὶ πέποσθε

κακὰ πολλὰ

εἶνεκα ἐμῆς ἔριδος

καὶ ἔνεκα ἀρχῆς Ἀλεξάνδρου.

Ὅπποτέρῳ δὲ ἡμέων

θάνατος καὶ μοῖρα τέτυκται,

τεθναίῃ ·

ἄλλοι δὲ

διακρινθεῖτε τάχιστα.

Οἴσετε δὲ ἄρνε,

ἕτερον λευκὸν,

ἑτέρην δὲ μελαιναν,

Γῇ τε καὶ Ἥελίῳ ·

ἡμεῖς δὲ οἴσομεν

ἄλλον Διῖ.

Ἄξετε δὲ

βίην Πριάμοιο,

ὄφρα αὐτὸς τάμνῃ

ὄρκια,

(ἐπεὶ ποῖδές οἱ

υπερφίαλοι

καὶ ἄπιστοι,)

μή τις δηλήσῃται

ὑπερθεσίῃ

ὄρκια Διός.

qu'il *les* emporte chez-lui;

ensuite *nous* les autres

frappons (concluons) une amitié  
et des gages-de-foi sûrs. •

Il dit ainsi;

et eux donc tous

devinrent avec-calme en silence.

Or Ménélas bon dans-la-mêlée

dit aussi parmi eux :

« Écoutez aussi moi maintenant;  
car l'affliction

vient à mon cœur surtout;

or je suis-d'avis

vous Argiens et Troyens

vous séparer dès-à-présent,

puisque vous avez souffert

des maux nombreux

à cause de ma querelle

et à cause de l'entreprise de Pâris.

Or *celui* auquel-des-deux de nous

mort et destin a été préparé,

que *celui-là* meure;

et vous autres,

séparez-vous au plus vite.

Or vous apporterez deux-agneaux,

l'un-des-deux blancs,

et l'autre noir,

et pour la Terre et pour le Soleil;

et nous, nous *en* apporterons

un autre pour Jupiter.

Vous amènerez aussi

la force de Priam,

pour que lui-même frappe (immole)

des gages-de-foi,

puisque des enfants *sont* à lui

d'un-orgueil-qui-déborde

et sans-foi;

pour que nul ne viole

par une transgression

les gages-de-foi de Jupiter.

Αἰεὶ δ' ὀπλοτέρων ἀνδρῶν φρένες ἡερέθονται·  
οἷς δ' ὁ γέρων μετέησιν, ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω  
λεύσσει, ὅπως ὅχ' ἄριστα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται. »

110

“Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἐχάρησαν Ἀχαιοὶ τε Τρῳῆς τε,  
ἐλπόμενοι παύσεσθαι ὄϊζυροῦ πολέμοιο.

Καὶ ῥ' ἵππους μὲν ἔρυξαν ἐπὶ στίχας, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοὶ,  
τεύχεά τ' ἐξεδύοντο, τὰ μὲν κατέθεντ' ἐπὶ γαίῃ  
πλησίον ἀλλήλων, ὀλίγη δ' ἦν ἀμφὶς ἄροῦραι.

115

Ἐκτωρ δὲ προτὶ ἄστυ δύω κήρυκας ἔπεμπε,  
καρπαλίμως ἄρνας τε φέρειν Πριάμῳ τε καλέσσαι.

Αὐτὰρ ὁ Ταλθύβιον προΐει κρείων Ἀγαμέμνων,  
νῆας ἐπὶ γλαφυρὰς ἰέναι, ἧδ' ἄρν' ἐκέλευεν  
οἰσέμεναι· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησ' Ἀγαμέμνονι δίῳ.

120

Ἴρις δ' αὖθ' Ἑλένη λευκωλένῳ ἄγγελος ἦλθεν,

d'ailleurs est toujours inconstant et léger; quand au contraire un  
vieillard intervient, il a en vue à la fois le passé et l'avenir, et n'oublie  
rien pour procurer aux deux partis le plus d'avantages possible. »

Ainsi parla Ménélas, et tous se réjouirent, Achéens et Troyens,  
dans l'espoir de voir cesser cette déplorable guerre. Ils retirent leurs  
coursiers dans les rangs, descendent eux-mêmes des chars, se dé-  
pouillent de leurs armes, et les déposent sur la terre, près les unes  
des autres. Les deux armées ne sont séparées que par un étroit espace.

Hector envoie à la ville deux hérauts, chargés d'apporter prompte-  
ment des agneaux et de prévenir Priam. Le roi Agamemnon de son  
côté dépêche Talthybius vers les vaisseaux creux, avec ordre d'en  
rapporter le troisième agneau; et Talthybius obéit sur-le-champ au  
divin Agamemnon.

Cependant Iris volait près d'Hélène pour lui annoncer ce qui »



Φρένες δὲ ἀνδρῶν  
 ὀπλοτέρων  
 ἡερέθονται αἰεὶ·  
 ἱς δὲ  
 γερων μετέησι,  
 λεύσσει ἅμα  
 πρόσσω καὶ ὀπίσσω,  
 ὅπως γένηται  
 ὄχα ἄριστα  
 μετὰ ἀμφοτέροισιν.»  
 Ἔφατο ὧς·  
 οἱ δὲ ἐχάρησαν  
 Ἀχαιοὶ τε Τρῳῆς τε,  
 ἐλπίεμενοι παύσεσθαι  
 πολέμοιο διζυροῦ.  
 Καὶ ῥα ἔρυσαν ἐπὶ στίχας  
 ἵππους μὲν,  
 αὐτοὶ δὲ ἐξέβαν,  
 ἐξεδύοντό τε τεύχεα,  
 τὰ μὲν κατέθεντο  
 ἐπὶ γαίῃ  
 πλησίον ἀλλήλων,  
 ἄρουρα δὲ ὀλίγη ἦν ἀμφίς.

Ἔκτωρ δὲ  
 ἔπεμπε προτὶ ἄστυ  
 δύο κήρυκας,  
 φέρειν τε ἄρνας  
 καρπαλίμως  
 καλέσσαι τε Πρίαμον.  
 Αὐτὰρ ὁ κρείων Ἀγαμέμνων  
 προτεῖ Ταλθύβιον,  
 ἰέναι ἐπὶ νῆας γλαφυράς,  
 ἡδὲ ἐκέλευεν οἰσέμεναι  
 ἄρνε·  
 ὁ δὲ ἄρα οὐκ ἀπίθησεν  
 Ἀγαμέμνονι δῖῳ.

Ἴρις δὲ αὐτὴ  
 ἦλθεν ἄγγελος  
 Ἑλένη λευκωλένῳ,  
 εἰδομένη γαλόφ,

Or les esprits des hommes  
 plus-propres-aux-arms  
 flottent-incertains toujours ;  
 mais *les choses* auxquelles  
 le vieillard sera intervenu,  
 il regarde à la fois  
 en avant et en arrière,  
 comment *ces choses* seront devenues  
 de beaucoup les meilleures  
 entre les deux *partis*. »

Il dit ainsi ;  
 or eux furent réjouis  
 et Achéens et Troyens,  
 espérant devoir cesser  
 la guerre lamentable.  
 Et certes ils tirèrent dans les rangs  
*leurs* chevaux d'une part,  
 eux-mêmes d'autre part descendirent,  
 et se dépouillèrent des armes,  
 lesquelles certes ils déposèrent  
 sur la terre  
 près les unes des autres,  
 et une plaine petite était entre.

Hector cependant  
 envoyait vers la ville  
 deux hérauts ,  
 et pour apporter des agneaux  
 rapidement  
 et pour appeler Priam.  
 De son côté le roi Agamemnon  
 envoyait Talthybius,  
 pour aller vers les vaisseaux creux,  
 et ordonnait *lui* devoir apporter  
 deux-agneaux ;  
 or lui donc ne désobéit pas  
 à Agamemnon divin.

Iris cependant d'autre part  
 vint messagère  
 à Hélène aux-bras-blancs,  
 s'assimilant à *sa* belle-sœur

εἰδομένην γέλωι, Ἀντηνορίδαυ δαμαρτι,  
 τὴν Ἀντηνορίδης εἶχε κρειων Ἑλικάων,  
 Λαοδίκην, Πριάμοιο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην.  
 Τὴν δ' εὖρ' ἐν μεγάρῳ· ἡ δὲ μέγαν ἰστὸν ὕφαινε,  
 δίπλακα πρηφυρέην· πολέας δ' ἐνέπασσεν ἀέθλους  
 Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
 οὓς ἔθεν εἵνεκ' ἔπασχον ὑπ' Ἀρῆος παλαμάν.  
 Ἀγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·

125

« Δεῦρ' ἴθι, νύμφα φίλη, ἵνα θέσκελα ἔργα ἴδῃαι  
 Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·  
 οἳ πρὶν ἐπ' ἀλλήλοισι φέρον πολύδακρυν Ἄρηα  
 ἐν πεδίῳ, ὄλοιο λιλαιόμενοι πολέμοιο,  
 οἳ δὴ νῦν ἕαται σιγῇ (πόλεμος δὲ πέπαυται)  
 ἄσπῃσι κεκλιμένοι, παρὰ δ' ἔγχεα μακρὰ πέπηγεν.  
 Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος καὶ Ἀρηίφιλος Μενέλαος  
 μακρῆς ἐγχείησι μαχήσονται περὶ σείο·  
 τῷ δέ κε νικήσαντι φίλη κεκλήσῃ ἄκοιτις. »

130

135

passait ; elle avait pris la forme de la belle-sœur de cette princesse , de la femme du roi Hélicaon , fils d'Anténor , de Laodice , la plus belle des filles de Priam. Elle la trouva dans le palais , occupée à un immense ouvrage , à tisser un voile de pourpre à double tissu , sur lequel elle se plaisait à semer les combats que soutenaient pour sa cause , sous la direction même de Mars , les Troyens dompteurs de coursiers , et les Achéens revêtus d'airain. S'étant donc approchée , la Déesse aux pieds légers lui dit :

« Viens ici , nymphe chérie ; viens contempler les merveilleuses actions des Troyens dompteurs de coursiers et des Achéens revêtus d'airain : eux qui naguère dans la plaine , ne respirant que la guerre meurtrière , se portaient les uns aux autres les larmes et la mort , immobiles maintenant et silencieux (car la guerre a cessé), ils restent appuyés sur leurs boucliers , et près d'eux leurs longues lances sont fichées dans le sol. Seuls , Pâris et Ménélas cher à Mars vont pour toi s'attaquer avec leurs longues lances , et tu seras appelée l'épouse chérie du vainqueur. »

δάμαρτι Ἀντηνορίδαο,  
 τὴν Ἀντηνορίδης  
 κρείων Ἑλικάων εἶχε,  
 Λαοδίκην, ἀρίστην εἶδος  
 θυγατρῶν Πριάμοιο.  
 Εὖρε δὲ τὴν ἐν μεγάρῳ·  
 ἥ δὲ ὕφαινεν ἱστὸν μέγαν,  
 οἰπλάκα πορφυρέην·  
 ἐνέπασσε δὲ  
 ἀέθλους πολέας  
 Τρώων τε ἱπποδάμων  
 καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
 οὓς ἔπασχον  
 εἴνεκα ἔθεν  
 ὑπὸ παλαμᾶν Ἄρης.  
 Ἰσταμένη δὲ ἀγχοῦ  
 Ἴρις ὠκέα πόδας  
 προσέφη·

« Ἴθι δεῦρο, νύμφα φίλη,  
 ἵνα ἴδῃαι  
 ἔργα θέσκελα  
 Τρώων τε ἱπποδάμων  
 καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·  
 οἳ πρὶν φέρον  
 ἐπὶ ἀλλήλοισιν  
 Ἄρηα πολὺδακρυν  
 ἐν πεδίῳ,  
 λιλαϊόμενοι πολέμοιο ὀλοοῖτο,  
 οἳ δὴ νῦν  
 ἔαται σιγῇ  
 (πόλεμος δὲ πέπαυται)  
 κεκλιμένοι ἀσπίσιν,  
 ἔγχεα δὲ μακρὰ  
 πέπηγε παρά.  
 Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος  
 καὶ Μενέλαος Ἀρητφίλος  
 μαχήσονται περὶ σείῳ  
 ἐγχείρσι μακρῆς·  
 κεκλήσῃ δὲ ἄκοιτις φίλη  
 τῷ κε νικήσαντι. »

épouse du fils-d'Anténor,  
 laquelle le fils-d'Anténor,  
 le roi Hélicaon avait,  
 Laodice, la plus excellente de forme  
 des filles de Priam.

Or elle trouva elle dans le palais ;  
 et elle tissait une toile grande,  
 double-voile de-pourpre ;  
 et elle saupoudrait-dedans  
 des combats nombreux  
 et des Troyens dompteurs-de-chevaux  
 et des Achéens à-tunique-d'airain ,  
*combats* qu'ils souffraient  
 à cause d'elle  
 par les mains de Mars.

Or se tenant près *d'elle*  
 Iris légère *quant* aux pieds  
 dit à *elle* :

« Viens ici, nymphe chérie,  
 pour que tu voies  
 les œuvres divines  
 et des Troyens dompteurs-de-chevaux  
 et des Achéens à-tunique-d'airain ;  
 eux-qui avant portaient  
 les uns contre les autres  
 Mars aux-nombreuses-larmes  
 dans la plaine,  
 désirant la guerre perniciense,  
 ceux-là certes maintenant  
 sont assis en silence  
 (or la guerre a été cessée),  
 appuyés sur *leurs* boucliers,  
 et *leurs* lances longues  
 ont été fichées *en terre* à côté.  
 De leur côté Pâris  
 et Ménélas cher-à-Mars  
 combattront au sujet de toi  
 avec des lances longues ;  
 et tu seras nommée épouse chérie  
 à celui ayant pu-vaincre. »

Ἦς εἰποῦσα θεὰ γλυκὺν ἥμερον ἔμβαλε θυμῷ  
ἀνδρός τε προτέρωιο καὶ ἄπτεος ἠδὲ τοκῆων.

140

Αὐτίκα δ' ἄργεννῇσι καλυψαμένη θόονησιν,  
ὠρμαῖτ' ἐκ θαλάμοιο, τέρεν κατὰ δάκρυ χέουσα·  
οὐκ οἶη, ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο,  
Αἴθρη, Πιτθῆος θυγάτηρ, Κλυμένη τε βοῶπις.  
Αἴψα δ' ἔπειθ' ἴκανον ὅθι Σκαιαὶ πύλαι ᾗσαν.

145

Οἱ δ' ἀμφὶ Πρίαμον καὶ Πάνθοον ἠδὲ Θυμοίτην,  
Λάμπων τε Κλυτίον θ' Ἰκετάονά τ', ὄζον Ἄρηος,  
Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ, πεπνυμένω ἄμφω,  
εἶατο δημογέροντες ἐπὶ Σκαιῇσι πύλῃσι<sup>1</sup>.

γῆραϊ δὴ πολέμοιο πεπαυμένοι, ἄλλ' ἀγορηταὶ  
ἔσθλοι, τεττίγεςσιν ἑοικότες, οἷτε καθ' ὕλην  
δενδρέω ἐφεζόμενοι, ὅπα λειριόεσσαν ἰεῖσι·  
τοῖοι ἄρα Τρώων ἡγήτορες ᾗντ' ἐπὶ πύργῳ.

150

Οἱ δ' ὥς οὖν εἶδον Ἑλένην ἐπὶ πύργον ἰοῦσαν,  
ᾗκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον·

155

« Οὐ νέμεσις Τρῶας καὶ εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς

La Déesse, en parlant ainsi, avait jeté dans le cœur d'Hélène le doux désir de revoir son premier époux, sa ville et ses parents. Elle s'enveloppa aussitôt de voiles d'une éclatante blancheur, et s'élança de la chambre nuptiale, en versant de tendres larmes; elle n'était point seule : deux femmes suivaient ses pas, Éthra, fille de Pitthée, et Clymène, aux grands yeux. Elles eurent bientôt atteint les lieux où s'élevaient les portes Scées.

Là Priam, Panthoüs, Thymétès, Lampus, Clytius, Ricétaon, rejeton de Mars, Ucalégon et Anténor, tous deux inspirés par la Sagesse, siégeaient réunis en conseil au-dessus des portes Scées : forcés par l'âge de renoncer aux combats, mais orateurs habiles, ils ressemblaient aux cigales qui, dans les forêts, sur la cime des arbres, font entendre une voix mélodieuse; tels les chefs troyens siégeaient au haut de la tour. Or, dès qu'ils virent Hélène s'avancer vers la tour, ils échangèrent entre eux à voix basse ces paroles volantes :

« Il ne faut pas s'indigner que les Troyens et les Achéens aux belles



Θεὰ εἰποῦσα ὦς  
 ἔμβαλε θυμῷ ἕμερον γλυκὺν  
 ἀνδρός τε προτέραιο  
 καὶ ἄστεος ἥδ' ἐ τοκῆων.  
 Καλυψαμένη δὲ αὐτίκα  
 ὀθόνησιν ἄργεννησιν,  
 ὥρματο ἐκ θαλάμοιο,  
 καταχέουσα δάκρυ τέρεν·  
 οὐκ οἴη,  
 καὶ δύο ἀμφίπολοι  
 ἔποντο τῇγε ἅμα,  
 Αἶθρη, θυγάτηρ Πιτθῆος,  
 Κλυμένη τε βοῶπις.  
 Ἴκανον δὲ αἶψα ἔπειτα  
 ὅθι πύλαι Σκαίαι ἦσαν.

Οἱ δὲ ἀμφὶ Πρίαμον  
 καὶ Πάνθοον ἥδ' ἐ θυμοίτην,  
 Λάμπων τε Κλυτίον τε  
 Ἴκετάονά τε, ὅζον Ἄρηος,  
 Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ,  
 ἄμφω πεπνυμένω,  
 εἶατο δημογέροντες  
 ἐπὶ πύλῃσι Σκαίῃσι·  
 πεπαυμένοι πολέμοιο  
 νήραϊ δὴ,  
 ἀλλὰ ἀγορηται ἐσθλοὶ,  
 εἰοκότες τεττίγεσσιν,  
 οἷ τε κατὰ ὕλην  
 ἐφεζόμενοι δενδρέω  
 ἱεῖσιν ὅπα λειριόεσσαν·  
 τοῖσι ἄρα ἡγήτορες Τρώων  
 ἦντο ἐπὶ πύργῳ.

Οἱ δὲ οὖν  
 ὡς εἶδοντο Ἑλένην  
 ἰοῦσαν ἐπὶ πύργον,  
 ἀγόρευον ἤχα πρὸς ἀλλήλους  
 ἔπεα πτερόεντα·

« Οὐ νέμεσις  
 Τρώας  
 καὶ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας

La déesse ayant dit ainsi  
 jeta dans son cœur un désir doux  
 et de son époux premier  
 et de sa ville et de ses parents.  
 Or s'étant enveloppée aussitôt  
 de voiles blancs  
 elle s'élançait de sa chambre,  
 répandant une larme tendre ;  
 non seule ,  
 aussi deux servantes  
 suivaient elle en même temps ,  
 Éthra, fille de Pitthée ,  
 et Clymène aux-yeux-de-bœuf.  
 Or elles venaient aussitôt ensuite  
 où les portes Scées étaient.

Or ceux autour de Priam  
 et de Panthoüs et de Thymétès,  
 et de Lampus et de Clytius ,  
 et d'Hicétaon, rejeton de Mars ,  
 et Ucalégon et Anténor,  
 tous deux inspires-de-sagesse,  
 siégeaient anciens-du-peuple  
 au dessus des portes Scées ;  
 ayant cessé la guerre  
 par la vieillesse certes,  
 mais harangueurs habiles,  
 ressemblant a des cigales ,  
 lesquelles aussi dans un bois  
 assises-sur un arbre  
 envoient une voix douce-comme-lis ;  
 tels donc les chefs des Troyens  
 siégeaient sur la tour.

Or eux donc,  
 quand ils virent Hélène  
 allant vers la tour,  
 disaient bas les uns aux autres  
 des paroles ailées :

« Il ne faut-pas-s'indigner  
 les Troyens  
 et les Achéens aux-belles-cnémides

τοιγῷδ' ἀμφὶ γυναικί· πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν  
αἰνῶς ἀθανάτησι θεῆς εἰς ὧπα ἔοικεν.

Ἀλλὰ καὶ θῆς, τοίη περ ἑοῦς', ἐν νηυσὶ νεέσθω,  
μηδ' ἡμῖν τεκέεσσὶ τ' ὀπίσσω πῆμα λίποιτο. » 160

Ὡς ἄρ' ἔφαν· Πρίαμος δ' Ἑλένην ἐκαλέσσατο φωνῇ·  
« Δεῦρο πάροίθ' ἔλθοῦσα, φίλον τέκος, ἵζευ ἐμεῖο,  
υφρα ἴδῃ πρότερόν τε πόσιν πηούς τε φίλους τε  
[οὔτι μοι αἰτίη ἔσσι, θεοὶ νύ μοι αἰτιοὶ εἰσιν,  
οἳ μοι ἐφώρμησαν πόλεμον πολύδακρυν Ἀχαιῶν), 165  
ὥς μοι καὶ τόνδ' ἄνδρα πελώριον ἐξονομήνης,  
ὅστις ὅδ' ἐστὶν Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἡϋς τε μέγας τε·  
ἦτοι μὲν κεφαλῇ καὶ μεΐζονες ἄλλοι ἔασι,  
καλὸν δ' οὔτω ἐγὼν οὔπω ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,  
οὐδ' οὔτω γεραρόν· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικε. » 170

Τὸν δ' Ἑλένη μύθοισιν ἀμείβετο, δῖα γυναικῶν·

cnémides souffrent tant de maux depuis longtemps pour une telle femme; elle ressemble terriblement de visage aux déesses immortelles. Mais malgré cela, et quelle que soit sa beauté, qu'elle s'en retourne sur les vaisseaux des Achéens, et qu'elle ne laisse de malheurs pour l'avenir ni à nous ni à nos enfants ! »

Ainsi s'exprimaient les vieillards. Cependant Priam appela Hélène à lui : « Viens, ô ma fille chérie, viens t'asseoir près de moi; viens contempler ton premier époux, tes parents et tes amis (car tu n'es point à mes yeux la cause de nos maux; non, les Dieux en sont les auteurs, eux qui ont suscité contre moi la guerre des Achéens, si féconde en larmes); viens m'apprendre le nom de cet homme imposant, de ce héros achéen si noble et si grand; d'autres sans doute le surpassent en hauteur, mais jamais mes yeux n'ont vu un homme si beau, ni si majestueux; il est semblable à un roi. »

Hélène, la plus divine des femmes, lui répondit : « Père chéri de

πάσχειν ἄλγεα  
 χρόνον πολὺν  
 ἀμφὶ τοιῇδε γυναικί·  
 ἔοικεν αἰνῶς  
 εἰς ὧπα  
 θεῆς ἀθανάτησιν.  
 Ἄλλὰ καὶ ὧς,  
 ἐοῦσά περ τοίη,  
 νεέσθω ἐν νηυσὶ,  
 μὴδὲ πῆμα λίποιτο  
 ἡμῖν τεκέεσσί τε ὀπίσσω. »

Ἔφην ἄρα ὧς·  
 Πρίαμος δὲ  
 ἐκαλέσσατο φωνῇ Ἑλένην·  
 « Τέκος φίλον,  
 ἐλθοῦσα δεῦρο,  
 ἴξεν πάροιθε ἐμοῖο,  
 ὄφρα ἴδῃ  
 πόσιν τε πρότερον  
 πηοὺς τε  
 φίλους τε  
 (ἔσσι οὐτι αἰτίη μοι,  
 θεοὶ νύ εἰσιν αἰτιοί μοι,  
 οἳ ἐφώρμησάν μοι  
 πόλεμον πολῦδακρυν  
 Ἀχαιῶν),  
 ὧς ἐξονομήνης μοι  
 καὶ τόνδε ἄνδρα πελώριον,  
 ὅστις ἐστὶν ὅδε ἀνὴρ Ἀχαιὸς  
 ἡὺς τε μέγας τε·  
 ἦτοι μὲν ἄλλοι  
 ἔασι καὶ μείζονες κεφαλῇ,  
 ἐγὼν δὲ οὐπω ἴδον  
 ὀφθαλμοῖσιν  
 οὕτω καλόν,  
 οὐδὲ οὕτω γεραρόν·  
 ἔοικε γὰρ ἀνδρὶ βασιλῆϊ. »  
 Ἑλένη δὲ,  
 διὰ γυναικῶν,  
 ἀμείβετο τὸν μῦθον·

souffrir des maux  
 un temps nombreux  
 au sujet d'une telle femme ;  
 elle ressemble terriblement  
 pour le visage  
 aux déesses immortelles.  
 Mais même ainsi,  
 étant pourtant telle,  
 qu'elle retourne dans des vaisseaux  
 et que ruine n'ait pas été laissée  
 à nous et à *nos* enfants après. »

Ils dirent donc ainsi ;  
 Priam cependant  
 appela de sa voix Hélène :  
 « *Enfant chérie,*  
 étant venue ici ,  
 assieds-toi devant moi ,  
 afin que *tu* voies  
 et *ton* époux premier  
 et *tes* parents-par-alliance  
 et *tes* amis  
 (tu n'es en rien coupable à moi ,  
 les dieux certes sont coupables à moi ,  
 eux-qui ont lancé sur moi  
 la guerre aux-nombreuses-larmes  
 des Achéens) ,  
 pour que tu nommes à moi  
 aussi cet homme prodigieux,  
 quel est cet homme Achéen  
 et remarquable et grand ;  
 certes il est vrai d'autres  
 sont même plus grands de la tête ;  
 mais moi je n'ai pas encore vu  
 de *mes* yeux  
 un homme tellement beau ,  
 ni tellement vénérable ;  
 car il ressemble à un homme roi. »

Hélène alors,  
 divine entre les femmes,  
 répondit à lui par ces paroles :

« Αἰδοῖός τέ μοί ἔσσι, φίλε ἔκυρῃ, δεινός τε·  
 ὥς ὄφελεν θάνατός μοι ἄδεῖν κακός, ὅππότε δεῦρο  
 υἱεῖ σῶ ἐπόμεν, θάλαμον γνωτούς τε λιποῦσα,  
 παῖδά τε τηλυγέτην καὶ ὀμηλικίην ἑρατεινήν!

175

Ἀλλὰ τάγ' οὐκ ἐγένοντο· τὸ καὶ κλαίευσα τέτηχα.

Τοῦτο δέ τοι ἔρέω ὃ μ' ἀνείρειαι ἡδὲ μεταλλᾷς·  
 οὗτός γ' Ἀτρεΐδης, εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,  
 ἀμφοτέρων, βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' αἰχμητής·  
 δαῆρ αὖτ' ἐμὸς ἔσχε κυνώπιδος, εἶποτ' ἔην γε. »

180

ὦς φάτο· τὸν δ' ὁ γέρον ἡγάσσατο, φώνησέν τε·

« ὦ μάκαρ Ἀτρεΐδῃ, μοιρηγενές, ὀλβιόδαιμον,  
 ἧ ρά νύ τοι πολλοὶ δεδμήατο κοῦροι Ἀχαιῶν.

Ἦδη καὶ Φρυγίην εἰσέηλυθον ἀμπελόεσσιν,  
 ἔνθα ἴδον πλείστους Φρύγας, ἀνέρας αἰολοπώλους,  
 λαοὺς Ὀτρῆος καὶ Μύγδονος<sup>1</sup> ἀντιθέοιο,  
 οἳ ρα τότε ἑστρατόωντο παρ' ὄχθας Σαγγαρίοιο<sup>2</sup>.

185

mon époux, vous êtes pour moi à la fois majestueux et terrible ; plutôt au ciel que la cruelle mort m'eût souri, le jour où je suivis ici votre fils, abandonnant la couche nuptiale, mes frères, une fille chérie et mes aimables compagnes. Mais il n'en fut point ainsi, et c'est pourquoi je me consume dans les larmes. Pour répondre toutefois à votre désir et à vos questions, ce héros, c'est le fils d'Atrée, le très-puissant Agamemnon, à la fois grand roi et redoutable guerrier. Il fut jadis mon beau-frère, si cependant il l'a jamais été. »

Elle dit ; le vieillard, plein d'admiration pour lui, s'écria : « Heureux fils d'Atrée, roi né sous de favorables augures, roi vraiment fortuné, c'est donc à toi qu'obéissent les nombreux enfants des Achéens ! Je pénétrai jadis dans la Phrygie féconde en vignes ; j'y vis la foule des Phrygiens aux magnifiques coursiers, les peuples d'Otrée et de Mygdon semblable à un Dieu. campés alors sur les rives



« Ἐσσί μοι, φίλε ἔκυρὲ,  
αἰδοῖός τε δεινός τε·  
ὥς θάνατος κακὸς  
ὄφελεν ἄδειν μοι,  
ὅτιπότε ἐπόμεν σὺ υἱεὶ δεῦρο,  
λιποῦσα θάλαμον  
γνωτούς τε,  
παῖδά τε τηλυγέτην  
καὶ ὁμηλικίην ἐρατεινήν.  
Ἄλλὰ τάγε οὐκ ἐγένοντο·  
τὸ καὶ κλαίουσα  
τέτῃκα.

Ἐρέω δέ τοι τοῦτο,  
ὃ ἀνείρεάί με  
ἦδὲ μεταλλάξ·  
οὗτός γε Ἀτρείδης,  
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,  
ἄμφοτερον  
βασιλεύς τε ἀγαθὸς  
αἰχμητής τε κρατερός·  
ἔσκεν αὖτε ἐμὸς δαήρ  
κυνώπιδος,  
εἶποτε ἔην γε.»

Φάτο ὧς·  
ὃ γέρων δὲ ἡγάσσατο τὸν,  
φώνησέν τε·

« Ὡ μάκαρ Ἀτρείδη,  
μοιρηγενὲς,  
ὀλβιόδαιμον,  
ἦ ῥά νυ  
πολλοὶ κοῦροι Ἀχαιῶν  
δεδμηάτό τοι.

Ἦδη καὶ εἰσῆλυθον Φρυγίην  
ἄμπελόεσσάν,  
ἔνθα ἶδον Φρύγας πλείεστους,  
ἀνέρας αἰολοπώλους,  
λαοὺς Ὀτρῆας  
καὶ Μύγδονος ἀντιθέοιο,  
οἳ ῥα ἐστρατόωντο τότε  
παρὰ ὄχθας Σαγγαρίοιο·

« Tu es pour moi, cher beau-père,  
et vénérable et terrible ;  
comme la mort mauvaise  
devait avoir plu à moi,  
lorsque je suivais ton fils ici,  
ayant laissé *mon* lit-nuptial  
et *mes* frères,  
et *mon* enfant très-chère  
et *mes* égales-en-âge aimables !  
Mais ces-choses-ci ne furent pas ;  
*pour* quoi aussi pleurant  
je me suis fondue.  
Mais je dirai à toi ceci,  
que tu demandes à moi  
et recherches :  
celui-ci certes *est* le fils-d'Atrée,  
Agamemnon largement-puissant,  
l'une et l'autre chose (à la fois)  
et roi bon  
et guerrier fort ;  
il était d'autre part mon beau-frère  
*de moi* au-regard de-chienne,  
si-donc il *l'a* été du moins. »

Elle dit ainsi ;  
et le vieillard admira lui,  
et parla :  
« O heureux fils-d'Atrée,  
né-sous-d'heureux-destins,  
jouissant-d'une-heureuse-fortune,  
certes donc assurément  
beaucoup de fils des Achéens  
avaient été soumis à toi.  
Déjà aussi je vins dans la Phrygie  
féconde-en-vignes,  
où je vis les Phrygiens très-nombreux,  
hommes aux-coursiers-bigarrés,  
peuples d'Otrée  
et de Mygdon semblable-à-un-dieu.  
lesquels donc campaient alors  
le long des rives du Sangarius ;

καὶ γὰρ ἐγὼν ἐπίκουρος ἐὼν μετὰ τοῖσιν ἐλέχθην  
 ἥματι τῷ ὅτε τ' ἦλθον Ἀμαζόνες<sup>1</sup> ἀντιάνειραι·  
 ἀλλ' οὐδ' οἱ τόσοι ἦσαν ὅσοι ἐλίκωπες Ἀχαιοί. »

190

Δεύτερον αὖτ' Ὀδυσῆα ἰδὼν, ἐρέειν' ὁ γεραίός  
 • Εἴπ' ἄγε μοι καὶ τόνδε, φίλον τέκος, ὅστις ὁδ' ἐστί·  
 μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο,  
 εὐρύτερος δ' ὥμοισιν ἰδὲ στέρνοισιν ἰδέσθαι.

Τεύχεα μὲν οἱ κεῖται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,  
 αὐτὸς δὲ, κτίλος ὥς, ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν·  
 ἀρνεῖω μιν ἔγωγε εἴσχω πηγεσιμάλλῳ,  
 ὅστ' οἴων μέγα πῶῦ διέρχεται ἀργεννάων. »

195

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειθ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·  
 « Οὗτος δ' αὖ Λαερτιάδης, πολύμητις Ὀδυσσεύς,  
 ὃς τράφη ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, κραναῆς περ ἐούσης,  
 εἰδὼς παντοίους τε δόλους καὶ μῆδεα πυκνά. »

200

du Sangarius ; j'étais au nombre de leurs auxiliaires, le jour où se présentèrent les Amazones au mâle courage ; mais leur nombre n'égalait pas celui des Achéens au regard terrible. »

Apercevant ensuite Ulysse, le vieillard adressa à Hélène une seconde question : « Allons, ma fille chérie, dis-moi encore quel est cet autre : sa taille est moins élevée que celle d'Agamemnon, fils d'Attrée, mais ses épaules et sa poitrine semblent plus larges. Ses armes reposent sur le sol fertile ; et lui, semblable à un bélier, parcourt les rangs des guerriers ; je le compare au bélier à l'épaisse toison qui traverse un grand troupeau de blanches brebis. »

Hélène, issue de Jupiter, reprit en ces termes : « Celui-ci, c'est le fils de Laërte, Ulysse riche en inventions ; quoique nourri dans le sein de l'âpre Ithaque, il connaît toutes les ruses, et la sagesse règne dans tous ses conseils. »

καὶ γὰρ ἐγὼν ἔων ἐπικουρος  
 ἐλέχθην μετὰ τοῖσιν  
 τῇ ἡματι, ὅτε τε  
 Ἀμαζόνες  
 ἀντιάνειραι  
 ἦλθον·  
 ἀλλὰ οὐδὲ οἱ  
 ἦσαν τόσοι  
 ὅσοι Ἀχαιοὶ  
 ἐλίκωπες. »

Δεύτερον αὐτε  
 ἰδὼν Ὀδυσῆα  
 ὁ γεραιὸς ἐρέεινεν·  
 « Ἄγε, τέκος φίλον,  
 εἰπέ μοι καὶ τόνδε,  
 ὅστις ἐστὶν ὅδε·  
 μείων μὲν κεφαλῇ  
 Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο,  
 εὐρύτερος δὲ ἰδέσθαι  
 ὤμοισιν ἰδὲ στέρνοισι.  
 Τεύχεα μὲν κεῖται οἱ  
 ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,  
 αὐτὸς δὲ,  
 ὥς κτίλος,  
 ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν·  
 ἔγωγε ἔτσκω μιν  
 ἀρνειῷ πηγεσιμάλλω,  
 ὅστε δίερχεται  
 πῶῦ μέγα  
 οἴων ἀργεννάων. »

Ἑλένη δὲ,  
 ἐκγεγαυῖα Διὸς,  
 ἡμείβετο ἔπειτα τόν·  
 « Οὗτος δὲ αὖ  
 Λαερτιάδης,  
 Ὀδυσσεὺς πολύμητις,  
 ὃς τράφη ἐν δῆμῳ  
 Ἰθάκης, ἐούσης περ κρανᾶης,  
 εἰσὼς δόλους τε παντοίους  
 καὶ μῆδεα πυκνά. »

et en effet moi étant auxiliaire  
 je fus compté parmi eux  
 en ce jour lorsque aussi  
 les Amazones  
 égales-à-des-hommes  
 vinrent ;  
 mais pas même eux  
 n'étaient aussi-nombreux  
 que-nombreux sont les Achéens  
 aux-yeux-roulant-vite. »

Secondement ensuite  
 ayant vu Ulysse,  
 le vieillard interrogeait :  
 « Allons, enfant chérie,  
 dis à moi celui-ci aussi,  
 quel est celui-ci ;  
 moindre à la vérité par la tête  
 que Agamemnon fils-d'Atrée,  
 mais plus large à avoir été vu  
 par les épaules et par la poitrine.  
 Les armes d'une part gisent à lui  
 sur la terre très-nourricière,  
 lui-même d'autre part,  
 comme un bœuf,  
 parcourt les rangs des hommes ;  
 moi-du-moins j'assimile lui  
 à un bœuf à-épaisse-toison,  
 qui va à travers  
 un troupeau grand  
 de brebis blanches. »

Hélène alors,  
 née de Jupiter,  
 répondait ensuite à lui :  
 « Celui-ci donc à son tour  
 est le fils-de-Laërte,  
 Ulysse fécond-en-sagesse,  
 qui fut nourri dans le peuple  
 d'Ithaque étant pourtant rude,  
 sachant et des ruses de-toutes-sortes  
 et des conseils sages. »

Τὴν δ' αὖτ' Ἀντήνωρ πεπνυμένος ἀντίον ἦῤδα·  
 « ὦ γύναι, ἧ μάλα τοῦτο ἔπος νημερτές ἔειπες·  
 ἦρ' ἄρ καὶ δεῦρό ποτ' ἤλυθε δῖος Ὀδυσσεύς, 205  
 σεῦ ἔνεκ' ἀγγελίης, σὺν Ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ·  
 τοὺς δ' ἐγὼ ἐξείνισσα, καὶ ἐν μεγάροισι φίλησα,  
 ἄμφοτέρων δὲ φυὴν ἐδάην καὶ μῆδεα πυκνά.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ Τρώεσσιν ἐν ἀγρομένοισιν ἔμιχθεν,  
 στάντων μὲν Μενέλαος ὑπείρεχεν εὐρέας ὦμους, 210  
 ἄμφω δ' ἐζομένω, γεραρώτερος ἦεν Ὀδυσσεύς.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μύθους καὶ μῆδεα πᾶσιν ὕφαινον,  
 ἦτοι μὲν Μενέλαος ἐπιτροχάδην ἀγόρευε,  
 παῦρα μὲν, ἀλλὰ μάλα λιγέως· ἐπεὶ οὐ πολὺμυθος,  
 οὐδ' ἀφαμαρτοεπής, ἧ καὶ γένει ὕστερος ἦεν· 215  
 ἀλλ' ὅτε δὴ πολύμητις ἀναΐξειεν Ὀδυσσεύς,  
 στάσκεν, ὑπαὶ δὲ ἶδεσκε, κατὰ χθονὸς ὄμματα πῆζας,

A ces mots, le sage Anténor élevant la voix à son tour : « O femme, dit-il, ce que tu viens de dire est vrai ; car autrefois déjà le divin Ulysse vint ici en ambassade à ton sujet, accompagné de Ménélas, ce héros cher à Mars ; ce fut moi qui leur donnai l'hospitalité, qui les reçus dans mon palais, et je pus étudier la nature de chacun d'eux et apprécier la sagesse de leurs conseils. Lors donc qu'ils se mêlaient aux Troyens rassemblés, si tous deux se tenaient debout, Ménélas l'emportait par la largeur de ses épaules ; si tous deux au contraire restaient assis, Ulysse était le plus majestueux. Mais quand ils prenaient la parole et développaient en présence de tous quelque proposition, Ménélas parlait en courant ; ses paroles étaient peu nombreuses, mais pleines de clarté ; soit que naturellement il fût ennemi des longs discours et des digressions, soit que plus jeune il fût plus réservé. Le sage Ulysse se levait-il à son tour, il se tenait immo-



Ἀντήνωρ δὲ αὐτὰ  
 πεπνυμένος  
 ἤυδα ἀντίον τήν·  
 « ὦ γύναι,  
 ἢ ἔειπες τοῦτο ἔπος  
 μάλα νημερτές·  
 Ὀδυσσεὺς γὰρ οἷος  
 ἦλθέ ποτε  
 ἤδη καὶ δεῦρο,  
 ἔνεκα ἀγγελίης σεῦ,  
 σὺν Μενελάῳ Ἀρηϊφίλῳ·  
 ἐγὼ δὲ ἐξείνισσα τοὺς,  
 καὶ φίλησα  
 ἐν μεγάροισιν,  
 ἐδάην δὲ φυὴν  
 καὶ μῆδεα πυκνὰ  
 ἀμφοτέρων.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 ἔμιχθεν  
 ἐν Τρώεσσιν ἀγρομένοισι,  
 στάντων μὲν  
 Μενέλαος ὑπείρεχεν  
 ὦμους εὐρέας,  
 ἄμφω δὲ ἔζομένω,  
 Ὀδυσσεὺς ἦεν γεραρώτερος.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ὕφαινον πᾶσι  
 μύθους καὶ μῆδεα,  
 ἦτοι Μενέλαος μὲν  
 ἀγόρευεν ἐπιτροχάδην,  
 παῦρα μὲν,  
 ἀλλὰ μάλα λιγέως·  
 ἐπεὶ ἦεν  
 οὐ πολὺμυθος,  
 οὐδὲ ἀφρααρτοεπής,  
 ἦ καὶ ὕστερος γένει.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 Ὀδυσσεὺς πολύμητις  
 ἀναΐξειε,  
 στάσκεν,  
 ἰδεσχε δὲ ὕπνῳ.

Or Anténor de son côté  
 inspiré-en-sagesse  
 parlait en-réponse-à elle :  
 « O femme,  
 certes tu as dit ce mot  
 très-vrai.  
 Car Ulysse le divin  
 est venu autrefois  
 déjà aussi ici ,  
 pour mission *au sujet* de toi,  
 avec Ménélas cher-à-Mars ;  
 or moi je reçus-en-hôte eux,  
 et *les* traitai-en-ami  
 dans *mes* palais ,  
 et je fus instruit de la nature  
 et des conseils sages  
 de tous les deux.  
 Mais quand certes  
 ils furent mêlés  
 dans les Troyens rassemblés ,  
*eux* se tenant-debout d'une part,  
 Ménélas avait-le-dessus  
*quant à ses* épaules larges ;  
 tous deux d'autre part s'asseyant,  
 Ulysse était plus majestueux.  
 Mais quand certes ils tissaient à tous  
 des discours et des conseils,  
 certes Ménélas il est vrai  
 haranguait couramment,  
 peu-de-choses à la vérité,  
 mais fort clairement ;  
 attendu que il était  
 non homme-à-beaucoup-de-paroles,  
 ni s'égarant-dans-ses-discours,  
 ou même ultérieur par la naissance.  
 Mais quand certes  
 Ulysse à-la-grande-sagesse  
 s'était élancé *pour parler*,  
 il se tenait-debout ,  
 puis regardait en dessous

σχῆπτρον δ' οὐτ' ὀπίσω οὔτε προπρηνὲς ἐνώμα,  
 ἀλλ' ἄστεμφές ἔχεσκεν, αἰδορεῖ φωτὶ ἐοικώς·  
 φαίης κε ζάκοτόν τέ τιν' ἔμμεναι, ἄφρονά τ' αὖτως· 220  
 ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ὅπα τε μεγάλῃν ἐκ στήθεος ἴει,  
 καὶ ἔπεα νιφάδεσσιν ἐοικότα χειμερίῃσιν,  
 οὐκ ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆϊ γ' ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος·  
 οὐ τότε γ' ὦδ' Ὀδυσῆος ἀγασσάμεθ' εἶδος ἰδόντες. »

Τὸ τρίτον αὖτ' Αἴαντα ἰδὼν, ἐρέειν' ὁ γεραίος· 225  
 « Τίς τ' ἄρ' ὅδ' ἄλλος Ἀχαιοὺς ἀνὴρ ἥ τις τε μέγας τε,  
 ἔξοχος Ἀργείων κεφαλὴν ἡδ' εὐρέας ὦμους; »

Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἀμείβετο, διὰ γυναικῶν·  
 Ἰδομενεὺς δ' Αἴας ἐστὶ πελώριος, ἔρκος Ἀχαιῶν· 230  
 Ἰδομενεὺς δ' ἐτέρωθεν ἐνὶ Κρήτεσσι, θεὸς ὢς,  
 ἔστηκ'· ἀμφὶ δέ μιν Κρητῶν ἀγοὶ ἡγερέθονται.  
 Πολλάχι μιν ξείνισσεν Ἀρηίφιλος Μενέλαος

bile, les yeux baissés, les regards attachés sur la terre; il ne portait son sceptre ni en avant, ni en arrière, mais il le tenait en repos, semblable à un homme inexpérimenté; vous eussiez dit un homme égaré par la fureur ou privé de raison. Cependant, dès qu'il faisait sortir de sa poitrine sa forte voix, et répandait ses paroles semblables aux flocons de la neige d'hiver, nul autre mortel ne l'eût disputé à Ulysse; alors nous ne songions plus à nous étonner de sa petite taille.

Pour la troisième fois, à la vue d'Ajax, le vieillard interrogea Hélène : « Et cet autre Achéen, si noble et si grand, qui surpasse le le reste des Argiens et par la hauteur de sa tête et par la largeur de ses épaules, quel est-il ? »

Hélène au long voile, la plus divine des femmes, reprit encore : « C'est ce prodige de valeur, Ajax, le rempart des Achéens; et c'est Idoménée qui se tient de l'autre côté parmi les Crétois, semblable à un Dieu; autour de lui tu vois se presser les capitaines de la Crète. Maintes fois Ménélas, cher à Mars, lui donna l'hospitalité dans notre

πήξας ὄμματ'α κατὰ χθονός,  
 ἐνώμα δὲ σκῆπτρον  
 οὔτε ὀπίσω οὔτε προπρηνές,  
 ἀλλὰ ἔχεσκεν ἀστεμφές,  
 εἰκνὺς φωτὶ αἰδρεῖ·  
 φαίης κε ἔμμεναί τινα  
 ζάχοτόν τε ἄφρονά τε αὐτως.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα  
 ἴει ἐκ στήθεος  
 ὄπα τε μεγάλην,  
 καὶ ἔπεα ἰοικότα  
 νιφάδεσσι χειμερίησιν,  
 ἄλλος βροτὸς ἔπειτα  
 οὐκ ἂν ἐρίσσειεν  
 Ὀδυσῆϊ γε·

τότε γε  
 ἰδόντες εἶδος Ὀδυσῆος  
 οὐκ ἀγασσάμεθα ὧδε. »

Τὸ τρίτον αὐτὲ  
 ἰδὼν Αἴαντα,  
 ὃ γεραιὸς ἐρέεινε·  
 « Τίς τε ἄρα ὁδε ἄλλος  
 ἀνὴρ Ἀχαιὸς  
 ἧς τε μέγας τε,  
 ἔξοχος Ἀργείων  
 κεφαλὴν ἡδὲ ὤμους εὐρέας; »

Ἐλένη δὲ τανύπεπλος,  
 δῖα γυναικῶν,  
 ἀμείβετο τόν·  
 « Οὗτος δὲ ἐστὶν Αἴας  
 πελώριος,  
 ἔρχος Ἀχαιῶν·  
 Ἰδομενεὺς δὲ  
 ἔστηκεν ἐτέρωθεν  
 ὧς θεὸς  
 ἐνὶ Κρήτεσσιν·  
 ἄγοι δὲ Κρητῶν  
 ἡγερέθονται ἀμφὶ μιν.  
 Μενέλαος Ἀρητίφίλος  
 ξείνισσέ μιν πολλάκι

ayant attaché *ses* yeux sur la terre  
 et dirigeait *son* sceptre  
 ni derrière ni en-avant,  
 mais *l'*avait immobile,  
 semblable à un mortel sans-savoir ;  
 vous diriez *lui* être quelqu'un  
 et très-furieux et insensé de même.  
 Mais quand donc certes  
 il envoyait de *sa* poitrine  
 et une voix grande,  
 et des paroles ressemblant  
 à des neiges d'-hiver,  
 un autre mortel ensuite  
 ne *l'*eût pas disputé  
 à Ulysse certes ;  
 alors du moins

ayant vu la forme d'Ulysse  
 nous ne nous étonnions pas ainsi. »

En troisième lieu encore  
 ayant vu Ajax ,  
 le vieillard interrogeait :  
 « Qui aussi donc *est* cet autre  
 homme Achéen  
 et remarquable et grand ,  
 supérieur aux Achéens  
*quant à* la tête et les épaules larges ? »

Alors Hélène au-long-voile,  
 divine entre les femmes ,  
 répondait à lui :  
 « Celui-ci d'autre part est Ajax  
 le prodigieux ,  
 rempart des Achéens ;  
 Idoménée ensuite  
 se tient de l'autre côté  
 comme un dieu  
 parmi les Crétois ;  
 et les chefs des Crétois  
 sont rassemblés autour de *lui*.  
 Ménélas cher-à-Mars  
 donna-l'hospitalité à lui souvent

οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ, ὁπότε Κρήτηθεν ἵκοιτο.

Νῦν δ' ἄλλους μὲν πάντας ὄρῳ ἐλίκωπας Ἀχαιοῦς,

οὓς κεν εὖ γνοίην, καὶ τοῦνομα μυθησαίμην·

235

δοιῶ δ' οὐ δύναμαι ἰδέειν κοσμήτορε λαῶν,

Κάστορά θ' ἱππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύχεα¹

αὐτοκασιγνήτῳ, τῷ μοι μία γείνατο μήτηρ.

Ἦ οὐχ ἐσπέσθην Λακεδαίμονος ἐξ ἑρατεινῆς;

ἢ δεῦρο μὲν ἔποντο νέεσσ' ἐνὶ ποντοπόροισι,

240

νῦν αὖτ' οὐκ ἐθέλουσι μάχην καταδύμεναι ἀνδρῶν,

αἴσχεα δειδιότες καὶ ὀνείδεα πόλλ', ἃ μοί ἐστιν; »

ᾠς φάτο· τοὺς δ' ἤδη κατέχεν φυσίζοος αἴα,

ἐν Λακεδαίμονι αὖθι, φίλῃ ἐν πατρίδι γαίῃ.

Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστῳ θεῶν φέρον ὄρχια πιστὰ,

245

ἄρνε δῶμα καὶ οἶνον εὐφρονα, καρπὸν ἀρούρης,

ἄσχεα ἐν αἰγείῳ· φέρε δὲ κρητῆρα φαεινὸν

κήρυξ Ἰδαῖος ἡδὲ χρύσεια κύπελλα·

ᾧ τρυνεν δὲ γέροντα παριστάμενος ἐπέεσσιν·

palais, quand il venait de la Crète. Je découvre également en ce moment tous les autres Achéens au regard terrible ; il me serait aisé de les reconnaître et d'en dire les noms. Il en est deux pourtant que je ne puis voir, deux chefs de peuples, Castor, le dompteur de coursiers, et Pollux, si habile au pugilat, mes frères germains, nés tous deux de la même mère que moi. Ne seraient-ils pas sortis avec les autres de l'aimable Lacédémone, ou plutôt, transportés avec eux sur cette terre dans de rapides vaisseaux, refuseraient-ils aujourd'hui de se mêler aux combats des guerriers, dans la crainte de participer à mon opprobre et à ma honte ? »

Pendant qu'elle parlait ainsi, déjà la terre féconde les tenait enfermés dans son sein, à Lacédémone même, dans leur chère patrie.

Cependant les hérauts portaient à travers la ville les gages fidèles de l'alliance future, les deux agneaux, et, dans une outre de peau de chèvre, un vin délectable, doux fruit de la terre. Un brillant cratère et des coupes d'or étincelaient dans les mains du héraut Idéus, qui, s'approchant du vieillard, l'excite par ces paroles :



ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ,  
 ὁπότε ἵκοιτο Κρήτηθεν.  
 Νῦν δὲ ὁρῶ  
 πάντας μὲν ἄλλους Ἀχαιοὺς  
 ἐλίκωπας,  
 οὓς κεν γνοίην εὖ,  
 καὶ μυθησαίμην τὸ ὄνομα·  
 οὐ δύναμαι δὲ ιδέειν  
 δοιῶ κοσμήτορε λαῶν,  
 Κάστορά τε ἱππόδαμον  
 καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πῦξ,  
 αὐτοκασιγνήτω,  
 τῷ μία μήτηρ γείνατό μοι.  
 Ἦ οὐχ ἑσπέσθην  
 ἐκ Λακεδαιμόνος ἐρατεινῆς;  
 ἣ ἔποντο μὲν δεῦρο  
 ἐνὶ νέεσσι ποντοπόροισι,  
 νῦν αὖτε  
 οὐκ ἐθέλουσι  
 καταδύμεναι μάχην ἀνδρῶν,  
 δειδιότες αἵσχεα  
 καὶ ὀνειδέα πολλὰ,  
 ἃ ἔστί μοι ; »

Φάτο ὧς·  
 αἶα δὲ φυσίζοος  
 κατέχεν ἤδη τοὺς  
 ἐν Λακεδαίμονι αὖθι,  
 ἐν γῇ πατρίδι φίλῃ.  
 Κήρυκες δὲ  
 φέρον ἀνὰ ἄστν  
 ὄρχια πιστὰ θεῶν,  
 δύω ἄρνε  
 καὶ οἶνον ἐὺφρονα,  
 καρπὸν ἀρούρης,  
 ἐν ἄσκη αἰγείῳ·  
 κήρυξ Ἰδαῖος δὲ  
 φέρε κρητῆρα φαεινὸν  
 ἠδὲ κύπελλα χρύσεια·  
 παριστάμενος δὲ  
 ὥτρυνε γέροντα ἐπέεσσιν·

dans notre maison ,  
 quand il venait de Crète.  
 Maintenant ensuite je vois  
 tous les autres Achéens d'une part  
 au-regard-roulant-vite ,  
 lesquels j'aurais reconnus bien,  
 et j'aurais dit le nom *d'eux* ;  
 mais je ne puis voir  
 les deux chefs de peuples ,  
 et Castor dompteur-de-chevaux  
 et Pollux bon *quant au* poing ,  
*mes* deux-frères-germains , [moi.  
 lesquels une seule mère engendra à  
 On bien ne suivirent-ils pas *l'armée*  
 de Lacédémone l'aimable ?  
 ou bien suivirent-ils d'une part ici  
 dans les vaisseaux passant-la-mer ,  
 et d'autre part maintenant  
 ne veulent-ils pas  
 entrer-dans le combat des hommes ,  
 craignant des hontes  
 et des opprobres nombreux  
 lesquels sont à moi ? »

Elle dit ainsi ;  
 mais la terre donnant-la-vie  
 contenait déjà eux  
 dans Lacédémone là-même ,  
 dans la terre paternelle chérie.

Les hérauts cependant  
 portaient à travers la ville  
 les gages-de-foi sûrs des dieux ,  
 deux agneaux ,  
 et un vin réjouissant-l'âme  
 fruit de la terre-labourable ,  
 dans une outre de-peau-de-chèvre ;  
 le héraut Idéus aussi  
 portait un cratère brillant  
 et des coupes d'or ;  
 et se tenant auprès  
 il poussait le vieillard par des mots :

- « Ὅρσεο, Λαομεδοντιάδῃ· καλέουσιν ἄριστοι  
 Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτόνων,  
 ἐς πεδίον καταβῆναι, ἵν' ὄρκια πιστὰ τάμῃτε·  
 αὐτὰρ Ἀλέξανδρος καὶ Ἀρηίφιλος Μενέλαος  
 μακρῆς ἐγχείησι μαχήσонт' ἀμφὶ γυναικί.  
 Τῷ δέ κε νικήσαντι γυνή καὶ κτήμαθ' ἔποιτο·  
 οἱ δ' ἄλλοι, φιλότητα καὶ ὄρκια πιστὰ ταμόντες,  
 ναίοιμεν Τροίην ἐριβώλακα· τοὶ δὲ νέονται  
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον καὶ Ἀχαιίδα καλλιγύναικα. »
- Ὡς φάτο· ῥίγησεν δ' ὁ γέρων, ἐκέλευσε δ' ἑταίροις  
 ἵππους ζευγνύμεναι· τοὶ δ' ὄτραλέως ἐπίθοντο.  
 Ἄν δ' ἄρ' ἔβη Πρίαμος, κατὰ δ' ἡνία τεῖνεν ὀπίσσω·  
 πὰρ δέ οἱ Ἀντήνωρ περικαλλέα βήσατο δίφρον.  
 Τῷ δὲ διὰ Σχαιῶν πεδίονδ' ἔχον ὠκέας ἵππους.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἵκοντο μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,  
 ἐξ ἵππων ἀποβάντες ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν,  
 ἐς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχόωντο.

« Lève-toi, fils de Laomédon : les plus vaillants des Troyens, dompteurs de coursiers, et des Achéens, revêtus d'airain, t'invitent à descendre dans la plaine, pour immoler des victimes, gages d'une inviolable alliance. Pâris et Ménélas, cher à Mars, combattront pour Hélène, armés de leurs longues lances : la femme et ses trésors suivront le vainqueur ; et nous autres, après avoir cimenté par le sang des victimes une solide alliance, nous retournerons tous, les uns dans la fertile Troie, les autres à Argos, riche en coursiers, et dans l'Achaïe aux belles femmes. »

Il dit, et le vieillard frémit en donnant l'ordre à ceux de sa suite d'atteler ses chevaux au char ; ils obéirent promptement. Priam monte aussitôt et tire à lui les rênes ; Anténor prend place à ses côtés sur le char magnifique ; et tous deux, traversant la porte Scée, dirigent vers la plaine les rapides coursiers.

Parvenus bientôt près des Troyens et des Achéens, ils descendent du char sur la terre fertile, et s'avancent au milieu des deux armées.

« Ὅρσοο, Λαομεδοντιόδη,  
 ἄριστοι Τρώων τε  
 ἵπποδάμων  
 καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτῶν  
 καλέουσι,  
 καταβῆναι ἐς πεδίον,  
 ἵνα τάμητε  
 ὄρκια πιστά·  
 αὐτὰρ Ἀλέξανδρος  
 καὶ Μενέλαος Ἀρηΐφιλος  
 μαχήσονται ἀμφὶ γυναικὶ  
 ἐγγείησι μακρῆς·  
 γυνὴ δὲ καὶ κτήματα  
 ἔποιτό κε τῷ νικήσαντι·  
 οἱ δὲ ἄλλοι  
 ταμόντες φιλότητα  
 καὶ ὄρκια πιστά,  
 ναίοιμεν Τροίην  
 ἐριθώλακα·  
 τοὶ δὲ νέονται  
 ἐς Ἄργος ἵπποδοτον  
 καὶ Ἀχαιΐδα καλλιγύναικα. »

Φάτο ὧς·  
 ὁ δὲ γέρων ῥίγησεν,  
 ἐκέλευσε δὲ ἐταίροις  
 ζευγνύμεναι ἵππους·  
 τοὶ δὲ ἐπίθοντο ὀτραλέως.  
 Πρίαμος δὲ ἀνέβη ἄρα,  
 κατέτεινε δὲ ἡνία ὀπίσσω·  
 Ἀντήνωρ δὲ παρὰ οἱ  
 βῆσατο δίφρον περικαλλέα.  
 Τῷ δὲ διὰ Σκαιῶν  
 ἔχον πεδίονδε  
 ἵππους ὠκέας.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα  
 ἴκοντο μετὰ Τρώας καὶ Ἀχαιοὺς,  
 ἀποθάντες ἐξ ἵππων  
 ἐπὶ χθόνα πουλυθότειραν,  
 ἐστιχῶντο ἐς μέσσον  
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.

« Lève-toi, fils-de-Laomédon,  
 les plus excellents et des Troyens  
 dompteurs-de-chevaux  
 et des Achéens à-tunique-d'airain,  
 appellent *toi*,  
 pour descendre dans la plaine,  
 afin que vous frappiez (immoliez)  
 des victimes-gages-de-foi fidèles;  
 ensuite Paris  
 et Ménélas cher-à-Mars  
 combattront pour *cette* femme  
 avec des lances longues;  
 alors la femme et ses biens  
 suivraient celui ayant vaincu;  
 nous les autres d'autre part  
 ayant frappé (conclu) une amitié  
 et des gages-de-foi sûrs  
 nous retournerions à Troie  
 aux-larges-mottes-de-terre;  
 eux au contraire retournent  
 à Argos nourrissant-des-chevaux  
 et dans l'Achaïe à-belles-femmes. »

Il dit ainsi;  
 le vieillard alors frissonna,  
 et ordonna à ses compagnons  
 d'atteler-au-joug ses chevaux;  
 or eux obéirent promptement.  
 Puis Priam monta donc,  
 et étendit les rênes en arrière;  
 et Anténor près de lui  
 monta le char très-magnifique.  
 Puis eux-deux par les *portes Scées*  
 dirigeaient vers la plaine  
 les chevaux rapides.

Mais quand certes donc  
 ils vinrent vers Troyens et Achéens,  
 étant descendus des chevaux  
 sur la terre très-nourricière,  
 ils marchèrent vers le milieu  
 des Troyens et des Achéens.

᾽Ωρνυτο δ' αὐτίκ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,

ἂν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις· ἀτὰρ κήρυκες ἀγαυοὶ  
ὄρχια πιστὰ θεῶν σύναγον, κρητῆρι δὲ οἶνον  
μίσγον, ἀτὰρ βασιλεῦσιν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν.

270

Ἀτρείδης δὲ, ἐρυσσάμενος χεῖρεςσι μάχαιραν,  
ἧ οἱ πὰρ ξίφεος μέγα κουλεὸν αἰὲν ἄωρτο,  
ἀρνῶν ἐκ κεφαλέων τάμνε τρίχας· αὐτὰρ ἔπειτα  
κήρυκες Τρώων καὶ Ἀχαιῶν νεῖμαν ἀρίστοις.

Τοῖσιν δ' Ἀτρείδης μεγάλ' εὐχετο, χεῖρας ἀνασχών·

275

« Ζεῦ πάτερ, Ἴδηθεν μεδέων, κύνδιστε, μέγιστε,  
Ἡελίός θ', ὃς πάντ' ἐφορᾷς καὶ πάντ' ἐπακούεις,  
καὶ Ποταμοὶ καὶ Γαῖα, καὶ οἱ ὑπένερθε καμόντας

ἀνθρώπους τίνυσθον, ὅτις κ' ἐπίορκον ὁμόςσῃ,  
ὕμεῖς μάρτυροί ἐστε, φυλάσσετε δ' ὄρχια πιστά·

280

εἰ μὲν κεν Μενέλαον Ἀλέξανδρος καταπέφνη,  
αὐτὸς ἔπειθ' Ἑλένην ἐχέτω καὶ κτήματα πάντα,

Sur-le-champ se lèvent et le roi des hommes Agamemnon, et le sage Ulysse ; puis les hérauts illustres rassemblent les victimes destinées à cimenter l'alliance à la face des Dieux, mêlent le vin dans le cratère, et versent de l'eau sur les mains des rois. Le fils d'Atrée saisit et tire le glaive sacré, toujours suspendu le long du fourreau de sa longue épée, coupe au sommet de la tête des agneaux quelques poils que les hérauts s'empressent de distribuer aux principaux chefs des Troyens et des Achéens ; et, tenant les mains élevées, il prononce à haute voix cette prière solennelle :

« Jupiter, père de l'univers, toi qui règnes sur nous du haut de l'Ida, Dieu très-glorieux et très-grand, et toi, Soleil, qui vois tout et qui entends tout, et vous, Fleuves et Terre, et vous enfin, qui, dans les abîmes souterrains, punissez après leur mort les hommes parjures, soyez-nous tous témoins, et veillez à la foi de nos serments : si Pâris tue Ménélas, que Pâris retienne désormais Hélène et tous ses



Αὐτίκα δὲ ἔπειτα  
 Ἀγαμέμνων ἀναξ ἀνδρῶν  
 ὦρνυτο,  
 Ὅδυσσεὺς δὲ πολὺμητις ἀνα-  
 ἅταρ κήρυκες ἀγαυοὶ  
 σύναγον  
 ὄρκια πιστὰ  
 θεῶν,  
 μίσγον δὲ οἶνον κρητῆρι,  
 ἅταρ ἔχευαν ὕδωρ βασιλεῦσιν  
 ἐπὶ χεῖρας.  
 Ἀτρεΐδης δὲ,  
 ἐρυσσάμενος χεῖρεσσι μάχαιραν,  
 ἧ ἄωρτο αἰέν οἱ  
 παρὰ κουλεὸν μέγα ξίφος,  
 τάμνε τρίχας  
 ἐκ κεφαλῶν ἀρνῶν·  
 αὐτὰρ ἔπειτα κήρυκες  
 νεῖμαν ἀρίστοις  
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.  
 Ἀτρεΐδης δὲ,  
 ἀνασχὼν χεῖρας,  
 εὐχετο μεγάλα  
 τοῖσι·

« Ζεῦ πάτερ,  
 μεδῶν Ἰὼθην,  
 κύδιστε, μέγιστε,  
 Ἥελιός τε, ὃς ἐφορᾷ πάντα  
 καὶ ἐπακούεις πάντα,  
 καὶ Ποταμοὶ καὶ Γαῖα,  
 καὶ οἱ ὑπένερθε  
 τίνυσθον ἀνθρώπους  
 καμόντας,  
 ὅστις κεν ὁμόσῃ ἐπίορκον,  
 ὑμεῖς ἐστέ μάρτυροι,  
 φυλάσσετε δὲ ὄρκια πιστά·  
 εἰ μὲν Ἀλέξανδρος  
 καταπέφνη κεν Μενέλαον,  
 αὐτὸς ἔπειτα ἐχέτω Ἑλένην  
 καὶ πάντα κτήματα,

Aussitôt d'autre part ensuite  
 Agamemnon roi des hommes  
 se levait,  
 Ulysse très-sage se levait aussi;  
 puis des hérauts illustres  
 amenaient-ensemble  
 les gages-de-foi fidèles  
 des dieux,  
 et mêlèrent du vin dans le cratère,  
 puis versèrent de l'eau aux rois  
 sur les mains.  
 Le fils-d'Atrée alors,  
 ayant tiré de ses mains le glaive,  
 qui était suspendu toujours à lui  
 le long du fourreau grand de l'épée,  
 coupait des poils  
 des têtes des agneaux;  
 puis ensuite les hérauts  
 les distribuèrent aux meilleurs  
 des Troyens et des Achéens.  
 Alors le fils-d'Atrée,  
 ayant élevé les mains,  
 priait de grandes choses  
 au milieu d'eux.

« Jupiter père,  
 régnañt de l'Ida,  
 très-glorieux, très-grand,  
 et toi Soleil, qui aperçois tout  
 et entends tout;  
 et vous Fleuves et Terre,  
 et vous qui en dessous de terre  
 punissez-tous-deux les hommes  
 ayant péri,  
 quiconque aura juré un parjure,  
 vous, soyez témoins,  
 et gardez nos gages-de-foi fidèles :  
 si d'une part Pâris  
 a tué Ménélas,  
 lui-même ensuite qu'il ait Hélène  
 et toutes ses possessions.

ἡμεῖς δ' ἐν νήεσσι νεώμεθα ποντοπόροισιν·  
 εἰ δέ κ' Ἀλέξανδρον κτείνῃ ξανθὸς Μενέλαος,  
 Τρῶας ἔπειθ' Ἑλένην καὶ κτήματα πάντ' ἀποδοῦναι, 285  
 τιμὴν δ' Ἀργείοις ἀποτινέμεν, ἥντιν' ἔοικεν,  
 ἥτε καὶ ἔσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται.  
 Εἰ δ' ἂν ἐμοὶ τιμὴν Πρίαμος Πριάμοιό τε παῖδες  
 τίνειν οὐκ ἐθέλωσιν, Ἀλεξάνδροιο πεσόντος,  
 αὐτὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα μαχήσομαι εἵνεκα ποινῆς, 290  
 αὔθι μένων, εἴως κε τέλος πολέμοιο κιχείω. »

Ἦ, καὶ ἀπὸ στομάχου ἀρνῶν τάμε νηλεῖ χαλκῷ·  
 καὶ τοὺς μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὸς ἀσπαίροντας,  
 θυμοῦ δευομένους· ἀπὸ γὰρ μένος εἴλετο χαλκός.  
 Οἶνον δ' ἐκ κρητῆρος ἀφυσσάμενοι δεπάεσσιν, 295  
 ἔχκεον, ἡδ' εὖχοντο θεοῖς αἰειγενέτησιν·  
 ὧδε δέ τις εἶπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·

« Ζεῦ χύδιστε, μέγιστε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,  
 δππότεροι πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια πημήνειαυ,  
 ὧδέ σφ' ἐγκέφαλος χαμαῖδις ῥέοι ὡς ὄδε οἶνος, 300

tresors ; nous, nous regagnerons nos foyers sur nos vaisseaux à la  
 course rapide : si, au contraire, Pâris succombe sous les efforts du  
 blond Ménélas, que les Troyens rendrait Hélène et tous ses trésors,  
 et qu'ils payent aux Argiens une amende convenable, dont le sou-  
 venir se conserve jusque chez les générations à venir. Que si, Pâris  
 venant à succomber, Priam et les fils de Priam refusent de me payer  
 l'amende, moi, Agamemnon, je combattrai désormais pour l'amende,  
 et je ne sortirai point d'ici que je n'aie vu la fin de cette guerre. »

Il dit, et d'un fer sans pitié, il égorge les agneaux ; puis il les dé-  
 pose sur la terre, palpitants, sans vie, privés de mouvement par le  
 glaive meurtrier. On puise alors le vin dans le cratère, on fait des  
 libations avec les coupes, et l'on adresse des prières aux Dieux éter-  
 nels : chacun des Achéens et des Troyens s'écrie :

« Jupiter très-glorieux et très-grand, et vous tous, Dieux immor-  
 tels, quels que soient ceux qui les premiers violent la foi de ces ser-  
 ments, que leur cervelle s'épanche sur la terre comme ce vin, leur

ἡμεῖς δὲ νεώμεθα  
 ἐν νήεσσι ποντοπόροισιν·  
 εἰ δὲ Μενέλαος ξανθὸς  
 κτείνῃ κεν Ἀλέξανδρον,  
 Τρῶας ἔπειτα ἀποδοῦναι  
 Ἑλένην καὶ πάντα κτήματα,  
 ἀποτινέμεν δὲ Ἀργείοις  
 τιμὴν, ἣντινα ἔοικεν,  
 ἥτε καὶ πέληται  
 μετὰ ἀνθρώποισιν ἔσσομένοισιν.  
 Εἰ δὲ Πριάμος  
 παῖδές τε Πριάμοιο  
 οὐκ ἂν ἐθέλωσι  
 τίνειν ἐμοὶ τιμὴν,  
 Ἀλεξάνδροιο πεσόντος,  
 αὐτὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα  
 μαχήσομαι εἵνεκα ποινῆς,  
 μένων αὖτις,  
 ἕως κε κιχέω  
 τέλος πολέμοιο. »

Ἦ, καὶ ἀπέταμε  
 χαλκῷ νηλεῖ  
 στομάχους ἄρνων·  
 καὶ κατέθηκε μὲν ἐπὶ χθονὸς  
 τοὺς ἀσπαίροντας,  
 δευομένους θυμοῦ·  
 χαλκὸς γὰρ ἀφείλετο μένος.  
 Ἀφυσσάμενοι δὲ οἶνον  
 ἐκ κρητῆρος δεπάεσσιν  
 ἔκχεον,  
 ἡδὲ εὖχοντο θεοῖς  
 κλειγενέτησι·  
 τίς δὲ Ἀχαιῶν τε Τρώων τε  
 εἶπεσκεν ὧδε

« Ζεῦ κύδιστε, μέγιστε,  
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,  
 ὑπότεροι πρότεροι  
 πημήνειαυ ὑπὲρ ὄρκια,  
 ἐγκέφαλος ῥέοι σφί χαμάδις  
 ὧδε ὡς ὧδε οἶνος,

et nous que nous retournions  
 dans nos vaisseaux passant-la-mer ;  
 si d'autre part Ménélas blond  
 a tué Pâris,  
 il faut les Troyens ensuite rendre  
 Hélène et toutes ses possessions,  
 payer ensuite aux Argiens  
 l'amende qu'il est-convenable de  
 laquelle aussi puisse-exister [payer,  
 parmi les (dans la mémoire des) hom-  
 Puis si Priam [mes devant être.  
 et les enfants de Priam  
 n'ont pas voulu  
 payer à moi l'amende,  
 Pâris ayant succombé,  
 mais d'autre part même ensuite  
 je combattrai à cause de l'amende,  
 restant ici-même,  
 jusqu'à ce que j'aurai rencontré  
 la fin de la guerre. »

Il dit, et coupa  
 avec un fer sans-pitié  
 les gorges des agneaux ;  
 et déposa d'une part sur le sol  
 eux palpitants,  
 manquant de vie ;  
 car le fer leur enleva la force.  
 Puis ayant puisé du vin  
 du cratère avec des coupes  
 ils le versaient,  
 et priaient les dieux  
 existant-toujours ;  
 et chacun et des Achéens et des  
 disait ainsi : [Troyens

« Jupiter très-glorieux, très-grand,  
 et autres dieux immortels,  
 lesquels-des-deux les premiers  
 auraient transgressé les serments,  
 que la cervelle coule à eux à terre  
 ainsi comme ce vin,

αὐτῶν, καὶ τεκέων, ἄλοχοι δ' ἄλλοισι δαμεῖεν. »

Ὡς ἔφην· οὐδ' ἄρα πῶ σφιν ἐπεκραίαινε Κρονίων.

Τοῖσι δὲ Δαρδανίδης Πρίαμος μετὰ μῦθον ἔειπε·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ εὐκνήμιδες Ἀχαιοί·

ἦτοι ἐγὼν εἶμι προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν

305

ἄψ, ἐπεὶ οὐπω τλήσομ' ἐν ὀφθαλμοῖσιν δρᾶσθαι

μαρνάμενον φίλον υἱὸν Ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ.

Ζεὺς μὲν που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,

δπποτέρῳ θανάτοιο τέλος πεπρωμένον ἐστίν. »

Ἥ ῥα, καὶ ἐς δίφρον ἄρνας θέτο ἰσόθεος φῶς·

310

ἄν δ' ἄρ' ἔβαιν' αὐτὸς, κατὰ δ' ἡνία τεῖνεν ὀπίσσω·

πὰρ δέ οἱ Ἀντήνωρ περικαλλέα βήσατο δίφρον·

τῷ μὲν ἄρ' ἄψορῶροι προτὶ Ἴλιον ἀπονέοντο.

Ἐκτωρ δὲ, Πριάμοιο πάϊς, καὶ διὸς Ὀδυσσεὺς

χῶρον μὲν πρῶτον διεμέτρεον· αὐτὰρ ἔπειτα

315

κλήρους ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ πάλλον ἐλόντες,

δππότερος δὴ πρόσθεν ἀφείη χάλκεον ἔγχος.

cervelle et celle de leurs enfants, et que leurs épouses subissent les lois d'une couche étrangère ! »

Tels étaient leurs vœux ; mais le fils de Saturne ne les exauça point. Cependant Priam, fils de Dardanus, s'adressa ainsi aux deux armées :

« Écoutez-moi, Troyens, et vous, Achéens aux belles cnémides : moi, je retourne dans la haute Ilion ; car je ne saurais contempler de mes propres yeux le combat de mon fils chéri contre Ménélas le favori de Mars. Seuls, Jupiter et les autres Dieux immortels, savent pour lequel des deux les destins ont marqué l'heure du trépas. »

Il dit, et, mortel semblable à un Dieu, il place sur le char les agneaux immolés ; puis il monte lui-même, tire les rênes, fait placer Anténoir près de lui sur le char magnifique, et tous deux, retournant en arrière reprennent le chemin d'Ilion.

Hector, fils de Priam, et le divin Ulysse, commencèrent par mesurer le terrain ; ensuite ils agitèrent les sorts dans un casque d'airain, pour décider qui des deux lancerait le premier son javelot. Pendant



αὐτῶν καὶ τεκέων,  
 ἄλοχοι δὲ  
 ὀαμεῖεν ἄλλοισιν. »

Ἔφην ὧς·  
 οὐδὲ Κρονίων ἄρα  
 ἐπεκράϊαίνε πῶ σφιν.  
 Πριάμος δὲ Δαρδανίδης  
 μετέειπε μῦθον τοῖσι·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες  
 καὶ Ἀχαιοὶ ἔϋκνήμιδες·  
 ἦτοι ἐγὼν εἰμι ἄψ  
 προτὶ Ἴλιον ἡνεμόεσσαν,  
 ἐπεὶ τλήσομαι οὐπω  
 ὄρᾶσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν  
 υἱὸν φίλον μαρνάμενον  
 Μενελάῳ Ἀρηϊφίλῳ·  
 Ζεὺς μὲν οἶδέ που τόγε  
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,  
 ὅπποτέρῳ τέλος θανάτοιο  
 ἐστὶ πεπωμένον. »

Ἦ ῥα,  
 καὶ φῶς ἰσόθεος  
 θέτο ἄρνας ἐς δίφρον·  
 ἀνέβαινε δὲ ἄρα αὐτὸς,  
 κατέτεινε δὲ ἡνία ὀπίσσω·  
 Ἀντήνωρ δὲ παρὰ οἱ  
 βήσατο δίφρον  
 περικαλλέα·  
 τῷ μὲν ἄρα  
 ἄψορροὶ  
 ἀπονέοντο προτὶ Ἴλιον.

Ἐκτωρ δὲ,  
 πᾶσι Πριάμοιο,  
 καὶ Ὀδυσσεὺς δῖος,  
 διεμέτρεον μὲν πρῶτον χῶρον·  
 αὐτὰρ ἔπειτα ἐλόντες κλήρους  
 πᾶλλον ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ,  
 ὅπποτερος δὴ  
 ἀφείη πρόσθεν  
 ἔγχοις χάλκεον.

d'eux et de leurs enfants,  
 et que leurs épouses  
 soient domptées par d'autres ! »

Ils dirent ainsi ;  
 et le fils-de Saturne donc  
 n'exauça pas encore eux.  
 Or Priam fils-de-Dardanus  
 dit un discours à eux :

« Écoutez-moi, Troyens,  
 et Achéens aux-belles-cnémides ;  
 certes moi j'irai en-arrière  
 vers Ilion battue-des-vents,  
 car je ne supporterai pas encore  
 de voir sous mes yeux  
 mon fils chéri combattant  
 contre Ménélas cher-à-Mars ;  
 Jupiter d'une part sait certes ceci ,  
 et les autres dieux immortels,  
 à qui des deux la fin de la mort  
 est donnée-par-les-destins. »

Il dit donc,  
 et mortel égal-à-un-dieu  
 il plaça des agneaux sur son char ;  
 puis monta donc lui-même,  
 puis tendit les rênes en arrière ;  
 Anténor ensuite près de lui  
 monta le char-à-deux-places  
 très-magnifique ;  
 tous deux d'une part donc  
 retournant-en-arrière  
 retournèrent vers Ilion.

Hector d'autre part,  
 fils de Priam ,  
 et Ulysse divin  
 mesurèrent à la vérité d'abord le lieu  
 puis ensuite ayant pris des sorts  
 ils agitaient dans un casque d'-airain  
 pour voir lequel des deux certes  
 lancerait avant l'autre  
 la lance d'-airain.

Λαοὶ δ' ἡρήσαντο, θεοῖσι δὲ χεῖρας ἀνέσχον·

ᾧδε δέ τις εἶπεςκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·

« Ζεῦ πάτερ, Ἰδῆθεν μεδέων, κύδιστε, μέγιστε

320

δππότερος τάδε ἔργα μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκε,

τὸν δὸς ἀποφθίμενον δῦναι δόμον Ἀἴδος εἴσω,

ἡμῖν ὃ' αὖ φιλότητα καὶ ὄρκια πιστὰ γενέσθαι! »

ᾧς ἄρ' ἔφαν· πάλλεν δὲ μέγας κορυθαίολος Ἴκτωρ,

ἂψ ὁρώων· Πάριος δὲ θοῶς ἐκ κλῆρος ὄρουσεν.

325

Οἱ μὲν ἔπειθ' ἵζοντο κατὰ στίχας, ἧχι ἐκάστω

ἵπποι ἀερσίποδες καὶ ποικίλα τεύχε' ἔκειτο.

Αὐτὰρ ὃγ' ἀμφ' ὤμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλὰ

δῖος Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἡῦκόμοιο.

Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε

330

καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·

δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνεν

οἷο κασιγνήτοιο Λυκάονος<sup>1</sup>· ἤρμοσε δ' αὐτῷ.

ces préparatifs, les peuples priaient, les mains élevées vers les Dieux; et chacun des Achéens et des Troyens s'écriait :

« Jupiter, père de l'univers, toi qui règnes sur nous du haut de l'Ida, Dieu très-glorieux, très-grand, permets que celui qui le premier fit naître ces hostilités entre les deux peuples, immolé aujourd'hui, descende dans les demeures de Pluton, et que nous, fidèles à nos serments, nous vivions dans une heureuse alliance! »

Tels étaient les vœux de tous, pendant que le grand Hector au casque brillant, agitait les sorts en détournant les yeux; soudain du casque sortit celui de Pâris. Les troupes se placèrent aussitôt en rang, chacun près de ses chevaux aux pieds rapides et de ses armes brillantes. Alors le divin Pâris, époux d'Hélène à la belle chevelure, jeta autour de ses épaules sa superbe armure; et d'abord il entoura ses jambes de magnifiques cnémides, attachées avec des agrafes d'argent; puis il couvrit sa poitrine de la cuirasse de son frère Lycaon, qui s'adaptait parfaitement à sa taille; puis il jeta autour de ses épaules

Ἄαοι δὲ ἤρήσαντο,  
ἀνέσχον δὲ χεῖρας θεοῖσι·  
τίς δὲ Ἀχαιῶν τε Τρώων τε  
εἶπεσκεν ᾧδε·

« Ζεῦ πάτερ,  
μεδέων Ἰδοθεν,  
κύδιστε, μέγιστε,  
ὀππότερος ἔθηκε τάδε ἔργα  
μετὰ ἀμφοτέροισι,  
δὸς τὸν ἀποφθίμενον  
δῦναι εἴσω

·δόμον Ἀΐδος,  
φιλότητα δὲ αὖ  
καὶ ὄρκια πιστὰ  
γενέσθαι ἡμῖν! »

Ἔφην ἄρα ὥς·

Ἐκτωρ δὲ μέγας

κορυθαίολος

πάλλεν,

ὀρόων ἄψ·

κλῆρος δὲ Πάριος

ἐξόρουσε θοῶς.

Οἱ μὲν ἔπειτα

ἴζοντο κατὰ στίχας,

ἦχι ἵπποι ἀερσίποδες

καὶ τεύχεα ποικίλα

ἔκειτο ἐκάστω.

Αὐτὰρ ὅγε Ἀλέξανδρος ὄϊς

πόσις Ἑλένης ἡὔκόμοιο

ἐδύσατο ἀμφὶ ὤμοισι

τεύχεα καλά.

Ἔθηκε μὲν πρῶτα

περὶ κνήμησι

κνημίδας καλὰς,

ἀραρυίας ἐπισφυρίοις ἀργυρέοισι·

δεύτερον αὖ

ἔδυνε περὶ στήθεσσι

θώρηκα Λυκάονος

οἷο κασιγνήτοιο·

ἤρμοσε δὲ αὐτῷ.

Les peuples alors prièrent  
et élevèrent les mains aux dieux :  
et chacun et des Achéens et des  
disait ainsi : [Troyens

« Jupiter père,  
régnant de l'Ida.  
très-glorieux, très-grand,  
celui-des-deux-qui a mis ces œuvres  
parmi les deux partis,  
donne celui-là tué  
descendre dans l'intérieur  
de la demeure de Pluton,  
puis amitié en revanche  
et gages-de-foi fidèles  
être à nous ! »

Ils dirent donc ainsi ;  
alors Hector grand  
au-casque-brillant  
agitait le casque pour les sorts,  
regardant en arrière;  
or le sort de Pâris  
s'élança-dehors promptement  
Les autres à la vérité ensuite  
s'asseyaient par rangs,  
où les chevaux aux-pieds-vifs  
et les armes variées  
reposaient à chacun.  
Puis celui-là Pâris divin  
époux d'Hélène aux-beaux-cheveux  
revêtit autour des épaules  
ses armes belles.  
Il mit à la vérité d'abord  
autour de ses jambes  
des cnémides belles,  
adaptées par des agrafes d'argent·  
secondement d'autre part  
il revêtit autour de sa poitrine  
la cuirasse de Lycaon  
son frère ;  
or elle s'adapta à lui.

Ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον,  
χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε· 335

κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὖτυκτον ἔθηκεν,  
ἵππουριν· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν.  
Εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ὃ οἱ παλάμῃφιν ἀρήρει.  
ᾧ δ' αὖτως Μενέλαος Ἀρήϊος ἔντε' ἔδυνεν.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἐκάτερθεν ὁμίλου θωρήχθησαν, 340  
ἐς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχώωντο,  
δεινὸν δερκόμενοι· θάμβος δ' ἔχεν εἰσορόωντας  
Τρῳάς θ' ἵπποδάμους καὶ ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοῦς.  
Καί ρ' ἐγγὺς στήτην διαμετρητῷ ἐνὶ χώρῳ,  
σείοντ' ἐγγείας, ἀλλήλοισιν κοτέοντε. 345

Πρόσθε δ' Ἀλέξανδρος προΐει δουλιχόσκιον ἔγχος,  
καὶ βάλεν Ἀτρεΐδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐτίσῃ·  
οὐδ' ἔρρηξεν χαλκόν· ἀνεγνάμφθη δέ οἱ αἰχμὴ  
ἀσπίδ' ἐνὶ κρατερῇ. Ὁ δὲ δεύτερος ὠρνυτο χαλκῷ

une épée d'airain, ornée de clous d'argent, et un large et solide bouclier; ensuite sur sa tête robuste, il plaça un casque admirablement travaillé, ombragé d'une superbe queue de cheval, et surmonté d'une aigrette qui s'agitait d'une manière formidable; enfin il saisit une forte lance, que ses mains brandissaient sans effort. De son côté, Ménélas le brave se revêtait également de ses armes.

Lors donc qu'ils se furent armés, chacun du côté des siens, ils s'avancèrent au milieu des Troyens et des Achéens, en se lançant des regards terribles, qui firent frissonner tous les spectateurs, Troyens, dompteurs de coursiers, et Achéens aux belles cnémides. Puis, tous deux s'arrêtèrent à peu de distance, dans l'espace mesuré, agitant leurs lances, et furieux l'un contre l'autre. Alors Pâris, le premier, lance son long javelot; il atteint le bouclier parfaitement arrondi du fils d'Atrée, mais sans en rompre l'airain : la pointe se recourbe sur



Βάλστο δὲ ἄρα  
 ἄμφι ὤμοισι  
 ξίφος ἀργυρόηλον  
 χάλκεον·  
 αὐτὰρ ἔπειτα σάκος  
 μέγα τε στιβαρόν τε·  
 ἐπὶ κρατὶ δὲ ἰφθίμῳ  
 ἔθηκε κυνέην εὐτυχτον,  
 ἵππουριν·  
 καθύπερθεν δὲ  
 λόφος ἔνευε  
 δεινόν.

Εἴλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,  
 ὃ ἀρήρει παλάμηφιν οἱ.  
 Μενέλαος δὲ Ἀρήϊος  
 ἔδυνεν ἔντεα ὥς αὐτως.

Οἱ δὲ οὖν,  
 ἐπεὶ θωρήχθησαν  
 ἑκάτερθεν ὀμίλου,  
 ἐστιχώωντο ἐς μέσσον  
 Τρώων τε καὶ Ἀχαιῶν,  
 δερκόμενοι δεινόν·  
 θάμβος δὲ  
 ἔχεν εἰσορόωντας  
 Τρώας τε ἵπποδάμους  
 καὶ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.  
 Καὶ ῥα στήτην ἐγγὺς  
 ἐνὶ χώρῳ διαμετρηῶ,  
 σείοντε ἐγχείας,  
 κοτέοντε ἀλλήλοισιν.  
 Ἀλέξανδρος δὲ πρόσθε  
 προΐει ἔγχος  
 δολιχόσκιον,  
 καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα  
 εἴτην πάντοσε  
 Ἀτρεΐδαο·  
 οὐδὲ ἔρρηξε χαλκόν·  
 αἰχμὴ δὲ ἀνεγάρμθη οἱ  
 ἐνὶ ἀσπίδι κρατερῇ.  
 Ὁ δὲ δεύτερος

Il se jeta d'autre part donc  
 autour des épaules  
 une épée à-clous-d'argent,  
 d'airain ;  
 puis ensuite un bouclier  
 et grand et solide ;  
 puis sur sa tête forte  
 il plaça un casque bien-fabrique ,  
 à-queue-de-cheval ;  
 et d'en dessus  
 une aigrette s'agitait  
 d'une- façon-terrible.

Il prit ensuite une lance forte ,  
 qui s'adaptait à la main à lui.  
 Ménélas le Martial d'autre part  
 revêtait ses armes ainsi de même.

Oreux donc,  
 lorsqu'ils se furent armés  
 des deux côtés de la foule,  
 marchaient vers le milieu  
 et des Troyens et des Achéens ,  
 regardant d'une- façon-terrible ;  
 un trouble alors  
 avait *ceux* contemplant *eux*  
 et Troyens dompteurs-de-chevaux  
 et Achéens aux-belles-cnémides.  
 Et donc ils se tinrent-tous-deux près  
 dans le lieu mesuré ,  
 agitant-tous-deux *leurs* lances ,  
 irrités-tous-deux l'un contre l'autre.  
 Or Pâris avant *l'autre*  
 envoyait-en-avant sa lance  
 à-la-longue-ombre ,  
 et il frappa sur le bouclier  
 égal en-tous-sens  
 du fils-d'Atrée ,  
 et n'en rompit pas l'airain ;  
 mais la pointe fut courbée à lui  
 sur le bouclier solide.  
 Celui-là d'autre part le second

Ἄτρείδης Μενέλαος, ἐπευξάμενος Διὶ πατρί· 350

« Ζεῦ ἄνα, δὸς τίσασθαι, ὃ με πρότερος κάκ' ἔοργε,  
 ὅτον Ἀλέξανδρον, καὶ ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δάμασσον·

ὄφρα τις ἐρρίγησι καὶ ὀψιγόνων ἀνθρώπων  
 ξεινοδόκον κακὰ ρέξαι, ὃ κεν φιλότητα παράσχη. »

Ἥ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προῖσι δολιχόσκιον ἔγχος, 355  
 καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἵσην.

Διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαεινῆς ὄβριμον ἔγχος,

καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἡρήρειστο·

ἀντικρὺ δὲ παρὰ λαπάρην διάμησε χιτῶνα  
 ἔγχος· ὃ δ' ἐκλίνθη, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν. 360

Ἄτρείδης δὲ, ἐρυσσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον,  
 πλῆξεν ἀνασχόμενος κόρυθος φάλον· ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτῷ  
 τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διατρυφέν ἔκπεσε χειρός.

Ἄτρείδης δ' ὤμωξεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

« Ζεῦ πάτερ, οὔτις σεῖο θεῶν ὀλωότερος ἄλλος· 365

le solide métal. A son tour, Ménélas, fils d'Atrée, se précipite la lance en avant ; et, s'adressant à Jupiter, père de l'univers :

« Puissant Jupiter, s'écrie-t-il, permets que Je punisse le divin Pâris, qui, le premier, m'a outragé, et qu'il succombe, dompté par ma main, afin que, jusqu'à la postérité la plus reculée, chacun tremble d'outrager l'hôte qui l'aura reçu avec amitié. »

En disant ces mots, il brandit vivement et lance son long javelot, qui vient frapper le bouclier parfaitement arrondi du fils de Priam. Le trait vigoureux traverse le bouclier brillant, pénètre dans la cuirasse admirablement travaillée, et, ressortant à l'autre extrémité, déchire la tunique le long du flanc ; mais Pâris se courbe, et se dérobe ainsi à la sombre Parque. Aussitôt le fils d'Atrée tire son épée ornée de clous d'argent, la lève, et frappe le cimier du casque ; mais l'arme, brisée par l'airain en trois et quatre éclats, s'échappe de sa main. Le fils d'Atrée ne peut contenir ses gémissements.

« Jupiter, père de l'univers, dit-il, en levant les yeux vers les

Μενέλαος Ἀτρείδης  
 ὤρνυτο χαλκῷ,  
 ἔπευξάμενος Διὶ πατρί·  
 « Ζεῦ ἄνα,  
 δὸς τίσασθαι  
 Ἀλέξανδρον δῖον  
 ὃ πρότερος ἔοργέ με κακὰ,  
 καὶ δάμασσον ὑπὸ ἐμῆς χειρὶν·  
 ὅφρα τις ἐρῶίγησι  
 καὶ ἀνθρώπων ὀψιγόνων  
 ῥέξαι κακὰ  
 ξεινοδόκον,  
 ὃ κεν παράσχη φιλότητα. »

Ἦ ῥα,  
 καὶ ἀμπεπαλὼν προτεῖ  
 ἔγχος δολιχόσκιον,  
 καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα  
 ἔτσην πάντοσε Πριαμίδαο.  
 Ἐγχος μὲν ὄθριμον  
 ἦλθε διὰ ἀσπίδος φαεινῆς,  
 καὶ ἠρήρειστο  
 διὰ θώρηκος  
 πολυδαϊδάλου·  
 ἔγχος δὲ διάμησε  
 χιτῶνα ἀντικρὺ παρὰ λαπάρην·  
 ὃ δὲ ἐκλίετο  
 καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.  
 Ἀτρείδης δὲ  
 ἐρυσσάμενος ξίφος  
 ἀργυρόηλον,  
 ἀνασχόμενος  
 πλῆξε φάλον κόρυθος·  
 διατρυφὲν δὲ ἄρα ἀμφὶ αὐτῷ  
 ἐξέπεσε χειρὸς  
 τριχθαῖ τε καὶ τετραχθαῖ.  
 Ἀτρείδης δὲ ὦμωξεν  
 ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·  
 « Ζεῦ πάτερ,  
 οὔτις ἄλλος θεῶν  
 δλοώτερος σεῖο·

Ménélas fils-d'Atrée  
 s'élançait avec son fer,  
 ayant prié Jupiter père :  
 « Jupiter roi,  
 donné-moi de punir  
 Pâris divin,  
 qui le premier a fait à moi du mal,  
 et dompte-le par mes mains;  
 afin que chacun frissonne  
 même des hommes nés-plus-tard  
 de faire du mal  
 à l'hôte-recevant-lui,  
 lequel aura offert à lui amitié. »

Il dit donc,  
 et ayant brandi il envoyait-en-avant  
 sa lance à-longue-ombre,  
 et il frappa sur le bouclier  
 égal en-tous-sens du fils-de-Priam.  
 La lance forte d'une part  
 alla à travers le bouclier brillant,  
 et s'était adaptée  
 à travers la cuirasse  
 très-artistement-travaillée ;  
 la lance déchira d'autre part  
 la tunique en face le long du flanc ;  
 lui alors s'inclina  
 et évita la Parque noire.  
 Le fils-d'Atrée ensuite  
 ayant tiré son épée  
 à-clous-d'argent  
 l'ayant tenue-en-haut  
 frappa le cimier du casque,  
 mais brisée donc autour de lui  
 elle tomba de sa main  
 et en-trois et en-quatre.  
 Or le fils-d'Atrée gémit  
 ayant regardé vers le ciel large :  
 « Jupiter père,  
 pas un autre des dieux  
 n'est plus pernicieux que toi ;

ἦ τ' ἐφάμην τίσεσθαι Ἀλέξανδρον κακότητος·  
 νῦν δέ μοι ἐν χεῖρεσσ' ἐάγη ξίφος· ἐκ δέ μοι ἔγχος  
 ἤτ' ἔχθη παλάμῃφιν ἐτώσιον, οὐδ' ἔβαλόν μιν. »

Ἡ καὶ ἐπαύξας κόρυθος λάβεν ἵπποδασείης,  
 ἔλκε δ' ἐπιστρέψας μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς· 370  
 ἄγχε δέ μιν πολύχεστος ἱμάς ἀπαλὴν ὑπὸ δειρῇν,  
 ὃς οἱ ὑπ' ἀνθερεῶνος ὀχεὺς τέτατο τρυφαλείης.

Καί νύ κεν εἵρυσσέν τε καὶ ἄσπετον ἦρατο κῦδος,  
 εἰ μὴ ἄρ' ὄξ' ὀνόησε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,  
 ἥ οἱ ῥῆξεν ἱμάντα βοὸς Ἴφι κταμένοιο· 375

κεινὴ δὲ τρυφάλεια ἅμ' ἔσπετο χειρὶ παχείῃ.  
 Τὴν μὲν ἔπειθ' ἥρως μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς  
 ῥίψ' ἐπιδινήσας, κόμισαν δ' ἐρήρηες ἐταῖροι.

Αὐτὰρ ὁ ἄψ' ἐπόρουσε, κατακτάμεναι μενεαίνων  
 ἔγχ' εἰ χαλκείῳ· τὸν δ' ἐξήρπαζ' Ἀφροδίτη 380  
 ῥεῖα μάλ', ὥστε θεός· ἐκάλυψε δ' ἄρ' ἡέρι πολλῇ,  
 καδ' δ' εἶς' ἐν θαλάμῳ εὐώδεϊ, κηώνεντι.

vastes plaines du ciel, non, il n'est point d'autre Dieu plus cruel que toi : je m'étais flatté de faire expier à Pâris sa scélératesse, et voilà que mon épée se brise entre mes mains, et que mon javelot, lancé vainement, n'atteint point le perfide ! »

Il dit, s'élance, saisit son adversaire par son casque ombragé d'une épaisse crinière, se retourne soudain, et l'entraîne parmi les Achéens aux belles cnémides ; la courroie, richement brodée, qui s'étend sous le menton du héros et retient sur sa tête le casque à trois aigrettes, serre sa gorge délicate. C'en était fait ; Ménélas l'entraînait, et se couvrait d'une gloire indicible, si la fille de Jupiter, si Vénus ne s'en fût aperçue à l'instant, et n'eût brisé la courroie, dépouille d'un taureau tué violemment. Le casque seul suivit la main vigoureuse de Ménélas. Il le fait pirouetter en l'air, et le lance au milieu des Achéens aux belles cnémides, où il est aussitôt relevé par les compagnons dévoués du héros. Cependant Pâris s'élançait de nouveau, impatient d'enfoncer son javelot d'airain dans les flancs de son ennemi ; mais Vénus l'enlève sans peine, en sa qualité de déesse, le cache au milieu d'un nuage épais, et le dépose bientôt dans la chambre nuptiale, où brûlaient des parfums odorants. De là, elle va elle-même appeler



ἦ τε ἐφάμην  
τίσεσθαι Ἀλέξανδρον κακότητος·  
νῦν δὲ ξίφος  
ἑάγη μοι ἐν χεῖρεσσιν·  
ἔγχος δὲ ἤτχθη ἐτώσιόν μοι  
ἐκ παλάμῃν,  
οὐδὲ ἔβαλόν μιν.»

Ἦ, καὶ ἐπαΐξας·  
λάβε κόρυθος  
ἱπποδασειῆς,  
ἐπιστρέψας δὲ ἔλκε  
μετὰ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας·  
ἱμάς δὲ πολύκεστος  
ὕπὸ δειρὴν ἀπαλὴν  
ἄγχε μιν,  
ὃς τέτατό οἱ  
ὕπὸ ἀνθερεῶνος  
ὄχευς τρυφαλείης.

Καὶ νῦ κεν εἵρυσσέν τε  
καὶ ἦρατο κῦδος ἄσπετον,  
εἰ Ἀφροδίτῃ θυγάτηρ Διὸς  
μὴ ἄρα νόησεν ὀξύ,  
ἣ ῥῆξέν οἱ ἱμάντα  
βοός κταμένοιο ἱρι·  
τρυφάλεια δὲ  
ἔσπετο ἅμα χειρὶ παχείῃ.

Ἔπειτα μὲν ἦρωες  
ἐπιδινήσας ῥίψε τὴν  
μετὰ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας,  
ἐταῖροι δὲ ἐρίηρες  
κόμισαν.

Αὐτὰρ ὁ ἐπόρουσεν ἄψ  
μενεαίνων κατακτάμεναι  
ἔγχει χαλκείῃ·

Ἀφροδίτῃ δὲ, ὥστε θεός,  
ἐξήρπαξε τὸν μάλα ρεῖα·  
ἐκάλυψε δὲ ἄρα  
ἠέρι πολλῇ,

καθεῖσε δὲ ἐν θαλάμῳ  
εὐώδεϊ, κηώνεντι.

ILIADE III.

**certes je m'étais dit**  
devoir punir PARIS de sa méchanceté ;  
or maintenant l'épée  
a été brisée à moi dans les mains ;  
et la lance s'est élancée vaine à moi  
de la paume de *ma main*,  
et je n'ai pas frappé lui. »

Il dit, et s'étant élancé  
il saisit *lui* par son casque  
à-épaisse-crinière-de-cheval,  
et s'étant retourné il traînait *lui*  
vers les Achéens à-belles-cnémides ;  
la courroie aux-nombreuses-broderies  
sous son cou tendre  
étranglait lui,  
laquelle avait été tendue à lui  
sous le menton

lien du casque-à-trois-pointes.  
Et certes et il eût entraîné *lui*  
et eût enlevé une gloire indicible,  
si Vénus fille de Jupiter  
ne l'eût aperçu donc vivement,  
laquelle rompit à lui la courroie  
d'un bœuf tué violemment ;  
le casque

suit en même temps la main robuste.  
Ensuite le héros d'une part  
ayant fait-tourner jeta lui  
parmi les Achéens à-belles-cnémides,  
et des compagnons très-unis à *lui*  
emportèrent *ce casque*.

Puis lui s'élança de nouveau,  
désirant-avec-passion l'avoir tué  
de sa lance d'airain.  
Mais Vénus, comme déesse,  
enleva celui-là très-aisément ;  
et elle l'enveloppa donc  
d'un brouillard abondant,  
et le déposa dans sa chambre-nuptiale  
à-bonne-odeur, à-parfums-brûlés.

Αὐτὴ δ' αὖθ' Ἑλένην καλέουσ' ἴε· τὴν δ' ἐκίχανε  
πύργῳ ἐφ' ὑψηλῷ· περὶ δὲ Τρωαὶ ἄλῃς ᾗσαν.

Χεῖρὶ δὲ νεκταρέου ἑανοῦ ἐτίναξε λαβοῦσα·

385

γρῆ<sup>1</sup> δέ μιν εἰκυῖα παλαιγενεῖ προσέειπεν,  
εἰροκόμῳ, ᾗ οἱ Λακεδαίμονι ναιεταώσῃ  
ἥσκειν εἴρια καλὰ, μάλιστα δέ μιν φιλέεσκε·  
τῇ μιν ἐισαμένη προσεφώνεε οἷ' Ἀφροδίτῃ·

« Δεῦρ' ἴθ'· Ἀλέξανδρός σε καλεῖ οἰκόνδε νέεσθαι.

390

Κεῖνος ὃγ' ἐν θαλάμῳ καὶ δινωτοῖσι λέχεσσι,  
κάλλει τε στίλβων καὶ εἵμασιν· οὐδέ κε φαίης  
ἄνδρὶ μαχησάμενον τόνγ' ἔλθεῖν, ἀλλὰ χορόνδε  
ἔρχεσθ', ἥ δὲ χοροῖο νέον λήγοντα καθίζειν. »

ᾧ φάτο· τῇ δ' ἄρ' θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινε.

395

Καί ῥ' ὥς οὖν ἐνόησε θεᾶς περικαλλέα δειρὴν,  
στήθεά θ' ἱμερόεντα καὶ ὄμματα μαρμαίροντα,  
θάμβησέν τ' ἄρ' ἔπειτα, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·

Hélène : elle la trouve sur le haut de la tour, environnée d'une foule de Troyennes ; elle la saisit par sa robe, d'où s'exhale un parfum doux comme le nectar ; et, prenant la forme d'une vieille d'un grand âge, qui, lorsqu'elle habitait encore Lacédémone, préparait pour elle des laines magnifiques, et qu'elle aimait tendrement, la divine Vénus lui adresse ces paroles :

« Venez ici ; Pâris vous invite à revenir au palais ; déjà dans la chambre nuptiale, assis sur un lit magnifique, il vous attend, éclatant de beauté et de parure ; vous ne diriez point qu'il revient de combattre un héros, mais qu'il se rend à un cœur de danse, ou qu'il se repose au retour d'un cœur de danse. »

Ces mots font palpiter le cœur d'Hélène jusqu'au fond de sa poitrine ; mais dès qu'elle a reconnu la déesse à son cou de toute beauté, à sa gorge qui fait naître les désirs, et à ses yeux étincelants, frappée d'étonnement, elle prend la parole et s'écrie :

Αὐτὴ δὲ αἶθε  
 ἰε καλέουσα Ἑλένην ·  
 ἐκίχανε δὲ τὴν  
 ἐπὶ πύργῳ ὑψηλῷ ·  
 Τρῳαὶ δὲ  
 ἦσαν περὶ ἄλγος.  
 Ἐτίναξε δὲ χειρὶ  
 λαβοῦσα ἑανοῦ  
 νεκταρέου ·  
 προσέειπε δὲ μιν  
 εἰκυῖα γρηῒ  
 παλαιγενεῖ ,  
 εἰροκόμῳ ,  
 ἣ ἥσκειν εἶρια καλά  
 οἷ ναιεταώσῃ Λακεδαίμονι ,  
 φιλέεσκε δὲ μιν μάλιστα ·  
 τῇ ἐεισαμένη  
 Ἀφροδίτῃ δῖα προσεφώνεέ μιν ·  
 « Ἴθι δεῦρο Ἀλεξανδρος καλεῖ σε  
 νέεσθαι οἰκόνδε.  
 Κεῖνος ὄγε  
 ἐν θαλάμῳ  
 καὶ λέχεσσι δινωτοῖσι ,  
 στίλβων κάλλετ τε  
 καὶ εἵμασιν ·  
 οὐδέ κε φαίης τόνγε  
 ἔλθειν μαχησάμενον ἀνδρὶ ,  
 ἀλλὰ ἔρχεσθαι χορόνδε ,  
 ἥε καθίζειν  
 λήγοντα νέον χοροῖο. »  
 Φάτο ὧς ·  
 ὄρινεν δὲ ἄρα τῇ  
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.  
 Καὶ ῥα ὧς οὖν ἐνόησε  
 δειρὴν περικαλλέα θεᾶς ,  
 στήθεά τε ἱμερόεντα ,  
 καὶ ὄμματα μαρμαίροντα ,  
 θάμβησέ τε ἄρα ἔπειτα ,  
 ἑφατό τε  
 ἐξονόμαζέ τε ἔπος ·

Puis elle-même ensuite  
 allait appelant Hélène ;  
 or elle rencontra elle  
 sur la tour élevée ;  
 des Troyennes d'autre part  
 étaient autour abondamment.  
 Or elle *la* secoua de la main  
 l'ayant saisie par *sa* robe  
 embaumée-comme-le-nectar ;  
 puis elle dit à elle  
 ressemblant à une vieille  
 née-depuis longtemps ,  
 travaillant-la-laine ,  
 qui s'exerçait sur des laines belles  
 pour elle habitant à Lacédémone ,  
 or elle aimait elle surtout ;  
 à laquelle s'étant assimilée  
 Vénus divine disait à elle :  
 « Viens ici ; Pâris appelle *toi*  
 pour venir à la maison.  
 Celui-là lui-du-moins  
*est* dans la chambre-nuptiale ,  
 et dans les lits faits-au-tour ,  
 brillant et par la beauté  
 et par les vêtements ;  
 et tu ne dirais pas lui-du-moins  
 être venu ayant combattu un homme ,  
 mais aller à une danse ,  
 ou s'asseoir  
 cessant récemment une danse. »  
 Elle dit ainsi ;  
 or elle émut donc à celle-ci  
 le cœur dans la poitrine.  
 Et certes quand donc elle aperçut  
 le cou très-beau de la déesse ,  
 et *sa* poitrine donnant-des-désirs  
 et ses yeux brillants ,  
 et elle fut saisie donc ensuite ,  
 et elle pensa  
 et elle prononça *cette* parole :

« Δαιμονίη, τί με ταῦτα λιλαίεαι ἡπεροπεύειν;

ἥ πῆ με προτέρω πολλίων εὐναιομενάων

400

ἄξις ἢ Φρυγίης, ἢ Μηονίης ἐρατεινῆς,

εἰ τίς τοι καὶ κεῖθι φίλος μερίπων ἀνθρώπων;

Οὔνεκα δὴ νῦν δῖον Ἀλέξανδρον Μενέλαος

νικήσας ἐθέλει στυγερὴν ἐμὲ οἴκαδ' ἄγεσθαι,

τοῦνεκα δὴ νῦν δεῦρο δολοφρονέουσα παρέσθης;

405

Ἥσο παρ' αὐτὸν ἰοῦσα, θεῶν δ' ἀπόεικε κελεύθου·

μηδ' ἔτι σοῖσι πάδεσσιν ὑποστρέψειας Ὀλυμπον,

ἀλλ' αἰεὶ περὶ κεῖνον ὀΐζυε, καὶ ἐ φύλασσε,

εἰσόχε σ' ἢ ἄλοχον ποιήσεται, ἢ ὄγε δούλην.

Κεῖσε δ' ἐγὼν οὐκ εἶμι (νεμεσσητὸν δέ κεν εἶη)

410

κεῖνου πορσυνέουσα λέχος· Ἰρῶαί δέ μ' ὀπίσσω

πάσαι μωμήσονται· ἔχω δ' ἄχε' ἄκριτα θυμῷ. »

Τὴν δὲ χολωσαμένη προσεφώνεε δι' Ἀφροδίτη·

« Μή μ' ἔρεθε, σχετλίη, μὴ χωσαμένη σε μεθείω,

τῶς δέ σ' ἀπεχθήρω ὥς νῦν ἔκπαγλ' ἐφίλησα·

415

« Cruelle, pourquoi vouloir me tromper encore? Veux-tu donc m'entraîner encore plus loin, dans quelque'une des villes populeuses, soit de la Phrygie, soit de l'aimable Méonie, où se trouve quelque'un des mortels à la voix articulée, sur lequel tu aies reposé tes affections? Est-ce parce que Ménélas, vainqueur aujourd'hui du divin Pâris, consent à ramener dans ses foyers une épouse qui ne mérite que sa haine, que tu te présentes en ce moment devant moi, méditant quelque ruse nouvelle? Va trouver ce mortel chéri : près de lui, ois la route du céleste séjour : que tes pieds ne foulent plus désormais les voies de l'Olympe : gémis à jamais à ses côtés, et ne le quitte point qu'il n'ait fait de toi son épouse, ou du moins son esclave. Pour moi, je n'irai point (loin de moi une conduite si indigne!) préparer et partager sa couche; non; toutes les Troyennes me mépriseraient trop, et déjà d'assez amers chagrins déchirent mon cœur. »

La divine Vénus lui répondit d'une voix courroucée : « Ne m'irrite pas, misérable; crains que je ne t'abandonne dans ma colère, et que je ne te hâisse autant que je t'ai aimée jusqu'ici avec fureur; crains



« Δαιμόνιη ,  
 τί λιλαίεαι  
 ἤπεροπεύειν με ταῦτα ;  
 ἦ ἄξις με  
 πῇ προτέρω  
 πολίων εὐναιομενάων  
 ἢ Φρυγίης  
 ἢ Μηονίης ἐρατεινῆς ,  
 εἰ τις ἀνθρώπων  
 μερόπων  
 καὶ κεῖθι φίλος τοι ;  
 Οὔνεκα νῦν δὴ Μενέλαος  
 νικῆσας Ἀλέξανδρον δῖον  
 ἐθέλει ἄγεσθαι οἴκαδε ἐμὲ στυγερῇν ,  
 τοῦνεκα νῦν δὴ  
 παρέστης δεῦρο  
 δολοφρονέουσα ;  
 Ἰοῦσα ἦσο παρὰ αὐτὸν ,  
 ἀπόεικε δὲ κελεύθου θεῶν  
 μῆδ' ἔτι ὑποστρέψειας  
 Ὀλυμπον  
 σοῖσι πόδεςσιν ,  
 ἀλλὰ δῖζυε αἰεὶ  
 περὶ κείνον ,  
 καὶ φύλασσέ ἐ ,  
 εἰσόκε ὄγε ποιήσεται σε  
 ἢ ἄλοχον ἢ δούλην .  
 Ἐγὼν δὲ οὐκ εἶμι κεῖσε  
 (εἶη δέ κεν νεμεσσητὸν)  
 πορσυνέουσα λέχος κείνου .  
 Τρωαὶ δὲ ὀπίσσω  
 πᾶσαι μωμήσονταί με .  
 ἔχω δὲ ἄχεα ἄκριτα θυμῷ »  
 Ἀφροδίτῃ δὲ δῖα  
 χολωσαμένη προσεφώνεε τήν .  
 « Μὴ ἔρεθέ με , σχετλίη ,  
 μὴ χωσαμένη  
 μεθείω σε ,  
 ἀπεχθῆρῳ δέ σε τῶς ,  
 ὥς νῦν ἐφίλησα

« Cruelle ,  
 pourquoi désires-tu  
 tromper moi *quant à ces-choses* ?  
 est-ce que tu mèneras moi  
 quelque part plus avant  
 des villes bien-habitées  
 ou de la Phrygie  
 ou de la Méonie aimable ,  
 si quelqu'un des hommes  
 ayant-en-partage-la-voix  
*est* là aussi ami à toi ?  
 Parce que maintenant certes Ménélas  
 ayant vaincu Pâris divin  
 veut emmener chez-lui moi odieuse ,  
 à cause de cela maintenant certes  
 t'es-tu présentée ici  
 méditant-des-ruses-perfides ?  
 Allant assieds-toi près de lui ,  
 et éloigne-toi du chemin des dieux ;  
**et ne retourne plus**  
 à l'Olympe  
 avec tes pieds ,  
 mais lamente-toi toujours  
 autour de celui-là  
 et garde lui ,  
 jusqu'à ce que lui-du-moins fera toi  
 ou épouse ou esclave .  
 Mais moi je n'irai pas là  
 (or ce serait chose blâmable)  
 devant préparer le lit de celui-là ;  
 les Troyennes d'ailleurs ensuite  
 toutes blâmeront moi ;  
 or j'ai des douleurs infinies au cœur .  
 Vénus la divine alors  
 s'étant irritée disait à elle :  
 « N'irrite pas moi , misérable ;  
 de peur que m'étant fâchée  
**je** n'abandonne toi ,  
 et ne haïsse toi ainsi ,  
 comme maintenant je t'ai aimé

υέσσω δ' ἀμφοτέρων μητίσομαι ἔχθεα λυγρὰ,  
Γρώων καὶ Δαναῶν, σὺ δέ κεν κακὸν οἶτον ὄλῃαι. »

ὦς ἔφατ'· ἔδδεισεν δ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·

βῆ δὲ κατασχομένη ἐανῶ ἀργῇτι φαεινῶ,

σιγῇ· πάσας δὲ Τρωὰς λάθεν· ἦρχε δὲ δαίμων. 420

Αἰ δ' ὅτ' Ἀλεξάνδροιο δόμον περικαλλέ' ἵκοντο,

ἀμφίπολοι μὲν ἔπειτα θοῶς ἐπὶ ἔργα τράποντο,

ἥ δ' εἰς ὑψόροφον θάλαμον κίε διὰ γυναικῶν.

Τῇ δ' ἄρα δίφρον ἐλοῦσα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτῃ,

ἀντί' Ἀλεξάνδροιο θεὰ κατέθηκε φέρουσα· 425

ἔνθα κάθιζ' Ἑλένη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,

ὅσσε πάλιν κλίνασα, πόσιν δ' ἠνίπαπε μύθῳ·

« Ἥλυθες ἐκ πολέμου· ὥς ὠφελες αὐτόθ' ὀλέσθαι,

ἀνδρὶ δαμεῖς κρατερῶ, δς ἐμὸς πρότερος πόσις ἦεν!

Ἥ μὲν δὴ πρὶν γ' εὔχε' Ἀρηϊφίλου Μενελάου 430

σῇ τε βίῃ καὶ χερσὶ καὶ ἔγχεϊ φέρτερος εἶναι·

que je ne suscite des haines terribles entre les deux peuples, entre les Troyens et les fils de Danaüs, et que toi-même tu ne périsses d'une mort cruelle. »

Ces paroles firent frissonner Hélène, issue de Jupiter; s'étant enveloppée d'un voile d'une éclatante blancheur, elle marcha en silence, et passa inaperçue au milieu des Troyennes; la déesse guidait ses pas

Elles arrivèrent bientôt au superbe palais de Pâris; là, pendant que ses suivantes se hâtent de retourner à leurs ouvrages, Hélène, la plus divine des femmes, monte à la chambre nuptiale au toit élevé. Vénus, la déesse aux doux sourires, prend un siège, le porte elle-même de ses mains divines, le place en face de Pâris, et y fait asséoir Hélène, fille de Jupiter, du Dieu qui tient l'égide. Détournant alors ses yeux, Hélène adresse à son amant d'amers reproches :

« Te voici donc de retour du combat! Plût au ciel que tu y eusses trouvé la mort des mains du vaillant héros à qui le premier je donnai le nom d'époux! Ah! tu te vantais auparavant de l'emporter sur Ménélas, ce héros cher à Mars, et par ta force, et par ton bras, et

ἔκπαγλα,  
μητίσομαι δὲ ἔχθεα λυγρὰ  
μέσσω ἀμφοτέρων  
Τρώων καὶ Δαναῶν,  
σὺ δὲ κεν ὀλῃαι  
οἶτον κακόν. »

Ἔφατο ὧς·

Ἑλένη δὲ, ἐλγέγαυῖα Διὸς,  
ἔδδεισε·

βῆ δὲ κατασχομένη  
ἐανῶ ἀργῆτι φαεινῶ,  
σιγῇ·

λάθε δὲ πάσας Τρωάς·  
δαίμων δὲ ἦρχεν.

Αἶ δὲ ὅτε ἵκοντο  
δόμον περικαλλέα Ἀλεξάνδροιο,  
ἀμφίπολοι μὲν ἔπειτα  
τράποντο θεῶς ἐπὶ ἔργα,  
ἡ δὲ δῖα γυναικῶν  
κίεν εἰς θάλαμον  
ὑψόροφον.

Ἀφροδίτῃ δὲ ἄρα φιλομειδῆς  
ἔλοῦσα τῇ δίφρον,  
θεὰ φέρουσα  
κατέθηκεν ἀντία Ἀλεξάνδροιο·  
Ἑλένη κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,  
κάθιζεν ἔνθα,  
κλίνασα ὅσσε πάλιν,  
ῥηνίπαπε δὲ πόσιν  
μύθῳ·

« Ἥλυθες ἐκ πολέμου·  
ὧς ὠφελές ὀλέσθαι αὐτόθι,  
δαμείς ἀνδρὶ κρατερῶ,  
ὅς ἦεν ἐμὸς πόσις πρότερος!  
Ἥ μὲν δὴ  
εὖχεο πρὶν γε  
εἶναι φέρτερος  
σῇ τε βίῃ καὶ χερσὶ  
καὶ ἔγχεϊ  
Μενελάου Ἀρηϊφίλου·

d'une manière-frappante,  
et que je ne médite des haines tristes  
au milieu des deux *partis*,  
**des Troyens et des Achéens,**  
et que toi tu ne périsses  
d'une mort mauvaise. »

Elle dit ainsi ;

et Hélène, née de Jupiter,  
craignit ;  
or elle marcha s'étant couverte  
d'un voile blanc brillant,  
en silence ;  
or elle fut cachée à toutes Troyennes ;  
la déesse d'autre part précédait.

Or elles quand elles vinrent  
à la maison très-belle de Pâris,  
les servantes à la vérité ensuite  
se tournèrent vite à *leurs* ouvrages,  
mais elle, divine entre les femmes,  
allait à la chambre-nuptiale  
au-toit-élevé.

Or donc Vénus aimant-les sourires  
ayant pris pour elle un siège,  
*quoique* déesse, *le* portant,  
*le* déposa en face de Pâris ;  
Hélène fille de Jupiter ayant-égide,  
**s'asseyait là ,**  
ayant tourné les yeux en arrière,  
et elle gourmandait *son* époux  
par des mots :

« Tu es venu de la guerre ;  
**comme** tu aurais dû périr là-même,  
dompté par un homme fort,  
qui fut mon époux premier !  
Certes d'une part donc  
tu te vantais avant du moins  
d'être plus excellent  
et par la force et par ta main  
et par la lance  
que Ménélas cher-à-Mars ;

ἀλλ' ἴθι νῦν προκαλέσσαι Ἀρηίφιλον Μενέλαον,  
 ἔξαυτις μαχέσασθαι ἐναντίον· ἀλλὰ σ' ἔγωγε  
 παύσασθαι κέλομαι, μηδὲ ξανθῷ Μενελάῳ  
 ἀντίβιον πόλεμον πολεμίζειν ἡδὲ μάχεσθαι  
 ἀφραδέως, μήπως τάχ' ὑπ' αὐτοῦ δοῦρὶ δαμείης. » 435

Τὴν δὲ Πάρις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπε·  
 « Μή με, γύναι, χαλεποῖσιν ὀνείδεσι θυμὸν ἔνιπτε·  
 νῦν μὲν γὰρ Μενέλαος ἐνίκησεν σὺν Ἀθήνῃ·  
 κεῖνον δ' αὖτις ἐγώ· παρὰ γὰρ θεοὶ εἰσι καὶ ἡμῖν. » 440

Ἄλλ' ἄγε δὴ φιλότῃτι τραπέομεν εὐνηθέντε.  
 Οὐ γὰρ πώποτέ μ' ὦδε ἔρωις φρένας ἀμφεκάλυψεν·  
 οὐδ' ὅτε σε πρῶτον Λακεδαίμονος ἔξ ἐρατεινῆς  
 ἔπλεον ἄρπάξας ἐν ποντοπόροις νέεσσι,  
 νήσω δ' ἐν Κρανᾷ <sup>1</sup> ἐμίγην φιλότῃτι καὶ εὐνῇ, 445  
 ὥς σεο νῦν ἔραμαι, καί με γλυκὺς ἡμερος αἰρεῖ. »

Ἦ ῥα, καὶ ἄρχε λέχοςδε κιών· ἅμα δ' εἶπετ' ἄκοιτις·  
 τὼ μὲν ἄρ' ἐν τρητοῖσι κατεύνασθεν λεχέεσσιν.

par ta lance ; va donc maintenant provoquer Ménélas, cher à Mars, à se mesurer de nouveau avec un adversaire tel que toi ! Mais non, cesse plutôt, je te l'ordonne, et ne va point follement lutter contre le blond Ménélas, et engager avec lui un combat terrible, de peur que tu ne sois promptement abattu par sa lance. »

Pâris lui répondit : « Femme, épargne à mon âme de cruels reproches : si Ménélas est vainqueur en ce moment, c'est avec l'aide de Minerve ; une autre fois j'aurai mon tour ; car nous aussi, nous avons des Dieux pour nous. Mais allons, rassasions-nous de plaisir sur cette couche ; car jamais l'amour ne s'empara si vivement de mon âme, pas même quand pour la première fois, ravisseur heureux, je t'entraînai loin de l'aimable Lacédémone sur mes vaisseaux à la course rapide, et que, dans l'île de Cranaé, nous nous unîmes amoureusement sur une couche charmante ; non jamais je ne t'aimai comme en cet instant ; jamais désir si doux ne captiva mon cœur. »

Il dit, et le premier se dirige vers la couche ; son amante le suit, et tous deux se livrent au repos sur le lit sculpté avec art.



ἀλλὰ ἴθι νῦν προκάλεσσαι  
Μενέλαον Ἀρητῆφίλον,  
μαχήσασθαι ἐξαὔτις  
ἐναντίον·

ἀλλὰ ἔγωγε  
κέλομαί σε παύσασθαι,  
μηδὲ πολεμίζειν  
Μενελάῳ ξανθῷ  
πόλεμον ἀντίβιον,  
ἃ δὲ μάχεσθαι ἀφραδέως,  
μήπως δαμείης τάχα  
δοῦρὶ ὑπὸ αὐτοῦ. »

Πάρις δὲ προσέειπε τὴν,  
ἄμειβόμενος μῦθοισι·  
« Ἰῦναι, μὴ ἐνιπτέ με  
θυμὸν  
δνειῶσι χαλσποῖσι·  
Μενέλαος γὰρ νῦν μὲν  
ἐνίκησε σὺν Ἀθήνῃ·  
ἐγὼ δὲ αὖτις κεῖνον·  
θεοὶ γάρ εἰσι καὶ παρὰ ἡμῖν.  
Ἀλλὰ ἄγε δὴ, εὐνηθέντε  
τραπέιομεν φιλότῃ.  
Οὐ γὰρ πώποτε ἔρωσ  
ἀμφεκάλυψέ με ὧδε φρένας·  
οὐδὲ ὅτε πρῶτον  
ἄρπάξας σε ἔπλεον  
ἐκ Λακεδαιμόνος ἐρατεινῆς  
ἐν νέεσσι ποντοπόροισιν,  
ἐμίγην δὲ  
φιλότῃ καὶ εὐνῇ  
ἐν νήσῳ Κρανάῃ,  
ὥς νῦν ἔραμαι σέο  
καὶ ἕμερος γλυκὺς αἰρεῖ με. »

Ἦ ῥα,  
καὶ ἄρχε κιῶν λέχοςδε·  
ἱκοιτις δὲ εἶπετο ἅμα·  
τὼ μὲν ἄρα  
κατεύνασθεν  
ἐν λεχέεσι τρητοῖσιν.

mais va maintenant appeler  
Ménélas cher-à-Mars,  
pour combattre de nouveau  
en face *de lui* ;  
mais moi-du-moins  
j'ordonne toi cesser,  
et ne pas guerroyer  
contre Ménélas blond  
une guerre opposée *à lui* ,  
et combattre follement  
de peur que tu n'aies été dompté *vite*  
par la lance par lui. »

Pâris dit à elle alors  
répondant par des paroles :  
« Femme, ne gourmande pas moi  
*quant à l'âme*  
par des reproches pénibles.  
Car Ménélas maintenant d'une part  
a vaincu avec Minerve ;  
moi d'autre part à mon tour lui ;  
car des dieux sont aussi près de nous.  
Mais allons certes, nous étant couchés  
rassasions-nous d'amour.  
Car jamais-encore l'amour  
n'enveloppa moi ainsi *quant à l'âme* ;  
pas même quand d'abord  
ayant enlevé toi je naviguais  
de Lacédémone l'aimable  
dans des vaisseaux passant-la-mer,  
et *que* je fus uni *à toi*  
d'amour et de couche  
dans l'île *de Cranaé* ,  
comme maintenant j'aime toi  
et un désir doux prend moi.

Il dit donc ,  
et il-précédait allant vers le lit ;  
or son épouse suivait en même temps ;  
tous deux d'une part donc  
se couchèrent  
dans les lits sculptés.

Ἄτρεΐδης δ' ἄν' ὄμιλον ἐφοίτα, θηρὶ ἐοικώς,  
εἴ που ἐσαθρήσειεν Ἀλέξανδρον θεοειδέα.

450

Ἄλλ' οὔτις δύνατο Τρώων κλειτῶν τ' ἐπικούρων  
δειξαι Ἀλέξανδρον τότε Ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ.

Οὐ μὲν γὰρ φιλότῃ γ' ἐκεύθανον, εἴ τις ἴδοιτο·

ἶσον γάρ σφιν πᾶσιν ἀπήχθετο Κηρὶ μελαίνῃ.

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

455

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἡδ' ἐπίκουροι·  
νίκη μὲν δὴ φαίνεται Ἀρηϊφίλου Μενελάου·

ὕμεῖς δ' Ἀργεῖν Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ

ἐχδοτε, καὶ τιμὴν ἀποτινέμεν, ἥντιν' ἔοικεν,

ἥτε καὶ ἐσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται. »

460

Ὡς ἔφατ' Ἀτρεΐδης· ἐπὶ δ' ἦνεον ἄλλοι Ἀχαιοί.

Cependant le fils d'Atrée, semblable à une bête fauve, courait çà et là, cherchant à découvrir à travers la foule Pâris aux formes divines. Mais nul, ni des Troyens, ni de leurs illustres auxiliaires, ne put alors indiquer Pâris à Ménélas, ce héros si cher à Mars. Et pourtant, nul ne l'eût caché par affection, s'il l'eût aperçu; car tous le haïssaient à l'égal de la sombre Parque. Le roi des hommes, Agamemnon, fit alors entendre ces paroles :

« Écoutez-moi, Troyens, Dardaniens et alliés : la victoire de Ménélas cher à Mars est évidente; rendez donc Hélène l'Argienne, et avec elle tous ses trésors, et payez une amende convenable, dont le souvenir passe à la dernière postérité. »

Ainsi parla le fils d'Atrée; et tous les Achéens applaudirent.



Ἀτρεΐδης δὲ  
 ἐφοῖτα ἀνὰ ὄμιλον,  
 εἰοικώς θηρὶ,  
 εἰ ἐσαθρήσειέ που  
 Ἀλέξανδρον θεοειδέα.  
 Ἀλλὰ οὐτις Τρώων  
 ἐπικούρων τε κλειτῶν  
 δύνατο τότε  
 δεῖξαι Ἀλέξανδρον  
 Μενελάῳ Ἀρηϊφίλῳ.  
 Οὐ μὲν γὰρ ἐκεῖθ' ἄνθρωποι  
 φιλότῃ γε,  
 εἴ τις ἴδοιτο·  
 ἀπήχθετο γάρ σφιν πᾶσιν  
 ἶσον Κηρὶ μελαίνῃ  
 Ἀγαμέμνων δὲ ἄναξ ἀνδρῶν  
 καὶ μετέειπε τοῖσι·

« Κέκλυτέ μευ,  
 Τρῶες καὶ Δάρδανοι  
 ἡδὲ ἐπίκουροι·  
 νίκη μὲν δὴ φαίνεται  
 Μενελάου Ἀρηϊφίλου·  
 ὑμεῖς δὲ ἔχδοτε  
 Ἑλένην Ἀργεῖην  
 καὶ κτήματα ἅμα αὐτῇ,  
 καὶ ἀποτινέμεν τιμὴν,  
 ἣντινα εἰσέκεν,  
 ἥτε πέληται  
 καὶ μετὰ ἀνθρώποισι·  
 ἐσσομένοισιν. »

Ἀτρεΐδης ἔφατο ὥς·  
 ἄλλοι δὲ Ἀχαιοὶ ἐπὶ νηῶν.

Le fils-d'Atrée d'autre part  
 allait à travers la foule,  
 ressemblant à une bête-féroce,  
*pour voir* s'il aurait vu quelque part  
 Pâris à-forme-divine ;  
 mais pas-un des Troyens  
 et des auxiliaires illustres  
*ne* pouvait alors

montrer Pâris  
 à Ménélas cher-à-Mars.  
 Car certes ils ne *le* cachaient pas  
 par amitié du moins,  
 si quelqu'un *l'eût* vu ;  
 car il était haï par eux tous  
 à-l'égal-de la Parque noire.  
 Or Agamemnon roi des hommes  
 aussi dit-parmi eux :

« Entendez-moi,  
 Troyens et Dardaniens  
 et auxiliaires :  
 la victoire certes est-évidemment  
 de (à) Ménélas cher-à-Mars ;  
**vous donc** rendez  
 Héïène l'Argienne  
 et ses possessions avec elle,  
 et payez l'amende,  
 laquelle il semble-bon,  
 et laquelle puisse-exister  
 même chez les hommes  
 devant être.

Le fils-d'Atrée dit ainsi ;  
 or les autres Achéens *l'en* louaient.

# NOTES

## SUR LE TROISIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Ἀνδράσι Πυγμαῖοισι. Les Pygmées, peuple fabuleux dont le nom a fait dire qu'ils n'avaient pas plus d'une coudée de haut. On suppose que cette nation, qui, dans l'opinion des Grecs, avait habité la Thrace, n'est autre que celle des Péchinien, en Éthiopie, dont le nom a aussi quelque analogie avec celui des Pygmées, et qui étaient d'une petite taille. Les grues se retirant tous les hivers dans leur pays, ce peuple s'assemblait pour leur faire peur et les empêcher de séjourner dans leurs champs. De là cette comparaison d'Homère.

Page 8 : 1. Λάϊνον ἔτσο χιτῶνα. Allusion au supplice de la lapidation fort en usage chez les anciens. D'autres supposent que λάϊνον χιτῶνα n'est qu'une périphrase pour exprimer tout simplement *tombeau*. On sait que les Grecs construisaient leurs tombeaux en pierre.

Page 16 : 1. Ἴρις. Iris, messagère des dieux et en particulier de Junon. Pausanias fait dériver son nom de ἔρις. *discorde*, parce que Iris portait les messages de guerre, comme Mercure, les messages de paix.

Page 20 : 1. Σκαίῃσι πύλῃσι. Les portes de la ville de Troie, près desquelles se trouvait le tombeau de Laomédon.

Page 24 : 1. Λαοῦ; Ὀτρῆος καὶ Μύγδονος. Otrée, roi des Phrygiens, fils de Cissée; frère de Mygdon et d'Hécube, et père de Panthéc.

— 2. Σαγγαρίοιο. Le Sangarius, fleuve de Phrygie, qui se jette par la Bithynie dans le Pont-Euxin.

Page 26 : 1. Ἀμαζόνες. Peuple de femmes. Les auteurs ne sont pas d'accord sur le pays qu'elles habitaient. On a prétendu que les Scythes venus des Palus-Méotides et faisant des incursions dans l'Asie-Mineure, ont donné lieu à cette fable. Comme tous les peuples nomades, ils emmenaient à la guerre leurs enfants et leurs femmes; et, comme celles-ci se distinguaient par leur acharnement dans la mêlée, l'imagination des Grecs en a fait une nation de femmes chez lesquelles les hommes étaient chargés des soins domestiques, tandis que leurs épouses vquaient aux affaires publiques et aux soins de la guerre.

Page 32 : 1. Κάστορα... Πολυδεύχεια. Castor et Pollux, tous deux fils de Tyndare et de Lédæ selon Homère, étaient, par leur mère, frères d'Hélène, fille de Jupiter et de Lédæ.

Page 42 : 1. Λυκάονος. Lycaon, fils de Priam et de Laïoche, pris par Achille, vendu à Lemnos, fut racheté par Létion, revint à Troie et retomba entre les mains d'Achille, qui le tua.

Page 56 : 1. Κρανάη. Cranaé, aujourd'hui Macronisi, à peu de distance du cap Sunium (Capo Colone).

On prétend que son nom lui vint de la nature et de l'aspect sauvage de son sol. Strabon dit que dans la suite elle fut appelée Hélène en mémoire de l'union d'Hélène et de Paris.



LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des arguments et des notes**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET D'HELLÉNISTES

---

**HOMÈRE**

**L'ILIADÉ, CHANT IV**



**PARIS**  
**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>te</sup>**

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

---

1913

## AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU QUATRIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

---

Les dieux tiennent conseil dans l'Olympe. — Jupiter propose de rétablir la paix entre les deux peuples. — Indignation de Junon. — Réponse de Jupiter, qui livre Troie à sa colère, à condition que, dans la suite, il pourra détruire à son tour les villes qu'il lui plaira, fussent-elles chères à Junon. — La déesse y consent, et, sur sa demande, Jupiter envoie Minerve dans les rangs des Troyens, avec mission de les amener à violer les traités. — Elle aborde le Troyen Pandarus, sous les traits de Laodocus, fils d'Anténor, et lui persuade de décocher une flèche contre Ménélas. — Le fils d'Atrée, protégé par Minerve, ne reçoit qu'une légère blessure. — Douleur et discours d'Agamemnon, à la vue du sang de son frère. — Ménélas le rassure, et se livre aux soins du savant Machaon. — Cependant l'armée des Troyens s'ébranle, et ne respire plus que la guerre. — Agamemnon, loin de se troubler, se prépare au combat : il parcourt les rangs des Grecs, félicitant les braves, et gourmandant les lâches. — Idoménée, Mérion. — Les deux Ajax — Nestor — Ménésthée — Ulysse — Diomède et Sthénélius. — Éloge de Tydée par Agamemnon. — Réponse de Sthénélius, et paroles de Diomède. — Aspect des deux armées. — Description de la mêlée. — Antiloque vainqueur d'Echépolus. — Éléphénor tué par Agénor. — Ajax fils de Télamon fait mordre la poussière à Simoïsios. — Leucus, compagnon d'Ulysse, tombe sous les coups d'Antiphos, un des fils de Priam, qui visait Ajax. — Ulysse, irrité de la mort de son compagnon, renverse Démocoön, fils naturel de Priam. — Cris de triomphe des Grecs, et détresse des Troyens. — Apollon les ranime en leur rappelant le repos d'Achille. — Mort de Diorès, fils d'Amaryncée, victime de Piroüs, qui tombe à son tour, percé par le javelot de l'Étolien Thoas. — Les morts qui jonchent la plaine attestent le courage des combattants.

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Δ.

Οἱ δὲ θεοὶ παρ Ζηνὶ καθήμενοι ἡγορόωντο  
χρυσέῳ ἐν δαπέδῳ, μετὰ δέ σφισι πότνια Ἥβη  
νέκταρ ἐϋνοχόει· τοὶ δὲ χρυσεῖς δεπάεσσι  
δειδέχατ' ἀλλήλους, Τρώων πόλιν εἰσορόωντες.  
Αὐτίκ' ἐπειρᾶτο Κρονίδης ἐρεθίζεμεν Ἥρην  
κερτομίῳις ἐπέεσσι, παραβλήδην ἀγορεύων·

« Δοιαὶ μὲν Μενελάῳ ἀρηγόνες εἰσὶ θεάων,  
Ἥρη τ' Ἀργεΐη καὶ Ἀλαλχομενῆτις Ἀθήνη.  
Ἄλλ' ἤτοι ταῖ, νόσφι καθήμεναι, εἰσορόωσαι  
τέρπεσθον· τῷ δ' αὖτε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη  
αἰεὶ παρμέμβλωκε, καὶ αὐτοῦ Κῆρας ἀμύνει·  
καὶ νῦν ἐξεσάωσεν δῖόν μενον θανέεσθαι.

Ἄλλ' ἤτοι νίκη μὲν Ἀρηϊφίλου Μενελάου·  
ἡμεῖς δὲ φραζώμεθ' ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,

Cependant les dieux, assemblés autour de Jupiter, délibéraient dans un palais d'or, et la divine Hébé leur versait le nectar. Les coupes d'or passaient de main en main, et tous les regards étaient fixés sur la ville des Troyens. Tout à coup le fils de Saturne, voulant irriter Junon par des paroles amères, fit cette remarque indirecte : « Il y a deux déesses qui protègent Ménélas, c'est Junon d'Argos et Minerve d'Alalcomène. Mais elles ont bien soin de se tenir à l'écart, se contentant de regarder de loin, tandis que la souriante Vénus marche toujours aux côtés de son favori, et le défend contre les Parques ; elle vient encore de le sauver, quand il se croyait perdu. Pourtant, c'est bien au valeureux Ménélas qu'appartient la victoire. A nous de décider quelle suite



# L'ILIADÉ

## D'HOMÈRE.

### CHANT IV

Οἱ δὲ θεοὶ  
καθήμενοι παρ Ζηνὶ  
ἡγορόωντο ἐν δαπέδῳ χρυσεῷ ,  
μετὰ δέ σφισιν Ἥβη πότνια  
ἔρνοχόει νέκταρ .

τοὶ δὲ  
δειδέχато ἀλλήλους  
δεπάεσσι χρυσεῖς ,  
εἰσορόωντες πόλιν Τρώων .  
Αὐτίκα Κρονίδης  
ἐπειρᾶτο ἐρεθίζεμεν Ἥρην  
ἐπέεσσι κερτομίοις ,  
ἀγορεύων παραβλήδην .

« Διοταὶ μὲν θεᾶων  
εἰσὶν ὄρηγόνες Μενελάῳ ,  
Ἥρῃ τε Ἀργεῖνῃ  
καὶ Ἀθήνῃ  
Ἀλαλχομενήϊς .  
Ἀλλὰ ἤτοι ταὶ καθήμεναι νόσφι ,  
τέρπεσθον εἰσορόωσαι .  
αὐτὲ δὲ Ἀφροδίτῃ  
φιλομειδῆς  
αἰεὶ παρμέμβλωκε τῷ ,  
καὶ ἀμύνει αὐτοῦ Κῆρας .  
καὶ νῦν ἐξεσάωσεν  
οὔτιμον θανέεσθαι .  
Ἀλλὰ ἤτοι νίκη μὲν  
Μενελάου Ἀρηϊφίλου .  
ἡμεῖς δὲ φραζώμεθα  
ὅπως τάδε ἔργα ἔσται ,

Les dieux cependant  
assis près de Jupiter  
délibéraient sur un sol d'or ,  
et parmi eux Hébè vénérable  
versait-en-guise-de-vin du nectar ;  
eux d'autre part  
se succédaient les uns aux autres  
*buvant* avec des coupes d'or ,  
regardant la ville des Troyens .  
Aussitôt le fils-de-Saturne  
s'efforçait d'irriter Junon  
par des paroles coupant-le-cœur ,  
disant indirectement :

« Deux des déesses à la vérité  
sont auxiliaires à Ménélas ,  
et Junon l'Argienne  
et Minerve  
protectrice-d'Alalcomène .  
Mais certes celles-ci , assises à part ,  
se réjouissent regardant ;  
de son côté aussi Vénus  
aimant-les-sourires  
toujours va auprès de celui-là ,  
et repousse de lui les Parques ;  
et maintenant elle a sauvé  
*lui* croyant devoir mourir .  
Mais certes la victoire d'une part  
*est* de Ménélas cher-à-Mars ;  
nous d'autre part délibérons  
comment ces choses seront ,

ἢ ῥ' αὖτις πόλεμόν τε κακὸν καὶ φύλοπιν αἰνῆν, 15  
 ὄρσομεν, ἢ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι βάλωμεν.  
 Εἰ δ' αὖ πως τόδε πᾶσι φίλον καὶ ἡδὺ γένοιτο,  
 ἥτοι μὲν οἰκέοιτο πόλις Πριάμοιο ἀνακτος,  
 αὖτις δ' Ἀργεῖην Ἑλένην Μενέλαος ἄγοιτο. »

ὦς ἔφαθ'· αἱ δ' ἐπέμυζαν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη· 20  
 πλησῖαι αἶγ' ἦσθην, κακὰ δὲ Τρώεσσι μεδέσθην.  
 Ἦτοι Ἀθηναίη ἀκέων ἦν, οὐδέ τι εἶπε,  
 σκυζομένη Διὶ πατρὶ, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει·  
 Ἥρη δ' οὐκ ἔχαδε στῆθος χόλον, ἀλλὰ προσηύδα·

« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες ; 25  
 πῶς ἐθέλεις ἄλιον θεῖναι πόνον ἢδ' ἀτέλεστον,  
 ἰδρῶ ὃ' ὃν ἰδρῶσα μόγῳ ; καμέτην δέ μοι ἵπποι  
 λαὸν ἀγειρούσῃ, Πριάμῳ κακὰ τοῖό τε παισίν.  
 Ἐρδ'· ἀτὰρ οὐ τοι πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι. »

il faut donner à ces événements ; si c'est la guerre cruelle et la funeste ardeur des combats qu'il faut rallumer, ou la concorde qu'il faut faire descendre entre les deux peuples. Si ce dernier parti convient et sourit à tous les dieux, la ville du roi Priam conservera sa population, et Ménélas ramènera son Hélène dans sa patrie. »

Il dit, et Minerve et Junon frémissent de dépit. Elles se tenaient assises l'une près de l'autre, et méditaient la perte des Troyens. Minerve, par respect pour son père, contient son ressentiment, et dévora son dépit en silence ; mais Junon, dont le cœur débordait de fiel, s'écria : « Cruel fils de Saturne, tu veux donc me faire perdre le fruit de tant de fatigues et de travaux ? Et c'est en vain que j'aurais fatigué mes chevaux à rallier les Grecs pour la ruine de Priam et de ses enfants Va, mais nous protestons, moi et tous les autres dieux, contre tes décrets. »

ἢ ῥα ὄρσομεν  
 αὖτις  
 πόλεμόν τε κακὸν  
 καὶ φύλοπιν αἰνὴν,  
 ἢ βάλωμεν φιλότητα  
 μετ' ἀμφοτέροισιν.  
 Εἰ δὲ αὖ πως  
 τόδε γένοιτο φίλον  
 καὶ ἡδὺ πᾶσιν,  
 ἥτοι πόλις Πριάμοιο ἄνακτος  
 οἰκέοιτο μὲν,  
 Μενέλαος δὲ  
 ἄγοιτο αὖτις  
 Ἑλένην Ἀργεῖήν. »

Ἐφατο ὧς·  
 αἱ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη  
 ἐπέμυξαν·  
 αἶγε ἥσθην κλησίσαι,  
 μεδέσθην δὲ  
 κακὰ Τρώεσσιν.  
 Ἦτοι Ἀθηναίη ἦν ἀκέων,  
 οὐδ' ἰπέ τι,  
 σκυζομένη Διὶ πατρὶ,  
 χόλος δὲ ἄγριος ἦρει μιν·  
 Ἥρη δὲ  
 στῆθος οὐκ ἔχαδε χόλον,  
 ἀλλὰ προσηύδα·

« Κρονίδη αἰνότατε,  
 ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;  
 Πῶς ἐθέλεις θεῖναι  
 ἄλιον ἢ δὲ ἀτέλεστον  
 πόνον, ἰδρῶ τε,  
 ὅν ἴδρωσα μόγῳ;  
 ἔπποι δὲ  
 κχιμέτην μοι,  
 ἀγχιρούση λαὸν,  
 κακὰ Πριάμῳ  
 παισὶ τε τοῖο.  
 Ἐρδεῖ· ἀτὰρ πάντες ἄλλοι θεοὶ  
 οὐκ ἐπαινέρομέν τοι. »

si donc ou bien nous soulèverons  
 de nouveau  
 et la guerre mauvaise  
 et le combat cruel,  
 ou bien nous aurons jeté amitié  
 parmi les deux *partis*.  
 Or si à-son-tour de-quelque-façon  
 ceci serait devenu cher  
 et agréable à tous,  
 certes la ville de Priam roi  
 serait habitée d'une part,  
 Ménélas d'autre part  
 emmènerait-avec-lui de nouveau  
 Hélène l'Argienne ! »

Il dit ainsi ;  
 or celles-là et Minerve et Junon  
 murmurèrent ;  
 elles-du-moins étaient assises près,  
 et méditaient-toutes-deux  
 des maux contre les Troyens.  
 Certes Minerve fut silencieuse,  
 et ne dit pas quelque-chose,  
 s'irritant contre Jupiter *son* père,  
 or une bile sauvage prenait elle ;  
 à Junon au contraire  
 la poitrine ne contint pas *sa* bile,  
 mais elle disait-à *lui* :

« Fils-de-Saturne très-cruel,  
 quel discours as-tu dit !  
 comment veux-tu avoir placé  
 vain et sans-résultat  
 le travail-pénible et la sueur  
 que j'ai suée par fatigue ?  
 les chevaux d'autre part  
 ont été fatigués-tous-deux à moi  
 rassemblant le peuple,  
 maux pour Priam  
 et pour les enfants de lui.  
 Fais : mais *nous* tous autres dieux  
 nous ne louons pas *ceci* certes. »

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς· 30  
 « Δαιμονίη, τί νύ σε Πρίαμος Πριάμοιό τε παῖδες  
 τόσσα κακὰ ῥέζουσιν, ὅτ' ἄσπερχές μενεαίνεις  
 Ἰλίου ἐξαλαπάξαι ἔϋκτίμενον πτολίεθρον;  
 εἰ δὲ σύγ' εἰσελθοῦσα πύλας καὶ τείχεα μακρὰ,  
 ὦμόν βεβρώθοις Πρίαμον Πριάμοιό τε παῖδας 35  
 ἄλλους τε Τρῶας, τότε κεν χόλον ἐξακέσαιο.  
 Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις· μὴ τοῦτό γε νεῖκος ὀπίσσω  
 σοὶ καὶ ἐμοὶ μέγ' ἔρισμα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται.  
 Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·  
 ὁππότε κεν καὶ ἐγὼ μεμαῶς πόλιν ἐξαλαπάξαι 40  
 τὴν ἐθέλω ὅθι τοι φίλοι ἄνδρες ἐγγεγάσι,  
 μήτι διατρίβειν τὸν ἐμὸν χόλον, ἀλλά μ' ἔᾶσαι.  
 Καὶ γὰρ ἐγὼ σοι δῶκα ἐκὼν ἀέκοντί γε θυμῷ.  
 Αἶ γὰρ ὑπ' ἡελίῳ τε καὶ οὐρανῷ ἄστερόεντι  
 ναιετάουσι πόλῃες ἐπιχθονίων ἀνθρώπων, 45  
 τάων μοι πέρι κῆρι τιέσκετο Ἴλιος ἱρή,

A ces mots, Jupiter, qui assemble les nuages, répondit indigné :  
 « Impitoyable déesse, de quels crimes accuses-tu Priam et les enfants  
 de Priam, pour t'acharner ainsi à la perte de la superbe ville d'Ilion?  
 Tu voudrais sans doute en franchir les portes et les immenses rem-  
 parts, et dévorer les membres sanglants de Priam, de ses enfants et  
 des Troyens pour assouvir ta rage! Fais comme tu voudras, et que ce  
 ne soit plus désormais un sujet de querelle et de discorde entre nous  
 deux. Mais aussi, grave bien cet avis dans ta mémoire : si jamais je  
 voulais renverser une ville dont les habitants te fussent chers, ne  
 cherche pas à conjurer ma colère, mais laisse-moi le maître; car au-  
 jourd'hui c'est moi qui te cède, quoiqu'à regret; et de toutes les villes  
 qu'habitent les hommes sur la terre, et qu'éclairent le soleil et les  
 astres du ciel, Ilion avait la plus grande place dans mon cœur, avec



Ζεὺς δὲ  
 νεφεληγερέτα  
 ὀχθήσας μέγα προσέφη τήν·  
 « Δαιμονίη,  
 τί νυ Πρίαμος  
 παῖδές τε Πριάμοιο  
 ῥέζουσί σε τόσσα κακὰ,  
 ὅτι μενεαίνεις ἀσπερχές  
 ἐξαλαπάξαι  
 πολίεθρον εὐκτίμενον Ἰλίου;  
 εἰ δὲ σύ γε  
 εἰσελθοῦσα πύλας  
 καὶ τείχεα μακρὰ,  
 βεθρώθοις Πριάμον ὦμόν  
 παῖδάς τε Πριάμοιο,  
 ἄλλους τε Τρῶας,  
 τότε κεν ἐξακέσαιο χόλον.  
 Ἔρξον, ὅπως ἐθέλεις·  
 τοῦτό γε νεῖκος  
 μὴ γένηται ὀπίσσω  
 ἔρισμα μέγα σοὶ καὶ ἐμοὶ  
 μετὰ ἀμφοτέροισιν.  
 Ἐρέω δὲ ἄλλο τοι,  
 σὺ δὲ βάλλεο  
 ἐνὶ στήθεσσι φρεσὶ·  
 οπποτε καὶ ἐγὼ μεμαῶς  
 ἐθέλω κεν ἐξαλαπάξαι  
 τήν πόλιν, ὅθι  
 ἀνέρες φίλοι σοι ἐγγεγάασιν  
 μὴ διατρίβειν τι ἐμὸν χόλον,  
 ἀλλὰ ἑᾶσαί με.  
 Καὶ γὰρ ἐγὼ δῶκά σοι  
 ἐκὼν  
 θυμῷ ἀέκοντί γε.  
 Αἶ γὰρ πόλεις  
 ἀνθρώπων ἐπιχθονίων  
 ναιετάουσιν ὑπὸ ἡελίῳ τε  
 καὶ οὐρανῷ ἀστερόεντι,  
 τῶν Ἰλίου ἱρή  
 τισκετό μοι πέρι κῆρι,

Jupiter d'un autre côté  
 dieu-rassemblant-les-nuages  
 s'étant indigné fort dit-à elle  
 « *Ma* toute-divine,  
 en quoi donc Priam  
 et les enfants de Priam  
 font-ils à toi tant de maux,  
 que tu es-folle avec-ardeur  
 d'avoir renversé  
 la ville bien-bâtie d'Ilion?  
 Mais si toi-du-moins  
 étant allée-en-dedans des portes  
 et des murailles élevées,  
 tu aurais mangé Priam cru  
 et les enfants de Priam,  
 et les autres Troyens,  
 alors tu aurais guéri *ta* bile.  
 Aie fait, comme tu veux;  
 que cette querelle-ci du moins  
 ne soit pas désormais  
 sujet-de-débat grand à toi et à moi  
 entre tous-deux.  
 Mais je dirai autre *chose* à toi,  
 et toi jette-toi-*le*  
 dans tes esprits :  
 quand aussi moi ayant désiré-fort  
 je voudrai détruire  
 cette ville où  
 des hommes amis à toi se trouvent,  
 ne retarde pas en quelque-chose ma bile,  
 mais laisse-faire moi  
 Et en effet moi j'ai donné à toi  
 agissant-volontairement  
 d'un cœur à-contre-gré du moins.  
 Car *des villes*, lesquelles villes  
 d'hommes sur-terre  
 sont habitées sous et le soleil  
 et le ciel rempli-d'astres,  
 de celles-là Ilión sacrée  
 était honorée à moi le-plus au cœur,

καὶ Πριάμος καὶ λαὸς εὐμμελίῳ Πριάμοιο.

Οὐ γάρ μοί ποτε βωμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἔϊσης,  
λοιβῆς τε κνίσσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·

50

« Ἦτοι ἐμοὶ τρεῖς μὲν πολὺ φίλταταί εἰσι πόλεις,

Ἄργος τε Σπάρτη τε καὶ εὐρυάγυια Μυκῆνη·

τάς διαπέρσαι, ὅτ' ἂν τοι ἀπέχθωνται πέρι κῆρι·

τάων οὔτοι ἐγὼ πρόσθ' ἵσταμαι, οὐδὲ μεγαίρω.

Εἴπερ γὰρ φθονέω τε, καὶ οὐκ εἰῶ διαπέρσαι,

55

οὐκ ἀνύω φθονέουσ'· ἐπειὴ πολὺ φέρτερός ἐσσι·

ἀλλὰ γρὴ καὶ ἐμὸν θέμεναι πόνον οὐκ ἀτέλεστον.

Καὶ γὰρ ἐγὼ θεός εἰμι, γένος δὲ ἐμοὶ ἔνθεν ὄθεν σοί·

καί με πρεσβυτάτην τέκετο Κρόνος ἀγκυλομήτης,

ἄμφοτερον, γενεῇ τε, καὶ οὔνεκα σὴ παράκοιτις

60

κέκλημαι· σὺ δὲ πᾶσι μετ' ἀθανάτοισιν ἀνάσσεις.

Ἄλλ' ἤτοι μὲν ταῦθ' ὑποείζομεν ἀλλήλοισι,

Priam et le peuple de son valeureux roi. Jamais les sacrifices n'y manquèrent à mes autels, ni les libations, ni les victimes; et ce sont là les honneurs qui nous sont dus. »

L'auguste Junon, la déesse aux grands yeux, lui répondit :

« Il y a trois villes que je chéris plus que toutes les autres; ce sont Argos, Sparte et la superbe Mycènes : détruis-les, si jamais elles deviennent odieuses à ton cœur. Je ne veux ni m'interposer ni t'arrêter. Et quand même je résisterais et m'opposerais à leur ruine, mon intervention serait vaine, car tu es le plus fort. Mais il ne faut pas contrarier mes travaux; je suis déesse, et j'ai la même origine que toi. Je tiens le premier rang du sage Saturne, puisque je suis à la fois et sa fille et ton épouse, à toi, le prince des dieux immortels. Il faut

καὶ Πριάμος,  
καὶ λαὸς Πριάμοιο  
εὐμμελίω.

Οὐ γὰρ βωμὸς ἐδεύετό ποτέ μοι  
δαίτὸς ἐΐσης,  
λοιβῆς τε κνίσσης τε·  
ἡμεῖς γὰρ λάχομεν  
τὸ γέρας. »

Ἐπειτα δὲ

Ἥρη πότνια βοῶπις  
ἡμείβετο τόν·

Ἦτοι τρεῖς πόλεις μὲν  
εἰσὶν ἐμοὶ πολὺ φίλταται,

Ἄργος τε Σπάρτη τε  
καὶ Μυκῆνη εὐρυάγυια·

διαπέρσαι τὰς,  
ὅτε ἂν ἀπέχθωνται

πéρι κῆρί σοι·

ἐγὼ οὐτοί· ἴσταμαι,

πρόσθε τάνων

οὐδὲ μεγαίρω.

Εἵπερ γὰρ φθονέω τε  
καὶ οὐκ εἰῶ διαπέρσαι,

φθονέουσα οὐκ ἄνύω·

ἐπειγὲ ἐσσί πολὺ φέρτερος.

Ἀλλὰ χρὴ θέμεναι

καὶ ἐμὸν πόνον οὐκ ἀτέλεστον.

Καὶ γὰρ ἐγὼ εἰμι θεός,

γένος δέ μοι

ἐνθεν ὅθεν σοί·

καὶ Κρόνος ἀγκυλομήτης

τέκετό με πρεσβυτάτην,

ἡμφότερον

γενεῇ τε

καὶ οὐνεκα κέκλημαι

σὴ παράχοιτος·

σὺ δὲ ἀνάσσεις

μετὰ πᾶσιν ἀθανάτοισιν.

Ἀλλὰ ἦτοι μὲν

ὑποείκομεν ταῦτα ἀλλήλοισιν

ainsi-que Priam,  
et le peuple de Priam  
*roi habile-à-manier-la-lance.*

Car autel ne manquait jamais à moi  
d'une nourriture égale,  
et de libation et de graisse;  
car nous, nous eûmes-en-partage  
cette récompense. »

Ensuite d'autre part  
Juno auguste aux-yeux-de-bœuf  
répondait à lui :

« Certes trois villes à la vérité  
sont à moi beaucoup les plus chères,  
et Argos et Sparte  
et Mycènes aux-larges-rues;  
détruis celles-ci  
quand elles auront été haïes  
fortement au cœur à toi;  
moi certes je ne me tiens pas  
devant celles-ci,  
ni ne porte-envie à toi.

Si-toutefois en effet et j'envie  
et ne permets pas *toi* avoir détruit,  
*quoique* enviant je n'achève rien;  
puisque tu es beaucoup supérieur.  
Mais il faut *toi* avoir placé  
aussi ma peine non sans-résultat.

Et en effet moi je suis déesse,  
et origine *est* à moi  
de là d'où *elle est* à toi;  
et Saturne à-l'esprit-subtil  
enfanta moi la plus vénérable,  
l'une et l'autre-chose (à la fois)  
et par *mon* origine  
et parce que j'ai été appelée  
ton épouse;  
or toi tu règnes  
parmi tous les immortels.  
Mais certes d'une part  
nous céderons en-cesti l'un à l'autre,

σοὶ μὲν ἐγὼ, σὺ δ' ἐμοί· ἐπὶ δ' ἔφονται θεοὶ ἄλλοι  
 ἀθάνατοι. Σὺ δὲ θᾶσσον Ἀθηναίῃ ἐπιτεῖλαι  
 ἐλθεῖν ἐς Τρώων καὶ Ἀχαιῶν φύλοπιν αἰνὴν,  
 πειρᾶν δ' ὥς κε Τρῶες ὑπερκύδαντας Ἀχαιοὺς  
 ἄρξωσι πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια δηλήσασθαι. »

65

ᾠς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.  
 Αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 « Αἶψα μάλ' ἐς στρατὸν ἐλθὲ μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,  
 πειρᾶν δ' ὥς κε Τρῶες ὑπερκύδαντας Ἀχαιοὺς  
 ἄρξωσι πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια δηλήσασθαι. »

70

ᾠς εἰπὼν, ὥτρυνε, πάρος μεμαυῖαν, Ἀθήνην.  
 Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων αἵξασα.  
 Οἶον δ' ἀστέρα ἦκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω,  
 ἣ ναύτησι τέρας, ἥε στρατῷ εὐρέϊ λαῶν,  
 λαμπρόν τοῦ δέ τε πολλοὶ ἀπὸ σπινθῆρες ἴενται·  
 τῷ εἰκυῖ' ἦϊζεν ἐπὶ χθόνα Παλλὰς Ἀθήνη,

75

donc nous céder l'un à l'autre, tantôt moi, tantôt toi ; les autres dieux se rangeront à notre sentiment. Toi donc, ordonne au plus vite à Minerve de se diriger vers les belliqueuses phalanges des Troyens et des Grecs, et de faire en sorte que les Troyens provoquent les Grecs fiers de leurs succès, en portant la première atteinte à la foi des traités. »

Elle dit, et elle ne fut pas rebutée par le père des hommes et des dieux, qui adressa sur-le-champ à Minerve ces paroles rapides : « Va vite vers les deux armées, tâche que les Troyens provoquent les Grecs fiers de leurs succès, en portant la première atteinte à la foi des traités. »

A cet ordre qu'elle attendait, Minerve obéit, et s'élança du haut des sommets de l'Olympe. Tel un de ces astres que le fils du sage Saturne envoie pour étonner les matelots ou les grandes armées de la terre, et d'où s'échappent mille étincelles ; telle apparut Pallas-Minerve sur la terre, lorsqu'elle se précipita au milieu des deux peuples.



ἐγὼ μὲν σοὶ,  
 σὺ δὲ ἐμοί·  
 ἄλλοι δὲ θεοὶ ἀθάνατοι  
 ἐφέψονται.  
 Σὺ δὲ θαῖσσον  
 ἐπιτεῖλαι Ἀθηναίῃ  
 ἐλθεῖν εἰς φύλοπιν αἰνὴν  
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν,  
 πειρᾶν δὲ, ὥς Τρῶες  
 ἄρξωσί κε πρότεροι  
 ὑπὲρ ὄρκια  
 δηλήσασθαι Ἀχαιοὺς  
 ὑπερκύδαντας. »

Ἔφατο ὧς·  
 οὐδὲ πατὴρ θεῶν τε ἀνδρῶν τε  
 ἀπίθησεν·  
 αὐτίκα προσηύδα Ἀθηναίην  
 ἔπεα πτερόεντα·

« Αἶψα μάλα  
 ἐλθὲ ἐς στρατὸν  
 μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,  
 πειρᾶν δὲ, ὥς Τρῶες  
 ἄρξωσί κε πρότεροι  
 ὑπὲρ ὄρκια  
 δηλήσασθαι Ἀχαιοὺς  
 ὑπερκύδαντας. »

Εἰπὼν ὧς, ὠτρυνεν Ἀθήνην  
 μεμαυῖαν πάρος·  
 βῆ δὲ ἀτέξασα  
 κατὰ καρήνων Οὐλύμποιο.  
 Οἶον δὲ ἀστέρα  
 παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω  
 ἦκε  
 τερας ἢ ναύτησιν,  
 ἢ στρατῷ εὐρέϊ λαῶν,  
 λαμπρόν·  
 πολλοὶ δέ τε σπινθῆρες  
 ἔενται τοῦ·  
 Παλλὰς Ἀθηναίῃ εἰκυῖα τῷ  
 ἦϊξεν ἐπὶ χθόνα,

moi d'un côté à toi,  
 toi d'autre côté à moi ;  
 et les autres dieux immortels  
 suivront-ensuite *nous*.  
 Or toi au plus vite  
 ordonne à Minerve  
 d'aller vers le combat cruel  
 des Troyens et des Achéens,  
 et de tâcher comment les Troyens  
 auront commencé les premiers  
*passant* par-dessus les serments  
 à avoir fait-dommage aux Achéens  
 excessivement-glorieux. »

Elle dit ainsi ;  
 et le père et des dieux et des hommes  
 ne désobéit pas ;  
 aussitôt il disait à Minerve  
 des paroles ailées :

« Sur-le-champ tout-à-fait  
 va vers l'armée  
 vers les Troyens et les Achéens,  
 et efforce-toi comment les Troyens  
 auront commencé les premiers  
*passant* par-dessus les serments  
 à avoir fait-dommage aux Achéens  
 excessivement-glorieux. »

Ayant dit ainsi, il excita Minerve  
 ayant désiré *cela* auparavant ;  
 or elle alla s'étant élancée  
 du haut des sommets de l'Olympe.  
 Or tel qu'un astre que  
 le fils de Saturne à-esprit-subtil  
 a envoyé ,  
 prodige ou pour des matelots ,  
 ou pour une armée large de peuples ,  
 brillant ;  
 et beaucoup aussi d'étincelles  
 sont envoyées de lui ;  
 Pallas Minerve ressemblant à lui  
 s'élança sur la terre,

καὶ δ' ἔθορ' ἐς μέσσον· θάμβος δ' ἔχεν εἰσορόωντας

Τρωῆας θ' ἵπποδάμους καὶ εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς.

8a

Ἔδ' οὖν τις εἶπεςκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Ἦ ῥ' αὖτις πόλεμός τε κακὸς καὶ φύλοπις αἰνὴ

ἔσσεται, ἧ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι τίθησι

Ζεὺς, ὅστ' ἀνθρώπων ταμῆς πολέμοιο τέτυκται. »

Ὡς ἄρα τις εἶπεςκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε.

85

Ἦ δ' ἀνδρὶ ἱκέλη Τρώων κατεδύσαθ' ὄμιλον,

Λαοδόκῳ Ἀντηνορίδῃ, κρατερῷ αἰχμητῇ,

Πάνδαρον ἀντίθεον διζημένη, εἴ που ἐφεύροι.

Εὖρε Λυκάονος υἱὸν αὐύμονά τε κρατερόν τε

ἔσταότ' ἀμφὶ δέ μιν κρατεραὶ στίγες ἀσπιστῶν

90

λαῶν, οἳ οἱ ἔποντο ἀπ' Αἰσῆποιο ῥοάων.

Ἀγχού δ' ἵσταμένῃ, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἦ ῥά νύ μοί τι πίθοιο, Λυκάονος υἱὲ δαΐφρον;

τλαίης κεν Μενελάῳ ἐπιπροέμεν ταχὺν ἰόν·

παῖσι δέ κε Τρώεσσι χάριν καὶ χῦδος ἄροιο,

95

ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Ἀλεξάνδρῳ βασιλεῖ.

A sa vue, la consternation se répandit parmi les Troyens dompteurs de chevaux et les Grecs aux belles ennemides, et chacun se disait en regardant son voisin :

« Ou bien la guerre funeste et la cruelle ardeur des combats vont reprendre ; ou bien c'est Jupiter qui veut rétablir la concorde entre les deux peuples, lui l'arbitre de la guerre que se font les hommes. »

C'est ainsi que parlaient les Grecs et les Troyens. La déesse, sous les traits d'un guerrier, du vaillant Laodocus, fils d'Anténor, pénètre dans les rangs des Troyens, cherchant de tous côtés le divin Pandarus ; et ce valeureux fils de Lycaon, elle le trouva debout, au milieu des braves soldats qui, pour le suivre, avaient quitté les rives de l'Esépus. Elle l'aborde et lui adresse ces paroles :

« Veux-tu m'en croire, vaillant fils de Lycaon ? Ose décocher à Ménélas un trait rapide, et tu t'acquerras ainsi la reconnaissance et l'admiration des Troyens, mais surtout du roi Pâris. Et d'abord il ne

κατέθορε δὲ ἐς μέσσον·  
θάμβος δὲ ἔχεν εἰσορόωντας  
Τρῳᾶς τε ἵπποδάμους  
καὶ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.  
Τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε  
ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·

« Ἦ ῥα αὖτις  
πόλεμός τε κακὸς ἔσσεται  
καὶ φύλοπις αἰνὴ,  
ἧ Ζεὺς τίθησιν φιλότητα  
μετὰ ἀμροτέροισιν,  
ὅστε τέτυκται ταμίης  
πολέμοιο ἀνθρώπων. »

Τίς ἄρα Ἀχαιῶν τε  
Τρῳῶν τε εἶπεσκεν ὧδε.  
Ἦ δὲ ἱκέλη ἀνδρὶ  
Λαοδόκῳ Ἀντηνορίδῃ  
αἰχμητῇ κρατερῷ,  
κατεδύσατο ὄμιλον Τρῳῶν  
διζημένη Πάνδαρον ἀντίθεον,  
εἰ ἐφεύροι που.

Εὖρεν υἱὸν Λυκάονος  
ἀμύμονά τε κρατερόν τε  
ἑσταότα·  
ἀμφὶ δὲ μιν στίχες κρατεραὶ  
λαῶν ἀπιστάων,  
οἳ ἐποντο οἱ  
ἀπὸ ῥοάων Αἰσήποιο.  
Ἰσταμένη δὲ ἀγχοῦ  
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Ἦ ῥα νῦ  
πίθοιό μοι τι,  
υἱὲ δαΐφρον Λυκάονος;  
τλαίης κεν ἐπιπροέμεν  
ἰὸν ταχὺν Μενελάω·  
ἄροιό κε δὲ  
πᾶσι Τρῳέεσσι  
χάριν καὶ κῦδος,  
μέλιστα δὲ ἐκ πάντων  
Ἀλεξάνδρῳ βουσιλῆϊ.

et sauta-en-bas au milieu d'eux,  
or un trouble avait ceux voyant  
et Troyens dompteurs-de-chevaux  
et Achéens aux-belles-cnémides.  
Or chacun disait ainsi [près  
ayant regardé vers un autre étant

« Certes donc de nouveau  
et guerre mauvaise sera  
et combat terrible,  
ou Jupiter place amitié  
entre les deux partis,  
lui qui a été fait intendant  
de la guerre des hommes. »

« Chacun donc et des Achéens  
et des Troyens disait ainsi.  
Or elle semblable à un homme  
à Laodocus fils-d'Anténor,  
guerrier fort,  
pénétra dans la foule des Troyens,  
cherchant Pandarus égal-à-un-dieu,  
si elle l'aurait trouvé quelque-part.  
Elle trouva le fils de Lycaon  
et irréprochable et fort  
se tenant-debout;  
et autour de lui des rangs forts  
de peuples munis-de-boucliers,  
lesquels suivaient lui  
des courants de l'Esèpe  
Or se tenant auprès  
elle disait-à lui des paroles ailées :

« Est-ce-que certes donc  
tu aurais obéi à moi en quelque-chose,  
fils belliqueux de Lycaon?  
tu aurais osé avoir envoyé  
une flèche rapide à Ménélas;  
et tu aurais emporté-avec-toi  
de tous les Troyens  
reconnaissance et gloire,  
mais surtout d'entre tous  
de Pâris roi.

Τοῦ κεν δὴ πάμπρωτα παρ' ἀγλαὰ δῶρα φέροιο,  
αἶ κεν ἴδῃ Μενέλαον Ἀρήϊον, Ἀτρείος υἷδν,  
σῶ βέλει δμῆθέντα, πυρῆς ἐπιθάντ' ἀλεγεινῆς.

Ἄλλ' ἄγ', θίστευσον Μενέλαου κυδαλίμοιο·

100

εὖχεο δ' Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ κλυτοτόζῳ  
ἄρνων πρωτογόνων ῥέξειν κλειτὴν ἐκατόμβην,  
οἷκαδε νοστήσας ἱερῆς εἰς ἄστυ Ζελεῖης. »

ὦς φάτ' Ἀθηναίη· τῷ δὲ φρένας ἄφροني πεῖθεν.

Αὐτίκ' ἐσύλα τόξον εὖζοον, ἰξάλου αἰγὸς

105

ἀγρίου, ὃν ῥά ποτ' αὐτὸς, ὑπὸ στέρνοιο τυχήσας,  
πέτρης ἐκβαίνοντα δεδεγμένος ἐν προδοκῇσι,  
βεβλήκει πρὸς στῆθος· ὁ δ' ὕπτιος ἔμπεσε πέτρη·  
τοῦ κέρα ἐκ κεφαλῆς ἐκκαιδεκάδωρα πεφύκει·

καὶ τὰ μὲν ἀσκήσας κεραοξόος ἥραρε τέκτων,

110

πᾶν δ' εὖ λειήνας, χρυσέην ἐπέθηκε κορώνην·

καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκε τανυσσάμενος, ποτὶ γαίῃ  
ἀγχλίνας· πρόσθεν δὲ σάκεα σχέθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι,

manquera pas de te combler de magnifiques présents, quand il verra le belliqueux Ménélas, le fils d'Atrée, vaincu par tes traits, monter sur le bûcher funèbre. Allons! vise le glorieux Ménélas; et fais vœu d'immoler à Apollon Lycien, le divin archer, une superbe hécatombe d'agneaux premiers-nés, à ton retour dans la ville sacrée de Zélée, ta patrie. »

Ainsi parla Minerve, et l'imprudent la crut. Aussitôt il saisit un arc bien poli, formé de la déponille d'un bouc sauvage, qu'il avait lui-même atteint autrefois dans la poitrine, au moment où il sautait en bas d'un rocher; après l'avoir épié, il l'avait d'un trait percé par devant et abattu sur la place. Sa tête portait des cornes de seize palmes chacune. Un habile ouvrier les ajusta, les polit avec soin, et y adapta deux becs en or. Le guerrier posa son arc pour le tendre, et l'appuya sur le sol. Devant lui ses fidèles compagnons tenaient leurs boucliers



Τοῦ δὴ πάμπρωτα  
 φέροιό κε δῶρα ἀγλαὰ,  
 ἣ' ἔν' ἰδὼ Μενέλαον Ἀρήϊον,  
 υἷον Ἀτρείος,  
 ὀμηθέντα σῶ βέλει,  
 ἐπιβάντα πυρῆς ἀλεγεινῆς.  
 Ἀλλὰ ἄγε ὀϊστευσον  
 Μενελάου κυδαλίμοιο·  
 εὖχεο δὲ ῥέξειν  
 Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ  
 κλυτοτόξῳ  
 ἑκατόμβην κλειτὴν  
 ἀρνῶν πρωτογόνων,  
 νοστήσας οἶκαδε  
 εἰς ἄστυ Ζελεῖης ἱερῆς. »

Ἀθηναίη φάτο ὥς·  
 κεῖθε δὲ φρένας  
 τῷ ἄφρονι.  
 Αὐτίκα ἐσύλα τόξον εὖξοον,  
 αἰγὸς ἰξάλου ἀγρίου,  
 ὃν ῥά ποτε αὐτὸς,  
 τυχήσας ὑπὸ στέρνοιο,  
 δεδεγμένος ἐν προδοκῇσιν  
 ἐκβαίνοντα πέτρης,  
 βεβλήκει πρὸς στῆθος  
 ὃ δὲ ἔμπεσε πέτρῃ  
 ὕπτιος·  
 ἐκ κεφαλῆς τοῦ πεφύκει  
 κέρα ἐκκαιδεκᾶδωρα·  
 καὶ τὰ μὲν ἀσκήσας  
 τέκτων κεραοξόος  
 ἥραρε,  
 λειήνας δὲ εὖ πᾶν,  
 ἐπέθηκε  
 κορώνην χρυσέην.  
 Καὶ τανυσσάμενος τὸ μὲν  
 κατέθηκεν εὖ,  
 ἀγκλίνας ποτὶ γαίῃ·  
 ἑταῖροι δὲ ἐσθλοὶ  
 σχέσον σάκεα πρόσθεν,

Duquel certes tout-d'abord  
 tu emporterais des dons brillants,  
 s'il a vu Ménélas le Martial,  
 fils d'Atree,  
 dompté par ton trait,  
 montant-sur un bûcher triste.  
 Mais allons lance-une-flèche  
 contre Ménélas glorieux;  
 et fais-vœu devoir sacrifier  
 à Apollon né-en-Lycie  
 à-l'Arc-illustre  
 une hécatombe illustre  
 d'agneaux premiers-nés,  
 étant retourné chez-toi  
 dans la ville de Zélée sacrée. »

Minerve dit ainsi;  
 or elle persuadait les esprits  
 à lui insensé.  
 Aussitôt il prit son arc bien-poli,  
 fait d'un bouc lascif sauvage,  
 lequel donc autrefois lui-même,  
 ayant atteint sous la poitrine,  
 ayant reçu dans une embuscade  
 lui sortant d'un rocher,  
 il avait frappé contre la poitrine;  
 or lui tomba sur le rocher  
 renversé-sur-le-dos;  
 de la tête duquel avaient poussé  
 des cornes de-seize-palmes;  
 et lesquelles ayant travaillé  
 un ouvrier polisseur-de-cornes  
 ajusta elles,  
 et ayant lissé bien tout,  
 il mit-sur elles  
 une extrémité-recoarbee d'—or.  
 Et ayant tendu celui-ci d'une part  
 il le déposa bien,  
 ayant incliné lui vers la terre;  
 des compagnons actifs d'autre part  
 tenaient des boucliers devant,

μὴ πρὶν ἀναΐξειαν Ἀρήϊοι υἱεῖς Ἀχαιῶν,  
πρὶν βλῆσθαι Μενέλαον Ἀρήϊον, Ἀτρεΐος υἱόν. 115

Αὐτὰρ ὁ σύλα πῶμα φαρέτρης, ἐκ δ' ἔλετ' ἰὸν  
ἀβλήτῃ, πτερόεντα, μελαινέων ἔρμ' ὀδυνάων·  
αἶψα δ' ἐπὶ νευρῇ κατεκόσμει πικρὸν οἶστον,  
εὔχετο δ' Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ κλυτοτόξῳ  
ἄρνῶν πρωτογόνων ῥέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην, 120  
οἴκαδε νοστήσας ἱερῆς εἰς ἄστυ Ζελεΐης.

Ἔλκε δ' ὁμοῦ γλυφίδας τε λαβὼν καὶ νεῦρα βόεια·  
νευρὴν μὲν μαζῷ πέλασεν, τόξῳ δὲ σίδηρον.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ κυκλοτερὲς μέγα τόξον ἔτεινε,  
λίγξε βιὸς, νευρὴ δὲ μέγ' ἔχεν, ἄλτο δ' οἶστος 125  
ὄξυβελῆς, καθ' ὅμιλον ἐπιπτέσθαι μενεαίνων.

Οὐδὲ σέθεν, Μενέλαε, θεοὶ μάκαρες λελάθοντο  
ἄθάνατοι, πρώτη δὲ Διὸς θυγάτηρ ἀγελείη,

debout , pour éviter que les valeureux fils des Grecs n'accourussent  
et ne prévinsent le coup qui menaçait le vaillant Ménélas , fils d'A-  
trée. Il ouvrit donc son carquois , et en tira une flèche toute neuve ,  
rapide et sombre messagère de douleur. Puis il ajusta sur la corde  
tendue le trait fatal , et fit vœu d'offrir au divin archer, Apollon Ly-  
cien , une illustre hécatombe d'agneaux premiers-nés , dès qu'il serait  
de retour dans la ville sacrée de Zélée, sa patrie. Il tira de la même  
main la flèche et le nerf de bœuf , si bien que la corde touchait à sa  
mamelle , et le fer à la corne ; puis lorsque le grand arc arrondi sur  
lui-même fut bandé , il siïlla soudain , la corde retentit avec force , et  
le trait acéré partit , impatient de voler dans les rangs.

Mais les bienheureux immortels ne t'oublièrent pas , Ménélas . et la  
fille de Jupiter, la déesse qui préside au butin , vint la première à ton

μὴ υἱες Ἀρήϊοι  
 Ἀγαιῶν  
 ἀναΐξειαν πρὶν  
 πρὶν Μενέλαον Ἀρήϊον,  
 υἱὸν Ἀτρείος,  
 βλῆσθαι.  
 Αὐτὰρ ὁ σύλα  
 πῶμα φαρέτρης,  
 ἐξέλετο δὲ ἰὸν  
 ἀβλήτα, πετροέντα,  
 ἔρμα ὀδυνάων μελαινέων  
 αἰψα δὲ κατεκόσμει  
 ὀϊστον πικρὸν ἐπὶ νευρῇ,  
 εὖχετο δὲ ῥέξειν  
 ἅ πύλλωνι Λυκτῆγενεῖ  
 κλυτοτόξῳ  
 ἑκατόμβην κλειτὴν  
 ἀρνῶν πρωτογόνων,  
 νοστήσας  
 ἰῖκαδὲ  
 εἰς ἄστυ Ζελεΐης ἱερῆς.  
 Ἔλκε δὲ  
 λαβῶν ὁμοῦ  
 γλαφίδας τε  
 καὶ νεῦρα βόεια·  
 πέλασε μὲν  
 νευρὴν μαζῶ,  
 σίδηρον δὲ τόξῳ.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἔτεινε  
 τόξον μέγα κυκλοτερὲς,  
 βίος λίγξε,  
 νευρὴ δὲ ἴαχε μέγα,  
 ἔϊστος δὲ ὀξυβελέης ἄλτο,  
 μενεαίνων ἐπιπτέσθαι  
 κατὰ ὄμιλον.

Μενέλαε,  
 θεοὶ μάκαρες ἀθάνατοι  
 λελάθοντο οὐδὲ σέθεν,  
 πρώτη δὲ  
 θυγάτηρ Διὸς ἀγελείη,

ILIADÉ IV.

de peur que les fils vaillants  
 des Achéens  
 ne s'élançassent auparavant,  
 avant Ménélas le Martial ,  
 fils d'Atrée,  
 avoir été frappé.  
 Lui de son côté enlevait  
 le couvercle de son carquois ,  
 et en retira une flèche  
 non-lancée encore , ailée ,  
 base de douleurs noires ;  
 puis aussitôt il arrangeait  
 la flèche amère sur la corde-de-nerf ,  
 et faisait-vœu devoir sacrifier  
 à Apollon né-en-Lycie  
 à l'arc-illustre  
 une hécatombe illustre  
 d'agneaux premiers-nés ,  
 étant-de-retour  
 dans-ses-foyers  
 dans la ville de Zélée sacrée.  
 Il tirait d'autre part  
 ayant pris ensemble  
 et les crans de la flèche  
 et la corde-de-nerf de-bœuf ;  
 il approcha d'un côté  
 la corde-de-nerf à sa mamelle ,  
 le fer d'autre côté à l'arc.  
 Puis après que il eut tendu  
 l'arc grand arrondi-au-tour ,  
 l'arc siffla ,  
 et la corde-de-nerf cria grandement .  
 et la flèche à-pointe-aiguë sauta  
 désirant avoir volé  
 parmi la foule.

Μénéλας ,  
 les dieux heureux immortels  
 n'oublèrent pas-non-plus toi ,  
 mais la première  
 la fille de Jupiter déesse-du-bœuf ,

ἥ τοι πρόσθε σταῖσα, βέλος ἔχεπευκὲς ἄμυνεν.

Ἦ δὲ τόσον μὲν ἔεργεν ἀπὸ χροῶς, ὥς ὅτε μήτηρ  
παιδὸς ἑέργει μυῖαν, ὅθ' ἡδέϊ λέζεται ὕπνω.

130

Αὐτὴ δ' αὖτ' ἴθουνεν, ὅθι ζωστῆρος δ' ἤχες  
χρύσειοι σύνεχον, καὶ διπλόος ἦν τετο θώρηξ·  
ἐν δ' ἔπεσε ζωστῆρι ἀρηρότι πικρὸς δῖστος·

διὰ μὲν ἄρ' ζωστῆρος ἐλήλατο δαιδαλέοιο,

135

καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο,  
μίτρης θ', ἣν ἐφόρει ἔρυμα χροῶς, ἔρκος ἀκόντων,  
ἣ οἱ πλεῖστον ἔρυτο· διαπρὸ δὲ εἶσατο καὶ τῆς  
ἀκρότατον δ' ἄρ' δῖστος ἐπέγραψε χροά φωτός·  
αὐτίκα δ' ἔρρ' εὐν αἶμα κελαινεφές ἐξ ὠτειλῆς.

140

Ὡς δ' ὅτε τί τ' ἐλέφαντα γυνὴ φοίνικι μιήνη  
Μηονὶς ἢ Κάειρα, παρήϊον ἔμμεναι ἵππων·  
κεῖται δ' ἐν θαλάμῳ, πολέες τέ μιν ἠρήσαντο

secours, et détourna le trait enduit de résine. Elle l'écarta de ton corps avec la sollicitude d'une mère, qui écarte une mouche du paisible sommeil de son enfant. C'est elle qui lui fit prendre la direction des attaches d'or du baudrier, qui formaient à cet endroit une double cuirasse. Le trait cruel atteignit les boucles qui retenant le riche baudrier, le traversa, et perça la cuirasse, qui était d'un grand travail, ainsi que le ceinturon qu'il portait sur la peau, et qui fut son dernier rempart contre les traits. Le fer ne l'en pénétra pas moins, pour aller effleurer la surface de la peau du guerrier. Aussitôt un sang noir coula de sa blessure. Comme la pourpre dont une femme de Méonie ou de Carie colore l'ivoire qui doit orner la bouche des chevaux, et qui, exposé dans la chambre, fait envie à bien des cavaliers,



ἢ στᾶσ' πρόσθε  
ἄμυνέ τοι βέλος  
ἔχεπευκές.

Ἦ δὲ ἔεργε  
τόσον μὲν ἀπὸ χροῶς,  
ὥς ὅτε μήτηρ  
ἔέργει μυῖαν παιδὸς,  
ὅτε λέξεται  
ὑπνῷ ἡδέϊ.  
Αὐτὴ δὲ αὐτὴ ἴθυνεν,  
ὅθι ὀχῆες χρύσειοι ζωστῆρος  
σύνεχον,  
καὶ θώρηξ διπλὸς  
ἦντετο.

Ὅϊστος δὲ πικρὸς  
ἔπεσεν ἐν ζωστῆρι ἀρηρότι·  
ἐλήλατο μὲν ἄρ  
διὰ ζωστῆρος δαιδαλέοιο,  
καὶ ἡρήρειστο  
διὰ θώρηκος  
πολυδαϊδάλου,  
μίτρης τε  
ἦν ἐφόρει ἔρυμα χροῶς,  
ἔρκος ἀκόντων,  
ἣ ἔρυτό οἱ πλεῖστον·  
εἷσατο δὲ  
διαπρὸ καὶ τῆς.

Ὅϊστος δὲ ἄρα ἐπέγραψε  
χρόα ἀκρότατον φωτός·  
αὐτίκα δὲ αἷμα κελαινεφές  
ἔρρεεν ἐξ ὠτειλῆς.

Ὡς δὲ ὅτε τίς τε γυνὴ  
Μηρονίς ἢ Κάειρα  
μιτήν φοῖνικι ἐλέφαντα,  
ἔμμεναι παρήϊον  
ἵππων·  
κεῖται δὲ ἐν θαλάμῳ,  
ἵππῃές τε πολέες  
ἡρήσαντο φορέειν μιν·

laquelle s'étant tenue devant  
repoussa pour toi le trait  
ayant de-la-résine.

Or elle écarta *lui*  
autant à la vérité de la peau,  
comme quand une mère  
écarte une mouche de *son* fils,  
quand il repose  
dans un sommeil doux.  
Or elle de son côté dirigea *lui*,  
où les liens d'or du baudrier  
contenaient *celui-ci sur le corps*,  
et où une cuirasse double  
allait-au-devant *du trait*.  
Or la flèche amère  
tomba sur le baudrier adapté;  
elle bondit donc d'une part  
à travers le baudrier fait-avec-art,  
et elle s'était enfoncée-avec-force  
à travers la cuirasse  
faite-avec-beaucoup-d'art,  
et à *travers* le bandeau  
lequel il portait défense de la peau,  
rempart des traits,  
lequel défendit lui le plus;  
mais-pourtant *le trait* alla  
en-avant-à-travers même lui.  
Or la flèche donc marqua-d'une-raie  
la peau la plus extrême du mortel;  
et aussitôt un sang noir  
coulait de la blessure.

Or comme quand quelque femme  
Méonienne ou Carienne  
aurait teint de pourpre l'ivoire,  
pour être un ornement-de-mâchoire  
de chevaux;  
or *cet ivoire* gît dans la chambre,  
et des cavaliers nombreux  
ont souhaité d'emporter lui;

ἱππῆες φορέειν· βασιλῆϊ δὲ κεῖται ἄγαλμα,  
 ἁμφότερον, κόσμος θ' ἵππῳ, ἐλατῆρί τε κῦδος·  
 τοιοῖ τοι, Μενέλαε, μιάνθην αἵματι μηροὶ  
 εὐφυέες, κνημαὶ τ' ἠδὲ σφυρὰ κάλ' ὑπένερθε.

145

Ῥίγησεν δ' ἄρ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
 ὡς εἶδεν μέλαν αἶμα καταρρέον ἐξ ὠτειλῆς·  
 ῥίγησεν δὲ καὶ αὐτὸς Ἀρηϊφίλος Μενέλαος.

150

Ὡς δὲ ἶδεν νεῦρόν τε καὶ ὄγκους ἐκτὸς ἐόντας,  
 ἄφορβρόν οἱ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἀγέροη.

Τοῖς δὲ βαρυστενάχων μετέφη κρείων Ἀγαμέμνων,  
 χειρὸς ἔχων Μενέλαον· ἐπεστενάχοντο δ' ἑταῖροι·

« Φίλε κασίγνητε, θάνατόν γ' οὐ τοι ὄρκι' ἔταμνον,  
 οἷον προστήσας πρὸ Ἀχαιῶν Τρωσὶ μάχεσθαι.  
 Ὡς σ' ἔβαλον Τρῶες, κατὰ δ' ὄρκια πιστὰ πάτησαν.  
 Οὐ μὲν πως ἄλλιον πέλει ὄρκιον, αἶμά τε ἀρνῶν,  
 σπονδαὶ τ' ἄχρητοι καὶ δεξιαί, ἧς ἐπέπιθμεν.

155

présent digne d'un roi, qui va faire à la fois l'ornement du coursier, et l'orgueil du conducteur; ainsi, Ménélas, le sang teignait tes cuisses, tes jambes et les belles chevilles de tes pieds. »

L'effroi saisit le prince des hommes, Agamemnon, à la vue de ce sang noir qui coulait de la blessure. Le vaillant Ménélas en frémit lui-même; mais lorsqu'il vit que ni le lien, ni les crochets du fer n'avaient pénétré, le courage lui revint au cœur. Cependant le puissant Agamemnon, prenant la main de Ménélas, lui dit avec un profond soupir, en présence de ses compagnons attristés :

« Mon frère, c'est donc pour ta mort que j'aurai conclu ce traité, en te chargeant de défendre à toi seul la cause des Grecs contre les Troyens ! Ainsi les Troyens t'ont frappé; ils ont foulé aux pieds la foi des serments ! Mais ce n'est pas un vain jeu que ces serments, ce sang des agneaux, ces libations de vin pur, ces mains données en gage de

λείται δὲ ἄγαλμα βασιλῆϊ,  
 ἄμφοτερον  
 κόσμος τε ἵππῳ  
 κῦδός τε ἐλατῆρι·  
 τοῖσι μηροὶ εὐφυέες τοι,  
 Μενέλαε,  
 μιάνθη·ν αἵματι,  
 κνήμαί τε  
 ἦδ' ἐ σφυρὰ καλὰ ὑπένερθεν.

Ἔπειτα δὲ ἄρα  
 Ἀγαμέμνων ἄναξ ἀνδρῶν  
 ῥίγησεν,  
 ὥς εἶδεν αἶμα μέλαν  
 καταρρέον ἐξ ὤτειλῆς·  
 Μενέλαος δὲ Ἀρηίφίλος  
 ῥίγησε καὶ αὐτός.  
 Ὡς δὲ ἶδε νεῦρόν τε  
 καὶ ὄγκους ἐόντας ἐκτὸς,  
 ἄφορρόν θυμός οἱ  
 ἀγέρθη ἐνὶ στήθεσσι.  
 Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων  
 βαρυστενάχων  
 μετέφη τοῖς,  
 ἔχων Μενέλαον χειρός·  
 ἑταῖροι δὲ  
 ἐπεστονάχοντο·

« Κασίγνητε φίλε,  
 ἑταμόν νυν ὄρκια  
 θάνατόν τοι,  
 προστήσας οἷον  
 πρὸ Ἀχαιῶν  
 μάχεσθαι Τρωσί.  
 Τρῶες ἔθalon σε ὥς,  
 κατεπάτησαν δὲ  
 ὄρκια πιστά.  
 Ὅρκιον μὲν  
 οὐ πέλει ἄλιόν πως,  
 αἰμά τε ἀρνῶν  
 σπονδαὶ τε ἄκρητοι  
 καὶ δεξιαί,

mais il git ornement pour le roi,  
 l'un et l'autre (à la fois)  
 et embellissement pour le cheval  
 et gloire pour le conducteur :  
 telles les cuisses belles à toi,  
 Μένελας,  
 furent teintes-toutes-deux de sang,  
 et *tes* jambes,  
 et *tes* chevilles belles au-dessous.

Ensuite d'autre part donc  
 Agamemnon roi des hommes  
 frissonna,  
 quand il vit le sang noir  
 coulant-en-bas de la blessure ;  
 et Μένελας cher-à-Mars  
 frissonna aussi lui.  
 Mais quand il vit et la corde-de-nerf  
 et les crochets étant dehors,  
 de nouveau le cœur à lui  
 se recueillit dans *sa* poitrine.  
 Le roi Agamemnon alors  
 poussant-de-lourds-gémissements  
 dit parmi eux,  
 ayant Μένελας par la main :  
 et les compagnons *de lui*  
 gémissaient-à *ses* paroles :

« Frère chéri,  
 je conclusais donc *ces* serments  
*cause de* mort pour toi,  
 ayant placé-en-avant *toi* seul  
 devant les Achéens  
 pour combattre contre les Troyens !  
 les Troyens frappèrent toi ainsi  
 et ils foulèrent-aux-pieds  
 les victimes-gages-de-foi fidèles.  
 La victime-gage-de-foi certes  
 n'est pas vaine en quelque sorte,  
 et le sang des agneaux,  
 et les libations sans-mélange,  
 et les mains-droites

Εἶπερ γάρ τε καὶ αὐτίκ' Ὀλύμπιος οὐκ ἐτέλεσεν, 160  
 ἔκ τε καὶ ὀψὲ τελεῖ· σὺν τε μεγάλῳ ἀπέτισαν,  
 σὺν σφῆσιν κεφαλῇσι, γυναιξὶ τε καὶ τεκέεσσιν.  
 Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·  
 ἔσσεται ἡμᾶρ ὅτ' ἂν ποτ' ὀλώλῃ Ἴλιος ἰοή,  
 καὶ Πριάμος καὶ λαὸς ἑὺμμελίῳ Πριάμοιο, 165  
 Ζεὺς δέ σφι Κρονίδης ὑψίζυγος, αἰθέρι ναίων,  
 αὐτὸς ἐπισσείησιν ἑρεμνὴν αἰγίδα πᾶσι,  
 τῇσδ' ἀπάτης κοτέων· τὰ μὲν ἔσσεται οὐκ ἀτέλεστα.  
 Ἀλλὰ μοι αἶνὸν ἄχος σέθεν ἔσσεται, ὦ Μενέλαε,  
 αἶ κε θάνης, καὶ μοῖραν ἀναπλήσης βιότοιο· 170  
 καί κεν ἐλέγχιστος πολυδίψιον Ἄργος ἰκοίμην·  
 αὐτίκα γὰρ μνήσονται Ἀχαιοὶ πατρίδος αἷης·  
 καὶ δέ κεν εὐχολὴν Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ λίποιμεν  
 Ἀργεῖν Ἑλένην· σέο δ' ὀστέα πύσει ἄρουρα,  
 κειμένου ἐν Τροίῃ, ἀτελευτήτῳ ἐπὶ ἔργῳ· 175  
 καὶ κέ τις ὦδ' ἑρέει Τρώων ὑπερηγορούντων,  
 τύμβῳ ἐπιθρόσκων Μενελάου κυδαλίμοιο·

foi ; et si le dieu de l'Olympe n'a pas immédiatement vengé le par-  
 jure , il punira plus tard , et les coupables expieront cruellement leur  
 crime , qui retombera sur eux-mêmes , sur leurs femmes et sur leurs  
 enfants. Car , j'en ai le pressentiment et la conviction , un jour vien-  
 dra où périra la ville sacrée d'Ilion avec Priam et le peuple du vaillant  
 Priam. Alors le fils de Saturne , dont le trône domine les airs , secouera  
 lui-même sur eux tous sa formidable égide , et vengera cette trahison ;  
 l n'y manquera pas. Mais quelle douleur pour nous , Ménélas , si cette  
 blessure est mortelle , et qu'elle mette un terme à ta vie ! Je retourne-  
 rais couvert de honte vers Argos au sol aride ; car les Grecs se sou-  
 viendraient aussitôt de leur patrie ; et nous laisserions comme un  
 trophée à Priam et aux Troyens , Hélène , une fille de la Grèce. Tes  
 os pourraient dans la terre de Troie , pour une cause que nous au-  
 rions perdue , et les Troyens insolents fouleraient le tombeau du



ἥς ἐπέπιθμεν.  
 Εἴπερ γάρ τε καὶ αὐτίκα  
 Ὀλύμπιος οὐκ ἐτέλεσσαν,  
 ἔχτελεῖ τε καὶ ὀφέ·  
 ἀπέτισάν τε σὺν μεγάλῳ,  
 σὺν σφῆσι κεφαλῇσι,  
 γυναιξί τε καὶ τεκέεσσιν.  
 Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε  
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·  
 ἡμαρ ἔσσεται  
 ὅτε Ἴλιος ἱρὴ ἂν ὀλώλῃ ποτὲ  
 καὶ Πριάμοιο  
 καὶ λαὸς Πριάμοιο  
 εὖμμελίῳ,  
 Ζεὺς δὲ  
 Κρονίδης ὑψίζυγος,  
 ναίων αἰθέρι,  
 αὐτὸς ἐπισσείησιν σφί πασιν  
 αἰγίδα ἑρεμνῇν,  
 κοτέων τῆσδε ἀπάτης·  
 τὰ μὲν ἔσσεται  
 οὐκ ἀτέλεστα.  
 Ἀλλὰ, ὦ Μενέλαε,  
 ἄχος αἰνὸν ἔσσεταί μοι σέθεν,  
 αἶ κε θάνῃς  
 καὶ ἀναπλήσῃς μοῖραν βιότοιο·  
 καὶ κεν ἱκοίμην ἐλέγχιστος  
 Ἄργος πολυδίψιον.  
 Αὐτίκα γὰρ Ἀχαιοὶ  
 μνήσονται αἷης πατρίδος·  
 καταλίπομεν δέ κεν  
 εὐχολὴν Πριάμῳ καὶ Τρωσὶν  
 Ἑλένην Ἀργεῖην·  
 ἄρουρα δὲ πύσει ὅστέα  
 σέο κειμένου ἐν Τροίῃ,  
 ἐπὶ ἔργῳ ἀτελευτήτῳ.  
 Καὶ τις Τρώων ὑπερηνορέοντων  
 ἑρέει κεν ὥδε,  
 ἐπιθρώσκων τύμβῳ  
 Μενελάου κυδαλίμοιο·

auxquelles nous nous étions liés.  
 Car si toutefois aussi même aussitôt  
 le dieu-de-l'Olympe n'a pas accompli,  
 il accomplit aussi même tard ;  
 et ils ont payé avec grand *intérêt*,  
 avec leurs têtes,  
 et avec *leurs* femmes et enfants.  
 Car moi je sais bien ceci  
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur :  
 un jour sera  
 quand (où) Ilion sacrée aura péri enfin  
 et Priam  
 et le peuple de Priam  
*roi* habile-à-manier-la-lance,  
 quand Jupiter aussi  
 fils-de-Saturne au-siège-élevé,  
 habitant dans l'air,  
 lui-même aura agité contre eux tous  
 l'égide ténébreuse,  
 s'irritant de cette tromperie ;  
 lesquelles-choses certes seront  
 non sans-effet.  
 Mais, ô Ménélas,  
 une peine cruelle sera à moi de toi,  
 si tu es mort  
 et as rempli le destin de *ta* vie ;  
 et je serais retourné très-blâmable  
 à Argos très-altérée.  
 Aussitôt en effet les Achéens  
 se souviendront de la terre patrie ;  
 et nous aurions laissé  
 vanterie pour Priam et les Troyens  
 Hélène l'Argienne ;  
 et la terre pourrira les os  
 de toi gisant dans Troie,  
 pour une œuvre non-achevée.  
 Et quelqu'un des Troyens fiers  
 pourra-dire ainsi,  
 sautant sur le tombeau  
 de Ménélas glorieux :

Αἶθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσι χόλον τελέσει' Ἀγαμέμνων  
 ὥς καὶ νῦν ἄλιον στρατὸν ἤγαγεν ἐνθάδ' Ἀχαιῶν!  
 καὶ δὴ ἔβη εἵκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν  
 σὺν κεινῇσιν νηυσὶ, λιπὼν ἀγαθὸν Μενέλαον.

184

Ὡς ποτέ τις ἐρέει· τότε μοι χάνοι εὐρεῖα χθών! »

Τὸν δ' ἐπιθαρσύνων προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Θάρσει, μηδέ τί πω δειδίσσεο λαὸν Ἀχαιῶν.

Οὐκ ἐν καιρίῳ ὅξυ πάγη βέλος, ἀλλὰ πάροιθεν

185

εἰρύσατο ζωστήρ τε παναίολος, ἡδ' ὑπένερθε

ζῶμά τε καὶ μίτρη, τὴν χαλκῆς κάμον ἄνδρες. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·

« Αἶ γὰρ δὴ οὕτως εἶη, φίλος ὦ Μενέλαε·

ἔλκος δ' ἱητὴρ ἐπιμάσσεται, ἡδ' ἐπιθήσει

190

φάρμαχ', ἃ κεν παύσῃσι μελαιναίων ὀδυνάων. »

Ἦ, καὶ Ταλθύβιον, θεῖον κήρυκα, προσηύδα·

« Ταλθύβι', ὅττι τάχιστα Μαχάονα δεῦρο κάλεσσον

ὦτ', Ἀσκληπιοῦ υἱόν, ἀμύμονος ἱητῆρος,

vaillant Ménélas, et diraient : « Puisse la colère d'Agamemnon triompher toujours, comme nous venons de le voir, avec l'inutile armée des Grecs qu'il conduisit sur ces bords. Il est parti pour retourner dans sa patrie, en nous abandonnant le brave Ménélas. » Voilà ce qu'on dira. Puisse la terre s'ouvrir sous mes pas ! »

Le blond Ménélas lui dit pour le rassurer : « Ne perds pas courage, et n'effraie pas l'armée des Grecs ! Le trait acéré n'a pas frappé juste ; et mon riche baudrier d'abord, puis ma cuirasse et ma ceinture, que d'habiles ouvriers ont forgée, m'ont garanti »

Le puissant Agamemnon lui répondit : « Puisse-t-il en être ainsi, mon cher Ménélas ! Un médecin pansera la plaie, et y appliquera des remèdes qui mettront fin aux cruelles douleurs. »

Il dit, et, s'adressant à Talthylus, le divin héraut : « Talthylus, mande ici le plus tôt possible Machaon, fils du glorieux mé-

« Αἶθε Ἀγαμέμνων  
 τελέσειε χόλον ἐπὶ πᾶσιν  
 οὕτως ὥς καὶ νῦν  
 ἤγαγεν ἔνθα  
 στρατὸν ἄλιον Ἀχαιῶν.  
 Καὶ δὴ ἔβη οἰκόνδε  
 εἰς γῆν πατρίδα φίλην  
 σὺν νηυσὶ κεινῆσι,  
 ἱππῶν Μενέλαον ἀγαθόν. »  
 Τίς ἐρέει ποτὲ ὥς·  
 τότε χθὼν εὐρεῖα  
 χάνοι μοι ! »

Μενέλαος δὲ ξανθὸς  
 προσέφη τὸν ἐπιθαρσύνων·  
 « Θάρσει,  
 μηδὲ δειδίσσεό πώ τι  
 λαὸν Ἀχαιῶν.  
 Βέλος ὅξυ οὐ πάγῃ  
 ἐν καιρίῳ,  
 ἀλλὰ ζωστήρ τε παναίολος  
 εἰρύσατο πάροιθεν  
 ἡδὲ ὑπένερθεν  
 ζῶμά τε καὶ μίτρη,  
 τὴν ἄνδρες χαλκῆς  
 κάμον. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ  
 κρείων Ἀγαμέμνων προσέφη τόν·  
 « Αἰ γὰρ δὴ εἶη οὕτως,  
 ὦ Μενέλαε φίλος·  
 ἱητὴρ δὲ ἐπιμάσσεται ἔλκος  
 ἡδὲ ἐπιθήσει φάρμακα,  
 ἃ κε παύσῃσιν  
 ὀδυνάων μελαινάων. »

Ἦ, καὶ προσηύδα Ταλθύβιον,  
 κήρυκα θεῖον·  
 « Ταλθύβιε,  
 κάλεσσον δεῦρο ὅττι τάχιστα  
 Μαχάονα,  
 φῶτα υἱὸν Ἀσκληπιοῦ,  
 ἱητῆρος ἀμύμονος,

« *Ah !* si-aussi Agamemnon  
 accomplissait sa colère sur tous  
 ainsi comme aussi maintenant  
 il conduisit ici  
 une armée vaine d'Achéens !  
 Et certes il a été vers-ses-foyers  
 vers la terre patrie chérie  
 avec les vaisseaux vides ,  
 ayant laissé Ménélas le bon. »  
 Quelqu'un dira un jour ainsi ;  
 alors que la terre large  
 se soit ouverte pour moi ! »

Or Ménélas le blond  
 dit-à lui l'encourageant :  
 « Prends-courage ,  
 ni n'effraie encore en rien  
 le peuple des Achéens.  
 Le trait aigu n'a pas été fixé  
 dans un *endroit* principal *du corps* ,  
 mais et le baudrier tout-brillant  
 a défendu *moi* par devant  
 et au-dessous  
 et la ceinture et le bandeau  
 que des hommes ouvriers-en-airain  
 travaillèrent. »

Répondant alors  
 le roi Agamemnon dit-à lui :  
 « Plût à Dieu que il en fût ainsi,  
 ô Ménélas chéri !  
 or un médecin tâtera la blessure  
 et mettra-dessus des médicaments  
 lesquels feront-cesser  
 tes douleurs noires. »

Il dit, et il s'adressait-à Talthybius,  
 héraut divin :  
 « Talthybius,  
 appelle ici le plus vite possible  
 Machaon ,  
 mortel fils d'Esculape ,  
 d'*Esculape* médecin iri-éprochable

ὄφρα ἴδῃ Μενέλαον Ἀρήϊον ἀρχὸν Ἀχαιῶν,  
ὃν τις οἷς τεύσας ἔβαλεν, τόξων εὖ εἰδώς,

195

Γρύων ἢ Λυκίων· τῷ μὲν κλέος, ἄμμι δὲ πένθος. »

ᾠς ἔφατ'· οὐδ' ἄρα οἱ κῆρυξ ἀπίθησεν ἀκούσας·

βῆ δ' ἰέναι κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,

παπταίνων ἥρωα Μαχάονα· τὸν δ' ἐνόησεν

200

ἑσταότ'· ἄμμι δέ μιν κρατερὰὶ στίχες ἀσπιστῶν

λαῶν, οἳ οἱ ἔποντο Τρίκης ἔξ ἱπποβότοιο.

Ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ὅρσ', Ἀσκληπιάδῃ· καλέει κρείων Ἀγαμέμνων,

ὄφρα ἴδῃς Μενέλαον Ἀρήϊον ἀρχὸν Ἀχαιῶν,

205

ὃν τις οἷσ τεύσας ἔβαλεν, τόξων εὖ εἰδώς,

Τρώων ἢ Λυκίων· τῷ μὲν κλέος, ἄμμι δὲ πένθος. »

ᾠς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινε·

βὰν δ' ἰέναι καθ' ὅμιλον ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον ὅθι ξανθὸς Μενέλαος

210

decin Esculape, qu'il voie la blessure du belliqueux Ménélas, le chef des Grecs, atteint par un des plus habiles archers des Troyens ou des Lyciens, qui s'est couvert de gloire en nous plongeant dans le deuil. »

Il dit, et le héraut obéit à son ordre. Il se mit à parcourir l'armée des Grecs à la tunique d'airain, cherchant des yeux le divin Machaon. Il l'aperçut debout, au milieu de ses vaillants soldats armés de boucliers, qu'il avait amenés avec lui de la ville de Trica, qui nourrit des chevaux. Il l'aborde, et lui adresse ces paroles rapides :

« Accours, fils d'Esculape ! C'est le puissant Agamemnon qui t'appelle, pour visiter la blessure du vaillant Ménélas, chef des Grecs, atteint par la flèche d'un des plus habiles archers des Troyens ou des Lyciens, qui s'est couvert de gloire en nous plongeant dans le deuil. »

Il dit ; et le cœur de Machaon s'émut dans sa poitrine. Ils traversent en toute hâte l'immense armée des Grecs ; dès qu'ils sont arrivés à l'endroit où a été blessé le blond Ménélas, qu'ils trouvent environné de



ὄφρα ἴδῃ Μενέλαον Ἀρήϊον,  
 ἀρχὸν Ἀχαιῶν,  
 ὃν τις ἔβαλεν  
 δῖστεύσας  
 εἰδὼς εὖ τόξων,  
 Τρώων ἢ Λυκίων·  
 κλέος τῷ μὲν,  
 πένθος δὲ ἄμμι. »

Ἔφατο ὧς·  
 οὐδὲ κῆρυξ ἀκούσας  
 ἀπίθησεν ἄρα οἱ·  
 βῆ δὲ ἰέναι  
 κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν  
 χαλκοχιτώνων,  
 παπταίνων  
 ἥρωα Μαχάονα·  
 ἐνόησε δὲ τὸν ἐσταότα·  
 ἀμφὶ δέ μιν στίχες κρατερὰ  
 λαῶν ἀσπιστῶν,  
 οἳ ἔποντό οἱ  
 ἐκ Τρίκης ἱπποδότοιο.  
 Ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ  
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Ὅρσο, Ἀσκληπιάδη,  
 κρείων Ἀγαμέμνων καλέει,  
 ὄφρα ἴδῃς Μενέλαον Ἀρήϊον  
 ἀρχὸν Ἀχαιῶν,  
 ὃν τις ἔβαλεν  
 δῖστεύσας,  
 εἰδὼς εὖ τόξων,  
 Τρώων ἢ Λυκίων·  
 κλέος τῷ μὲν,  
 πένθος δὲ ἄμμι. »

Φάτο ὧς· ὄρινε δὲ ἄρα τῷ  
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι·  
 βῆν δὲ ἰέναι  
 κατὰ ὄμιλον  
 ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.  
 Ἀλλὰ ὅτε δῆ ῥα ἴκανον,  
 εἶθε Μενέλαος ξανθὸς

pour qu'il voie Ménélas le Martial,  
 chef des Achéens,  
 que quelqu'un a frappé  
 ayant lancé-une-flèche,  
 sachant bien *en fait* d'arcs,  
 soit des Troyens ou des Lyciens;  
 gloire à lui d'une part,  
 deuil à nous d'autre part. »

Il dit ainsi;  
 et le héraut ayant entendu  
 ne désobéit donc pas à lui;  
 mais il marcha pour aller  
 à travers le peuple des Achéens  
 à-tuniques-d'airain,  
 cherchant-des-yeux  
 le héros Machaon,  
 or il aperçut lui se tenant-debout;  
 et autour de lui des rangs forts  
 de peuples munis-de-boucliers,  
 qui suivaient lui  
 de Trica nourrissant-des-chevaux.

Or se tenant près  
 il disait-à *lui* des paroles ailées :

« Elance-toi, fils-d'Esculape,  
 le roi Agamemnon *t'*appelle,  
 afin que tu voies Ménélas le Martial,  
 chef des Achéens,  
 que quelqu'un a frappé,  
 ayant lancé-une-flèche,  
 sachant bien *en fait* d'arcs,  
 soit des Troyens ou des Lyciens;  
 gloire à lui d'une part,  
 deuil à nous d'autre part. »

Il dit ainsi; et il souleva donc à lui  
 le cœur dans la poitrine;  
 or ils marchèrent pour aller  
 par la foule  
 à travers l'armée large des Achéens.  
 Mais quand certes donc ils vinrent  
 où Ménélas le blond

βλήμενος ἦν (περὶ δ' αὐτὸν ἀγηγέραθ', ὅσσοι ἄριστοι,  
 κυκλός', ὁ δ' ἐν μέσσοισι παρίστατο ἰσόθεος ῥῶς),  
 αὐτίκα δ' ἐκ ζωστῆρος ἀρηρότος ἔλκεν οἷστον  
 τοῦ δ' ἐξελομένοιο, πάλιν ἄγεν ὀξέες ὄγχοι.

Λῦσε δέ οἱ ζωστῆρα παναίολον, ἥδ' ὑπένερθε  
 ζῶμά τε καὶ μίτρην, τὴν χαλκῆες κάμον ἄνδρες.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἴδεν ἔλκος, ὅθ' ἔμπεσε πικρὸς οἷστός,  
 αἶμ' ἐκμυζήσας, ἐπ' ἄρ' ἥπια φάρμακα εἰδὼς  
 πάσσε, τά οἱ ποτε πατρὶ φίλα φρονέων πόρε Χείρων.

215

Ὅφρα τοὶ ἀμφεπένοντο βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον,  
 τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίγχες ἤλυθον ἀσπιστάων·  
 οἱ δ' αὖτις κατὰ τεύχε' ἔδυν, μνήσαντο δὲ χάρμης.

220

Ἐνθ' οὐκ ἂν βρίζοντα ἴδοις Ἀγαμέμνονα δῖον,  
 οὐδὲ καταπτώσσοντ', οὐδ' οὐκ ἐθέλοντα μάχεσθαι,  
 ἀλλὰ μάλα σπεύδοντα μάχην ἐς κυδιάνειραν.

225

tous les chefs, au milieu desquels il paraît comme un dieu, Machaon arrache soudain le dard des agrafes du baudrier; mais comme les crochets aigus du fer y restent engagés, il détache le riche baudrier, puis la cuirasse et le ceinturon, qu'ont forgé d'habiles ouvriers. Ensuite, lorsqu'il a visité la plaie où était entré le trait cruel, il en exprime le sang, et y applique habilement un baume salutaire dont son père avait autrefois dû le secret à l'amitié de Chiron.

Tandis qu'on s'empressait autour du brave Ménélas, survinrent des phalanges de Troyens armés de boucliers. Alors les Grecs reprirent les armes, et retournèrent aux combats.

Loin de se troubler, de s'effrayer, ou de reculer devant la nécessité de combattre, vous eussiez vu le divin Agamemnon se précipiter dans la glorieuse mêlée. Il laisse là ses coursiers et son char garni d'airain :

βλήμενος ἦν  
 (ὅσσοι δὲ ἄριστοι  
 ἀγηγέρατο περὶ αὐτὸν  
 κυκλόσε,  
 ὁ δὲ φῶς ἰσόθεος  
 παρίστατο ἐν μέσσοισιν),  
 αὐτίκα δὲ ἔλκεν οἷστον  
 ἐκ ζωστῆρος ἀρηρότος  
 τοῦ δὲ ἐξελκομένοιο,  
 ὄγχοι ὀξέες  
 ἄγεν πάλιν.  
 Λῦσε δέ οἱ  
 ζωστῆρα παναίολον  
 ἥρδ' ὑπένερθεν  
 ζῶμά τε καὶ μίτρην,  
 τὴν ἄνδρες χαλκῆς  
 κάμον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἶδεν ἔλκος,  
 ὅθι οἷστός πικρὸς ἔμπεσεν,  
 ἐκμυζήσας αἷμα,  
 εἰδὼς ἐπέπασσεν ἄρα  
 φάρμακα ἥπια,  
 τὰ Χείρων πόρεν οἷ ποτε  
 φρονέων φίλα πατρί

Ὅφρα τοὶ  
 ἀμφ' ἐπένοντο  
 Μενέλαον ἀγαθὸν βοήν,  
 τόσ' ἄρα δὲ  
 στίχες Τρώων ἀσπιστάων  
 ἐπήλυθον·  
 οἱ δὲ αὖτις  
 κατέδυν τεύχεα,  
 μνήσαντο δὲ χάρμης.

Ἐνθα οὐκ ἂν ἴδοις  
 ὅτον Ἀγαμέμνονα βρίζοντα,  
 οὐδὲ καταπτώσσοντα,  
 οὐδὲ οὐκ ἐθέλοντα μάχεσθαι,  
 ἀλλὰ σπεύδοντα μάλα  
 εἰς μάχην  
 κινδιάνειραν.

avait été frappé  
 (et tous les meilleurs  
 s'étaient rassemblés autour de lui  
 en cercle,  
 et lui mortel égal-à-un-dieu  
 se tenait-là au milieu-d'eux),  
 or aussitôt il tirait la flèche  
 du bandrier adapté;  
 or celle-ci étant retirée,  
 les crochets aigus  
 se brisèrent en arrière.  
 Or il délia à lui  
 le baudrier tout-brillant  
 et en-dessous  
 et la ceinture et le bandeau,  
 que des hommes ouvriers-en-airain  
 travaillèrent.

Puis quand il vit la blessure,  
 où la flèche amère tomba,  
 ayant exprimé-en-suçant le sang,  
 sachant il saupoudra-dessus donc  
 des remèdes doux,  
 que Chiron fournit à lui jadis  
 pensant amicalement pour son père.

Pendant que ceux-ci  
 travaillaient-en-hâte-autour  
 de Ménélas bon dans la mêlée,  
 pendant ce temps d'autre part  
 des rangs de Troyens à-boncliers  
 survinrent;  
 les *Achéens* de nouveau  
 revêtirent-ensuite *leurs* armes,  
 et se souvinrent du combat.

Là tu n'aurais pas vu  
 le divin Agamemnon sommeillant  
 ni se-blottissant-de-peur,  
 ni ne pas voulant combattre,  
 mais se hâtant fort  
 vers le combat  
 couvrant-de-gloire-les-hommes

Ἴππους μὲν γὰρ ἔασε καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῷ·  
καὶ τοὺς μὲν θεράπων ἀπάνευθ' ἔχε φυσιόωντας  
Εὐρυμέδων, υἱὸς Πτολεμαίου Πειραΐδαο·

τῷ μάλα πόλλ' ἐπέτελλε παρυσχέμεν, ὅπποτε κέν μιν  
γυῖα λάβῃ κάματος, πολέας διὰ κοιρανέοντα·  
αὐτὰρ ὁ πεζὸς ἐὼν ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν·  
καὶ ῥ' οὖς μὲν σπεύδοντας ἴδοι Δαναῶν ταχυπόλων,  
τοὺς μάλα θαρσύνεσκε παριστάμενος ἐπέεσιν·

231

« Ἀργεῖοι, μήπω τι μεθίετε. θούριδος ἀλκῆς·  
οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατήρ Ζεὺς ἔσσειτ' ἄρωγός·  
ἄλλ' ὅσπερ πρότεροι ὑπὲρ ὅρκια δηλήσαντο,  
τῶν ἦτοι αὐτῶν τέρενα χροά γυῖπες ἔδονται·  
ἡμεῖς αὖτ' ἀλόχους τε φίλας καὶ νήπια τέχνα  
ἄζομεν ἐν νήεσσιν, ἐπὴν πτολίεθρον ἔλωμεν. »

235

Οὔστινας αὖ μεθιέντας ἴδοι στυγεροῦ πολέμοιο,  
τοὺς μάλα νεικείεσκε χολωτοῖσιν ἐπέεσιν·

240

son attelage haletant reste à l'écart, sous la garde de son serviteur Eurymédon, descendant de Piréus par son père Ptolémée. Il lui ordonne surtout de ne pas s'éloigner, dans le cas où la fatigue épuiserait ses forces, au milieu des soins du commandement. Il parcourait donc à pied les rangs des guerriers, secondant l'ardeur des Grecs aux coursiers rapides, et les animant par ses discours :

« Argiens, rappelez à vous votre valeur invincible ! Jupiter ne se rangera pas du côté des parjures. Mais ceux qui les premiers auront violé leurs serments, serviront de pâture aux vautours ; et nous, nous emporterons leurs femmes et leurs tendres enfants sur nos vaisseaux, après avoir pris leur ville. »

A ceux qui ne prenaient point part à la cruelle mêlée, il adressait ces reproches d'une voix pleine de colère :



Ἔασε μὲν γὰρ ἵππους  
 καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῷ·  
 καὶ θεράπων ἔχεν ἀπάνευθε  
 τοὺς μὲν φυσιύοντας,  
 Εὐρυμέδων,  
 υἱὸς Πτολεμαίου Πειραΐδαο·  
 ἱὸν ἐπέτελλε μάλα πολλὰ  
 παρισχέμεν,  
 ὁππότε κάματος  
 λάβῃ κέ μιν γυῖα,  
 κοιρανέοντα διὰ πολέας·  
 αὐτὰρ ὁ ἔὼν πεζὸς  
 ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν·  
 καὶ ῥα Δαναῶν μὲν  
 ταχυπῶλον  
 οὓς ἴδοι σπεύδοντας,  
 παριστάμενος  
 θαρσύνεσκε μάλα  
 τοὺς ἐπέεσσιν·

« Ἄργεῖοι,  
 μῆπω μεθίετε τι  
 ἀλκῆς θούριδος·  
 Ζεὺς γὰρ πατὴρ  
 οὐκ ἔσσεται ἄρωγός  
 ἐπὶ ψευδέσσιν·  
 ἀλλὰ οἵπερ πρότεροι  
 ὀηλήσαντο  
 ὑπὲρ ὄρκια,  
 γυῖπες ἤτοι ἔδονται  
 χρόα τέρενα τῶν αὐτῶν·  
 ἡμεῖς αὖτε  
 ἄξομεν ἐν νήεσσιν  
 ἀλόχους τε φίλας  
 καὶ τέκνα νήπια,  
 ἐπὴν ἔλωμεν πτολίεθρον. »

Οὕστινας  
 ἴδοι αὖ  
 μεθιέντας πολέμοιο στυγεροῦ,  
 νεικείεσκε τοὺς μαλα  
 ἐπέεσσι χολωτοῖσιν·

Car il laissa ses chevaux  
 et son char bigarré d'airain ;  
 et son serviteur avait à l'écart  
 ceux-ci haletants,  
 Eurymédon ,  
 fils de Ptolémée fils-de-Piréus,  
 auquel il ordonnait fort beaucoup  
 de se tenir-auprès,  
 pour quand la fatigue  
 aurait pris lui *quant à ses membres,*  
 lui commandant à travers beaucoup ;  
 lui d'autre part étant étant à-pied  
 parcourait les rangs des hommes ;  
 et donc *ceux* des fils-de-Danaüs  
 à coursiers-rapides  
 que il avait vus se hâtant,  
 se tenant-auprès  
 il animait fortement  
 eux par des paroles :

« Argiens ,  
 ne lâchez pas encore quelque-chose  
 de *votre* courage impétueux ;  
 car Jupiter père  
 ne sera pas auxiliaire  
 envers des menteurs ;  
 mais ceux-qui donc les premiers  
 causèrent-un-dommage  
*passant* par dessus les serments,  
 les vautours certes mangeront  
 la peau tendre de ceux là-mêmes ;  
 nous d'autre part  
 nous emmènerons sur *nos* vaisseaux  
 et *leurs* épouses chéries  
 et *leurs* enfants ne-parlant-pas,  
 quand nous aurons pris la ville. »

Tous-ceux-que  
 il avait vus en revanche  
 abandonnant la guerre odieuse,  
 il gourmandait eux fort  
 par des paroles irritées :

« Ἀργεῖοι ἰόμωροι, ἐλεγχείες, οὐ νυ σέβεσθε ;  
 τίφθ' οὕτως ἔστητε τεθηπότες, ἤύτε νεβροί ;  
 αἴτ', ἐπεὶ οὖν ἔκαμον πολέος πεδίοιο θέουσai,  
 ἐστᾶσ', οὐδ' ἄρα τίς σφι μετὰ φρεσὶ γίγνεται ἀλκή·  
 ἧς ὑμεῖς ἔστητε τεθηπότες, οὐδὲ μάχεσθε.

245

Ἥ μένετε Τρῶας σχεδὸν ἐλθέμεν, ἔνθα τε νῆες  
 εἰρύατ' εὐπρυμνοὶ, πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης,  
 ὄφρα ἴδῃτ' αἶ κ' ὕμιν ὑπέρσχη χεῖρα Κρονίων ; »

« ὦς ὅγε κοιρανέων ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν·  
 ἤλθε δ' ἐπὶ Κρήτεσσι, κιὼν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.

250

Οἱ δ' ἄμφ' Ἰδομενῆα δαΐφρονα θωρήσσοντο.  
 Ἰδομενεὺς μὲν ἐνὶ προμάχοις, συτὶ εἵκελος ἀλκὴν,  
 Μηριόνης δ' ἄρα οἱ πυμάτας ὥτρυνε φάλαγγας.

Τοὺς δὲ ἰδὼν γήθησεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
 αὐτίκα δ' Ἰδομενῆα προσηύδα μελιχίοισιν·

255

« Argiens, qui ne combattez qu'avec des flèches, n'avez-vous pas honte de votre lâcheté ? Pourquoi rester consternés comme des faons timides, qui, après avoir couru longtemps la plaine, s'arrêtent sans force et sans courage ? C'est le même effroi qui vous glace et vous empêche de combattre. Attendez-vous que les Troyens s'avancent jusqu'à nos vaisseaux aux belles poupes, tirés à sec sur le rivage de la mer qui blanchit sous l'écume ; attendez-vous qu'alors le fils de Saturne étende sur vous sa main protectrice ? »

C'est ainsi que le chef parcourait tous les rangs. Il pénètre à travers la foule des guerriers jusqu'aux Crétois, qui étaient réunis en armes autour du valeureux Idoménée. Au premier rang combattait Idoménée, comparable au sanglier pour la vigueur, et Mériion animait au combat ses dernières phalanges. Ce spectacle combla de joie Agamemnon, le roi des hommes, qui aborda soudain Idoménée avec ces paroles flatteuses :

« Αργεῖο.

ἰόμωροι,  
ἐλεγχέες,  
οὐ νὺ σέβεσθε;  
τίπτε οὕτως  
ἔστητε  
τεθηπότες ἤύτε νεβροί;  
αἴτε, ἐπεὶ οὖν ἔκαμον  
θέουσai πεδίοιο πολέος,  
ἔστᾱσιν,  
οὐδὲ ἄρα τις ἀλκὴ  
γίγνεται σφι μετὰ φρεσὶν·  
ὥς ὑμεῖς  
ἔστητε τεθηπότες  
οὐδὲ μάχεσθε.  
Ἦ μένετε  
Τρῶας ἐλθέμεν σχεδὸν,  
ἐνθα τε νῆες εὐπρυμνοὶ  
εἰρύατο,  
ἐπὶ θινὶ θαλάσσης πολιῆς,  
ὄφρα ἴδητε,  
αἱ Κρονίων  
κὲν ὑπέρσχη ὑμῖν χεῖρα; »

“Ογε κοιρανέων ὧδε  
ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν·  
ἦλθε δὲ ἐπὶ Κρήτεσσι,  
κιὼν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.  
Οἱ δὲ ἀμφὶ Ἰδομενῆα  
δαίφρονα  
θωρήσσοντο·  
Ἰδομενεὺς μὲν  
ἐνὶ προμάχοις  
εἵκελος ἀλκὴν σὺν,  
Μηριόνης δὲ ἄρα  
ᾧτρυνέν οἱ  
φάλαγγας πυμάτας.  
Ἰδὼν δὲ τοὺς,  
Ἀγαμέμνων ἀναξ ἀνδρῶν γήθησεν,  
αὐτίκα ὅς προσηύδα Ἰδομενῆα  
μελιχίοισιν·

ILIADE IV.

« Argiens

furieux-seulement-avec-des-flèches,  
objets-de-reproches,  
n'avez-vous pas honte donc ?  
pourquoi-donc ainsi  
vous êtes-vous-tenus-immobiles  
stupéfaits comme des faons ?  
qui aussi, quand donc ils ont fatigué  
courant par une plaine grande,  
se sont arrêtés-immobiles,  
et donc quelque vigueur  
ne naît pas à eux dans le cœur ;  
ainsi vous  
vous vous êtes tenus stupéfaits  
et ne combattez pas.  
Est-ce-que vous attendez . *droit*  
les Troyens être venus près *de l'en-*  
où aussi les navires à-belles-poupes  
avaient été tirés,  
sur le rivage de la mer blanche,  
afin que vous ayez vu,  
si le fils-de-Saturne  
aura tenu-sur vous sa main ? »

Lui commandant ainsi  
parcourait les rangs des Achéens ;  
or il vint près des Crétois,  
allant par la foule des hommes.  
Or ceux autour d'Idoménée  
aux-sentiments-belliqueux  
s'armaient ;  
Idoménée d'une part  
parmi ceux-combattant-en-avant,  
semblable en force à un sanglier,  
Mérion d'autre part donc  
poussait pour lui  
les phalanges dernières.  
Or ayant vu eux,  
Agamemnon roides hommes se réjouit  
et aussitôt disait à Idoménée  
avec des *paroles* de miel :

« Ἰδομενεῦ, περί μεν σε τίω Δαναῶν ταχυπόλων,  
 ἡμὲν ἐνὶ πτολίεμῳ, ἡδ' ἄλλοίω ἐπὶ ἔργῳ,  
 ἡδ' ἐν θαίῳ, ὅτε πέρ τε γερούσιον αἴθοπα οἶνον  
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἐνὶ κρητῆρσι κέρωνται. 260  
 Εἴπερ γάρ τ' ἄλλοι γε καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ  
 δαιτρὸν πίνωσιν, σὸν δὲ πλεῖον δέπας αἰεὶ  
 ἔστηχ' ὥσπερ ἐμοὶ, πιέειν, ὅτε θυμὸς ἀνώγει.  
 Ἄλλ' ὄρσευ πόλεμόνδ', οἷος πάρος εὖχεαι εἶναι. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς, Κρητῶν ἀγὼς, ἀντίον ἤῤα· 265  
 « Ἀτρεΐδῃ, μάλα μὲν τοι ἐγὼν ἐρίηρος ἐταῖρος  
 ἔσσομαι, ὡς τοπρῶτον ὑπέστην καὶ κατένευσα·  
 ἀλλ' ἄλλους ὅτρυνε καρηκομόοντας Ἀχαιοὺς,  
 ὅφρα τάχιστα μαχώμεθ'· ἐπεὶ σύν γ' ὄρκι' ἔχευαν  
 Τρῶες· τοῖσιν δ' αὖ θάνατος καὶ κήδε' ὀπίσσω 270  
 ἔσσειτ', ἐπεὶ πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια δηλήσαντο. »

« Idoménée, tu es celui que j'honore le plus parmi les Grecs aux coursiers rapides, dans la guerre comme dans toute autre circonstance, et jusque dans les banquets, où les princes des Grecs mêlent dans des coupes d'honneur un vin généreux ; et quoique les autres Grecs à la belle chevelure ne boivent que le vin qui leur est mesuré, ta coupe est toujours pleine, comme la mienne, quand il te plaît de boire. Cours donc au combat, et sois digne de toi-même ! »

Alors Idoménée, chef des Crétois, lui répondit : « Fils d'Atrée, je serai toujours pour toi un compagnon fidèle, comme je te l'ai d'abord promis et juré. Mais pousse au combat les autres Grecs à la belle chevelure, afin que l'action s'engage au plus tôt ; car les Troyens ont violé les traités, et c'est la mort et la désolation qui les attend, pour avoir trahi leurs serments. »



« Ἴδομενεῦ ,  
 τίω σε μὲν πέρι  
 Δαναῶν ταχυπόλων,  
 ἡμὲν ἐνὶ πτολέμῳ  
 ἡδὲ ἐπὶ ἔργῳ ἀλλοίῳ,  
 ἡδὲ ἐν δαιτὶ,  
 ὅτε πέρ τε  
 οἱ ἄριστοι Ἀργείων  
 κέρωνται ἐνὶ κρητῆρσιν  
 οἶνον γερούσιον αἶθοπα.  
 Εἵπερ γάρ τε  
 ἄλλοι γε Ἀχαιοὶ καρηχομόωντες  
 πίνωσι δαιτρὸν ,  
 σὸν δὲ ἥεπας  
 ἔστηκεν αἰεὶ πλεῖον,  
 ὥσπερ ἐμοί,  
 πιέειν,  
 ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.  
 Ἀλλὰ ὄρσευ πόλεμόνδε,  
 οἷος εὐχεαι  
 εἶναι πάρος. »

Ἴδομενεὺς δὲ αὖτε,  
 ἄγὼς Κρητῶν  
 ἡϋδᾷ ἀντίον·  
 « Ἀτρεΐδῃ,  
 ἐγὼ μὲν ἔσσομαί τοι  
 ἐταῖρος μάλα ἐρίηρος,  
 ὡς τὸ πρῶτον ὑπέστην  
 καὶ κατένευσα·  
 ἀλλὰ ὄτρυνε  
 ἄλλους Ἀχαιοὺς καρηχομόωντας,  
 ὄφρα μυχώμεθα  
 τάχιστα·  
 ἐπεὶ Τρῶες  
 συνέχευάν γε ὄρκια·  
 θάνατος δὲ καὶ κῆδεα  
 ἔσσεται αὖ τοῖσιν ὀπίσιω,  
 ἐπεὶ πρότεροι  
 ὀηλήσαντο,  
 ὑπὲρ ὄρκια. »

« Idoménée ,  
 j'honore toi certes le plus  
 des fils-de-Danaüs à-coursiers-vifs.  
 et dans la guerre  
 et pour toute œuvre autre,  
 et dans le festin,  
 quand donc aussi  
 les meilleurs des Argiens  
 ont mélangé dans des cratères  
 un vin d'honneur foncé.  
 Si-pourtant en effet aussi  
 d'autres Achéens chevelus  
 ont bu leur ration ,  
 ta coupe aussi  
 s'est tenue toujours pleine,  
 comme à moi ,  
 pour boire  
 quand le cœur nous y pousserait.  
 Mais élance-toi à-la-guerre,  
 tel-que tu te vantes  
 d'être dès-avant. »

Or Idoménée d'autre part ,  
 chef des Crétois,  
 disait en-réponse :  
 « Fils-d'Atrée ,  
 moi à la vérité je serai à toi  
 un compagnon fort bien-uni,  
 comme dès l'abord j'ai promis  
 et j'ai accordé-par-un-signé-de-tête ;  
 mais excite  
 d'autres Achéens chevelus,  
 afin que nous combattions  
 le plus vite possible ;  
 puisque les Troyens  
 ont confondu certes les serments ;  
 or mort et funérailles  
 seront en retour à eux après,  
 puisque les premiers  
 ils causèrent-dommage à nous,  
 passant par-dessus les serments, »

ᾠς ἔφατ' Ἀτρεΐδης δὲ παρώχeto γηθόσυνος κῆρ.

Ἦλθε δ' ἐπ' Αἰάντεσσι, κιὼν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.

Τὸ δὲ κορυσσέσθην, αἶμα δὲ νέφος εἶπετο πεζῶν.

ᾠς δ' ὅτ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδεν νέφος αἰπόλος ἀνὴρ,

25

ἐρρόμενον κατὰ πόντον ὑπὸ Ζεφύροιο ἰωῆς·

τῷ δέ τ', ἀνευθεν ἐόντι, μελάντερον, ἥ ὅτε πίσσα,

φαίνεται' ἰὼν κατὰ πόντον, ἄγει δέ τε λαίλαπα πολλήν,

ρίγησέν τε ἰδὼν, ὑπὸ τε σπέρος ἤλασε μῆλα·

τοῖαι ἄμ' Αἰάντεσσι Διοτρεφέων αἰζηῶν

280

δῆϊον ἐς πόλεμον πυκινὰ κίνυντο φάλαγγες

κυάνεαι, σάκεσίν τε καὶ ἔγχεσι πεφρικυῖαι.

Καὶ τοὺς μὲν γήθησεν ἰδὼν κρείων Ἀγαμέμνων,

καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Αἶαντ', Ἀργείων ἡγήτορε χαλκοχιτώνων,

285

σφῶϊ μὲν (οὐ γὰρ ἔοικ' ὀτρυνέμεν) οὔτι κελεύω·

αὐτὼ γὰρ μάλα λαὸν ἀνώγετον Ἴφι μάχεσθαι.

Αἶ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίῃ καὶ Ἀπολλων,

Il dit, et le fils d'Atrée s'en alla, le cœur satisfait. Il arrive près des Ajax, en traversant la foule des guerriers, et les trouve armés tous les deux, et suivis d'une nuée de fantassins. Tel un nuage, que le chevrier voit du haut de la colline, chassé sur la mer par le souffle du Zéphyre; en le voyant de loin, noir comme la poix, accourir sur les flots, en soufflant la tempête, il va, saisi d'effroi, mettre sous une grotte ses troupeaux à couvert. Tels, autour des deux Ajax, s'ébranlaient pour le combat les épais et sombres bataillons des fils de Jupiter, hérissés de boucliers et de lances. A leur vue, le puissant Agamemnon, comblé de joie, leur adresse la parole et s'écrie :

« Ajax, chefs des Grecs à la tunique de fer, ce n'est pas vous que j'ai besoin d'encourager : vous animez vous-mêmes vos soldats à se bien battre. O Jupiter, Minerve, Apollon, inspirez à tous les Grecs la même

Ἔφατο ὧς  
 Ἀτρεΐδης δὲ παρῶχετο  
 γηθόσυνος κῆρ.  
 Ἦλθε δὲ ἐπὶ Αἰάντεσσι,  
 κιῶν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν·  
 τῷ δὲ κορυσσέσθην,  
 νέφος δὲ πεζῶν  
 εἶπετο ἅμα.  
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ αἰπόλος  
 εἶδεν ἀπὸ σκοπιῆς  
 νέφος ἐρχόμενον κατὰ πόντον  
 ὑπὸ ἰωῆς Ζεφύροιο·  
 ἰὸν δὲ κατὰ πόντον  
 φαίνεται τε τῷ ἔοντι ἄνευθεν  
 μελάντερον  
 ἥύτε πίσσα,  
 ἄγει δὲ λαίλαπα πολλήν,  
 ῥίγησέ τε ἰδὼν  
 ἤλασέ τε μῆλα  
 ὑπὸ σπέος·  
 τοῖαι ἅμα Αἰάντεσσι  
 φάλαγγες πυκιναὶ κυάνεαι  
 αἰζηῶν Διοτρεφῶν  
 κίνυντο ἐς πόλεμον δῆϊον,  
 πεφρικυῖαι  
 σάκεσί τε καὶ ἔγχεσι.  
 Καὶ ἰδὼν μὲν τοὺς  
 κρείων Ἀγαμέμνων γήθησε,  
 καὶ φωνήσας προσηύδα σφέας  
 ἔπεα πτερόεντα·

« Αἴαντε,  
 ἡγήτορε Ἀργείων  
 χαλκοχιτώνω ,  
 κελεύω μὲν οὕτι σφῶϊ  
 (οὐ γὰρ ἔοικεν ὀτρυνέμεν)  
 αὐτῷ γὰρ ἀνώγετον μάλα  
 λαὸν μάχεσθαι ἱεῖ.  
 Αἰ γὰρ,  
 Ζεῦ τε πάτερ  
 καὶ Ἀθηναίῃ καὶ Ἀπολλῶν,

Il dit ainsi ;  
 or le fils-d'Atrée passait-outre  
 joyeux *quant au cœur*.  
 Puis il vint près des Ajax ;  
 allant par la foule des hommes ;  
 or eux-deux s'armaient,  
 et un nuage de fantassins  
 suivait en même temps.  
 Or comme quand un homme chevrier  
 a vu d'un lieu-d'observation  
 un nuage venant sur la mer  
 par suite du souffle du Zéphyr ;  
 or allant à travers la mer  
 et il paraît à lui-même étant de loin  
 plus noir *qu'autrement* ,  
 comme de la poix,  
 et il amène aussi un tourbillon grand ;  
 et il a frissonné *l'ayant vu*,  
 et il a poussé ses brebis  
 sous une caverne ;  
 telles avec les Ajax  
 des phalanges serrées sombres  
 de jeunes-gens de-race-de-Jupiter  
 se mouvaient vers la guerre ennemie,  
 s'étant hérissées  
 et de boucliers et de lances.  
 Et ayant vu eux à la vérité  
 le roi Agamemnon se réjouit,  
 et ayant parlé il disait à eux  
 des paroles ailées :

« Vous les deux-Ajax  
 chefs des Argiens  
 revêtus-de-tuniques-d'airain,  
 je n'ordonne certes rien à vous-deux  
 (car il ne convient pas d'exciter *vous*) ;  
 car vous-deux vous excitez fort  
 le peuple à combattre vaillamment.  
 Plût au ciel que,  
 et Jupiter père  
 et Minerve et Apollon,

τοῖος πᾶσιν θιμὸς ἐνὶ στήθεσσι γένοιτο!

τῷ τε τάχ' ἡμύσειε πόλις Πριάμοιο ἄνακτος, 290  
χερσὶν ὑφ' ἡμετέρησιν ἀλοῦσά τε περθομένη τε.»

ᾠς εἰπὼν, τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, βῆ δὲ μετ' ἄλλους·  
ἐνθ' ὄγε Νέστορ' ἔτετμε, λιγὺν Πυλίων ἀγορητὴν,  
οὓς ἐτάρους στέλλοντα, καὶ δτρύνοντα μάχεσθαι,  
ἀμφὶ μέγαν Πελάγοντα, Ἀλάστορά τε Χρομίον τε, 295  
Αἴμονά τε κρείοντα, Βίαντά τε, ποιμένα λαῶν.

Ἴππῃας μὲν πρῶτα σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφι,  
πεζοὺς δ' ἐξόπιθε στῆσεν πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,  
ἕρκος ἔμεν πολέμοιο· κακοὺς δ' ἐς μέσσον ἔλασσεν,  
ὄφρα καὶ οὐκ ἐθέλων τις ἀναγκαίῃ πολεμίζοι. 300

Ἴππεῦσιν μὲν πρῶτ' ἐπετέλλετο· τοὺς γὰρ ἀνώγει  
σφοῦς ἵππους ἐχέμεν, μηδὲ κλονέεσθαι ὁμίλῳ·

«Μηδέ τις, ἵπποσύνη τε καὶ ἡγορέῃφι πεποιθώς,  
οἷος πρόσθ' ἄλλων μεμάτω Ἰρῶεσσι μάχεσθαι,  
μηδ' ἀναχωρεῖτω· ἀλαπαδνότεροι γὰρ ἔσεσθε. 305

ardeur, et bientôt la ville du roi Priam périra, conquise et ravagée par nos armes ! »

Après ce discours, il quitta les deux Ajax, et se dirigea vers d'autres guerriers. Il rencontra Nestor, l'harmonieux orateur de Pylos, disposant ses compagnons, et les animant au combat : à ses côtés étaient le grand Pélagon, Alastor, Chromius, le puissant Hémon, et Bias, pasteur des peuples. Il place en avant les cavaliers avec les chevaux et les chars, et derrière une nombreuse et vaillante infanterie, pour soutenir le choc, et range au milieu les lâches pour les forcer malgré eux à combattre. C'est aux cavaliers qu'il adresse d'abord la parole : il leur recommande de maîtriser leurs chevaux, et de ne pas se porter en désordre dans la mêlée.

« Que personne n'aille en avant, fort de son adresse à manier les chevaux, et de son courage, provoquer seul les Troyens au combat, et que personne ne recule : car alors vous seriez plus faciles à vaincre.



θυμὸς τοῖος γενεῖτο  
ἐνὶ πᾶσι στήθεσσι·  
πόλις Πριάμοιο ἀνακτος  
ἡμύσειέ κε τάχα τῷ,  
ἀλοῦσά τε περθομένη τε  
ὑπὸ ἡμετέρῃσι χερσίν. »

Εἰπὼν ὥς,  
λίπε τοὺς μὲν αὐτοῦ,  
βῆ δὲ μετὰ ἄλλους·  
ἐνθα ὅγε ἔτετμε Νέστορα,  
ἀγορητὴν λιγὺν Πυλίων,  
στέλλοντα οὖς ἐτάρους  
καὶ ὀτρύνοντα μάχεσθαι,  
ἀμφὶ Πελάγοντα μέγαν,  
Ἀλάστορά τε  
Χρομίον τε,  
Αἴμονά τε κρείοντα,  
Βίαντά τε, ποιμένα λαῶν.  
Στῆσε πρῶτα  
ἱππῆας μὲν  
σὺν ἵπποισι καὶ ὄχρεσφι,  
πεζοὺς δὲ ἐξόπιθε  
πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,  
ἔμεν ἔρκος πολέμοιο·  
ἔλασσε δὲ ἐς μέσσον κακοὺς,  
ὄφρα καὶ οὐκ ἐθέλων  
τις πολεμίζοι ἀναγκαίῃ.  
Ἐπετέλλετο μὲν  
ἱππεῦσι πρῶτα·  
ἀνώγει γὰρ τοὺς  
ἐχέμεν σφοὺς ἵππους  
μηδὲ κλονέεσθαι  
ὁμίλῳ·

« Μηδέ τις,  
πεποιθὼς ἱπποσύνη τε  
καὶ ἡγορήφει,  
μεμάτω μάχεσθαι Τρώεσσιν  
οἷος πρόσθε ἄλλων,  
μηδὲ ἀναχωρεῖτω·  
ἔσεσθε γὰρ ἀλαπαδνότεροι.

un cœur tel eût existé  
dans toutes les poitrines !  
la ville de Priam roi  
serait tombée vite par cela,  
et ayant été prise et étant ravagée  
par nos mains. »

Ayant dit ainsi,  
il laissa eux donc là-même,  
puis marcha vers d'autres ;  
là lui-du-moins rencontra Nestor,  
harangueur harmonieux des Pyliens,  
rangeant ses compagnons  
et les excitant à combattre,  
autour de Pélagon le grand,  
et d'Alastor  
et de Chromius,  
et d'Hémon le roi,  
et de Bias pasteur de peuples.  
Il plaça d'abord  
les cavaliers d'une part  
avec les chevaux et les chars,  
des fantassins d'autre part derrière  
et nombreux et vaillants,  
pour être le rempart de la guerre ;  
puis il poussa vers le milieu les lâches,  
afin que même ne voulant pas  
chacun se battit par nécessité.  
Il donnait-des-ordres ensuite  
aux cavaliers d'abord ;  
car il exhortait eux  
à retenir leurs chevaux,  
et à ne pas s'agiter-en-désordre  
dans la foule :

« Et que personne,  
se fiant et à son talent-équestre  
et à sa vaillance,  
ne veuille combattre les Troyens  
seul devant les autres,  
ni ne se retire-en-arrière ;  
car vous serez plus faciles-à-prendre.

Ὅς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων ἕτερ' ἄρμαθ' ἵκηται,  
ἔγχει ὀρεξάσθω· ἐπειὴ πολὺ φέρτερον οὕτως.

ᾧ δὲ καὶ οἱ πρότεροι πόλιας καὶ τεῖχε' ἐπόρθουν,  
τόνδ' ἐ νόον καὶ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔχοντες. »

Ὡς ὁ γέρον ὠτρυνε, πάλαι πολέμων εὖ εἰδώς. 310

Καὶ τὸν μὲν γήθησεν ἰδὼν κρείων Ἀγαμέμνων,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ᾧ γέρον, εἴθ', ὥς θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,  
ὥς τοι γούναθ' ἔποιτο, βίη δέ τοι ἔμπεδος εἴη!

ἀλλὰ σε γῆρας τεῖρει ὁμοῖον· ὥς ὄφελέν τις 315

ἀνδρῶν ἄλλος ἔχειν, σὺ δὲ κουροτέροισι μετεῖναι! »

Τὸν δ' ἡμεῖβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·

« Ἀτρεΐδῃ, μάλα μὲν κεν ἐγὼν ἐθέλοιμι καὶ αὐτὸς

ὥς ἔμην ὥς ὅτε δῖον Ἑρευθαλίωνα κατέκταν.

Ἀλλ' οὕπως ἅμα πάντα θεοὶ δόσαν ἀνθρώποισιν· 320

εἰ τότε κοῦρος ἔα, νῦν αὖτέ με γῆρας ἰκάνει.

Ἀλλὰ καὶ ὥς ἱππεῦσι μετέσσομαι, ἡδὲ κελεύσω

Que celui qui , renversé de son char, montera sur le char de son voisin , combatte avec la lance : c'est le mieux qu'il puisse faire. C'est ainsi que nos ancêtres ont détruit tant de villes et de remparts , à force de prudence et de courage. »

Ainsi les exhortait le vieillard , depuis longtemps expérimenté dans l'art de la guerre. Le puissant Agamemnon est charmé de le voir, et lui adresse ces rapides paroles :

« Plût au ciel , ô vieillard , que tes jarrets et tes forces répondissent au cœur qui bat dans ta poitrine ! Mais tu plies sous le poids de la vieillesse , comme les autres. Que n'est-elle le partage de tout autre guerrier , et que n'es-tu toi-même dans les rangs des plus jeunes ? »

Alors Nestor , le cavalier de Gérénie , lui répond : « Fils d'Atrée , je voudrais bien aussi être encore comme au temps où je tuai le divin Ereuthalion. Mais les dieux ne donnent pas aux hommes tout à la fois : si j'étais jeune alors , aujourd'hui la vieillesse m'a gagné. Pourtant , je veux , tel que je suis , rester au milieu des cavaliers et les

Ὅς δὲ ἀνὴρ ἱκηταὶ κεν  
ἀπὸ ὧν ὀχέω· ἕτερα ἄρματα,  
ὀρεξάσθω ἔγχει·

ἐπεὶ πολὺ φέρτερον οὕτως.  
Ὡδὲ καὶ οἱ πρότεροι  
ἐπὶ ῥθουν πόλιας καὶ τείχεα,  
ἔχοντες ἐνὶ στήθεσσι  
τόνδ᾽ ἐν νόον καὶ θυμόν. »

Ὁ γέρον ὠτρυνεν ὧς,  
εἰδὼς εὖ πολέμων  
πάλαι.

Καὶ ἰδὼν μὲν τὸν  
κρείων Ἀγαμέμνων γήθησε,  
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν  
ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ γέρον,  
εἶθε, ὡς θυμὸς  
ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,  
ὡς γούνατα ἔποιτό τοι  
βίη δὲ ἔμποδος εἶη τοι·  
ἀλλὰ γῆρας ὁμοῖον  
τείρει σε·  
ὡς ἄλλος τις ἀνδρῶν  
ὄφελεν ἔχειν,  
σὺ δὲ μετεῖναι κουροτέροισι. »

Νέστωρ δὲ ἱππότη Γερήνιος  
ἡμεῖδετο τὸν ἔπειτα·

« Ἀτρεΐδῃ,  
ἐγὼ καὶ αὐτὸς  
ἐθέλοιμί κε μὲν μάλα ἔμεν ὧς  
ὡς ὅτε κατέχταν  
Ἐρευθαλίωνα δῖον.  
Ἀλλὰ θεοὶ δόσαν οὐπὼς  
ἅμα πάντα ἀνθρώποισιν·  
εἰ ἕα κοῦρος τότε,  
νῦν αὖτε  
γῆρας ἱκάνει με.  
Ἀλλὰ καὶ ὧς  
μετέσσομαι ἱππεῦσιν,  
ἢ δὲ κελεύσω

Et que l'homme qui sera venu  
de ses chars vers d'autres chars,  
s'étende avec (*tende*) la lance ;  
car *il est* beaucoup préférable ainsi.  
Ainsi même les *hommes* antérieurs  
ravageaient villes et murs,  
ayant dans *leurs* poitrines  
cet esprit et ce cœur. »

Le vieillard excitait ainsi,  
sachant bien *en fait* de guerres  
depuis-longtemps.

Et certes ayant vu lui  
le roi Agamemnon se réjouit,  
et ayant parlé disait-à lui  
des paroles ailées :

« O vieillard ,  
plût au ciel que , comme un cœur  
*est* dans *tes* poitrines chéries,  
ainsi les genoux suivissent toi,  
et force ferme fût à toi !  
Mais la vieillesse égale *pour tous*  
broie toi ;  
ainsi quelqu'autre des hommes  
devait être,  
mais toi être-dans les plus jeunes ! »

Or Nestor, cavalier de Gêrénie,  
répondait à lui ensuite :

« Fils-d'Atrée,  
moi aussi moi-même  
je voudrais fort certes être ainsi  
comme lorsque je tuai  
Éreuthalion le divin.  
Mais les dieux ont donné nullement  
à la fois tout aux hommes ;  
si j'étais jeune-homme alors,  
maintenant en revanche  
la vieillesse arrive à moi.  
Mais même ainsi  
je serai-parmi les cavaliers,  
et j'ordonnerai

βουλῇ καὶ μύθοισι· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ γερόντων.

Λίχμας δ' αἰχμάσσουσι νεώτεροι, οἵπερ ἐμείο

ὀπλοτέρου γεγάσι, πεποιθασίν τε βίηφιν. »

325

ᾠς ἔφατ'· Ἀτρεΐδης δὲ παρώχετο γηθόσυνος κῆρ.

Εὖρ' υἱὸν Πετεῶο, Μενεσθῆα πλήξιππον,

ἑσταότ'· ἄμφι δ' Ἀθηναῖοι, μήστωρες αὐτῆς·

αὐτὰρ ὁ πλησίον ἐστήκει πολύμητις Ὀδυσσεύς·

πὰρ δὲ Κεφαλλήνων ἄμφι στίχες οὐκ ἀλαπαδναί

330

ἕστασαν· οὐ γάρ πώ σφιν ἀκούετο λαὸς αὐτῆς,

ἀλλὰ νέον συνορινόμεναι κίνυντο φάλαγγες

Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν· οἱ δὲ μένοντες

ἕστασαν, ὅππότε πύργος Ἀχαιῶν ἄλλος ἐπελθὼν

Τρώων ὀρμήσειε, καὶ ἄρξειαν πολέμοιο.

335

Τοὺς δὲ ἰδὼν νείκεσεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,

καὶ σφρας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ υἱὲ Πετεῶο, Διοτρεφέος βασιλῆος,

diriger par mon experience et mes avis : c'est le lot des vieillards. C'est aux jeunes gens à manier l'épée, à ceux qui, mieux faits que moi pour combattre, sont sûrs de leurs forces. »

Il dit. Le fils d'Atrée s'éloigna, le cœur satisfait. Il rencontre le fils de Pétéus, Ménesthée, dompteur de chevaux, debout, au milieu des Athéniens habiles dans les combats. Près de lui se trouvait le sage Ulysse, et plus loin les rangs des invincibles Céphalléniens, au repos. Car ils n'avaient pas encore entendu le cri de guerre jeté par les Grecs et les Troyens dompteurs de chevaux, dont les phalanges venaient de s'ébranler; et ils attendaient qu'une autre colonne de Grecs, fondant sur les Troyens, donnât le signal du combat. A cette vue, le prince des hommes, Agamemnon, se répand en reproches, et s'écrie :

« Fils de Pétéus, d'un roi fils de Jupiter, et toi, si fécond en ruses



βουλῇ καὶ μύθοισι·  
τὸ γάρ ἐστι γέρας γερόντων.  
Νεώτεροι δὲ  
οἵπερ γεγάασιν  
ὀπλότεροι ἐμεῖο,  
πεποιθασί τε βίηφιν,  
αἰχμάσσουσιν αἰχμᾶς. »

Ἔφχτο ὧς·

Ἀτρεΐδης δὲ παρώχετο  
γηθόσυνος κῆρ.  
Εὖρεν υἱὸν Πετεῶο,  
Μενεσθέα πλήξιππον,  
ἑσταότα·  
Ἀθηναῖοι δὲ ἀμφί,  
μήστωρες αὐτῆς·  
αὐτὰρ ὁ Ὀδυσσεὺς πολύμητις  
στήκει πλησίον·  
παρ δὲ  
στίχες οὐκ ἀλαπαδναὶ  
Κεφαλλήνων  
ἑστασαν ἀμφί·  
λαὸς γάρ σφιν  
οὐκ ἀκούετό πω αὐτῆς,  
ἀλλὰ συνορινόμεναι νέον  
κίνυντο φάλαγγες  
Τρώων τε ἵπποδάμων  
καὶ Ἀχαιῶν·  
οἱ δὲ ἑστασαν  
μένοντες,  
ὁππότε ἄλλος πύργος Ἀχαιῶν  
ἐπελθὼν  
ὀρμήσειε Τρώων  
καὶ ἄρξειαν πολέμοιο.  
Ἰδὼν δὲ τοὺς  
ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
νεΐκεσσε,  
καὶ φωνήσας προσηύδα σφέας  
ἔπεα πτερόεντα·  
« ὦ υἱὲ Πετεῶο,  
Βασιλῆος Διοτρεφέος,

par le conseil et par les discours ;  
car ceci est le don des vieillards.  
Les plus jeunes au contraire,  
qui-du-moins sont-par-leur-âge  
plus propres-aux-armes que me  
et se fient à *leur* force,  
brandiront les lances. »

Il dit ainsi ;

or le fils-d'Atrée passait-outre  
joyeux *quant au* cœur,  
il trouva le fils de Pétéus,  
Ménesthée dompteur-de-chevaux,  
se tenant-debout ;  
or des Athéniens *étaient* autour,  
habiles *en fait* de cri-de-guerre ;  
puis Ulysse à-la-grande-sagesse  
se tenait-debout auprès ;  
auprès d'autre part  
les rangs non faciles-à-prendre  
des Céphalléniens  
se tinrent-debout autour ;  
car le peuple à eux  
n'entendait pas encore le cri,  
mais se soulevant récemment  
s'agitaient les phalanges  
et des Troyens dompteurs-de-chevaux  
et des Achéens ;  
eux d'autre part se tinrent-debout  
attendant [bonne d'Achéens  
quand (le moment où) une autre co-  
ayant-été contre *l'ennemi*  
se serait élancée sur les Troyens  
et aurait commencé la guerre.

Or ayant vu eux  
le roi des hommes Agamemnon  
*les* gourmandait,  
et ayant parlé disait-à eux  
des paroles ailées :

« O fils de Pétéus  
*de ce* roi fils-de-Jupiter ,

καὶ σὺ, κακοῖσι δόλοισι κεκασμένε, κερδαλεόφρον,  
 εἰπτε καταπτώσσοντες ἀφίστατε, μίμνετε δ' ἄλλους;  
 σφῶϊν μὲν τ' ἐπέοικε, μετὰ πρώτοισιν ἔοντας  
 ἐστάμεν, ἥδὲ μάχης καυστειρῆς ἀντιβολῆσαι.  
 Πρώτῳ γὰρ καὶ δαιτὸς ἀκουάζεσθον ἐμεῖο,  
 ὅπποτε δαῖτα γέρουσιν ἐφοπλίζοιμεν Ἀχαιοί·  
 ἔνθα φίλ' ὀπταλέα κρέα ἔδμεναι, ἥδὲ κύπελλα  
 οἴνου πινέμεναι μελιηδέος, ὅφρ' ἐθέλητον·  
 νῦν δὲ φίλως χ' ὀρώωτε, καὶ εἰ δέκα πύργοι Ἀχαιῶν  
 ὑμείων προπάροιθε μαχοίατο νηλεῖ χαλκῷ. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Ἀτρεΐδῃ, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!  
 πῶς δὴ φῆς πολέμοιο μεθιέμεν; ὅπποτ' Ἀχαιοί  
 Τρωσὶν ἐφ' ἵπποδάμοισιν ἐγείρομεν ὄζυν Ἄρηα,  
 ὄψεαι, ἣν ἐθέλῃσθα, καὶ αἶ κέν τοι τὰ μεμήλη,  
 Τηλεμάχοιο φίλον πατέρα προμάχοισι μιγέντα

funestes, prince au cœur astucieux, pourquoi vous tenir cachés à l'écart, et attendre les autres? C'est à vous de vous montrer aux premiers rangs, et de vous précipiter à l'ardente mêlée. Car vous êtes les premiers invités à ma table, quand les Grecs offrent un banquet à leurs princes. Vous aimez alors à manger des viandes rôties et à boire à pleine coupe un vin délicieux; mais ici vous verriez avec plaisir jusqu'à dix colonnes de Grecs marcher avant vous au combat meurtrier. »

Le sage Ulysse lui jetant un regard irrité, lui répondit : « Fils d'Atrée, quel discours est sorti de ta bouche! Comment peux-tu dire que nous fuyons la mêlée? Quand nous porterons le carnage dans les rangs des Troyens, dompteurs de chevaux, tu verras à loisir, pour peu que tu songes à moi, le père chéri de Télémaque les combattre

καὶ σὺ, κεκασμενε δόλοισι κακοῦ.,  
 κερδαλέοφρον,  
 τίπτε ἀφρέστατε  
 καταπτώσσοντες,  
 μίμνετε δὲ ἄλλους;  
 ἐπέοικε μὲν τε σφῶιν  
 ἐστάμεν  
 ἐόντας μετὰ πρώτοισιν,  
 ἥδ' ἀντιβολῆσαι  
 μάχης καυστειρῆς.  
 Πρώτῳ γὰρ  
 ἀκουάζεσθον ἐμεῖο  
 καὶ θαῖτος,  
 ὁππότε Ἀχαιοὶ  
 ἐφοπλίζοιμεν θαῖτα  
 γέρουσι.  
 Φίλα  
 ἔσθμεναι ἔνθα κρέα ὀπταλέα,  
 ἥδ' ἐπινέμεναι κύπελλα  
 οἴνου μελιηδέος,  
 ὅφρα ἐθέλητον·  
 νῦν δὲ  
 ὀρόωτέ κεν φίλως  
 καὶ εἰ δέκα πύργοι Ἀχαιῶν  
 μαχοίατο προπάροιθε ὑμείων  
 χαλκῷ νηλεῖ. »

Ἰδὼν δὲ ἄρα ὑπόδρα  
 Ὀδυσσεὺς πολὺμητις  
 προσέφη τόν·  
 « Ἀτρεΐδη, ποῖον ἔπος φύγε σε  
 ἔρκος ὁδόντων!  
 πῶς δὴ φῆς  
 μεθιέμεν πολέμοιο;  
 ὁππότε Ἀχαιοὶ  
 ἐγείρομεν Ἄρηα ὀξύν  
 ἐπὶ Ἴρῳσιν ἵπποδάμοισιν,  
 ὄψεαι, ἦν ἐθέλησθα,  
 καὶ αἶ κε τὰ μεμήλη τοι,  
 πατέρα φίλον Τηλεμάχοιο

«t toi, orné de ruses mauvaises,  
 homme aux-sentiments-astucieux.  
 pourquoi-donc vous tenez-vous-loin  
 vous blettissant-de-peur,  
 et attendez-vous les autres?  
 et il convient certes à vous  
 de vous tenir-debout  
 étant parmi les premiers,  
 et d'aller-à-la-rencontre  
 d'un combat ardent.  
 Car tous-deux-les-premiers  
 vous vous entendez-inviter de moi  
 aussi *en fait* de festin,  
 quand *nous* Achéens  
 nous préparons un festin  
 aux anciens.

*C'étaient choses-chères à vous*  
 de manger là des viandes rôties  
 et de boire des coupes  
 d'un vin doux-comme-du-miel,  
 tant que vous vouliez-tous-deux ;  
 maintenant d'autre part  
 vous regarderiez avec-plaisir  
 même si dix colonnes d'Achéens  
 combattaient en avant de vous  
 avec un fer sans-pitié. »

Ayant regardé donc en-dessous  
 Ulysse à-la-grande-sagesse  
 dit-à lui :

« Fils-d'Atrée, quelle parole a fui toi  
 quant au rempart de *tes* dents !  
 comment donc dis-tu  
 nous abandonner la guerre ?  
 quand *nous* Achéens  
 nous éveillons un Mars violent  
 contre les Troyens dompteurs-de-che-  
 tu verras, si tu veux, [vaux,  
 et si cela est-à-souci à toi,  
 le père chéri de Télémaque

Ἴρῶων ἵπποδάμων· σὺ δὲ ταῦτ' ἀνεμώλια βάζεις. » 355

Τὸν δ' ἐπιμειδήσας προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων,  
ὥς γυνῶ χωομένοιο· πάλιν δ' ὄγε λάζετο μῦθον·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
οὔτε σε νεικείω περιώσιον, οὔτε κελεύω.

Οἷδα γὰρ ὥς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν 360

ἤπια δήνεα οἶδε· τὰ γὰρ φρονέεις ἅτ' ἐγὼ περ.

Ἄλλ' ἔθι, ταῦτα δ' ὅπισθεν ἀρεσσόμεθ', εἴ τι κακὸν νῦν  
εἴρηται· τὰ δὲ πάντα θεοὶ μεταμῶνια θεῖιν. »

ὧς εἰπὼν, τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, βῆ δὲ μετ' ἄλλους.

Εὖρε δὲ Τυδέος υἱὸν, ὑπέρθυμον Διομήδεα, 365

έσταότ' ἐν θ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι κολλητοῖσι·

πὰρ δέ οἱ ἐστήκει Σθένελος, Καπανήϊος υἱός.

Καὶ τὸν μὲν νείκεσσαν ἰδὼν κρείων Ἀγαμέμνων,

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

au premier rang. Mais tu n'as que de vains propos à tenir. »

En le voyant irrité, le puissant Agamemnon, changeant de langage, lui dit avec un sourire : « Divin fils de Laerte, ingénieux Ulysse, ce ne sont ni des reproches ni des ordres que je veux te prodiguer ; car je sais quel cœur bat dans ta poitrine, et quelles en sont les inspirations salutaires : tes sentiments répondent aux miens. Allons, nous nous entendrons plus tard, si mes paroles t'ont blessé tout à l'heure. Veuillent les dieux que le vent les emporte ! »

A ces mots, il se retire et se dirige vers d'autres guerriers. Il rencontre le fils de Tydée, le magnanime Diomède, debout sur son char attelé de superbes coursiers ; et non loin de lui, Sthénéelus, fils de Capanée. En les apercevant, le puissant Agamemnon les interpelle aussi, et leur adresse ces rapides paroles ·



μιγέντα προμάχοισι  
Τρώων ἵπποδάμων·  
σύ δὲ βάζεις ταῦτα  
ἀνεμῶλια.»

Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων  
ἐπιμειδήσας προσέφη τὸν,  
ὥς γυνῶ χωομένοιο·  
ὄγε δὲ λάζετο μῦθον  
πάλιν·

« Λαερτιάδῃ Διογενὲς,  
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
οὔτε νεικείω σε περιώσιον  
οὔτε κελεύω.

Οἶδα γὰρ ὥς θυμός τοι  
ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν  
οἶδε δήνεα ἥπια·  
φρονέεις γὰρ τὰ,  
ἃ τε ἐγὼ περ.  
Ἀλλὰ ἴθι,  
ἄρεσσόμεθα δὲ  
ταῦτα ὀπισθεν,  
εἴ τι κακὸν  
εἴρηται νῦν·  
θεοὶ δὲ θεῖεν  
πάντα τὰ μεταμώνια. »

Εἰπὼν ὥς,  
λίπε μὲν τοὺς αὐτοῦ,  
βῆ δὲ μετὰ ἄλλους.  
Εὖρε δὲ υἱὸν Τυδέος,  
Διομήδεα ὑπέρθυμον,  
ἐσταότα ἐν τε ἵπποισι  
καὶ ἄρμασι κολλητοῖσι·  
Σθένελος δὲ,  
υἱὸς Καπανηΐος,  
ἐστήκει παρά οἱ.  
Καὶ κρείων Ἀγαμέμνων ἰδὼν  
νείκεσσε μὲν τὸν,  
καὶ φωνήσας  
προσηύδα μιν  
ἔπεα πτερόεντα·

mêlé à *ceux* combattant-en-avant  
des Troyens dompteurs-de-chevaux ;  
mais toi tu dis ces-chose  
sans-consistance-comme-le-vent. »

Or le roi Agamemnon  
ayant souri dit-à lui,  
quand il reconnut *lui* s'irritant ;  
et lui-du moins prenait un discours  
en-sens-contraire *du premier* :

« Fils-de-Laërte issu-de-Jupiter,  
Ulysse aux-nombreux-expédients,  
ni je *ne* gourmande toi outre-mesure,  
ni je *ne* commande à *toi*.

Je sais en effet comme l'âme à toi  
dans *ta* poitrine chérie  
sait des conseils doux ;  
tu penses en effet les-chose  
que aussi moi du-moins *je pense*.

Mais va,  
et nous arrangerons-à-l'amiable  
ces-chose ultérieurement,  
si quelque-chose de mauvais  
a été dit maintenant ;  
or que les dieux aient placé  
tout ceci vain-comme-le-vent.

Ayant dit ainsi,  
il laissa eux certes là-même,  
et alla vers d'autres.  
Or il trouva le fils de Tydée,  
Diomède le magnanime,  
se tenant parmi et ses chevaux  
et *son* char fait-de-pièces-réunies ;  
Sthénéelus d'autre part,  
fils de Capanée,  
se tenait-debout près de lui.  
Et le roi Agamemnon l'ayant vu  
gourmanda lui d'une part,  
et ayant parlé  
il disait-à lui  
des paroles ailées :

« ὦ μοι, Τυδέος υἱὲ δαΐφρονος, ἵπποδάμιοι,  
 τί πτώσσεις, τί δ' ὀπιπτεύεις πολέμοιο γεφύρας;  
 οὐ μὲν Τυδεΐ γ' ὧδε φίλον πτωσκαζέμεν ἦεν,  
 ἀλλὰ πολὺ πρὸ φίλων ἐτάρων δηΐτοισι μάχεσθαι  
 ὥς φάσαν οἳ μιν ἴδοντο πονεύμενον· οὐ γὰρ ἔγωγε  
 ἦντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι.

370

Ἦτοι μὲν γὰρ ἄτερ πολέμου εἰσῆλθε Μυκλήνας  
 ξεῖνος, ἅμ' ἀντιθέῳ Πολυνείκεϊ, λαὸν ἀγείρων,  
 οἳ ῥα τότε ἔστρατόωνθ' ἱερὰ πρὸς τείχια Θήβης  
 καὶ ῥα μάλα λίσσοντο δόμεν κλειτούς ἐπικούρους.

375

Οἱ δ' ἔθεον δόμεναι, καὶ ἐπήνεον, ὥς ἐκέλευον·  
 ἀλλὰ Ζεὺς ἔτρεψε, παρὰίσια σήματα φαίνων.

380

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ὄρχοντ', ἡδὲ πρὸ ὁδοῦ ἐγένοντο,  
 Ἄσωπὸν δ' ἴκοντο βαθύσχοινον, λεχεποῖήν·  
 ἔνθ' αὖτ' ἀγγελίην ἔπι Τυδῆϊ στείλαν Ἀχαιοί.

« Eh quoi ! fils du vaillant Tydée, dompteur de chevaux, tu trembles, et tu promènes des regards effrayés sur le champ de bataille ! Ton père n'avait pas coutume de trembler ainsi ; c'est à la tête de ses compagnons qu'il combattait l'ennemi, s'il faut en croire ceux qui le virent à l'œuvre ; car, pour moi, je n'eus jamais le bonheur de le rencontrer ou de le voir ; mais on dit qu'il l'emportait sur tous les autres. Il vint jadis à Mycènes avec le divin Polynice, comme un hôte et sans appareil guerrier, lever une armée pour combattre sous les murs sacrés de Thèbes. Ils demandèrent d'illustres auxiliaires à ces peuples, qui consentirent, et leur accordèrent le secours qu'ils imploreraient. Mais Jupiter changea leurs dispositions, en leur envoyant de sinistres présages. Les deux héros partirent donc, et, après avoir marché, ils gagnèrent l'Asopus, tout bordé de joncs et de lits de mousse : c'est alors que les Grecs envoyèrent Tydée en ambassade.

« ὦ μοι,  
 υἱὲ Τυδέος δαίφρονος,  
 ἱπποδάμοιο,  
 τί πτώσσεις,  
 τί δὲ ὀπιπτεύεις  
 γεφύρας  
 πολέμοιο;  
 οὐκ ἦε μὲν Τυδεΐ γε  
 φίλον πτωσκαζέμεν ὧδε,  
 ἀλλὰ μάχεσθαι ὀητοῖσι  
 πολὺ πρὸ  
 ἐτάρων φίλων·  
 ὥς φάσαν  
 οἱ ἰδοντό μιν πονεύμενον·  
 ἔγωγε γὰρ οὐκ ἤντησα  
 οὐδὲ ἰδόν·  
 ρασὶ δὲ γενέσθαι  
 περὶ ἄλλων.  
 Ἦτοι μὲν γὰρ  
 εἰσῆλθε ξείνος Μυκῆνας,  
 ἄτερ πολέμου  
 ἅμα Πολυνείκει ἀντιθέω,  
 ἀγείρων λαόν,  
 οἳ ῥα τότε ἐστρατόωντο  
 πρὸς τείχεα ἱερὰ Θήβης·  
 καὶ ῥα λίσσοντο μάλα  
 δόμην  
 ἐπικούρους κλειτούς  
 Οἱ δὲ ἔθελον δόμεναι  
 καὶ ἐπῆνεον,  
 ὥς ἐκέλευον·  
 ἀλλὰ Ζεὺς ἔτρεψε  
 φαίνων σήματα παραΐσια.  
 Οἱ δὲ ἐπεὶ οὖν ὥχοντο  
 ἡδὲ ἐγένοντο πρὸ ὁδοῦ,  
 ἵκοντο δὲ  
 Ἄσωπὸν βαθύσχοινον,  
 λεχεποῖν·  
 ἐνθα αὖτε Ἀχαιοὶ  
 στεῖλαν Τυδῆ ἐπὶ ἀγγελίην.

« Hélas-à-moi !  
 fils de Tydée belliqueux ,  
 dompteur-de-coursiers ,  
 pourquoi te blottis-tu-de-peur ,  
 et pourquoi regardes-tu-avec-peur  
 les espaces-entre-les-rangs  
 de la guerre ?  
 ce n'était pas certes à Tydée du-moins  
 chose-amie de se blottir ainsi ,  
 mais de combattre les ennemis  
 beaucoup en avant  
 de ses compagnons chers ;  
 comme l'ont dit  
 ceux qui virent lui travaillant ;  
 car moi-du-moins je n'ai pas rencontré  
 et je n'ai pas vu *lui* ;  
 mais ils disent *lui* avoir été  
 par-dessus les autres.  
 Certes d'une part en effet  
 il entra *comme* hôte dans Mycènes  
 sans guerre  
 avec Polynice égal-à-un-dieu ,  
 rassemblant un peuple ,  
 ceux qui donc alors guerroyèrent  
 contre les murs sacrés de Thèbes ;  
 et certes ils suppliaient fort  
*les Mycéniens* de donner *à eux*  
 des auxiliaires illustres.  
 Or eux voulaient *en* donner  
 et approuvaient [mandaient) ;  
 comme ils engageaient (ce qu'ils de-  
 mais Jupiter fit-tourner *la chose* ,  
 montrant des signes sinistres.  
 Or eux quand donc ils portaient  
 et furent en avant de la route ,  
 ils arrivèrent d'autre part  
 à l'Asope à-joncs-profonds ,  
 offrant-un-lit-de-gazon ;  
 là d'autre part les Achéens  
 envoyèrent Tydée en message.

Αὐτὰρ ὁ βῆ, πολέας τε κιχήσατο Καδμείωνας 385  
 δαινυμένους κατὰ δῶμα βίης Ἑτεοκληείης.  
 Ἔνθ' οὐδὲ, ξεινός περ ἔων, ἱππηλάτα Τυδεὺς  
 τάρβει, μῦνος ἔων πολέσιν μετὰ Καδμείοισιν ·  
 ἀλλ' ὄγ' ἀεθλεύειν προκαλίζετο, πάντα δ' ἐνίκα  
 ῥήϊδιώς · τοίη οἱ ἐπὶ ῥόθοις ἦεν Ἀθήνη. 390  
 Οἱ δὲ χολωσάμενοι Καδμεῖοι, κέντορες ἵππων,  
 ἄψ οἱ ἀνερχομένῳ πυκινὸν λόχον εἶσαν ἄγοντες,  
 κούρους πεντήχοντα · οὕω δ' ἡγήτορες ἦσαν,  
 Μαίων Αἰμονίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,  
 λῖός τ' Αὐτοφόνειο, μενεπτόλεμος Πολυφόντης. 395  
 Τυδεὺς μὲν καὶ τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφῆκε ·  
 πάντας ἔπεφν', ἓνα δ' οἷον ἶει οἰκόνδε νέεσθαι ·  
 Μαίον' ἄρα προέηκε, θεῶν τεράεσσι πιθήσας.  
 Τοῖος ἔην Τυδεὺς Αἰτωλῖος · ἀλλὰ τὸν υἱὸν  
 γεῖνατο εἶο χέρηρα μάχῃ, ἀγορῇ δέ τ' ἀμείνω. » 400

Arrivé à Thèbes, il trouva les enfants de Cadmus réunis dans le palais d'Étéocle, et se livrant à la joie des festins. Loin de se troubler, en se voyant seul au milieu de tous ces Thébains, Tydée aux beaux coursiers, tout étranger qu'il était, les provoqua au combat, et en triompha aisément; tant Minerve lui fut secourable! Les fils de Cadmus, habiles à conduire les chevaux, pleins de ressentiment, postèrent cinquante guerriers en embuscade pour l'attendre au retour. A leur tête étaient le fils d'Hémon, Méon, égal aux dieux, et l'intrépide Polyphonte, fils d'Autophone. Tydée leur fit essuyer une honteuse défaite; il les extermina tous, à l'exception d'un seul, qui put retourner dans sa patrie. Ce fut Méon qu'il épargna pour obéir aux ordres des dieux. Voilà quel fut Tydée d'Étolie; mais son fils est moins brave au combat, et plus prompt à discourir »



Αὐτὰρ ὁ βῆ,  
 κιχήσατό τε  
 Καδμείωνας πολέας  
 δαινυμένους  
 κατὰ δῶμα βίης Ἑτεοκληεῖης.  
 Ἔνθα Τυδεὺς  
 ἱππηλάτα  
 οὐδὲ τάρβει,  
 ἑὼν περ ξεῖνος,  
 ἑὼν μοῦνος  
 μετὰ Καδμείοισιν πολέσι·  
 ἀλλὰ ὅγε προκαλίζετο  
 ἀεθλεύειν,  
 ἐνίκα δὲ πάντα ῥηϊδίως·  
 τοίη Ἀθηναίη  
 ἦεν ἐπὶ ῥοθός οἱ.  
 Οἱ δὲ Καδμεῖοι,  
 κέντορες ἵππων,  
 χολωσάμενοι  
 ἄγοντες εἶσαν  
 λόχον πυκινὸν,  
 πεντήκοντα κούρους  
 οἱ ἀνερχομένων ἄψ·  
 δῶα δὲ ἡγήτορες ἦσαν,  
 Μαίων Αἰμονίδης,  
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,  
 υἱὸς τε Αὐτοφόνοιο,  
 Πολυφόντης μενεπτόλεμος.  
 Τυδεὺς μὲν ἐφῆκε  
 πότμον ἀεικέα καὶ τοῖσιν·  
 ἔπεφνε πάντας,  
 ἴει δὲ ἓνα οἷον  
 νέεσθαι οἰκόνδε·  
 προέηκεν ἄρα Μαίονα,  
 πιθήσας τεράεσσι θεῶν.  
 Τοῖος ἦν Τυδεὺς  
 Αἰτωλίας·  
 ἀλλὰ γαίνατο τὸν υἱόν·  
 χέρηρ εἶο μάχη,  
 ἀμείνω δέ τε ἀγορῇ. »

Lui de son côté alla,  
 et trouva  
 des fils-de-Cadmus nombreux  
 faisant-un-festin  
 dans le palais de la force d'Étéocle.  
 Là Tydée  
 habile-à-diriger-des-chevaux  
 pas même ne tremblait,  
 étant pourtant étranger,  
 étant seul  
 parmi des fils-de-Cadmus nombreux ;  
 mais lui-du-moins provoquait *eux*  
 à combattre,  
 et vainquait en tout aisément ;  
 telle Minerve  
 était secourable à lui.  
 Or les fils-de-Cadmus,  
 habiles-à-aiguillonner des chevaux,  
 s'étant irrités,  
 conduisant assirent  
 une embuscade serrée,  
 cinquante jeunes-gens,  
 contre lui revenant en arrière ;  
 or deux chefs étaient à *elle*,  
 Méon fils-d'Hémon,  
 semblable aux immortels,  
 et le fils d'Autophone,  
 Polyphonte soutenant-ia-guerre.  
 Tydée envoya d'une part  
 un destin honteux même sur eux :  
 il tua *eux* tous,  
 et envoya un seul d'*entre eux*  
 pour retourner à-ses-foyers :  
 il envoya donc Méon,  
 ayant obéi aux prodiges des dieux.  
 Tel fut Tydée  
 l'Étolien ;  
 mais il engendra le fils *de lui*  
 inférieur à lui dans le combat,  
 mais aussi meilleur en harangue. »

“Ως φάτο · τὸν δ’ οὔτι προσέφη κρατερὸς Διομήδης  
αἰδεσθεὶς βασιλῆος ἐνιπὴν αἰδοίοιο.

Τὸν δ’ υἱὸς Καπανῆος ἀμείψατο κυδαλίμοιο ·

« Ἀτρείδῃ, μὴ ψεύδε’ , ἐπιστάμενος σάφα εἶπεῖν.

Ἡμεῖς τοι πατέρων μέγ’ ἀμείνονες εὐχόμεθ’ εἶναι ·

405

ἡμεῖς καὶ Θήσῃς ἔδος εἴλομεν ἐπταπύλοιο ,

παυρότερον λαὸν ἀγαγόνθ’ ὑπὸ τεῖχος Ἄρειον ,

πειθόμενοι τεράεσσι θεῶν καὶ Ζηνὸς ἀρωγῇ ·

κεῖνοι δὲ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο.

Τῷ μὴ μοι πατέρας ποθ’ ὁμοίῃ ἔνθεο τιμῇ. »

410

Τὸν δ’ ἄρ’ ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κρατερὸς Διομήδης ·

« Τέττα, σιωπῇ ῥῆσο , ἐμῷ δ’ ἐπιπείθεο μύθῳ.

Οὐ γὰρ ἐγὼ νεμεσῶ Ἀγαμέμνονι , ποιμένι λαῶν ,

ὀτρύνοντι μάχεσθαι ἔϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς.

Τούτῳ μὲν γὰρ κῦδος ἅμ’ ἔψεται , εἴ κεν Ἀχαιοὶ

415

Τρῶας δηλώσωσιν , ἔλωσί τε Ἴλιον ἱρήν ·

τούτῳ δ’ αὖ μέγα πένθος , Ἀχαιῶν δηϊοθέντων.

Il dit. Le vaillant Diomède n’osa répondre à ces reproches, par respect pour son chef; mais le fils du glorieux Capanée s’écria :

« Fils d’Atrée, n’avance pas un mensonge si manifeste. Nous nous flattons de valoir mieux que nos pères. C’est nous qui, sur l’avis des dieux, et protégés par Jupiter, avons pris avec des forces inférieures la ville de Thèbes aux sept portes et ses remparts consacrés à Mars, tandis que les héros que tu vantes périrent victimes de leur démente. Ne viens donc jamais comparer nos pères à nous. »

Le puissant Diomède lui dit d’un air sombre : « Ami, garde le silence, crois-moi. Ce n’est pas moi qui blâmerai Agamemnon, pasteur des peuples, d’animer au combat les Grecs aux belles cnémides; car il se couvrira de gloire, si les Grecs sont vainqueurs des Troyens et s’emparent des murs sacrés d’Ilion. Mais aussi quel malheur, si les

Φάτο ὥς·

Διομήδης δὲ κρατερὸς  
προσέφη οὔτι τὸν,  
αἰδεσθεὶς ἐνιπὴν  
βασιλῆος αἰδοίοιο.  
Υἱὸς δὲ Καπανῆος κυδαλίμοιο  
ἀμείψατο τόν·

« Ἀτρεΐδῃ, μὴ ψεύδεο,  
ἐπιστάμενος εἰπεῖν σάφα.  
Ἥμεῖς τοι εὐχόμεθα εἶναι  
μέγα ἀμείνονες  
πατέρων·  
ἡμεῖς καὶ εἴλομεν  
ἔδος Θήβης ἑπταπύλοιο,  
ἀγαγόντες ὑπὸ τεῖχος Ἄρειον  
λαὸν πανύροτερον,  
πειθόμενοι τεράεσσι θεῶν  
καὶ ἄρωγῇ Ζηνός·  
κεῖνοι δὲ ὄλοντο  
σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσι.  
Τῷ μὴ ἔνθεό ποτέ μοι  
πατέρας τιμῇ ὁμοίῃ. »

Ἄρα Διομήδης δὲ κρατερὸς  
ιδὼν ὑπόδρα  
προσέφη τόν·

« Τέττα, ἦσο σιωπῇ,  
ἐπιπείθεο δὲ ἐμῷ μύθῳ.  
Ἐγὼ γὰρ οὐ νεμεσῶ  
Ἀγαμέμνονι,  
ποιμένι λαῶν,  
ὀτρύνοντι μάχεσθαι  
Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.  
Κυῖδος γὰρ ἔψεται  
τούτῳ μὲν ἅμα,  
εἰ Ἀχαιοὶ  
δηλώσωσί κε Τρῶας,  
ἔλωσί τε Ἴλιον ἱρήν·  
αὖ δὲ πένθος μέγα  
τούτῳ,  
Ἀχαιῶν δηωθέντων.

Il dit ainsi ;

d'autre part Diomède le fort  
ne dit rien à lui,  
ayant révéé la réprimande  
du roi vénérable.

Mais le fils de Capanée le glorieux  
répondit à lui :

« Fils-d'Atrée, ne mens pas,  
sachant dire avec-clarté.  
Nous certes nous nous vantons d'être  
beaucoup meilleurs  
que *nos* pères ;  
nous aussi nous avons pris  
le siège de Thèbes aux-sept-portes,  
ayant conduit sous le mur de-Mars  
un peuple moins-nombreux,  
obéissant aux prodiges des dieux  
et par le secours de Jupiter ;  
ceux-là d'autre part périrent  
par leur-propre démence.

Pour cela n'aie placé jamais à moi  
*nos* pères dans un honneur sembla-

Alors donc Diomède le fort [ble.]  
ayant regardé en dessous  
dit-à lui :

« Papa, assieds-toi en silence,  
et sois persuadé par mon discours.  
Moi en effet je ne m'indigne pas  
contre Agamemnon,  
pasteur de peuples,  
excitant à combattre  
les Achéens aux-belles-cnémides.  
Car la gloire suivra  
celui-ci d'une part en même temps,  
si les Achéens  
ont exterminé les Troyens,  
et ont pris Ilios sacrée ;  
en revanche aussi un deuil grand  
*serait* à celui-ci,  
les Achéens ayant été exterminés.

Ἄλλ' ἄγε δὴ , καὶ νῶϊ μεδώμεθα θούριδος ἀλκῆς . »

Ἦ ῥα , καὶ ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε ·  
δεινὸν δ' ἔβραχε χαλκὸς ἐπὶ στήθεσιν ἀνακτος  
ὀρνυμένου · ὑπὸ κεν ταλασίφρονά περ δέος εἶλεν .

126

Ὡς δ' ὅτ' ἐν αἰγιαλῷ πολυηγεῖ κῦμα θαλάσσης  
ὀρνυτ' ἐπασσύτερον , Ζεφύρου ὑποκινήσαντος ·  
πόντῳ μὲν ταπρῶτα κορύσσεται , αὐτὰρ ἔπειτα ,  
χέρσῳ ῥηγνύμενον μέγала βρέμει , ἀμφὶ δέ τ' ἄκρας  
κυρτὸν ἔον κορυφοῦται , ἀποπτύει δ' ἄλὸς ἄλινην ·

425

ὥς τότε ἐπασσύτεραι Δαναῶν κίνυντο φάλαγγες  
νωλεμέως πόλεμόνδε . Κέλευε δὲ οἷσιν ἕκαστος  
ἡγεμόνων · οἱ δ' ἄλλοι ἀκὴν ἴσαν ( οὐδὲ κε φαίης  
τύσσον λαὸν ἔπεσθαι ἔχοντ' ἐν στήθεσιν αὐδὴν )

430

σιγῇ δειδιότες σημάντορας · ἀμφὶ δὲ πᾶσι  
τεύχεα ποικίλ' ἔλαμπε , τὰ εἰμένοι ἐστιχώοντο .  
Τρῶες δ' , ὥστ' οἷες πολυπάμονος ἀνδρὸς ἐν αὐλῇ  
μυρίαὶ ἐστήκασιν ἀμελγόμεναι γάλα λευκὸν ,

Grecs succombent ! Allons , souvenons-nous de notre valeur indomptable ! »

Il dit , et s'élance de son char , revêtu de ses armes . L'airain agité sur la poitrine du héros retentit de manière à glacer le plus fier courage .

Comme le flot qui , poussé par le zéphyre vers le rivage rententissant de la mer , se lève au milieu de l'Océan , et vient mugir en se brisant sur la plage , se courbant en dôme autour des promontoires , et vomissant l'écume amère ; ainsi se succédaient les rangs toujours pressés des fils de Danaüs marchant aux combats . Chaque prince commande les siens ; l'armée marche en silence , et l'on dirait qu'il n'y a pas de voix dans la poitrine de tous ces hommes , qui suivent muets les ordres de leurs chefs . Sur eux brillent les riches armures dont ils marchent revêtus . Quant aux Troyens , figurez-vous des troupeaux de brebis , qui , dans l'étable d'un homme riche , livrent leur lait blanc à qui vient les traire , et répondent par de longs bêlements aux



Ἄλλὰ ἄγε δὴ καὶ νῶϊ  
μεδώμεθα  
ἀλκῆς θούριδος. »

Ἦ ῥα,  
καὶ ἄλτο ἐξ ὀχέων χαμᾶζε  
σὺν τεύχεσι·  
χαλκὸς δὲ ἔβραχε δεινὸν  
ἐπὶ στήθεσσιν ἀνακτος ὀρνυμένου·  
δῆος κεν ὑφεῖλε  
ταλασίφρονά περ.

Ὡς δὲ ὅτε κύμα θαλάσσης  
ἐν αἰγιαλῷ πολυχηεῖ  
ὀρνυται ἐπασσύτερον,  
Ζεφύρου ὑποκινήσαντος·  
τὰ μὲν πρῶτα  
κορύσσεται πόντῳ,  
αὐτὰρ ἔπειτα βρέμει μεγάλη  
ῥηγνύμενον χέρσῳ,  
ἀμφὶ δέ τε ἄκρας  
ἔδον κυρτὸν κορυφοῦται,  
ἀποπτύει δὲ ἄχνην ἁλός·  
φάλαγγες Δαναῶν  
κίνυντο ὥς τότε  
ἐπασσύτεραι  
νωλεμέως πόλεμόνδε.  
Ἕκαστος δὲ ἡγεμόνων  
κέλευεν οἷσιν·  
οἱ δὲ ἄλλοι ἴσαν ἀκῆν  
(οὐδέ κε φαίης  
λαὸν τόσσον ἔπεσθαι  
ἔχοντα αὐδὴν ἐν στήθεσι)  
δειδιότες σιγῇ σημάντορας·  
ἀμφὶ δὲ πᾶσι  
τεύχεα ποικίλα ἔλαμπε,  
τὰ εἰμένοντες ἐστιχόωντο.  
Τρῶες δὲ,  
ὥστε ἐν αὐλῇ ἀνδρὸς  
πολυπάμονος  
οἷες μυρίαὶ ἐστήκασιν  
ἀμελγόμεναι γάλα λευκόν.

Mais allons donc aussi nous-mêmes  
occupons-nous  
de la force impétueuse. »

Il dit donc ,  
et s'élança du char à terre  
avec ses armes ;  
or l'airain cria terriblement  
sur la poitrine du roi s'élançant ;  
la crainte eût pris-en-dessous  
*quelqu'un* à-l'âme-forte pourtant.

Or comme quand le flot de la mer  
sur le rivage très-retentissant  
se soulève lancé-l'un-sur-l'autre,  
le Zéphyr l'ayant remué ;  
dès l'abord à la vérité  
il se dresse-avec-force dans la mer,  
puis ensuite il frémit grandement  
se brisant contre la terre ,  
et autour aussi des promontoires  
étant convexe s'élève-en-cime ,  
et crache-au-loin l'écume de la mer ;  
les phalanges des fils-de-Danaüs  
s'agitaient ainsi alors  
précipitées-les-unes-sur-les-autres  
sans-cesse vers la guerre.

Et chacun des chefs  
donnait-des-ordres aux siens ;  
et les autres allaient en-silence  
(et tu ne dirais pas  
un peuple si-nombreux suivre  
ayant voix dans la poitrine) ,  
craignant en silence *leurs* chefs ;  
ensuite autour de tous  
les armes diversifiées brillaient,  
desquelles revêtus ils marchaient.  
Les Troyens d'un autre côté,  
comme dans l'étable d'un homme  
aux-nombreuses-richesses  
des brebis innombrables se tiennent  
étant traites *quant* à un lait blanc,

ἄζηχῆς μεμαχυῖαι , ἀκούουσαι ὅπα ἀρνῶν · 435

ὥς Τρώων ἀλαλητὸς ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν ὀρώρει.

Οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὁμὸς θρόος , οὐδ' ἴα γῆρυς ,  
ἀλλὰ γλῶσσ' ἐμέμικτο · πολύκλητοι δ' ἔσαν ἄνδρες.

Ὄρσε δὲ τοὺς μὲν Ἄρης , τοὺς δὲ γλαυχῶπις Ἀθήνη ,  
Δειμόνός τ' ἠδὲ Φόβος καὶ Ἔρις , ἄμοτον μεμαυῖα , 440

Ἄρεος ἀνὸροφόνιοι κασιγνήτη ἐτάρη τε ·

ἥτ' ὀλίγη μὲν πρῶτα κορύσσεται , αὐτὰρ ἔπειτα  
οὐρανῷ ἐστήριξε κάρη , καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει.

Ἥ σφιν καὶ τότε νεῖκος ὁμοῖον ἐμβαλε μέσσω ,  
ἐρχομένη καθ' οὐυλον , ὀφέλλουσα στόνον ἀνδρῶν 445

Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἐς χῶρον ἓνα ζυνιόντες ἵκοντο ,  
σύν ῥ' ἔβαλον ῥινούς , σύν δ' ἔγχεα καὶ μένε' ἀνδρῶν  
χαλκεοθυρήκων · ἀτὰρ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι  
ἔπληντ' ἀλλήλησι , πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.

cris de leurs agneaux ; tel est le bruit confus qui s'élève des rangs de leur nombreuse armée. Car ces guerriers n'avaient pas tous le même accent ni le même langage ; ils parlaient différentes langues : c'étaient des guerriers appelés de différents pays. D'un côté, c'est Mars ; de l'autre, c'est Minerve aux yeux bleus, qui souffle la guerre. Puis viennent la Terreur, la Peur, l'insatiable Discorde, sœur et compagne de la Guerre homicide, la Discorde qui, faible d'abord, porte bientôt sa tête jusqu'aux cieux, tout en marchant sur la terre. C'est elle qui, parcourant les rangs, y sème partout la fureur, et prépare bien des douleurs aux guerriers

Quand ils se rencontrèrent sur le champ de bataille, il y eut une terrible mêlée de boucliers, de lances, de guerriers cuirassés de fer · les boucliers à l'orbe arrondi s'entrechoquent, et il s'élève un grand

μεμακῦται ἄζηχες,  
 ἀκούουσαι ὅπα ἀρνῶν·  
 ἀλαλητὸς ὁρώρει ὥς  
 ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Τρώων.  
 Θρόος γὰρ ὁμός  
 οὐδὲ ἴα γῆρυς  
 οὐκ ἦε πάντων,  
 ὁλλὰ γλῶσσα ἐμέμικτο·  
 ἄνδρες δὲ ἔσαν  
 πολύκλητοι.  
 Ἄρης δὲ ὤρσε τοὺς μὲν,  
 Ἀθήνη γλαυκῶπις  
 τοὺς δὲ,  
 Δειμός τε ἡδὲ Φόβος  
 καὶ Ἔρις μεμανῦα  
 ἄμοτον,  
 κασιγνήτη ἐτάρη τε  
 Ἄρεος ἀνδροφόνοιο·  
 ἦτε πρῶτα μὲν  
 κορύσσεται ὀλίγη,  
 αὐτὰρ ἔπειτα ἐστήριξε  
 κάρη οὐρανῷ,  
 καὶ βαίνει ἐπὶ χθονί.  
 Ἥ καὶ τότε  
 ἔβαλέ σφιν ἐν μέσσω  
 νεῖκος ὁμοῖον,  
 ἐρχομένη κατὰ ὄμιλον,  
 ὀφέλλουσα στόνον ἀνδρῶν.  
 Οἱ δὲ ὅτε δὴ ῥα  
 ξυνιόντες ἵκοντο  
 ἐς ἓνα χῶρον,  
 συνέβαλόν ῥα  
 ῥινοὺς,  
 σὺν δὲ ἔγχεα  
 καὶ μένεα ἀνδρῶν  
 χαλκοθωρήκων·  
 ἀτὰρ ἀσπίδες  
 ὀμφαλόεσσαι  
 ἐπληντο ἀλλήλησιν,  
 ὀρυμαγδὸς δὲ πολὺς ὁρώρει

ayant bélé sans-relâche,  
 entendant la voix des agneaux;  
 un cri-confus s'élevait ainsi  
 à travers l'armée large des Troyens  
 Car un cri semblable  
 ni une-seule voix  
 n'était pas de tous,  
 mais le langage avait été mêlé;  
 or des hommes étaient là  
 appelés-de-beaucoup-de-pays.  
 Or Mars excitait les uns,  
 Minerve aux-yeux-d'azur  
*excitait* les autres,  
 puis la Terreur et la Crainte  
 et la Discorde voulant-avec-ardeur  
 d'une-manière-démesurée,  
 sœur et compagne  
 de Mars l'homicide;  
 laquelle d'abord à la vérité  
 s'élève petite,  
 puis ensuite elle a appuyé  
 sa tête sur le ciel,  
 et elle marche sur la terre  
 Laquelle aussi alors  
 jeta dans eux au milieu  
 une dispute égale,  
 allant à-travers la foule,  
 accroissant le gémissement des hom-  
 Or eux quand certes donc [mes.  
 allant-ensemble ils furent venus  
 dans un-seul lieu,  
 ils entre-frappaient donc  
*leurs* boucliers-de-cuir,  
 et ensemble les lances  
 et les forces des hommes  
 ayant-des-cuirasses-d'airain;  
 puis les boucliers  
 bombés-en-forme-de-nombril  
 s'approchaient les uns des autres,  
 et un tumulte nombreux s'élevait.

Ἐνθα δ' ἄμ' οἰμωγή τε καὶ εὐχολή πέλεν ἀνδρῶν 450  
ὀλλύων τε καὶ ὀλλυμένων · ῥέε δ' αἵματι γαῖα.

Ὡς δ' ὅτε χεῖμαρῖοι ποταμοὶ , κατ' ὄρεσφι ῥέοντες ,  
ἐς μισγάγκειαν συμβάλλετον ὄβριμον ὕδωρ ,  
κρουνῶν ἐκ μενάλων , κοίλης ἔντοσθε χαράδρης ·  
τῶν δέ τε τηλόσε δοῦπον ἐν οὔρεσιν ἔκλυε ποιμήν · 455  
ὥς τῶν μισγομένων γένετο ἰαχὴ τε φόβος τε.

Πρῶτος δ' Ἀντίλοχος Τρώων ἔλεν ἄνδρα κορυστὴν ,  
ἔσθλόν ἐνὶ προμάχοισι , Θαλυσιάδην Ἐχέπωλον ·  
τόν ῥ' ἔβαλε πρῶτος κόρυθος φάλον ἵπποδασείης ,  
ἐν δὲ μετώπῳ πῆξε , πέρησε δ' ἄρ' ὅστέον εἴσω 460  
αἰχμὴ χαλκείη · τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψεν.

Ἦριπε δ' , ὥς ὅτε πύργος , ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ .  
Τὸν δὲ πεσόντα ποδῶν ἔλαβε κρείων Ἐλεφήνωρ  
Χαλκιδοντιάδης , μεγαθύμων ἀρχὸς Ἀβάντων ·  
ἔλκε δ' ὑπ' ἐκ βελέων , λελιημένος , ὄφρα τάχιστα 465  
τεύχεα συλήσειε · μίνυνθα δέ οἱ γένεθ' ὀρμή.

tumulte. Alors on entend à la fois les cris de détresse et les cris de triomphe des vainqueurs et des vaincus. Le sang inonde la terre. Lorsque deux torrents grossis par les neiges d'hiver se précipitent du haut des montagnes, pour mêler leurs ondes impétueuses dans la même vallée, ou qu'ils s'élancent par une large embouchure au fond d'un abîme, le pasteur entend de loin le bruit dans la montagne : non moins retentissant, non moins terrible fut le choc des combattants.

Antiloque le premier renverse un vaillant guerrier troyen, qui se distinguait au premier rang, Échépolus, fils de Thalysias. Il abat le premier le cimier de son casque, à la longue crinière, et le frappe au front. Le fer pénètre dans l'os, et les ténèbres voilent les yeux du guerrier, qui tombe comme une tour sous l'effort d'un puissant assaut. Le fils de Chalcodon, le puissant Éléphénor, chef des valeureux Abantes, saisit le vaincu par les pieds, et l'entraîna loin de la mêlée, dans le dessein de le dépouiller au plus tôt de ses armes. Mais son es-



Ὀϊμωγὴ δέ τε καὶ εὐχολὴ ἀνδρῶν  
 πέλεν ἔνθα ἅμα,  
 ὀλλύντων τε καὶ ὀλλυμένων,  
 γαῖα δὲ ῥέεν αἵματι.  
 Ὡς δὲ ὅτε ποταμοὶ  
 χεῖμαρροι,  
 ῥέοντες κατὰ ὄρεσφι,  
 συμβάλλετον  
 ὕδωρ ὄβριμον  
 ἐς μισγάγκειαν  
 ἐκ κρουνῶν μεγάλων,  
 ἔντοσθε χαράδρης κοίλης  
 ποιμὴν δέ τε ἔκλυε δοῦπον τῶν  
 τηλόσε ἐν οὔρεσιν·  
 ἰαχὴ τε φόβος τε  
 τῶν μισγομένων γένετο ὥς.

Ἀντίλοχος δὲ πρῶτος  
 ἔλεν ἄνδρα κορυστὴν Τρώων,  
 ἔσθλὸν ἐνὶ προμάχοισιν,  
 Ἐχέπωλον Θαλυσιάδην·  
 πρῶτός ῥα ἔβαλε τὸν  
 φάλον κόρυθος  
 ἱπποδασείης,  
 πῆξε δὲ ἐν μετώπῳ,  
 αἰχμὴ δὲ χαλκείη  
 πέρησεν ἄρα ὅστέον εἴσω·  
 σκότος δὲ  
 κάλυψε τὸν ὄσσε.  
 Ἦριπε δὲ,  
 ὥς ὅτε πύργος,  
 ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ.  
 Κρείων δὲ Ἐλεφώνωρ  
 Χαλκιδοντιάδης,  
 ἀρχὸς Ἀβάντων μεγαθύμων,  
 ἔλαβε ποδῶν τὸν πεσόντα·  
 ἔλκε δὲ ὑπὸ ἐκ βελέων,  
 λελητημένος,  
 ὄφρα συλήσειε τεύχεα  
 τάχιστα·  
 ὁρμὴ δὲ γένετό οἱ μίνυνθα.

Or et plainte et vanterie d'hommes  
 existait là en même temps,  
 et de *ceux* tuant et de *ceux* étant tués;  
 et la terre ruisselait de sang.  
 Or comme quand des fleuves  
 formés-des-fontes-des-neiges-d'hiver,  
 coulant du haut des montagnes,  
 tous-deux-jettent-ensemble  
 leur eau violente  
 dans le vallon-de-leur-mélange,  
 venant de sources grandes,  
 au dedans d'un ravin creux ;  
 or le berger entendait le bruit d'eux  
 au loin dans les montagnes ;  
 et un bruit et un effroi  
 de ceux-là se mêlant avait-lieu ainsi.

Or Antiloque le premier  
 tua un homme guerrier des Troyens,  
 bon dans ceux-combattant-devant,  
 Échépolus fils-de-Thalysias ;  
 le premier donc il frappa lui  
 quant au cimier de son casque  
 à-épaisse-crinrière-de-cheval,  
 et enfonça l'arme dans son front,  
 et la pointe d'airain  
 perça donc l'os en dedans ;  
 et les ténèbres de la mort  
 enveloppèrent lui quant aux yeux ;  
 et il s'abattit,  
 comme quand une tour s'abat,  
 dans un combat terrible.  
 Or le roi Éléphénor  
 fils-de-Chalcodon,  
 chef des Abantes magnanimes,  
 prit par les pieds lui étant tombé ;  
 puis il le tira hors des traits,  
 enflammé-de-désir,  
 afin qu'il enlevât ses armes  
 au plus vite ;  
 mais l'effort fut à lui pendant-peu.

Νεκρὸν γάρ ῥ' ἐρύοντα ἰδὼν μεγάλθυμος Ἀγήνωρ ,  
 πλευρὰ, τὰ οἱ κύψαντι παρ' ἀσπίδος ἐξεφκάνθη ,  
 οὔτησε ξυστῶ χαλκῆρεϊ, λῦσε δὲ γυῖα.

Ὡς τὸν μὲν λίπε θυμός · ἐπ' αὐτῷ δ' ἔργον ἐτύχθη, 470  
 ἀργαλέον Τριῶν καὶ Ἀχαιῶν · οἱ δὲ, λύκοι ὥς,  
 ἀλλήλοις ἐπόρουσαν, ἀνὴρ δ' ἄνδρ' ἐδνοπάλιζεν.

Ἐνθ' ἔβαλ' Ἀνθεμίωνος υἱὸν Τελαμώνιος Αἴας ,  
 ἤϊθρον θαλερὸν, Σιμοείσιον · ὃν ποτε μήτηρ,  
 Ἰδῆθεν κατιοῦσα, παρ' ὄχθησιν Σιμόεντος 475  
 γείνατ', ἐπεὶ ῥα τοκεῦσιν ἅμ' ἔσπετο μῆλα ἰδέσθαι ·  
 τοῦνεκά μιν χάλεον Σιμοείσιον · οὐδὲ τοκεῦσι  
 θρέπτρα φίλοις ἀπέδωκε, μινυνθάδιος δέ οἱ αἰὼν  
 ἔπλεθ', ὑπ' Αἴαντος μεγαθύμου δοῦρι δαμέντι.

Πρῶτον γάρ μιν ἰόντα βάλε στῆθος, παρὰ μαζὸν 480  
 δεξιόν · ἀντικρὺ δὲ δι' ὤμου χάλκεον ἔγχος  
 ἤλθεν · ὃ δ' ἐν κονίησι χαμαὶ πέσεν, αἰγειρος ὥς,

poir s'évanouit bien vite. Le valeureux Agénor l'aperçut, tandis qu'il se beissait pour ramasser le cadavre, lui porta un coup de javelot dans les côtes, que laissait à découvert le bouclier, et lui arracha la vie. Ainsi périt Eléphénor. Les Troyens et les Grecs se disputèrent avec acharnement son cadavre; ils s'élancèrent, comme des loups, les uns sur les autres, et combattirent corps à corps.

Ajax fils de Télamon frappe le jeune et valeureux Simoïsios, fils d'Anthémion. Sa mère, descendant du mont Ida pour aller avec ses parents visiter les troupeaux, l'avait enfanté sur les bords du Simoïs, d'où on l'avait appelé Simoïsios. Il ne put pas reconnaître les soins de ses parents, et sa vie fut abrégée par la lance du valeureux Ajax, qui au premier choc l'atteignit à la poitrine, près de la mamelle droite. La pointe du fer lui traversa l'épaule, et il tomba dans la poussière.

Αγὴν ὦρ γὰρ μεγάλθυμος  
 ἰδὼν ῥα ἐρύοντα νεκρὸν,  
 οὔτῃτε ξυστῶ χαλκῆρεϊ  
 πλευρὰ τὰ ἐξεφαάνθη  
 παρὰ ἀσπίδος  
 οἱ κύψαντι,  
 λῦσε δὲ γυῖα.  
 Θυμὸς λίπε τὸν μὲν ὥς·  
 ἔργον δὲ ἀργαλέον  
 ἐτύχθη ἐπὶ αὐτῷ  
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν·  
 οἱ δὲ, ὡς λύκοι,  
 ἐπόρουσαν ἀλλήλοις,  
 ἀνὴρ δὲ ἐδονοπάλιζεν ἄνδρα.

Ἐνθα Αἴας Τελαμώνιος  
 ἔβαλεν υἱὸν Ἀνθεμίωνος,  
 ἦθεον θαλερὸν,  
 Σιμοείσιον,  
 ὃν μήτηρ γείνατό ποτε,  
 κατιοῦσα Ἰδῆθεν,  
 παρὰ ὄχθησι Σιμόεντος,  
 ἐπεὶ ῥα ἔσπετο  
 τοκεῦσιν ἅμα  
 ἰδέσθαι μῆλα·  
 τοῦνεκα κάλεόν μιν  
 Σιμοείσιον·  
 οὐδὲ ἀπέδωκε  
 τοκεῦσι φίλοις  
 θρέπτρα,  
 αἰῶν δὲ ἐπλετο μινυνθάδιός οἱ,  
 δαμέντι δουρὶ  
 ὑπὸ Αἴαντος μεγαθύμου.  
 Πρῶτον γὰρ  
 βάλε μιν ἰόντα στῆθος,  
 παρὰ μαζὸν δεξιόν·  
 ἔγχος δὲ χάλκεον  
 ῥῆθεν ἀντικρὺ διὰ ὤμου.  
 Ὁ δὲ πέσε χαμαὶ  
 ἐν κονίῃσιν,  
 ὡς αἰγίρος.

Car Agénor magnanime  
 L'ayant vu donc trainant le mort,  
 blessa d'une pique garnie-d'airain  
 ses flancs qui parurent-à-découvert  
 du côté du bouclier  
 à lui s'étant baissé,  
 et il délia *de leur force* ses membres.  
 L'âme laissa lui d'une part ainsi ;  
 d'autre part une action terrible  
 fut accomplie sur lui [Achéens ;  
*de la part* des Troyens et des  
 or eux, comme des loups,  
 s'élancèrent les uns sur les autres,  
 et un homme secouait un homme.

Là Ajax, fils-de-Télamon,  
 frappa le fils d'Anthémion,  
 jeune-homme florissant,  
 Simoïsios  
 que sa mère engendra autrefois,  
 descendant de l'Ida,  
 près des bords du Simois,  
 lorsque donc elle suivait  
 ses parents en même temps  
 pour voir les brebis ;  
 à cause de quoi ils appelaient lui  
 Simoïsios ;

et il ne rendit pas  
 à ses parents chéris  
 le prix-de-sa-nourriture,  
 mais la vie fut courte à lui  
 ayant été dompté par la lance  
 par Ajax magnanime.  
 Car d'abord  
 il frappa lui allant *à la* poitrine,  
 le long de la mamelle droite ;  
 et la lance d'-airain  
 alla du côté-opposé à travers l'épaule.  
 Or lui tomba par terre  
 dans la poussière,  
 comme un peuplier-noir ,

ἥ ῥά τ' ἐν εἰαμενῇ ἔλεος μέγαλοιο πεφύκει,  
 λείη, ἀτάρ τέ οἱ ὄζοι ἐπ' ἀκροτάτῃ πεφύασι·  
 τὴν μὲν θ' ἀρματοπηγὸς ἀνὴρ αἰθωνι σιδήρῳ 485  
 ἐξέταμ', ὄφρα ἵτυν κάμψῃ περικαλλεῖ δίφρῳ·  
 ἥ μὲν τ' ἄζομένη κεῖται ποταμοῖο παρ' ὄχθας·  
 τοῖον ἄρ' Ἀνθεμίδην Σιμοείσιον ἐξενάριζεν  
 Αἴας Διογενής. Τοῦ δ' Ἀντιφος αἰολοθώρηξ,  
 Πριαμίδης, καθ' ὅμιλον ἀκόντισεν ὀξείῃ δουρί. 490  
 Τοῦ μὲν ἄμαρθ'· ὁ δὲ Λεῦκον, Ὀδυσσεὸς ἐσθλὸν ἐταῖρον,  
 βεβλήκει βουβῶνα, νέκυν ἐτέρωσ' ἐρύοντα·  
 ἤριπε δ' ἄμφ' αὐτῷ, νεκρὸς δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.  
 Τοῦ δ' Ὀδυσσεὺς μάλα θυμὸν ἀποκτχμένοιο χολώθη·  
 βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ, 495  
 στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,  
 ἀμφὶ ἐπαπτήνας. Ὑπὸ δὲ Τρῶες κεκάδοντο,  
 ἀνδρὸς ἀκοντίσσαντος· ὁ δ' οὐχ ἄλιον βέλος ἤκεν,  
 ἀλλ' υἱὸν Πριάμοιο νόθον βάλε, Δημοκόωντα,

comme un noir peuplier, qui, né dans de vastes marécages, droit et chargé de superbes rameaux, tombe sous le fer étincelant d'un ouvrier en chars, qui veut en faire une roue pour un char magnifique. Il se dessèche, étendu sur le bord de l'eau. Ainsi le fils d'Anthémion, Simoïsios, succomba sous les coups du divin Ajax. Le fils de Priam, Antiphos à la brillante armure, dirige la pointe de son javelot contre Ajax, dans la mêlée; mais le coup s'égare, et va frapper à l'aine un brave compagnon d'Ulysse, Leucus, qui entraînait le corps de Simoïsios. Il tombe lui-même à côté du cadavre qui lui échappe des mains. A cette vue, Ulysse irrité s'élance au premier rang, couvert de ses armes brillantes, attaque l'ennemi de près, et portant de tous côtés ses regards, fait voler un javelot étincelant. Les Troyens reculent à son aspect; mais le trait ne tomba pas inutile: il atteignit le fils naturel de Priam, Démocoon, venu d'Abydos où paissent de rapides



ἦ βῆχ' τε πεφύκει  
 ἐν εἰκμενῇ ἔλεος μέγαλοιο,  
 λείη,  
 ἀτάρ τε ὄζοι  
 πεφύασιν οἱ ἐπὶ ἀκροάτῃ·  
 τὴν μὲν τε  
 ἀνὴρ ἀρματοπηγὸς  
 ἐξέταμε σιδῆρ' αἰθωνι,  
 ὄφρα κάμψῃ ἵτυν  
 δίφρ' περικαλλεῖ·  
 ἡ μὲν τε κεῖται ἄζομένη  
 παρὰ ὄχθας ποταμοῖο  
 Αἴας Διογενὴς  
 ἐξενάριξε Σιμοείσιον Ἀνθεμίδην  
 τοῖον ἄρα.  
 Ἄντιφος δὲ αἰολοθώρηξ,  
 Πρίαμίδης,  
 ἀκόντισε τοῦ  
 κατὰ ὄμιλον  
 δουρὶ ὀξεί.  
 Ἄμαρτε μὲν τοῦ  
 ὁ δὲ βεβλήκει  
 βουβῶνα Λεῦκον,  
 ἐταῖρον ἐσθλὸν Ὀδυσσεός,  
 ἐρύοντα νέκυν ἐτέρωσε·  
 ἤριπε δὲ ἄμφ' αὐτῷ,  
 νεκρὸς δὲ ἔπεσεν οἱ ἐκ χειρός.  
 Ὀδυσσεὺς δὲ χολώθη  
 μάλα θυμὸν τοῦ ἀποκταμένοιο·  
 βῆ δὲ  
 διὰ προμάχων  
 κεκορυθμένος χαλκῷ αἶθοπι,  
 ὧν δὲ στῆ μάλα ἐγγὺς,  
 καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,  
 λαπτήνας ἄμφ' ἔ.  
 Τρῶες δὲ ὑποκεκάδοντο,  
 ἀνδρὸς ἀκοντίσαντος·  
 ὁ δὲ οὐχ ἦκε βέλους ἄλιον  
 ἀλλὰ βάλε Δημοκόωντα  
 υἱὸν νόθον Πριάμοιο,

qui donc aussi était né  
 dans le fond d'un marais grand,  
 uni,  
 et aussi des branches  
 poussèrent à lui au plus haut ;  
 lequel aussi certes  
 un homme constructeur-de-chars  
 coupa avec un fer brillant,  
 afin qu'il courbât une roue  
 pour un char-à-deux-places très-beau ;  
 lequel aussi gît se séchant  
 le long des bords du fleuve ;  
 Ajax issu-de-Jupiter ,  
 tua Simoisius fils-d'Anthémion  
*étant* tel certes.  
 Antiphus à-cuirasse-brillante,  
 fils-de-Priam,  
 lança-un-dard-contre lui  
 à travers la foule  
 avec une lance aiguë.  
 Il s'égara de lui à la vérité ;  
 mais lui avait frappé  
*dans* l'aine Leucus ,  
 compagnon brave d'Ulysse,  
 traînant le mort d'un autre côté ;  
 or il s'abattit autour de lui,  
 et le cadavre tomba à lui de la main.  
 Ulysse alors fut irrité  
 fort dans le cœur *au sujet* de lui tué ;  
 or il alla  
 parmi ceux-combattant-en-avant,  
 armé d'un fer brillant,  
 et allant il se tint fort près,  
 et darda-avec une lance brillante ,  
 ayant regardé autour de soi.  
 Or les Troyens reculèrent  
*cet* homme ayant lancé-un-trait ;  
 or lui n'envoya pas un trait vain,  
 mais frappa Démocoon,  
 fils bâtard de Priam ,

ὅς οἱ Ἀβυδόθεν ἦλθε , παρ' ἱππων ὤκειάων.

50

Τόν ρ' Ὀδυσσεύς , ἐτάροιο χολωσάμενος , βάλε δουρὶ

κόρσῃν · ἥ δ' ἐτέροιο διὰ κροτάφοιο πέρησεν

αἰχμὴ χαλκείῃ · τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψε ·

δοῦπησεν δὲ πεσὼν , ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.

Χώρησαν δ' ὑπὸ τε πρόμαχοι καὶ φαίδιμος Ἑκτωρ ·

505

Ἀργεῖοι δὲ μέγα ἴαχον , ἐρύσαντο δὲ νεκρούς ·

ἴθυσαν δὲ πολὺ προτέρω . Νεμέσῃσε δ' Ἀπόλλων ,

Περγάμου ἐκ κατιδῶν , Τρώεσσι δὲ κέκλετ' αὔσας ·

« Ὅρνυσθ' , ἱππόδαμοι Τρῶες , μῆδ' εἴκετε χάρμης

Ἀργείοις· ἐπεὶ οὐ σφι λίθος χρῶς , οὐδὲ σίδηρος ,

510

χαλκὸν ἀνασχέσθαι ταμεσίχροα βαλλομένοισιν .

Οὐ μὰν οὐδ' Ἀχιλεὺς , Θέτιδος παῖς ἡϋκόμοιο ,

μάρναται , ἀλλ' ἐπὶ νηυσὶ χόλον θυμαλγέα πέσσει . »

ὧς φάτ' ἀπὸ πτόλιος δεινὸς θεός· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς

ᾤρσε Διὸς θυγάτηρ κυδίστη Τριτογένεια ,

515

ἐρχομένη καθ' ὅμιλον , ὅθι μεθιέντας ἴδοιτο .

cavales. Ulysse vengea sur lui le meurtre de son compagnon , en le frappant d'un coup de lance à la tempe. Le fer acéré traversa les deux tempes , et les yeux du guerrier se couvrirent de ténèbres. Il tombe avec fracas sous le poids de ses armes ; et les plus braves des Troyens reculent , ainsi que le glorieux Hector. Alors les Grecs poussent de grands cris , ramassent les cadavres et pressent l'ennemi de plus près. Cependant , Apollon , qui des murs d'Illion contemple le combat , s'indigne , et crie aux Troyens qu'il ranime :

« En avant , Troyens , dompteurs de chevaux ! ne reculez pas devant les Grecs. Leur peau n'est ni de pierre ni d'airain , pour repousser le tranchant meurtrier de vos épées. D'ailleurs , le fils de Thétis à la belle chevelure , Achille ne combat pas ; il reste sur ses vaisseaux , où il dévore son ressentiment. »

Ainsi parla le dieu terrible , du haut des remparts. Et la fille de Jupiter , la glorieuse Tritogénie , animait les Grecs au combat , et parcourait les rangs qui semblaient faiblir.

δς ἤλθεν οἱ Ἀβυδόθεν,  
 παρὰ ἱππων ὠκείων.  
 Ὀδυσσεύς ῥα  
 χολωσάμενος ἐτάριοι,  
 βάλε τὸν κόρσῃ δουρί·  
 ἥ δὲ αἰχμὴ χαλκείῃ  
 πέρησε διὰ ἐτέρου κροτάφοιο·  
 σκότος δὲ  
 κάλυψε τὸν ὄσσε.  
 Πесὼν δὲ δούπησε,  
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.  
 Ἡρόμαχοι δέ τε  
 καὶ Ἑκτωρ φαίδιμος ὑπεχώρησαν  
 Ἀργεῖοι δὲ ἴαχον μέγα,  
 ἐρύσαντο δὲ νεκρούς·  
 ἴθυσαν δὲ πολὺ προτέρω  
 Ἀπόλλων δὲ νεμέσῃσεν,  
 κατιδὼν ἐκ Περγᾶμου,  
 αὖσας δὲ  
 κέκλετο Τρῶεσσιν  
 « Ὅρνυσθε,  
 Τρῶες ἱππόδαμοι,  
 μὴδὲ εἶχετε Ἀργείοις  
 χάρις·  
 ἐπεὶ χρώς σφιν  
 οὐ λίθος οὐδὲ σίδηρος,  
 ἀνασχέσθαι·  
 βαλλομένοισι  
 χαλκὸν ταμείχροα.  
 Οὐ μὰν οὐδὲ Ἀχιλεὺς,  
 παῖς Θέτιδος ἠὲ κάμοιο,  
 μάρναται,  
 ἀλλὰ πέσσει ἐπὶ νηυσὶ  
 χόλον θυμαλγέα. »

Θεὸς δεινὸς φάτο ὥς ἀπὸ πτόλιος·  
 αὐτὰρ θυγάτηρ Διὸς  
 Τριτογένεια κυδίστη  
 ὤρσεν Ἀχαιοὺς,  
 ἐρχομένη κατὰ ὄμιλον,  
 ὅθι ἴδοιτο μεθιέντας.

ILIADÉ IV.

lequel vint à lui d'Abydos,  
 du-pays-des cavales rapides.  
 Ulysse donc,  
 s'étant irrité de son compagnon,  
 frappa lui à la tempe avec une lance;  
 et la pointe d'airain  
 traversa par l'autre tempe;  
 et des ténèbres  
 enveloppèrent lui *aux* deux-yeux.  
 Or étant tombé il retentit,  
 et ses armes firent-bruit sur lui.  
 Or et ceux-combattant-en-avant  
 et Hector éclatant reculèrent;  
 et les Argiens crièrent grandement,  
 et tirèrent-à-eux les cadavres;  
 et allèrent-droit bien plus en avant.  
 Mais Apollon s'indigna,  
 ayant abaissé-ses-regards de Pergame.  
 et ayant crié  
 il exhorta les Troyens :

« Élanchez-vous,  
 Troyens dompteurs-de-chevaux,  
 et ne cédez pas aux Argiens  
*en fait* de combat;  
 car la peau n'est à eux  
 ni pierre ni fer,  
 pour supporter  
 étant frappés *par vous*  
 l'airain entamant-la-peau.  
 Non certes pas-même Achille,  
 fils de Thétis aux-beaux-cheveux,  
 ne combat,  
 mais il digère sur ses vaisseaux  
 une colère affligeant-l'âme. »

Le dieu terrible dit ainsi de la ville;  
 de son côté la fille de Jupiter  
 Tritogénie très-glorieuse  
 excita les Achéens,  
 allant à travers la foule,  
 où elle avait vu *eux* se relâchant

Ἐνθ' Ἀμαρυγκείδην Διώρεα Μοῖρ' ἐπέδρασε.

Χερμαδίῳ γὰρ βλήτο παρὰ σφυρὸν ὀκρίοντι,  
κνήμην δεξιτερὴν· βάλε δὲ Θρηκῶν ἀγὸς ἀνδρῶν,  
Πείροος Ἰμβρασίδης, ὃς ἄρ' Αἰνόθεν εἰληλούθει.

520

Ἀμφοτέρω δὲ τένοντε καὶ ὅστέα λαῶς ἀναιδὴς  
ἄχρῃς ἀπηλοίησεν· ὃ δ' ὕπτιος ἐν κονίησι  
κάππεσεν, ἄμφω χεῖρε φίλοις ἐτάροισι πετάσσει,  
θυμὸν ἀποπνείων. Ὅ δ' ἐπέδραμεν, ὅς δ' ἔβαλὲν περ,  
Πείροος· οὗτα δὲ δουρὶ παρ' ὀμφαλόν· ἐκ δ' ἄρα πᾶσαι  
χύντο χαμαὶ χολάδες· τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψε.

525

Τὸν δὲ Θόας Αἰτωλὸς ἐπεσσύμενον βάλε δουρὶ,  
στέρνον ὑπὲρ μαζοῖο, πάγῃ δ' ἐν πνεύμονι χαλκός.  
Ἀγχίμολον δέ οἱ ἦλθε Θόας, ἐκ δ' ὄβριμον ἔγχος  
ἐσπάσατο στέρνοιο· ἐρύσσατο δὲ ξίφος ὅξυ,  
τῷ ὄγε γαστέρα τύψε μέσσην, ἐκ δ' αἶνυτο θυμόν.

530

Alors la Parque s'appesantit sur le fils d'Amaryncée, Diorès, qui tombe frappé, à la jambe droite, près de la cheville, d'une pierre anguleuse, lancée par le chef des guerriers de Thrace, Piroüs, fils d'Imbrasus, venu de la ville d'Énos. La pierre impitoyable lui brisa les deux tendons et les os. Il tombe à la renverse, tendant les deux mains à ses compagnons, et rendant l'âme. Piroüs, qui l'a blessé, court sur lui, et lui plonge son épée dans le ventre, et toutes les entrailles du héros s'épanchent à terre; ses yeux se couvrent de ténèbres

Au moment où Piroüs s'élance sur sa victime, l'Étolien Thoas lui porte au dessus de la mamelle un coup de lance, qui pénètre le poulmon; puis courant à lui, il arrache le fer de la plaie, et, tirant son épée, il la lui plonge au milieu du ventre et lui enlève la vie. Mais la



Ἐνθα Μοῖρα ἐπέδρατε  
 Διῶρεα Ἀμαρυγκείδην.  
 Βλῆθι γὰρ  
 παρὰ σφυρὸν  
 χερμαδίῳ  
 ὀκριόεντι,  
 κνήμην δεξιτερήν·  
 ἀγὸς δὲ ἀνδρῶν Θρηκῶν,  
 Πείροος Ἰμβρασίδης,  
 ὃς ἄρα εἰληλούθει Αἰνόθεν,  
 βάλε.  
 Λᾶας δὲ ἀναιδὴς  
 ἀπηλοίησεν ἄχρῃς  
 ἀμφοτέρω τένοντε καὶ ὀστέα·  
 ὁ δὲ κάππεσεν  
 ὕπτιος ἐν κονίησι,  
 πετάσσας ἄμφω χεῖρε  
 ἐτάροισι φίλοις,  
 ἀποπνείων θυμόν.  
 Ὅ δὲ ἐπέδραμεν,  
 ὃς ῥα ἔβαλέν περ, Πείροος·  
 οὔτα δὲ δουρὶ  
 παρὰ ὀμφαλόν·  
 πᾶσαι δὲ ἄρα χολάδες  
 ἐξέχυντο χαμαί·  
 σκότος δὲ  
 κάλυψε τὸν ὄσσε.

Θόας δὲ Αἰτωλὸς  
 βάλε δουρὶ  
 τὸν ἐπεσσύμενον  
 στέρνον ὑπὲρ μαζοῖο,  
 χαλκὸς δὲ πάγῃ ἐν πνεύμονι  
 Θόας δὲ ἤλθεν ἀγχίμολόν οἱ,  
 ἐσπάσατο δὲ ἐκ στέρνοιο  
 ἐγχρὸς ὄβριμον·  
 ἐρύσσατο δὲ ξίφος ὀξύ,  
 τῷ ὅγε τῷψε  
 γαστέρα μεσσην,  
 ἐξάιντο δὲ θυμόν.

Là la Parque enchaîna  
 Diorès fils-d'Amaryncée.  
 Car il avait été frappé  
 le long de la cheville  
 par une pierre  
 pleine-de-pointes,  
 à la jambe la-plus-à-droite;  
 or le chef des hommes Thraces  
 Piroüs fils-d'Imbrastis,  
 qui donc était venu d'Enos,  
 frappa *lui*.

Or la pierre impudente  
 broya jusque-bien-avant  
 les deux nerfs et les os;  
 et lui il tomba  
 renversé dans la poussière,  
 ayant déployé ses deux mains  
 à ses compagnons chéris,  
 en exhalant son âme.

Or celui-là accourut,  
 qui *le* frappa certes, Piroüs;  
 et il blessait lui de *sa* lance  
 le long du nombril;  
 et tous les intestins donc  
 furent répandus à terre;  
 et les ténèbres  
 enveloppèrent lui *aux* deux-yeux

Thoas l'Étolien d'autre part  
 frappa de *sa* lance  
 lui s'étant précipité-sur *l'autre*  
 à la poitrine au-dessus de la mamelle,  
 et l'airain s'enfonça dans le poumon.  
 Puis Thoas vint tout-près à lui,  
 et arracha de *sa* poitrine  
 la lance forte;  
 puis il tira *son* épée aiguë,  
 avec laquelle lui-du-moins frappa  
*son* ventre au-milieu,  
 et enleva l'âme.

Τεύχεα δ' οὐκ ἀπέδυσε· περίστησαν γὰρ ἑταῖροι,  
 Θρήϊκες ἀκρόχομοι, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντες,  
 οἳ ἔ, μέγαν περ ἑόντα καὶ ἱφθιμον καὶ ἀγαυόν,  
 ὣσαν ἀπὸ σφείων· ὁ δὲ χασσάμενος πελεμήχθη.

535

ὦς τώγ' ἐν κονίησι παρ' ἀλλήλοισι τετάσθην,  
 ἦτοι ὁ μὲν Ἑρηκῶν, ὁ δ' Ἐπειῶν χαλκοχιτώνων,  
 ἡγεμόνες· πολλοὶ δὲ περὶ κτείνοντο καὶ ἄλλοι.

Ἐνθα κεν οὐκέτι ἔργον ἀνὴρ ὀνόσαιτο μετελθών,  
 ὅστις ἔτ' ἀβλήτος καὶ ἀνούτατος ὀξείῃ χαλκῷ

540

δινεῦοι κατὰ μέσσον, ἄγοι δέ ἑ Παλλὰς Ἀθήνη,  
 χειρὸς ἐλοῦσ', αὐτὰρ βελέων ἀπερύχοι ἔρωήν.

Πολλοὶ γὰρ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἤματι κείνῳ  
 πρηνέες ἐν κονίησι παρ' ἀλλήλοισι τέταντο.

guerrier n'est pas dépouillé de ses armes. Ses compagnons, les Thraces aux cheveux relevés sur la tête, accourent autour de son corps en brandissant leurs longs javelots. Malgré sa haute taille, sa force et sa valeur, Thoas fut contraint de reculer. Ainsi tombèrent dans la poussière, l'un près de l'autre, le chef des Thraces et celui des Épéens cuirassés de fer. Beaucoup d'autres guerriers succombèrent autour d'eux.

Celui qui, sain et sauf, et sorti du combat sans blessure, serait venu, conduit par la main par Minerve-Pallas et protégé contre les traits ennemis, n'eût point trouvé à redire ; car ce jour-là bon nombre de Grecs et de Troyens furent couchés les uns à côté des autres, la face dans la poussière.



Οὐκ ἀπέδουε δὲ τεύχεα·  
 ἑταῖροι γὰρ περίστησαν,  
 Θρηϊκὲς ἀκρόκομοι,  
 ἔχοντες χερσὶν  
 ἔγχεα δολιχὰ,  
 οἳ ὥσαν ἀπὸ σφείων  
 ἐέοντα περ μέγαν,  
 καὶ ἱφθιμον καὶ ἀγαυόν·  
 ὁ δὲ χασσάμενος  
 πελεμίσθη.

Ὡς τῷγε  
 τετάσθην ἐν κονίῃσι  
 παρὰ ἀλλήλοισιν,  
 ἦτοι ἡγεμόνες  
 ὁ μὲν Θρηκῶν,  
 ὁ δὲ Ἐπειῶν  
 χαλκοχιτώνων·  
 πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι  
 κτείνοντο περὶ.

Ἐνθα ἀνὴρ μετελθὼν  
 οὐκέτι ὀνόσαιτό κεν ἔργον,  
 ὅστις ἔτι ἀθλητὸς  
 καὶ ἀνρύτατος χαλκῷ ὀξείῃ  
 δινεύοι κατὰ μέσσον,  
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἄγοι ἐ,  
 ἐλοῦσα χειρὸς,  
 αὐτὰρ ἀπερύχοι  
 ἐρωήν βελέων.  
 Πολλοὶ γὰρ Τρώων  
 καὶ Ἀχαιῶν  
 τέταντο ἥματι κείνῳ  
 πρηνέες ἐν κονίῃσι  
 παρὰ ἀλλήλοισι.

Mais il ne dépouilla pas les armes ;  
 car des compagnons se tinrent-autour  
 des Thraces aux-cheveux-relevés,  
 ayant dans les mains  
 des lances longues,  
 lesquels poussèrent loin d'eux  
 lui étant pourtant grand,  
 et fort et illustre ;  
 lui d'autre part ayant reculé  
 fut repoussé-de-force  
 Ainsi eux-deux-du-moins  
 furent étendus dans la poussière  
 près l'un de l'autre,  
 étant certes chefs,  
 celui-ci des Thraces,  
 celui-là des Épéens  
 à-tuniques-d'airain ;  
 or beaucoup aussi d'autres  
 étaient tués autour d'eux.

Là un homme étant intervenu  
 n'aurait plus blâmé l'action,  
 lequel encore non-atteint  
 et non-blessé par l'airain aigu  
 tournerait au milieu *des combattants*  
 et Pallas Minerve conduirait lui,  
 ayant pris *lui* par la main,  
 d'un autre côté écarterait *de lui*  
 l'impétuosité des traits.  
 Car beaucoup des Troyens  
 et des Achéens  
 avaient été étendus ce jour-là  
 tombés-en-avant dans la poussière  
 près les uns des autres.

## NOTES

### SUR LE QUATRIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

1. V. 1. — "Πῆη, Hébè, déesse de la jeunesse, fille de Jupiter et de Junon, et chargée de verser le nectar aux dieux. Lorsque Jupiter eut donné son emploi à Ganymède, elle resta toujours au service de Junon, et devint la femme d'Hercule, quand ce héros fut mis au nombre des dieux. Le sens de cette fable est sans doute que la force est ordinairement unie à la jeunesse.

2. V. 8. — "Ηρη τ' Ἀργείη καὶ Ἀλαλκομενῆτις Ἀθήνη. Junon d'Argos, ainsi nommée par Homère, parce que Samos et Argos, où elle était l'objet d'un culte particulier, se disputaient l'honneur de lui avoir donné naissance. La Junon d'Argos est ainsi décrite par Pausanias : *La statue de la déesse, d'une grandeur extraordinaire, est toute d'or et d'ivoire. Elle a sur la tête une couronne au dessus de laquelle sont les Grâces et les Heures. Elle tient d'une main une grenade et de l'autre un sceptre, au bout duquel est un coucou.* De même Homère appelle Minerve du nom de Ἀλαλκομενῆτις, de la ville d'Alalcomène, en Béotie. Cette ville même devait son nom à un sculpteur appelé Alalcomène, qui l'avait dotée d'une statue de Minerve, qui dans la suite y fut particulièrement honorée.

3. V. 91. — Ἀπ' Αἰσῆποιο ῥοάων, l'Esépus, petit fleuve de la Troade, qui n'a que quelques lieues de cours, et va se jeter dans la mer de Marmara.

4. V. 101. — Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ, Apollon Lycéen, ainsi surnommé, parce qu'il fréquentait les bois de la Lycie. C'était le nom sous lequel l'invoquaient les habitants de Sicyone, depuis que l'oracle du dieu leur avait enseigné le moyen de détruire les loups qui désolaient leurs troupeaux.

5. V. 128. — Πρώτη δὲ Διὸς θυγάτηρ ἀγελείη, et la première, la fille de Jupiter, *qui fait du butin.* — Epithète donnée à Minerve considérée comme déesse de la guerre. De ἀγέλη, *troupeau de bœufs.*

6. V. 200. — Ἡρώα Μαχάονα, Machaon, fils d'Esculape et d'Épione, et frère de Podalire. L'un et l'autre furent de grands chasseurs, de plus, habiles chirurgiens, et guidèrent les troupes d'OÉchalie au siège de Troie.



7. V. 203. — Τρίκης ἐξ ἱπποθότοιο, Trica, ville de Macédoine, patrie d'Esculape qui y était particulièrement honoré.

8. V. 219. — Χείρων, Chiron, fils de Saturne, métamorphosé en cheval, se retira dans les forêts et sur les montagnes, dès qu'il fut grand. Il y acquit la connaissance des simples et des étoiles, en chassant avec Diane. Sa grotte, située au pied du mont Pélion, devint l'école la plus célèbre de toute la Grèce.

9. V. 253. — Ἰδομενεύς, Idoménée, roi de Crète, fils de Deucalion et petit-fils de Minos II, conduisit au siège de Troie les troupes de Crète avec une flotte de quatre-vingts vaisseaux.

10. V. 254. — Μηριόνης, Méridon, fils de Molus et de Melphis, fut un des amants d'Hélène. Obligé par son serment à prendre la défense de l'époux qu'elle avait choisi, il conduisit les quatre-vingts vaisseaux de l'île de Crète avec Idoménée, dont il était l'écuyer. Il se distingua au siège de Troie et dans les jeux donnés à l'occasion de la mort de Patrocle, où il remporta le prix de l'arc et celui du javelot.

11. V. 273. — Ἥλθε δ' ἐπ' Αἰάντεσσι... Les deux Ajax : l'un, fils d'Oïlée, roi des Locriens d'Opunte, équipa quarante vaisseaux pour le siège de Troie ; l'autre, fils de Télamon et d'Hésione, fut après Achille le plus vaillant des Grecs, et combattit au siège de Troie à la tête des Mégariens et des habitants de Salamine. C'est lui qui disputa à Ulysse les armes d'Achille.

12. V. 317. — Γερήνιος ἱπποτα Νέστωρ, Nestor, le plus vieux des héros qui vinrent au siège de Troie et dont Homère célèbre l'abondante et douce éloquence, avait été élevé à Gérènes, ville de Messénie.

13. V. 319. — Ὡς ὅτε ἰδὼν Ἐρευθαλίωνα κατέκταν. Ereuthalion, Arcadien d'une taille et d'une force prodigieuse, très-fier de la supériorité que lui donnait sur ses ennemis sa massue armée de fer, présent du roi Aréthoüs. Nestor, jeune encore, le tua dans la guerre que se firent les Arcadiens et les Pyliens.

14. V. 367. — Σθένελος, Καπανήιος υἱός. Capanée, fils d'Hipponoüs et d'Astynome, un des sept chefs Thébains, fut tué devant Thèbes d'un coup de foudre par Jupiter, irrité du mépris qu'il affectait pour les dieux. Son fils Sthénélus fut un des Épigones qui renouvelèrent la guerre de Thèbes. Au siège de Troie il commandaient les Argiens avec Diomède et Euryale.

15. V. 383. — Ἄσωπόν, l'Asopus, fleuve d'Achaïe, ainsi nommé d'un fils de Neptune qui s'appelait Asopus.

16. V. 394. — Μαίων Αἰμονίδης, Méon, fils d'Hémon. Hémon, fils de Créon, roi de Thèbes, amant d'Antigone fille d'Oedipe, ayant appris

que sa fiancée avait été condamnée à mort par son père, en haine de Polynice, à qui elle avait rendu les honneurs de la sépulture, sollicita sa grâce en vain, et se perça de son épée sur le corps de son amante.

17. V. 457. — Πρῶτος δ' Ἀντίλοχος. Antiloque, fils de Nestor et d'Eurydice, fut un des prétendants d'Hélène, accompagna son père au siège de Troie et fut tué par Hector en voulant parer le coup que Memnon portait à son père.

18. V. 463. — Ἐλεφήνωρ, Éléphénor, fils de Chalcodon, de la race de Mars, fut du nombre des princes Grecs qui briguerent la main d'Hélène : il conduisit au siège de Troie les Abantes d'Eubée, sur quarante vaisseaux.

19. V. 517. — Ἀμαρυγκείδην Διώρεα., Diorès, descendant d'Amaryncée, conduisit dix vaisseaux au siège de Troie, sous les ordres d'Épéus.





La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Échéance

The Library  
University of Ottawa  
Date due

OCT 05 '77

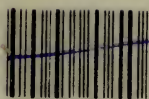
FEB 02 '81

FEB 02 '81

OCT 18 2004

OCT 26 2005





a39003



001297448b

CE PA 4027

.A2L46 1882 V001

C02 HOMERUS.

L'ILIADE.

ACC# 1184041

U D' / OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	02	10	04	02	11	5